

B

VOYAGES

LITURGIQUES DE FRANCE.

0 U

RECHERCHES

FAITES EN DIVERSES VILLES

DU ROYAUME,

CONTENANT

Plusieurs particularités touchant les Rits & les Usages des Eglises:

AVEC

Des découvertes sur l'Antiquité Ecclésiastique & Payenne.

AVEC FIGURES.

PAR LE SIEUR DE MOLEON.





A PARIS,

Chez TILLIARD, Libraire, Quai des Augustins, à Saint Benoît.

M. DCC. LVII.

Avec Approbation & Privilége du Roy.

iii KKWKKKKKKKKKK

PREFACE

E goût que j'ai toujours eu pour les Rits & les anciens Usages des Eglises de France, m'a engage à faire plusieurs voyages dans les Provinces de France; j'ai visité la plus grande partie des Eglises & des Cathedrales les plus célebres, & j'ai cru y avoir fait des Découvertes fur l'Antiquité ecclesiastique & payenne, qui pouvoient être de quelque utilité au public & sur tout à l'Eglise. Je me suis attaché principalement à marquer les differens Rits & les pratiques particulieres des Eglises que j'ai vûes, & j'ai tout lieu de croire qu'on les lira avec quelque sorte de satisfaction, & que ceux qui voyageant dans les mêmes lieux que, je cite, voudront bien s'arrêter à entendre la grand'Messe ou les Vêpres dans les Eglifes Cathedrales, seront édifiez des ceremonies qui s'y font, parce qu'ils seront inftruits & prévenus, & qu'ils auront appris les raisons litterales des pratiques & des ceremonies de l'Eglife, & son esprit dans ses prieres.

Au reste on trouvera dans ces Voyages la forme des Cryptes souterraines qui étoient les premieres Eglises du Christianisme; celle des anciens Autels, des Rideaux

& des Paremens qui les environnoient: l'origine & l'usage de ces Paremens, des Lampes, des Cierges, des Chandeliers. On y verra des Chanoines Prêtres, des Archidiacres ou d'autres Dignitaires, qui chantent encore aujourd'hui la Messe à l'Autel conjointement avec l'Evêque, & qui y communient avec lui sous les deux especes; douze Curez Cardinaux en plusieurs Eglises de France, & d'où vient ce mot de Cardinaux; les differens Habits des Chanoines, des Chapelains ou Chantres, des Clercs & des Enfans de chœur; leurs Aumusses sur la tête, sur les épaules, sur les bras ; leurs Aumussons , Mitres , Mitelles , Calottes, Bonnets ronds, Bonnets quarrez; les quatre differentes fortes de Surpelis, les Aubes, Tuniques, Chasubles; des Mouchoirs & Manipules attachez au bras gauche des Religieuses consacrées & des Enfans de chœur, & passez entre leurs doigts, & pourquoi : l'origine de l'Habit & du Capuchon des Moines, du Voile des Religieuses; des Religieuses consacrées encore aujourd'hui par l'Evêque; la participation de la fainte Hostie, dont elles se communioient elles - mêmes durant l'Octave de leur Confecration, de celle dont se communioient les nouveaux Prêtres pendant les quarante premiers jours d'après leur ordination; l'origine des nappes de la Ta-

ble de la Communion, le baiser de paix & la Communion sous les deux especes qu'on trouve encore en usage en differentes Eglises ; la Confirmation donnée par l'Evêque aux petits enfans nouveaux baptisez, la fainte Communion du Calice donnée aux mêmes enfans au jour de leur Baptême, & à ceux qui étoient portez par leurs meres & par leurs nourrices: le Scrutin ou Examen des Catécumenes, & quatre fortes d'inclinations, quatre fortes de prosternemens ou prostrations encore aujourd'hui en usage parmi les Ecclesiastiques & les Religieux & Religieuses : la rigueur exercée à Lyon & à Rouen contre les Chanoines & les Chantres qui manquent en tour d'office à faire leurs fonctions, ou qui pechent contre les mœurs : les différentes fortes d'inclinations, de reverences & de genuflexions, la reverence à la mode des Dames, faite par les Cardinaux saluans le Pape lorsqu'il tient Chapelle, par les Ambassadeurs étrangers saluans le Roi, par les Chanoines & autres Ecclesiastiques de plusieurs Eglises, & par tous les Enfans de chœur de toutes les Eglises Cathedrales de France: l'usage de la Pénitence publique dans les principales Eglises : des Cendres, des Verges & le Cilice exposez dans les Eglises au Mercredi des Cendres : la couche de cendres sur laquelle expiroient les mourans,

PREFACE.

vi

tant Ecclesiastiques & Moines, que la ïques: des Lavatoires pour laver les morts avant que de les ensevelir, &c. avec les anciens ulages, rits, pratiques, & les ceremonies les plus considerables de l'Eglise Gallicane, que j'ai retrouvées par parties : l'origine de la Collation aux jours de jeunes: des Messes feches, des Messes des présanctifiez; des 'Agapes encore aujourd'hui en usage dans les Eglises: des pains sondez pour les pauvres, distribuez aux pauvres dans les Obits & Enterremens: des Maisons, Terres, & Vignes données à l'Eglise pour sournir le pain & le vin necessaires aux Sacrifices des Autels: pain & vin offerts aux Messes pour les morts, & portez sur l'Autel; anciennes Fondations pour avoir part aux prieres de l'Eglise : Chartres de Donations faites aux Eglises & aux Monasteres, mises sur l'Autel: Serfs ou Esclaves de l'un & de l'autre sexe donnez aux Eglises; manumission ou affranchissement de ces Serfs : Prisonniers délivrez par les Evêques: Serment de fidelité & d'obéissance rendu par les Evêques Suffragans aux Metropolitains. & par les Abbez & Abbesses à l'Evêque Diocesain: Religieux & Religieuses qui sont encore aajourd'hui sous la dépendance de l'Evêque Diocesain, & qui font l'Office du Diocese: Processions publiques ausquelles les Religieuses assistoient autrefois avec le

PREFACE.

Clergé & les Moines, où l'on porte des aguerres, des cannes, des bâtons, & où lufieurs Chanoines & autres Ecclefiaftiues vont encore nuds pieds: les Processions es grandes Fêtes avant la Messe & Vêpres our conduire l'Evêque de son Hôtel Epiopal à l'Eglise; celle des Dimanches avant grand'Messe faite pour asperser les Auels, l'Eglise, le Clergé & le peuple, le Dortoir, l'Infirmerie, le Cimetiere, le loître, le Puits, le Refectoir, & en benir 1 Table : l'Annonce de la Pâque au jour e l'Epiphanie: la description des Eglises : des Monasteres les plus considerables, vec leurs pratiques singulieres : les plus eaux Mausolées du Royaume, d'anciens lercueils, Tombeaux & Sepulcres des hrétiens & des Payens: des Urnes dans squelles on mettoit les cendres des corps es Payens qu'on avoit brûlez : des Amphileatres, des Arenes, des Grottes, des queducs, des Bains publics, des Pyramies, des Afyles, d'anciennes Inscriptions int Payennes queChrétiennes; & les quarers & les endroits des Villes, Eglises & Plaes où tout cela se trouve, & dont on verra usieurs Figures gravées dans cet Ouvrage. On pourra peutêrre me blâmer d'y avoir êlé des Antiquitez profanes avec des chos ecclesiastiques. Mais il sera fortaisé, si on veut, d'en tirer de l'utilité & quelque

PREFACE.

viii

instruction. N'est-ce pas sur les ruines du Paganisme que l'Eglise a été édifiée ? Et quel danger peut-il arriver de faire voir que les Payens adoroient de fausses Divinitez, qu'ils mettoient toute leur gloire à des édifices superbes, à des Statues & à des Inscriprions pour éterniser par la leur nom & leur memoire ; qu'ils se repaissoient de jeux , de fpictacles & d'autres divertissemens publics qui faifoient quelquefois horreur, puifque parmi ses diverrissemens affreux il y avoit des combats d'Athletes, de Gladiateurs & de bêtes feroces, aufquelles on exposoit quelquefois les Martyrs pour être dévorez: ce qui le faisoit dans les Arénes au milieu des Amphitheatres. Doit on trouver mauvais que je marque ceux que j'ai vûs, que i'en fasse en passant la description, aussibien que des Pyramides, des Urnes, & autres choses de cette nature? Cela ne servira qu'à nous faire mieux concevoir combien notreReligion est plus spirituelle & plus excellente que celle des Payens, & combien il a fallu que les Apôtres & leurs successeurs ayent travaillé pour réduire l'orgueil de ces Sages du monde sous le joug de l'Evangile, & aux humbles maximes d'un Jesus crucifié.

En faisant la description des Villes je ne me suis point amusé à raconter les fables anciennes qu'on debite sur la fondation & l'étimologie de quelques-unes, & je croisqu'on ne doir pas les regretter, puisqu'il n'y aen tout cela presque tien de certain. Mais aussi je n'ai pas négligé de rapporter certains mots qui leur sont propres, & leurs

privileges & prérogatives.

Le flyle de ces Voyages est simple, naturel & sans affectation, tel qu'il convient à in voyageur, & le plus concis que j'ai pô, 'ai tâché d'y joindre l'utile à l'agréable; e sorte qu'il n'y ait personne qui n'y troue de quoi se satisfaire. J'ai marqué à chaue endroit ce qu'il y a de plus curieux & e plus digne de remarque, & j'y ai mis en tin les noms de Villes, de Pays, de Riviese, en saveur des gens de lettres. Ils les ouveront disposez par ordre alphabetie à la fin du Livre, auquel j'ajouterai aussi et table des principales matieres, pour la mmodité d'un chacun.

Comme la plûpart de ces Voyages ont é faits il y a dix ans, & quelques-uns mêeencore huit ou dix ans auparavant, je ie le Lecteur de les fupposer de ce tems-, afin qu'on ne m'accuse point de sausse-, s'il est arrivé quelques changemens deis, n'en pouvant pas être garant. Pluurs Ouvrages dont j'ai été chargé, & elques affaires qui me sont survenues, ont empêché de les publier plûtôt.

*** *** *** *** *** *** *** *** *** *** *** *** ** *** *** *** *** *** *** *** *** *** *** *** *** ** *** *** *** *** *** *** *** *** *** *** *** *** ** *** *** *** *** *** *** *** *** *** *** *** *** ** *** *** *** *** *** *** *** *** *** *** *** *** ** *** *** *** *** *** *** **

TABLE

DES PRINCIPALES VILLES & Eglises dont il est parlé dans ce Livre.

V Ienne en Dauphine,	page 1
	57
Clermont en Auvergne,	107
Bordeaux,	109
Poitiers ,	110
Nantes,	111
Lingers ,	113
Doué en Anjou,	147
Fontevrauld on Frontevaud,	153
Marmoutier,	162
Tours,	16
Saint-Martin de Tours,	171
Saint-Siran,	173
Bourges,	179
Macon,	189
Clugny on Cluny,	191
Chalons sur Sagne .	201
Besançon .	201
Dijon ,	201
Auxerre .	203
Sens,	208
Reims ,	224
Meaux,	226
Saint-Maur des Fossez,	226
Orleans	216

TABLE	1)
int-Agnan d'Orleans,	243
rgeau,	259
int-Mêmin,	262
	262
7.	262
113,	262
iffean,	264
Mans,	280
Trappe,	280
artres,	291
larden ,	290
ux-de-Cornay;	292
t-Royal,	
·is,	310
nt-Denys en France,	3 3 I
ubuisson,	332
Deux-Amans .	333
en ,	334

APPROBATIONS.

'Ai lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit intitule Voyages Liturgiques de France. Cet Quvrage contient un grand nombre d'oblervations curieuses . qui me paroiffent tres-utiles pour l'intelligence des ceremonies de l'Eglise. Fait à Paris ce sept Juin 1717. PASTEL.

Approbation de M. Chaftelain Chanoine de Notre-Dame de Paris, & député pour la revision des Livres de l'Eglise; de M. de Vert & de M. Andray.

Monsieur Chastelain Chanoine de l'Eglise Cathedrale de Notre-Dame de Paris, après avoir lû ce bivre en a rendu ce témoignage par écrit : Il y a des chofes excellentes à apprendre dans cet Ouvrage. A Paris ce 18. Fevrier 1706.

Cl. CHASTELAIN, Chanoine de l'Eglife de Paris.

Monsieur de Vert Trésorier & Grand-Vicaire de Cluny , après avoir lû ce Livre, en a rendu par écrit le témoignage fuivant : Cet Ouvrage ne peut manquer d'être tres-utile à l'Eglife , de de faire beaucoup de plaifir à ceux qui aiment dentendent un peu ces matteres. Je ne fuis point du nombre de ceux qui trouvent à redire à l'érudition profune dont l'Ouvrage eft mêlé ; au contraire elle me pareit tout-à-fait convenir. Te reviens à vetre Itineraire, je ne puis affez vous exhorter de le donner au public. A Abbeville le 8. Septembre DE VERT. 16 98.

thedrale de Rouen, & Docteur en Theologie de la Faculté de Paris : L'Ouvrage qu'on vous engage de donner au public fur les Rits des Eglifes de France , ne peut être que tres-utile G avantageux. Perfenne ne defire plus ardemment que mov de le voir paroitre ; & l'on fe peut bien promettre que vous n'y oublierez pas ceux de l'Eglise de Rouen , que vous seave? fi bien , & d'une Eglife qui eft votre mere , & en laquelle vous avez pris la naiffance Spirituelle. Après avoir donné le Jean d'Avranches , pent-on ne les pas feavoir ? dec. A Rouen J. A. AUVRAY. ee 18. Avril 1697. VOYAGES

Monsieur Auvray Chanoine & Péniteneier en l'Eglise Ca-



VOYAGES

LITURGIQUES

DE FRANCE:

RECHERCHES

Faites par le Sieur DE MOLEON en diverses Villes du Royaume.

CONTENANT

Plufieurs particularitez touchant les Rites & les Usages des Eglises.

VIENNE.

IENNE en Daufiné, en latin Vienna Allobrogum, Colonie Romaine, est une des plus anciennes villes des Gaules, & où il y a le plus d'antiquirez. Elle est bâtie en demi cercle sur la crouse

ettois montagnes au bord du Rhône, ad Rhodaum, & de la rivière de Jére, ad Jairam.

d'Occident, & dans la Lettre que les deux Eglises de Vienne & de Lyon écrivirent au sujet de leurs premiers Martyrs aux Eglises d'Asse & de Phrygie, rapportée par Eusebe au Livre 5. de son Histoire

Ecclesiastique chap. 1.

Les Romains s'y plurent beaucoup, comme il paroît par ce qui y reste encore de leurs ouvrages. Tant de beaux restes de Forteresse, d'Amphitheatres, d'Aqueducs, de Bains, de Grottes, de Pyramides & d'anciennes Inscriptions, sont des marques des premiere grandeur. Elle est aujourd'hui presque ensevelie dans ses ruines. Et cependant il n'y a point de Ville en France qui ait encore tant de monumens antiques.

A la porte de la Ville qui est du côté de Lyon, il y a une tour nommée la Tom de Pilate, parce que Pilate (si l'on croit la Tradition du peuple) y a fini ses jours. Cela n'est pas certain. Il est vrai qu'Adon Archevêque de Vienne, dit dans sa Chronique, que Pilate sur relegué à Vienne, & qu'il y sinit ses jours, s'étant ôté à lui-même la vie par dessepoir sur sous sous sur sur sur para un garant plus ancien qu'un Auteur du 1x. s'scle.

Eglise de S. Sévere.

En avançant on trouve sur la gauche l'Eglise de S. Sévere, où l'on voit des tombeaux ou cercueils de pierre & des épitaphes qui paroissent d'une tres-

haute antiquité.

S. Sévere ancien Prêtre de Vienne, qui a fait conftruire cette Eglife, y est enterré selon son épitaphe, [qui n'est pas neanmoins de son temps,] laquelle se lit sur le pavé devant le grand Autel, avec deux autres qui en sont assez proches.

Il y a là beaucoup d'épitaphes de Payens, qui se faisoient enterrer d'ordinaire sur le bord des

grands chemins.

Dans une Chapelle audessous du grand Autel à main gauche, il y a une ancienne Epitaphe grecque d'une Dame Chrétienne, qui mourut sous le Consulat de Valentinien & d'Anatolius , [l'an 440.] & fut enterrée le jour de la Parascéve ou le Vendredy faint, dans l'esperance de ressusciter ivec Jesus - Christ. On voit par cette Epitaphe qu'il y avoit quelques familles Grecjues établies à Vienne, & que la langue Grecque i'y étoit pas alors tout-à-fait inconnue.

Dans une Chappelle voisine de la précedente, il a une Epitaphe où le nom d'Epagathe est marué deux fois. Ce pouvoit être quelqu'un de la mille de S. Epagathe de Vienne, qui mérita le on d'Avocat des premiers Chrétiens, & qui soufit à Lyon le martyre avec fainte Blandine &c.

Saint-André le Bas.

L'Eglise Abbatiale de Saint-André le Bas, est une excellente architecture. Il y a deux colonnes marbre d'une hauteur & d'une grosseur merveilise qui soûtiennent la voûte du Chœur ; il y a ns cette Eglise plusieurs Epitaphes anciennes. n en voit une proche du clocher, qui fait conître qu'un Roy Conrad a réparé les ruines de te Eglise, & qu'il y a établi des Moines, ou 'il leur a fait de grands biens. C'étoit un des plus religieux Princes de son rems.

ut Roi de Bourgogne & d'Arles dans le x. siécle. La Table ronde.

Proche de ce Monastere, après avoir passe la i, on trouve un ancien A/yle nomme la Table de, apparemment parce qu'il y en avoit une auois; il n'y a que quatre piliers élevez sur une re forme. On ne pouvoit saisir ni les personnes s'y étoient retirées, ni les biens qu'on y avoit

Cloître de S. Maurice de Vienne: Notre-Dame de la Vie.

Un peu plus loin au milieu d'une place, est une Eglise nommée Nôtre-Dame de la Vie; où l'on dir qui étoit anciennement le Prétoire où se rendoit la Justice. On y voit encore de fort grandes colonnes d'ordre Corinthien qui soûtiennent le toit de l'Eglise qui est quarrée. Il y a devant le grand Autel le tombeau de Jean-Faber ou le Févre, Archevéque de Tharse.

A côté de cette Eglise est le lieu où l'on rend la Justice; avec la Conciergerie, dont les prisons sont fort belles: si toutefois il y en a de belles.

On remarque dans un ancien Ordinaire de l'Eglife de Vienne environ de cinq cens ans, que les Religieufes du Monaftère de fainte Colombe affiltoient autrefois aux Processions des Rogations avec le Clergé de l'Eglife Cathedrale. Cloires de S. Maurice.

A l'entrée de ce qu'on appelle les Cloîtres de S. Maurice, il y a une porte qui conduit à celle d'Avignon. Sur cette porte des Cloîtres il y a une fort ancienne Infeription payenne, gravée sur une grande pierre en fort gros caractrees, qu'on appeloit anciennement lettres onciales La voicy.

DD. FLAMINICA VIENNÆ TEGULAS ÆNEAS AURATAS, CUM CARPUSCULIS ET

CASTORIS ET POLLUCIS CUM EQUIS,

D. S. D.

On voit par cette Inscription que Castor & Pollux aussi bien qu'Hercule & Mercure ont été autrefois adorez à Vienne comme des Dieux; & qu'ils y avoient non seulement leurs Prêtres nom-

mez Flamines, mais encore des Prêtresses nommées Flaminiques. C'en est une qui consacra cette Inscription à la memoire de ces quatre enfans de Jupiter *. Le grand Portail de l'Eglise Cathedrale de Saint-

Maurice de Vienne est fort beau : il est accompagné de deux autres moindres aux deux côtez, & de deux hautes tours qui lui fervent d'ornement, &

qui servent aussi de clochers.

L'Eglise est fort belle au dedans & bien éclairée, grande, & toute reblanchie, avec des voutes azurées. [Elle est encore plus considérable par la qualité de Sainte qu'on lui a toûjours donnée, Santa Viennensis Ecclesia, & d'Eglise la plus ancienns des Gaules; comme aussi d'avoir eu 37 ou 38 Archevêques reconnus pour Saints.]

Il n'y a rien sur le grand Autel qu'un petit retable haut d'un pied ou d'un pied & demi. La table

de l'Autel est un peu creusée.

Il y a, tout le long des murailles de l'Eglife, des Chapelles. Il y en aune du S. Efprit, nommée auffi la Chapelle Taberniere à caufe d'une vigne qui a été donnée à cette Chapelle à condition de four-pir le vin definé à l'ufage de la Sacrifice. Il ly a encore d'autres Eglifes autquelles on a aumôné certaines terres, & certaines vignes, ou maifons, pour fournir le pain & le vin, matiere du Sacrifice de nos Autels.]

On observe sur le pavé de l'Eglise, vers le milieu de la nef: en tirant vers le grand portail, des vestiges d'une Chapelle que S. Adon Archevéque de Vienne y avoit fait construire en l'honneur de Sepulcre de J. C. laquelle ayantété transportée

* Pollux neanmoins n'est fils de Jupiter que d'une matiere impropre, étant fils de Leda que Jupiter aimoit, & le Tyndate mari de Leda. 6 S. Maurice de Vienne. dans le petit Cloître, on a marqué son ancienne place sur le pavé par ces mots gravez en diverses pierres:

> HIC ERAT CAPELLA SANCTI SEPULCRI

Au côté gauche de l'Eglife il y a un Cloître avec un petit Cimetiere au milieu & une petite Chapelle du Sépulere. Il paroît par pluficurs Epitaphes du milieu du treizieme ficele, que la vie commune étoit encore alors en ufage parmi les Chanoines & autres Eccléfaftiques de cette Eglife, & même au coin du Cloître il y a des vestiges d'unRefectoire, d'un Dortoir, & deux Epitaphes entre autres, où il est parlé de generali réfétione, & de Conventu istime Ecclesse. Il y en a une autre qui est bien d'une autre espece : elle est d'un Chanoine nommé Berlion, qui a fondé l'an 1252 un Anniversaire, ou Obit, pour les ames de ceux qu'il avoit trompez ou volez, pro remedio animavum illerum quos in aliquo des andaverat, quod set in sesso de reurente.

Il y a dans la seconde asse de ce Cloître du côté de l'Orient trois grandes Chapelles. La premiere fut d'abord dediée sous le titre des SS. Martyrs Maccahées, & depuis elle a eu le nom de S. Marricc. Elle est ornée d'anciennes peintures asse belles. Celle qui est la plus remarquable représente une Procession de tout le Clergé de l'Eglise Cathedrale avec ses habits & ornemens. Les Chanoines y ont la chassible & l'aumusse partes de l'Eglise Cathedrale avec ses habits & ornemens. Les Chanoines y ont la chassible & l'aumusse partes les comme à Rouen en hiver ;) & le Précenteur, le Chantre, le Capiscol ou Scolastique, & le Maŝtre du Chœur y sont représentez avec de longs bâtons, (comme des bourdons) pour marque de seurs dignitez ou fonctions.

7

Après cette Chapelle & au milieu de cette galerie est la Chapelle de S. Jean-Baptiste, qui étoit la Chapelle des Fons baptissimaux, parce qu'on y conséroit autresois le Baptême aux Catechuménes & aux anfans. Elle est même appellée dans l'ancien Ordinaire de Vienne, La Chapelle des Pariarches & Prophètes & de S. Jean-Baptiste. Il faut bien observer tout cela, afin de bien comprendre ce qui sera marqué dans la suite en plusieurs endroits de cet ancien Ordinaire. La Reine Ermengarde semme du Roy Raoul y sur enterrée, comme il se lit dans une Inscription qui est presque essace.

Plus loin & vers la porte qui conduit àu Palais Archiepifcopal est encore une troisseme Chapelle dediée en l'honneur de Nôtre-Dame, à l'entrée de laquelle est le tombeau de la Reine Mathilde femme du Roy Conrad, duquel nous avons parlé pag. 3.

Voici l'Epitaphe de cette Reine.

VI. Kl. Decemb. ob. Magildis user Regis Conradi, qui obiit xiv. Kl. Novemb. & dedit S. Mauritio villam Lufiniacum CUM SERVIS ET ANCILLIS, & omnibus appendiciis: & dista Regina dedit thuribulum magnum souma aurum, & Trucem auream, & dedit coronam lumpadarum totam tregenteam ante domini sepulcrum: que Regina jacetvitus parietem ante Capellam B. Marie Virginis.

On voit par-là qu'il y avoit encore dans les Jaules au dixiéme ficele des efclaves de l'un & de autre fexe, & qu'en donnant des terres à l'Eglife ou aux Monafteres] on leur donnoit aussi quelucéois les esclaves.

Le faint Sacrement est conservé dans l'Eglise athedrale au pied du grand Crucisix dans le ubé sub sivulo Crucis, au long de la muraille inté-

ricure du Chœur, avec une lampe devant. Il y a dans ce jubé audessous du faint Sacrement un Autel de la Paroisse, où l'on va chanter la Messe du Jeûne après Primes [autrefois après Sextes] aux Vigiles occupées de l'Office de quelque Saint.

La Chaire Archiepiscopale pour les jours ordinaires, est au bout de la derniere chaise du Chœur, comme à Rouen, fort simple, plus élevée de deux ou trois pieds que celles des Chanoines, avec une stalle de même, à-demi couverte d'un petit fronton

de menuiserie, sans daix audessus.

Le Chœur est orné d'une tres-belle & tres-haute menuiserie toute neuve : il n'y a que deux rangs de stalles. Les Chantres qui sont Prêtres, sont sans aumusses avec les Chanoines, au premier rang d'en haut. Le second est occupé par les autres à la reserve des Clercs & Enfans de Chœur ou Clergeons au nombre de dix, qui n'ont pas même de rebord de siege pour pouvoir s'asseoir, & sont debout durant tout l'Office.

Ces enfans ont la soutanne noire, la tonsure & les cheveux comme tous les Ecclesiastiques qui sont un peu réguliers. Leurs surplis aussi-bien que ceux des Chanoines & des Chantres sont extrèmement courts avec un revers de dentelle au tour du coû & par desfus à peu près comme ces collets ronds de manteaux ou brandebourgs : les manches font closes comme celles des Chanqines de Lyon.

L'air de leur chant est en partie celui de Lyon, & en partie celui de Rouen. Ils portoient l'aumusse sur les épaules, comme ceux de Lyon, ainsi qu'il se voit dans une Chapelle à côté du Chœur, dans laquelle un Chanoine du siecle passe la porte ainsi-Ce n'est que depuis les guerres qu'ils ont mis l'aumusse sur le bras.

Je ne sçai pas au vrai depuis quel temps ils ont mis neus lutrins dans leur Chœur; mais il est certain qu'ils chantoient autres fois de memoire, & que les Recordations se faisoient encore tous les Samedis pour le bas-Chœur en 1724.

Ils ne chantent point deux petits Offices de suite. Primes se disent à huit heures du matin; Tierces à neuf, avant la grande Messe; Sextes après; à deux heures après midi Nones (qu'on ne chante point les grandes Fêtes;) Vêpres à trois heures. Et cela est recommandé dans le nouveau Breviaire de Vienne. Il étoit défendu autrefois de dire de fuite pluficurs Heures de l'Office divin ; [nous le verrons fur la fin de cette Relation ,] & felon le premier esprit de l'Eglise, les Heures grandes & petites se disoient de trois heures en trois heures ou environ; les trois Nocturnes séparément pendant la nuit, Laudes au point du jour; Primes à Soleil levant, Tierces sur les neuf heures; Sextes à midi, cette Heure est même appellée Meridies dans les Ordinaires de Lyon & de Soissons; Nones sur les deux ou trois heures après midi ; Vêpres fur les cing ou fix heures comme on fait encore au College de Cluny à Paris; & enfin Complies immédiatement avant que de se coucher, comme font encore

la plûpart des Religieux.
Aux grandes Fêtes Complies ne font chantées à S. Maurice de Vienne que par le Sacristain & deux ou trois Chapelains qui lus servent d'aides : le

Chœur ne s'y trouve point.

Le Jeudi à Vêpres on n'y fait point la répetiion du Quoniam in aternum misericordia ejus, après haque Verset du Pseaume 135.

A tous les Offices, quand l'Officiant a chanté Deus in adjutorium meum intende, tous répondent à la quinte en bas Domine ad adjuvandum me festina. Gloria Patri, &c. jusqu'à l'Althuia qu'ils chantent plus haut, & qui fett d'Antienne aux petites Heures: car aussibien qu'à Lyon il n'y a jamais d'Hymne qu'à Complies; comme il n'yen a point encore dans toutes nos Eglises les trois derniers jours de la Semaine sainte & durant l'Octave de Pâuues.

À la Messe du Chœur le Célébrant, le Diacre & le Soudiacre ont des mîtres aux jours solennels, & ne portent jamais d'aumussse à l'Autel, le Thuriseraire aussi Soudiacre est en aube & en tunique, & les deux Ensans de Chœur ou Clergeons porte-

chandeliers font en aube.

Le Diacre & le Soudiacre font l'entrée de l'Autel & la confession avec le Prètre : après quoi le Soudiacre & le Thuriseraire sont presque toûjours au côté droit de l'Aurel in corm Episola regardans le Prêtre de prosil à deux pas de l'Aurel. Le Diacre est derriere le Prêtre soit au côté soit au milieu de l'Aurel, mais éloigné de quatre ou cinq pas. Il ne s'en approche que lorsqu'il est nécessaire.

Les Portechandeliers font presque les mêmes choses & les mêmes cérémonies qu'à Lyon.

Après que l'Evangile a été chanté, le Soudiacre pendant le *Credo* fait baifer aux Chanoines le Livre des Evangiles ouvert, comme au Célébrant.

Après que le Célébrant a encensé les Oblata & l'Autel, il fait lui-même le grand encensement tout au tour de l'Autel, (ce que le Diacre fait à Lyon & à Rouen;) & alors le Diacre lui soûtient des deux mains la châsuble par derriere. Le Prêtre commence cet encensement par le milieu de l'Autel, puis par le côté de l'Evangile, ensuite par derriere l'Autel, & revient par le côté de l'Epitre; après quoi il est encensé par le Diacre.

Le Soudiacreayant reçu la patene va au haut du Chœur jusqu'au Sanilius: Et au Sanilius il va derricre l'Autel jusqu'à Nobis quoque peccatoribus, qu'il revient derriere le Diacre, & lui presente la patene; & le Diacre la presente au Prêtre ou à l'Archevêque.

Quand il y a plusieurs Soudiacres, ils suivent le Soudiacre d'office dans toutes ses démarches.

Au Pater le Prêtre éleve l'Hostie avec le Calice à in culo, & il baisse l'un & l'autre à in terra com-

me à Lyon, conformément à la lettre.

Tout le reste ést à peu près comme à Lyon, sinon que le Diacre se tourne vers le Septentrion quand il chante l'Ite, missasse Le le Prêtre ayant donné la benediction & recité l'Evangile In principio, s'en retourne avec ses ministres dans le même ordre

qu'ils font venus.

Aux grandes Festes que l'Archevêque célebre la Messe, il a avec lui six Prêtres assistante, sept Diacres, & sept Soudiacres: (ce que le pieux & illustre Archevêque d'aujourd'huy rétablit le jour de la Pentecôte en 1697.) & autresois sept portechandeliers qui n'y sont plus qu'au sel al jour de Pâques. Les six Prêtres assistant sont le pas audessius du Diacre & du Soudiacre Chanoines, comme les fix Diacres assistants s'ont audessius du grand Soudiacre quoique Chanoine. L'Archevêque monte comme à Lyon dans sa chaire qui est tout au sond & au milieu de la coquille ou abside.

On fera fans doute édifié de trouver ici les plus anciennes pratiques qui s'observoient autrefois dans cette célebre Eglife, tirées de son Ordinaire qui a bien quatre cens cinquante ans. On ne fait aucune mention dans cet Ordinaire de la Feste de la Trinité, de la Feste Dieu ou du Saint-

Sacrement, de S. Bernard, de S. Louis Roy de France, de la Commemoration de tous les fideles Trépassez au deuxième de Novembre, ni de la Conception de la Vierge Marie. C'est de-là qu'on juge de l'age du Manuscrit, comme aussi de l'écriture qui a les caracteres & les marques d'environ cinq cens ans.

Les Festes solennelles y sont marquées par Cantores & Baudes. Cantores font le Prechantre & le Chantre qui y tiennent le Chœur. Baudes veut dire les grosses cloches, dont la plus grosse se nomme Bauda.

Les Dimanches le Prêtre découvert & en chape, fait l'eau-benite au Benitier comme à Lyon, puis il asperse les Autels. Le reste de l'aspersion s'y faisoit & s'v fait encore avant la Messe pendant la Procession par le Célébrant qui est alors couvert de son bonnet. L'on y voit que la Procession qui se fait les Dimanches avant la Messe, n'est précisément que pour asperser tous les lieux, comme l'Eglise, les Cloîtres, le Réfectoire, le Dortoir, la Cuifine, & les affiftans, comme on le verra encore ailleurs. On dit même à Vienne l'Aspersion, & non la Procession; sonner l'Aspersion, alter à l'Aspersion. Il y est fait mention dans l'ancien Ordinaire, de toute l'Eglise, de tout le Clergé en sortant du Chœur, des Cloîtres, du Refectoire devant lequel on difoit Oremus dilectissimi; & encore de l'autre côté du Cloître, apparemment de l'Infirmerie, autant qu'on en peut juger par l'Oraison Omnipotens sempiterne Deus maftorum & c. On y faifoit & l'on y fait encore des stations en chantant des Répons : & tout cela pour donner temps au Célébrant d'aller afperser de tous côtez, la station ne se faisant que pour l'attendre, & le Répons ne se chantant que

pour occuper le Chœur pendant ce temps-là. C'est le Diacre qui y est marqué pour porter la Croix, & le Soudiacre pour porter le benitier. Ce qui doit faire rougir les moindres Clercs qui tiennent

ces fonctions audeflous d'eux. -

Il y a ensuite une Rubrique qu'il ne faut pas oublier ici. Il est dit qu'on fera ainsi tous les Dimanches, excepté que quand le Chef de S. Maurice sera expose sur l'Autel, on ne fera point la Procession dans le Cloître; [sans doute afin de ne pasquitter l'Eglise où la Relique de ce saint Patron est exposée]. Tirons de-là cette induction, que le Dimanche dans l'Octave du faint Sacrement (ou à une Feste de Patron) lorsque le Corps de Jesus-CHRIST le Saint des Saints reste exposé sur l'Autel, la Procession ne devroit point sortir de l'Eglife.

A toutes les Féries de l'Avent & depuis la Septuagesime jusqu'à Pâques, on y chantoit & on y chante encore aujourd'hui à Complies, l'Hymne

Christe qui lux es & dies.

On triomphoit les grandes Antiennes O, c'està dire, qu'on les repétoit après chaque Verset de Magnificat, comme à Lyon, & comme on fait encore à Rouen trois fois au Magnificat & au Benedictus, des Fêtes triples ou folennelles.

Il y avoit Station à quelque Eglise tous les Di-

manches de l'Avent & aux Quatre-temps.

C'étoient souvent des Soudiacres qui portoient les chandeliers : ce qu'on pourra voir dans plusicurs endroits de l'Ordinaire, & entre autres au Samedi des Quatre-temps de l'Avent & au jour de Noël en trois differens endroits. Aux Festes solonnelles c'étoient même deux Prêtres en chappes, qui portoient les chandeliers devant l'Evêque. [On avoit bien une autre idée de ces moindres fondtions de l'Eglife autrefois, qu'on n'en a aujourd'hui. Des Soudiacres, des Diacres & des Prêtres mêmes fe faisoient un honneur de ce que les moindres Clercs tiennent audessous d'eux. Cela ne vient que d'orgueil, ou faute de connoître combien est grand seur ministere.]

Les Fères folennelles l'Archevêque encensoit aux troisseme, sixième & neuvième Répons (aussibien qu'au Te Deum); & après avoir ajoûté le Gloria Patri, on les réperoit encore depuis le commencement jusqu'au Verset, afin de lui donner le

temps d'achever son encensement.

La nuit de Noël les six premieres leçons écoient chantées par des Chanolines, la septiéme par un Archidiacre, la huitiéme par le Doyen, & la neuviéme par l'Archevêque précedé de deux Prêtres chappez portant deux chandeliers devant lui.

Durant le neuvième Répons l'Archidiacre fe revétoit dans la Sacriftie des plus beaux ornemens. Deux Soudiacres en aube portoient devant lui les deux chandeliers, un troisséme Soudiacre en tunique portoit (l'encensoir, & un quartime Soudiacre avisi en tunique portoit le Livre des Evangiles. Et ils alloient ainst tous cinq au Jubé, où la Genealogie étoit chantée eum cantu par l'Archidiacre.

C'étoit l'Archevêque qui difoit la Messe de la nuit avec deux Soudiacres portechandeliers, un Soudiacre thuriseraire, un Soudiacre Chanoine, & un Archidiacre. Avantque de la commencer on alloit faire station à une 'Chappelle de Nôtre-Dame. On ne disoit & on ne dit encore aujourd'hui au commencement de Laudes, ni Verset facerdotal, ni Deus in adjunctions; mais elles étoient enchasses dans la Messe, & aussitiot après la Comètal presentation de la després de la comètal de la comè

munion on les commençoit absolument par l'Antienne Natus est nobis & e. avec les Pseaumes, durant lesquels le Célèbrant étoit assis. On n'y disoit ni Capitule ni Verset: mais après le Benedistus avec son Antienne, le Célèbrant etournoit à l'Autel pour y dire l'Oraison de la Posteommunion , & le Diacre disoit, Benedicamus Domino, alleluia, alleluia. C'est encore aujourd'hui le même rite. C'est toujours un Archidiacre qui sert de Diacre quand l'Archevêque officie: & les quatres Archidiacres ont chacun leurs Festes où ils doivent servir de Diacre à l'Archevêque. Quelque solennelle que fût cette Messe, elle l'étoit beaucoup moins que celle de Tierces.

Au point du jour on faisoit une station à une Chapelle de fainte Anastasse à l'imitation de Rome. C'est peutêtre de là qu'est venue cette Oraison ou Memoire de sainte Anastasse à la Messe. C'étoit le Doyen qui la célébroit : le Diacre n'étoit qu'un simple Chanoine, & y d'isoit à

la fira , Ite , miffa est ; alleluia.

L'Archevêque, qui célébroit encote la grande Messe d'après Tierces, avoit six Prêtres assistans, sept Diacres dont un étoit Archidiacre, sept Soudiacres, & sept portechandeliers dont cinq étoient Soudiacres & deux autres étoient Ensans de Chœur

ou Clergeons.

C'étoit dans le Chapitre que l'Archevêque se revêtoit d'habits pontificaux pendant qu'on chantoit Tierces, & les six Prêtres assistans, les sept Diactes, les sept Soudiacres & les sept portechandeliers se revêtoient ou derriere l'Autel ou dans le Revestiaire ou Sacrissie. Tous ceux du grand Chœur étoient revêtus de chappes de soye durant la Messe, avant laquelle on alloit processione

nellement prendre l'Evêque dans le Chapitre en cet ordre : Premierement marchoient les sept portechandeliers, puis un Soudiacre qui portoit l'encensoir, & le Chanoine Soudiacre le texte des Evangiles couvert d'or, avec les six Soudiacres affiftans. L'Archidiacre ensuite portoit la Croix d'or, suivi des six autres Diacres & des six Prêtres assistans, puis des Chantres, qui ayant reçu la benediction de l'Archevêque, rentroient dans le Chœur, & commençoient l'Introït de la Messe & le Pfeaume. Au Gloria Patri, toute cette pompe ou ce grand nombre de Ministres ou Officiers entroit dans le Chœur avec l'Archevêque; & les uns & les autres ayant tous ôté leurs mitres & capuchons ou aumuffes [capellis & mitris remotis] au milicu du Chœur, l'Archevêque saluoit d'abord l'Autel, puis le côté droit du Chœur, & enfin le gauche, & il étoit pareillement salué des deux Chœurs. Après quoi il s'avançoit devant l'Autel, & y disoit le Confiseor avec ses Ministres, les chandeliers étant mis en partie sur l'Autel, en partie au haut & au bas du Chœur.

L'Archevêque étant monté à l'Autel l'encensoit, étant aidé par l'Archidiacre. Ensuite avant le dos tourné à l'Autel & étant soûtenu par deux Diacres, il donnoit le baiser de paix aux Diacres, aux Prêtres assistans & à son Chapelain revêtu de chappe. Après quoi il montoit à son thrône ou en sa chaire de marbre élevée de quatre degrez derriere l'Autel contre la muraille au milieu & au fond de la coquille ou abside : cequi se pratique encore aujourd'hui. De forte qu'il peut être vû du Clergé & du

peuple, comme à Lyon.

On y chantoit le Kyrie eleison avec les Tropes Te Chrifte &c. [On ne les y chante plus à pr esent ,] & le Gloria in excelsis à trois Chœurs, dont l'Evéque & ses assistants en faisoient un. Cependant deux Clergeons alloient dans le Chœur y porter les fablettes comme à Lyon pour chanter le Graduel & l'Alleluia, per rotulo.

A près l'Oraifon Concede, deux grands Chanoines Prêtres chantoient & chantent encore les louanges ou acclamations, Chriffus vincit, Chriffus regnat, Chriffus imperat, comme à Rouen; & retournant au Chœur avant que de fe remettre en leurs places, auffi-bien que ceux qui chantoient foit l'Epitre, foit le Graduel, foit l'Alletina, ils recevoient la benediction de l'Archevèque.

L'Offertoire se chantoit avec plusieurs Versets, comme on fait encore à Lyon, & comme on a fait

aussi autrefois à Rouen.

Les six Prêtres assistans récitoient le Canon avec l'Evêque & faisoient les mêmes signes que lui, selon qu'il est marqué dans l'Ordinaire de l'Eg ise Cathedrale de l'an 1524. Suburbani signa faciant durante Missa ad modum Epistopis & sic in omni-

bus aliis majoribus Festivitatibus.

Immediatement après l'Agnus Dei, les Chantres étant debout devant l'Agnus Dei, les Chanclergé & le peuple à la fainte Tablé pour y participer à la fainte Eucaristic en chantant le Venite papuli &c. comme ey-après à Lyon. Ceux du grand Chœur, c'ett à-dire les grands Chanoines & les perpetuels, étant debout autour de l'Autel, & ceux du petit Chœur étant debout devant le Ratelier*, l'Archevêque donnoit le baifer de paix à tous ceux du grand Chœur. Après quoi ceux

^{*} Le Ratelier étoit un grand chandelier de cuivre avec fept cierges, comme cy-après en l'Eglife de S Jean de Lyon.

qui vouloient communier restoient-là & communioient, & les autres en retournoient au Cheur. On ajoûroit à l'Antienne de la Communiag les Louanges ou Acclamations, Hune diem, multos annos, islam fedem Deus conservet. Summum Penrissem Apostolica sedis Deus conservet. Episcopum nostrum Deus conservet. Populum Christianum Deus conservet: seliciter, feliciter, seliciter. Tempora bona babeant. Multos annos Christias in eis regnet: Inipso semper vivant. Amen. Et cela pour occuper le Clergé & le peuple pendant qu'on communioit.

[Tout cela se pratique encore à Vienne aux jours de Noël, de Pâques & de la Pentecôte, excepté qu'on ne porte plus les sept chandeliers

qu'au jour de Paques.]

[Comme la Procession qui se faisoit les Dimanches avant la grande Melle, étoit pour asperser l'Eau-benite; aussi les Processions qui se faisoient aux Fêtes solennelles avant la grande Messe & les Vespres, n'étoient que pour aller querit l'Evêque-Et cela se fait encore à Vienne & en d'autres Eglises en tout ou en partie.]

On annonçoit dans le Synode combien il y avoit de Dimanches entre l'Epiphanie & la Septuagesi-

me, & entre la Pentecôte & l'Avent.

Les Mercredis & les Vendredis il y avoit des Epitres & des Evangiles propres à la Messe.

Tous les Dimanches depuis la Septuagesime jusqu'à Pâques il y avoit Procession ou Station à quelque Eglise de la Ville.

Le Mercredi des Cendres il y avoit aussi Sta-

tions.

Après Nones on benissoit les Cendres. Ensuite l'Archevêque (ou en son absence l'Abbé de Saint-

Pierre de Vienne) & son Chapelain revêtus de chappes de foye noire venoient dans le Chœur à la place du Doyen avec le Diacre & le Soudiacre qui portoient les Cendres; & l'Archevêque ou l'Abbé donnoit des Cendres à la maniere de l'Aspersion de l'Eau benite des Dimanches, à tous ceux du Clergé, dont les tonsures devoient être renouvellées, & qui alloient deux à deux dans la nef chantant les sept Pseaumes pénitentiaux. Il n'y est point dit que l'Archevêque prît ou reçût des Cendres, non plus qu'à Rouen. L'Archevêque venoit se prosterner devant le pulpitre. Puis ayant fair venir les Pénitens publics il récitoit les Oraisons accoûtumées, après lesquelles il les mettoit hors de l'Eglise en chantant à haute voix le Répons In sudore vultus tui vesceris pane tuo, Vous mangerez. vôtre pain à la sueur de vôtre front. &c. [paroles qui furent dites à Adam quand il fut chasse du Paradis terrestre après son peché.] Et l'Archevê. que après leur avoir fermé les portes de l'Eglife, faisoit au peuple un Sermon, après lequel on alloit en Proceilion.

Le premier Lundi de Carême on commençoit à faire la lecture des Dialogues de S. Gregoire avant Complies, comme on faifoit à Rouen il n'y a pas plus de cent ans, & comme on fait encore à Reims & dans d'autres Eglises voisines. Il est marqué que c'est le devoir du Soudiacre d'encenser [comme à Lyon] & qu'à chaque heure on doit baifer la terre, comme à Rouen on baile chacun son siège lo squ'on

commence chaque Heure.

Tous les jours de Carême avant Complies on disoit l'Office des Morts; ensuite on alloit dans le Chapitre faire une lecture des Dialogues de S. Gregoire, après quei on alloit boire au Refectoir. du vin préparé par les Refectoriers. Ce qui s'appeloit Potus caritatis. On n'y mangeoit point en-

core alors : ce n'a été que depuis.

Le Mercredi de la quatrième semaine de Carême est appelé dans l'Ordinaire de Vienne & dans leur ancien & dernier Missel, Feria quarta in Scrutiniis, la quatriéme Ferie des Scrutins ou Examens des Catechuménes. On les fait encore aujourd'hui dans cette Eglise quand il n'y a que desenfans, un Soudiacre en tenant un recite pour lui devant le Prêtre le Credo, pour profession de foy. Ce n'est pas fans raifon qu'il y a à cette Messe pour Graduel Venite filii , &c. Venez enfans , &c. Toutes ces cérémonies seroient trop longues à rapporter ici en François. On les trouvera en latin dans l'Ordinaire qu'on espere donner au public.

On disoit le Te Deum laudamus le Dimanche des Rameaux, aussi bien qu'à Lyon & dans tout l'Ordre de S. Benoist, les Dimanches de l'Avent & du Carême: & on ne voit pas de raison bien solide pour ne l'y pas admettre.

La benediction des Rameaux se faisoit par l'Archevêque (ou en son absence par l'Abbé de Saint-. Pierre) revétu d'aube, d'amict, d'étole & d'une chappe de soye verte. La Croix étoit nuë à la Procession : on n'y disoit point l'Attollite portas.

Le Mercredi-saint à la Messe on disoit & on dit encore presentement à Vienne, comme le Vendredi-faint, toutes ces grandes Oraifons pour tou-

tes fortes d'états.

Le Jeudi-saint après Nones l'Archevêque revêru de l'aube & de l'amict, de l'étole & d'une chape de soye avec sa mitre & sa crosse alloit aux portes de l'Eglise pour y faire rentrer les Pénitens publics qui attendoient-là qu'on leur fît la grace de

les y admettre. Puis il faisoit un Sermon, lequel étant fini l'Archevêque disoit trois fois Venite filii. Venez mes enfans. L'Archidiacre disoit le Verset Accedite, Approchez-vous. Et il faisoit entrer les Pénitens. Aussitôt on disoit les sept Pseaumes pénitentiaux, durant lesquels l'Archevêque étoir prosterné devant le pulpitre aussi-bien que les pénitens. Ensuite l'Archevêque disoit les Prieres, Versets & Oraisons; puis il leur accordoit le Pardon & l'Indulgence. Il n'y a plus à present dans cette Eglise d'autre trace de la pénitence publique que les sept Pseaumes pénitentiaux, avec cette Rubrique dans le Supplément du Missel, Feria V. in Ecclesia Primatiali ante Missam sit Officium Catechumenorum & Reconciliatio panitentium, & ideo dicuntur septem Psalmi ponitentiales. On y fait encore aujourd'hui l'Office des Catechumenes.

La bénédiction de l'huile des Infirmes se fair avant le Per quem hec omnia Domine; & la bénédiction de l'huile des Catéchumenes & du Chrême après le Pax Domini. Les Vêpres sont enchassées dans la Messe, & se terminent par l'Oraison de la

Postcommunion.

C'est le Diacre qui après la Messe porte le saint Sacrement au lieu préparé, & le rapporte le lendemain au grand Autel pour la Messe ex presantissicaris encore à present, comme à Chartres.

Dans la Cérémonie du Mandatum où du Lavement des pieds des Chanoines, l'Archevêque, ses Ministres & le Clergé étoient nuds pieds. C'étoit l'Archevêque & le Doyen qui les lavoient, & leur versoient ensuite de l'eau sur les mains, & Cut presentoient despains azymes & du vin benis par le Prélat.

Le Vendredi-saint l'Archevêque en chappe de B iii

Le Samedi faint l'Archevêque étant revétu d'une chappe de foye, & l'Archidiacre d'une Dalmatique blanche, précedez des Portechandeliers, du Soudiacre, des douze Curez Prêtres affishans & du Maître des Enfans, alloient à la Chapelle de Nôtre-Dame dans le Cloître pour faire entrer les enfans qui devoient être baptizez; & l'Archidiacre disoit, Orate Elesti, flestite genua, Levate. Complete Orationem vestram, & dicite mem. Elus priez, mettez vous à genoux. Levez vous. Achevez vôtre priere, & dites Amen. Puis on leur imprimoit sur le front le figne de la †

sistoient anciennement & consistent encore maintenant toutes les Vêpres de ce jour à Vienne. Croix. Er l'Archevêque ayant demandé le nom édun chacun d'eux, disoit l'Oraison ou plûtôt l'Exorcisme, Nec te latest, Satans. Après quoi l'Archidiacre disoit: Catechumeni recedant, Que les Catechumenes se retirent; Si qui Caiechumeni, exeant forat; S'ily a ici quelques Catechumenes, qu'ils fortent. Après qu'ils étoient sortis, l'Archidiacre après avoir teçu la benediction de l'Archevêque, descendoit avec le Soudiacre dans le Chœur devant l'Autel pour y faire la benediction du Cierge Pascal; durant laquelle ceux du petit Chœur étoient albud, & ceux du gette Chœur étoient debout, & ceux du grand Chœur étoient affis jusqu'à ce que le Diacre dit Dominus vobissem.

Pendant qu'on faisoit la benediction du Cierge, le Capiscol ou Scolastique revêtu d'une chappe de soye faisoit benir l'encens & le feu, & ensuite il alloit porter les grains d'encens à l'Archidiacre auquel il aidoit à les ficher aux trous du Cierge lorfque le temps en étoit venu ; puis l'Archidiacre avec le feu nouveau allumoit le Cierge Pascal. Quelques fideles emportent chez eux de ce feubeni, & à Lyon & à Rouen de même.] Alors un Lecteur montoit au Jubé pour y lire les Propheties, qui étoient entremélées d'Oraisons & de Traits, comme elles sont encore aujourd'hui. [Et les douze Curez chantoient chacun une Oraifon après chacune des douze Propheties selon le Missel de Vienne de 1519. Aujourd'hui ce ne sont que deux Prêtres qui les chantent alternativement.]

Lorsqu'on commençoit le Trait Cantemus Domino, le Maître ayant pris encore un Prêtre avec lui & sesensans, [& peutêtre même tous les chan-

^{*} Marque qu'on avoit un nom avant que d'être haptizés B iiii

24 S. Deamille au Venne, et al. 18 sprissen qui étoient dans la Chapelle de S. Jean-Baptisse solane le Cloître], & y chantoient la Litanie dont chaque Verset étoir repeté trois fois. Ce qui s'appeloit Litania terna; & c'est de là que nous sont venus les neus Kyrie eléjen à la Meste, dont chaque ternaire étoit chanté par le Chantre & par les deux Chœurs alternativement. J La Litanie étant achevée, ils s'en rerournoient au Chœur.

Après que les Propheties, Traits & Oraisons étoient achevées, on fesoit approcher ceux qui devoient être baptizez; on mettoit les garçons au côté droit, & les filles au côté gauche; & on difoit fur eux les Oraisons pour les Catechumenes. En allant processionnellement aux Fonts baptismaux, parmi les Prêtres assistans étoit le Curé de S. Jean qui portoit le vase du saint Chrême, les Chantres chantoient la seconde Litanie, à laquelle les deux Chœurs répondoient. Après qu'elle étoit finie, l'Archevêque faisoit la benediction des Fonts conjointement avec les douze Curez, comme encore aujourd'hui à Troye, c'est-à-dire, qu'ils fesoient les benedictions aux † croix, & les aspirations avec l'Evêque, & tenoient comme lui les mains élevées, mais ils ne touchoient ni l'eau ni le cierge, selon qu'il est marqué dans l'Ordinaire de l'Eglise Cathedrale de Vienne écrit en 1524.

Ces Curez n'affiftoient à la benediction des Fonts les Samedis veilles de Pâques & de Pentecôte, que parce qu'ils menoient à la Cathedrale les enfans leurs Paroiffiens qui étoient à baptizer; parce qu'. neiennement il n'y avoit des Fonts baptifmaux dans les Villes que dans les Eglifes Cathedrales, comme encore aujourd'hui à Florence, a

Pifes, à Parme, à Padouë & encore ailleurs. L'Evêque mettoit dans l'eau du faint Chrême en forme de † croix. Après les interrogations ordinaires sur la foy du Symbole & les autres, le Prêtre baptisoit chacun des enfans par trois immersions, c'est-à-dire, en le plongeant trois fois dans l'eau, [Sub trina mersione] en invoquant la sainte Trinité, en disant Et ego te baptizo in nomine Patris, & on plongeoit l'enfant une fois dans l'eau; en disant & Filis. on le plongeoit pour la seconde fois; & en disant & Spiritus (antti, on le plongeoit pour la troisiéme fois. Dès qu'il étoit sorti des Fonts, le Prêtre prenoit un peu du saint Chrême avec son poulce, & lui en faisoit un signe de † croix sur le sommet de la tête en lui difant l'Oraison Deus omnipotens. Puis le Prêtre le revêtoir d'une robe blanche en formé d'aube, en lui disant les paroles ordinaires Accipe vestem candidam &c. Reçois cette robe blanche & sans tache, que tu dois porter devant le Tribunal de notre Seigneur Jesus-Christ, fi tu veux avoir la vie éternelle. Paroles terribles sur lesquelles les Chrétiens devroient bien faire reflexion . & les Patteurs en instruire comme des obligations du Baptême : car l'ignorance des obligations du Baptême est la source de la méchante vie de la plûpart des Chrétiens.

L'Archevêque alloit se préparer pour la Messe, & dès qu'il partoit pour venir à l'Autel, le Diacre disoit (& dit encore aujourd'hui) à voix haute, Accendite, allumez les cierges [comme les Chantres sont encore à Lyon, comme ils faisoient à Rouen il n'y a pas encore cent ans; & comme on fait encore à Angers aux grandes Fêtes]. Alors on allumoit tous les cierges, & on commençoit le Kyrie eleison &c. Tout le reste de la Messe de Vêpres est comme par tout ailleurs, sinon qu'à la sin le Diacrea u lieu d'Ite, missa est, sinoit à cause de Vêpres Benedicanus Domino, sans alletuia.

On est fort surpris de ne point trouver dans cette Messe la Communion des nouveaux Baptizez, qui (comme le prouve fort bien Rosweyde dans fes Notes fur S. Paulin, & le Cardinal Bona dans fon Livre 2. de Rebus Liturgicis c. 19.) se donnoit non seulement aux grandes personnes, mais même aux enfans nouveaux-nez. Cela se voir dans l'ancien Ordre Romain, cap. de Sabbato sancto. & étoit encore en usage en France dans le douziéme siecle au temps de Hugues de S. Victor, qui en fon Livre premier des Sacremens & Cérémonies Ecclesiastiques chapitre 20. en parlant d'un nouveau baptizé, dit que le Prêtre trempant le bout de son doigt dans le sang de JESUS-CHRIST donnoit sous cette espece le Sacrement de l'Eucharistic aux petits enfans nouveaux baptizez qui ont appris de la nature à succer. Pueris recens natis idem Sacramentum in specie Sanguinis est ministrandum digito Sacerdotis, quia tales naturaliter sugere possunt. On peut voir fur cela S. Augustin en fon Livre 1. à Boniface, contre l'Héréfie des Pelagiens, c. 22. & en son Epitre à Vital, S. Ambroise, lib. de Initiandis c 8. & S. Paulin, Epit. 32. Tout le monde sçait que le Diacre dans l'Eglise d'Afrique communioit sous la même espece

les petits enfans * qui étoient au coû de leurs meres: ce qui se pratique encore chez les Grees.

Non sculement cette pratique de communier les ensans nouveaux baptizez, étoit e ncore en vigueur au douziéme ficele 3 mais elle se pratiquoit à Beauvais il n'y a pas trois cens ans, comme on le voit par les Ordinaires de cette Eglise qui sont de ce temps-là, & de là est venu la coûtume de porter encore aujourd'hui au grand Autel ces ensans nouveaux baptizes: ce qui se pratique dans tout le Diocesée de Rouen, & en plusteurs autres.]

Le jour de Pâques au dernier comp de Matines on envoyoit les deux Portechandeliers querir l'Archevêque qui venoit revêtu d'une chappe blanche au Sepulcre, & y disoit le Conficeor; & après y avoir fait sa priere, il baisoit le Sepulcre & les Autels. De-là précedé des deux chandeliers il venoit baiser le Doyen, & entroit dans le Chœur, & s'y tenant au milieu des Chantres, il disoit, Resurrexit Dominus , Le Seigneur est ressuscité; & le Chantre répondoit, Et apparuit Petro, & il s'est apparu à Pierre. Et l'Archevêque donnoit le baifer de paix aux deux Chantres. Et tous les autres Ecclesiastiques faisoient la même chose. [Ce baiser de paix en se disant Resurrexit Dominus au jour de Pâques, se pratique encore non seulement à Vienne, mais aussi dans la célebre Eglise Collegiale de Chanoines de S. Vulfran d'Abbeville ; il se trouve dans l'ancien Ordre Romain cap. In vigilia sancti Pascha in nocte; & il n'y a guere plus de cent ans qu'il se pratiquoit encore à Rouen. Dans l'Eglise d'Orient encore à present, tant le Clergé que le peuple ne se saluent point autrement depuis ce

S. Cypr. de Lapfis.

jour jusqu'à l'Ascension, qu'en se disant les uns aux autres Xeisis aris , JESUS-CHRIST eft restuscité.]

Tout l'Office se faisoit en ce jour ; & se fair encore à Vienne avec le même nombre de Prêtres assistans, de Ministres & de Portechandeliers, que nous avons marquez au jour de Noël; & on chantoit aussi des neumes à chaque Antienne. Il n'y a que ces trois ou quatre particularitez qui suivent.

Après Laudes l'Archevêque ou le Doyen revêtu des habits sacerdotaux, après avoir beni l'eau, aspersoit les Autels & le peuple, le Soudiacre portant le benitier. Ils rentroient ensuite dans le Revestiaire, & alloient chanter une haute Messe à

l'Autel du Sepulcre.

Après Tierces M. l'Archevêque se revêt de ses habits Pontificaux pour la Messe devant le Sepulere, & ses fix Prêtres assistans, ses sept Diacres, Sept Soudiacres & Sept Portechandeliers derriere l'Autel ou dans le Revestiaire. Ils vont querir l'Evêque processionnellement à la Chapelle du Sepulcre dans le même ordre qu'au jour de Noël. Alors le Doyen ayant reçu la benediction de l'Archevêque s'en va avec quelques autres Chanoines par le milicu du Chœur derriere l'Autel, & ils chantent à haute voix O mors, que l'on repete après le Verset, puis ils s'en reviennent au Sepulcre. Là les Portechandeliers disent à haute voix l'Antienne Ite, nuntiate &c. laquelle étant finie, tous se tournent vers le Sepulcre. Alors les Chantres ayant le dos tourné au Sepulcre commencent Quem quaritis? Qui cherchez-vous? Deux Chanoines répondent Jesum Nazarenum. Les Chantres, Non est hic. furrexit; il n'est plus ici, il est ressuscité. Et les deux Chanoines chantent Alleluia, Resurrexit Domins, en retournant dans le Chœur, où la Procession étant arrivée, aussitée, aussitée, aussitée, acommencent, comme à Lyon, à voix médiorer l'Introît Resurexi: ce qui est exprimé dans l'ancien Ordinaire par voce submisse. Et lorsqu'ils chantent Gloria Parri tout haut, l'Archevêque entre avec toute la pompe ou le grand nombre de se Ministres, & dit la Messe avec toutes les mêmes cérémonies qu'à Noël, les Laudes ou Louanges, & le Venite populi & Ce. à la Communion. La Messe se terminoit par l'Ite, missa est, audes ou Louanges.

L'Archevêque toute la journée, excepté pendant la Messe, étoit revêtu d'une chappe sur son aube & son étole avec son manipule, & à toutes les petites Heures aussi bien qu'après la Messe il étoit reconduit par les deux Potrechandeliers chez lui, ayant la mitre en tête & sa crosse en main; & il dinoit ce jour-là ainsi revêtu de ses habits Pontifa-

caux.

Au dernier coup de Vèpres l'Archevêque ainsi revêtu venoit de chez lui dans le Cloître, [& cela se pratique encore aux grandes Fêtes,] precedé des deux Portechandeliers, qui aussissé s'en alloient au to Chœur querir le Diacre portecroix, qui étant revêtu de chappe venoit avec les Portechandeliers, tout le Clergé & les Chantres chappez ayant leurs mitres en tête & leurs bâtons en main, pour conduire procedionnellement l'Archevêque à l'Egissé.

Les Vêpres y font à peu près comme à Rouen: on chantoit le Pleaume Laudate pueri en allant aux Fonts, & le Pleaume In exitu en revenant; les deux Benedicamus de Vêpres & de la Proceffion accompagnez aussi de deux alleluius après lesquels l'Archevèque donnoit la benediction, en d'unt

Sit nomen Domini benedictum &c.

S. Maurice de Vienne.

Le Lundi de Pâques on faifoit Station à Saint-Pierre. L'Archevêque chantoit la Melfe avec cinq Diacres & cinq Soudiacres. Entre la Profe Vitime & l'Evangile on faifoit un Sermon au peuple, puis l'Archevêque accordoit l'Indulgence. Durant les coups de Vépres le Clergé s'affembloit dans la maifon de l'Archevêque, & là on trouvoit des tables garnies de miel & d'autres chofes avec du vin. Au detnier coup tous se rendoient à la Chapelle de Nôtre-Dame, puis ils venoient à l'Eglise comme au jour d'hier.

Les Samedi & Dimanche in albis on faisoit encore la Procession aux Fonts baptismaux, non en chantant des Pseaumes comme aux autres jours,

mais un Répons avec une Oraison.

Les trois jours des Rogations, le Clergé & rout le peuple s'affembloit à l'Eglife Cathedrale après Tierces: le Clergé de S. Severe, les Religieutes de Sainte Colombe, les Religieutes de Sainte Colombe, les Religieutes de S. André-le-haur, les Moines de S. André-le-has & ceux de S. Pierre s'y trouvoient. Lorsqu'ils entroient dans l'Eglife de S. Maurice, on sonnoit toutes les cloches.

L'Archevêque étant debout à la place du Doyen, ou le Doyen s'il étoit Prêtre, finon le Semainier, afperfoit tout le Clergé, les Religieux & Religieus so tréqu'ils fortoient du Chœur deux à deux. Un Diacre portoit la banniere, deux Chanoines du petit Chœur portoient deux croix, le Soudiacre femainier portoit une troissement et Diacre femainier le Livre des saints Evangiles, & un Clere portoit les Tablettes où étoient écrites les Litanies. Tous ceux qui portoient les croix étoient (comment Lyon & au Bec) nuds pieds, & ils avoient la tête couverte de cendres. Le Célé-

brant y est revêru de chasuble encore aujourd'hui. Dès que la Procession étoit artivée à l'Eglisé de la Station, un Prêtre & deux Diactres étoient prosternez devant l'Autel jusqu'à ce que la Litanie füt sinie. Ils faisoient six ou sept Stations chaque jour. C'étoient tanis des Chanoines, tantôt des Moines, & tantôt des Chanoines, tantôt des Moines, & tantôt des Religieuses qui chantoient les Litanies. [Nous verrons encore ailleurs des Religieuses qui assistie des Religieuses qui assistie des Processions.]

Le jour de l'Ascension après Tierce, le Clergé étant en chappes avec l'Archevêque, ou (en son absence) avec l'Abbé de S. Pierre, on faisoit une Procession où l'on portoit toutes les châsses des Reliques Elle descendoit par les degrez du grand portail, & rentroit par la porte du Cloître. Puis étant tous rangez dans la nef de l'Eglise, l'Archevêque revêtu de ses habits Pontificaux, ou en fon absence l'Abbé de 5. Pierre, alloit à l'Autel du Sepulcre, précedé de deux Clergeons portechandeliers, de trois Soudiacres aussi portechandeliers, d'un quatriéme Soudiacre Thuriferaire. du grand Soudiacre portant le Livre des Evangiles, de l'Archidiacre portant la Croix d'or, suivi des autres Diacres, puis l'Archevêque. Alors les Chantres ayant le dos tourné au Sepulcre disoient: Quem creditis? Deux ou trois Chanoines répondoient, Christum qui surrexit. Les Chantres Jam ascendit. Les Chanoines, Alleluia. Pendant qu'on le chantoit, la Procession rentroit dans le Chœur, & l'Archevêque commençoit la Messe avec les mêmes cérémonies qu'à Paques, mais sans Prêtres affistans, & Sans le Venite populi.

A cette Fête il y avoit ceci de particulier. Après l'Offertoire avec ses Versets on alloit en Procession dans l'Aumônerie. D'abord marchoit le Portebentiter, les deux Portechandeliers, le Port'encens, en chantant le Répons Chriftur refurgens avec le Verfet. On y beniffoit les viandes en difant Edent pauperes &c. On jettoit de l'eau benite dessu, on les encensoit; & l'on faisoit un Sermon. Puis l'on achevoit la Messe à la maniere accositumée.

Le Samedi de la Pentecôte on faisoir les mêmes cérémonies du Baptême, que le Samedi-saint. Six Prêtres revêtus y affistoient, mais non pas à la Messe. Avant que de la commencer on ne dit plus aujourd'hui l'Accendite. Avant la Postcommunion on disoit Vêpres avec le Pseaume Laudate Dominum omnes gentes, & le Magnificat avec deux Antiennes sclon le tire du Samedi-saint, & Vêpres se terminoient par l'Oraison de la Postcommunion. La même chose s'y pratique encore aujourd'hui.

Le jour de la Pentecôte on y voit toutes les mêmes pratiques & cérémonies qu'au jour de Pâques, excepté l'Office du Sepulcre. Avant Vepres & avant la Messe il y a Processio ad introducendum Archiepiscopum de même qu'à Noël, & le Venite populi pour l'Eucharistie comme à Pâques & à Noël. Le même rite à Vêpres comme à Pâques, la Procession aux Fonts en chantant le Pseaume Laudate pueri, & en revenant le Pseaume In exitu. Et encore le Lundi, le Mardi, le Mercredi, le Jeudi & le Vendredi de même. Et en effet ce doit être la même chose : car les deux Samedis de Pâques & de Pentecôte étoient consacrez au Baptême solennel des Catecuménes; & pendant la Semaine après Vêpres on menoit les nouveaux Baptizez proceifionnellement aux Fonts du Baptême où ils avoient été regenerez, & là le Prêtre disoit une Oraifon fur eux. Qu'on y prenne garde, l'Oraifon POraison ad Fontes est specialement pour eux.

Après l'Octave de la Pentecôte on y lisoit non seulement les Livres des Rois, mais encore ceux

des Paralipomenes, comme autrefois à Rouen.

Le jour de Noel après Vépres, le jour de faint Etienne & le jour de S. Jean l'Evangelifte, on faisoit des processions folennelles pour les Diactes, les Prètres & les Enfans de cheur, comme autrefois à Rouen. Il y avoit aussi le lendemain à la Messe folennité pour eux. Les Enfans de chœur y avoient leur petit Evêque qui faisoit tout l'Office excepté à la Messe.

Au jour des faints Innocens on chante encore aujourd'hui à Vienne aussi-bien qu'à Lyon le Te Deum, le Gloria in excelsis '& l'Alleluia avant l'Evangile, parce qu'autresois les Chrétiens jeunoient

cc jour-là more Quadragesimali.

Le jour de la Purification après Prime, l'Archevéce, d'amit, d'étole, de manipule & de chappe planche, avec sa mître & sa crosse, précedé de ses Ministres, vient à l'Autel faire la Bénédiction des cierges, qu'il asperse & encense; & les Sacristes vont distribuer au Clergé les cierges, qu'un chaunallume; a près quoi l'on fair la procession dansse Clottre.

Le jour de S. Marc il n'est point fait de mention ni de Litanies majeures ni de procession; & l'on n'y en fait point encore en ce jour à Vienne,

non plus qu'à Lyon.

Le lecond jour de Juin, sête de sainte Blandine & de ses compagnons martyrs, on faisoit une grande solennité à Vienne: elles appelloit la Fêse des Miracles. On faisoit de grandes réjouissance dans des batteaux sur le Rhône. Le Clergé de l'E- glife de S. Severe, celui de la Cathedrale, les Moines, puis les Religieuses de saint André-lehaut, alloient tous en procession à l'Eglise de sainte Blandine, précedez de deux croix & suivis de tout le peuple. On y disoit la Messe des saints Martyrs ; après l'Epître de laquelle on chantoit le Graduel, puis on lisoit leurs Actes en manicre d'Epître, tirez de l'Histoire Ecclesiastique d'Eufebe liv. 5. chap. 1. avec ce titre, Lellio Libri Ecclesiafica Historia. Et on le fait encore aujourd'hui; s ce qu'il faut observer, afin qu'on voye ici la pratique de ce qui est marqué dans S. Gregoire de Tours, que les Actes des Martyrs étoient récitez dans les Offices divins, & quelquefois même dans la Messe.] Après cette lecture de leurs Actes on chante l'Alleluia & la Prose, puis le Diacre lit l'Evangile.

Il y avoit trois differentes Messes de S. Jean-Baptiste en comptant celle de la Vigile. On disoit la seconde après Laudes, & la troisiéme après

Tierce.

Le 30. Juin , au lieu de Commemoratio S. Pauli, il y a Celebratio, comme à Lyon Celebritas.

Le 1. Août on lisoit le Martyre des Maccabées après l'Epître de la grand'Messe; & on le lit en-

core aujourd'hui.

Le 8. Août Fête de S. Severe Prêtre de Vienne, l'Eglise Cathédrale alloit la nuit en procession à l'Eglise de S. Severe ; in ipsa noctestatio ad sanctum Severum.

Le jour de S. Maurice, comme à Noel. Après les premieres Vêpres les Moines de S. André-lebas viennent à l'Eglise Cathedrale chanter Matines, & ensuite les Moines de S. Pierre pareillement. Après Prime les processions doivent venir à l'Eglise matrice; & à leur artivée toutes les cloches doivent sonner. L'Archevêque revétu de la chasuble & du pallium, après avoir encense l'Autel au commencement de la Messe, va se placer dans sa chaire de marbre blanc derriere le grand Autel. Après la Prose l'Archevèque faisoir un Sermon au peuple, & donnoit l'Indulgence.

On trouve en d'autres monumens que dans le Diocefe de Vienne jusqu'à l'an 1100 le Carème commençoit dès le Lundi de la Quinquagessime, que l'on appelle presentement par corruption le Lundi gras : 8c non pas au Mercredi des Cendres, comme il fait à present : 8c c'est peutêtre de là qu'est venue dans quelques Communaitrez la pratique de faite maigre ces deux jours l'a

On ne marioit autrefois personne à Vienne depuis

les Rogations jusqu'à la Trinité.
Si un Chanoine quitre son Canonicat, il ne peut
plus affister à l'Eglise Cathedrale comme honoraire; au lieu que si c'étoit un Chanoine qui eût été
autrefois Enfant de chœur, il auroit droit d'y
stilles rooisuse comme Chanoine.

autrerois Entant de Chœur, il autroit droit d'y affifier toujours comme Chanoine, parce qu'il a été nourri & élevé in gremio Ecclesse; & même étant pourvû d'un second Canonicat, il reprendroit son ancienne place, comme ayant toujours en droit d'y assister & d'y garder son rang.

Si un pauvre mort à Vienne en véritable Chrétien, muni des Sacremens, a requis à l'article de la mort d'être enterté dans le petit Cimetiere du Cloître de l'Eglife Cathedrale, il y est enterré en la maniere qui suit. On sonne toutes les cloches de l'Eglife Cathedrale comme pour un Chanoine; tous les Chanoines & tout le reste de leur Clergé, même l'Archevêque quand il est à la ville, étant précedez de la croix & des chandellers d'argent,

Cij

vont lever le corps & l'enterrer avec autant de eeremonies que si c'étoit un Chanoine, hors celles qui sont propres aux Prêtres. La deuxième semane d'après Paqueson dit plusseurs Messes als la Chapelle du Sepulcre pour ces pauvres défunts. C'est un exemple d'une insigne pieté & charité envers les pauvres ; [nous verrons encore ailleurs quelque chose d'approchant.]

Le Mercredi d'après le quatriéme Dimanche de Carème y est appellé Feria quarta in servainis, & on fait encore l'examen des Catechumenes dans l'Eglise Cathedrale en ce jour-là, & au Jeudi-

faint l'Office des Catechumenes.

Le Samedi-saint les Fideles emportent du feu nouveau beni dans leurs maisons.

Le Dimanche de Quasi modo y est appellé Dominica in Albis depositis.

Les Fêtes à neuf leçons en ont douze quand elles tombent au Dimanche, parce qu'alors on n'en fait qu'une de la huitiéme & de la neuvième; & pour neuvième leçon on lit l'Evangile du Dimanche, & les trois leçons de l'Homolie se mettent en une. De même à beaucoup de Fêtes à trois leçons, il s'y en trouve cinq, même dans le tems Pascal; e car on y dit affez souvent les deux & trois leçons de l'Evangile en une; encore y a t-il dans ce Breviaire des leçons fort longues, dont neanmoins on me se plaint point à Vienne non plus qu'à Lyon.

Les Fêtes folennelles on ne lit point après Prime le Necrologe, & on n'y fait point les prieres accoutumées pour les défunts : on dit au lieu un verset qui convient au Mythere ou à la Fête.

Le premier Lundi de Carême & la Vigile de Noel dans l'Eglife Primatiale de Vienne, avant la grand Messe on donne l'absolution à ceux qui ont transgreffé les Statuts du Chapitre.

Aux trois Messes de Noel outre l'Epître on chante encore à present une Prophetie selon l'ancien usage de l'Eglise Gallicane, comme on faisoir à Rouen & Orleans il n'y a pas cent cinquante ans; maiselle se chante à Vienne après l'Epître.

Pendant l'Avent & depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques (excepté les Fêtes) on se sert de cou-

leur noire.

Le Dimanche des Rameaux on se sert de verd, & aux Messes du Jeudi & du Samedi saint, de blanc.

La Salle des Clementines.

A côté du Palais Archiepifcopal est la Salle des Clemenines , du nom des Ordonnances qui y furent faires dans les assemblées des Peres du Concile General de Vienne qui s'y tint , & où Clement V. présda. Cette grande Salle a bien changé depuis de condition , pussqu'elle sert à serrer se soin d'une Auberge.

Eglise de S. Pierre de Vienne.

Sur le bord du Rhône est l'Eglise de S. Pierre, autresois tres-célebre Abbaye de l'Ordre de saint Benoît, où l'on dit qu'il y a cu jusqu'à cinq cens Moines. C'est presentement une Eglise Collegiale de Chanoines, où il y a non seulement un Doyen & un Capiscol comme dans la Cathedrale, mais encore un Abbé.

Toute l'Eglife de S. Pierre & tout son enclos sont pleins d'Inscriptions & d'Epitaphes, tant d'illustres Chretiens que de Paiens: & il ne faut pas s'en étonner; car ces desniers se faisoient enterrer le long des grands chemins hors des villes; & ce lieu-là étoit tel , le long du grand chemin d'Avignon; & l'Eglife étoit le lieu de la sepulture non seulement des Abbez de cet ancien Monastere, mais encore des illustres Archevêques de Vienne, entre lesquels sont S. Mameer restautateur de la folennité des Rogations, & S. Adon auteur d'un Martyrologe & d'une Chronique, le saint & sçavant Alcime Avite, S. Hessehius, S. Domnin, & le bienheureux Burcard.

En cette Eglise qu'on peut appeller la terre des Saints, on n'enterre que les Archevêques de Vienne & les Abbez de S. Pierre; pasmême les Chanoines, qui sont enterrez dans la Chapelle de

sainte Barbe hors de cette Eglise.

Dans le Porche de l'Eglife de S. Pierre est enterrée Gisele ou Gislette femme de Hugues Comte de Vienne & d'Arles , Roi de Bourgogne & Empereur d'Italie ; un certain Girard fort illustre nommé Pere de la Ville de Vienne , mont l'an 1950. & l'Abbé Guillaume mort en 1224. Tant étoit grand le respect qu'on avoit dès ce tems-là pour cette Eglise.

La Nef de cette Eglise est d'une belle architecture, & soutenue d'un double rang de colomnes. A l'entrée de la Nef il y a des deux côtez des Epi-

taphes & Inscriptions paiennes.

Auprès du grand Autel au côté gauche est le tombeau du saint Abbé Leonien, qui , selon son Epitaphe, aiant mené à Vienne durant plus de quarante années la vie de Reclus, attira par sa sianteté auprès de lui plusieurs Moines, & établit aussi à Vienne un Monastere de soixante Religieuses. On le croit le premier Abbé de S. Pierre de Vienne: & Adon le fait Instituteur ou Fondateur, des Religieuses de S. André-le-haut

39

Vis-à-vis au côté droit de l'Autel est l'Epitaphe de S. Mamert Archevêque de Vienne, qui n'a rien de particulier, que ces paroles:

Hic triduanum solennibus Letaniis indixit jejunium ante diem qua celebramus Domini Ascensum.

Il ne faut pas oublier ici que la table du grand Autel est de marbre blanc, un peu creusée ou vuidée par dessus, comme celle du grand Autel de saint Maurice de Vienne, & comme celles des Eglises de S. Jean & de S. Etienne de Lyon.

Derriere le grand Autel il y a aussi-bien que dans l'Eglise Cathedrale de S. Maurice, au milieu de la muraille au sond de l'Abside une Chaire de pierre belle comme du marbre blanc, élevée sur trois degrez, avec ce passage tiré du Pastoral de S. Gregoire: Desinat locum docendi suscipere, qui nessir docere. Terrible sentence pour les Pasteurs ignorans! On n'en voit guére neanmoins pour cela qui resusent ces places, & encore moins qui les veuillent quitter.

Deux colonnes d'une fort belle pierre qui m'est inconnue, & d'une fort grande hauteur, soutiennent la voûte du Chœur, qui est ornée d'une tres-

ancienne peinture.

Pyramide à la porte d'Avignon.

Hors la porte nommée d'Avignon, à quatre ou cinq cens pas de la ville, il y a une Pyramide fort ancienne, qui est sur evoûre quarrée soutenue sur un sobbalement, & accompagnez de deux pilafters quarrez tant soit peu en relief, qui sont une arcade de chaque côté avec des corniches. Ce premier ouvrage a bien vingt ou ving-quatre pieds de hauteur. Quoique le milieu de la voûte soit tout C iiij

- Limbi

Pyramide à la porte d'Avignon.

40 plat, il soutient neanmoins la Pyramide quarrée, dont la pointe n'est pas parfaite; elle a bien encore vingt-quatre ou vingt-cinq pieds; le tout de pierres fort dures, fort groffes, fort grandes & fans aucun ciment. Il n'y a aucune Infeription : elle est au milieu d'un champ au long d'un petit ruisseau, environ à quatre - vingt pas du grand chemin. Voyez la Figure 1.

De là sans rentrer dans ville & allant le long des murailles, on voit audessus de l'Eglise Cathedrale & du Palais Archiepiscopal, sur le penchant des deux côtes, de vicilles ruines & des restes d'Amphitheatres, de Bains & d'Aqueducs.

Ce quartier est appellé encore au jourd'hui Rometang ou Romestang , & en latin Romanorumstagnum, les Romains y ayant fait un refervoir d'eaux. On ne voit tout autour de là que des restes de leurs ouvrages, qui n'ont pas été faits sans une tres-grande dépense.

L'Hôpital est contigu au Palais Archiepiscopal, d'où il y a une porte de communication à cet Hôpital, fort commode pour un Archevêque dont la charité envers les pauvres est aussi grande que celle du grand Prelat qui gouverne aujourd'hui l'Eglise de Vienne.

经报报帐税税税税税税税税帐帐帐帐帐税

LYON.

Y O N, en latin Lugdunum, a été appellé autrefois Augusta Sequanorum, comme qui diroit, Ville principale des Bourguignons. C'est une des plus grandes & des plus célebres villes de France, fur le Rhône & la Saône, ad Rhodae num & Ararim.

Fig. I . Fig. III. LAutel de l'Abride de Lyon





L'Eglise de saint Jean de Lyon. Il y a une fontaine dans le Parvis qui est devant

l'Eglise.

La Nef & le Chœur ont une voûte d'une égale hauteur; mais celle qui est depuis le Chœur & audessus de l'Autel, & va finir en forme de conque ou coquille, c'est-à-dire l'Abside, est plus basse d'environ vingt cinq pieds. Il ne laisse pas d'y avoir à l'un & à l'autre une galerie qui regne tout autour de l'Eglise. Il y a une aîle de chaque côté, & une seconde aîle où sont des Chapelles. La grande conque ou Abside termine de ce côté-là l'Eglise.

La croisée n'est ni entre la Nef & le Chœur, ni vis-à-vis l'espace d'entre le Chœur & le San-Quaire; mais vis-à-vis & au droit de la derniere

arcade du Chœur en haut.

Dans la croifée qui est du côté de l'Evangile & proche la Sacristie, est la fameuse Horloge, dont il faut ici faire la description en peu de mots.

Un coq qui termine le dôme bat des aîles, & haussant le coû à la façon des coqs naturels, chante pour avertir que l'heure va sonner.

Auffitôt après, les Anges qui sont dans la frise du dôme sonnent sur les cloches le chant de l'hym-

ne de S. Jean-Baptiste Ut queant laxis.

Durant cette harmonie un Ange ouvre la porte d'une chambre, & salue la Vierge; & d'abord le lambris de cette chambre s'entr'ouvrant, le saint Esprit descend sur elle , & le Pere éternel étant plus haut & ayant donné sa bénédiction pour signifier qu'après le consentement de la Vierge le Mystere de l'Incarnation a été accompli, le saint Esprit retourne au ciel , le lambris se rejoint,

l'Ange s'en va & ferme la porte, & le carillon étant fini , l'heure sonne.

Plus bas il y a une niche dans laquelle on voit

chaque jour de la semaine differentes figures qui se succedent les unes aux autres à minuit.

Le Dimanche on y voit Jesus-Christ ressuscité, & audeffous Dominica.

Le Lundi une Mort, & audessous Feria secunda. Le Mardi S. Jean-Baptiste, & audessous Feria tertia.

Le Mercredi S. Etienne, & audessous Feria quarta.

Le Jeudi un Christ soutenant une hostie fur un calice, & audessous Feria quinta.

Le Vendredi un enfant qui embrasse une croix, & au dessous Feria sexta.

Le Samedi une Vierge, & audessous Sabbatum.

Plus bas on voit un grand Astrolabe qui represente tous les mouvemens des cieux, celui du foleil avec l'heure de son lever & de son coucher, le degré du signe avec lequel il se rencontre , la longueur des jours & des nuits, la durée du crépufcule du matin & du soir ; la lune , son croissant , sa plenitude, son déclin, aussi-bien que son quantiéme.

L'Alhidade qui traverse tout cet Astrolabe marque de ses extrémitez les vingt-quatre heures du jour , aussi bien que le mois & le jour courant.

Sous l'Astrolabe à hauteur d'homme il y a un Kalendrier qui dure soixante-six ans, & qui marque les années depuis la naissance de notre Seigneur , le Nombre d'or , l'Epacte , la Lettre Dominicale, les Fêtes mobiles: & tout cela change dans un moment le dernier jour de l'année à minuit, à ce qu'on assure.

Il y a aussi un Almanach perpetuel qui marque le jour du mois, les Calendes, les Nones, les

Ides , &c.

A la facedu côté droit vers le Chœur il y a une aiguille d'une invention fort curieuse. Elle a son mouvement dans une cllipse ou grande ovale, marquant les soixante minutes & les quarts-d'heure, sans passer jamais le bord de la figure, ni s'en éloigner: de sorte qu'à mesure qu'elle parcourt l'ovale, elle se racourcit & s'allonge de chaque bont suivant l'inégalité des deux diametres.

Le Chœur est orné de marbre au dos des sieges

des Chanoines.

Le Jubé est de marbre, & est assez beau. On y chante les leçons des Matines, excepté aux Ferics; & l'Evangile de la Messe seulement les Dimanches, les Fêtes doubles, les Vigiles, les Quatre-Tems, & pendant l'Avent & le Carême.

L'Epitre est chantée au Chœur à la troisième chaise d'en haut du côté droit proche le Crucifix par le Soûdiacre assis & découvert. Aux Feries elle se lit au milieu du Chœur quass in sémisone

Evangelii.

Il n'y a ni pupitre, ni forme, ni aigle dans le Chœur de cette Eglife, excepté le pupitre qu'on y met pour les leçons de Matines aux jours de Feries; cat on y chante par cœur même les Capitules; & fi l'Officiant ne les fait pas par mémoire, il les a dans un papier ou petit Breviaire qu'il cache avec les manches de son surplis. Ils chantent deux notes & quelquefois trois sur l'élévation de la médiation des Picaumes au 2. 3. 4. 5.7. & 8 ton.

A la place où est ordinairement la Chaire Episcopale dans les Cathedrales, est la Chaise du Doyen, separée des autres par une petite porte qui sert à sortir quelquesois du Chœur quand on va en procession ou saire station à quelque Chapelle dece côté-là: on fait tres souvent à Lyon de ces sortes de stations. M. l'Archevêque assistant à l'Office, le Doyen lui cede sa place, & alors le Doyen prend celle de l'Archidiacre.

Entre le Chœur & le Sanctuaire au milieu est un chandelier à sept branches appellé Rânclier, en latin Rasseum ou Rasseum, composé de deux colonnes de cuivre hautes de six pieds, s'ur lesquelles il y a une espece de poûtre de cuivre de travers, avec quelques petits ornemens de corniches & de moulûres, s'ur laquelle il y a sept bassius de cuivre avec sept cierges qui brustent aux Fètes doubles de premiere & de seconde classe. Voiez la Fig. 11.

Outre ce Râtelier il y a au Jubé trois Couronnes d'argent chargées de trois cierges chacune, &c encore quelques autres cierges à Matines, que l'on éteint fur la fin des Pfeaumes de Laudes, parce qu'il fait plus grand jour; comme on fait dans nos Eglifes fur la fin des Laudes des trois derniers jours de la Semaine fainte: ainsi ce n'est point un

mystere ces trois jours -là.

Le grand Aurel est ceint d'une balustrade de cute grand Aurel est ceux pieds ou deux pieds ou deux pieds ou feur je de l'aurel qui est large environ de cinq pieds. L'Aurel qui est large environ de cinq pieds. L'Aurel dont la table de marbre est un peu creu-sée pardessus, est fort simple, orné seulement d'un parement pardevant. & d'un autre au retable d'audessilus. Sur ce retable sont deux croix aux deux côtez; Scaliger dit qu'il n'y en avoit point de son tems. J'ai vû changer ces deux croix , qui étoient de bois, en croix de cuivre le 25. Juin

Chandelier a Sept Branches



1696. Il y a un chandelier avec un cierge à côté de chacune ; ces deux chandeliers s'ôtent quand on y en met d'autres sur l'Autel aux Fêtes les plus folennelles de l'année. On ôte même le retable quand l'Archevêque célebre la Messe le Jeudi-saint, à Pâques, à la Pentecôte & à Noël, afin qu'on le puisse voir dans sa Chaire Pontificale qui est simple & élevée sur quatre degrez au milieu & au fond de la coquille ou abside. De là au niveau de l'Autel il y a au long du mur un grand rebord de pierre en demi cercle pour affeoir un grand nombre d'Officiers qui assistent l'Archevêque quand il célebre la Messe, sçavoir six Prêrres, sept Diacres , le Portecroix , le Portecrosse , les Aumôniers; ce qui s'appelle en grec Synthronos, & en latin Concessus. Il y a aussi sept Soudiacres & sept Portechandeliers, mais qui ne s'y affeient point avec les autres. Voiez la figure de l'Autel & de l'Abside avec le Trône Pontifical, Fig. III.

- Aux jours que l'Archevéque officie; a vant Matintes, la grande Messe & Vèpres, les Chanoines Comtes en surplis précedez de deux Portechandeliers, le vour prendre dans son Hôtel Archiepifopal, paré d'une chappe, & se se Portecroix & Portecrosse & Portecrosse & Portecrosse & se Aumôniers pareillement revétus de chappes. On le reconduit chez lui de la même maniter; il n'y a point d'autres croix que la ssenne.

Au bout de ce rebord de pierre en 'demi-cercle dont nous venons de parler , du côté de l'Epître , s'assed dont nous les jours le Prêtre césébrant , qui a à côté de lui un pupitre pour y lire l'Epître , & la tête nue ou couverte , s'il veut , hors le rems qu'il lit l'Evangile ; car de tout ce qui se chance au

* M. l'Archevêque a fait ôter depuis peu le retable toutà-fait. Chœur il ne lit à l'Autel que l'Introît & la Communion. Aux Fêtes doubles il à à la droite la moitié des Prêtres assistant, puis le Diacre Chanoine couvert de sa mître, & la moitié des autres Diacres assistants. Les autres Prêtres & Diacres assistants font de l'autre côté vis à-vis. Les Soûdiacres ne sont de l'autre côté vis à-vis. Les Soûdiacres ne sont de l'autre côté vis à-vis. Les Soûdiacres ne sont de l'autre côté vis à-vis. Les Soûdiacres ne sont jamais assis avec eux; mais ils sont derrière l'Autel, y saisant face pendant l'Epître, le Graduel & l'Alleluia. Si la Prose est longue, ils vont au Chœur avec les Portechandeliers.

Derriere le grand Autel & la balustrade de cuivre ést un autre Autel plus petit sous le nom de S. Sperar, qui est contigu, s (Autel titulaire des Perpetuels ou Semiprébendez Bénéficiers incorporez & titulaires de S. Jean de Lyon) auquel Autel on dit tous les jours une Messe quelquesfois

basse, & quelquefois à haute voix.

Depuis cet Autel jusqu'au fond de la Conque ou Abside est un fort grand espace, au milieu duquel se met sur une espece de pulpitre la chappe pout l'Officiant, & à côté une grande poële pour

le feu des encensemens.

L'encensoir est accroché dès le commencement de Vêpres au pilier droit du Ratelier , & la navette est au milieu de l'Autel. Le Thuriseraire qui doit être Soúdiacre & en aube & rabat, sans amit, prend l'encensoir en passant, va derriere l'Autel quitter son surplis qui est pardessus son aube; & quand même il seroit Comte, il met la chappe sur le dosde l'Officiant pendant que le Clerc de Sacristie, qui à la fin du dernier Pseaume a ouvert les portes du balustreaux deux côtez, met la braise dans l'encensoir.

Les Fêtes solennelles l'Archevêque, le Grand-Prêtre ou le Doyen avec leurs ministres vont se revétir pour la Messe dans le Trésor au côté droit de la croisée.

Quand l'Archevêque officie à Pâques, à la Pentecôre & à Noël, il a avec lui à la grande Messe, outre ses Portecroix, Portecrosse & Aumôniers, six Prêtres assistants nommez communément les Symmusses, en latin Symmisse, c'et-à-dire Concelebrans, sept Diacres, sept Soudiacres & sept Portechandeliers. Des sept Diacres il y en a un Chanoine-Comte, & des sept Soudiacres il y en a unstitum of la commentation de l'Evêque, c'est le Grand Prêtre, & non le Doyen, qui cèlebre avec le même nombre d'assistants, à la resserve des Portecrois & Portecros de Port

Les sept Portechandeliers sont du nombre des vingt-quarte Enfans de Chœut, dont douze sont nourris in gramio & ex samptibus Eccles. & les douze autres ont seulement droit de leur succeder. Ils sont tondus de près, & non rasez; leur habit de chœur est un surplis sur leur sontanc rouge; mais ceux qui servent à l'Autel sont en aubes.

Les Chanoines ont sur leur soutane un surplis ou soupelis, ainsi qu'on prononçoit autresois, en larin superpellicium, & autresois subpellicium, comme on le lit dans des livres d'Egilie manuferits, quass fub pellibus, parce qu'en effet le surplis se mettoit sous l'aumustle faite de peaux fourrées. Ce surplis a de longues manches closes, comme presque tous les Cleres les porroient autresois, & les Chanoines de Lyon l'appellent un Froc. En hyver ils en portent un sansanches ou à manches étroites comme celles d'une aube, & ils l'appellent un Frochon, diminutif de froc. Sur ce surplis ou froc ils ont une fort grande aumustle

Preuve qu'ils mettoient autrefois le capuchon de l'aumusse sur la tête, c'est qu'on voit aux vitres d'une Chapelle du côté de l'Horloge la figure d'un Chanoine Comte nommé Bernard de Montiou en robe rouge, le furplis jufqu'à mi-jambe, & l'aumusse sur la tête : on la croit du seiziéme siecle.

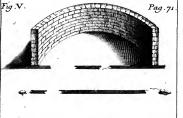
[Les anciens Chanoines Reguliers des Deux-Amans au Diocese de Rouen portoient pareillement l'aumusse sur la tête avant la Réforme de la

Congregation de sainte Geneviéve.]

J'ai dit que les Chanoines de Lyon ont le bonnet-quarré en tête ; mais il en faut excepter les bas-formiers, même Chanoines-Comtes, qui aussibien que les autres Clercs & les Enfans de chœur autrement dits Clergeons, qui ont retenu les anciens usages, n'en portent point; mais ils vont de chez eux à l'Eglise la tête nue, & s'en retournent chez eux de même : [marque qu'autrefois on prioit toujours à l'Eglise la tête découverte, selon le précepte de l'Apôtre, 1. Cor. x1. 4. Nous en trouvons une preuve dans le Sacramentaire de S. Gregoire de l'édition de Hugues Menard p. 38. Nullus Clericus in ecclesia stat operto capite [nisi habeat infirmitatem, ullo tempore.

On comprend aisément qu'une aumusse aussi ample qu'est celle des Chanoines de Lyon, ne peut être que tres-incommode pendant les grandes chaleurs: aussi n'en portent-ils point depuis la Pente-

Chanoine de Lyon



Amphiteatre de Lyon





côte jusqu'à la Saine-Michel, saison des grandes chaleurs. Lorsqu'il sair des chaleurs excessives avant la Pentecôte, on quitte l'aumusse plûtôt; mais cela ne se sait point sans une déliberation Capitulaire. [C'est cette même incommodité qui a fait descendre aux autres Chanoines l'aumusse de la tête sur le bras; comme nous avons vsî il y a cinquante ans mettre en été la casque sur l'épaule ou sur le bras gauche. Nous verrons neanmoins encore ailleurs l'aumusse sur le sépaules & même sur la tête.]

Ils reprennent l'aumusse à la Saint-Michel où le froid commence à se faire sentir. Depuis le premier Dimanche de l'Avent à Matines jusqu'à Pàques ils ont sur leur frocen une chappe noire avec une bande rouge & une longue queue traînante, & ils laissent aller cette queue lorsqu'ils passent aumilieu du Chœur, ou qu'ils sont que que sonction, & pardestius ette chappe ils ont le grand capuchon ou camail pointu par bas, sous sequel ils ont en tête une espece de bonnet source ou petit aumusson qui leur couvre toute la tête & le front même.

Les Perpetuels qui ont une aumusse fort peu differente de celle des Chanoines-Comtes, iont assis avec eux aux hautes chaises. En hyver au lieu du bonnet sourté des Chanoines ils ont sous leur eapuechon un bonnet quarré qu'ils n'ôtent jamais à l'Office, pas même à l'élévation de l'Hostie. On fait que ce n'évoit autresois qu'une grande calotte, que les Enfans de cheur ont retenue en hyver.

Les Chanoines soit Comtes, soit Perpetuels, aussibien que les Enfans de chœur, lorsqu'ils artivent à leurs places, sont la revérence à l'Autel en pliant les genoux comme les semmes & comme les Enfans de chœur des Eglis leurs mains & même leurs bonnets quarrez eachez fous les manches de leurs surplis ou froes, felon qu'il est expressement de leurs furplis ou froes, felon qu'il est expressement de leurs faire de cette Eglise. C'est par une pareille reverence que les Ambassadeurs saluent le Roi de France, & les Cardinaux le Pape, quand ils entrent dans la Chapelle.

Il n'y a dans l'Eglise de S. Jean de Lyon ni Or-

gues ni Musique.

Les Dimanches avant la grande Messe on benit l'eau au benitier de la Nef proche le grand portail, les Ministres étant tout autour tous en aubes & en manipules, le Prêtre en chappe avec la mître en tête; le Diacre en aube & étole & la mître en tête, tient le sel dans une coquille; le Soudiacre en aube avec le manipule & la mître, porte la croix, & un Acolythe le livre. L' Adjutorium se dit à voix basse, les Exorcismes & ses Oraisons à voix haute. On rentre dans le Chœur en chantant le Miserere & l'Asperges me. le Célebrant asperse l'Autel, la Croix , les Ministres , les Ecclesiastiques ; après quoi le Diacre va asperser les Autels d'autour du Chaur, puis le peuple qu'il trouve en son chemin : ensuite on va au Clostre en silence ; là le Célebrant asperse le puits qui est au milieu du preau, in pratello, comme on en voit en une infinité de Monasteres'; il dit une oraison qui convient, monte au Refectoir où il benit non seulement le pain & le vin fur la table des Enfans de chœur, mais encore Le feu & la marmite; & cependant le Chœur chante & attend le Célebrant dans le côté du Cloître qui est au midy. En retournant au Chœur, on fait dans la Nef une station, pendant laquelle un Acolythe asperse les Chapelles de la Nef & le peuple qu'il trouve en son chemin jusqu'à la Sacristie, où il remet le bénitier.

51.

l'Il faut observer ici qu'au lieu de pietatis tua. RORE qui se trouve aujourd'hui dans nos Missels à la derniere Oraison de la Bénédiction de l'eau qui se fait les Dimanches , il y a dans le Missel de Lyon de l'an 1530. dans un Missel manuscrit d'Auxerre de 400. ans, dans ceux d'Orleans de 1504. de Rouen de 1516. de Vienne en Dauphiné de 1519. de Paris de 1517 & dans les Rituels de Paris de 1526. d'Orleans de 1581. de Chartres de 1604. & dans l'Ambrossen de Milan de 1687. pietatistua mor E, c'està-dire par votre bonté ordinaire; & c'est la véritable leçon, qui a bien plus de sens que pietatis tua rare ; par la rosée de votre bonté. Dans le Rituel de Milan il y cst outre cela marqué que le Prêtre souffle sur le sel en disant Exorcizo † te, creatura Salis; & de même sur l'eau en disant, Exorcizo te. creatura aqua.

A la bénédiction des Fonts le Samedi-saint & la veille de la Pentecôte, le Célebrant, le Diacre & le Soûdiacre ont pareillement la mître en tête.

Ce sont les ensans de chœur qui mettent les nappes de l'Autel immédiatement avant la grande Messe. Ce sont toujours de grands Chanoines qui sont

l'office de Diacre & de Soudiacre au grand Aurel; on s'en passeront plûtôt que d'y en admettre d'autres: marque que ces Messeurs ne tiennent pas ces sonôtions audessous d'eux.

Tous ceux du Clergé, même les Chanoines-Comtes, se levent toujours, & se tournent vers l'Autel au Gloria Patri, même des petites Heures, & chantent toujours sout droit & d'un ton égal ces mots Patri & Filio & Spiritui, tant à la Messe qu'aux autres Osfices.

Quand il est double de premiere classe, le Doyen est assisté durant la Messe de deux Prêtres perpetuels revétus de chasubles, qui se tiennent contre l'Autel, un de chaque côté: de trois Diacres, dont l'un est Chanoine-Comte ayant la mître en tête, & les deux autres sans mître; & de trois Soûdiacres de même.

Le Chœur chante d'abord l'Introït d'un ton assez bas, puis hausse de deux ou trois tons au Gloria Patri, pour avertir le Célebrant & ses Ministres qu'il est tems de partir du Revestiaire. Alors ils fortent tous. Deux Portechandeliers revétus d'aubes marchent les premiers après l'Huissier Portemasse; après eux les deux Soudiacres subformaires ou de la seconde forme ; puis le Soûdiacre Chanoine Comte la mître en tête, même en presence du faint Sacrement exposé sur l'Autel, vont à la porte du haut du Chœur, & font là tous ensemble une inclination de tête à l'Autel; puis les deux Ceroferaires posent leurs chandeliers in plano, au hautdu Chœur vers la troisième stalle de chaque côté, & les trois Soudiacres vont auffitôt se placer au bas du Chœur au second rang des stalles proche le Crucifix ; la Sondiacre Chanoine-Comte à la premiere place du côté droit, & un Soûdiacre à son côté à la seconde place, & l'autre de l'autre côté à la premiere place, ayant auparavant fait une reverence après y être arrivez.

Cependant le Célebrant ayant à fon côté droit le Diacre Chanoine (qui en cette seule occasion semble être en quelque maniere audestius des Prêteres affistans qui sont toujours vers les cornes de l'Autel) ensuire un Prêtre & un Diacre revetus, & de l'autre côté de même un Prêtre & un Diacre, fait l'entrée de l'Autel, & ils disent reciproquement le Consister & & c. sur une longue planche appellée le grand ais, éloignée de deux pas de la ba-

lustrade de l'Autel.

Le Célebrant entre enfuite avec les deux Prêrres dans le Sanctuaire, baife le milieu de l'Autel, & les Prêtres chacun leur coin ; enfuite le Diacre-Comte va au coin de l'Autel le baifer du côté de l'Evangile, puis par derriere l'Autel revient à la place, les Diacres revétus étant avec lui fur cette planche en diffance égale l'un de l'autre.

Austirôt les deux Ceroscraires vont au bout des stalles proche le Crucifix audessous des Soudiacres tournez l'un vers l'autre jusqu'au commencement du Gioria in excessis, s' qui est chanté tout entier par les deux chœurs ensemble; s' alors ils vont querir leurs chandeliers, & les tiennent levez au bout du Chœur proche des Soudiacres durant les Oraisons jusqu'au Per Dominum qu'ils les portent auprès du Ratelier ou Chandelier à sept branches.

Le Soûdiacre-Comte part de fa place du Chœur au dernier Kyrie, & va jusqu'à la porte qui est au haut du Chœur, ayant toujours la mître en tête & les mains jointes les doigts s'un dans l'autre. A cette porte il falue d'une inclination de tête l'Autel, puis étant à côté du Ratelier ou Chandelier à sept branches il ôte sa mître; & à côté de l'Autel îl faitune inclination; ou si le faint Sacrement y est, une reverence; puisil va prendre au coin de l'Autel le livre des Epîtres, qu'il porte derriere l'Autel.

Le Soudiacre-Comte étant forti de sa place du Chœur, le Soudiacre voisin qui est de son côté remplit aussilités cette place vuide, & s'il yen a encore un second du même côté, (comme au jour de S. Jean-Baptiste,) il reprend la seconde place, as d'être uniformes avec ceux de l'autre côté: Ils partent de-là après le suscipe deprecationem nostram du Gloria in excelfs, & observant les mêmes inclinations & reverences que le Soudiacre-Comte, ils le

vont rejoindre derriere l'Autel.

Toutes les fois que le Célebrant se tourne vers le peuple pour dire Dominus vobiscum, les Diacres qui sont sur le grand ais se toutnent de même . & faluent le peuple.

Au commencement de l'Oraison le Soudiacre Chanoine part nue tête pour aller chanter l'Epître à la troisième stalle levée du premier rang d'en haut du Chœur du côté droit ; étant assis sur la misericorde*, il lit l'Epître d'un ton mediocre plûtôt qu'il ne la chante.

L'Oraifon finie, le Célebrant va s'asscoir avec ses Prêtres assistans & ses Diacres, moitié de chaque côté, & lit l'Epître &c. fur un petit pulpitre

de fer qui est à côté de lui.

L'es deux Enfans de chœur après l'Oraison ayant mis bas leurs chandeliers au pied du Ratelier. vont à l'Autel querir les tablettes d'argent où sont enchassez le Graduel & l' Alleluia sur du velin, & les vont présenter à un Chanoine & à trois Perpetuels qui viennent de fe placer aux premieres hautes chaises du côté droit proche le Crucifix au côté de l'Epître, & qui étant appuyez sur leurs stalles chantent le Graduel, & ensuite cedent leurs places à quatre autres, ausquels ils donnent ces deux tablettes pour chanter l'Alleluia & le Verset ; [& c'est ce qu'ils appellent chanter per rotulos ;] après quoi ils vont reprendre leurs places au Chœur. Le Précenteur est à la premiere place du côté de l'Epître; & le Chantre à la premiere place du côté de

^{*} La misericorde est une plaque de bois grande comme les deux mains , fur laquelle les Chanoines & les Chantres sont appuyez durant le chant des Pseaumes & des Hymnes, & font cenfez être debout.

l'Evangile proche le Crucifix, ayant leurs bâtons

d'argent à côté d'eux.

L'Epître chantée, le Soûdiacre-Chanoine revient en saluant l'Autel au haut du Chœur, passe fans façon & fans ceremonie devant le côté de l'Autel & devant le Célebrant, va droit porter son livre au Diacre-Comte, qui est assis audessous des. Prêtres affiftans, & lui fait une reverence en lui donnant son livre dont il doit aussi se servir pour l'Evangile. Puis le Soudiacre prend le livre du Célebrant fur l'Autel, & le va porter par derriere à l'autre côté de l'Autel, c'est à-dire au côté de l'Evangile; ensuite il retourne derriere l'Autel, & vient avec ses deux ou quatre Soudiacres assistans, s'asseoir comme au commencement de la Messe, au bas du Chœur proche le Crucifix. Sur la fin de la Prose les Soudiacres partent du bas du Chœur, & reviennent derriere l'Autel , où le Soûdiacre d'office ayant pris un coussin, un Diacre assistant l'encensoir & la navette, & le Célebrant y ayant mis de l'encens & l'ayant beni , le Diacre seulement incliné demande la bénédiction au Célebrant; & ils vont au Jubé en cet ordre : Le Portemasse, les deux Portechandeliers, le Soudiacre d'office tenant un coussin devant sa poitrine, un des Diacres assistans tenant l'encensoir, puis le Diacre tenant le livre des Evangiles, que personne lorsqu'il passe ne salue: Ilsmontent au Jubé; là le Soudiacre regatde le Diacre en face, puis après ces mots, Sequentia sancti Evangelii secundum N. le Diacre se tourne avec tout le Chœur vers l'Autel, & fait comme le Célebrant un triple figne de croix. On n'encense point le livre ni avant ni après, mais feulement le grand Crucifix du Jubé est encensé de trois coups avant l'Evangile, & de trois coups pa-Diiij

reillement après par le Diacre assistant qui tient

Le Célebrant cependant retoutne à l'Autel, & commence le Credo, qui est chanté tout entier par les deux Chœurs ensemble, aussi-bien que le Gloria in excessir, comme parmi les Chartreux, & non alternativement comme pres'que par tout ailleurs: il est bien juste de chanter sa profession de soi en-

tiere, & non à demi.

Pendant le chant du Symbole les deux Ceroferaires & un Soûdiacre thuriferaire précedans le Soudiacre d'office qui tient le livre des Evangiles fermé sur ce coussin dont les deux houppes servent à contenir le livre, marchent devant le Diacre qui a les deux mains jointes, les doigts les uns entre les autres. Etant arrivez à la porte du haut du Chœur, ils saluent l'Autel par une inclination de tête, ou comme ils disent, par un à vobis : puis les Ceroferaires ayant posé leurs chandeliers à terre auprès du Ratelier, le Thuriferaire, le Soudiacre & le Diacre vont proche l'Autel & y font la reverence ; le Thuriferaire va derriere l'Autel, le Diacre va à sa place au milieu du grand ais, & le Soûdiacre présente in cornu Epistole le livre des Evangiles fermé à baiser au Célebrant, & de-là aux Chanoines & aux Perpetuels des hautes chaises seulement, en difant à chacun d'eux : Hac sunt verba sancti Evangelii; & faifant la reverence après à chaque Dignitaire.

Après le Credo & l'Oremus de l'Offertoire, les deux Ceroferaires donnent à laver pour la premiere fois au Célebrant, l'un tient le balfin & la burette, & l'autre la serviette grande comme celles dont on se fert d'ordinaire à table: cependant le Chœur chante l'Offertoire avec plusieurs verses

d'un Pseaume sur un plein-chant composé.

Si le Soudiacre n'est pas encore revenu du Chœur où il est allé porter le livre des Evangiles à baiser, un autre Soudiacre au lieu de lui, présente au côté de l'Autel le calice & la patene tout préparez au Diacre, qui les présente au Célebrant, sans soutenir le calice; & après qu'il les a offerts tous deux ensemble par une seule Oraison, scomme parmi les Chartreux, les Carmes & les Jacobins,] il pose l'Hostie sur le corporal, & de l'autre partie du corporal il en couvre le calice, comme les Chartreux, qui disent la Messe à peu près comme à Lyon. Il paroît par un Missel d'Orleans de l'an 1004 qu'on y offroit aussi per unum l'hostie & le calice, & qu'on le couvroit du corporal.

Ensuite le Célebrant met l'encens dans l'encenfoir, & l'avant beni, il encense la croix de trois coups, & enfuite tout l'Autel comme on fait d'ordinaire dans les autres Eglises; puis ayant rendu l'encensoir au Diacre, il est encense de deux coups. De-là le Diacre encense tout autour de l'Autel. hors neanmoins de la balustrade; & lorsqu'il passe au milieu de l'Autel devant & derriere, il encense de trois coups, comme chez les Chartreux. Les deux Porte-cierges donnent encore à laver au Prêtre au Lavabo, comme ailleurs : puis le Diacre revient à sa place ordinaire sur le grand ais hors du balustre, en faisant là avec les autres Diacres une reverence à l'Autel.

Les Prêtres assistans sont toujours aux carnes ou quatre coins & tout proche de l'Autel jusqu'à la fin

de la Messe.

Le Soudiacre Chanoine revenu du Chœur, en observant l'inclination lorsqu'il passe au haut du Chœur & la reverence à côté de l'Autel, va querir le calice, qu'il présente au Diacre. Que si cela est déja fait, il va derriere l'Autel, & se range avec les autres Soudiacres.

Au Santus ce Soúdiacre-Chanoine vient prendre la patene, la couvre de la moitié de son manipule, & retourne derriere l'Autel: les deux Ceroferaires apportent chacun un flambeau devant l'Autel, toutes ois hors des baluftres. Tous les autres petits Clergeons assemblez au milieu du Chœur chantent seuls la strophe, O falutaris hossia,

toute entiere ; ce qui cft affez nouveau.

Quand le Célebrant est prêt de consacre, le Soudiacre-Chanoine vient à côté de l'Autel ex parre Epistele, pour adorer le saint Sacrement, le Diacre-Comte entre dans le Sanctuaire, & s'étant agenouilléau militeu du degré tient à deux mains la chassuble par les deux côtez, & l'éleve aux deux élévations de l'hossite & du calice: après quoi il se retire à sa place devant le milieu de l'Autel hors de la balustrade, & le Soudiacre retourne derrière PAutel.

Le Célebrant ne fait point l'élévation de l'Hostie & du Calice ensemble à omnis honor & gloria : mais à ces paroles , sient in cals ; il l'éleve ; & à & in terra, il l'abaisse, conformément au sens de ces mots ; si l'abaisse, conformément au sens de ces mots ; si langresc est à pansem nostrum & etc. el clevant le Calice & l'Hostie dessus, & aussistès après les avoir remis sur le corporal ; faisant une reverence : & le Chœur ayant répondu , sel sibera nos ; que sums Domine , & c. à pou près sur le chant du Pater. Au commencement de cette orasion le Sosidiacre-Chanoine vient au côté droit de l'Autel, & fait voir la patene au peuple pour signal de la communion ; puis aussisc le Diacre entrant dans le

Sanctuaire, la prend, & la présente au Célebrant à intercedente beata. Au da propitius pacem le Célebrant baise la patene.

Si c'est l'Archevêque qui célebre la Messe aux grandes Fêtes, il donne la bénédiction solennelle

avant l'Agnus Dei.]

A l'Agnus Dei le Célebrant baife l'instrument de paix qui lui est présenté par le Diacre, qui seul le baife enfuite. Le Prêtre dit Pan tecum. Le Diacre répond, Et cum spiritu tuo.

On voit par l'Ordinaire manuscrit de l'Eglise de S. Paul de Lyon, qui a environ quatre cens ans, que le Diacre donnoit encore le baiser de paix aux deux Chantres, puis tous les Ecclesiastiques les uns aux autres, & enfin tous les Fideles.

Le Diacre ayant fait la reverence à l'Autel, passe par derriere, & va avec le Soudiacre à sa gauche du côté de l'Evangile, immédiatement audeffous de l'Aurel & des Prêtres affiftans, hors des balustres, pour être presens à la communion du Prêtre, qui communie per unum, c'est-à-dire sous une seule

formule ou priere.

On chante aux Fêtes folennelles la Communion avec un verset d'un Pseaume, & le Gloria Patri, avec repetition de l'Antienne de la Communion en deux parties; finissant ainsi le chant de la Messe comme on l'a commencée, c'est-à-dire, selon le

rite de l'Introït.

Auffitôt que le Prêtre a communié, le Soûdiacre entre dans le Sanctuaire par le côté gauche, monte à l'Autel; baise l'épaule du Célebrant, puis prend le livre & le coussin, & reporte l'un & l'autre par derriere l'Autel au côté droit. Cependant le Diacre entre dans le Sanctuaire, monte à l'Autel, prend le corporal qu'il plie pendant que le Prêtre

purific lecalice: & aux Fêtes semidoubles & simples & aux Feries ayant mis la patene dessus, le donne couché au Diacre en baisant le nœud ou la pomme du milieu; le Soudiacre en le recevant en fait autant, & ses reporte sur le petit Autel de saint Sperat, qui tient par derriere au grand Autel. On ne s'y serr point de voile sur le calice ni de palle, non plusqu'aux Chartreux. Le Soudiacre-Chanoine & les autres Soudiacres revérus se préparent pour retoutner au Revessiaire ou Revisier, commeils l'appellent à Lyon, précede des Getoferaires, & suivis des Diacres & Prêtres au même ordrequ'ils sont venus. On n'y dit point à l'Autel de dernite Evangile.

Le faint Sacrementn'est point gardé dans l'Eglisé de saint Jean de Lyon; & il n'y est jamais expossé qu'au jour de la Fête-Dieu, , encelui de la Nativité de S. Jean-Baptiste, & en celui de sa Decollation, depuis sept heures du matin jusqu'à six heures du soir, qu'on va le resserret dans l'Eglisé

de Sainte-Croix.

[L'Eglife de S. Etienne est entre les deux, & est contigüe à l'une & à l'autre; a insi on entre extemploin templom. On assure que cette Eglise de saint Etienne, qui est bien plus petite que les deux autres, étoit anciennement la Cathedrale: & ce sur à cette Eglise que saint Remi Archevêque de Lyon donna dans le neuvième siecle un autel de marbre, qui est la pierre du grand Autel de saint Erienne, qui est leus ceus de la present de la varier ou table de marbre qui est dans le Chapitre, sur laquelle on lavoit autresois les corps des Chanoines après leur mort avant que de les enfevelir. Cette pierre Lavatoir est creusse de trois pouces avec un petit trou à l'un des coins : nous verrons encore la même chofe ailleurs.

Dans ces trois Eglises contigües de S. Jean , de S. Etienne & de Sainte-Croix, on dit tout l'Office au fon des mêmes cloches, & à mêmes heures, sinon qu'à Saint-Etienne on ne commence Matines que lorsqu'on en est dans la Cathedrale de S. Jean au verset Hodie si vocem ejus audieritis, où celui qui chante l'Invitatoire éleve sa voix plus haur. Ét dans l'Eglise de Sainte-Croix on ne commence pareillement Matines que lorsqu'on en est dans l'Eglise de S. Etienne au verset Hodie si vocem, chanté plus haut que les précedens. Et cela afin que fi un Chanoine n'est pas venu assez tôt à S. Jean, il puisse aller à S. Etienne ou à Sainte-Croix : & alors en prenant attestation du Magister de Saint Etienne ou de Sainte-Croix, il gagne la distribution comme s'il avoit assisté à S. Jean, même dans le tems de sa résidence rigoureuse pour gagner les gros fruits. [Il pourroit même, s'il le trouvoit dans le quartier de S. Just, de S. Paul ou de S. Nizier, affifter à l'Office dans une de ces Eglises Collegia. les en habit de Chœur, & gagner la distribution de l'Eglise Cathedrale de S. Jean, comme s'il avoit assisté à S. Jean même. Les Chanoines de ces trois Eglises ont respectivement le même droit & le même pouvoir. Ils vont même en corps aux cinq ou six plus grandes Fêtes de l'année assister à la grande Messe de l'Eglise Cathedrale, & y restent les uns jusqu'après l'Evangile, ou jusqu'à la fin de la Messe des Catechumenes, les autres jusqu'à la communion du Prêtre.]

Aux doubles de premiere classe, l'Invitatoire, le Pseaume Fenite exultemus Domino. & les versets des Répons de Matines ne sont chantez que par un Chanoine ou un Perpetuel en sa place: & en ces jours-là onne chante point les petites Heures, pas même Complies, [à moins que ce ne soit pour donner le loisse de se revêtit pour quelque cérémonie, comme d'un Salut du faint Sacrement qui se diroit enssuite ;] chacun les dit en son particulier hors du Chœur.

A Laudes & à Vêpres les Enfans de chœur aussibien que ceux de l'Églife de Vienne, imposent les deux ou trois premiers mots des Antiennes, ensorte que cela fasse un sens; & des Perpetuels ou des Chanoines, selon les Fêtes, imposent les Pseaumes.

A Magnificat l'Officiant encense l'Autel comme à l'Offictoire de la Messe, puis tout autour de l'Autel hors l'enceinte de la balustrade jusquesvià-vis du siege qu'il occupe à la Messe: après quoi il va oter sa chappe derriere l'Autel, & revient se placer au haut du Chœur dans une des deux places de son côté, ayant le dos tourné à l'Autel.

Le Soudiacre Thuriferaire après avoir encensé le Crucifix au Jubé, les Dignitez & le Chœur, va prendre derriere l'Autel le Collectaire ou le livre des Oraisons, il l'apporte à l'Officiant qui est au milieu du Chœur, en faisant une inclination au haut du Chœur avec un autre Chanoine (ou Perpetuel selon les Fêtes,) qui ayant détaché un cierge du Ratelier, va avec le porteur de Collectaire proche l'Officiant, qu'ils faluent tous deux par une reverence conversi ad invicem: puis le portecierge met sa main droite entre l'Officiant & le cierge, afin d'en faire réflechir toute la lumiere fur le livre. L'Oraison étant finie, ils baisent chacun de son côté le Prêtre à l'épaule, (ad scapulas, comme il est marqué dans les anciens Ordinaires.) & avant fait une reverence, ils vont tous deux derriere l'Autel s'il n'y a point de Procession : s'il yen a, le porteur de Collectaire se range du côté

droit contre le rebordo u banc d'en bas. Tous les Enfans de chœur ou Clergeons assemblez comme en peloton derriere l'Officiant chantent le Bendisamus Domino, & le Chœur ayant répondu Dogratias. la Procession va sans croix ni chandellers l'aire station ad fanétum Stephanum, ou à Sainte-Croix, ou à quelque Chapelle de leur grande

Eglise.

Les jours de jeûne les Enfans de chœur sont profernez aux prieres la tête nue contre terre au milieu du Chœur derriere le Semainier, qui dit là

l'Oraison à genoux sur un Prie-Dieu.

La Passion se chante sans aucun chant particulier & comme un autre Evangile, demême qu'autresois à Rouen.

Les Tenebres se disent à l'heure ordinaire de Matines, les Lamentations s'y chantent sans Aleph, Beth, Ghimel, de même qu'à Vienne, à Orleans,

à Clugny, &c.

Les Enfans de chœur chantent les Propheties le Samedi-fa'nt avec un manipule à la main gauche, c'est-à-dire entre leurs doigss. C'étoit originairement leur mouchoir qu'ils tenoient tout prêt pour s'en servir au besoin en lisant ces Leçons qui som

fort longues.

Aux jours du faint Sacrement & de S. Jean-Baptifte, après un Salut & la benediction donnée, l'Officiant revétu de chappe reporte proceffionelloment le faint Sacrement dans l'Eglife Paroiffiale de Sainte Croix, précedé du Soúdiacre Chanoine-Comte ayant la mître en tête, & de petits offrois de tunique sur fon aube; des Enfans de chœur, & de tout le Clergé; ayant à ses côtez deux Perpetuels qui tiennent les bouts de l'écharpe sur laquelle M. le Doyen porte le Soleil, & un Aumônier derriere qui porte la mître de M. le Doyen, qui l'a en tête en revenant avec la Procession en mêmeordre, sans rien chanter. [Iln'y a point de Diacre en cette Procession.]

Les jours de Communion generale cinq ou six Prêtres portent plusieurs hosties à l'Offrande; on ne dit qu'une fois l'Agnus Dei; & on chante le

Venite populi à la Communion.

Les trois principales Fêtes de l'année, sçavoir Noël, Pâques & la Pentecôte, ausquelles tous les Fideles étoient obligez de recevoir la fainte Communion selon le Decret du Concile d'Agde, canon 18. du Concile d'Elvire en Espagne, & du trossième de Tours sous Charlemagne, can, 30. les Chantres après l'Agnus Dei invitent encore à present par une Antienne les Fideles de venir à la sainte Table pour y recevoir la sainte Eucharistie. Voici cette Antienne qu'on peut appeller Invitatoire ad Eucharistiem, & qui est appellee Transsiorium dans un Missel de Milan de 1669.

Venite populi ad sacrum immortale mysterium & libamen agendum: cum timore & side accedamus; manibus mundis pænitentia munus communicemus; quoniam Agnus Dei propter nos Patri sacrificium; propositum est. Ipsum solum adoremus; ipsum glorificium.

cemus cum Angelis clamantes , Alleluia.

Dans un ancien Missel de Lyon de l'an 1530. il n'est point marqué que le Prêtre posse les mains fur l'Hostie & le Calice en ditant, Hanc igiur oblationem, ni dans trois Missels des Eglises d'Angleterre & d'Ecosse, avant qu'elles se sussenciens Interpretes des Offices divins, qui marquent au contrare que le Prêtre étoit incliné usque ad altare, en disant Hanc igitur oblationem. S. Jean de Lyon!

Il n'y a qu'une seule fois l' Agnus Dei, & point de Domine non sum dignus.

La Communion du Prêtre y est, comme elle s'y pratique encore aujourd'hui, per unum, comme ils disent, c'est-à-dires, fous une scule formule ou oraifon: la voici: Corpus Domini nossir 16µ. Christi & sanguis cjustem custodiat me & perducat in vijanguis cjustem custodiat me de perducat m

tam eternam. Amen.

L'Ablution est telle: Quod ore simpsimus, Domine, pura mente capiamus, at de corpore & de sanguine Domini vossiri se successiva de corpore de la suguine Domini vostam externam. Amen. Au lieu de de corpore & de sanguine Domini, on a mis de munere temporali à la place. Dans tous les Missels de Rouen imprimez au seiziéme siecle on y lit, de corpore & de sanguine Domini, comme nous le Vettons.

'L'Office de l'Eglise de Lyon est fort long, tant pour le chant que pour les leçons, dont quelque-

fois de trois on n'en fair qu'une.

Les principales Fêtes , les neuf jours avant Noël, le premier Dimanche de Carême &c. on y triomphe l'Antienne de Magnificat , c'est-à-dire qu'elle

y est entremêlée à chaque verset.

On y chante l'Allelnia jusqu'à la fin des Laudes de Septiagésime: de sorte que Laus tibi Domine n'en prend la place qu'à Prime. Cet Allelnia ou Laus tibi Domine s'et d'Antiennes aux peties Heures à Lyon comme à Vienne. On y dit toujours les petites Heures s'eparément; Prime à sept heures du matin, la grande Messe entre Tierce & Sexte; None à deux heures après midi, & Vèpres à trois heures.

On dit le *Te Deum* tous les Dimanches de l'Avent & du Carême; & il se dit de même dans toutes les Eglises Monastiques qui suivent la Regle de saint Benoît.

La Toussaints n'a point d'Octave, ni aucune

Fête qui arrive en Carême,

On ne dit point encore à present l'Office de Beata in Sabbato dans l'Eglise de saint Jean de Lyon; se on n'a commence à le recevoir à Paris qu'en 1608-1

A toutes les Feries de l'Avent, du Carême, des Vigiles & des Quatre-Tems, on dit les grandes

prieres aux grandes & aux petites Heures.

On n'y commence, comme à Milan, que le premier Lundi de Carême à dire v'èpres ante comefitonem, avart le repas, avec certaines prietes &
Litanies qu'ils difent pendant le Carême; ce qui est
encore un reste de la plus ancienne institution du
jedine, avant qu'on y cût ajoûté vers le neuviéme ou
le dixiéme siecle les quatre premiers jours.

On chante encore à Lyon l'Alleluix à la fin de tous les verfets du cinquième Pfeaume de Laudes le premier Samedi de Caréme: & on le chantoit même encore le premier Dimanche de Caréme dans l'Eglife Gallicane, comme on le peut voir dans la Liurgie Gallicane de Dom Jean Mabillon, pag. 124. Auffi n'étoit ce anciennement que le lendemain Lundi que commençoient les longues prieres & le jeûne du Caréme.

En Carême le Diacre & le Soûdiacre sont revétus d'une chasuble comme celle du Prêtre, c'est-à-

dire de même forme.

Aux Fêtes à neuf leçons pendant le Carême ils ne

disent Vêpres que l'après-midi.

Le Mercredides Cendres & le Vendredi-saint au matin il y a des verges exposées sur un prie Dieu au bas de la Nes proche le grand portail de l'Eglia

fe Cathedrale, desquelles (à ce que dit un favant Rubricaire * de cette Eglise) l'Archevêque se servoit autrefois à frapper sur la tête des pénitens publics; & c'étoit apparemment pour leur marquer aussi que ce sont les armes dont ils doivent se servir contre eux mêmes pour expier leurs crimes, comme de la cendre qui leur est imposée, [& du Cilice qui est encore porté en ce jour à Rouen par le Diacre au bout d'un bâton ou d'une canne a la procesfion que l'on fait in expulsione panitentium, pour chasser de l'Eglise les pénitens publics ;] suivant ce que dit Guillaume de Mande Rational. div. Offic. lib. 7 cap. 35 Cinis & cilicium sunt arma pænitentium ; la cendre & le cilice sont les armes dont se doivent servir les pénitens.

Depuis le Dimanche de la Passion, à commencer dès les Vêpres du Samedi précedent, jusqu'aux Vêpres du Samedi-faint (excepté le Dimanche des Rameaux) on chante d'un ton un peu plus bas que

d'ordinaire.

Le Samedi-saint les Fideles emportent du feu nouveau chez eux pour allumer leur foyer. Extinquatur totus ignis existens in ecclesia, dit le Missel de Lyon de 1530. & recipiatur ignis novus; & si aliquis voluerit portare ignem benedictum pro ponendo in foco suo vel alibi, prout ci bonum videbitur, honeste porter.

La veille de Pâques & de la Pentecôte l'Accen-. dite pour allumer les cierges, est chanté par les deux Chantres avant que de commencer le Kyrie eleison

pour la Messe.

On ne fait point à Lyon ron plus qu'à Vienne de Procession de la Litanie majeure le jour de saint Marc.

* M. de la Poippe à present Evêque de Poitiers.

Les trois jours des Rogations l'Officiant, le Diacre, le Soúdiacre, l'Enfant qui porte le rôle des Litanies, le Porte-banniere & les Porte croix, tant de l'Eglife Cathedrale que des Collegiales de Chanoines, vont nuds pieds à la Proceffion. Outre cela l'Officiant a en main un bâton pour s'appuyer, & un capuchon qui lui cache toute la tête. Parmi des Staturs Capitulaires de cette illustre

Eglife faits l'an 1251, outre l'obligation commune

de resider, on trouve

Queles revenus du Canonicat de celui qui le quitte ou qui meurt, sont partagez entre les autres Chanoines.

Qu'on ne peut posseder deux personats.

Que tous les Prêtres tant Chanoines qu'autres, s'affoieront au rang d'en haut, & les Chanoines Diacres pareillement.

Que nul ne sera admis au Chœur s'il n'est ne de

legitime mariage.

Depuis le premier coup de Matines jusqu'après la grande Meffe, & après Sexte [qui y est appellée hora meridiana.] & depuis le second coup de None jusqu'à ce qu'on soit sorti après Complies, il leur est defendu de paffer devant l'Eglise qu'en habit de Chœur, de rester dans le parvis ou en d'autres places autour de l'Eglise, si ce n'est qu'on passai à cheval pour aller à la campagne. Au dernier coup de chaque Heure ou Offic: nul ne doit s'affeoir devant l' Eglise ou devant le Chœur; & pendant qu'on chante au Chœur, nul ne doit être assis ni debout devant l'Eglisc. Lorsque l'Office divin est acheve, & que l'on fort de l'Eglise, ceux qui n'y ont point assisté ne doivent paroître ni debout ni assis ni en aucune autre maniere dans l'Eglise, ni dans tous les lieux voisins, ni aux fenêtres de leurs maisons. De même s'ils

n'assistent pas à la procession, qu'ils se donnent bien de garle d'être vûs de leurs confreres, lorsque la

procession va ou revient.

Et destors que la nuit est venue, qu'aucun d'eux ne demeure dans une maison de laique ou devant sa porte, & qu'il ne paroisse plus dans les rues, à moins qu'il ne sust à cheval, & encore accompagné de quelqu'un.

Que coux qui contreviendront à ces reglemens, ne soient reçus qu'après avoir fait satisfattion dans le

Chœur & dans le Refectoir.

Que si que'qu'un à un jour de Fête est forti hors la ville, il n'entrera point ce jour-là ni dans l'Eglise, ni dans le Cloître, & n'aura aucune part ce même

jour-là ni aux distributions ni au Refectoir.

Que si à un jour de Fère il est à la ville, & gu'il n'assiste point à Maines; ourre qu'il lui est défendu d'aller ce jour là dans le Cloître, de sortie en public, & de parotire aux fenètres, il perd sa distribution qui sera appliquée à l'aumône.

Les honneurs & Dignitez de l'Eglise y sont

appellez Obediences, Obedientia.

Que si quelqu un des Chanoines & autres qui ont seance aux hautes chaises, a commis quelque faute qui mérite châtiment, il stra châtie par le Doyen dans le Chapirre; ceux du bas Chœur par le Chantre ou par le Magister dans s'Ecole de l'Eglisè

Quand il artive qu'un Chanoine-Comte ou un Semiprébendé marqué pour chanter l'Invitatoire ou une Leçon ou un Répons, manque de se trouver à l'Eglise, on attend un moment ou deux sans rien dire; (car dans cette Eglise il n'est pas permis de faite l'un pour l'autre.) & aussitot tout le Clergé se leve, & s'en va derriere le grand Autel dans al Conque ou Absideachever le reste de l'Office en psalmodiant seulement ; fût-ce au jour de Pâques même. Cela s'appelle faire le reste de l'Office à

privat.

Si c'étoit à la grande Messe, ceux des hautes chaifes resteroient au Chœur; mais ceux du second & du troisième banc, c'est-à-dire les Chantres ou Subformaires avec les petits Clergeons iroient chanter le reste de la Messe d'un ton médiocre dans la Conque ou Abside derriere l'Autel, & le Prétre chanteroit la Préface & le Pater d'un ton médiocre & fort lugubre.

Dessors le défaillant est non seulement privé de toutes distributions durant quinze jours, mais il lui est même défendu d'entrer dans l'Eglise avec son habit de Chœur ; ce qui est un interdit. Voilà quel est le châtiment de ceux qui manquent à remplir leur devoir dans les Offices divins à S. Jean

de Lyon.

Eglise de S. Just à Lyon.

Il y a encore quelque chose de plus rigoureux dans l'Eglise Collegiale des Chanoines de saint Just, où l'on observe tres-exactement tout ce qui fe pratique à S. Jean de Lyon. Outre ce que nous venons de rapporter, si un Chanoine ou un Perpétuel de S. Just impose mal une Antienne, on le chasse du Chœur pour cet Office, & un autre recommence l'Antienne. Voilà comment en usent des personnes à qui le culte de Dieu n'est point indisserent, & qui ne font point fon œuvre avec négligence, de peur d'encourir la malediction de Dieu, prononcée par la bouche de son Prophete. C'est là le vrai moyen de contenir chacun dans son devoir.

Eglise de Saint Irenée de Lyon.

L'Eglise soûterraine de S. Irenée est fort profonde & fort obscure; & on y descend d'abord par un escalier qui va rendre à deux autres qui menent des deux côtez. La place du milieu est passablement grande; & tout au fond il y a trois Autels bâtis sur les corps des saints Martyrs Irenée au milieu, Ipipoy ou Epipoy au côté droit, & Alexandre au côte gauche. Il semble que rien ne manque à ce lieu de tout ce qu'il faut pour une crypte soûterraine ou grande cave où s'affembloient les premiers Chrétiens pour le Sacrifice ou la priere commune; & je ne doute nullement que ce ne soit-là une des premieres Eglises où se sont assemblez les premiers Chrétiens de Lyon. Les anciens tombeaux en forme d'auge qui sont dans ce cimetiere & audehors dans larue, me le confirment encore. Il y a toujours deux lampes qui brûlent dans cette crypte jour & nuit devant les tombeaux & les cendres précicuses de ces saints Martyrs.

Aqueducs , Amphithéatre & Arene.

En continuant le chemin deux cens pas plus loin on voit un peu sur la gauche des restes d'arcades des aquedues magnifiques qui servoient à conduire les eaux dans la ville.

On voit au haut du Jardin des Minimes à main droite des restes de l'Amphithéatre de Lyon : in y a plus que le circuit de l'Amphithéatre qui est en demi-cerele qui subsiste en son entier. Fig. V.

Vers leur Sacriftie & au dessous de l'Eglisé étoit l'Arêne ou place où l'on martyrisoit les premiers Chrétiens; & il y a là une Croix érigée depuis en E iiij 72. Abbaye de S. Pierre de Lyon. memoire de cela, qu'on appelle encore aujourd'hui La Croix des Décollez, en latin Crux De-

collatorum. Abbaye de S. Pierre de Lyon.

L'Abbaye des Religieuses de S. Pierre, dont l'Eglise est aussi ancienne que belle, mérite d'être vûe. Le "heur des Religieuses qui est en haut, Isisseau peuple tout l'espace de l'Eglise libre: [aussi serveclle de Paroisse.] Ces Religieuses assistant autressis aux Processions générales.

Aux deux côtez du grand Autel il y a deux fort anciennes Inscriptions payennes, qui me font juger que c'étoit là un ancien Temple consacré à

quelque fausse Divinité.

Eglise Collegiale de S. Paut.

On voit dans l'Ordinaire de l'Eglise Collegiale de S. Paul, écrit il y a environ quatre cens ans, & qui contient toute, les pratiques de l'Eglise Cathedrale de Lyon accommodées aux Usages particuliers de S. Paul.

Qu'on se donnoit encore alors les uns aux autres

le baifer de paix.

Que les principales Fêtes de l'année le Clergé de l'Eglife de S. Paul va affister à la grande Messe dans l'Eglise Cathedrale de S. Jean de Lyon.

Que les grandes Antiennes O, huit jours avant Noël sont triomphées, c'est-à-dire chantées solennellement, & repetées ou entremêlées après cha-

que verset du M ignificat.

A toutes les grandes Fêtes Completorium & Hora ful flintio; peutêtre parce qu'on est trop occupé, & que les grands Ostices en ces jours-là tont chantez avec tart de folennité, que si l'on vouloit aussi chantet les petites Heures & Complies, on auroit à peine une heure de relâche pendant tout le jour.
Les trois principales Fêtes de l'année, sçavoir Noël, Pâques & Pentecôte, aufquelles tous les Fideles étoient (comme nous avons vû ci dessus) obligez de communier, les Chantres après l' fenus Dei chantoient & chantent encore présentement le Venitre populi & p. 64. Venez peuples & c. Ils les invitoient par là de venir se presenter à la sainet Table pour y recevoir la sainte Eucharistie; c equ'ils ne faisoient qu'après s'être embrassie les uns les autres in osculo paeis, par un saint baiser de paix.

Qu'en ces trois grandes Fêtes c'étoit l'Archevèque qui célébroit la Messe avec six autres Prêtres, sept Diacres, sept Soudiacres & sept Portechandeliers. Et cela s'observe encore à présent, soit que ce soit M. l'Archevêque qui célebre la Messe, soit que ce soit le Chanoine-Comte nommé par lui, qui représente sa place, & qui officie ces trois jours-là

au préjudice même de M. le Doyen.

Que c'étoient trois Prêtres differens (dont M. l'Archevêque en étoit un) qui célébroient les trois

grandes Messes de Noël.

Qu'en Carême on ne se servoit que de simples chandeliers de bois, & que les paremens d'Autel étoient de simple toile blanche, ou draps de toile, panns albis, chargez de croix noires. Le Vendre-di-saint, on l'en garde l'antiquité, on se servoires par tout à present d'un pareil drap de toile pour porement à la Messe ex presansitificatis; & à Paris aussi.

Qu'à Ténebres on ne commençoit à éteindre les

les cierges qu'à 1 audes.

Que la premiere des Litanies le Samedi-saint y est appellée ad incensum; la seconde ad descensum Fontis, & la troissème ad introitum, sous-entendant

S. Paul de Lyon.

Ecclesia ou Chori. Que les Vêpres de ce jour-là y étoient composées (comme elles le sont encore à present) de trois Antiennes & des trois derniers

Pseaumes des Vêpres du Samedi.

Que les trois Litanies du Samedi-saint étoient chantées, la premiere le Lundi des Rogations, la seconde le Mardi, la troisième le Mercredi. Lorsqu'il faifoit mauvais tems, ces Processions étoient remises (& le sont encore présentement) au Vendredi, Samedi & Lundi suivant. Qu'en ces trois jours tout le Clergé alloit à la Procession nuds pieds [comme autrefois à l'Abbaye du Bec au Diocese de Rouen,] & la tête couverte de cendres, Comme encore aujourd'hui à Milan, où ces Rogations fe font toujours la femaine d'après l'Afcenfion avec jeune jusqu'après Vêpres les deux premiers jours, & bénédiction & imposition des cendres le premier jour , avec Recordare homo qui &c. comme m'en a assuré Monsseur Châtelain.] Présentement il n'y a plus que le Célebrant, le Diacre, le Soudiacre, l'Enfant de Chœur qui porte le cahier ourôlle des Litanies, le Portebanniere, le Portecroix de l'Eglise Cathedrale de S. Jean , & les Portecroix des autres Eglises Collegiales de Chanoines, qui aillent pieds nuds à ces Processions. Ce qui est assez rude, parce que les pavez de Lyon sont fort petits & fort aigus, n'étant que des galets que le Rhône entraîne & pousse au bord ou au rivage. En ces Processions (comme à celle de la Fête Dieu) où l'on va dans la ville, on porte des bâtons ou cannes de la longueur environ de huit pieds, ad defendendam proceffionem, dit l'Ordinaire de Saint-Paul. Il y en a ordinairement deux ou trois pour chaque Clergé. L'un de ces bâtons est porté par le Maître des Enfans de Ghœur, & l'autre par un S. Laurent de Lyon.

des plus anciens Perpetuels; pour faire garder (difent-ils) le rang & l'ordre dans la marche de la Procession.

Pendantl'Octave de la Pentecôte, comme pendant celle de Pâques, il y a à Vêptes proctifion à l'Eglife où font les Fonts baptifmaux, foit de l'Eglife de S. Jean en celle de Sainte-Croix; foit de l'Eglife de S. Paul à celle de S. Laurent.

S. Laurent. Asyle de Lyon.

C'est en cette Eglise paroissiale de saint Laurent que l'illustre Jean Charlier, autrement dit Jean Gerson, Chancelier de l'Université de Paris, est enterré dans un caveau. Il moutrut à Lyon en revenant du Concile général de Constance.

Au quartier de S. Nizier est le lieu où il y avoit le droit d'Asyle de Lyon. Il y a une pyramide au milieu, & une sontaine ceinte d'un trelllis de ser. Il y a sur une porte une colonne quarrée avec cette Inscription:

HACITUR AD SECURITATEM.

琳琳琳琳琳琳琳琳琳琳琳琳琳琳琳

CLERMONT.

Clarin Augustonemetum Arvernorum, & présentement Clarus - mons.

Dans l'Eglise de Clermont le Célebrant ne lit point aux hautes Messes ni l'Epitre, ni le Graduel, ni l'Evangile; mais il les écoute. Dans le Cérémonial de Paris, au legir, aut audit; comme aussi à Lyon & chez les Chattreux.

Laudes sont enclavées dans la Messe de minuit

après la Communioù du Prêtre, comme à Vienne, à Paris, à Orleans. La Pathourelle s'y fair encote par cinq Cleres, & par un Prêtre qui conclud la cérémonie. Le Pfeaume Dominus regnavir y est triomphi, c'est-à-dire entremêlé à chaque verfet du Psifores duite 8cc. Les autres paroles sontà peu près les mêmes qu'on disoit autresois à Rouen où l'on a aboli toutes ces petites farces ou comedies spirituelles. La Faculté même de Théologie de Paris employa son zele & son autorité pour les abroget ; de forte qu'elles furent abolies dans presque toutes les Eglises quant aux personnages, sans qu'on ait pensé à en changer les paroles qui servent encore aujourd'hui d'Antiennes à Laudes dans la plâpart des Eglises.

La même nuit de Noël après le neuvième Répons un Diacre revêtu de Dalmstique lit au Jubé la Genéalogie de Jesus-Christ selon S. Matthieu; & la nuit de l'Epiphanie de même après le neuvième Répons le Généalogie selon S. Luc, après laquelle M. le Chantre érant au Jubé & tournéau midi annonce la Pâque. Quá finitá (dit le Breviaite) Cantor in codem loto dicit: Autiat dilestro vustra, p Fratres cariffini, quad Pascha praseinis ami die N. mensis Marii (vel Aprilis) expestemmus venturum.

Quand l'Evêque célebre la Messe aux Fêtes solennelles, il donne la bénédiction avant l'Agnus Dei.

Il ya un usage particulier dans ce Diocese là; qui est que lorsqu'on enterre l'après-midi un corps mortqui ne peut être gardé jusqu'au lendemain sansune trop grande intection, on dit à son enter-rement une Messe schéche, e'cs à a-dire sans consecration. e'ela montre qu'on ne devroit enterer perfonne sans avoir-auparavant célebré la Messe pout

le défunt corpore prasente, comme l'ordonnent encore présentement la plûpart des Rituels.

A'Clermont & dans toute l'Auvergne, à Saint-Martin de Tours, à Riom, à Brioude, [comme auffi dans tout l'Ordre des Prémontrez, & à Saint-ec-Croix de la Bretonnerie] tout le monde se met à genoux à ces mots Desendit de cœlis. Et incarnatus ses serves de la metatus se se viele de la metatus se se viele se la metatus de l'experiment à se se l'expersit qui déterminent à séchir les genoux à es se l'ever; [de même qu'à Palaiseau Diocese de Paris, ils se levent tous à ces mots Surrexit Christus spes metatus le Prose Vestime,] se source l'estime, l'esque qu'ils estorent du mot surexit, lorsqu'ils entendoient autresois le latin. A Patis à Vèpres on se leve à Seimus Christum sur-rexisse.

张雅锐镲并操练张锐称谢被张琳琳琳

BOURDEAUX.

I L n'y a rien de singulier dans toute la Guyenne, sinon qu'à B o v R D E A V X, qui en est la ville Capitale, il y aun Seminaire de vingt-quatre jeunes Cleres, sondé par un Archevêque de Bourdeaux au treizième siccle. Ils portent une soutanne tannée, qui est l'ancien noir en usage alors pour les Eccleshaftiques & pour les Moines noirs, comme ceux de Clugny. & qui est encore resté aux Ensans de Chœur de l'Abbaye de Clugny.

Je tiens cette remarque & encore quelques autres de Dom Claude de Vert Thréforier & Vicaire Général de Clugni, qui étoit fans contredit un des plus habiles hommes de France dans la science des

Rites & des Pratiques de l'Eglise.

排供供供供供供用排除供供供供供供收

POITIERS.

POITIERS, ville Episcopale sur le Clain, ad

Dans l'Eglife Cathedrale de S. Pierre de Poitiers & dans la Collegiale de S. Hilaire, [comme auffi à Savigny Abbaye de l'Ordre de S. Benoît Diocefe de Lyon] un des deux Enfans de Chœur va de l'Autel avec son chandelier éclairer au Soúdiacre quand il chante l'Epitre; l'autre va éclairer au Diacre pour lire l'Evangile; & ils reviennent tous deux du Jubé après la lecture de l'Evangile avec le Diacre & le Soúdiacre.

A Sainte-Croix de Poitiers les Religieuses en aube & manipule servoient autrefois d'Acolythes à la grande Messe, & éclairoient au Diacre pendant l'Evangile avec le chandelier. Et dans leur Ordinaire on lit: În die Epiphanie dum legitur novissima listio, induitur Diaconus dalmaticâ, & Acolytha albà & amistu.

辨殊张松松桃桃桃桃桃桃桃桃桃桃桃桃

NANTES.

NANTES sur la Loire & l'Ardre, Nannetes & Nannete, siège des Ducs de Bretagne, qui y ont leurs superbes mausolées dans l'Eglise des Carmes.

Il y a Université.

Dans l'Eglise Cathedrale de S. Pierre, le saint Sacrement est au haut du grand Autel dans une Eglise de Nantes.

Tourelle de pierre. On y fait tout l'Office & les

cérémonies à la Romaine moderne.

Quand la Fête de S. Marc arrive l'un des jours de l'Octave de Pâques, le peuple chomme la Fête, quoique l'Oftice en foir termis après l'Octave. On fait neanmoins la Proceffion toujours le 21, jour d'Avril, auquel elle est attachée, & non à la Fête, mais fans faite d'abstinence. [La même chose se pratique à Rouen & à Beauvais.]

On ne jeûne point à Nantes, non plus qu'à Angers, à Chartres, & à Amiens, le Samedi veille de la Pencecôte: & cela à cause du temps Pascal, suivant l'ancien usage qu'on a retenu en cela dans

ces Eglises.

Dans l'Eglife Paroissiale de S. Nicolas, il y a au distribut du grand Aurel une vitre d'une grandeur extraordinaire, & qu'on est flime avec raison. Elle re-présente cinquante six mysteres ou miracles de Jesus-Christ, qui est par tout semblable dans tous les visages qui sont de lui. Il a les cheveux blonds tirans sur le roux, comme quelques anciens nous l'ont la list par tradition: le tout d'une peinture fort belle & fort au naturel.

柳柳柳柳柳柳柳柳柳柳柳柳柳柳柳柳柳

ANGERS.

A NGERS fur la Mayenne, Andegavum ad Meduanam, a une Université composée de quatre Facultez, & cest fameux par se Carriers d'Ardoise, dont toutes les maisons sont couvertes.

L'Eglise Cathedrale de S. Maurice.

Dans les Chapelles de cette Eglise les Autels

(clon l'ancien usage qui nous est encore resté le Vendredi-saint, se'il n'y a pas encore longrems le Samedi-saint aussi) sont à nud, & ne sont couverts de quoi que ce soir; de sorte que ce n'est qu'un moment avant que d'y dire la Messe, qu'on y met les nappes, qui débordent comme celle qu'on met fur une table où l'on dine; & il n'y a point de parement.

Au milieu du Chœur vers la Forme des Chappiers, il y a un Aigle de cuivre, où l'on chante
les leçons de Matines, & au haut du Chœur un
autre Lutrin de cuivre à deux faces, où l'on chante
l'Invitatoire. Audevant de ces Lutrins il y a un
grand chandelier de cuivre à trois branches avec
trois cierges, & un autre chandelier entre-deux, (
avec un cierge) auquel est attaché un tableau ou
une table des Offices ou Fondations qui doivente
être acquittées pendant la semaine. Ils l'appellent
à Angers la Table des gagnages, à cause des distributions qu'on gagne en assistant à ces Offices: c'est
ec qu'on appelleroit ailleurs un Tableau des Fondations.

Devant le grand Autel est une longue colonne de marbre haute de douze à quinze pieds, s sur laquelle est le Cierge Pascal pendant toute l'année, quoiqu'on ne l'allume plus depuis la Pentecôte.

Les chappes ont le chaperon un peu en pointe; & les chafubles sont si amples, qu'elles ont bien cinq pieds de largeur, & pour le moins autant de longueur, & ne sont qu'un peu échancrées par les bras. Il y a sussi deux livres d'Epitres & deux autres d'Evangiles, qui sont asse beaux. Le devant d'Autel & du Retable sont d'argent doré, & représentent toute la vie de la Vierge en figures de relief. Cela est fort beau; aussi n'y met-on jamais de de le de la vierge de la vierge de la collège de de la d

de parement. Il n'y a rien dessus l'Antel qu'une croix sur le gradin quand on va dire la grande Messe, & les deux livres d'Epitres & d'Evangiles aux deux bouts avec les deux instrumens de paix. Le Sanctuaire est fermé d'une balustrade de bois; il n'y a point de rideaux aux côtez, mais la balustrade toute close aux deux côtez fait le même effet que les rideaux.

Devant l'Autel il y a quatre bassins d'argent avec

quatre cierges jaunes.

Audessus du retable est la Châsse d'argent doré de S. Maurile Evêque d'Angers, laquelle est d'une grandeur tout-à-fait extraordinaire; & audessus est la suspension du saint Ciboire sans pavillon, avec un grand dais au dessus qui couvre tout l'Autel. D'un côté est l'image de la Vierge, & de l'autre celle de S. Maurice Patron de cette Eglise; & à chaque côté deux cierges.

Derriere le grand Autel il y a un autre petit Autel au fond de la Coquille, où l'on dit ordinairement la Messe matutinale tous les jours. Du côté de l'Epitre entre ce petit Autel & la Sacristie est une belle grande cuve en ovale d'une pierre rare & fort extraordinaire, & longue environ de quatre ou cinq pieds, où l'on dit que l'on baptisoit autrefois les enfans des Ducs d'Anjou.

Je ne parle point ici d'une des urnes ou cruches des Nôces de Cana en Galilée, qu'ils prétendent

avoir.

Dans la Nef de l'Eglise il y a trois anciens cercueils de pierre, dans lesquels ont été mis trois perfonnes, & non en terre.

A main gauche contre la muraille est un tombeau élevé d'un pied audessus de terre, où sur une tombe de marbrenoir est représenté un Evêque d'Angers en marbre blanc.

Vis-à-vis au côté droit il y a un cercueil de bols avec des ornemens & des plaques deffus, enchaffe en partie dans la muraille, élevé audeffus de terre environ de trois pieds, dans lequel fut mis l'Evêque Eulger repréfenté deffus en mignature avec une mitre tournée de côté & toute cornue : ce qui est particulier à lui feul; & avec cette infeription que l'on met ici d'autant plus volontiers, que le quarriéme vers qui est pentamètre a été oublié par Messieurs de Sainte-Marthe dans leut Gailia Christiana.

Hìo jacet Eulgerius teneris confuetus ab amis Linguà, mente, manu frullificare Deo. Hujus opus, multis prodesse, docere, monere; Extirpare scelus, consolidare sidem; Flenten solari, nudum vestire, superbum Frangere, nec quemquam ledere, retla sequi,

Prochece cercueil est la porte du Cloître, au côté droit duquel en tournant vers l'Occident est encore le Refectoire qui est grand & beau, & qui regne tout d'un côté du Cloître. Il fert aux Professeurs de l'Université à y faire leurs leçons & y tenir leur Ecole. Il y a leur chaire & des bancs; & on y voit encore une fort grande table du Refectoire. Il s'y tint (à ce qui me dit) un Concile de Touraine l'an 1448.

Dans ce Cloître il y a un preau, au milieu duquel il y a un puits comme à Saint-Jean de Lyon.

Autrefois les "hanoines d'Angers potroient des foutannes violettes les grandes Fêtes. Ils ont les manches de leurs surplis fendues & trashantes comme à Paris & dans la Province Senonoise. Les Chanoines [même bas-formiers] & dix Officiers ou Chanties Prêtres ont l'aumusse sur le bras, & ces dix Officiers ont seance aux hautes chaises. Les quatre Diacres & Soudiacres Chantres ne portent point l'aumusse. Aux Fêtes Episcopales les Dignitez ont des robes rouges sous leurs surplis.

Les Enfans de Chœur au nombre de dix portent la foutanne blanche (comme le Pape.) Lorsqu'il fait froid ou qu'ils fortent en ville, pardessus la soutanne blanche ils ont une robe rouge une année, & une violette une autre année alternativement Leur bonnet quarré est toujours violet. Ils sont rasez, debout & nue tête à l'Office ; & quand ils chantent feuls, foit un Verset, soit un Répons, ils sont toujours au haut du Chœur, comme à Rouen, au bout d'un banc.

Les Chanoines d'Angers ont encore retenu la coutume de se proclamer eux-mêmes aux quatre Chapitres généraux; ce qu'ils ne font neanmoins qu'en général. En voici la formule que chaque Chanoine est obligé de prononcer : Je reconnois. Messicurs, devant Dieu & devant l'Eglise avoir fait beaucoup de fautes au Chœur ; je me soumets à la correction qu'il plaira au Chapitre d'en faire.

Tous les Chanoines Prêtres demeurant dans la Cité sont en droit d'avoir chez eux un Clerc domestique, lequel en cette qualité a droit d'entrée au Chœur & participation aux distributions des Fondations, comme les autres Officiers & Chape-

lains.

Les Sacremens sont administrez aux Chanoines & aux autres Ecclesiastiques du Chœur de l'Eglise Cathedrale, en quelque lieu qu'ils demeurent dans la ville , par le grand Corbelier , qui est le premier des Officiers ainsi appellé, & en latin Corbicularius, ou felon d'autres Cubicularius. Anciennement il étoit seul. On croit à Angers que ce pouvoit être l'Infirmier ou le Sacristain.

34

Le Chapitte enterre aussi tous les Chanoines de autres Ecclesiastiques du Chour en quelques lieux qu'ils soient morts. Et même il y a dix ou douze ans qu'un Chanoine ayant la sepulture de ses Ancètres dans une Paroisse d'Angets, le Chapitre l'y enterra sans la participation du Guré de la Paroisse.

L'Office des jours folennels.

Lorfqu'on fait l'Office solennel, tous les cierges
font allumez, on sonne toutes les grosses cloches,
oui aussi-bien que la Musique sont des meilleures de

France.

Les cinq chappez fortent de la Sacriftie, & vont dans le Chœur, précedez de quatre bedeaux; à l'exception de l'heure de Matines, où dis prennent leurs chappes au grand Autel, & où M. le Chantre fort feul de la Sacriftie en chappe & entre dans le Chœur avec son bâton & sa mitelle ou son bonner rond; & c'est peutêtre ce qu'on appelloit anciennement courome.

Après les premieres Vêpres, au commencement de Complies, un Ecclessattique monte au plus haut ang des stalles, & avertit les Chanoines des Leçonsou Répons qu'ils doivent chanter le lende-

main à Matines.

M. le Chantre & ses deux assistans commencent le chant tant des Pseumes que des Répons ; & durant tout l'Osfice ils sontassis dans les premieres chaises du second rang , à la réserve que M. le Chantre se promene un tour ou deux au commencement de chaque Ossice. Quand ils commencem un Pseume ou un Répons, ils vont à la Forme ; carquoique le commencement du Répons soit imposé par deux , ils le recommencent toujours eux trois , quand même il auroit été bien imposé.

Les Leçons sont chantées par des Chanoines.

Ceux qui chantent les Leçons & les Répons, font chappez, & vont prendre les chappes sur le perit

Autel qui est derriere le grand.

Au . e Deum les Enfans de Chœur vont de chaque côté au haut du Chœur, & se tournent le visage vers les Choristes ou Psalteurs de leur côté. & chantent tous ensemble le Te Deum, quand même ce ne seroit qu'un Semidouble. On ne fait point au Te Deum d'autre encensement que celui du troisième Nocturne, qui dure encore; car on fair les encensemens à la fin de chaque Nocturne, comme à Orleans, (autrefois durant la Prose qui les terminoit .) & aussi à la fin de Laudes pendant le Benedi-

Etus, & de Vêpres durant le Magnificat.

Les encensemens se font par deux Chanoines qui vont à l'Autel prendre chacun une chappe. Ils encensent à genoux intra cancellos à deux le grand Autel , & ensuite ils le baisent ; puis ils encensent debout chacun de son côté les Réliques, & extra cancellos les petits Autels sans les baiser : ensuite ils vont encenser le Clergé, & ils sont enfin encensez eux-mêmes. Ils quittent leurs chappes au grand Autel (si c'est à Laudes ou à Vêpres) le Chanoine Officiant y va en prendre une au Sicut erat, & vient précedé de deux chandeliers se ranger au bas du Chœur à la main gauche de M. le Chantre pour y dire la Collecte ou Oraison: car en cette Eglise le Chantre ou autre qui impose le chant, a la droite fur l'Officiant.

Tierces aux jours solennels sont chantées solennellement avec cinq chappes: mais l'Officiant n'en prend point, & il dit la Collecte ou Oraison en la place ordinaire; & même en hyver qu'on a le camail, il ne se découvre point pour la chanter; mais cela est tres moderne, & abusif.

F iij

Lorsque le Chœur est tout en chappe, il l'est aussi À Tierces & à la Procession. Les deux petits Diacres & les deux petits Soudiacres sont debout en tuniques en bas, in plano, durant Tierces devant les Enfans de Chœur, ayant le visage tourné vers le Chœur dont ils sont.

Les jours solennels, quoiqu'il ne soit pas Dimanche, on fait après l'ierces l'apersson de l'eau-bénite; le Chantre en dignité & se quatre Assistan montent entre le Cheeur & l'Aurel; & là deux avec le Chantre entonnent, Sanétus Deus, Sanétus forisi, & e. Pendant qu'on le chante, un des Maires-Chapelains, qui est celui du côté qu'est le Cheur, dit la Collecte ou Oraison. [Cest cemême Maire-Chapelain, qui est celui du côté qu'est le Cheur, dit la Collecte ou Oraison. [Cest cemême Maire-Chapelain qui dit l'Oraison à la station dans la Net, qui se fait après la procession, supposé que l'Evêque n'ossicie pass. Maire-Chapelain c'est ma-

jor Capellanus.]

L'Afpersion étant faite & l'Oraison chantée, les Chantres commencent le Répons de la Procession, & con marche en cet ordre: Les deux petits Bedeaux, les deux grands Bedeaux, un Enfant de Chœur chappé poptrant le benitier, deux autres en tuniques portant les chandeliers, deux Diacres en dalmatiques portans deux croix, s'il y a Fêtage, s'innon une croix œun texte de l'Evangile, Joleux autres Diacres portant deux autres qui conservat deux autres protant deux autres protant deux autres protant deux autres protant les Reliques d'un Saint, ayant à ses côtez deux Enfans de Chœur en tuniques qui tiennent en leurs mains deux encensoirs sumans, les deux Maires-Chapelains chappez, le Chantor es fulla sil chaptes de Chantre en chappes ple Chantre se full aussi chapet et del aussi chaptes ple Chantre se chappes ple Chantre se full aussi chapes ple Chantre se chappes ple Chantre se full aussi chapet en chappes ple Chantre se chappes ple chapter se chappes ple chantre se chappes ple chapter se chapter se chappes ple chapter se chapter se chapter se chapter se chappes ple chapter se chapter

S. Maurice & Angers.

pé, ayant en main son bâton, & sur sa tête un bonnet rouge couvert de toile de soye. Ensuite marchent deux à deux les Ensans de Chœur, les Psalteurs, les Cletes, Chapelains, Officiers, Chanoines & l'Evêque.

Lorsqu'on est revenu dans la Nef, les Chantres chappez & tout le Clergé se rangent en Chœur au bas de la Nef; les Diacres & autres, le Corbelier portant la Relique, & les Enfans portechandeliers se mettent au haut de la nef tournez vers l'Oc-

cident.

Le Chantre (ou l'Evêque, s'il fait l'Office) commençant un autre Répons qui est continué par l'Orgue, l'Evêque, le Chantre, les Dignitez, les Chanoines & les quatre Assistant d'une piece de monnoye. Après cela le Chœur acheve le Répons; & quatre Chanoines (ou fix Dignitez, s'il y a Fétage,) s'avançant vers le haut de la Nef, y chantent le Verser du Répons érant tournez vers l'Orient. On dit la Collecte ou Orasson, après laquelle le Corbelier avec la Relique donne la bénédiction à haute voix.

S'il y a Fêtage, lorsque tout le Clergé est retourné dans le Chœur, a vant que de commencer la Messe, un petit Chœur de mussque chante au haut du Chœur: Accendite faces lampadarum; s'is: Plallite, fratres, bora est: cantate Deo; cia, cia, cia.

Il ya à la Messe trois Diacres & trois Soudiacres, sçavoir les quatre revêtus dont nous avons parlé,, & deux Chanoines qu'on appelle Grand-Diacre & Grand-Soudiacre. Le Celebrant & ces deux-ci se servent d'amiêts & d'aubes parées, & ont en tout tems l'amiét sur la tête, qu'ils n'abaifsent que depuis le Sandins jusqu'à la communion,

F iiij

Ils vont de la Sacrifica à l'Autel en cet ordre : Un Diacre en dalmatique précedé de deux Thuriferaires & de deux Ceroferaires, porte la croix fuivi de deux petits Soûdiacres & de l'autre petir Diacre, puis du grand-Soûdiacre & du grand-Diacre, ex enfin de l'Officiant, tous fans aumuffe. (Si c'eft l'Evêque, le grand-Soüdiacre & le grand-Diacre font Archidiacres.)

Quand ils sont arrivez au bas de l'Autel, ils se partagent tous à la droite & à la gauche du Célebrant, trois de chaque côté, la croix demeuran au côté gauche du Prêtre, le grand Soúdiacre ayant le dos tourné à l'Autel tient le livre des Evangiles devant le Prêtre jusqu'à ce qu'il monte à l'Autel,

& alors il le lui donne à baiser.

Le Célebrant eft affis non feulement durant le Gloria in excelfit & le Credo, mais auffi pendant le Graduel & l'Alleluia, ayant à fa gauche le grand-Diacre, & le Soddiacre à la gauche du grand-Diacre, le sperits Diacres & Soddiacres font auffi affis vis-à vis d'eux de l'autre côté. Mais on n'est jamais couvert du bonnet quarté dans l'enclos de l'Antel, quoiqu'on y foit affis.

Pendant qu'on chante l'Alleluia, M. le Chantre va annoncer au grand Diacre l'Ante Evangelium*, qui est ordinairement l'Antienne de Benediëtus, & laquelle a apparemment fuccedé aux Profes ou

sequences qui s'y disoient autrefois.

Le Diacre dit le Munda, & reçoit la bénédiction du Prêtre, lequelalors se leve demeurant à fa place, & puis s'assied de nouveau, aussi bien que les deux petits Soudiacres & un petit Diacre.

Le grand Diacre ayant commencé l'Antienne nommée l'Ante Evangelium, l'Orgue la continue,

EG, Durand. Rational. l. 4. c. 2A.

& cependanton va au Jubé en cet ordre : En allant deux Thuriferaires parfument d'encens le chemin de chaque côté, fuivis des deux portechandeliers, puis un petit Diacre portant la croix, le grand Soûdiacre portant le texte des Epftres, & le grand Diacre celui des Evangiles, vont tous trois par le côté del l'Epftre, & montent au Jubé, où le grand Diacre après avoir encenté de trois coups l'Evangile, le chante ayant le vifage tourné vers le Cheur, la croix à fa gauche, le grand Soûdiacre à fa droite, & les deux Ceroferaires à fes côtez.

Après la lecture de l'Evangile, le Diacre & ses assistans reviennent du Jubé par le côté de l'Evangile, au même ordre qu'ils y étoient allez, les deux

Thuriferaires encenfant pareillement.

A l'Offertoire les Chanoines vont à l'offrande, comme ils ont fair à la fiation dans la Nef. Les encenfemens folemnels font faits comme au Kyrie, premierement à l'Autel par le Célebrant, puis au Chœur par le grand Diacre & Legrand Soudiacre, qui font eux-mêmes encenfez par les deux Thuriferaires au même lieu que l'ont été les deux Chanoines qui ont encenfé à Beneditius & à Magnificat.

Aux jours les plus solennels nommez de Fêtage, M. le Chantre va présenter à l'Autel l'eau pour la Messe, somme on faisoit autresois à Rouen, 1 &

la donne à un petit Diacre.

Quand l'Evêque officie aux grandes Fêtes, il donne à la Messe la bénédiction solennelle immé-

diatement avant l'Agnus Dei.

Après l'Ite, missi est, le Célebrant donne la bénédiction, puis aussitiet [tourné qu'il est vers le Clergé] il commence Deus in adjutorium pour Sextes, & il ne laisse pas d'alter dire le dernier Evangile au coin de l'Autel. S. Maurice d'Angers.

Les Samedis après Vêpres on fait station dans la Nef devant le Crucifix.

Les Dimanches pendant Tierces un Maire-Chapelain en aube, étole, manipule & en chappe, fait à voix basse la bénédiction de l'Eau à l'Autel au côté dell'Epître, avec les deux portechandeliers, ayant à sa droite la croix portée par un Enfant chappé, & le vaisseau à l'eau étant posé sur la plus basse marche de l'Autel.

Après Tierces le Soûchantre chappé étant entre le Chœur & l'Autel , impose l'Antienne Asperges me. Tous ceux qui étoient dans les hautes chaifes descendent dans les basses ; ceux qui étoient dans les chaifes [exceptez les jeunes Chanoines] s'avancent au milieu du Chœur , & y font une ligne ou have de chaque côté, pour recevoir l'aspersion de l'Eau benite.

On fait la Procession. Un Enfant de Chœur portant le benitier, puis deux autres portant les chandeliers, le Diacre portant la croix, & à son côté le Soudiacre portant le texte; un Chapelain appellé le Garde-Reliques chappé portant une Relique, &c. Le Célebrant en entrant dans le Cloître où font enterrez les Chapelains & Pfalteurs, asperse seulement le pavé de trois coups d'aspersoir, qui lui est présenté par l'Enfant qui porte le benitier à la tête de la Procession.

Toutes les fois que le Célebrant, le Diacre & le Soudiacre sont en ube, fût-ce à une Procession ou autre cérémonie, ils ont toujours le manipule.

Depuis qu'on a commencé de chanter les Antiennes O en Avent, le matin après Laudes on chante jusqu'au jour de Noël exclusivement & Noël, qu'on repete douze ou quinze fois.

A Noël , Laudes se disent à Angers comme à Or-

tienne de Laudes.

Tous les premiers Dimanches de chaque mois, il se fair une Procession générale au matin après le Sermon du Chanoine Theologal. On va à une des Eglises Collegiales d'Angers alternativement, & on y chante la Messe en mussque. Voici la marche de la Procession: Les Cordeliers, les Augustins, les Jacobins, les Carmes, chacun suivant la croix.

Ensuitemarchent einq croix suivies de cinq Chapitres, puis la croix & le Chapitre des Chanoines Reguliers; deux croix & deux Chapitres Royaux; & ensin la croix & le Chapitre de l'Eglise Cathe-

drale.

Pendant le Carême chaque Chapitre fait des proceffions ou stations les Mercredis & les Vendredis dans differentes Eglifes, une à chaque jour. En allant on chante des Répons de pénitence. Lorfqu'on est arrivé, on chante à genoux un Suffrage, des Versets, un Pseaume, & des Collectes ou Oraisons. En revenant on chante la Litanie qui est imposée par le dernier Chanoine & un Soûchantre.

A la fin de Ténebres pendant qu'on chante Kyrie eleison, sans tropes, si ce n'est Domine misserer, et les Ensans de Chœur vont au haut du Chœur, et so font toujours prosternez à platte terre jusqu'à la

fin : ce qui est la vraie prostration.

Pendant toute l'année tous se mettent à genoux au Verset Te ergo quesumus du Te Deum laudamus,

comme à Rouen.

Aux trois Cantiques Evangeliques, tous les Chanoines & autres Ecclessastiques sont debout & non appuyez sur leurs stalles S. Maurice d'Angers.

Toutes les fois qu'on dit le Confiteer à Primes & actionplies, les Enfans de Chœur viennent fe tanger devant l'Officiant ou Semainier, ils se mettent à genoux & se courbent presque le visage à terre, en disant le Confiteer, & dutant que l'Officiant dit le Miseratur & l'Indusqueitam. [Ce qui est encore une sorte de prostration: nous en verrons encore de deux autres especes ailleurs.] Si l'Evêque est present à Primes ou à Complies; c'est lui qui fair & qui chonc l'absolution: sinon, c'est le Semainier, & non le Doyen.

Tous les jours de l'année à la fin de Complies, un Enfant de Chœurapporte au bas du Chœur fur le milieu de la Forme des Chappiers le benitier: il présente l'aspersoir au grand Gorbelier, qui ayant le dos tournéà l'Autel asperse d'Eau-benite chaque Chanoine & les autres Ecclessafiques à meure qu'ils sortent un à un. Si l'Evêque y est présent, le grand Corbelier lui présente l'aspersoir, & le Presta donne de l'Eau-benite à tous les Chanoines, & le grand Corbelier en donne ensuite aux autres de grand Corbelier en donne ensuite aux autres

du Clergé.

En Careme à la Messe tant aux Dimanches qu'aux Féries, le Diacre a pardessus son étole un Orarium ou grande bande large d'un pied de la même étose que l'étole, lequel ne passe guére la ceinture. Il a pardessus cet Orarium une chassuble assez ample, mais qui ne vient pardevant que jusqu'à la poitrine, comme le camail que les Chanoines ont en hyver. Le Soudiacre a une paressille chassuble fur l'aube, il la dépouille pour lire seulement l'Epître, puis il la remet aussisté par les sus la plus quitter: mais le Diacre la quitte pour lire (l'Evangile, & me la reprend plus qu'après la communion du Prêtre.

On voit dans un Missel d'Angers manuscrit de

trois cens ans, qu'on disoit les Dimanches de Carê, me la Préface commune per annum.

Le Jeudi-Saint.

Le Jeudi-saint ce ne sont pas des Archidiacres qui servent l'Evêque à la Messe, mais deux Chanoines qu'il en prie. Lorsqu'il faut benir les Huiles, les Archidiacres sortent du Chœur, & viennent en habit de chœur servir & assister l'Evêque. qui fait cette Bénédiction hors & devant le balustre de l'Autel, & les Chanoines Diacre & Soudiacre demeurent affis dans l'enclos du Sanctuaire. Les treize Cardinaux Curez de la ville viennent à l'Autel revétus de chasubles & autres ornemens de desfous, au moment qu'on commence la bénédiction des Huiles, & se placent du côté de l'E. vangile tout au bas de l'Autel : & c'est encore leur place les trois jours solennels qu'ils assistent l'Evêque. Ces trois jours étoient autrefois Pâques, saint Maurice & Noël : mais au Synode de 1664, cela fut remis aux Fêtes de S. Maurice, de S. Maurile Evêque d'Angers & Patron, & de saint André Apôtre.

Le Jeudi-saintaprès la Messe, l'Evêque ayant quitté se onnemens & reservé son seul rochet & sa croix pectorale, le Doyen ou autre suivant, ayant quitté sa chappe & son camail i le Boursier ou Receveur du Chapitre leur présente à chacun un tablier de toile qu'il attache autour d'eux. Après quoi l'un & l'autre vour laver le grand Autel & undes petits seulement: & cependant les Chantres chantent les Antiennes ordinaires. Ce qui étant fait, l'Evêque & le Doyen vont dans le Clostre laver les pieds à douze enfans de l'Hôpital. Les Chantres cependant chantent des Antiennes. L'Es Chantres cependant chantent des Antiennes. L'Es Chantres cependant chantent des Antiennes. L'Es

xecuteur de Justice se trouve là present, & y fait la fonction de Bedeau, faisant retirer la foule du peuple. La cérémonie étant finie, le Boursier ou Receveur donne à laver les mains à l'Evêque & au

Doyen.

A deux heures après midi, le Clergé de l'Eglise Cathedrale étant affemblé, un Diacre accompagné du Soudiacre vient dans le Chœur, & chante l'Evangile Ante diem festum Pascha. Après quoi le Doyen, ou plûtôt un jeune Theologien, fait un discours en latin sur le Mystere du jour. Ce discours fini, le troisième Archidiacre lit au ton d'une leçon le Sermon de nôtre Seigneur, commençant par ces mots: Amen, amen, diço vobis, non est servus super dominum suum , &c. en finissant par ces paroles, Surgite, eamus hinc. Après quoi tout le Chœur se leve , & va à l'Evêché dans une Salle appellée la Salle du Clergé, entourée de bancs, au haut de laquelle l'Evêque est assis, lequel se leve pour recevoir le Clergé, qui s'assied, & les Enfans de chœur demeurent debout dans le milieu de la Salle, divisez en deux lignes. Au bas de cette Salle il y a un grand buffet préparé avec des verres, du vin blanc & rouge & de l'eau. Vers le milieu il y a un pulpitre avec un tapis; & vers le haut une petite table avec une nappe, sur laquelle il y a un bassin d'argent, une aiguère & une serviette dessus. Chacun ayant pris sa place, & tous étant assis, les quatre plus grands Enfans de chœur ayant fait la reverence, vont au buffet & prennent fur leur bras une ferviette & chacun deux verres dans leurs mains, dans lesquels ils font mettre par les Officiers de l'Evêque dans l'un du vin blanc, & dans l'autre de l'eau, & ensuite se partageans, ils vont tous quatre en présenter à l'Evêque & à tout le Chœur, & cha-

cun mêle & trempe fon vin felon fon goût : & des que quelqu'un a bu , l'Enfant va faire laver le verre au buffet, & en rapporte à un autre; & ainsi ils font le tour de la table de côté & d'autre. Ce tour etant fait avec du vin blanc, on en recommence un fecond avec du vin rouge, & enfin un troisiéme avec du vin blanc. (Il est libre de boire ce que l'on veut, ou même point du tout.) Après cela l'Évêque se levant, un Soûchantre lui présente & lui met sur le bras la serviette. & dans la main l'aiguere qui étoit sur la petite table, & ce Souchantre prenant le bassin, ils vont pour laver les mains aux Chanoines & Dignitez seulement : mais ils s'en excusent. Cela étant fait, le Pénitencier, ou plûtôt un jeune Theologien pour lui, fait un discours latin sur l'institution de l'Eucharistie; après lequel on retourne dans le Chœur, où l'on dit Complies en silence, c'est-à-dire, chacun en son particulier, & enfuite on chante Ténebres. Dans la cérémonie cidesfus le Souchantre donne à l'Evêque, aux Dignitez & aux Chanoines quatre deniers à chacun.

Vendredi - Saint.

Sice n'est pas l'Evêque qui fait l'Office en ce jour, le Célèbrant a ui lieu d'aube une grande robe d'étoffe de loye jaune, au bas de laquelle il y a devant & derriere une broderie semblable à une parured'aube. Il se sert aussi d'une chassuble à l'antique, c'est-a-dire, toute ronde & toute sermé; elle est violette & d'étosse fort riche.

Onchante dans cet Office deux propheties seulement, & le lendemain [Samedi-faint] on en chante quatre. Les Chanoines qui les chantent prennent pardessus leur chappe noire & leur camail de semblables chasubles antiques de differentes couleurs. Le Samedi de la Pentecôte on s'en sertaussi .

& on les met fur le furplis.]

Le Diacre qui est à l'Autel va au bas du Chœur & v chante l'Évangile de la Passion. Il chante ce qui est narratif. Un Chanoine ayant un amict paré fur la tête & une autre grande robe d'étoffe de soye presque jaune avec la ceinture, semblable à celle ci-deffus, est à l'aigle du Chœur, & y chante les paroles de nôtre Seigneur. Le chœur de musique eft dans le Jubé, & y chante les paroles des Juifs. comme Crucifigatur, & autres semblables.

Le Vendredi-faint, les petites Heures & Vêpres

fe disent sub filentio dans le Chœur.

Le Samedi. Saint.

On dit les petites Heures sub silentio dans le Chœur. En ce jour [& le Samedi veille de la Pentecôte] ce sont Messieurs les Chanoines de S. Maurice qui vont processionellement benir les Fonts à l'Eglise Paroissiale qui est à l'entrée de l'Eglise Cathedrale à main droite en entrant. En cette Procesfion deux Diacres en aubes & en dalmatiques portent les saintes Huiles dans deux grands vascs. Ils ont sur la tête un grand voile de soye blanche ou gaze transparente, qui prend sur le dos & pardevant, de l'extrémité duquel ils tiennent les vases ou boëtes. Ils marchent après le Diacre qui est revétu de chappe, lequel porte le cierge palcal, qui demeure allumé depuis le tems qu'il est beni jusqu'après le Salut du jour de Pâques, c'est-à-dire jusqu'à sept heures du soir.

[Les trois jours des Fêtes de Pâques après Vêpres on y va faire la procession aux Fonts avec les mêmes cérémonies, & les deux Chanoines qui ont encenfé

encense à Magnificat, encensent continuellement les saintes Huiles en marchant. On chante à cette Procession les Pseaumes Laudate pueri & In exitu, comme ailleurs.]

Vis-à-vis de certe Chapelle qui sert d'Eglise Parossissa, est la Salle où l'on termina le dernier Concile de Tours, qui sut transferé à Angers à cause de la peste qui arriva à Tours l'an 1583.

Le Samedi de Pâques avant Complies, & le jour de Pâques entre Nones & Vêpres on va encore à l'Evêche faire une potation semblable à celle du Jeudi-saint, mais sans autre cérémonie que la buvette. Le jour de Pâques le Chantre y va avec le bâton & ses quatre assistants ; & l'Evêque s'y trouver revétu de ses habits pontificaux avec la mitre & La crosse. Et ce jour en fortant de la Salle où s'est faite la buvette, l'Evêque étant à la porte s'y arrête; & le Clergé s'arrêtant aussi dans la grande Salle de l'Evêché, & disposs sur aussi gans, le se deux Ensans de Chœur qui portent les cierges devant l'Evêque, chantent ces deux premiers vers d'une Hynne,

Salve festa dies, toto venerabilis avo,

Quâ Deus infernum vicit, & astra tenet. Et le Clergé le repete lentement en conduisant l'E-

vêque au Chœur.

Ĉe même jour & celui de Noël pour l'heure de Tierces, l'Evêque va fe revétir de ses ornemens pontificaux dans la Chapelle Paroissale qui est au bas de la Nef, où le Chœur tout chappé le va querir; & le trouvant à la potre, on chante selon le même rite, Salve festa dies &c.

A PASQUES.

Le Samedi-saint vers le soir l'enclos du grand G Autel est couvert pardessus & pardevant d'un grand drap blanc, & reste ainsi jusqu'à ce que la Resurrection ait été annoncée. Et voici comment

cela se fait.

Le troisième & dernier Répons de Matines étant fini , les deux Maires-Chapelains du Chœur qui sont chappez avec le Chantre vont à l'Autel, & y étant cachez derriere le drap, deux Corbeliers en dalmatique, ayant l'amit simple sur la tête, & pardessus cet amit une espece de calotte brodée appellée en latin Mitella, & des gants ou mitaines en leurs mains, se présentent à l'Autel. Les Maires-Chapelains chantent en les interrogeant, Unem quaritis? Les Corbeliers représentans les Maries répondent Jesum Nazarenum crucifixum. Les Maires Chapelains , Non est bic , surrexit sicut predixerat; venite, & videte locum ubi positus erat Dominus. Les Corbeliers entrent, & les Maires-Chapelains continuent de chanter, Ite, nuntiate difcipulis ejus quia surrexit. Les Corbeliers prennent en entrant deux œufs d'Autruche enveloppez dans une toile de foye, & vont au Chœur en chantant Alleluia, Refurrexit Dominus, refurrexit leo fortis, Christus filius Dei. Le Chœur répond , Deo gratias , Alleluia. [On faisoit ce même Office du Sepulcre ou de la Resurrection à Rouen avec les mêmes paroles, il n'y a pas plus de cent ou cent cinquante ans : mais on l'y a aboli.]

L'Orgue commence le Te Deum. Les deux Corbeliers vont à l'Evêque, aux Dignitez, aux Chanoines & à tout le Chœur dire à l'oreille , Resurrexit ; Alleluia. A quoi chacun répond , Deo gra-

tias , Alleluia.

Jour de saint Marc.

La Procession de ce jour se fait par le Clergé de l'Eglise Cathedrale & des Chapitres seculiers marquez ci-devant. Les Litanies qui y sont chantées, sont les communes ou peu differentes. Mais après que les six qui les chaptent ont invoqué un Sainte ou une Sainte, le Chœur ne repete autre chose que Kyrie eleison, Christe telison, Kyrie eleison. On va dire la Messe avec des ornemens violets dans une Abbaye de Religieuses Benedictines, nommée du Ronceray, dont je parlerai dans la fuite: le Clergé entre dans le Chœur des Religieuses.

Processions des Rogations.

Ces Processions se faisoient autresois en habits noits ou d'hyeur. Tous les Chapitres seculiers marquez ci-dessus, les sont avec l'Eglise Cathedrale. On y porte deux bannieres de l'Eglise Cathedrale & deux des Royales. On y porte aussiume Châssico son des Reliques. Les six Prêtres qui alternativement portent la Châssic deux , sont avant que de partir la confession dans l'enclos du grand Autel. L'ancien dit le Confisor, les autres répondent Misereaur 3 & après avoir dit aussi Confisior, l'ancien dit Misereaur & Indulgentiam & Confisior, l'ancien dit Misereaur & Indulgentiam & Confision de l'accession de l'accession

Les Litanies qu'on y chante font extraordinaires dans leur composition. Elles sont chantées en revenant par ledernier Chanoine & par le Sodchantre de l'Eglise Cathedrale, & encore par les quatre Chantres Chanoines des quatre Eglises Collegiales.

La Procession du Mardi est assez singuliere. Gij S. Maurice & Angers.

100 Elle est appellée par le peuple La Haye percée, parce qu'on entre & qu'on traverse beaucoup d'Eglises, où l'on ne fait que chanter un suffrage. Cette cérémonie est fondée (disent-ils sur ces paroles, Non habemus hie manentem civitatem &c. Dans la derniere de ces Eglises on y dit la Messe du Chœur ou de l'Office ; & il n'y en a point d'autres dans les Eglises ou Chapitres qui se trouvent à cette Procession.

La Procession du Mercredi est remarquable en ce qu'outre qu'on passe encore par quelques Eglises, en revenant la Litanie est chantée par huit Dignitez ou anciens Chanoines de l'Eglise Cathedrale, lesquels marchent les premiers, & ensuite les plus anciens ; ensorte que le dernier Chanoine tient la place & le rang ordinaire du plus ancien & du plus digne , de sorte qu'il est le plus proche de l'Evêque. En rentrant dans l'Eglise Cathedrale on met la Chasse au travers de la porte de l'Eglise, & tout le Clergé & le peuple passe pardessous. Le Clergé se range dans la Nef sur deux lignes, & les huit dignitez ou Chanoines chantant les Litanies. se mettent de front au bas de la Nef , & les Sacristes les revêtent de precieuses chappes vertes. Là ils continuent les Litanies, ayant le visage tourné vers la Relique, c'est-à-dire, vers l'Occident. Sur la fin des Litanies , lorsqu'ils chantent Gloria Patri & Filio, ils se retournent vers l'Orient, & y demcurent.

Voici encore quelques particularitez de l'Eglise d'Angers. L'Epiphanie & l'Ascension y sont de même classe que Pâques , la Pentecôte & Noël. C'est à la fin de Nones du Samedi devant la Sep. tuagesime que se termine le chant de l'Alleluia. qu'on y chante dans le Répons bref & à la fin du Benedicamus deux fois. [Cela me paroît de bon iens.

Le Mercredi des Cendres, après qu'on a beni les Cendres, on va en Procession à une Eglite, dans laquelle Procession un Diacre ou autre Ecclessatique en surplis marchant immediatement après la croix porte les Cendres dans un bassin couvert d'un voile violet.

Le premier Dimanche de Carême après Vêpres on fait une station dans la Nef, à la sin de laquelle on voile le grand Crucisix, en disant le Pseaume Miserer mei Deus, avec un Verset & une Orai-

son de la Croix.

Le Vendredi-faint on se fert de couleur violette. Dans les Eglises du Dioccle d'Angers on fait la Procession aux Fonts après Vêpres non seulement les trois Fêtes de Pâques, comme dans la Cathedrale, mais encore le Mercredi, le Jeudi & le Vendredi.

On n'y jcûne point la veille de la Pentecôte se-

lon le premier esprit de l'Eglise.

La Fête-Dicu y est appellée en latin Festum Corporis Christi & Festum consecrationis Corporis Christi.

& en françois le Sacre.

Au 6. Août jour de la Transsiguration, le Célebrant après l'Epitre de la grande Messe benit les raissins nouveaux, après quoi ils demeurent sur l'Autel dans deux bassins d'argent; & à l'Agnus Dei, les deux Maires-Chapclains qui sont avec le Chantre les distribuent au Clergé.

Le jour de la Commemoration des Morts un quart ou une demie heure avant Primes, le Maire-Chapelain en femaine revétu de la chappe noire & de son camail avec une étole, précedé d'un Bedeau & d'un Enfant de Chœur portant le beniter , afperse generalement toute l'Eglife Jes Chapelles, le Portique, le Cloître tout entier , & le Cime-

102 Abbayes de S. Nicolas & du Ronceray. tiere de la Chapelle Paroissiale, en disant toujours Requiescant in pace.

Abbaye de saint Nicolas.

Dans l'Eglife de S. Nicolas , Abbaye de l'Ordre de S. Benoîr , on ne voir point le lieu où est le faint Sacrement. Il y a derrière le retable du grand Autel au milieu une petite armoire où font rensermez deux ciboires , l'un pour les Religieux, l'autre pour la Paroisse qui est dans l'asse gauche de la grande Eglise Abbatiale. Quand le Curé en a besoin , il le vient prendre là. Andessus decette petite armoire qui est simple & fans la moindre sulpture , il y a une image de la Vierge & deux Anges aux côtez sur le retable avec des cierges de part & d'autre.

Abbaye du Ronceray.

Le Chœur de leur Eglise est fort grand, & disposé au bas de l'Eglise. L'on y entre par un bel escalier de pierre, & par une grande porte qui est ouverte au Sanctus & aux élevations de la grande Messe tous les jours, les Dimanches lorsque le Prêtre y va faire l'aspersion de l'Eau-benite, & les Fêtes folennelles aux encensemens; comme aussi lorsque les Chanoines d'Angers y vont en Procesfion; car les Religieuses n'ont point encore admis l'étroite clôture. Elles font toutes confacrées à Dieu par l'Evêque même au jour de leur profession , suivant l'ancien usage & le Pontifical. Feu M. Arnaud Evêque d'Angers en a beni plus de trente. Il y a même là des Religieuses qui y ont des Bénéfices ou des Offices en titre, & qui se refignent en Cour de Rome. Foulques Comte d'An3. Julien d' Angers.

gers leur Fondateur (outre quatre Prêtres qu'il fonda pour deffervir l'Eglise de ces Religieuses) leur donna entre autres choses en 1028. des esclaves de l'un & de l'autre sexe poursservir le Monaftere.

Eglise Collegiale de S. Julien.

Dans l'Eglise Collegiale de S. Julien le saint Ciboire est suspendu en haut audessus de l'Autel sans pavillon: il y a une colombe audessus, comme encore aujourd'hui à S. Maur des Fossez proche Paris, à S. Liperche au Diocese de Chartres, & à S. Paul de Sens, & autrefois dans l'Eglise de Clugny. [On fait combien ces colombes aux suspenfrons du faint Sacrement sont anciennes tant dans l'Eglise Grecque que Latine. Il en est fait mention dans le cinquiéme Concile general de Constantinople, Act. 5. dans la Vie de S. Basile le Grand attribuée communément à Amphilochus, chap. 6. S. Paulin, Epist. 32. Perpetuus Evêque de Tours dans son Testament, & au livre 2. des Coutumes de Clugny, chap. 30. & livre 1. chap. 9.] Un peu plus bas dans la muraille du côté de l'Evangile, il y a une armoire nommée le Sacraire ou Sacrarium, où l'on garde encore le Corps de Jesus-Christ pour la Paroisse: & ainsi dans les autres Eglises Collegiales d'Angers, où il y a par tout des Cloîtres; marque qu'il y avoit autrefois vie commune & reguliere parmi ces Chanoines.

Dans le cimetiere de cette Eglise de S. Julien au pied de la croix il y a une grosse Urne ou pierre qui y sert de pied , haute de trois pieds & demi, quarrée par bas & ronde par le haut avec ouverture ; dans laquelle ont été mises autrefois les cendres d'une ancienne Dame payenne, avec cette inscription du côté du soleil couchant, en gros caracteres Romains grands de quatre doigts en quarré: Uxori optime Tit. FLAVIUS Aug. Lib.

ASIATICUS. Voyez la Figure VI.

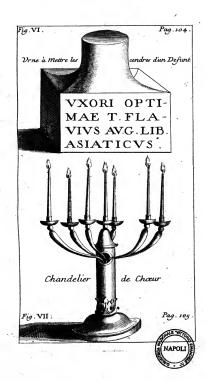
C'étoit la femme de Titus Flavius l'Assatique, apparemment l'un des Affranchis de l'Empereur Vespasien, ou de Tite ou de Domitien ses enfans, qui avoient tous trois le nom de Titus Flavius, selon la pensée du savant M. de Tillemont, qui dit n'avoir rien trouvé de cet Affranchi dans l'Histoire. Ainsi cette piece doit être du premier siecle. Ces Affranchis prenoient d'ordinaire le nom de ceux qui leur avoient donné la liberté.

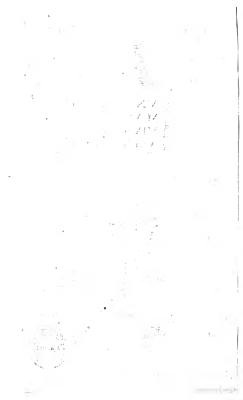
Eglise Collegiale de S. Maurile.

A côté d'un affez grand Cimetiere est l'Eglise Collegiale de S. Maurile ; Eglise de toutes celles d'Angersoù l'on chante le mieux. Le grand Autel, le Porche & le Cloître sont comme à l'Eglise de S. Julien, avec le saint Ciboire en suspension à déconvert sans pavillon , sub titulo Crucis , qui est assez petite. Les Fonts baptifmaux sont d'une fort grande & belle pierre proche la porte, devant laquelle il y a un porche comme aux autres Eglises Collegiales. C'est dans ces porches qu'on fait les Exorcismes pour le Baptême, suivant l'ancien usage, & selon que l'ordonnent les Statuts Synodaux d'Angers. Le reste de l'Eglise est comme dans les autres Collegiales d'Angers: car elles ont presque la même disposition en toutes choses; ainsi qui voit une Collegiale, voit les six autres.

Collegiale de S. Pierre.

En voici une neanmoins qui mérite bien d'être visitée & vûe de fond en comble. C'est l'Eglise Collegiale de S. Pierre, qui est d'une haute anti-





quité. On en peut juger par les materiaux dont l'Eglise est construite, par ses cryptes & ses anciens cercueils. Il y a la suspension du saint Ciboire au haut de l'Autel, sans pavillon, mais il y a un dais audessus. La Châsse de S. Gohard, en latin Gohardus & Gunhardus, qui étoit Evêque de Nantes, est audessus, entre les images de S. Pierre qui est du côté de l'Epître . & de S. Paul qui est du côté de l'Evangile. Ces deux figures sont anciennes & magnifiques, & la draperie en est tres-belle, principalement par derriere. On la peut voir, car l'Autel ne tient pas à la muraille; on tourne autour, comme dans l'Eglise Cathedrale & dans les autres Collegiales où l'on se connoît encore en antiquité, & où l'on n'ignore pas la discipline de l'Eglise. Entre le grand Autel & le Chœur il y a un fort grand Chandelier avec le Cierge Pascal qui y est durant toute l'année, & à côté dans la muraille ex parte Evangelii , on garde encore le saint Ciboire dans une armoire ou Sacraire pour la Paroisse Dans le Chœur il y a un grand Chandelier de cuivre à sept branches, qui est ainsi disposé: trois branches sur une ligne, puis une au railieu, & enfin trois sur une ligne pareille à la premiere ; de sorte que ce seul Chandelier a la forme des trois du Chœur de l'Eglise Cathedrale de S. Maurice. Voyez la Fig. VII.

Il y a dans la Nef de l'Eglife de S. Pierre deux cercueils de pierre fort anciens, enchaftez dans lemur à la hauteur de trois pieds audeflus des terres; comme aulli deux cryptes qui paroiffent d'une tres-grande antiquité. Dans celle de deffous le Chœur il y avoit beaucoup de poulies, (& il en eft resté encore pluseurs) pour mettre des lampes afin d'éclairer aux Fideles qui s'y assembloient;

car il n'y a aucun jour.

被解解排除特殊解除部所附附所补除解析

DOUĖ.

Doue' en latin Theoduadum, Thedoadum, & dans quelques anciens titres Doadum, est une ancienne ville sur les frontieres d'Anjou vers le Poitou.

Amphitheatre de Doué.

Il y a un Amphitheatre au bout de la ville & au bord de la rue, dans une place ceinte de hautes murailles. L'Arêne ou le milieu où se faisoit le combat des bêtes, est une place de trente-trois pas d'un travers & de trente-cinq de l'autre. On voit dans cette place deux ouvertures de cavernes assez près l'une de l'autre. Il y en a une présque toute comblée, d'où peutêtre forotient les bêtes séroces, si elles nesortoient par une porte qui fait sace à celle par laquelle on entre , & qui a à ses deux côtez deux petites toutelles.

C: îte derniere porte conduit fous trois grottes ou trois lieux foûterrains d'une grande hauteur, creusez dans le roc avec des foupiraux ou larmiers en ligne droite & en ligne oblique pour commu-

niquer du jour.

Mais revenons à l'Amphitheatre. Depuis les Arênes ou l'espace du milieu jusqu'aux murailles, il y a autour (excepté à l'endroit des deux portes) vingt & un degrez taillez dans le roc, chacun de la largeur & hauteur d'un pied ou de treize pouces, toujours en montant comme ceux des clealiers; & au haut il y a une plateforme ou une allée environ de neuf pieds de large, qui regne tour autour, où l'on metroit apparem,



Les Arenes



NAPOLI

Amphitheatre & Arênes de Done.

ment des sièges plus honorables pour les personnes de qualité. Pour entrer sur cette plateforme, il y avoit en haut dix portes par où l'on pouvoit entrer & fortir, & on les y voit encore bouchées. Pour se placer sur les degrez de l'Amphitheatre, il faut descendre & entrer par une grande porte qui est présentement à demi-bouchée. Sur le rang de chaque degré tout autour il y peut bien tenir deux cens personnes. On peut juger de là que cet Amphitheatre en peut contenir quatre à cinq mille. Ces degrez sublistent encore en leur entier, à la reserve de quelques morceaux de pierre qui s'en sont détachez. Voici à peu près comme est fait cet Amphitheatre, autant que j'ai pu le deffiner. Voyez la Figure VIII.

Il y avoit audedans autour des Arênes un grand treillis de fer pour empêcher les bêtes feroces de fauter sur les spectateurs: car ceux du dernier degré d'en bas étoient au niveau de la terre, où l'on voit

présentement un jardin potager.

Il ne reste plus en France que cet Amphitheatre qui soit entier, & celui de Nismes en Languedoc qui est aussi presque entier. Les étrangers qui voyagent en ces pays-là, ne manquent pas de les aller voir.

Les Arênes.

C'étoit dans la place du milieu, nommée les Arênes à cause qu'on y semoit un peu de sable pour rendre la terre plus ferme, que combattoient les gladiateurs ou les bêtes feroces; & quelquefois les Juges payens condamnoient les premiers Chrétiens à y être devorez par ces bêtes cruelles, que l'on avoit fait jeuner exprès un jour ou deux pour les rendre plus affamées & plus carnacieres. Entre les Saints & Saintes qui y ont été exposez , S. San-

108 de Diacre de Vienne, S. Mature, S. Artale, faint Alexandre, & fainte Blandine, le furent à Lyon, & cette derniere fut mise dans un rets ; dirons-nous que ce fut pour épargner sa pudeur , ou pour épargner le peu qui en pouvoitencore rester dans les spectateurs, dont le cœur & les yeux n'étaient guére moins accoutumez à l'impureté qu'à la cruauté ?

Pour détourner les premiers Chrétiens de l'une & de l'autre, l'Eglise prit un fort grand soin de leur interdire tous cesspectacles; & ils n'assistoient jamais à ces derniers que pour s'animer au martyre par l'exemple des saints Martyrs, ou pour tacher de ramasser adroitement quelques uns de leurs os, ou de tremper leurs mouchoirs ou quel-

ques linges dans leur fang.

ම්විත්ව මුව ප්රමුණ ප්රවුණ ප්රව

FONTEVRAULD,

CONTEVRAULD, Font-evrault, ou Frontevaud, Fons-Ebraldi . Abbaye Chef d'Ordre , a ceci de fingulier , que l'Abbesse est Superieure génénerale non seulement de toutes les Religieuses, mais encore de tous les Religieux de l'Ordre.

Voici ce qu'il y a de particulier dans leur Ordinaire ou Reglemens faits fous leur premiere Ab-

besse vers l'an 1115.

Que les Religieuses malades ne seront point confessées à leur lit, mais qu'on les portera à une Chapelle pour y être confessées.

Qu'elles ne recevront l'Extrême-Onction ni le Viatique qu'à l'Eglise, après que le Prêtre aura encense l'Autel & le saint Sacrement.

Abbaye de Fontevrauld. 103 Qu'on sonnera une cloche tant que durera la lez

Aure avant Complies.

Que les Religieuses qui chanteront les Versets; feront l'inclination en rond de toutes parts, gyrene in circuitu.

Que les Religieuses se laveront les mains & le

visage avant Tierces.

À la grande Messe on ne commençoit à chanter l'Introst qu'après que le Prêtre avoit dit le Consteer, que les Religieuses repétoient, & qu'après l'Induspensiam.

Il n'y cst point sait mention de l'élévation de l'Hostie ni du Calice, ni qu'on s'y mist à genoux.

La Messe sinissoit par l'Ite, missa est, ou par le

Benedicamus Domino.

On voit que l'Eau-benite se faisoit tous les Dimanches pour asperter les Religieuses & tous les Offices de la Matson à la Procession, où l'on faisoit plusieurs stations, comme à S. Jean de Lyon & à S. Lô de Rouen.

"Il y avoit des Religieuses consacrées, & elles communioient neuf jours de suite, pendant lesquela elles étoient presque toujours à l'Eglise en priere.

Il y avoit une bénédiction singuliere à table, quand on y servoit du poisson, des fruits nouveaux, du vin nouveau.

On faisoit des lectures dans le Cloître plusieurs fois tous les jours.

En Avent & en Carême au Gloria Patri d'après le Deus in adjutorium au commencement des Offices divins, les Religieuses bassoient leur sege, & se prosternoient au Kyrie ou aux Prieres à la sin de chaque Office. La Messe étoit précedée d'une Litanie chantée in divestum, & à la Messe clus étoient prosternées sur desbancs depuis la Présace jusqu'à la fin du Pater.

Le jour de S. Thomas Apôtre, après le Benedicamus Domino, la Chantre annonçoit la Nativité de nôtre Seigneur.

Il semble que la Messe finissoit à l'Agnus Dei ; où le mot de Missa en ces endroits-là doit s'enten-

dre da Canon de la Messe.

Les Religieuses se confessoient même des pechez fecrets à leur Abbesse, qui les envoyoir ensuite se confesser à un ancien Prêtre devant quelque Autel.

C'étoit devant la Bibliothecaire qu'on recordoit les Leçons, & devant la Chantre les Répons qu'on

devoit chanter à l'Eglise.

Tous les jours de Fêtes à douze leçons une Religieuse alloit à la 4e, à la 8e, & à la 12e Leçon avec une absconse ou lanterne sourde dans toutes les stalles du Chœur voir s'il n'y avoit point quelque Religieuse endormie.

Le Chœur repondoit Amen à la fin de l'Evan-

gile.

La nuit de Noël après les Nocturnes, immédiatement avant qu'on commençat la Messe, toutes les Religieuses & les Pensionnaires sortoient de l'Eglise, & alloient au Dortoir & au Cloître se laver : puis elles revenoient à l'Eglise chanter la Messe, dont elles commençoient l'Introit après que le Prêtre avoit dit le Confiteor, qu'elles repétoient, & après l'Indulgentiam. Il y avoit à cette Messe une Prophetie & une Epître.

Les Fêtes solennelles on encensoit le Chœur des Religieuses à deux encensoirs à Benedictus de Laudes, & à Magnificat de Vêpres; & cependant deux Religieuses tenoient deux chandeliers élevez à la porte du grand Autel. Le Prêtre chantoit le Pater, les Prieres & la Collecte.

Les Religieuses se lavoient encore les mains, le

visage & la bouche avant que d'aller à la Messe du point-du-jour: les enfans & les infirmes y communioient ; l'Abbesse & toutes les Religieuses communioient à la fin de la troisiéme Messe au grand Autel, après que tous les laïques étoient fortis, & que les portes de l'Eglise étoient fermées.

Aux grandes Fêtes l'Abbesse servoit elle-même le premier mets aux Religieuses du côté droit du Refectoire à dîner, & la Doyenne à celles du côté

gauche.

Le Mercredi des Cendres elles affistoient nuds pieds à la bénédiction & à l'imposition des cendres & à la Messe.

En Carême elles étoient prosternées le visage en terre durant les deux Pseaumes qu'on disoit dans les Prieres à la fin de chaque Office. C'étoit après Tierces qu'elles alloient au Chapitre,

Le premier Dimanche de Carême après Vêpres

on déparoit les Autels, & on ôtoit les croix. Le premier Lundi de Carême les Officieres se

déposoient de leurs offices & emplois dans le Chapitre en rendant les clefs.

A la Procession du Dimanche des Rameaux en rentrant dans l'Eglise toutes les Religieuses passoient sous une Châsse de Reliques.

Le Jeudi - faint & les trois jours fuivans elles étoient toutes obligées de communier ; his quatuer

diebus nulla à Communione se subtrabat.

On y voit en plusieurs endroits que canere sub silentio, c'est chanter d'une voix ou d'un ton médiocre, comme quand on plalmodie; & que filenter legere, c'est d'un ton médiocre & plus bas, mais de sorte neanmoins qu'on soit entendu ; lectie mensa filenter legatur, ita tamen ut audiatur.

Le Vendredi-saint elles étoient pieds nuds des

Primes, & outre l'Office elles disoient les sept Pscaumes Pénitentiaux & le Pscautier tout entier. Après Vêpreselles se chaussoient, & elles alloient ensuite au Refectoire, où elles ne mangeoient que du pain, & ne bûvoient que de l'eau.

Le Samedi-saint on ne disoit Nones que vers la fin du jour , advesperascente die dicatur Nona. Le Diacre faisoit la bénédiction du Cierge Pascal, auquel on attachoit la Table Pascale, comme on fait encore à Rouen & à Reims.

Les Religieuses alloient nuds pieds à la Proces-

sion le jour de S. Marc.

Le jour de l'Ascension après la méridienne elles se lavoient, elles alloient à l'Eglise chanter Nones tres-dévotement, en commençant par l'hymne Jesunostra redemptio, au son de toutes les cloches, & on encensoit cependant & on parfumoit les Autels & tout le Couvent. [Et cela pour honorer l'heure de None à laquelle Jesus-Christmonta au Ciel.]

On voit en beaucoup d'endroits qu'aux jours de jeûnes on disoit la Messe après midi & après la

meridienne.

L'Epiphanie y est appellée l'Apparition du Seigneur; & la Fête de la Purification de la Vierge y ost appellée la Présentation du Seigneur ; in Apparitione & Prasentatione Domini.

Le jour de S. André à Benedictus de Laudes on triomphoit l'Antienne aux quatre derniers versets du Cantique, comme au jour de la Circoncision.

Les peres & les meres offroient & engageoient leurs filles pour être Religieuses, en les présentant au grand Autel, & leur enveloppant la main droite dans la nappe de l'Autel en presence de l'Abbesse, sans qu'il leur fût permis de quitter jamais l'habit ni le Monastere dans la suite. On

On portoit aussi sur l'Autel la Profession des Religieuses, après qu'elles l'avoient sur le & signée, conque en cestermes: Ego soro ill. promitto stabilitatem meam, & conversionem morum, wo obsedientiam secundam Regulam S. Benedisti coram Deo & Sanstis ejus, in hoc loco constructo in honore Salvatoris mună; santeque Genitricis si arie, & in prassentia ill. Abbatisse Ensuire l'Abbesse leur couvroit le visage d'un voile qui demeuroit ains si jusqu'à l'Agnus Dei de la Messe du troisseme jour.

Après la mort d'une Religieuse on lavoit son corps, & on le couchoit sur un cilice dans la biere ou le cercueil. Son visage étoit enveloppé d'une guimpe blanche, de telle sorte qu'il ne pût être vû de personne, & on enveloppoit le corps dans un long voile ou suire qui étoit cous su queils es épaules jusqu'au bout des pieds. Ensuite l'Abbesse prenoit un cierge beni, & en faisoit degouter en sorme de croix depuis la tête jusqu'au nombril, & samme capitis susque du mbilicum ventris in modum erucis. De là est venue cette cr ix de cire qu'on met à Rouen & ailleurs sur le cercueil & le poèle.

MARMOUTIER.

ARMOUTIER, en latin Majus - Monasterium, un des plus célebres Monasteres de France, a été fondé par S. Martin Archevêque de Touts. Là est l'Autel de ce Saint, bâti à côté de sa cellule que l'on voit encore pratiquée dans le roc, où à peine un homme peut se tenir debout ou être couché de son long: elle n'est pas plus large que pour y mettre une couchette ou un grabat. On monte à cette Chapelle par un escalier à viste, qui fur un même noyau comprend deux escaliers, l'un rond & l'autre quarré, à côté l'un de l'autre ; de sorte que deux personnes se peuvent trouver enfemble en haut & en bas, sans se voir ni en montant ni en descendant. Il y a toujours une lampe ardente devant cet Autel.

On tourne autour du grand Autel; le faint Ciboire est fuspendu audessus. Le Sanchuaire fort spacieux est fermé d'une balustrade de marbre & de jaspe: les portes en sont de bronze. Il y a devant le saint Sacrement un Chandelier à trois lampes ardentes: & un tres-beau Jubé bien large.

TOURS.

TOURS, en latin Turoni, fitué entre les Rivieres du Cher & de la Loire.

Eglise Cathedrale de S. Gatien.

L'Eglife Cathedrale de Saint-Gatien a un tres-beau Portail accompagné de deux fort belles tours; & au milieu une rofe tres-delicate. L'Eglife est bien proportionnée, n'ayant rien du tout de grossier, avec une asse feulement autour de la Nes & du Chœur, entre lesquels il y aun Jubé.

Il n'y a rien du tout fur le grand Autel. Audeffus de la contretable il y a quelques cierges, & au milieu est la suspension du saint Sacrement avec un petit pavillon au bout d'une petite potence de cuivre.

Les Chanoines en esté ont comme dans les autres Cathedrales, l'aumusse sur le bras; les Chapelains l'ont noire par le dessus. Les grandes Fêtes, les douze Enfans de Chœur font revêtus de tuniques, même les Portechande-

liers; & le Portecroix d'une chappe.

Au retour de la Procession dans le Chœur , le Portecroix entre dans le Sanctuaire, pose sa croix processionelle au côté de l'Evangile, les deux Portechandeliers s'arrêtent aux deux côtez de la porte du Sanctuaire ; le Diacre ayant six pas auparavant ôté la chappe au Célebrant, lui passe la chasuble. Alors le Prêtre au milieu du Diacre & du Soudiacre étant dans le Sanctuaire & ayant salué l'Autel. commence la Messe. Les deux Ceroferaires s'en retournent porter leurs chandeliers au milieu du Chœur, & en même tems trois autres Enfans de Chœur viennent de la Sacristic apporter trois autres chandeliers; un marche feul avec un grand cierge à son chandelier, & les deux autres suivent à côté l'un de l'autre, & viennent poser leurs chandeliers au milieu du Chœur, & les deux autres derriere à côté de l'Aigle. Devant ces cinq chandeliers d'argent il y a encore un grand chandelier de cuivre à trois branches, où trois grands cierges brûlent. Devant le grand Autel il y a encore un grand chandelier de cuivre suspendu, portant cinq verres de lampes allumées. L'Autel est fort auguste, & couvert d'un grand dais, sous lequel est la sufpension du saint Sacrement, mais qui n'est point sub titulo Crucis, ainsi que l'ordonne cependant le second Concile de Tours, can. 3. Les balustres de cuivre qui ferment le Sanctuaire, ont plus de fix ou fept pieds de hauteur. Il n'y a fur l'Autel ni chandeliers, ni croix, finon à l'égard de la croix quand on y dit la Messe: alors on l'y met un peu auparavant, & le Prêtre l'emporte à la fin.

Après que le Prêtre est monté à l'Autel, le Dia-H ij cre, si l'Archevêque est au Chœur, lui porte le calice couvert seulement de la palle sans purisseacoire, accompagné & précedé des deux Enfans de
chœur en tuniques, qui portent chacun une grande
burette d'argent de-la mesure d'une pinte, où
font l'eau & le vin. Ces grandes burettes sont du
tems qu'on communioit sous les deux especes. Le
Diacre ayant ôté la palle présente le calice à l'Evéque, qui prend lui-même la burette au vin, en
met dans le calice, & pareillement de l'eau qu'il
benit: après quoi ils s'en retournent tous trois au
même ordré qu'ils sont venus.

On n'encense point l'Autel, mais seulement après l'Offertoire super oblata, c'est-à-dire, sur l'hostie

& fur le calice.

Le Portecroix est toujours au côté de l'Evangile

avec sa chappe.

Au commencement du Gloria in excelsis, deux grands Acolythes ou Soudiacres en chappes blanches viennent avec des encensoirs & de tres-grandes navettes présenter l'encens à M. l'Archevêque, s'il est au Chœur, & de là ils encensent de trois coups le Sanctuaire sans entrer dedans. Ensuite ils encensent trois coups à l'Aigle au milieu du Chœur. Puis le Thuriferaire du côté de l'Evangile va par derriere l'Aigle rejoindre celui du côté droit, & tous deux encensent M. l'Archevêque chacun de trois coups. Après quoi s'étant separez chacun d'un côté sans monter dans les chaises, ils encensent in plane tout le Chœur cinq ou six fois. allant & venant durant tout le Gloria in excelsis. Ils font la même chose à l'Offertoire & pendant le commencement de la Préface ; & enfin ils s'en retournent dans la Sacristie, & ayant mis bas leurs chappes & leurs encenfoirs, ils reviennent au

Chœur à leurs places (car on n'encense point, &c l'on ne sonne ni cloche ni tymbale aux élévations de l'Hostie & du Calice).

On ne chante rien aux Elévations; on adore Jelus-Christ en silence. Ce sur Louis XII. qui demanda qu'on chantât O falutaris Hostis à Nôtre-Dame de Paris à l'élévation de l'Hostie.

Au Preceptis falutaribus moniti, le Portecroix de la Procession, qui (comme) à ditrei-dessus) reste toujours à l'Autel en chappe, va prendre le grand bassin à laver & met le voile declans. Le Diacre y met la patene qu'il couvre de ce voile, & alors cet Ensant de chœur en chappe va au milieu du Chœur auprès du grand Chandelier à trois branches, & tient ce bassin élèvé le plus haut qu'il peut. Vers le milieu du Pater il quitte cette place & revient à l'Autel, présente ce bassin au Soudiacre qui prend la patene & la tente quelque tems élevée pour la montrer au peuple, & la donne au Diacre, qui ayant fait de même, monte à la fin du Pater à l'Au. tel' pour la présente m Célebrant.

A' Agmis Dei, le Diacre prend la patene sur le voile, & va la présenter à baiser à l'Archevêque, s'ilest au Chœur; & aussirie qu'il est revenu; les deux Ensans de chœur qui servent à l'Autel prennent chacun un instrument de paix, qui ayant été baise par le Célebrant, par le Diacre & le Sondiacre, est porté par ces deux Ensans aux trois Chappiers, & ensuite à tous ceux qui sont dans les hautes chaises, tant Chanoines que laïques.

Pendant la Postcommunion le Soudiacre racommode le calice, & le met sur l'Autel in cornu Evangelii. C'est pourquoi on rapporte le livre au côté droit.

La bénédiction étant donnée à la fin de la Messe H iii par le Prêtre ou par l'Evêque, s'il est present, le

Célebrant ne dit plus rien.

La Melle dite. le Portectoix de la Procession prend sa croix qui étoit au côté de l'Autel exparte Exangeli, vient quatre pas audessous de l'Autel, les cinq Portechandeliers se joignent à lui, & vont à la Sacristie, un, seul ; & les autres, deux à deux. Après eux suitele Portectoix, ensuite un autre Enfant de cheur en chappe portant le bâton du Chantre suivi des Chappiers, après lesquels marchent le Soûdiacre portant le calice, le Diacre, & le Célebrant qui rapporte à la Sacristie la croix qui a servi sur l'Autel pendant la Messe; & l'Evêque précedé de son Portecroix va tout le dernier.

Aux grandes Fêtes annuelles au T. Deum de Matines, M. le Tréforier en chappe est précedé de neuf Enfans de chœur, qui portent chacun un chandelier d'argent, & vont l'un après l'autre de quatre pas en quatre pas 3, & étant tous arrivez à l'Autel, le Treforier pose lui-même sur l'Autel ces neuf chandeliers qui y demeurent durant les Laudes. Hors ce tens-là dans les grands Annuels seulement, iln'y a point de chandeliers sur l'Autel.

Il y aaustià la Messe aux grandes sêtes Annuelles sept Portechandeliers qui viennent par la grande porte du Chœur du côté de l'Occident, & de six pas en six pas passent un à un par le milieu du Chœur, suivis de quatre Soudiacres & dequatre Diacres, & de l'Archevêque ou du Célebrant. Quand l'Archevêque osficie, il donne la bénédiction solennelle avant l'Annu Dei. S'ilest absent, & qu'un Chanoine dise la Messe aux grands Annuels, il a le même nombre de Diacres, de Soudiacres, & de Portechandeliers, que l'Archevêque propter bonorem cathedra: il ne donne point la bénédiction solennelle avant l'Agnus Dei, mais. la commune & ordinaire après l'Ite, missacst.

Aux Messe d'Obits il n'y a aucun cierge allumé, exceptécelui qu'un Enfant de chœut tient hors du Sanctuaire sur un chandelier d'argent à deux pas du balustre pendant que le Prêtre chante les Oraisons, & au milieu du Chœur pendant que le Diacre y chante l'Evangile vers le Septentrion, le Cerostraite étant tourné vers le Diacre, & lui faisant face directement vers le midi-

Le Diacre & le Soûdiacre gardent toujours leur aumusse sur le bras gauche durant toute la Messe,

comme à Bourges.

On n'y dit point de dernier Evangile, (ce qui s'observe à toutes les Messes éclebrées à haute voix) mais aussiréd que le Prêtre a donné la bénédiction, il s'en retourne avec ses ministres à la Sacristie.

On benit dans cette Eglise les raisins nouveaux au jour de la Transsiguration & de S. Sixte, qui seft le 6. Août. Et c'est en ce jour que cette bénédiction est marquée dans le Sacramentaire de saine

Gregoire.

La Bibliotheque de cette Eglife qui tient la longueur d'une galerie du Cloftre, est toute remplie de beaux Manuferits posez & enchaînez sur des pupitres tant au milieu que du côté de la mutaille. Il y a entre autres un Pentateugue de mille ans, écrit en lettres onciales ou majuscules, & les quatre Evangiles écrits en lettres Saxoniques, qu'on croit là communément être de douze cens ans, & avoir été écrits par S. Hilaire Evêque de Poitiers. Mais il paroît qu'ils se trompent, tant par le cata-tere qui ne passe point mille ans, que par cette infeription qui est au dertiere du livre, écrite en lettres rouges Saxoniques, Ego Holemain & c. au

lien de quoi quelques-uns lifoient Ego Hilavinso-Ce qui aidojt à les entretenir dans cette croyance (dont neanmoins je les crois à present revenus), c'est le Testament de Perpettuus Archevêque de Tours, qui en leur donnant se livres, marque qu'il leur léguoit entre autres un livre des quatre Evangiles écrit par S. Hilaite de Poitiers.

S. Martin de Tours.

L'Eglise de S. Martin de Tours est fort grande, mais groffiere & obscure. Il y a trois rangs de vitres assez petites, avec doubles aîles autour de la Nef & du Chœur. Cette Eglise si illustre * par le tombeau de S. Martin, a été desservie d'abord par des Moines jusqu'au neuvième siecle; & il y a encore un Cloître au côté de l'Eglise. Il y eut des Clercs du tems de Louis le Débonnaire; & sous le regne. de Charles le Chauve ces Clercs par son ordre & du consentement de la Communauté furent fixez à deux cens, fous le titre de Chanoines l'an 849. Il y a encore à present en cette Eglise près de trois cens Prébendes. Le Clergé est encore composé de cinquante Chanoines, de cinquante Vicaires perpetuels, & de cinquante Chapelains, Chantres & Musiciens, avec dix Enfans de chœur. Outre ces dix Enfans de chœur on y recevoit anciennement un grand nombre d'enfans qu'on élevoit dans l'efprit de la Clericature. On reçoit encore de ces enfans lorsqu'ils demandent à assister à l'Office, & on_ les installe comme les Bénéficiers; c'est ce qu'on appelle Choristes.

Tous ces Ecclesiastiques étoient distribuez en quatre rangs ou stations: le quatriéme rang étoit

^{*} Concil. 1, Aurelian,

des Clercs & Enfans de chœur ; ils étoient debout

Outre les Mariliers & Bedeaux ou Bâtonniers, il y a un pauvre de S. Martin . fondé par Louis XI. Roi de France , & qui est élû par le Chapitre à la pluralité des voix. Il faut qu'il ne lui paroisse aucun bien. Il est logé , vétu , nourri & entretenu de toutes choses , sain & malade, aux frais du Chapitre ; & il ne peut être destitué que pour dereglement de mœurs. Il va aux Processions solennelles devant la croix avec les Bedeaux ou Bâtonniers , & il assiste aussi à l'Ossice des jours solennels vétu d'une robe mipartie de rouge & de blanc.

Il n'y a rien sur l'Autel ; seus ment douze chandeliers derriere. Le saint Ciboire est suspendu au bourd'unecrosse, sans image aux côrez. Il y a un parement de contretable audessus de l'Autel, &c des rideaux aux côrez, avec des balustres hauts de six ou sept pieds, qui serment le Sanctuaire.

Derriere le grand Autel est le tombeau de marbre noir, blanc & jaspé de S. Martin, fort simple & sans figure, élevé de terre environ de trois pieds. A toute heure du jour il y a un conçours de peuple, qui après y avoir fait sa priere, le baise par respect. Autrefois les Rois de France de la seconde race. avant que d'entreprendre une guerre, venoient prier au tombeau de ce Saint; & on portoit la Chappe ou Manteau de S. Martin à la tête des armées. Audessus de ce tombeau il y a un Autel de S. Martin, où l'on monte par un escalier de douze degrez de chaque côté, avec des balustres de cuivre de peur qu'on ne tombe en y montant ou en y defcendant. Ce petit Autel est fort simple, sans image, pas même de S. Martin; seulement un parement devant & audessus de l'Autel, une croix sur l'Autel, deux chandeliers aux côtez & non dessus :

tout cela est d'une grande régularité.

On se sert de cire jaune en cette Eglise, & d'un Breviaire particulier, qui n'est ni le Romain, ni celui de Tours: & de même à Saint-Quentin & encoreailleurs. Il y a des cérémonies assez particulieres.

Voici un abregé des principales cérémonies de cette Eglise, tiré de son ancien Ordinaire ou Cérémonial écrit l'an 1393.

Les Officiers pour l'Office divin étoient inscrits dans un tableau enduit de cire, comme à Rouen.

Les Semainiers ne commencent leur Semaine qu'aux Marines du Dimanche.

Il n'y avoit ni Pater ni Credo au commencement des Offices divins dans aucuns de leurs livresavant la derniere édition de leur Breviaire de 1635. encore n'est-ce que pour ceux qui le disent en particulier: car on ne dit point au Cheur ces prieres préparatoires, le Domine labia mea aperies, & le Deus in adjuterium, n'étant autres choses.

Depuis la Pentecôte jusqu'au premier Dimanche d'Ottobre, c'clè-à-dire, pendant l'été que les nuits font courtes, on psalmodioit ou récitoit les Pseumes en ton de chœur fans chant, & on retranchoir les Antiennes de Matines pour abreger l'Office, afin qu'on pût chanter les Laudes vers l'Aurore, qui est le tems marqué pour l'Office même. En hyver que les nuits sont longues, on ajoutoit des Antiennes, & on chantoit les Pseumes en pleinchant.

On y disoit autresois le Te Deum à Matines tous les Dimanches de l'année, même pendant le Carême; & ce n'est que dans la derniere édition du Breviaire de l'an 1635, qu'on l'a retranché aux Dimanches de l'Avent & du Carême.

Le jour des saints Innocens il y a Te Deum à Ma-

tines, & Gloria in excelsis à la Messe.

L'Officiant dit toutes les Oraifons de Laudes & de Vêpres ad es ruu Epiffola in plano Santituarii, & onon à l'Autel, qu'il baife à la fin du Benedictus & du Magnificat.

Iln'y a jamais d'Antiennes aux petites Heures que l'Alleluia, ou Laus tibi Domine, selon le tems,

comme à Vienne & à Lyon.

La bénédiction de l'eau ni l'afpersion ne s'y fair point les Dimanches: mais feulement le Chapelain qui veilloit à faire administrer les Sacremens aux Pelerins qui tomboient malades, é roit chargé de faire l'Eau-benice. Il y fatisfait encore tous les Samedis augrand Benitier placé à la porte du côté du midi, qui est à la croisée de l'Eglise. Il suit pour cela ce qui est marqué dans le Missel Romain, & rien plus. Tous les jours après Complies le Semainier placé entre la Forne du Chantre & du Mastre d'école, tourné vers l'Autel, donne de l'eau-benite aux dix Enfans de Chour rangez devant lui sur une ligne, & à tous les Bénéficers rangez en forme de croissant. Aussi de-la on alloit autrefois au lit.

Lorsqu'on sort processionellement de l'Eglise, l'on porte toujours le Bénitier devant la Croix, pour faire les asperssons dans les lieux où l'on passe. C'est un des six Prètres Aumôniers qui le porte

tour à tour.

A la Messe Célebrant porte à l'Autel l'aumusse, qu'il ne quitre qu'après avoir entonné le Gloria in excessis, & les jours feriaux avant le Dominus vobissem: mais le Diacre & le Soudiacre ne quittent jamais l'aumusse à l'Autel.

A la grande Messe le Diacre met le pain & le vin

Ta4, S. Marim de Toms.

fur l'Autel au côté de l'Epitre, comme dans l'Eglife Cathedrale de Rouen. Er c'est pour lui faire place, qu'on porte en ce moment le Missel à l'autre
côté de l'Autel.

Il y a à S. Martin de Tours un Missel manuscrit de l'an onze cens cinquante-sept, où S. Martin & fainte Euphemie sont employez dans le Canon,

Le Célebrant récite l'Evangile de S. Jean en retournant à la Sacrifite, & le finiten quittant les ornemens par maniere d'actions de graces. Cet usage s'observe à toutes les Messes hautes qu'on dit aux Chapelles aussi-bien qu'au grand Autel.

On ne fait point à S. Martin de Tours la repetition du Quoniam in aternum misericordia ejus après chaque verset du Pseaume 135. Constemini, le Jeudi

à Vépres.

C'est le Doyen ou la plus haute dignité presente, qui dit le Consieror, & qui reçoit la consession du Clergé à Complies, qui dit le Misreaur & l'Indusgentiam, comme dans l'Eglise Cathedrale de Rouen.

Les Antiennes de la Vierge Salve Regina, Regina Celli, &c. ne se disent pointaux jours où l'on fait la Fète de la sainte Vierge, parce qu'on en fait tout l'Office, ni depuis la Veille de Noël jusqu'à la Fète de l'Octave de l'Epiphanie, parce qu'il est parlé d'elle dans l'Office.

Il y a dans cette Eglic des Fêtes doubles à fept, à cinq & à trois chandeliers; ains appellées, parce qu'on y porte ces jours-là ce nombre de chandeliers à la grande Messe devant le Célebrant.

Aux Fêtes de sept chandeliers la solennité commence la veille à Tierces, parce que la Fête vieme d'être annoncée dans le Chapitre après Primes, Aussi la Messe de la Vigilea le rite des Doubles.

En ces grandes Fêtes l'Officiant, le Chantre & le Maître d'école, le Chambrier & le Chefcier ont encore l'ancien habit de Chœur, c'est-à-dire, l'amit & l'aube avec la ceinture sous la chappe; le surplis qui n'est que l'aube racourcie, étant beaucoup posterieur au tems de la sécularisation de cette Eglise.

Le chaperon de leur plus ancienne chappe qui fert à Noël, à Pâques & à l'Assomption, cft taillé en forme de capuchon, & se termine en pointe.

On ne fait point les encensemens de Vèpres pendant le Magnificat; mais dès le premier Pseaume le Chambrier & le Chefcier revétus d'aubes parées entrent dans le Chœur , précedez de deux Bedeaux & de deux Mariliers, font benir l'encens à l'Officiant, vontse mettre à genoux entre les portes du Sanctuaire, & encensent de trois coups le saint Sacrement; après quoi ils vont baiser l'Autel. De là ils vont toujours en encensant au tombeau de saine Martin, & après l'avoir encensé de trois coups, ils vont faire la même chose en differens endroits de l'Eglise, & entrent ensuite dans le Chœur pour encenier le Clergé chacun de son côté, & pour parfumer l'Eglise.

A Matines les mêmes font pareils encenfemens au premier Pseaume de chaqueNocturne, comme si c'étoient' trois Offices différens. Aussi les separoiton autrefois; à la fin de chaque Nocturne l'Enfant de Chœur ferme le Lectionnaire & l'emporte, & celui qui a apporté le cierge, l'éteint, comme si on devoit se retirer du Chœur.

L'Heure de Tierces se chante solennellement, & est commencée par le Célebrant revétu d'aube parée & de chappe. Le Chantre ayant son bâton entonne l'Hymne & les Pseaumes. Tierces étant finies, on fait la Procession avec station dans la Nef. La Procession étant finie, le Célebrant va dans la Sa-

cristic pour y prendre la chasuble.

Le Célebrant en sort précedé de deux Bedeaux, des sept Portechandeliers en tuniques, de deux Thuriferaires en chappes qui encensent continuellement, de sept Acolythes en tuniques, de deux Soudiacres & de deux Diacres, suivi d'un Bedeau qui leve le bas de la chasuble, parce qu'autrefois les chasubles étoient traînantes & toutes sermées ; & ainsi le Célebrant qui porte la vraye-Croix avoit besoin de ce soulagement. Ils vont en cet ordre au tombeau de S. Martin, au pied duquel le Célebrant fait la Confession &c. à la maniere accoutumée, & cela à cause de ces mots quorum Reliquie hic funt, dont les Reliques sont ici : car anciennement c'étoit fur les tombeaux des Saints qu'on célebroit les faints Mysteres. Et cela s'y observoit encore au treiziéme fiecle tous les Dimanches & toutes les Fêtes à neuf leçons: & pendant ce tems-là les deux Soudiacres étendoient les nappes sur l'Autel.

Ils vont dans le même ordre au grand Autel, où étant arrivez, le Célebrant entonne le Glorie in excessis, qu'on vient lui annoncer, les Enfans de chœur posant leurs chandeliers à terre; car on ne met rien sur l'Autel que les Reliques des Saints &

le livre des saints Evangiles.

Le Célebrant ne récite point à l'Autel ce qui se chante au Chœur, l'écoutant respectueusement.

Après que le Soudiacre a chanté l'Epître, un Diacre & un Soudiacre entrent dans le Chœur, portant en cérémonie le pain & le vin pour la matiere du Sacrifice; ils sont précedez d'un Bedeau, des deux Portechandeliers, & ce de leux Thurifetaires en chappes, qui encensent continuellement

jusqu'à l'entrée du Sanctuaire.

Le Célebrant & le Clergé se mettent à genoux à Suscipe deprecationum nosserum du Gloria in excessifs; à & au Credo à Destendis de cessis, d'incarnatus ess., jusqu'à Etresurrexis, qu'on se releve; & cela par rapport à ces mots descendis & ressurrexis, comme aussi pour adorer l'humiliation de Jesus-Christ dans son Incarnation & dans sa Pallion.

Lorsqu'il y a Communion generale, elle se fair après celle du Célebrant: pendant ce tems-là le Clergé est debout dans le Cheur, un Diacre tien la patene pour recevoir les particules qui pourroient se détacher pendant la communion, & un Soudiacre présente le calice avec du vin à ceux qui cont-

munient.

Le Diacte ne se tourne point vers le peuple lorsqu'il chante l'Ite, missa est, arceque le Prêtre célebre à la vûe & au milieu du peuple, le Sanctuaire n'étant renfermé que par des balustres de cuivre, & cette partie du Chœur que par une grille de ser soutre qu'il n'y avoit point autresois de retable à l'Autel.

Le Célebant récite l'Evangile In principio, en

s'en retournant à la Sacriftie.

Au secondes Vèpres des grandes Fêtes, soit de fept, soit de cinq chandeliers, on n'encense point, à moins que le lendemain il ne soit Fête double ou Dimanche. C'est que la Fête sinissoit par là, & qu'on reptrenoit aussitée le travail à la fin de ces secondes Vèpres: ce qui étoit cause qu'il y avoit une moindre affluence de peuple & une moindre célebrité. V'øyez Rouen.

Le Dimanche des Rameaux ils vont en Proceffion à l'Eglise de saint Pierre du Chardonnet, qui étoit autresois hors la ville, & l'on chante en revenant le Gloria, laus, dans la Chapelle de la Tréforerie bâtie sur l'ancienne porte de la ville, apparemment à cause de l'Hofama in excessis & du Cαtus in excessis:

Le Jeudi-saint après Primes le Clergé va procefsionellement au Chapitre, o di Colerier & le Senéchal·lavent les pieds des pauvres; & entre deux & trois heures après midi les pieds des Enfans de cheur, autrefois de tout le Clergé, comme porte leur ancien Rituel.

Ils récitent debout les Pseaumes de Complies attroupez sans ordre au milieu du Chaur; & on récite de même toutes les petites Heures les deux jours suivans, selon la première institution, n'y ayant point anciennement de sieges dans l'Eglise.

Le Vendredi-faint aux Oraifons de la Messe pour disserentes sortes d'états, a près la monition ou l'avertissement Oremus, le Diacre disoit, Flessimus genua; Mettons-nous à genoux. Et alors le Célebrant & tous les autres tant du Clergé que du peuple, se mettoient à genoux, & s'y tenoient pendant l'Oraison, le Célebrant seul se relevant & la difant debout; à la fin de laquelle le Diacre disoit, Levaue, Levaz-vous, immédiatement avant la conclusion Per Dominum. Il n'y a plus que le Diacre qui s'y tient à genoux pour le Clergé & le peuple, comme témoin public & cooperateur du Sacrifice *.

Immédiatement après Vêpres du Vendredi-saint (comme à Chartres) on depouille les Autels, & on les lave pour la propreté. Ailleurs c'est le Jeudisaint.

Le Samedi-saint quand on est parvenu dans la

* Harlay Archiepisc. Rothomag. Maniere d'entendre la la Messe.

troisiéme

29

troisieme Litanie à ces mots Propitius esto, un Enfant de chœur qui est debout devant le Chantre, dit trois fois «teendite en élevant sa voix à chaque fois; & alors on allume les cierges. La même cérémonie se pratique à Rome lorsque le Pape officie. Et à Angers aux Fêtes solennelles il est chanté par par un petit chœur de mussique au haut du Chœur devant l'Autel avant que de commencer la Messe, sont la commencer la Messe, aux principal de la commencer la messe de la commencer la

Comme on disoir, cette Messe dans la nuit ou treglise la plus solennelle de l'année, & que l'Eglise étoit éclairée d'un grand nombre de cierges & de lampes, on ne portoit point de chandeliers pour éclairer au Diacre à aller chanter l'Evangile, parce qu'ils étoient alors fort inutiles. Il y a même encore ce jour-là à Lyon & à Rouen un grand nom-

bre de cierges au Jubé.

Le Lundi de Pàques le Clergé de S. Martin va le matin faire station à l'Abbaye de Beaumont, où le Clergéest reçuà l'entrée de l'Eglis par les Aumôniers de l'Abbaye; la grille du Chœur est ouverte, & l'Abbessie & les Religieusses s'y trouvent pour marquer leur respect au Chapitre Fondateur de l'Abbaye. A midi ils vont en robe de cérémonie à Marmoûtier visiter la grotte de S. Martin, où après avoir chanté quelques Antiennes & Oraisons, ils prennent une perite agape dans le Monafere, & retournent à Tours chanter Nones & Vêptes chez eux.

Le lendemain Mardi de Pâques le Clergé de saint Martin va le matin saire station au Monastere de saint Côme, où l'on trouve la principale porte ser-mée exprès par honneur : on y acheve la Prose de la Résurrection; les Religieux qui sont assemblez au dedans sous leur etoix répondent; & lorsque le Clergé recommence d'un ton plus haut, les Reli-

S. Martin de Tours.

130 gieux ouvrent les portes, & marchent à l'Eglise devant le Clergé; lequel après avoir chanté quelques Antiennes & Oraifons, & avoir pris dans le Monastere quelques rafraîchissemens comme une agape des premiers Chrétiens, ils s'arrêtent auprès du tombeau de Beranger Archidiacre d'Angers, & depuis Maître d'école de l'Eglise de S. Martin, qui se retira dans cette solitude pour y faire pénitence après avoir abjuré ses erreurs. On récite sur son tombeau le Pseaume De profundis, le Pater, les Versets & Oraisons pour les défunts; & on s'en retourne dans le même ordre qu'on est venu.

Le jour de S. Marc les Processions de Marmoutier, de S. Julien, de S. Côme, de l'Abbave de Beaumont, de S. Venant, & de S. Pierre Puellier se rendent à la même heure à l'Eglise de S. Martin, & y entrent par sept portes differentes, avec celle du Chapitre qui retourne de l'Eglise de saint Hilaire. Chaque corps se place dans le lieu qui lui est destiné, & chante les grandes Litanies. Ceux qui parviennent les premiers à l'invocation de faint Martin attendent les autres pour se réunit tous ensemble, & chanter solennellement Santte Martine ora pro nobis, qu'on répete trois fois: après cela chaque Chœur poursuit les Litanies, & les conclut en même tems par le Verset & l'Oraifon de S. Martin.

* Le Chapitre de S. Venant étoit un Monastere de Moines, qui fut sécularisé en même tems que l'Eglise de S. Martin sa mere. Et l'Eg ise de saint Pierre Puellier étoit originairement une Communauté de filles, dont sainte Monegonde fut Superieure. C'étoit un Hôpital où se retiroient les filles & femmes de distinction qui venoient en pelerinage au tombeau de S. Martin. De là vient S. Pierre Puell er , à puellis.

Il y a encore deux autres Hôpitaux , l'un nommé Hospitale nobilium, pour loger les hommes nobles; c'est aujourd'hui la Paroisse de S. Clement : & un autre qui servoit de retraite aux pauvres pelerins. C'étoit le grand Aumonier, l'un des Dignitaires de l'Eglise de S. Martin, qui avoit l'administration de ces trois Hôpitaux, avec l'aide de trois Clercs d'aumône.

Le 12. de May, jour de la Subvention de faint Martin, en reconnoissance de ce que la ville de Tours affiegée au neuvième fiecle par les Normans & Danois, fut délivrée pas les merites de S. Martin, & de ce que les Chanoines de S. Martin allerent chercher dans les bois & les cavernes les Moines de Marmoutier qui avoient échappez à la fureur de ces Barbares, les retirerent dans le Cloître de faint Martin , & pourvûrent abondamment à tous leurs besoins; ces Religieux viennent tous les ans à pareil jour processionnellement à l'Eglise de S. Martin ayant des baguettes blanches à la main, (originairement des bâtons pour se soutenir,) qu'ils quittent en entrant dans l'Eglise, & qu'ils reprennent à la sortie. Après avoir chanté dans la Nef une Antienne de S. Martin , le Verset & l'Oraison, ils vont au travers du Chœur au tombeauf de S. Martin, où ils demeurent quelque tems en" prieres; quatre Commissaires du Chapitre les conduisent dans un lieu préparé pour les recevoir, où on leur sert les rafraichissemens dont ils ont besoin, & ils reçoivent chacun un petit gâteau qu'ils emportent avec eux en marque d'union & de confraternité, & pour conserver la memoire de l'hospitalité qu'ils recurent d'eux dans une si pressante néceffité. Ils chantent solennellement Tierces & enfuite la Messe avec le Clergé de S. Martin, qui occupe la droite du Chœur, & les Moines de Marmoutier la gauche avec l'ordre de sept chandeliers.

Le Chautte de l'Eglife de S. Martin commence l'Introit, dont l'Orgue & la Musique chantent chacun la moitié. Le Chantre des Religieux chante le Verset & recommence l'Introit, que les Moines continuent; & le Chantre de l'Eglise le Gloria Parri, & reprend l'Introit pour la troisseme sois, que la Musique poursuit; & ainsi du reste de la Messe qu'on chante à trois chœurs. A près Sextes les Religieux s'en retournent à leur Monastere dans le même ordre qu'ils sont venus.

Le Dimanche dans l'Octave du faint Sacrement on ne fait point de Procession, & on ne va point dire le Constieor au tombeau de S. Martin, par res-

pect pour le saint Sacrement.

Léé. Aoûtjour de la Transfiguration de notre Seigneur Jefus Christ, à la grande Miesse le Célebrant après ces paroles du Canon, sed vinne, quessimus, stargitor admitte, benit les raisms nouveaux, présentez sur l'Autel par les Mariliers, par l'Oraion, Benedie, Domine, & bes novos frustus uve, &c. ... après avoir dit in nomine Domini nostri, esse Christi, il presse un grain ou deux deraisins, dont il fait couler le jus dans le calice avec le précieux Sang en disant, Per quem bee omnia, Domine, sempe hona creas, fimilipes, vivisiteas, benedicir & pressas mobis. Ensuite les Mariliers vont distribuer les raissins benits à tous ceux qui sont au Chœur.

Le jour de S. Michel on allume du feu dans neuf pots, qu'on pose en neuf endroits de l'Eglise, sçavoir aux quatre coins du Sanctuaire, autour du tombeau de S. Martin & du Chœur, & on y jette de l'enceps dedans au commencement de la Messe &

133

de la Préface. On en distribue aussi quelques grains pendant l'Epitre à tous les Bénéficiers, qui vont à l'Osfrande les présenter au Célebrant. Et tout cela par rapport à l'Ossertiore, Setetie Angelus justia aram templi, ... & data sunt ei incensa multa, & d'écendis jumus aromatum in conspesse Dei, Apoc. 8.

Le jour de S. Martin 11. Novembre, depuis les premieres Vêpres du jour jusqu'au lendemain après Complies, il y a Laus perennis, comme on faisoit autrefois tous les jours en cette Eglise : c'est-à-dire, qu'on y chante toujours depuis le commencement des premieres Vêpres jusqu'à la fin des Complies du lendemain, plusieurs bandes de Chanoines & de Chantres se relevant successivement les uns les autres, comme le marque l'ancien Ordinaire; ita ut à primis Vesperis usque ad vesperinas preces post Completorium diei sit Laus perennis in hac Ecclesia, ut quotidie solebat antiquitus : ideireo serotine preces, Scilicet Completorium, non dicuntur post primas Vefperas. On n'y dit point de Complies après les premieres Vêpres de cette Fête, ni après les premieres Vêpres de la Translation de S. Martin, à eause de l'Office de Matines qui suit; parce que l'Office de Complies étant celui du coucher, ne doit pas être fuivi d'aucun autre : le bon sens demande qu'on supprime cet Office ce jour-là, puisqu'on va chanter les Matines, & qu'on doit passer toute la nuit en prieres.

On y fait Fêted - S. Gregoire de Tours le 17. Novembre avec Procession & Fête de Chantre.

Outre les trois Clercs d'aumône dont il a été parlé ci-devant, il y en a fix autres qui doivent être Prêtres. Ils furent infituez pour l'affifance des Bénéficiers malades, & pour aider le Soûdoyen dans l'administration des Sacremens. L'Ordinaire porte, Sex... Elemofymarii debent eai inungere: parce qu'alors, comme on levoit dans l'ancien Rituel, chacune des sept onctions se faisoit par chacun
des six Prètres assistans & par le Sosidoyen ou le
Semainier en son absence. Et cela étoit tout-à-fait
conforme au texte de l'Epitre de S. Jacques cap-,Infirmatur quis in vobis? inducat Pressy terros
Ecclesa, Gorent super eum, unernt es cum aloe
in nomine Domini, Ge. Quelqu'un parmi vous estiil malade z qu'il appelle les Prètres de l'Eglis, &
qu'ils priem sur lui, l'aignant d'huile au nom du
Seigneur. Les sonctions de ces Aumôniers son
réduites préferement à parder les corps des Bénéficiers décedez, & à porter le benitier aux Proces
fons.

C'étoit ces six Aumôniers qui lavoient & ensevelissoient les Chanoines & les autres Bénésiciers, quand ils étoient morts: mais cela ne s'observe plus

présentement.

Outre quatre cierges qui briloient autour du cercueil, il y avoit des réchaux pleins de feu avec de l'encens pour chaffer la mauvaise odeur. Les Dignitaires présenteient à l'Offrande de la grande Messel et pain & Levin, que de jeunes Clerces en surplis portoient dans des calices & patenes, & lea autres Chanoines de l'argent. Sex Priores offerunt panem & viume, que juvenes in superficiis portant in calicibus & patenix. Enfin à ces entertemens affiscient les Chanoines de S. Côme, les Moines de Marmoutier, & ceux de S. Julien unis de societ avec ceux de S. Martin de Tours, & parmi ceuxci les Chanoines de S. Venant & de S. Pietre Puellier, & après eux les Religicuses de Beau-

^{*} Ita Manufc.

mont, trois Communautez fondées par les Cha-

noines de S. Martin-

Ils avoient un si grand respect pour leur Eglise, qu'ils n'y enterroient pas même seur Doyen ni le Threforier; mais dans le Chapitre, les six Prieurs ou Dignitaires, sous les galeries du Cloître, & les autres Chanoines dans le Cloître.

Les Chefciers avoient autrefois le soin du grand Autel, du tombeau de S. Martin & de l'Abside. Ce sont aujourd'hui quatre Prêtres Mariliers qu'ils ont dotez pour exercer ces fonctions à leur décharge. On appelle la partie de l'Eglise du côté de l'Orient où est bâtie la Chapelle de Notre Dame, cae put Ecclesia , le chevet de l' Eglise , & vulgairement la Chapelle de Notre-Dame du Chevet. Le Cimetiere où l'on enterroit autrefois les Officiers de l'Eglife & les Pelerins, est audessus.

L'Ordinaire & les plus belles pratiques de cette Eglise m'ont été communiquez par M. Bourrault tres-digne Soudoyen de l'Eglise de S. Martin de Tours, homme également savant & pieux, zelé

pour la discipline & les Rites de l'Eglise.

椰树树树树树树树树树树树树树树树树树树

SAIN T-SIRAN.

CAINT-SIRAN en Brenne, S. Sigirannus Din Brena, est un Abbaye de l'Ordre de saint Benoît. Le Benedicite étant dit au Refectoire, aussitôt le Lecteur monte en chaire sans dire Jube, Domne, benedicere, parce que la bénédiction & la permission qu'il a reçue le Dimanche après Sextes, lui sert pour toute la semaine. Les Semainiers de cuisine ne prennent point aussi d'autre bénédiction I iiii

pour toute la semaine que celle qu'ils reçoivent le Dimanche après Laudes. Chacun fait là cette se-

maine à son tour.

Voici ce qu'ils pratiquent en hyver. On dit Vêpres à quatre heures trois quarts, & après Vêpres on va se chauffer. A six heures dans la chambre commune on fait la lecture pendant une heure de tems, puis à sept heures on sonne Complies, & on va au Chœur: on ne fait que les psalmodier. On les commence par Deus in adjutorium : on dit ensuite les Pseaumes um invocarem. Qui habitat. Ecce nunc. l'Hymne, le Capitule, le Verset, le Kyrie elison, le Pater, l'Oraison, & on finit par I enedicamus Domino. Deo gratias. Ensuite le Superieur asperse d'eau-benite les Religieux : puis ils font leur examen de conscience, & à sept heures & demie ils vont coucher dans une grande chambre commune *, éloignez les uns des autres de quatre ou cinq pieds; car ils n'ont point de cellules. Au milieu de ce Dortoir est une lampe qui dure toute la nuit. [On voit encore l'ancien Dortoir de Jumieges à quatre lieues de Rouen, & l'ancien Dortoir des Religieuses Benedictines qui étoient autrefois à Sainte-Agnès dans un Fauxbourg de Rome via Nomentana, hors la Porte-Pie; où l'on couchoit aussi en commun chacun dans son lit sans aucune division de cellules.]

A deux heures & demie ils disent Matines qui durent jusqu'à plus de cinq heures; ils retournent ensuite tous ensemble dans la chambre commune, où chacun lit en son particulier; car on ne se recouche point. A six heures & un quart on sonne Laudes une scule fois, parce que tous les Freres sont assembles; on les chante en plein-chant; ce

^{*} Regul. S. Beneditti , cap. 22.

qui dure une heure ou cinq quarts d'heure. Depuis Laudes jusqu'à Primes ils retournent encore à la chambre commune lire chacun en son particulier.

Primes se disent au lever du soleil; elles sinissent par l'Orasson Domine Deus omnipotens, & Benedicamus Domine, & ne sont point suivies de la lecture du Martyrologe, qui n'étoit point en usage du terns de S. Benoît, & qu'on se contente de lire au Refrédoire à la sin de la Table.

Depuis Primes les Religieux retournent encore lire jusqu'à neuf heures, qu'on chante Tierces, après les avoir sonnées une fois. Après Tierces on va au chauffoir; & pendant qu'on se chauffe, le Superieur assigne à un chacun le travail ou quelque office. On va travailler jusqu'à Sextes, dont on sonne le premier coup depuis l'Exaltation de sainte Croix jusqu'à Pâques à onze heures & un quart, asin de donner tems aux Freres de se rassembler, & le second coup à la demie. On chante Sextes, & ensuite la Mcsie, que l'on ne commence pendant la semuire la Mcsie soit que la Mcsie soit que la Mcsie soit chantée, soit qu'elle soit dite à voix basse.

Les Samedis de Pâques & de la Pentecôte, que la Mefle est extraordinairement longue, on ne commence Nonesquè a noze heutes & demie, & l'Office de la Messe un demi-quart avant midi, en sorte cu'il est bien quarte heutes après midi quand elle est dite. Cen'a été que pour manger plûtôr, qu'on a avancé cet Office, comme le témoigne Hugues de S. Victor: Verè antiqui (dit-ilen parlant du Samedi-sain) jum free transfasto die Sabbati officium hoc celebrabani; set modernorum debilitas ad epulas sessionate preventi constituentim.

Depuis la Messe on retourne au travail jusqu'à Nones, dont on sonne le premier coup à une heure trois quarts, afin que les Freres ayent du tems pour le rassembler; puis on sonne le second coup à deux heures, & tous les Freres viennent chanter Nones.

Nonesétant dites, on met un petit intervale de tems afin que chacun pourvoye à les necessitez, & que les Religieux qui font la cuissine tour à tour thacun leur semaine selon la Regle, ayent le tems de dresser le potage & de le servir. On va donc au Resectoire, & de là au chaussoir & à la Conserence.

On sonne le premier coup de Vêpres à quatre heures & un quatr, le second à la demie, & le troissem à quatre heures trois quatrs. En esté on les dit à cinq heures.

Ces Moines de S. Benoît ne son d'aucune Congregat on Réformée; mais on peut direavec verité qu'ils sont de la plus haute Réforme, puisqu'ils observent la Regle de saint Benoît à la lettre & jusqu'à un ïota. Pendant près de sept mois de l'année ils ne sont qu'un seul repas, qu'ils ne prennent depuis le 13. Septembre jusqu'au Carême qu'à deux heures & demie après midit, & en Carême à cinq, heures & demie du soir. Sont-ils plus robustes que nous? Sont-ils levez plus tard que nous? Accusons notre l'âcheté.

Ils chantent pendant toute l'année tout l'Office en plein chant, excepté Complies; leur chant est tout-à-fait édifiant; ils chantent presque tout de memoire.

Cette Abbaye est fort ancienne; Dagobert en fut le Fondageur, & S. Siran, en latin Sigirannus, en fut l'Instituteur. Elle est du Diocese de Bourges, & sous la dépendance de M. l'Archevêque, auquel les Religieux sont soumis suivant le pre-

mier esprit.

L'Eglise est en forme de croix Il n'y a point de rideaux au grand Autel, mais seulement un parement devant, & un audessus. Immédiatementaudessi il y a une Châsse de Reliques, audessus de laquelle est la suspension du slaint Sactement au bout d'une crosse de cuivre ou de bois doré. Le petit pavillon se defait aisement sans toucher au saint Ciboire: il y a seulement trois ou quatre agrafies à décrocher. Il n'y a sur l'Autel qu'une croix & e deux chandeliers aux côtez. L'Eglise est obscure, parce que les vitres sont d'un verre peint & fort grand, & la Nes est terment point non plus qu'en celles des Chartreux, il n'est pas necessaire qu'elle soit fort grand.

Les Religieux travaillent tous enfemble dans un meterieu felon le métier qu'ils fçavent. Ils font touteux-mêmes, fouliers, draps, habits, pain, la moisson même, feyent eux-mêmes leurs bleds &c grains, labourent & façonnent leurs jardins, qui leur fournissent des fegumes & des fruits pour

leur subsistance.

BOURGES.

Bourges, en latin Biturica, & Avaricum
Biturigum.

Eglise Cathedrale de S. Étienne.

L'Eglise Cathedrale dediée à Saint Etienne est belle & grande. Le grand portail est fort beau. On y voit la grande portedu milieu accompagnée de quarte autres moindres, enrichies toutes de quartité de petites figures. On monte à ces cinq portes par un efcalier de douze degrez qui regne tout au long. Sur les deux dernieres portes de ces cinq font des voits affez belles qui ne font pas neanmoins extraordinairement hautes ni d'une lymetrie égale.

Le grand Autel est orné d'un parement devant & d'un autre audessus, sans quoi que ce soit, que le faint Ciboire qui est suspendu dans un petit pavillon tout rond, & un voile immédiatement audefsous & par devant; ce qui empêche de voir le Ci-

boire : il y a trois cierges de chaque côté.

Au milieu de l'Autel qui est fort large, on met un escabeau pour poser le Crucifix dessus & ap-

puyer le Canon.

Au pied du cierge qui brûle devant le saint Sacrementest une barre de fer grosse comme le bras, laquelle soutient une perite poutre longue du travers du Chœur, sur laquelle sont trente-deux cierges. De là jusqu'à l'Autel il y a six grands chandeliers de cuivre hauts de quatre ou cinq pieds. Il n'y a ni rideaux ni balustres.

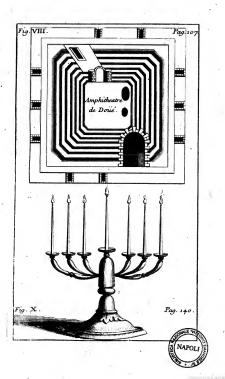
Au haut du (hœur il y a un grand chandelier de cuivre à sept branches. Voyez la Fig. IX.

Tout proche de ce grand chandelier il y a une petite table d'Autel où l'on dit presque tous les jours la Messe à la fin de Matines.

Les vitres de l'Eglise sont d'un rouge fort epais

& fort obscur.

Les Chanoines en hyver ont le bord du capuchon de leur long camail bordé de fourrure de la largeur de quatre doigts. Aux grandes Fêtes ils ont seulement le surplis, l'aumusse fur le bras, & sur la tête le petit camail fourré, lequel ils mettent sous la





chafuble pour dire la Messe. En esté ils ont le bounet quarré en tête & l'aumusse sur le bras; & les Chantres aussi qui l'ont renversée, & sont aux hautes stalles, s'ils sont Prêtres; les Diacres & Soûdiacres au second rang des stalles, l'aumusse aussi renversée, pour les distinguer des Chanoines; & au troisséme rang sont les Chanoines Clercs bas-for-miers avec leur aumusse; & au même rang les huit Ensans de chœur vétus de rouge sous leur aube, lesquels hors qu'ils sont assis durant l'Epitre, les Leçons & Répons, se tiennent toujours debout & tête nuc à tout l'Ossice, même aux petites Heures, ausqu'elles ils assistent tout du long.

Le Diacre. & le Soûdiacre ont l'aumusse sur le bras duránt la grande Messe, sans la quitter un moment. Le Prêtre n'en porte point. Leurs aubes ne sont point parées, mais seulement leurs amits.

A la fin du Gloria in excelsis, les deux Enfans de chœur prennent les deux chandeliers qu'ils ont posez à terre au commencement de la Messe, lestiennent un moment derriere le Soudiacre, puis vont derriere lui in cornu Epistola durant les Oraisons . lesquelles étant finies, ils rapportent leurs chandeliers au lieu marqué ci-deffus. Peutêtre ces deux Portecierges devroient-ils être aux deux côtez du Célebrant, ou un peu derriere lui. Peutêtre que le Diacre & le Soudiacre n'ayant point voulu les souffrir là, ils les auront peu à peu fait reculer, & enfin paffer tout-à fait derriere. J'observai un jour qu'en effet ces deux Enfans s'étant placez d'abord & tout naturellement aux côtez du Soudiacre, il les fit retirer detriere. Ce qui est certain, c'est qu'ils n'étoient là que pour éclairer.

On fçait qu'on n'a gardé l'usage des cierges à la Messe, quoiqu'il fasse arésentement jour lorsqu'on S. Etienne de Bourges.

la célebre, que parce qu'autrefois à cause de la persecurion on la disoit dans des caves & autres lieux soutere que la plûpart des Egylies bâties depuis étoient si obteures, qu'on ne pouvoit se passer de lumières, même en plein jour. Dans l'Eglis Cathedrale de Chartres & à la sainte Chapelle de Paris, on en a quelquesois besoin en hyver à dix heures dumatin.

Pendant qu'on chante le Graduel le Diacre demande la bénédiction au Célebrant qui est au milieu de l'Autel, étant à deux pas de lui in plano du côté de l'Epitre sans livre d'Evangiles. L'Evangile est chanté au milieu du Jubé sur un papitre nud-Pourquoi donc en faire un mystere le Vendredyfaint è

Dès qu'on est revenu du Jubé, les chandeliers disparoissent jusqu'à la sin du *Pater*; peuteure parce que le Prêtre savoit le Canon par cœur, & ainsi n'avoit point besoin de lumiere.

A l'Offertoire le Célebrant encense à genoux l'Autel de trois coups; puis il est encense par le Diacre, qui va ensuite encenser autour de l'Autel & du côté du Septentrion le Tresor des Reliques, & ensuite l'Autel de la Vierge derriere le Chœur.

A l'élevation de l'Hostie & du Calice les deux Cerostraires tiennent deux torches allumées, le Thuristraire encense; mais on n'y chante ni O salvataris hossia, ni quoi que ce soit : on adore en filence suivant l'ancienne pratique de l'Eglise.

A Vépres les deux Chappiers saluent d'abord l'Autel par une inclination profonde au haut du Chœur: puis s'étant retournez, chacun salue son côté du Chœur par une inclination mediocre, & au bas du Chœur ilssaluent auss par une inclination mediocre M. le Doyen; & au bout du pre-

mier tour encore de même. Tous les Chanoines & autres Ecclefiastiques les saluent aussi d'abord quand ils passent pour aller au bas du Chœur, comme aussi quand ils commencent à se promener au premier verset du premier Pseume de Vepres-Ils ne se promenent que durant les Pseumes, & non pendant l'Hymne, ni le Magnisicat, non plus qu'à la Messe.

A la fin du dernier Pfeaume les deux Enfans de Chorur allument leurs cierges à celui qui brûle devant le faint Sacrement; ils les tiennent durant le Capitule du côré del Evangile vers l'Officiant qui eff de ce, côté-là; & lorque l'Hynne eft commencée, ils le conduifent à la Sacriftie, parce qu'à l'heure qu'on difoit Vêpres autrefois on avoit besoin de lumiere pour aller & venir. Puis quand l'Officiant a pris une chappe à la Sacriftie, ils le reconduifent à l'Autel avec le Thuriferaire, qui porte toujours l'encenfoit, excepté dans le moment que l'Officiant encenfe, qu'il tient fa chappe par le bord.

Après le Magnificat & les encensemens, le Sacristain allume une bougie, & la porte à l'Aigle avec le livre des Collectes pour l'Oration, que l'Officiant y va chanter. Cette bougie allumée marque sans doute que Vèpres se disoient à telle heure, qu'il faloit de la lumiere au moins pour les achever. Deux autres Enfans de chœut derriere les deux Ceroferaires chantent le Benedicamus Domino.

On répond à Bourges à tous les Versets eodem tenore, aussi-bien qu'à Orleans.

Quand l'Archevêque officie, c'est le grand Archidiacre qui lui porte & tient sa crosse.

Au jour de la Pentecôte il y a à Vêpres Proces-

fion aux Fonts en chantant le Pfeaume In exitu & une Oraison, comme à Pâques. Et cela est tout-àfait de bon sens, eu égard au Baptême solennel de la veille de la Pentecôte, pareil à celui de la veille de Pâques. Il n'y a que trois Pseaumes à Vêpres ce jour-là & pendant toute l'Octave. On ne dit point le Pseaume Qui habitat à Complies, dont l'Hymne est de la Pentecôte avec l'Oraison Visita quesumus.

Pendant toute l'année on ne dit point à Complies la Leçon breve Fratres sobrii estote: on y dit le Ré-

pond bref In manus tuas.

Les Enfans de chœur après Complies vont aux degrez du grand Autel chanter O falutaris hoftia, d'un chant tout particulier , avec un Verset & une Oraison pour adorer le saint Sacrement.

Tous les Dimanches de l'année y sont doubles majeurs ; & ainsi on en fait toujours l'Office , à moins

qu'il n'arrive une Fête solennelle.

Le Vendredi-saint on s'y scrt d'ornemens rouges. aussi-bien que durant la quinzaine dite de la Pasfion, comme à Milan.

Le Mercredi des Quatre-Tems de Decembre un Diacre revetu d'ornemens blancs, chante à Matines solennellement l'Evangile; & un Prêtte chante l'Homelie selon l'ancienne coutume de cette Eglise. On dit ce jour-là le Te Deum, & on sonne la

groffe cloche.

L'Hôtel-Dieu est assez beau, fort loin de l'Eglise Cathedrale, & assez proche de la porte de la ville du côté d'Orleans: les malades entendent au travers des balustrades de bois l'Office qui se fait dans l'Eglife.

解解解析状体体体体体体体体体体体体

NEVER'S.

NEVERS, en latin Nivernum, ville Epifcopale sur la Loire.

L'Eglise Cathedrale de S. Cyr.

Le grand Aurel est tres-beau, enrichi de deux colonnes de porphyre ou de pierre granite rougeatre, avec un grand Crucista, la Vierge & S. Jean en relief pour retable d'Autel, qui est fort large & long. Il n'y a rien dessus ni audessus du retable; les

cierges sont aux côtez.

Au bout de l'Eglife il y a un clcalier de neuf ou dix degrez, pour monter sous l'Orgue à un Autel qui n'a rien de beau, sinon que l'on tourne autour à l'antique. C'est l'ancienne Abside : car l'Eglisé étoit tournée à l'Occident; il y a des bancs de pierre tour autour, & l'ancienne Sacristie qu'ils appellent Trefor, à côté.

Les Fonts Baptismaux sont au bout de l'Eglise

& tout proche de la porte.

Aux Semidoubles l'Invitatoire de Matines est chanté par un seul Chanoine Semiprébendé en surplis & cn aumussile, & le Venite par deux Chantres à l'Aigleproche le banc des Chappiers. Le Venite étant fini, le Semiprébendé en surplis & aumussile commence l'Hymme tout proche le banc des Chappiers; puisil se promene tête nue de son côté du Chœur durant l'Hymne. Après avoir commencé l'Antienne, (& le Pseume étant imposé par un des Chantres du même côté) il se promene en surplis pendant les Pseumes, ayant le bonnet quarté en tête, & l'aumussile sur le bras.

148 Eglises de Limoges & de Mâcon.

Depuis le Dimanche de la Passion jusqu'au Jeudisaint, on se sert d'ornemens rouges en cette Eglise.

辩你能够够够够够够够够够够够够够

LIMOGES.

LIMOGES, ville Episcopale sur la Vienne, Rituel de Limoges de l'an 1698. pag. 259, que cette Eglise a encore conservé l'ancien usage de l'Eglise, de mettre mourir le malade sur le cilice (ou fur la paille) & la cendre.

地纸米林地林林林林林林林林林林林林林林林

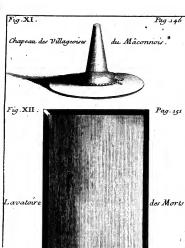
MASCON.

MAs con fur la Saône, en latin Matisso ad Aratim, ancienne ville de France en Bourgogne. Les villageoises des environs pottent sur leurs têtes des chapeaux qui ont des bords larges & la tête fort longue, menue & pointue presque en pain de sucre, pour se préserver de la pluye & du foleil, quand elles vont dehors ou viennent à la ville. En voici la forme. Voyez la Fig. X.

Eglise Cathedrale de S. Vincent.

Le Chœur de cette Eglife est placé dans la croifee, comme à Lyon. Les piliers en sont fort délicats', & la voute hardie. Le contretable du grand Autel est à la moderne, & plein de colifichets. Le Jubé est depierre. Il ya Orgue & Mussque dans ectte Eglise; & au côté droit un Cloîtte comme dans les Monasteres.

A Mâcon (comme à Vienne) ils disent après





Primes leur Messedes Vigiles jeunées, quand elles tombent un jour de Fête, sur une table portative au haut du Chœur. Ce ne devroit être neanmoins

qu'après Sextes.

A la grande Messe du Chœur qui se dit après Tierces, le Célebrant, le Diacre & le Soûdracre Chanoines, aussi-bien que les deux Chappiers, quand ils sont Chanoines, se servent de mitres. [Le Chantre des Eglises Cathedrales de Rhodez & de Puy-cn-Velai & de la Collegiale de Brioude s'en servent de metro.

Il y a quelquefois à la grande Messe trois Diacres & trois Soûdiacres comme à Lyon, & on y

fait à peu près les mêmes cérémonies.

Après l'Agnus Dei, le baiser de paix se sait du Celebrant au Diacre, du Diacreau Soudiacre, du Soudiacre à tous les Ministres de l'Autel jusqu'aux Portechandeliers, aussi-bien qu'aux deux Chappiers qu'il va embrasser au Chœur; c'est-à-dire à tous ceux qui sont quelque office (au nombre de douze ou quinze.)

Après l'Offertoire le Thuriferaire va encenfer le Chœur à rebours, c'est-à dire, en commençant par le haut du Chœur auprès de la Chaire Episcopale. Et il semble que cela devroit être ainsi, puisque ce qui est le plus proche de l'Autel doit être le plus digne. Qu'on en juge par les Chaires des Evêques.

on n'y chante rien aux élévations de l'Hostie & du Calice : on y adore Jesus-Christ en silence.

Les Chanoines de l'Eglise Collegiale de S. Pierre de Mâcon ont aussi l'usage de la mitre quand ils officient au grand Autel.

CLUNY.

UNY est une ville sur la Grone dans la Bourgogne, en latin Cluniacum ad Graunam. L'Eglise, quand la grande porte est ouverte, paroît être la plus grande qui soit en France : le Chœur est extraordinairement long. Il y a un peu audelfous du milieu du Chœur un Jubé quarre d'un côté pour l'Epitre, & un autre de l'autre côté pour l'Evangile ; ayant chacun un pupitre de pierre tourné vers l'autre côté. Le Thuriferaire encense le livre d'Evangile durant qu'on le lit, comme font encore les Chartreux, & comme on faisoit aussi aurrefois à Rouen.

Il y a trois gros clochers fur le Chœur de cette Eglise & sur la croilée, avec un fort grand nombre de cloches, & deux tours quarrées au frontispice. C'est S. Hugues sixième Abbé de Cluny qui l'a fait bâtir. Son tombeau est derriere le grand Autel . & contigu à un petit Autel. Le Saint y est représenté en marbre blanc. Les tables de ces deux Autels & de celui de l'ancienne & premiere Eglise de Cluny nommée S. Pierre le vieux, font de marbre blanc, creusées & enfoncées pardessus environ d'un poûce, comme celles du grand Autel des Eglises de saint Maurice & de S. Pierre de Vienne, & de S. Jean & de S. Etienne de Lyon.

Les tombeaux & mausolées de plusieurs saints & illustres Abbez se voyent autour du Chœur dans les premieres allées de chaque côté. Celui du Pape Gelase II. est au côté droit du Chœur. Des Chapelles

assez propres sont sous la troisiéme voûte.

Abbaye de Cluny.

Le grand Autel a un tableau & un retable doré

qui est fort haut & à la moderne.

Dans le Sanctuaire du grand Autel il y a un fort beau parquet de marqueterie, ou de pieces de rapport. [Tout le plancher du petit Tresor est parqueté de même.]

Au côté gauche du grand Autel est le petit Autel de la Communion sous les deux especes, qui s'y
pratique les Fêtes & les Dimanches à l'égard de
quelques Ministres de l'Autel. Après que le Célebrant a pris la sainte Hostie & une partie du Sang,
& qu'il a communié de l'Hostie les Ministres de
l'Autel, ils vont au petit Autel i côté; & le Diacre
y ayant porté le Calice, accompagné de deux chandeliers, tient le chalumeau d'argent par le milieu,
l'extrémité étant au sond du Calice; & les Ministres de l'Autel ayant un genou sur un petit banc
tapisse. I crent & boivent le précieux sang par ce
chalumeau-[La même chose sepratique à Saint-Denysen France les jours solennels & les Dimanches.] Ce petit Autel s'appelle La Prashese.

Les grandes Fêtes il y a deux Diacres & deux Soudiacres. Le Soudiacre & le Diacre d'office lifent l'Epitre & l'Evangile, avant le visage tourné

vers le côté du Chœur opposé.

A l'Offertoire le Célebrant defeend quelques degrez au bas de l'Autel, & là il regoit les hosties de ceux qui doivent communier, qui mettent chacun la sienne sur la patene, dont ils baisent le bord interieur : car c'est ainsi que cela se pratiquoir anciennement. As fin que la chose se fasseve plus de commodité & de bienseance, un Acolythe est à côté; qui tient la boëte des hosties, & chacun de ceux qui doivent communier en prend une & la présente au Célebrant sur la patene. Le Diacre tient le calice à

\$10 côté du Célebrant, & le Préchantre vient mettre du vin dans le Calice, le Diacre y met l'eau. Cela étant fait, le Prêtre, le Diacre & le Soudiacre retournent à l'Autel, & y poursuivent la Messe, où il n'y a aucun rit particulier, que la Communion sous les deux especes, dont j'ai parlé ci-dessus.

Il y a fix Enfans de Chœur ve us, non comme les Religieux Réformez, mais comme étoient les anciens, avec des frocs qui ont les manches & le capuchon fort larges, la robe tannée, ou de noir naturel, ancienne couleur de l'habit des Moines de S. Benoît, restée à ces Enfans & aux Freres Convers de Cluny, de Citeaux, des Celestins, &c. Les Dimanches & les Fêtes chommées & autres encore, ils sont en aubes à la grande Messe avec le manipule. On lit la même chose dans l'ancien Ordinaire de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon & dans Lanfranc. Certains Rubricaires font sur cela des mysteres où il n'y en a point. L'aube n'ayant point d'autre ouverture que celle d'enhaut pour passer la tête, il falloit bien qu'on eût son mouchoir à sa main ou à son bras pour s'en servir au besoin. Et tout le monde sait qu'on en a fait enfin un ornement. Voyez ce que j'en ai dit sur Lyon , pag. 40.

Les grandes Fêtes, ces Enfans sont aussi revétus de tuniques à la Procession & à la grande Messe. Le jour de la Commemoration des Morts a des

sccondes Vêpres.

Chapelle de S. Pierre le vieux.

A l'entrée du grand Cloître qui est fort grand & beau, il y a une Chapelle de S. Pierre le vieux, laquelle avançoit autrefois dans le Cloître; c'est la premiere Eglise de Cluny. La table d'Autel est de marbre, & elle eft creuse pardessus environ d'un poûce ou deux. Derriere cet Autel est enterré Bernon premier Abbé de Cluny, sous un tombeau contigu à l'Autel.

Lavatoire de Cluny.

Au milieu d'une Chapelle fort spatieuse & fort longue, où l'on entre du Cloître dans le Chapitre, est le Lavatoire, qui est une pierre longue de six ou sept pieds, creusée environ de sept ou huit pouces de prosondeur, avec un orciller de pierre qui est d'une même piece que l'auge; & un trou au bout du côté des pieds, par où s'écouloit l'eau après qu'on avoit lavé le mort. Voyet la Fig. XI.

Quand un Religieux est mor, on le lave à present fur une table dans le lieu même où il est mort.

Autrefois on lavoit les morts par tout avant que de les enterrer. Voyez Sidonius Apollinaris lib. 3. Epift. 3. Cette pratique est tres-ancienne, puisqu'elle se trouve dans les Actes des Apôtres cap. 9. v. 37. On voit encore dans les Eglises Cathedrales de Lyon & de Rouen, un auge ou pierre lavatoire où on lavoit les Chanoines après leur mort, faite comme celle qui est représentée ici : & dans l'Hôpital de la ville de Cluny, au milieu de la Salle des pauvres malades, il y a une pierre où on les lavoit après leur mort comme les Moines. On lave encore à présent les morts non seulement dans divers Ordres Monastiques, comme de Cluny, des Chartreux & de Citeaux; mais aussi les laïques. communément dans le pays des Basques Diocese de Bayonne, & devers Avranches en basse Normandie. C'est peutêtre de cet ancien usage qu'est resté dans quelques Paroisses de campagne la cérémonie superditieuse de verser hors de la maison où vient d'expirer un mort, toute l'eau qui s'y trouve; & il faloit K iiii

bien la jetter autrefois, puisqu'elle avoit servi à laver le corps du défunt. Dans tour le Vivarès les plus proches parens & les enfans mêmes se font un devoir de pieté de porter même à la riviere les corps morts de leurs peres ou parens seulement en chemise, pour les baigner & Jawer avant que de les ensevelir.

Les Ecclesiastiques & les Moines accompagnoient de prieres cette action. En voici le rite & les prieres. Egreffa anima Fratris, incipiat Canton B. Subvenite &c. Kyrie. Collecta, Tibi, Domine, commendamus. Post istam Collectam deferatur mortuus ad lavandum, Provideat autem Prior à quibus & quomodo abluatur. Interim Fratribus seorsum à defuncto ordinatis circa Abbatem &c. Abbas cateras que sequentur, subsequatur Collectas. Orationes, Deus pietatis. Diri vulneris. Misericordiam tuam, Omnipotens sempiterne Deus. Suscipe Domine. Partem beata resurrectionis. Et respondetur à Conventu, Amen. Post lavationem corporis, allato corpore, Abbas resumat stolam , si eam deposuit , & aspergens corpus aqua benedicta & thurificans, dicat audientibus omnibus , Pater noster. A porta inferi. V. Nihil proficiat. Dominus vobiscum. Collecta. Deus cui soli competit. Tunc efferatur corpus inchoante Cantore B. Libera me Domine. On voit encore aujourd'hui un Lavatoire dans le Chapitre de l'Eglise Cathedrale de Lyon, & un dans le Revestiaire de celle de Rouen.

Le Lavatoite qui est au milieu de cette seconde Eglise de Cluny, ne sert aujourd'hui qu'à exposér le mort quand il est revétu, jusqu'à ce qu'on en fasse le convoi & le service à l'Eglise pour l'enterter. Ce Lavatoire étoit autresois dans un ensoncement qui se voit encore en dehors & tenant à la porte de la grande Insimerie à main gauche.

Abbaye de Cluny. 15

Au milieu de cette grande Infirmerie il y a encore un petit enfoncement long environ de fix piede & large de deux & demi ou de trois, bordé de tringles de bois larges environ de trois pouces.

Voyez la Figure XII.

C'eft là qu'on mettoit sur la cendre les Religieux qui étoient à l'extrémité. On les y met encore, mais ce n'est qu'après qu'ils sont morts. [On met aussi sur les Chartreux dans plusseurs de leurs maisons, & les Religieux de la Trappe avant que de mourir. Cela se voit aussi marqué pour les laiques en pluseurs anciens Rituels. Ce n'est que l'hortreur que son a de la pénience & de l'humiliation, qui a sait cesser cette sainte pratique. C'étoit pourtant là un état bien propre à siéchir la justice de Dieu, & à obtenir de lui misseriorde.

Derriere & à côté de cette ancienne Infirmerie il y a un Cloître où l'on enterre présentement les

Religieux.

Le Refectoire est fort vaste; la chaise du Lecteur grande & magnisque est au milieu audessus de la table de l'Abbé, qui sonne une petite cloche quand il est tems que la secture finisse, & qu'on se leve de table.

लेन विवर्ति को त्यान को त्यान की विवर्तन को विवर्तन की विवर्तन की

CHALONS.

CHALONS fur Saône, Cabilo ou Cabilonum ad Ararim, ville de Bourgogne.

L'Eglise Cathedrale.

Dans l'Eglise Cathedrale les Chappiers ne se promenent point de symetrie, l'un étant au milieu du Chœur pendant que l'autreeft au bout; & point du tour pendant que l'autreeft au bout; & point du tour pendant l'Hymne, ni durant le Magnifieat; ; alors ils sont appuyez avec leurs chappes sur leurs fialles au milieu du fecond rang. Le grând Autel est un des plus simples qui se voyent, n'ayant point de retable audessus, mais seulement un gradin avec une croix au milieu de deux chandeliers. Audessous du Jubé est l'Autel de l'Egjis Paroissiale.

Les villageoises à trois ou quatre lieues autour de Châlons fur Saône, ont pour coëffure une espece de serviette sur leur tête, qui leur couvre aussi les épaules, & revient pardevant comme les voiles des Religieuses: ce qui paroît digne de la modestie des premiers siecles. On voit par là que les Religieuses ne sont ainsi voilées, que parce que les femmes & les filles l'étoient ainsi autrefois. De même que les Moines ou Religieux ne voulans point fuivre la mode, ont retenu l'ancienne maniere de s'habiller ayec les cappes & capuchons, pendant que presque tous les hommes ont quitté ces sortes d'habillemens, que ceux de Quillebœuf en Normandie ont encore, ne portant point de chappeau, mais ayant au haut de leur cappe un capuchon dont ils se couvrent la tête. Pareillement dans l'Auragais les paysans ont des coulles & des capuchons pointus comme les Moines, & travaillent ainsi dans les champs: on les prendroit pour des Religieux de la Trappe.

州南部州州州州州州州州州州州州州州州州

BESANCON.

BESANÇON, ville Archiepiscopale & Capitale de la Franche-Comté sur le Doux, Vesontio ad Dubim sluvium. Dans l'Eglise Cathedrale de

Eglifes de Befançan & de Dijon. 155 S. Jean le grand on voit encore l'Abfide. L'Autel eft au milieu de l'Eglife, qui est tournée à l'Occident. Ils suivent beapcoup le Romain moderne.

Il y a cela defingulier, que le jour de Pâques & pendant la Semaine ils commencent les Vêpres par

neuf Kyrie eleifon.

Le Samedi veille de la Pentecôte on y dit l'Exulret jam Angelica, comme le Samedi-saint, à cela près qu'il y a quelque chose du saint Esprit.

Le jour des Morts a de secondes Vèpres, quoiqu'il y en ait de premieres pour eux le jour de Tous-

faints.

Le Clergé s'agenouille à ce mot supplici de la Préface de la Messe, & ne se releve qu'au Pater.

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

DIJON.

DI 10 N, en latin Divio, situé sur les riviesus d'Ousche & de Suson, ad Oscharum & Susonem, est la ville capitale & le Parlement du Duché de Bourgogne.

Eglise de S. Etienne.

L'Eglife de S. Etienne autrefois Abbatiale , & maintenant seularisée & devenue Collegiale & Paroissile, et parfaitement belle. Le grand Autelest isolé au milieu du Chœur, sans retable. Il y a sur l'Autel seulement un gradin avec six chandeliers & un Crucifix haut de huit ou dix pieds avec une petite suspension de saint Sacrement audessus plat bitulo crucis. On chante derriere l'Autel: l'Aigle qui sert de Lutrin y est, & bien les deux tiets

T56 des stalles, & l'autre tiers audessous, au lieu nommé par les anciens Peribolum, où étoit anciennement Schola Cantorum (comme à S. Clement à Rome.) Il y a dans cette Eglise de S. Etienne un Abbé qui a droit de porter la mitre & la crosse s de même qu'à S. Pierre de Vienne] & dont la chaise est au fond de la Conque ou Abside ; il a à ses côtez les Chanoines; ce qui s'appelloit anciennement Presbyterium ou Concessus Presbyterorum.

Eglise de Saint Michel.

L'Eglise de S. Michel est une Paroisse où les Chappiers fe promenent non seulement dans le Chœur, mais encore dans une partie de la Nef, comme il s'observeaussi à S. Erbland de Rouen; & cela apparemment afin de maintenir le chant & reprendre ceux qui y manquent, comme aussi afin de faire taire les causeurs ; & c'est peutêtre pour cela que les Chantres ont des batons en main. Car au Puy-en-Vêlay, & en l'Eglise de S. Chaffre, sancti Theofredi, Abbaye de l'Ordre de S. Benoît au Diocese du Puy, le Chantre n'a point d'autre bâton qu'une baguette, dont les Chantres frappoient les caufeurs, ceux qui étoient immodestes, & ceux qui chantoient ou précipitoient le chant.

Les Chartreux.

Aux Chartreux de Dijon le Lutrin de l'Evangile est une fort grande colonne de cuivre, au haut de laquelle il y a un Phénix ; & autour les quatre animaux d'Ezechiel, qui servent de quatre pupitres, qu'on tourne selon l'Evangile. Vis-à-vis, du côté de l'Epître, est une ancienne chaise grande & magnifique de sculpture pour asseoir le Célebrant durant l'Epître.

Saint Seine.

L'Eglife Abbatiale de saint Seine est de l'Ordre de S. Benoit. Le grass Autel est sanceille. Il y a s'eulement un gradin & six chandeliers dessus. Audessus est un Crucifix haut de plus de huit pieds, audessus duquel est la suspension du saint Sacrement dans le Ciboire; & aux deux côtez de l'Autel il y a quatre colonnes de cuivre, & quatre Anges de cuivre avec des chandeliers & des cierges & de grands rideaux. Au côté gauche du grand Autel est le mausolée de Guillaume de Vienne Abbé de Saint-Seine, puis Archevêque de Rouen. Au haut du Chœur il y a un grand Chandelier à sept branches (comme celui de Bourges).

NAMES OF STREET STREET, STREET

AUXERRE.

A UXERRE est une ville Episcopale sur la riviere d'Yônne ou Yône, Autissiodorum ad Icaunam.

Eglise Cathedrale de S. Etienne,

Dans l'Eglife Cathedrale de S. Etienne le Gloria in excelfi est chanté entirement par les deux cheursensemble, commeà Lyon & chez les Chartreux. Le Soûdiacre va avec son livre d'Epitres derriere l'Autel, d'où il ne sort que pour aller au Jubé chante l'Epitre. Ayant rendu l'Epistolier à l'Enfant qui l'accompagne, il prend le calice couvert seulement d'une palle sans voile, y verse du vin, & l'apporte au coin de l'Autel avec la burette d'eau, dout il met dans le calice avec la bénédiction couvre seulement de la palle.

Le Graduel se double comme on fait l'Introït; c'est-à-dire qu'après le Verset le corps du Graduel est repeté. Austi est-il appellé Responsorium par les anciens.

Le Diacre se tient toujours à la carne ou au côté de l'Autel, regardant le Célebrant de profil, jusqu'à ce que lui ayant présenté l'encens & demandé la bénédiction, il aille au Jubé lire l'Evangile, étant précedé d'un Enfant de chœur, qui porte un voile long environ de deux pieds & demi pour couvrir le pupitre sur lequel l'Evangile doit être chanté, des deux Portechandeliers & du Portecroix; puis marchent le Thuriferaire, le Soudiacre, & le Diacre portant le livre des Evangiles élevé fort haut. Ils montent en cet ordre au Jubé, & l'Evangile y est chanté presque au milieu du Jubé vers le Septentrion, tous étant tournez vers l'Evangile, excepté au Gloria tibi Domine, qu'ils se recournent vers l'Autel.

Quandil n'y a point de Credo, pour gagner du tems, le Soudiacre (comme on a dit ci-dessus) anticipe & fait la chapelle : ce qui n'est pas dans l'or-

dre.

Le Soûdiacre donc après avoir présenté au Célebrant & au Diacre le livre des Evangiles à baifer, va à la credence querir le calice & la patene garnis, & couverts d'une palle seulement, qu'il tient élevez aisez haut, étant précedé des deux Portechandeliers, & suivi de l'Enfant de Chœur Thuriferaire, qui encense continuellement : ils vont d'abord du côté de l'Epitre par derriere l'Autel; & puis ils reviennent par le côté de l'Evangile au milieu de l'Autel vers le Chœur.

L'encensement de l'Autel ayant été fair par le Prêtre, le Diacre va continuer le sien par derriere l'Autel; il encense de trois coups le Chœur; puis dans les deux aîles les deux Tresors de Reliques & Vases sacrez, pareillement de trois coups.

Le Diacre & le Soudiacre au Pater referment les

rideaux, que l'on avoit tirez au Santtus.

Après le Pater, on chante au Chœur le Pseaume Lataus sum, ou Ad te levavi oculos mees; & le Célebrant avec ses Ministres à genoux, dit les Oraisons pour la Paix & pour le Roi.

Le Célebrant ne donne point la bénédiction, &

ne dit point le dernier Evangile à l'Autel.

Voici encore quelques pratiques de l'Eglise d'Auxerre. On n'y voile point les petites croix en Carême.

Durant le Carême on dit dès le Mercredi des Cendres la Préface du Carême Qui Quadrages(malli jéjanio, à la referve des Dimanches & des Fêtes, qu'on y dit la Préface commune per annum, s'omme cela se pratiquoit par tout il n'y a pas plus de cent ans, & comme il se pratique encore à Sens.

Le Vendredi & le Samedi saints on dit les petites Heures en son particulier; les Vêpres du Vendredi-saint pareillement, chacun les récitant en parti-

culier dans le Chœur en filence.

Le Lundi des Rogations (s'il est Ferie) avant la Procession on dit la Messe du Dimanche précedent avec des ornemens blancs: & cela est de bon sens: & à la station on chante la Messe Exaudivir, avec des ornemens violets.

A la fin de la premiere Messe de Noël, qui se dit la nuit, au lieu d'Ire, Missaest, le Diacre chante l'Antienne Ecce completa sunt, comme on faisoit autresois à Rouen. Et à la fin de la troisséme Messe au lieu de l'Evangile In principio, dans les Messes au lieu de l'Evangile In principio, dans les Messes basses on dit l'Evangile Misses, comme au Mercredi des Quatre-Tems de l'Avent. Aux trois Messes de Noël ils disent encore une Prophetie outre l'Epitre, comme on faisoit autresois par tout.

Lejour de la Commemoration des Morts après Laudes, on fait en son particulier memoire de l'O-

Cave de tous les Saints.

Ge fut dans le premier Concile d'Auxerre affemblé l'an 578. can. 25. qu'il fut défendu aux Abbez & aux Moines d'être pareins des enfans au Baptème; & equ'il fut ordonné can. 36. aux femmes de ne plus recevoir à l'avenir la fainte Eucharistie la main nue, mais qu'elles mettroient sur leur main un voile appellé Deminical, pour la recevoir dessus-De là sont venues depuis les nappes de communion indistremment pour les deux sexes.

Par les dernièrs Statuts du Diocese, & selon l'Ordonnance des Conciles de cette Province, les fiançailles se font avant la publication des bans de

mariage, comme au Diocese de Chartres.

On voit dans un Missel manuscrit d'Auxerre, ancien de quatre cens ans, que le 6º jour d'Août on benissoir les rasins nouveaux à la Messed es Sixte. Entre la Secrete & la Postcommunion il y a (comme dans le nouveau Rituel de Reims pag. 446.) Vue à Sacerdate benedicenda sunt antequam dicatur Per quem haz omnia. Benedicitio. Benedic, Domine, ob has frustus nevos uva, quos tu, Domine, rore casi o inundantià pluviarum, o temporum serenitate atque tranquillitate ad maturitatem perducere dignatus es; o dedisij ea ad usus nostros cum gratiarum astione percipere in nomine Domini sesu Christi, Per quem bac omnia oc.

Qu'aux marlages après que le Prêtre avoir dit le Libera Libera nos , & qu'il avoit rompu l'Hostie en trois parties , il les couvroit de la patene , il récitoit l'Oration Propiriare, & la Bénédiction en forme de Préface ; après laquelle il y a Per Dominum nostrum Jelum Christum silum uum. His distis asperças eos [Sponstum & Sponstum] Sacerdos aguà bene sista, & signe eos. C'est à dire qu'il les benisse en failan d'Ispane de croix sur eux , (comme le Prêtre fait tous les jours sur le peuple à la sin de la Messe.) Tunc sur gans Sponstu & Sponstu Tunc Sacerdos accipiate Eucharisticim , dien attâvoce Pax Domini sit semper vobiscum ; & c. nsque ad Communionem.

Qu'au lieu d'Agnus Dei, ils disoient trois sols aux Litanies des Saints Agne Dei qui tollis &c. Re qu'un Enfant de Chœur disoit au milieu du Chœur l'Accendite trois sois en haussant toujouts sa voix, savoir entre chaque Agne Pei, par où sinissoir la troisième Litanie le Samedi-saint & la Vigile de la

Pentecôte.

S E N S.

SENS, en latin Senone, sur le confluent de la riviere de Venne dans celle d'Yône, ad confluentes Venna & Icauna.

L'Eglise Cathedrale de S. Etienne.

Dans l'Eglise Cathedrale de S. Etienne, vis-àvis du grand Aurel du côté de l'Epître, il y a un fort beau banc, grand & long, composé de cinq sieges toujours en baislant; dont le premier, qui est le plus haut, est pour le Célebrant; & les autres pour les Diacres & Soúdiacres. Immédiatement audessous est la chaire de l'Archevêque, qui oft affez belle, & de menuiserie bien travaillée.

Audessus du grand Autel il y a un retable couvert ordinairement d'un parement comme celui de l'Autel: au dessus il y a deux cierges & un fort grand Crucifix, au dessus duquel il y a une petite ciosse où est suspende le faint Ciboire sous un petit pavillon. Il y a quatre colonnes de cuivre avec des Anges, qui sont accompagnées de grands rideaux.

Îl y a un Aigle au milieu du Chœur. Au bas font deux Jubez, comme à Milan & à S. Gervais de Paris, & qui ne regnent pas fur la grande porte du Crucifix, laquelle est fort large, & donne moyen de voir aisement tout ce qui se passe à l'Au-

tel & au Chœur.

Immédiatement audessous du Chœur est la croisée, dans la droite de laquelle est la Paroisse.

Les Chanomes Clercs basformiers y portent l'admusse comme à Rouen; & les Enfans de chœur au nombre de huit, y ont la foutanne rouge trasnante de quatre doigts par derriere sous l'aube, étant nue tête dans l'Eglise, aussi-ben qu'en y allant & en révenant : les Chanoines basformiers ont la tête couverte d'un bonnet quarré hors de l'Eglise.

Ceux qui chantent les Leçons à Matines, font l'inclination antè & retro: ce sont les Chanoines qui chantent les Antiennes, & à Laudes les Enfans

de chœur.

Les chaperons des chappes ne sont pas ronds, mais un peu pointus, comme à la plûpart de celles

de l'Eglise Cathedrale de Rouen.

On ne dit point à Sens deux pet tes Heures de fuite; ; elles sont separées les unes des autres. On y dit Primes à huit heures du matin, Tierces à neuf avant la grande Mosse, Sextes après. Entre Nones & Vêpres il y a un quart d'heure d'espace. Il y a tin affez bon nombre de Chanoines qui affiftent à tes petites Heures aussi-bien qu'aux grandes.

Primes est de toutes les prêties Heures l'Office qui est toujours le mieux chanté. Ils ont retenu l'ancien Office de Primes: le Dimanche ils difent le Magna Prima, où les grandes Primes, qui outre les nôtres contiennent les six Pseaumes qu'on a distribué à Primes chaque jour de la Semaine, & ils disent tous les jours le Quieumque à Primes, comme cela se faisoit il n'y a pas encore cent ans dans toutes les Eglises de France.

Le Diacre & le Soudiacre préparent tous les jours l'Autel immédiatement avant la grande Messe,

comme dans les Us de Citcaux.

Les Dimanches la bénédiction de l'eau se fait du côté du Septentrion ; le visage neanmoins tourné à l'Orient: l'Aspersion se fait de cette sorte.

Après l'Orailon le Célebrant va asperser à genoux le grand Autel de trois coups : le Chantre aux Fêtes Semidoubles , & le Préchantre aux Doubles & Supra ; conimence l'Antienne Asperges me , qui est poursuivie par le Chœur , & sur laquelle les deux Chœurs chantent alternativement le Pfeaume co. Miserere, comme on feroit à Laudes selon le ton de l'Antienne, jusqu'au Verset Asperges me ; qui est chanté en plein chant en forme d'Antienne comme au commencement. Cependant le Célebrant après avoir aspersé & baisé l'Autel avec inclination , va derriere à l'Autel de S. Pierre , audessus duquel font les Reliques, & l'asperse debout & le baife. Ensuite il asperse le derriere de la croix du grand Autel, qui est pleine de Reliques; puis il descend les trois marches de l'Autel de S. Pierre.

^{*} Cela est changé depuis le nouveau Breviaire de l'an 1701-

& il asperse de trois coups les Reliques. Le Céles brant ayant mis un genou en terre sur le dernier marchepied du Sanctuaire, asperse la Croix procesfionale, & debout les Portechandeliers qui s'y font venus ranger. Ensuite comme il n'y a que des Archevêques enterrez dans le Chœur, il asperse la première tombe, & cufuite le Soudiacre qui est au bout avec le texte; puis deux autres tombes d'Archeveques, qui sont jusqu'à l'Aigle, chacune d'un coup avec une petite inclination; puis une autre tombe audessous de l'Aigle, au bout de laquelle est le Diacre qui est aussi asperié ; & ensuite les autres tombes qui sont jusqu'à la grande porte du Chœur; puis l'ancien du Chœur, foit Dignité ou Chanoine, le présente au bout du stalle, & le Célebrant qui est in plano, l'asperse de trois coups, & ensuite lui ayant donné l'aspersoir ou goupillon, l'ancien asperse de trois coups le Célebrant, qui s'incline un peu en recevant l'eau benite, après quoi il vient se mettre à la place du Diacre, qui se retire un peu à la gauche, & demeure ainsi à son côté jusqu'à ce que toute l'aspersson soit faite. L'ancien du Chœur asperse le peuple qu'il voit à la porte du Chœur de son côté, & ensuite va asperser tous les Chanoines qui sont dans les stalles; & ceux qui sont dans les stalles d'en bas se tournans vers les Chanoines. sont aspersez les uns & les autres par l'ancien du Chœur en chemin faisant. Quand il est au bout des stalles du côté droit, s'il voit qu'il y ait des laïques à la porte meridionale, il les asperse de deux ou trois coups. Puis il rend l'aspersoir à l'Enfant de chœur qui porte le benitier in plano, lequel Enfant de chœur ayant fait les reverences ordinaires, va présenter l'aspersoir à l'ancien du côté gauche, qui fait l'aspersion pareillement comme on a fait au côté droit. Après quoi un Enfant de chœur apporte le Collectaire au Célebrant, qui dit une Oraison sans Verset.

A la Procession le Soudiacre marche après les Chantres, portant son livre tête nue. Le Diacre, pourvû qu'il soit Semiprébendé, se couvre aussibien que le Célebrant, cux deux seuls (tout le Clergé étant découvert), & le Célebrant se plaçant [avec son Diacre] à peu près selon le rang qu'il tient au Chœur.

¶ Les Fètes Annuelles au defaut de l'Archevêque, l'Officiant qui est député du Chapitre, va toujours le dernier à la Procession, quand même il feroit des plus jeunes, ayant le Diacre à côté de lui, qui tient le bout de sa chappe, quoique le Célebrant n'agisse aucunement. Le Préchantre ne porte jamais le bâton aux premières Vêpres ni à Matines, mais bien à la grande Messe & aux secondes Vêpres.

Les Chappiers commençent derriere l'Aigle l'Introit; ils le repetent après le Verset du Pseaume, & encore après le Gloria Patri pour la troisséme sois.

Le Célebrant étant de rétour de la Procellon dans la Sacriftie avec se Ministres ou Officiers, y prend la chasuble dont le bas est en pointe, & la croix prenant sur les épaules semble en former une pardevant ; le Diacre sa dalmatique, & le Soúdiaere sa tunique, dont les manches sont cousues ; & desamits parèz de la même couleur, qui couvreut le derrière de la tête, & (quand l'Archevèque n'est point au Chœur,) ils distent dans la Sacristie l'Introibe, le Pseume Judica me Peur, le Conssier, N'ifereaum, Indusgentiem & e. puis ils sottent de la Sacristie précedez d'un Acolythe en surplis, qui potre la croix processiones processiones de la Sacristie précedez d'un Acolythe en surplis, qui potre la croix processiones processiones de la Sacristie précedez d'un Acolythe en surplis, qui potre la croix processiones processiones en surplis de l'autre devant la croix , & l'autre

après; le Soudiacre portant sur sa pottrine un coussin, le Diacre le suivant, & portant le sacré texte des Evangiles sermé & élevé un peu toutéois de côté, & suivis du Célebrant joignant les mains sans bonnet quarté, tous ayant la tête nue.

Le Soudiacre étant arrivé au milieu du Sanctuaire, fait une profonde inclination à l'Autel, il se tourne du côté du Diacre, qui pose sur son cousfin le livre des Evangiles, qu'il présente aussitôt à baiser au Célebrant. Après quoi ayant fait à l'Autel une profonde inclination, & une mediocre vers le Chœur ; le Diacre & le Soudiacre découvrent l'Autel, pendant que le Célebrant à genoux & incline ur le dernier marchepied d'en bas du grand Autel, dit l' Aufer à nobis &c. Puis il monte à l'Autel , & le baife au milieu en difant quorum Reliquie hie sunt. Le Soudiacre pose le livre des Evangiles au côté de l'Epitre, puis passant par derrière l'Autel il retourne au côté de l'Evangile', le Diacre étant du côté de l'Epître; ils sont ainsi toujours aux carnes ou coins de l'Autel, se faisant face l'un à l'autre, étant éloignez d'un demi pied ou environ de l'Autel, ayant les mains jointes & la vue baissée, excepté quand le Prêtre chante, qu'ils sont derriere lui & au tems de l'Offertoire & de la Consecration, que le Diacre est à côté de lui.

¶ Si l'Archevêque est au Chœur, 'il vient précedé de sa croix & accompagné de ses Aumôniers au milieu de l'Autel, 'un peu loin neanmoins : le Célebrant, le Diacre & le Soudiacre se rangentau côté de l'Autel, le Soudiacre étant le plus proche de l'Autel, puis le Diacre, & ensuite le Célebrant qui est le plus proche de l'Archevêque, c'est-àdire, qui lui répond. Après que l'Archevêque à dit l'Integibo, le Indica & l'Indalgentiam, jusqu'

l'Aufer à nobis exclusivement, il monte à l'Autel, &c après l'avoir baité il s'en retourne au Chœur à sa place, qui est celle du Préchantre, qui se retire pour la lui ceder, c'est-à-dire proche la porte meridionale. Le Diacre en tout tems dit toujours le Munda du côté de l'Epître, & ayant un genou en terre il reçoit la bénédiction du Célebrant. Si l'Archevêque est au Chœur , le Diacre va recevoir de lui la bénédiction en passant à la place où est le Prélat.

Le premier Choriste ou Chappier tourné du côté du Clergé commence le Kyrie. Si c'est une Fête Annuelle, Semiannuelle ou Double, on y ajoute les tropes Fons bonitatis, Pater ingenite, &c. ou Cunclipotens genitor Deus, ou Clemens rector, &c. Ce qui se pratique encore à Lyon, à Soissons, & ailleurs ; & ce qui a donné lieu à ces longues traînées de notes qui nous sont restées au Kyrie, lorsqu'on a retranché ces tropes ou especes de strophes mêlées entre Kyrie & eleifon.

Les deux Enfans laissent leurs chandeliers à cinq ou six pieds loin des marches de l'Autel, & vont

au Chœur à leurs places.

Le Gloria in excelsis & le Credo sont chantez en- . tierement par les deux Chœurs conjointement, comme à Lyon, à Bourges, à Mâcon, à Auxerre, & chez les Chartreux, & non alternativement, mais ne faifant qu'un seul Chœur , parce que (dit " le Rituel de Sens)c'est une profession de foy qu'un « chacun doit faire toute entiere; & c'est pour cela .. même qu'on ne touche point l'Orgue au Credo. .

Aux Versets Adoramus te & suscipe de ecationem nostram du Gloria in excelsis, le Célebra, le Diacre & le Soudiacre se mettent à genoux, le Clergé étant debout & tourné vers l'Autel.

168

Les Enfans de Chœur tiennent les chandeliers

élevez aux Oraisons & à la Préface.

Quand le Célebrant est assis, il est dans la premiere chaise la plus proche de l'Autel, le Diacre dans la seconde, & le Soudiacre dans la troisième. toujours en descendant plus bas.

On dit à Sens des Profes comme à Lyon les Fêtes Annuelles, Semiannuelles, Doubles, & aux Dimanches privilegiez; & on les disoit autrefois de même à Paris & à Rouen. Mais on ne doit pas en regretter beaucoup la perte, la plupart n'étant que de pitoiables rapfodies, témoin celle-ci qui commence par Alle nec-non & perenne calefte luia.

Le Diacre tenant le livre un peu de côté, & ayant le genou droit en terre, dit d'une voix intelligible, Juhe Domne benedicere. Après avoir recu la bénédiction du Célebrant, il va processionellement au Jubé, où il chante l'Evangile entre les deux Ceroferaires environ au milieu de la Tribune du côté de l'Epître, toutné au Septentrion, ayant la croix devant lui.

Dans les Eglises du Diocese de Sens où il n'y a point de Jubé, l'Evangile se chante à la principale porte du Chœur, afin qu'il foit entendu de ceux qui font dans le Chœur & dans la Nef.

Quand le Célebrant après le Credo dit Dominus vobifoum, le Diacre précedé de deux Portechandeliers & du Soudiacre va au petit Autel qui est derriere le grand, prendre le Calice & la patene avec l'hostie couverts de la palle seulement sans voile . & vient comme à Auxerre par derriere le grand Autel du côté de l'Évangile, puis il revient au côté de l'Epît le Soudiacre y met dans le Calice de l'eau, que le Célebrant benit; puis le Diacre présente au Prêtre la patene avec l'hostie dessus, que le

Célebrant offre en disant Suscipe familte Pater, Oc. Ensuite le Célebrant ayant reçu de la main du Diacre le Calice, le tient élevé; & le Diacre le source nant, ils disent ensemble l'Offerimus tibi, Domine, calicem, les deux Portechandeliers étant au pied de l'Autel à genoux, & tenant leurs chandeliers étevez jusquaux Samtius, qu'ils les éloignent de cinq ou six pieds des marches de l'Autel.

An Plemi Juni cali du Santius, le Clergé se met à genoux jusqu'à l'Agnus Dei. Deux Thuriseraires suivis de deux Enfans de Chœur qui portent des flambeaux, viennent à l'Autel, & en tiren lestideaux de chaque côté; & ils encensent aux trois élevations, tenant le haut des chainettes de la main gauche, & recevant l'encensoir dans la main droite dont ils le jettent en haut: car c'est ainsi qu'ils en-

censent toujours, comme à Paris.

Après le Paser on chaînte au Chœut les Pleaumes Leiaus fum & Deus mifereaux nostri, le Clergé demeurant à genoux, & le Diacre & le Soudiacre sur le premier degré de l'Autel derriere le Célebrant qui est aussi à genoux sur un coulin comme à Auxerre, & qui dit à genoux les Oraisons pour la

Paix, pour le Roi, pour le peuple, &c.

Les Enfans de chœur ayant reporté les burettes derritere l'Autel, viennent élever leurs chandeliers durant les dernieres Oraifons: lefquelles finies, le Célebrant fe tourne avec le Diacre & le oddiacre vers le Septentrion pendant que le Diacre dit Ire, missa est, le Chœur ayant répondu Deo gratias, le Célebrant sans donner la bénédiction, ayant fait avec le Diacre & le Soddiacre au bas de l'Autel une profonde inclination, précedé de la croix & des chandeliers, ils retournent à la Sacristie dans le maême ordre qu'ils étoient venus, le Soddiacre por-

ne la bénédiction par Adjutorium &c.

Les Enfans de chœur ne prennent point d'eaubenite en fortant de l'Eglife, mais seulement en y entrant: & avec raison.

Il y a à Sens seize Curez, dont il y en a treize qui font nommez (comme à Angers & à Troyes) Presbyteri Cardinales , Prêtres Cardinaux , qui sont les treize Prêtres assistans l'Evêque à la Messe sollennelle. Feu M. de Gondrin Archevêgue de Sens les avoit toujours avec lui à l'Autel lorsqu'il célebroit pontificalement, la Messe aux grandes Fêtes dans son Eglise Cathedrale. Ils n'y assistent plus qu'aux deux Fêtes de S. Etienne Patron de l'Eglise Cathedrale, à la Dédicace de la même Eglise, & au Jeudi-saint pour les saintes Huiles. Le nom de Cardinaux qu'on donne à ces Curez, n'est passans fondement. Ils sont appellez Cardinaux, & en latin Cardinales, parce qu'ils se tenoient aux coins de l'Autel (comme cela s'observe encore à Sens & à Lyon) ad cardines Altaris ou in cardine Altaris, c'est-à-dire, aux carnes * de l'Autel; en sorte qu'ils étoient les Prêtres de la carne, & l'Evêque le Prêtre du milieu , Presbyter de medio. Les Cardinaux de l'Eglise Romaine, soit Prêtres ou Diacres, étoient aussi à la carne lorsque le Pape célebroit so-Iennellement la Messe.

Les grandes Fêtes où l'Evêque officie aux premieres & aux secondes Vêpres, les deux Chanoines

^{*} Carne est un mot françois qui est la même chose que coin ou angle : & M. Châtelain même croit que gond n'a été nomme en latin cardo, que parce quil est à la carne de la porte.

qui tiennent le Chœur avec le Chantre & le bas Chœur , vont dans le Tréfor querir l'Evêque revétu pontificalement; & après l'avoir salué, le Chantre impose un Répons (convenable à la Fête) lequel on appelle in deductione Episcopi, & ils le conduisent au Chœur par la porte meridionale. Aux fecondes Vêpres c'est la même chose, sinon que le Préchantre y va aussi, & c'est lui qui commence le Répons. Quand M. l'Archevêque célebre la grande Messe pontificalement, il donne la bénédiction folennelle avant l'Agnus Dei , & n'en donne

point à la fin de la Messe.

La nuit de Noël on ne sonne qu'à minuit le dernier coup de Matines; après le neuviéme Répons on chante la Généalogie & le Te Deum. Enfuite l'Archevêque va avec tout le Clergé chanter dans la Chapelle de la Vierge la Messe ad galli canium, & les Laudes qui sont incorporées dans la Messe. fans Verset sacerdotal , ni Deus in adjutorium , ni Capitule, ni Hymne, comme à Vienne, à Paris, à Orleans &c Puis le Clergé va dans une autre Chapelle chanter la Messe de l'Aurore, qui est célebrée par M. le Doyen. Tout le Clergé va à l'Offrande à la premiere Messe qui est moins solennelle que celle de Tierces; mais le Clergé communie à celle de Tierces, qui est encore célebrée par l'Archevêque De sorte que ces trois Messes sont célebrécs à trois autels differens, parce que dans la Cathedrale de Sens on ne dit jamais deux Messes par jour au grand Autel, selon la défense qui en a été faite dans un Concile d'Auxerre, qui cst de la même Province, de l'an 173.

Le Mercredi des Cendres c'étoit autrefois un Curé du voisinage qui apportoit à la Cathedrale le cilice pour la Procession des Pénitens publics : & encore à present c'est le Curé de S. Martin à demie lieue le Sens, qui apporte les Cendres auprès dela chaire du Prédicateur, où on les benit. Le Theologal après avoir prêché, publie de la part de l'Archevêque la dispense de manger du lait, du beurre & du fromage. Les Cendres sont benites auprès de la chaire ; & c'est la que le Theologal les donne. Après quoi tout le Clergé va en Procession vers la grande porte de l'Eglife; & on l'appelle encore auj urd'hui la Procession des Pénitens, marque qu'on y alloit pour chasser les Pénitens publics. & peutêtre encore pour leur imposer là les Cendres. Car c'est à la porte de l'Eglise qu'on donne les cendres dans les Eglises Collegiales d'Avalon Diocese d'Autun & de Jargeau Diocese d'Orleans, le Mercredi des Cendres: mais on ne les donne à Avalon qu'aux Pénitens publics. A Beauvais on benit & on donne les Cendres non seulement le Mercredi des Cendres, mais encore tous les Vendredis de Carême. 1

On dit à Sens la Préface commune per annum aux Dimanches de Carême. On le sert de couleur rouge dans la quinaine de la Passion; & on se met à genoux aux Feries de l'Avent & du Carême au Pseume Penite exultemus de Matines.

Le Jeudi-saint à la grande Messe l'Archevêque est accompagné de deux Chanoines revétus d'ornemess facerdotaux, qui disent tout avec lui, & son les mêmes cérémonies que lui, prononçant même avec lui les paroles de la Conscerațion tant du pain que du calice, & sont les signes de croix : ils ne communient pas nearmoins sous les deux especes, mais ils reçoivent à genoux les deux petites hosties, tout comme à l'Ordination des Prêtres. Aux saintes Huiles outre l'Archevêque & ces deux Chanoites

hes , il y a les treize Prêtres Cardinaux , qui sont aux carnes ou aux bouts de l'Autel. Ils n'étoient autrefois que douze, comme on le voit par ce Statut de l'an 1517. Quando Archiepiscopus celebrat in Annualibus debent affiftere fibi duodecim Presbyteri Cardinales induti sacerdotalibus indumen:is; ac etiam Feria quinta in Cona Domini, cum duodecim Decanis indutis sacerdotalibus sive infulis.

Le jour de S. Thomas de Cantorberi on se sert de l'ancienne chasuble de S. Thomas de Cantorbery, qui n'est point échancrée, mais toute ample

par bas comme un manteau.

Le Vendredi-saint à la Messe ex prasanctificatis. on se sert d'une ancienne chasuble qui est pareillement sans échancrure. Ce jour-ci on montre l'hostie immediatement avant le panem nostrum ; & le Libera nos , quesumus Domine se chante tout haut , comme à Rouen, à Rome & presque par tout.

Aux Enterremens & Obits solennels des Evêques on pose une grande & longue table dans le Chœur, sur laquelle on met quatre calices avec du vin dedans, & quatre patenes dessus avec des hosties. A l'Offertoire deux Chanoines du Tresor ou commis au Tresor, présentent avec des cierges ces quatre calices aux quatre principales Dignitez, qui lés vont présenter à l'Autel au Célebrant, qui retient le premier calice & la patene préparez avec le pain & le vin pour le sacrifice.

Les Evêques suffragans prêtent encore à présent le serment d'obéissance à l'Archevêque de Sens.

Le Semainier durant sa semaine devoit être toujours en habit d'Eglife, excepté le surplis, & ne sortoit point du Cloître suivant l'usage & les Statuts du Chapitre de Sens ; de sorte qu'il n'étoit ni en manteaunien chapeau, dont on se sert pout

aller en ville. Et il étoit ainsi retiré pendant qu'il

faifoit sa semaine, pour être plus uni à Dieu, quia (ajoute un Satut du même Chapitre) medius est & Sequefter inter Deum & populum.

On chante dans l'Eglise Cathedrale certaines choses les plus essentielles des Répons & des Antiennes fort paufement, comme par exemple, Fera peffima devoravit eum : ce qui est exprimé dans leurs livres en cestermes, cum bona prolatione & mensura.

On ne dit point encore aujourd'hui à Sens la repetition du Quoniam în aternum misericordia ejus . après chaque verset du Pscaume 13 ;: Confitemini. aux Vêpres du Jeudi, non plus qu'à Vienne & à S. Martin de Tours, ni à Cluni: & elle ne se trouve point dans les Breviaires de Lyon, de Rouen, de Paris, d'Autun & d'Auxerre avant le dernier Siecle. Ce n'est même qu'en 1634, qu'on l'a ajouté dans le Breviaire de Chartres pour se conformer au Breviaire Romain. Et comme l'Eglise de Rome n'a point encore ajouté le laudate & superexaltate eum in sacula, après chaque verset du Cantique Benedicite (Daniel 3.) aux Laudes du Dimanche; c'est aussi pour s'y conformer, qu'aucune Eglise que je sache, ne s'est point encore avisée de l'y ajouter, quoiqu'il soit dans la Bible.

Le Rituel de Sens publié en 1694. défend de faire les Exorcismes, lorsqu'on supplée les cérémonies à un enfant baptisé ou ondoyé en péril de mort, en ces termes : Après qu'on 'ni au a donné le nom , le Prêtre omettra les E corcismes , conformément aux anciens Rituels de ce D ocefe, ne paroissant pas necessaire de chasser le demon de l'ame d'un enfant où le saint Esprit habite , & qui a été fait enfant de Dien & membre de Jesus-Christ par la regenération spirituelle. On ne laissera pas neanmoins de faire faire les renonciations au démon , parce qu'elles ne suppofent pas qu'il reste encore dans l'ame; mais seulement la resolution où l'on est de ne l'y plus jamais souffrir depuis qu'il en a été chasse. Il faut aussi suppléer les onttions. Le Rituel de Malines en 15. 9. Monfieur de Meaux dans ses Statuts Synodaux, aussi-bien que ceux d'Angers & de Grenoble, oidonneist pareillement qu'on omettra les Exorcismes lorsqu'on suppléera les cérémonies du Baptême à un enfant déja baptifé. Pour ce qui est de suppléer les cérémonies du Baptême, on ne trouve point cette coutume ou pratique dans l'Eglise d'Orient, ni même pour celle d'Occident dans les Conciles generaux ou particuliers avant la fin du douzième Siecle. Tom X. Concil. gener. pag. 1802. Constitutiones Odonis Episcopi Parisiensis , cap. 3. n. 1. Doceant frequenter laicos baptizare pueros in necossi ate: & post inundationem, ea facient sacerdotes pueris que Solent fieri Post immersionem. Tom. XI. Concil. gen. p. 14. Concil. Londonien. an. 1200. c. 3. Si verò in necessitate puer baptizetur à laico; sequentia immersionem, non pracedentia, per sacerdotem expleantur. On lit encore la même chose ibid. p. 545. dans des Statuts Synodaux d'un Evêque anonyme de l'an 1237. ibid. dans le Concile de Cologne de l'an 1280. c. 4. Item Sacerdos, ad quem infans in necessitate baptizatus, deferendus est faciat ei qua post baptismum sieri consueverunt. Ibid. p. 1203. Synod. Nemauf. ann. 1284. Sacerdos infantem .. . non rebaptizet , nec faciat catechismum , fed inungateum in pectore, inter scapulas & in vertice, dicendo Orationes que dicuntur post baptismum. Ib. p. 1266. Synod. Exon. ann. 1287. C. 2. Si parvulus, &c... non ipsa submersio, nec ipsa pracedentia, sed subsequentia duntaxat per sacerdotem, ut

convenit, suppleantur. Ibid. p. 1450. Synod. Bajoci ini 1300.c. 4. Suppleatur quod deest. . Exorcismi tamen non dicantur. Tout cela s'accorde fort bien avec le Rituel de Sens.

Le même Rituel (pag. 158.) ordonne que selon Pancien usage de l'Eglise les corps tant des Ecclefialiques que des seculiers, seront enterrez de sorte qu'ils regardent l'Orient, ayant les pieds du côté

de l'Autel.

Un peu plus loin que l'Abbaye de S Pierre le-Vif, il y a un licu qu'on appelle les Arênes, sous lequelles il y a encore des grottes ou soûterrains, à peu près comme à Doué en Anjou:

张州州州州州州州州州州州州州州州州州州州州

REIMS.

Remi ad Vidulam.

Eglise Cathedrale de Notre-Dame.

L'Eglife Cathedrale de Notre-Dame est tresgrande; les dehors en sont for beaux; & son portail gothique est le plus estimé de France: S. Paul y est au côté droit; & S. Pierre au côté gauche, qui étoit autrésois le plus honorable. C'est dans extet Eglisé que l'Archevéque de Reims, premier Duc & Pair de France, consacte nos Rois. On y voit encore une absideextraordinairement grande, au sond de laquelle est l'ancienne chaire de l'Evèque, & les places autour de l'abside pour les Prêtres & les Diacres; mais l'Archevêque ne s'y met point.

On marque à Reims le grade des Fêres par le nombre hombre des chandeliers ou cierges, Festum iii , ou v eu vij , cereorum , comme à S. Martin de Tours.

On fait tous les jours une grande lecture avant Complies, comme dans l'Ordre de S. Benoit, & comme on faisoit autrefois à Rouen & à Vienne. Le Samedi-saint on attache au Cierge Pascal l'In-

scription d'une Table Pascale à peu près de même que celle qu'on verra ci-après à Rouen.

Le jour de Paques & pendant la Temaine on

commence Vepres par Kyrie eleison.

Aux jours des Rogations dans les Eglises où la Procession fait station, on dit une Messe seche ou des Catechumenes, qui consiste dans la Collecte; l'Epître, le Graduel & l'Evangile: & le Prêtre en demeure-là.

On y fait le jour de la Transfiguration la bénédiction des raisins nouveaux dans le Canon de la Melle immediatement avant le Per quem hac omnia: Voyez ce que nous en dirons ci-après sur Orleans.

On voit dans un ancien Rituel de Reims de l'an 1585. que c'étoit l'usage en plusieurs endroits du Diocese de ceindre ou entourer de l'Etole du Prêtre l'époux & l'épouse au jour de leur mariage, pour marquer la jonction des deux. Et ce n'est que le nouveau Rituel de Reims de 1677. qui a retranché cet usage. Dans celui de Milan de 1687. on voit dans la célébration du mariage, qu'après le confentement des deux parties le Curé prend la main droite de l'époux, & la met dans la main droite de l'épouse, pour marque du lien de mariage & de la foi conjugale, & met fur ces deux mains les deux bouts de son Etole croisez en forme de croix ou lien. Un ancien Missel de Beziers & un de Narbonne marquent que le Prêtre à l'Oraison bénédiSAINT-MAUR DES FOSSEZ, autrefois Abbaye célebre de l'Ordrede S. Benoîr, & prefentement Eglife Collegiale de Chanoines féculiers à deux licues de Paris. Le faint Sarctment y eft gardé & sufpendu dans une colombe d'or au lieu de Ciboire, de même qu'autrefois à Cluny & encore ailleurs. Cette pratique eft fort ancienne.

Estampes.

ESTAMPES sur la Juine, Stampa ad Jumam. A l'Eglise des Cordeliers le benitier est au dehors de la porre, comme aux Jacobins du Mans, & non audedans de l'Eglise; & c'est là la veritable place des benitiers.

ORLEANS.

RIEANS, Aureliani ad Ligerim, fur la Riviere de Loire, est une grande ville bâtie en forme d'arc sur le penchant d'une colline dans une belle situation & un fortbon air.

On voit à l'entrée du pont au pied d'une croix trois statues de bronze, une de la sainte Vierge qui tient sur elle Jesus-C brits descendu de la croix, celle de Charles VII. Roy de France d'un côté, & de l'autre celle de la Pueelle d'Orleans, Tout le monde scait que ce sur cette generuse felle nommée Jeanne d'Are, qui fit lever le siege aux Anglois qui afficgeoient Orleans l'an 1218. Sous le regne de Charles VII. qui l'ennobit elle & toute sa famille. En memoire de cette merveilleuse délivrance on

180 Sainte-Croix d'Orleans; fait tous les ans à Orleans à pareil jour le 8. May une Procession generale en actions degraces.

Eglise Cathedrale de Sainte-Croix.

L'Eglife Cathedrale de Sainte-Croix est travaillée fort délicatement. Il y a su jambage de la Tourdes cloches, à main droite en entrant, environ à huit pieds d'élevation de terre, une Infeription ancienne de six cens ans, gravée dans la pierre. C'est l'acte d'une manumission ou affranchissement d'un esclave commé Letbert, par Albert son maître, qui évoit vassal, ou saisoit valoit quelque ferme de l'Eglise de Sainte-Croix En voici l'inscription: Ex benssios Santte Crucis per Johannem Epsseym & per Albertum Santte Crucis cassaum fastus est liber Letbertus, teste has santta Ecclesà. Ceux qui ont sait imprimer dans des livres Lembertus, se sont tompez & copiez les uns les autres.

Le faint Ciboire est au dessus du grand Autel dans une tourelle de cuivre haute d'environ trois pieds : il n'y a point de rideaux autour de l'Autel. La lampe qui est d'argent & qui a deux ou trois couronnes pour cercles, est au milieu du Chœur, éloi-

gnée de l'Autel de plus de vingt pas.

L'Evêque d'Orleans en faifant sa premiere entrée folennelle & prise de possession de son Eglis , délivre tous les prisonniers pour crime, qui se trouvent alors dans les prisons d'Orleans quelquesois au nombre de trois ou quatre cens, & même jusqu'à neuf cens en l'année 1707. & étant assis dans un fauteuil sur un brancard, il est porte sur les de quatre seigneurs Barons feudataires de l'Evêché à l'aide de leurs servireurs.

Ces quatre Barons sont encore obligez comme

feudataires du Seigneur Evêque d'Orleans, de lui offrit tous les ans au grand Autel quatre goutieres en forme de bieres pleines de cire, pendant le Magnificat des premieres Vépres de l'Invention de la fainte Croix & de la Dedicace de cette Eglife. Je ne m'amuferai point à rapporter ici la tradition fabuleuse du peuple sur cela.

Depuis ces premieres Vêpres jusqu'au lendemain au foir il y a dans cette Eglise Luss perennis, c'est à dire qu'on y chante toujouss; les Chapitres de differentes Eglises & Monasteres se relevant les uns les auttes, & y chantant les Matines à trois Noc-Aurnes & les Laudes successivement, chacun A l'heure qui leur est marquée; s savoir l'Eglise Cathedrale, les Chanoines de Meung, ceux de Jargeau, ceux de S. Samson d'Otleans, qui', de la part des Jesuites qui possedent cette Eglise & les Prébendes, en sont acquittez par les Jacobins, & les Feuillans de l'Abbaye de S. Mêmin ou de Micy à deux lieues d'Orleans.

En ce même jour, en celui du Jeudi-saint, & co en celui de l'Exaltation de la sainte Croix, il y a douze Curez qui (avec quatre Diacres & quatre Soûdiacres revêtus de tuniques) assistinte chasubles, l'Evêque célebrant la Messe; mais ils sont aux carnesou aux deux bouts de l'Autel, & en sont éloignez de quatre ou cinq pieds, de sorte qu'ils n'entrent dans aucunes sonétions. J'ai de la peine à croire que cela ait toujours été ainsi; car ils n'éctoient pas là pour rien. Voyez Sens, Chartres & Paris.

Paris.

L'Evêque officiant donne à la grand'Messe la bénédiction solennelle avant l'Agnus Dei.

Les Enfans de chœur ont un camail qui ne va au plus qu'à la ceinture. Les Fêtes Episcopales les Mij

quer qu'au bout du banc, avant qu'il foit au dernier Chanoine de chaque côté, il s'arrête un moment sans encenser, & puis il encense de trois coups ce Chanoine, parce qu'il est une des principales Dignitez. C'est de là que sont venus les trois coups que l'on encense au commencement & à la fin de chaque côté, sans raison dans les Eglises qui ne sont ni Cathedrales ni Collegiales. Enfuite le Thuriferaire descend par la premiere porte du côté gauche, & dès qu'il est descendu, il commence à encenfer autour des Chantres qui chantent au milieu du Chœur devant l'Aigle le Magnificat, & après avoir fait ce tour, il encense de trois coups au milieu vers l'Aigle, afin d'achever entierement son tour ; & enfin ayant salué le Chœur il va dans la Sacristie.

Sur la fin du Magnifeat les Portechandeliers fortent de leurs places du Chœur, montent au Sanœuaire, vont aux côtez de l'Autel prendre leurs
chandeliers, & viennent au milieu; l'Officiant
fait de même; ils viennent précedez du Bedeau au
milieu & vers le haut du Chœur chanter les Verfets & les Oraifons, durant lesquelles tout le mondec th debout.

Tous les jours au Verfet Illuminare bis qui in remebris du Benediëlus à Laudes, & au Verfet ad revelationem du Nune dimitis à Complies, le Sacriflain apporte au milieu du Cheur une bougie allumée par tapport à ces mots Illuminare & Lumen. Le Sacriflain ou Marilier Clerc n'est pas toujours exact à apporter en cemoment: mais c'étoit si bien un ulage constant de l'apporter précissment à ces mots Illuminare & Lumen, que seu M. de Fourcroy Grand-Vicaite d'Orleans le marqua tres-particulierement dans un Sermon qu'il sit à la Purification de la fainte Vierge. Vers la fin de l'Antienne le grand Enfant de chœur présente cette bougie pour éclairer l'Officiant à dire l'Oraison, s'il a besoin de lumiere; sinon, il l'éteint, & il la donne après l'Office à l'Officiant qui l'emporte chez lui.

Tous les Dimanches de l'année on y fait toujours l'Office du Dimanche, à moins qu'il n'arrive une Fête Annuelle ; & on n'y fait jamais d'Octaves en Avent & en Carême En Carême on n'y fait jamais l'Office d'aucune Fête, si ce n'elt de l'Annonciation & la principale Fête du principal Patton, quand il y échet; les autres étant en partie anticipées avant le Carême, & en partie transferées après l'Octave de Pâques, suivant le premier efprit de l'Eglise, qui ne pouvoit allier le jeune avec les Fêtes.

Les Fêtes Annuelles, à la Proceffion qui se saint la grand Messe, le Scholastique & le Matte d'école marchent devant la croix avec leurs bâtons (en sorme de bourdons) après les Enfans de cheur. Lorque la Processisment à la tlation devant le Crucisix, un Chanoine Mamertin ou de l'Autel de S. Mamert sait l'aspertion de l'eau benite sur le Clergé.

Aŭ jour de l'Epiphanie, qui est Anquel majeur, après la lecture de l'Evangile, le Diacre (comme à Paris) demeurant au Jubé ou au pupitre, & se tournant vers le Clergé, annonce (suivant le Decret du quartieme Concile d'Orleans, can. 1.) le jour de Pâques prochain en cette maniere: Noverit caritat vestra, fratres carissimi, quod annuente Dei & Domini nostra se le Concilia qua de l'acceptation de

mensis N. santum Pascha Domin celebrabimus. On voit par un Ordinaire manuscrit de l'Eglise d'Orleans de 200. ans , que le Clergé de l'Eglise Cathedrale alloit en Procession le Mercredi des Cendres après Sextes à l'Eglise de S. Pietre Lentin, & que c'étoit là qu'on donnoit les Cendres; Die Cinerum sie Processio post Sextem ad Santlum Petrum Lastentium, & ibi donantur Cineres anomicis, & illis qui volunt accipere. Et on y técitoit beaucoup de prieres & d'oraisons.

On voit encore aujourd'hui dans cette Eglise quelques reftes de la pénitence publique ; mais où l'Evêque ni le Clergé ne prennent aucune part. Le Mercredi des Cendres le Pénitencier après avoir prêché dans la Cathedrale, benit les Cendres, & les met sur la tête de ceux qui se présentent. Le Jeudi-faint après la prédication qu'il fait, il se rend dans la Chapelle de S. Jean derriere le Chœur, où est son Tribunal, & où se trouvent les Pénitens revétus & couverts les uns de quelques linges, les autres d'écharpes & de couvertures, dont ils se cachent le visage; quelques-uns pourtant y paroissent découverts. Le Pénitencier ayant récité les sept Pscaumes Pénitentiaux, & quelques autres prieres fur eux, ils font tous la Procession deux à deux à genoux autour du Chœur en dehors, se traînant toujours sur leurs genoux, précedez du Soûpénitencier, & fuivis du Pénitencier, tous deux revétus d'étole, récitans les Litanies des Saints. Après qu'ils sont retournez dans la Chapelle, ils vont tous se prosterner aux pieds du Pénitencier & baiser la terre l'un après l'autre : le Pénitencier après avoir prononce sur eux l'absolution, les asperse d'eau benite ; & après leur avoir dit , Faires pénitence, & ne pechez plus, tous se retirent. Il s'y en trouve quelquefois jusqu'à trente ou quarante, & même jusqu'à cinquante. En l'année 1697. iln'y en avoit que dix-fept. On y oblige particulierement S. Marc étoit remis au Lundi d'après Quasi modo. La même chose se lit encore dans leur Necrologe le 25. Avril, & encore les six articles suivans.

Qu'il y avoit guelques Obits solennels d'Evêques où trois Chanoines Dignitaires à l'Offrande portoient à l'Autel chacun un calice, comme on fair

encore présentement à Sens.

Plusieurs Obits fondez où il y avoit distribution d'argent pour les pauvres par les mains du Semainier.

Une fondation faite pour fournir du vin à toutes les Messes qui se célebrent au grand Autel de l'Eglise Cathedrale de Sainte-Croix d'Orleans.

Laus perennis ou Louange perpetuelle, où l'on chante toujours depuis le 2. May à cinq heures du matin, jusqu'au lendemain 3. May, Fête de l'Invention de Sainte Croix & de la Dédicace de l'E-

glise à cinq heures du soir.

Que la Prose Laudes Crucis attollamus pour la Fête de l'Invention de Sainte Croix, a pour auteur Hugues Scholastique de l'Eglise Cathedrale de Sainte-Croix d'Orleans. Voyez le Necrologe au 15. des Calendes d'Octobre. On attribue communément cette Prose à Adam de S. Victor de Paris,

A la Fête du principal Patron de la plûpart des Eglises d'Orleans, le Clergé alloit chanter la veille fur le soir dans les Eglises les Matines du Saint,

& le lendemain matin la grand'Messe.

On sera sans doute bien aise de voir ici ce que portent les Statuts ou ordonnances du Chapitre de Sainte-Croix pour le reglement de la discipline de

cette illustre Eglise.

On y trouve qu'un Chapellain fut puni de prison pendant huit jours, & à y jeuner au pain & à l'eau pour ses insolences: & un Chappier à un jour de prison au pain & à l'eau pour avoir entonné l'Introit Statuit au lieu de Sacerdotes.

Que ce fut l'an :287. l'onzième de Septembre.

que Gilleside Patay Evêque d'Orleans, en présence de Guillaume Abbé de S. Benoît de Fleury, & de Laurent Abbé de S. Euverte d'Orleans, de l'Abbé de Baugency, & d'une grande multitude d'Ecclesiastiques & de laïques, mit la premiere pierre à cette belle Eglise Cathedrale de Sainte - Croix d'Orleans. Il en est fait aussi mention dans le Necrologe sur le 3, des Nones de Septembre.

Que le Chapitre affranchit l'an 1497. (ou environ) une fille qui étoit esclave de l'Eglise, elle & les enfans qui en auroient pû naître dans la suite. Capitulum manumisit Johannem filiam defuncti Johannis d'Arboys ... de conditione Ecclesia existentis, nunc uxorem Johannis Constant de Moterello , & iuvo servicuis quo ipsa astringebatur Ecclesia cum fua posteritate ex nuns & in perpetuum liberavit.

Oue cette Eglise (contre l'usage de sa Metropolitaine, qui étoit alors celle de Sens) ne veut pas que les Chanoines Clercs, excepté les Dignitez ou Personats, portent l'aumusse, ni qu'ils ayent la tête couverte dans l'Eglise, afin de les obliger par là à entrer dans les Ordres sacrez.

Que pour gagner le pain de Chapitre il falloit affister à la Messe, ou à Vêpres avec une Heure Canoniale, ou à trois petites Heures, ou être malade, ou être saigné, ou député par le Chapitre pour quelque affaire.

Que les Chanoines sont obligez de chanter au Chœur, & que ceux qui dormiront pendant l'Office divin, ou le diront en particulier, perdront la distribution pour cet Office-là.

Que l'Officiant encensoit alors non pendant

Sainte - Croix d'Orleans.

Magnificat, comme aujourd'hui, mais des qu'il avoit dit le Capitule; que c'étoit l'Enfant de chœur (& non l'Officiant) qui encensoit les Chappiers, & qu'en encensant les Dignitez il leur baisoit ensuite par respect la main aussi-bien qu'à l'Officiant, auquel seul il la baise encore à present, mais à travers de sa chappe.

Que l'Evêque d'Orleans délivroit tous les criminels qui se trouvent à Orleans en son entrée solennelle, qu'il y va nuds pieds depuis l'Eglise de Saint Euverte jusqu'à celle de saint Agnan, où il est chausse & porté par quatre Chanoines Prêtres de S. Agnan, depuis le Chœur jusqu'à la porte de leur Cloître; & de là par quatre Barons feudataires de l'Evêché à l'aide de plusieurs personnes: Que l'Evêque à la fin de cette cérémonie célebre la Messe folennelle dans fa Cathedrale, & qu'on y chante Laudes Episcopi. Ces Louanges sont ces acclamations & fouhaits exprimez dans le Christus vincit Christus regnat , Christus imperat. . . . Episcopo Aurelianensi & omni Clero sibi commisso pax, vita & Salus aterna. Santte Evurti, tu illum adjuva. Chri-Stus vincit &c. Santte Aniane , tu illum adjuva , &c. Et on chante encore ces louanges ou acclamations dans plusieurs Eglises de France, & nommément en celle de Rouen entre l'Oraison & l'Epître. quand l'Evêque officie pontificalement, & où on les trouvera tout au long.

Que ce fut le Pape SixteIV.qui à l'instante sollicitation de Louis XI. Roy de France, ordonna [vers l'an 1471. I sous peine d'excommunication, qu'on sonneroit à midi, comme on faisoit au soir pour le Couvre-feu, & donna trois cens jours d'Indulgence à ceux qui diroient à midi trois fois l'Ave Maria: & cette Indulgence s'appella l'Indulgence de

paix.

Que les Chanoines Diacres & Soudiacres ne pourront entrer par le bas du Chœur pour aller à leur place, qu'en tenant la manche du furplis d'un Chanoine Prêtre.

Depuis 1597. julqu'en 1610.

Tous les Chapellains de l'Eglife d'Orleans sons tenus de célebrer les Messes deur Chapelle en ladite Eglife d'Orleans & non ailleurs ; & en avertiront le Sacriftain.

Que les Chanoines qui seront ad officium, feront leur office en personne, à peine de perdre les distri-

butions du jour , & à l'amende.

Depuis le 27. Fevrier 1613. jusqu'au 23. Dec. 1615.

Le Pénitencier obligé d'être affidûment en l'Eglife de Sainte-Croix, & défenfe à lui d'ouir ailleurs autres perfonnes qu'en ladite Eglife.

Es années 1626. 1627. 1628. 1629.

Injonction à M. le Chantre d'assister & de résider actuellement au Cheur, & de n'en sortir, mais d'y demeurer jusqu'à la sin de l'Ossice, sous peine de perdre ses distributions.

Aucun des Chanoines ne doit s'absenter du service divin, qu'il n'en ait demandé le congé au Chapitre.

Depuis 1638. jusqu'en 1647.

Ordonné que les Chanoines Ecoliers étudians à Orleans, feront mulêtez d'un muid de bled, faute d'affister à l'Eglise les Fêtes & vimanches.

Du Samedi dernier de Decembre 1650.

Conclusion Capitulaire contenant les obligations du Chantre & du Souchantre, tirée du Mattytologe Sainte-Croix d'Orleans.

de l'Eglife d'Orleans arrête en l'année 1823, & figné de tous les Chanoines Capitulans en ladite hance: In Fessis Amualibus Cantor pracinie in utrifque Vesperis, Mautino & Missa: Succentro verò in Duplicibus; & deesse non possimo Officio niste de licentià Capituli. Et le Chantre & le Sosichantre éto prévoient serment à leur reception.

Le 31. Octobre 1697. il a été ordonné en Chapitre general qu'à l'avenir on ne tiendra plus Chapitre

durant la grand Meffe ni autre Office divin.

Extrait des principales choses contenues dans le Breviaire d'Orleans manuscrit de 300 ans.

Les deux faints Denys y font distinguez; celui d'Athenes le 5. des Nones d'Octobre, & celui de Paris avec S. Rustique & S. Eleuthere chommé le

vij. des Ides d'Octobre.

On y trouve comme à Lyon les grandes Prieres au premier Lundi de Carême prefque de même que dans le nouveau Breviaire d'Orleans de 1653. avec es mots de Terres pour dire profiration; & de Diets pour marquer qu'on prend l'Office du jour; c'est-à-dire de la Ferie, & quelquesois du Dimana

S. Altin autrefois prétendu premier Eveque d'Orleans ne s'y trouve nulle part, pas même dans les Litanies ni dans le Calendrier: & cela julqu'à l'an 1541. qu'il est nommé Prêtre dans les Leçons des faints Savinien & Potentien; comme ayant été envoyé prêcher à Orleans & à c'harters avec Eodald: mais il y est dir qu'ils retournerent ensuite par Paris auprès de S. Savinien premier Archevêque de Sens. Encore S. Altin n'y est-il nommé dans le Calendriet ni invoqué dans les Litanies de ce Breviaire, ni même dans celui de 1573. On n'auroit pas manqué à cela, fi l'on avoit cru qu'il ein ré un faint Evêque d'Orleans, & encore le premier.

[Dans ce Bréviaire on ne trouve point la repetition du Quoniam in aternum mifericordia ejus à la fin de chaque Verfet du Pfeaume 135. Confiremini 3 & en ne la trouve point non plus dans les Breviaires & Pfeauriers manuferits des Eglifes de la Ville & du Diocefe d'Orleans.]

On faifoit l'Office de la Vigile de l'Epiphanie au Dimanche quand elle y échéoir, comme par tout ailleurs, cette Fête fe faifant même avec plus de folennité en pluseurs Eglifes que la Fête de Noël. Voyez l'Histoire Ecclessattique de M. de Tillemont

tome 1. pag. 413. & 454.

Au jour de l'Epiphanie il étoit parlé des trois Mysteres ; de l'Adoration des Mages, du Baptème de Jesus-Christ & de son premier miracle aux Nôces de Cana. On y chantoit après le neuvième Répons de Matines la Généalogie de notre Seigneur selon S. Luc.

Aux Dimanches per annum on y chantoit à Vêpres l'Hymne O lux beata Trinitas; comme dans

plusieurs autres Eglises.

Au jour du saint Sacrement, qui y est appellé Soleminis Eucharistie Christi; il y a trois petites Proses à Matines, sçavoir a près le troiseme, le néxieme & le neuvième Répons, avec la reprise du Répons à la sin ; s ce qu'on appelloit, s si en en trompe, seum fabricis, de la reprise d'un Répons de la Fête de Noël, lequel sinissor par fabrica mandi. Ces Proses évoient lans doute pout donne tems aux encensemens qui se faissient & se font encore aux troisseme, sixième & neuvième Répons des Fères Annuelles.

On chantoit au jour du faint Sacrement Hac dies aux petites Heures après l'Antienne: mais on ne laissoit pas d'y dire les Hymnes ordinaires, quoiqu'on n'y dît ni Capitule ni Répons.

C'étoit au dernier Dimanche d'après la Pentecôte

qu'on faisoit la Fête de la Trinité.

Aux premieres Vêpres des Fêtes qui avoient Vigile jeunée, l'Oraison étoit préparatoire, c'est-àdire, toujours ou presque toujours celle de la Vigile. Ces Vigiles avoient en quelque façon des premieres Vêpres, car on s'y prosternoit aux prieres qu'on y disoit, avec l'Oraison neanmoins du Dimanche précedent.

A certaines Fêtes il y avoit un verset après chaque Antienne des Laudes, ou si vous voulez une seconconde Antienne, comme on fait encore aujourd'hui à Orleans aux petites Heures de l'Invention de Sainte-Croix, & à celles du faint Sacrement, & comme on fait aussi par tout durant l'Octave de Pâques aux petites Heures.

Au jour de la Commémoration des Morts, il y avoit à Vêpres & à Laudes un Capitule auquel on répondoit Des gratias comme aux autres jours; mais

il n'y avoit point d'Hymnes.

Il y a à la fin de ce Breviaire manuscrit le Salve Regina misericordia : on le trouve de même dans ceux d'Orleans de l'an 1513. 1542. 1573. & 1693. C'est ainsi que le chantent encore aujourd'hui les Eglises de Lyon & d'Orleans, les Moines de Cluny , de Cîteaux & les Chartreux ; & c'est ainsi que l'a écrit celui qui en est l'auteur, & qu'on l'a chanté par tout avant le dernier siecle ; comme on le fera voir un jour par plus de trente autoritez de diverses Eglises de differens Royaumes ; & ce qu'on peut voir brodé sur un parement verd du grand Autel de l'Eglise Cathedrale de Soissons à l'endroit où se mettoit la frange pour couvrir la tringle.

Le Jeudi le plus prochedu 23. d'Octobre, il y a un Obit fonde dans l'Eglife de Sainte-Croix pour Messeure Moreau; à la grand Messe duquel on offre au grand Autel un pain à benir valant quatre frastes, qui est ensuire distribué à tout le Clergé; & l'Enfant de chœur revétu d'une chappe noire dit en le présentant à chacun, Requissent in pace; &

on y repond Amen.

En cette même Eglife les Samèdis veilles de Paques & de la Pentecôte, les deux PrêtresBénéficiers qui ont porte à la bénédiction des Fonts les deux vales des faintes Huiles & du faint Chrême, ayant mis au retour ces deux vales fur l'Autel, fe innent pendant la Meffe aux carnes de l'Autel, fe regardant l'un l'autre, jufques vers l'Agunt Dei, qu'ilè prènnent ces deux vales & vont au Chœut les préfenter à baifer au lieu de l'instrument de paix à tous les Chanoines feulement, en difant à chacun d'eux, Ecce famètum Oleum is l'autre Prêtre dit, Ecce fanètum Chrifma; & chaque Chanoine tépond; Ave fanêtum Chrifma.

Tous les Lundis à la première grand Messe qui est des Morts, & qui se célebre au grand Aurel pour feu M. François de Brillac, le Diacre au 4 emente pour les Morts dit au Célebrant Memento

Francisci.

On voit par un Ordinaire de l'Eglise d'Orleans

de trois cens ans.

Que l'Evêque embrassoit les Chanoines de la quatriéme stalle a la fin des Laudes du jour de Pâques (même en tems d'Interdit). 196

Ou'on ne disoit la Préface Qui corporali jejunio que les jours de Ferie en Carême, mais les Dimanches la Préface commune per annum, comme à

Sens, &c.

Que le Dimanche des Rameaux & les trois jours des Rogations on portoit à la Procession trois bannieres, & un Dragon [pour marquer sans doute le Serpent élevé par Moyse dans le desert, figure de Jesus-Christ elevé en croix , au regard de l'Eglise de Sainte-Croix ;] & un Coq [eu égard au reniement de S. Pierre au chant du coq par rapport aux deux Eglises Collegiales de Chanoines de S. Pierre en ponct & de S. Pierre Puellier, qui affistent à ces Processions avec les Chanoines de l'Eglise Cathedrale de Sainte-Croix].

Ou'on y disoit les Tenebres de grand matin les trois derniers jours de la Semaine-Sainte; & on y lit d'une écriture d'environ deux cens ans ,qu'on ne laissoit aucun cierge allumé à la fin du troissémeNo-Aurne, ita quod post tertium Nocturnum nulla [candela] remanent accensa; & cela parce qu'on n'en avoit plus besoin, & qu'il faisoit grand jour alors.

Voyez Lyon.

Oue le jour de Pâques & pendant toute la semaine les Chanoines de l'Autel de S. Mamert, les Chapelains & Chantres n'étoient point assis, mais debout, sed erecti, sfans doute pour marquer l'état

de resurrection de Jesus-Christ. 1

Que toutes les fois que l'Evêque célebroit la Messe pontificalement aux grandes Fêtes, quatorze Curez de la ville venoient l'y affister, comme aussi le Jeudi-saint, auquel jour il y avoit fix Prêtres Chanoines de l'Eglise Cathedrale qui célebroient la Messe & la chantoient conjointement avec l'Evêque, excepté qu'ils ne prohonçoient pas les paroles de la Confectation, may F Evéque feul qui confactoit une grande hostie pour lui, & six petites pour les six Chanoines, dont il les communioit.

Qu'il y avoit station à quelque Eglise non seulement le Mercredi des Cendres & tous les Lundis de Carême, mais encore les jours des Rogations & tous les jours de l'Octave de Pâques & de Noël.

Que l'Evêque tenoit alors son Synode Diocesain

le Jeudi dans l'Octave de la Pentecôte.

Que la Fête de la tres-sainte Trinité se faisoit non le prem'er, mais le dernier Dimanche d'après la Pentecôte.

On voit dans le Trefor de l'Eglise Cathedrale de Sainte-Croix, un Livre d'Epîtres manuscrit de fix cens ans, où il y a à toutes les Fêtes Annuelles une Prophetie & une Epître à la Messe.

On y lit au titre de la premiere Messe de Noël

Missa in galli cantu.

Le lendemain In commemoratione S. Stephani, & non pas in festo.

Dans un autre Epistolier de trois à quatre cens ans il y a pareillement Prophetie & Épître aux grandes Fêtes, & deux Messes au jour de la Nativité de S. Jean-Baptiste, sans celle de la Vigile.

Dans un Pontifical de six ceris ans on trouve les Bénédictions solennelles que l'Evêque officiant pontificalement donne inmédiatement avant l'Agontificalement donne l'urage intertompu fut rétabli par feu M. le Cardinal de Coissin en 1696. & se pratique encore à present.

On y lit à la Bénédiction de l'eau, pieratis tua

MORE, & non pas RORE.

Dans un autre Pontifical pour le Jeudi-saint manuscrit de deux à trois cens ans, il y a à l'Offer-N iii 198 Sainte-Croix d'Orleans.

toire l'oblation de l'Hostie & du Calice per unum ; autrement , sous une seule sormule. Tunc elevatur calir duabur manibus cimm patenta hostid ales que posirà ; & dicatur hac Oratio : Suscipe sancta Trinitas hanc oblationem , & comme on fait ençore à Lyon. Tune reponat caliem , & accipita patenam, & ponat hostiam ante pedes calicis , & cooperiat eum corporalibus. Poste à junctis manibus dicat : Veni sancristicator.

Après le Simili modo &c. reponat calicem in lece suo, & cooperiat corporale. Postea extendat brachia

in modum crucis.

Après le Libera nos quasumus Domine, &cc. Hic tangat hostiam patenà, & tallà hostià, ponat patenam ad os & oculos, & signet se illà dicens, Da propitius pacem &c.

Et la Communion solennelle de l'Evêque immé-

diatement avant l'Agnus Dei.

Enfin, Communices se, & sumendo Corpus sub specie panis dicat, Hac perceptio, &c.

Extrait des principales choses contenues dans le Rituel d'Orleans de l'an 1581.

Il y avoit trois Litanies au Samedi-faint, com-

me dans les anciens Missels d'Orleans.

'A la Bénédiction des Fontson faifoit degouter le Cierge Pafcal dans l'eau en forme de croix. C'étoit au Ky rie qu'on fonnoit les cloches de la Meffe du Samedi-faint. Les mêmes chofes fe trouvent dans les anciens Miffels d'Orleans.

On faifoit la bénédition des raisins nouveaux le 6. Août [non à la Messe de la Transsiguration, mais à celle de S. Sixte, parce qu'on attribuoit à 8. Sixte la bénédiction ou priere dont on se serve

pour benir les raisins.] On voit par ce Rituel, par celui de Reims de 1677. par les anciens Ordinaires manuscrits de S. Agnan & de Jargeau, & par les Missels d'Orleans de 1504. de Vienne en Dauphiné de 1519. & de Lyon de 1530. & par un Missel manuscrit d'Auxerre de quatre cens ans, que cette Bénédiction le faisoit [& elle se fait encore aujourd'hui à Reims, à S. Martin de Tours & dans toute la Loraine] immédiatement avant ces paroles du Canon , per quem hac omnia , Domine , semper bona creas , (antificas , vivificas , benedicis & praftas nobis, qui aussi-bien que les signes de croix se rapportent absolument aux fruits nouveaux, raisins, legumes, pains, &c. & non à Jesus-Christ, auquel on ne peut pas appliquer le creas, le sanctificas &c. Et ce qu'on a ajouté dans le Canon du Missel Ambrosien, où il y a largiter, le démontre assez, quoique les deux dernieres lignes qui y sont se rapportent au Corps & au Sang de Jesus-Christ. Ce per quem hec &c. eft la conclusion de la Bénédiction qui le failoit de ces fruits en cet endroit ; on en 2 ôté l'Oraison ou Bénédiction, & on a laissé la conclusion. Voyez Auxerre.

On faifoit hors la porte de l'Eglife les Exorcismes qui précedent le Baptême. On ne les faisoit point quand l'enfant avoit été ondoyé à la maison : on voit que cet ondoyement se faisoit par aspersion ; mais à l'Eglise c'étoit , ce semble ; immerson. Dicit Pretbyter puer ». Et ego baptizo te in somine Pattis, mergas semel ; & Filit, mergas semulà ; & Spiritis sanchi ; Amen, mergas treiro. La même chose s'obscryoit à l'égard des filles. Et on baptise encore par immerssion en Orient & à Milan , comme il se voit pag. 33. du Rituel Ambrossen.

Au Canon de la Messe le Prêrre ne tenoit les N iiii mains étendues que julqu'à ces mots , diesque nostros in tua pace disponas exclusivement.

En disant l'Unde & memores il avoit les bras étendus en forme de croix, comme font encore

plufieurs Ordres Monastiques.

En disant le Supplices te rogamus, il étoit incliné devant l'Autel , & il avoit les bras croisez. [La même chose se lit dans un Pontifical manuscrit & dans un Missel d'Orleans de 1504.] Il n'y a ni Bénédiction ni dernier Evangile.

Je trouve neanmoins dans le Missel de 1504. à la fin de la Messe la Bénédiction comme la font aujourd'hui la plûpart des Evêques en ces termes; Erigat fe , & cum patena fignet fe , & benedicat populum dicens , Adjutorium nostrum. R. Qui fecit Cc. Sit nomen. B. Exboc nunc Cc. Benedicat ves divina majestas , Pater , Filius , & Spiritus sanctus. Amen. Mais il n'y a point de dernier Evangile. On trouve dans ces mêmes Pontifical & Missel. qu'on couvroit encore alors le calice du corporal comme on fait à Lyon & aux Chartreux, & non de la palle, qui est fort moderne. Le Prêtre tenoit la patene un peu élevée durant le Libera . Bos. His accipiat patenam, & levet eam parum manu dicens, Amen. Libera nos quesumus Domine. Et après ces mots cum omnibus sanctis, le Prêtre touchoit l'hostie de la patene, qu'il faisoit ensuite toucher à sa bouche & à ses yeux; his tangat hostiam patena, & tacta hostia ponat patenam ad os & ad oculos, & Genet fe illa dicens , Da propitius pacem. On y voit que le Prêtre difoit le Pseaume Judica en aube & en étole, avant que de prendre la chasuble; & qu'il offroit l'hostie & le calice per unum, ensemble sous une seule Oraison. Il n'est point parlé d'ablution nidans le Missel de 1504, ni dans le Rituel de

1581. Dans le Quod ore, il y a & corpus & fanguis Domini nostri Jesu Christi siat nobis remedium sempiternum in vitam aternam. Amen.

On faisoit autresois les Dimanches dans le Diocese d'Orleans l'eau-benite comme à Lyon & à Chartres, au benitier proche la porte de l'Eglise; & cet ancien usage s'est encore conservé dans plusieurs Eglises du Diocese, & particulierement dans celles des Aydes & de Fleury à une lieue d'Orleans sur le chemin de Paris.

Eglise Royale & Collegiale de S. Agnan.

L'Eglise Royale & Collegiale de S Agnan étoit autresois une Abbaye de l'Ordre de saint Benoît, nommée anciennement S. Pierre aux bauss. Cette Eglise étoit déja si célebre du tems de Clotaire II. qu'elle étoit une de celles où l'on alloit faire les sermens les plus importans, comme on le peut voit dans Fredegaire qui vivoit au milieu du huitiéme Siecle. Elle sut beaucoup enrichie par le Roi Robert.

Il y a une Eglise sous terre, où l'on ne célebre

aucun Office divin.

Les grandes Fètes, après que le Célebrant a encense l'Autel à l'Offertoire, & qu'il a été encensé par le Diacre ex parte Evangelii, le Diacre monte en haut sur le premier degré de l'Autel, & de là il encense de trois coups le Chantre; ensuiteil va de l'autre côté encenser le premier Chanoine chappé, puis il retourne de l'autre côté encenser l'autre Chappier; ensuiteil décend les trois marches de l'Autel, & in plano Sanstinarii aussi ex parte. Evangelii il encense de trois coups [apparemment pour le Clergé]

On ne chante rien à l'élevation de l'Hostie & du Calice.

Voici quelques rites tirez d'un Ordinaire de l'illustre Eglise de S. Agnan d'Orleans, ancien de 450. ans ou environ, qu'on peut dire être celui de la Cathedrale accommodé à l'usage de l'Eglise de S. Agnan.

Il y avoit au Chœur quatre rangs de stalles, comme en quelques Eglises de Flandres, & autrefois d'Ecosse, de Sainte-Croix d'Orleans & de S. Mar-

tin de Tours.

Les Enfans de chœur de S. Agnan portoient en ce tems-là des surplis, & ils n'étoient revetus d'aubes que durant l'Octave de Pâques, & lorsqu'ils faisoient quelques fonctions particulieres, comme de porter l'encensoir, les chandeliers, &c.

Les Samedis & les Dimanches de toute l'année il y avoit Procession à la nef devant le Crucifix,

comme encore à present à Angers.

Le Prêtre Semainier, après avoir commencé Tierces, & fait inclination a fon voisin pour priet d'achever cet Office pour lui, alloit se revétir à la Sacristie pour la Messe; & il le fait encore à prefent.

Le Célebrant, le Diacre & le Soudiacre se ser-

voient d'aubes parées à la Messe.

Aux Messes des Processions ou stations le Diacre chantoit l'Evangile ayant seulement l'étole pardesfus le surplis.

Il n'y a pas plus de 400. ans (& peutêtre y a t-il encore moins) que les Offertoires contenoient plusicurs Versets des Pseaumes, comme à Lyon.

Aux Vigiles des Fêtes il y avoit toujours aux premieres Vepres une Oraifon préparatoire pour la Fête; & c'étoit celle de la Vigile même.

Aux jours des Quatre-Temson y disoit la Messe après Nones & immédiatement devant Vêpres, comme en Carême. Ce n'étoit donc qu'après Vê-

pres qu'ils rompoient alors le jeune.

Aux Vigiles des grandes Fêtes on ne faisoit point de Mémoire à Laudes propter Festum Annuale. Après Primes le Maître de Grammaire lisoit dans le petit Chapitre la Table où étoient marquez ceux qui devoient lire & chanter quelque chose le lendemain.

Aux Fêtes principales de l'année que l'Eglise étoit parée, elle étoit gardée de nuit & de jour par les Marguilliers Clercs & par les Marguilliers laïques. Aux premieres Vêpres on n'y faisoit point de Mémoire, pas même d'une Fête Double. C'étoit durant le Répons de Vêpres que deux Chanoines, fçavoir le Semainier & celui qui l'avoit été la femaine précedente, encensoient les Autels, & les Enfans de chœur encensoient dans les stalles d'enhaut en baifant la main du Chantre*, du Souchantre & du Chefcier. A Matines on chantoit en chappes les Leçons & les Répons, à chacun desquels on ajoutoit le Gloria Patri avec la reprise. Le troisième, le sixième & le neuvième Répons étoient repetez, après le Gloria Patri des le commencement, sans doute pour donner tems à l'encensement qui se faisoit durant ces trois Répons en la même maniere qu'à Vêpres.

A la Procession d'après Tierces il y avoit trois Prêtres, trois Diacres & trois Soudiacres, le livre des Evangiles, deux Croix, deux chandeliers; un

Port'encens & un Portebenitier.

A la grand'Messe des Fêtes Annuelles tous étoient revétus de chappes. Au Gloria Patri de l'Introït le * Ce n'est que depuis quelques années qu'on ne le fait plus.

S. Agnan d'Orleans,

Célebrant entroit avec les susdits Ministres par la grande porte d'enbas, & passoni au travers du Chœur. Après avoir dit le Constiteor devant l'Autel, deux Prêtres assistants, deux Diacres & deux Soûdiacres s'en retournoient. Le Diacre précedé des deux croix, des deux chandeliers & do l'encensoir alloit au Jubé chanter l'Evangile.

Le Magnificat des secondes Vêpres des Fêres Annuelles étoit toujours triomphé, comme on fait encore à Lyon en certains jours. C'étoit le Soûdoyen qui commençoit cette Antienne, comme aussi celle

du Magnificat des premieres Vêpres.

Aux Fêtes à neuf leçons c'étoit le Prêtre Semainier qui chantoit le Verset sacerdotal avant Laudes; mais aux Fêtes à trois leçons & aux Ferses il

étoit chanté par un Enfant de chœur.

Il y a de l'apparence que la nuit de Noël on ne commençoit Matines qu'après minuit comme à Sens: car après avoir chanté Laudes, qui étoient enchassées dans la premiere Messe, on commençoit aussitôt la seconde; & alors on ne devoir pas être loin du point du jour : car il est dit que quand le Célebrant en sera à la Préface, s'il n'est pas jour pour la chanter, il attendra jusqu'au point du jour. Finito Offertorio (dit l'Ordinaire de 450. ans) Succentor incipit alta voce Latemur gaudiis. Hos eantato, si dies appareat, incipit Canonem Sacerdos: fin autem , expectat donec dies appareat. Prafatio & Communicantes ut Supra [in I. Missa]. Cette seconde Messe se célebroit à l'Autel qui est derriere le grand, afin de ne pas dire deux Messes sur un même Autel. [Voyez ce que je dis à Sens fur le jour de Noël.] Aux trois Messes de Noël on disoit une Prophetie immédiatement avant l'Epître felon l'ancien rit Gallican.

En ce même jour, en celui de Pâques, & le jour de la Pentecôte & de S. Agnan au 17. Novembre, immédiatement après l'Oration de la Meffe, le Christus vineit étoit chanté au milieu du Chœur par le Soúdoyen & le Chefeier. Il est encore chanté presque tous les jours de l'année par les Enfans de chœur avant qu'on commence la grand'Messe.

On se prosternoit durant les prieres à la fin de chaque Heure, tant en Carême qu'aux autres jours de jeune. Cette prostration s'appelloit *Terrea* dans

les anciens livres d'Orleans.

Le Mercredi des Cendres il n'eft point dit que le Célebrant en prit ou en reçût de perfonne; mais il en donnoit à tous ceux du Clergé, le Diacre afperfant chacun à mefure qu'il avoit reçu des Cendres. Après quoi ils faifoient la Proceffion avec la croix, les chandeliers, l'encenfoir, & l'eau benite, & faifoient des flations à plufieurs Chapelles. A la Messe il n'y avoit qu'un chandelier; & il n'y en avoit jamais deux qu'aux Fêtes à neuf leçons.

On s'y servoit de couleur noire depuis la Sep-

tuagesime jusqu'à Pâques.

Les Dimanches de Carême jusqu'à celui des Rameaux on ne portoit point de croix à la Procession. Et effectivement il vaut autant n'en point porter,

que de la porter voilée.

Le premier Lundi de Carême & à toutes les Feries fuivantes jusqu'au Jeudi-saint, chacun baisoit sa place en entrant au Chœur. On étendoit un grand tapis sur & devant l'Autel, on voiloit les eroix & les images. Le Diacre & le Soudiacre se seroix en les images. Le Diacre & le Soudiacre se servient de chasubles à la Messe. C'est le Diacre qui disoit Levare aussi-bien que Ficstamus genus. Il y avoit ungrand voile entre le Chœur & l'Autel jusqu'au Mercredi-saint, qu'on le mettoit bas à ces

fion rentroit.

mots de la Passion , Et velum Templi sciffum eft. Le Dimanche des Rameaux on benissoit les Rameaux derriere le grand Autel : ensuite on faisoit la Procession, où il y avoit quatre croix, précedées de Bedeaux ayans des baguettes ou bâtons en main pour faire faire place à la Procession, habentes virgas vel baculos in manibus ut praparent viam Processioni : voilà justement à quoi servoient les baguettes ou bâtons des Bedeaux. Après eux suivoient le Portebenitier en aube, les quatre croix, les Portechandeliers & les Port'encens, suivis de tout le Clergé. Il y 2 en cette Procession les mêmes cérémonies qu'à celle de la Cathedrale: C'étoit sur la tour de la porte Occidentale que les Enfans de chœur chantoient avec leur Maître les versets du Gloria, laus, & le Quisest iste Rex gloria? le Clergé étant hors la porte qui étoit fermée. C'étoit le Chantre qui chantoit trois fois l'Attollite portas, en frappant avec le baton de la croix la porte de l'Eglise, d'un coup à la premiere fois, de deux coups à la seconde, & de trois coups à la troisséme. Après quoi , dès qu'il

Les trois derniers jours de la Semaine-fainte à Matines il y avoit vingt-quatre cierges comme à Rouen. A la fin de Laudes on chantoit les Kyrie eleifon, mais sans autres tropes que Domine miferree mostri, comme encore aujourd'hui à Angers. A la fin on y ajoutoit seulement le Christus fattus est pro nois sobetiens usque ad mortem, mortem autem crucit. Ensuite on dioit le Pater en silence, puis les Pseaumes Miserer & Domine ne in surore, & l'Oraison Respire : après laquelle le Sosichante frappoit trois coups de maillet. Ensuiteaprès avoir rallumé quelques cierges, on disoit les lept Pseaumes à genoux,

avoit commencé le Répons Ingrediente, la Proces-

puis le Prêtre Semainier ayant pris une étole alloit afroin de l'Autel, difoit les Oraifons de l'Abfolite, & donnoie enfin l'Abfolution. On récitoit les petites Heures sans Antiennes ni chant: ce que l'Ordinaire appelle dicere psalmos submissance sine Antiphona, c'est-à-dire, à voix médiocre comme en psalmodiant rout droit.

Le Jeudi & le Samedi-saint au troisséme Noéturne des Matines on lisoit de l'Evangile & de l'Homelie comme aux autres jours de l'année, sinon qu'on ne lisoit pas le titre Lettio santi Evangelis

Oc.

Le Jeudi-saint on confactoit autant d'Hosties qu'il en falloit jusqu'au Samedi. In hâc Missa (di l'Ordinaire) set Hostie debent conscerari, ques sussificiant usque in Sabbatum. Le Célebrant alloit les server dans une petite armoite pendant les Vèpres qui étoient enchassées dans la Messe. Après Vèpres on découvroit les Autels, qui étoient à und jusqu'au lendemain après l'Adoration de la Croix.

Pour ce qui est du Lavement des pieds des pauvres, ce sont à peu près les mèmes cérémoites qu'on
décrira en parlant de Rouen. Il y a seulement
ceci de particulier, qu'après la lecture de l'Evangile, rout le Clergé étant assis, on préchoit [comme on fait encore aujourd' bui en latin.] & un Marquillier Clerc présentoit au Prédicateur le bâton
de la croix pour s'appuyer dessus, s'il vouloit : &
Matriculairius Clerieus dat sibi baculum super quem
ponitur erux, ut s'e appealiet super eum si velit. Cela
me fait croire qu'il préchoit debout. Ensuire de
quoi au chant des Antiennes tous les Chanoines depuis les plus grands jusqu'aux plus petits lavoient
les pieds des pauvres, à chacun desquels ils dontaoient six deniers & du vin à boire. Ensin on ap-

portoit toute l'eau qui avoit servi à laver les pieds des pauvres, & pendant qu'on chantoit l'Antienne Araria ergo ne lavir pedes Jeste Gre. on versoit cette eau sur la tombe de celui qui a fait cette fondation du Mandatum.

Le Vendredi-saint on alloit frapper aux portes de tout le Cloitre avec un bâton ou un maillet de bois pour Matines. Les deux Chanoines Prêtres qui portoient les deux croix chantoient le Popule meus, & les deux Diacres qui chantoient Agios avoient des chappes rouges. Le Célebrant & les deux Prêtres ci-dessus adoroient la Croix, puis le Diacre & le Soudiacre, & enfin tout le Clergé en commençant par les anciens. Après quoi le Célebrant alloit avec le Diacre & le Soudiacre & les deux Portechandeliers seulement (sans encens) querir la sainte Eucharistie reservée du jour précedent, & communioit après avoir chanté à voix médiocre le Pater, fans elever l'Hostie. Dicit voce submiffa, ita ut possit à circumstantibus audiri, Oremus. Praceptis Salutatibus moniti ... Pater noster, voce submissa, scilicet sine nota. Il est bon de remarquer cela, qui est la véritable explication de voce submissa. Après Vêpres le Célebrant, le Diacre & le Soudiacre ayant ôté leurs chasubles & étoles, lavoient les deux principaux Autels; après quoi les Chapelains apportoient leurs pierres d'Autels, & le Célebrant les lavoit. Durant ce tems-là on chantoit le Répons Circumdederunt. On ne disoit point ce jour-là Complies au Chœur.

Le Samedi-faint à la Bénédiction du Cierge, le Diacre étoit revétu d'une aube parée, d'une dalmatique, & d'une chasuble blanche pardessus. Pendant qu'on chantoit la première Prophetie, le Célebrant revétu d'une chasuble noire venoit à l'Autel. Pen-

dan≢

S. Agnan d'Orleans:

dant la premiere Litanie le Célebrant quittoit fa chassible noire, & se revétoit d'une dalmatique blanche & d'une chassible blanche pardessus. On alloit aux Fonts en chantant la seconde Litanie, & on y portoit encore un gros cierge avec le ciergé beni. On ne mèloit point de saint Chrême dans l'eau, à moins qu'il ny cût quelque ensant tout prêt à baptiser, &c. On retournoit au Chœur en chantant la troisseme Litanie. A la sin de la Messe de Diacreimposoit l'Antienne de Magniseat, & se hissible la Messe de les Vêpres par l'Ite, missa est. On quittoit l'Abstit d'hyver, & on venoit en surplis à Complies.

Le lendemain entre Matines & Laudes on faisoit l'Office du Sepulcre. Rien n'y manquoirt il y avoit jusqu'aux soldats qui avoient gardé le Sepulcre, & qui terminoient toute la cérémonie en fompant leurs lances ou piques à la troissent falle d'aux près M. le Chantre, & alloient par toute l'Eglise avec leurs épées nues. Après quoi le Soûdoyen commençoit le Te Deum. Ce jour-là on potroit deux croix, aux Processions tant de la Messe que de

Vêpres.

Le jour de Pâquies & le jour de la Pentecôte, entre Nones & Vépres, tout le Clergé alloit (il n'y a pas encore vingt ans J querit procefflonellement M. le Chantre chez lui, & par reconnoillance & par civilité il leur préfenoiti à boire : faute de quol cela s'est aboli. C'étoit pourtant un honneut quasi épiscopal, & un desplus beaux qu'une Digaité de Chapitre plut avoir.

A chaque jour des Rogations ils récitoient cinquante Pleauines, c'est-à-dire, le Pleautier enricé dans les trois jours; mais ils ne faifoient Proceffion que le Matdi avec les bannieres, croix, chan= deliers, eau benite & encens.

Au jour de l'Ascension avant la grand'Messe il y avoit Procession avec trois croix, trois Soudiacres, trois Diacres, & trois Prêtres revetus.

Au jour de la Pentecôte au second Alleluia, Vent fancte Spireus, & durant la Profe, on jettoit du haut de l'Eglise en bas, du feu, des étoupes, des fleurs, des oileaux [& on le fait encore aujourd'huy.]

Il est marqué positivement que quand la Purisication arrivoit le Dimanche ou le Lundi avant la Septuagésime, elle avoit une Octave qui finissoit au Samedi à Noncs. Marque qu'on ne faisoit point d'Octave depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques.

Si la Fête de S. Marc arrivoit aux Dimanches d'après l'Octave de Pâques, on l'y célebroit, & on remettoit au lendemain Lundi non feulement l'Office du Dimanche, mais encore le jeune & la Procession. In ipsa die Dominica fiat de Sancto, & in crastino siat de Dominica , & siat ibidem jejunium & Letania. Autre est aujourd'hui la pratique du Diocese d'Orleans, on remet l'Office du Saint au Lundi, & la Procession & l'abstinence au Vendredi. Elle n'est pas malaisée à faire.

Les Vigiles jeûnées avoient en quelque façon des premieres Vêpres, où l'on disoit à la vérité l'Oraison du Dimanche précedent, mais on s'y proster-

noit aux prieres.

Le 6. Août jour de S. Sixte, on benissoit des raisins nouveaux à la Messe avant que de direau Canon Per quem hac omnia, comme on fait encore aujourd'hui dans toute la Lorraine ; ce qui prouve que ces paroles se rapportoient aux fruits, & même les signes de croix leur appartenoient aussi.

On commençoit dès les premieres Vêpres de la Toussaints à prendre l'habit d'hyver. Durant cette Octave on ne faisoit aucune Fête de Saint ; pour

n'en pas faire en gros & en détail.

A la Procession qui se faisoit le jour des Morts on ne se contentoit pas de jetter une goutte d'eau benite. Il y a apparence qu'on ne l'épargnoit pas, puisque deux personnes en portoient un grand vasé tout plein sur leurs épaules pour en faire l'asperson sur les sepultures dans l'Eglise, le Colètre, le Cièmetiere & le Chapitre. Et il est marqué qu'on la bensissoi mandiatement avant la Procession.

Saint Euverte.

St Euverte est une Eglise Abbatiale de Chanoines Reguliers. Autrefois les Evêques d'Orleans étoient enterrez dans cette Eglise, comme le témoigne Estienne de Tournay, qui avoit été Chanoine & Chantre, puis Abbé de cette Abbaye. Il n'y a tien aujourd'hui de singulier.

Voici seulement que sque s pratiques qui s'observoient chez les anciens Chanoines Reguliers de cette Maison il n'9 a que deux ou trois cens ans s commeon le voit dans leur Rituel manuscrit de ce

tems-là.

A la Procession qui se faisoit les Dimanches après la Bénédiction de l'eau, on aspersoit non seusement le Clergé, mais encore le Resectoire, la Cuisse, le Dortoir, & on y disoit une Orasson propre à chaque lieu.

Le Mercredi des Cendres, il semble qu'on les imposoit à la porte de l'Eglise; c'étoit du moins dans la Procession avant que de rentrer au Chœur:

On trouve dans ce Rituel manuscrit les Bénédictions du feu nouveau, des fruits nouveaux, des raisins, du pain & du vin.

Οij

Au Bapteme * le Prêtre faisoit les onctions avec le pouce. Le Prêtre imposoit la main sur la tête de l'enfant, & difant Nec te latet Satana : les Pareins mettoient pareillement la main sur la tête de l'enfant : Hic mittat manum super caput pueri , mittant & Patrini. Ces exorcismes le faisoient au porche ou hors de l'Eglise, puisqu'il y a deinde intret in monafterium, au Moutier, c'est-à-dire à l' Eglise. Et après les interrogations ordinaires le Prêtre baptisoit l'enfant par immersion en le plongeant trois fois : & à la fin de toute la cérémonie on portoit l'enfant à l'Autel, & le Prêtre récitoit sur lui l'Evangile selon S. Matthieu , chap. 10. v. 13. Offerebant Jefu parvulos. Il y a dans cette Eglise une Paroisse & des Fonts baptismaux, comme dans les trois autres Eglises Collègiales de S. Agnan, de S. Pierre en pont & de S. Pierre Puellier.

Dans la visite d'un malade l'Extrême onction y précede la Communion; & à l'Enterrement on aspersoir & on encensiei le corps du défunt & la fosse, comme on fait encore en quelques Eglises.

A la fin du même manuscrit on voit de quelle maniere on administroit il y a deux cens ans l'Extrême-onction à cès Chanoines lorsqu'ils étoient en danger de mort. L'Extrême-onction précedoit le faint Viatique. Elle étoit administrée au malade par l'Abbé en présence de toute la Communauté. Pendant qu'il récitoit les Orassons un Chanoine Prêtre alloit querir le saint Viatique dans un calice ou un ciboite couvert d'un grand voile, (exemiduo de Fratribus ad Ecclesson, videlices unus Sacerdos qui desent communionem cum culice offerorio cooperto, précedé d'un autre Chanoine qui portoit la lanterne & la burette de vin. L'Abbé après

^{* 11} y a une Patoisse dans cette Abbaye.

les dernieres Oraisons de l'Extrême-onction, frottoit ses mains avec du sel & les lavoit, & on jettoir l'eau dans la piscine: & enfin l'Abbé communioir le malade après lui avoir fait plusieurs interrogations.

Lorsque le malade étoit prêt de mourir, on étendoit à terre un cilice, & on répandoit dessis de la cendre en forme de croix, & en sin on mettoit dessis le malade. Dum Frater mori penitus appropinguaverit, ad terram cilicium extendatur, & despreçuis modum crucis spargatur, a a deinde sperponsur. Toute la Communauté y étoit présente, a usufibien que l'Abbé, qui aussitôt que le malade étoit mort, les Commendaces dites, chossission ever qui devoient laver & ensevelir le corps du défunt. Cette cétémonie étant faite, l'Abbé reprenoit l'étole, asserbier de corps. On le portoit ensuite dans l'Eglise, & on le posoit dans le Chœur.

On ne l'enterroit qu'après l'avoir aspersé d'eau benite, & après l'avoir encensé, comme aussi la sossite, & après l'avoir encensé, comme aussi la sossite, dans laquelle on le descendoitaprès ces paroles, Hae requies mea, est ici monstieu de repos. L'Enterrement fait, les Chanoines retournoient à l'Eglisen chantant les sept Pseaumes Pénitentiaux, & étant entrez dans le Chœur, ils alloient se proferent devant les degrez, & ingressi medium Chorum prosserunt ante gradus; & on finissioit toute la cérémonie par les Orassons Absalve & Fidelium. Après quoi on se retiroit.

S. Pierre en pont , S. Pierre Puellier , S. Pierre Lentin & S. Pierre en sentelée.

Les Eglises Collegiales (autrefois Abbayes) de O iij S. Pierce en ponti, dité en latin S. Peiri virorum ou in pantio s, & de S. Pierre Puellier, dite en latin S. Peiri puellaris ou puellarum; peutêtre parce que dans l'une il y avoit des Moines, & dans l'aute des Religieules; ou enfin pour la raison suivante.

On dit que ces deux Eglises ont été les deux Baptistaires, l'un des hommes & des garçons, & l'autre des femmes & filles Catecumenes, & qu'une troisième Eglise Paroissiale nommée de S. Pierre Lentin , en latin S. Petri Lattentium , étoit le Baptistaire où étoient baptisez les enfans, & où l'on baptife encore ceux dont les meres vont accoucher à l'Horel-Dieu, qui est voisin & qui mérite d'être vû. Il est desservi par six Prêtres qui chantent tous les jours tout l'Office & y administrent les Sacremens, & par une vingtaine de Religieuses de l'Ordre de S. Augustin, qui ont un soin tout particulier des malades. Il y a dans l'infirmerie des hommes proche une fontaine une pierre qu'on appelle la pierre des Morts, sur laquelle on les met immédiatement après leur trepas, avant que de les porter au lieu où on les enfevelit.

Nous avons vû à Sainte-Croix des goutrieres de cire pout redevances à l'Evêque; en voici une autre au Doyen de S. Pierre en ponét, laquelle eft bien d'une autre típece. Le Seigneur de Bapaume de la Parolife d'Ouvrouer des champs est obligé de préfentes & préfente encoreau Doyen de S. Pierre en ponêt tous les ans la veille de l'Afcension pendant le Magnificat de Vêpres un belier futanné vétu de sa laine, a yant les contes dorées, ausquelles doivent être datachez deux écusfons aux armes de doivent être datachez deux écusfons aux armes de

^{*} Il faut sousentendre urbis, au point ou au milieu de la de la ville. C'étoir le son du Couvre-seu de cette Eglise qui étoit pour toute la ville le signal de se retirer.

S. Pierre en ponet , Puellier , &c.

S. Pierre, & une bourse pendue au cou, dans laquelle il doit y avoir cinq fols Parifis. Il est présenté non dans l'Eglise, mais dans le Cloître au côté gauche de l'Eglise. Ce Doyen harangue de la part de tout le Clergé d'Orleans les Papes & les Legats &c. quand ils passent par Orleans. A l'installation des Chanoines de cette Eglise le Chantre fait toucher au nouveau Chanoine l'Antiphonaire qui est fur l'Aigle au milieu du Chœur , pour lui marquer qu'il est obligé de chanter.

Il n'y a rien de fingulier à S. Pierre Puellier, finon que les Chanoines y chantent Vêpres en Carême l'après midi à la même heure que tous les autres jours de l'année : & ainsi ils ne dérangent point, l'Office de Vêpres.

Il y a encore à Orleans une Eglise de S. Pierre en Sentelce, in Semitâ-latâ, lée pour large, ainsi appellee parce qu'elle est le long du grand chemin d'Orleans à Paris.

Dans l'Eglise de S. Benoît aux grandes Fêtes durant la Communion du peuple on chante un Pseaume sur le ton de l'Antienne de la Communion.

Il y a à Orleans une pratique fort bonne & fort louable : c'est que presque tout le monde se fait enterrer dans les Cimetieres, même les Chanoines de l'EgliseCathedrale; de sorte qu'on enterre rarement dans les Eglifes : & qu'aux Enterremens mêmes des personnes médiocres il y a toujours un grand convoi de personnes tant parens que voisins, qui accompagnent le corps du défunt non seulement jusqu'à l'Eglife, mais encore à la sepulture avec tout le Clergé.

A la Messe de l'Enterrement ou de l'Anniver-O iiij

316 Jargeau près d'Orleans.

faire la femme du défunt, ou à lon defaut la plus proche parente du défunt ou de la défunte, tant à la ville qu'à la campagne, offre un cierge, du pain & du vin à l'Offrande. Au jour de la Commémoration des Fideles Trépaflez J'en ai vû jusqu'à cinquante ou soixante dans une Paroiffe, qui y alloient porter cette offrande, comme sont à Milan ces bonnes matrônes qu'ils nomment Vetulones, qui pottent du pain & du vin pour le sactifice à l'Offertoire de la Messe.

Ceux qui communient répondent Amen pour profession de foi, après que le Prêtre a dit Corpus Domini nostri Jesu Christi, comme à Paris.

On mange de la viande à Orleans les six Same-

dis d'après Noël.

JARGEAU.

JARGEAU dit anciennement en latin Garagogilum ou Jargogilum, ptélentement Jargolium ou Gergolium, est une petite ville sur la Loire à quatre lieues d'Orleans. Il y a une Eglise Collegiale de Chanoines.

On lit dans un ancien Ordinaire manuferit de leur Eglife de 400. ans , que le Mercredi des Quatre-tems de Decembre un Prêtre revêtu d'une dalmatique & d'une chasuble blanche pardessus , sisoir l'Evangile & l'Homelie au milieu Chœur.

Les Quatre-tems d'Avent & de Carême on n'y difoit la Messe qu'après Nones, de même qu'à la Vigile de S. André, quand elle échéoit en Avent,

propter geminatum jejunium.

La Généalogie de notre Seigneur y est appellée Generatio, & le Kyrie eleison, Kyriela. Il y avoit une Prophetie outre l'Epître aux trois Messes de

La Pastourelle ou l'Office des Pasteurs s'y faisoit encore alors la nuit de Noël à Laudes.

Le Diacre n'y disoit point Ite, missa est à la premiere Messe, mais l'Antienne Completa sunt.

A chaque Suffrage ou Mémoire qu'on faisoit à Laudes & à Vèpres, on alloit à chaque Autel. Celle de la Croix se chantoit devant le Crucifix, celle de la Viergedevant sa Chapelle, &c. On va ainsi à Lyon chanter les Memoires des Saints dans de Chapelles.

Le Mercredi des Cendres après la Procession on donnoit les cendres à la porte de l'Eglise, & c'est

là qu'on les donne encore à présent,

L'Eglife y est appellée en divers endroits Momérium, en françois Momier qui Moutier. De là est venue cette façon de parler, mener la bru au Moutier, c'est-à-dire, à l'Eglise. Il y plus de huit cens ans que ce mot est en ulage dans cette signistcation.

Les Leçons de Matines étoient quelque fois laiffées au choix & à la difpolition du Doyen. Per ferias iffius hebdemada legunur Moralia Job, vel Augulfinus super Psalterium, vel Joannes Chrysostomus.

Le Dimanche des Rameaux on prenoit fujet de l'Antienne Oecurrent turbe, pour aller tous bailer la Croix. Cantatur iffa Antiphona Occurrent, of tunc debent omnes occurrere ad adorandam Crucem. C'étoit aussi en rentrant dans la ville qu'on commençoit le Répons Ingrediente Domino in Institute, conformément à la lettre, de même qu'on n'ouvroit la porte de l'Eglise qu'après l'Artellite portas.

C'étoit dans la Sacristie qu'on resservoit le Jeudi-saint la sainte Hostie reservoe pour le lendemain; & lorsqu'on l'y portoit on chantoit l'Antienne Hoe Corpus &c. Tout cela est expressis.

Le Vendredi saint à l'Office de la Messe ex prafantisseait on lifoit detriere l'Autel la première Prophetie, & la seconde devant l'Autel. Donc il n'y avoit pas alors de retable à l'Autel. Le Prêtre élevoit fort haut une grande Croix en chantant l'Antienne Super omnia &c. & la mettoit ensuite sur l'Autel en un lieu élevé; tous gestes & cérémonies conformes à la lettre. Tout cela est fort naturel.

Les mots voce submissis, à voix basse, y sont expliquez, de sort equ'on soit entendu des assistans, ira ut possi à circumstamibus audivi. Et les alsistans répondoient Amend'un pareil ton au Per omnia, après la fraction de l'Hottie le Vendredi-saint i Circumstantes voce submissis respondent, Amen.

Le Samedi-faint c'étoit le Curé de la Paroisse qui commençoit à la Messe la premiere Prophetie, après que le Diacre revétu de dalmatique & de chassuble avoit chanté l' Exustet. A la Messe au lieu de la Paix on bassoit le Chrème & l'Huille; omnes descendantur Chrissma & Oleum loeo pacis.

Le jour de Pâques après le troisiéme Répons de Matines on faisoit l'Office du Sepulcre.

Les trois jours des Rogations avant la Proceffion on y récitoit le Pfeautier tout entier, cinquante Pfeaumes chaque jour entre Tierces & Sextes, Oà en formes-nous!

Le jour de l'Afcenson deux Chantres chantoient derriere l'Autel l'Introït de la Messe, l'iri Galilei, &c C'écoit le Prêtre qui commençoire le Pseaume Omnes gentes. Et après que les Chantres avoient recommencé l'iri Galilei, le reste étoit continué par le Chœur.

Le Samedi de la Pentecôte il y avoit trois Lita-

S. Mêmin, Clery près d'Orleans.

nies comme au Samedi veille de Pâques.

Le 6. Août jour de S. Sixte, on y benissoit les raisins nouveaux à la Messe immédiatement avant le Per quem hac omnia, Domine, bona.

Le jour de l'Exaltation de la Croix après l'Offertoire on adore la Croix comme au Vendredi-saint,

Abbaye de S. Mêmin,

S, Mêmin est une Abbaye célebre sous l'ancien nomde*Miey*, sur la riviere de Loiret proche d'Orleans, en latin *Meiaeum ou S. Maximini ad Ligerium*. Il y a dans l'Eglise de ce Monastere un Bentier de forme ronde avec cette inscription greeque gravée sur le bord du bassin,

NTON ANOMHMATA, MH MONAN OYIN. [La même chose est à Paris au Benitier de saint

Etienne d'Egrès, & aussi autrefois à celui de sainte Sophie à Constantinople.]

On lit encore la même chose en retrogradant, ce qu'on peut rendre ains en latin, Lava delista, non solam facien: & en françois. Ne lave pas steulement son visage, mais encore tes pechez. Cette Abbaye acté une pepiniere de saints Abbez & de saints Solitaires.

CLERY.

CLEAY, en latin Clariacus ou Clariacum & Cleriacum. Il y a une Eglife qui a la grandeur & la majefté d'une Cathedrale. L'Autel est fort fimple, point de chandeliers dessus. Le saint Sacrement est confervé dans un grand tabernacle de bois doré au haut de l'Autel audessus du retable accompagné de deux chandeliers.

C'est Louis XI. Roide France, qui a fait bâtir

220 Clery, Huiffeau, Blois. cette Eglise: il y est enterré; & son mausolée élevé de trois ou quatre pieds en marbre blanc, où est sa statue, est dans la nefau côté gauche entre le Jubé & la chaite du Prédicateur.

BLOIS.

BLOIS, ville épiscopale sur la Loire. Il n'y a rien de singulier que la bénédiction solennelle de l'Evêque avant l'Agnus Dei, lorsqu'il célebre la Messe aux grandes Fères,

Huisseau.

A Huiffeau bourg du Diocefe d'Orleans, proche de l'Abbaye de Volfins, i lin'y a que ceux qui communient qui vont à l'Offrande. Tout le monde s'y leve à furfum corda par geste & conformément & par rapport à furfum. De là vient aussi que le Prêtre éleve les mains, & que le chant monte de queques notes. Il monte encore plus haut à Milan, & il va jusqu'à la quarte.

LE MANS.

LE MANS sur la Sarte, Cenomanni ad Sartam, ville capitale du Maine.

Eglise Cathedrale de S. Julien.

Dans l'Eglife Cathedrale de S. Julien il n'y a rien fur l'Autel qu'un retable avec parement, pas même de croix ni de chandeliers: & audeffus du retable une image de la Vierge, & plus haut la croffe de la suspension du faint Sacrement sous une petite croix de cuivre; & à côté sont les saints Gervais & Protais anciens Patrons de cette Eglise, entre les-

quels il y a des cierges.

Les Dímanches à l'eau benite, le Célebrant étant au grand Autel fait la bénédiction de l'eau, puis il afperse à genoux l'Autel avec inclination, & ensuite le peuple qui est là auprès. Puis le Doyen des Enfans de chœur avec le benitier, le Portecroix en chappe précedé des deux Enfans de chœur Ceroferaires, & suivi du Soûdiacre & du Diacre, vont avec le Clergé en Procession dans la nef, où le Célebrant asperse les Chanoines & les Chantres, puis le Portecheniter asperse les Enfans de chœur. De là on va à plusieurs Chapelles faire cinq ou six stations en chantant distrens Répons, le Célebrant cependant aspersant d'eau benite quelques tombeaux.

Le Cèlebrant allant à l'Aûtel pour dire la Messe porte le livre des faints Evangiles, qu'il donne au Diacre au bas de l'Autel, & que le Diacre lui présente à baiser aussict après qu'ils ont fait la genu-

flexion à l'Autel.

Quand l'Evêque est présent, il vient se rendre à l'Aurel dès que le Célebrant y arrive, & là l'Evêque étant seul au milieu de l'Aurel & devant, il dit l'Introibe avec le Pseume Judica &c. le Prêtre célebrant & le Sodidarce s'éant rangez du côté de l'Evangile, & le Diacre du côté de l'Epître, facie ad invieum convers. Après le Constiter, l'Evêque se tourne vers le Clergé & le peuple, & dit l'Induquentiam avec le signe de croix ou bénédiction; puis le Prêtre monte aussistè à l'Aurel par le côté gauche, & l'Evêque s'en tetourne à s'a place.

Le Prêtre au Lavabo se lave les mains du côté de

l'Evangile.

Le Diacre avant dit l'Ite , miffa eft , & l'Eveque avant donné la bénédiction, auffitôt le Célebrane s'en retourne avec ses Ministres dans la Sacristie.

Si c'est l'Evêque qui célebre la grand'Messe, il donne la bénédiction folennelle avant l' Agnus Dei,

Voici quelques pratiques de l'Eglise du Mans. Au jour de la Circoncisson de notre Seigneur on s'y fert d'ornemens rouges, comme avant l'an 1669.

dans tout l'Ordre des Maturins. A la veille & au jour de l'Epiphanie , de couleur

verte. Aux Fêtes des Pontifes, de vert; excepté à la

Fête de S. Julien premier Evêque du Mans, qu'on se sert de couleur touge.

Aux Dimanches de la Passion & des Rameaux & durant cette quinzaine on se sert d'ornemens rouges; même à la bénédiction du Cierge Pascal & des Fonts, & à la grand'Messe du Samedi-saint. On y fait aussi la bénédiction du feu nouveau.

On se sert pareillement d'ornemens rouges à la

Fêre-Dieu & à la Toussaints.

A tous les Dimanches per annum, comme aussi à ceux de l'Avent & du Carême, on se sert de violer.

Au 19. Octobre on disoit la Messe de l'Anniversaire de la consecration de l'Evêque du Mans dernier mort. La même chose se pratiquoit anciennement dans toute l'Eglise Galsicane.

Le Mercredi des Cendres l'Evêque accompagné de quelques Ecclesiastiques expulse de l'Eglise les Pénitens publics, après leur avoir fait une petite exhortation au bas de la nef, & il les reconcilie le Jeudi-faint

Voici quelques particularitez extraites d'un ancien Rituel de cette Eglise de l'an 1490.

Aux Processions qui se font avant la Messe aux

grandes Fêtes qui ne tombent pas au Dimanche, (quoiqu'on ne fasse pas l'Eau benite) on asperse le peuple; & au lieu de l'Orasson Exauai nos qu'on dit aux Dimanches, on dit Assiones nostras.

Aux Baptêmes des garçons il y avoit deux pareins & une mareine; & aux Baptêmes des filles il y

avoit un parein & deux mareines.

Aux fiançailles, après que le garçon & la fille avoient promis en face de l'Eglife de s'épouser, ils s'embrassioient en signe de futur mariage; ofculentur se in signum matrimonii futuri.

Le jour du mariage le Curé va benir le lit nuptial à la maison, puis le pain & le vin, dont il présente

à manger & à boire aux nouveaux mariez.

A l'égard des tems aufquels il étoit alors défendu de se marier, les voici. Depuis Nones du Samedi avant le premier Dimanche de l'Avent jusqu'au lendemain de l'Octave de l'Epiphanie; de même après Nones du Samedi avant la Septuagésime jusqu'au lendemain de l'Octave de Pâques; comme aussi depuis Nones du cinquiéme Dimanche d'après Pâques jusqu'au Dimanche de la Trinité. On lit la même chose dans un Rituel d'Autun de l'an 1593; marques du respect que l'on avoir pour les jours de jeines & des grandes Fêtes. Le Concile de Trente a restreint cela à l'Avent & au Carême, & aux Octaves de Noël & de Pâques. (Sess. 24-ex. de reform. matrim.

Le Samedi faint, après la Bénédiction du feu nouveau & du Cierge Pascal, le Prètre revêtu de chasuble vient à l'Autel & dit le Confisor; a près quoi on chante les Propheties & les Traits. Ensuite le Prêtre ayant quitté la chasuble, on chante dans le Chœur la premiere Litanie, dont on repête sept fois le nom de chaque Saint; & c'est ce qu'on applicable.

pelloit Litania septena. En allant aux Fonts on chantela seconde Litanie, dont on repete cinq fois le nom de chaque Saint. A la Bénédiction des Fonts on plonge à l'ordinaire trois fois le cierge dans l'eau des Fonts baptismaux. Et après avoir ôté le cierge, & avoir acheve cette espece de petite Préface, il fait dégoutter le cierge trois fois dans les Fonts en forme de croix. La Bénédiction des Fonts étant achevée comme par tout ailleurs, le Prêtre asperse les Autels & le peuple d'eau benite où le saint Chrême n'a point été mêlé. En retournant au Chœur on chante la troisiémeLitanie, dont le nom de chaque Saint est repeté trois fois. A la premiere Litanie il y a Santta Maria, à la seconde Santta Dei genitrix , & à la troisième Santta virgo virginum-

Le Mercredi des Cendres aux Absolutions de Carême, tour le peuple étant assemblé & à genoux, & ayant les cheveux découverts, crinibus discopersis, & le Prêtre étant aussi à genoux, on disoit les fept Pseumes Pénitentiaux avec la plus grande dévorion qu'il étoit possible, sous l'Antienne, Vivo ego, dicit Dominist, volo mortem peccatoris; sel ut magis convertatur & vivat; avec les Litanies des

Saints, les Prieres & les Oraisons.

J'y ai remarqué aussi qu'on donnoit l'Extrêmeonction au malade avant le saint Viatique; & c'étoit l'usage par tout. Cela se pratique encore dans

plusieurs Monasteres.

Aux Messes pour les désunts on disoit pour Trait les quatre premiers Versets du Deprosundir; si c'étoit pour un Prêtre; & les trois premiers Versets du Pseume Sicut cerous desiderat, si c'étoit pour un laïque.

A la porte de l'Eglise des Jacobins en dehors est un

un Benitier, fuivant l'ancienne institution des Betiers depuis qu'ils ont succedé aux fontaines ; & c'est là proprement le lieu où ils devroient être.

解解特殊的教育教育的教育教育的教育教育

LA TRAPPE.

A TRAPPE est une Abbaye celebre aujour-d'huy par la grande piété & austerité de vie de ses Religieux de l'étroite Observance de Cîteaux. C'est l'image de la Vierge qui tient la suspension de l'Eucharistie audessus du grand Autel.

En hyver à Magnificat de Vêpres, comme on ne voit plus à lire, on allume plusieurs absconses [ou lanternes qui ne donnent de la lumiere que d'un côté,] pour chanter les Antiennes & les Oraisons.

A la grand'Messe les Religieux s'embrassent par un faint baifer de paix à l' Agnus Dei , & se prosternent avant que de recevoir la sainte Communion.

Le Vendredi-faint ils récitent tout le Pseautier huds pieds.

Quand ils sont en danger de mort, on leur donne l'Extrême-onction, puis le saint Viatique; & à l'extrémité on les met mourir fur la paille & fur la cendre, suivant l'ancien usage de l'Eglise & la pratique des Chartreux encore aujourd'hui.

CHARTRES.

HARTRES fur la riviere d'Eure, en latin Carnutum ou Carnotum ad Auduram.

Notre Dame de Chartres.

L'Eglise Cathedrale de Notre-Dame est fors

belle, & celle de sous-terre sort riche, ornée & éclairée de quantité de lampes d'argent. Les dehors de cette Egliste je dis la Cathedrale/lont fort beaux. Il y a trois porches tres-larges: sur celui de la grande porte sont deux tours que l'on voit de quatre lieues soin.

Le Chœur est un des plus grands & des plus beaux qui se voyent, & rempli d'un tres-grand nombre de chaises, deux rangs de stalles de chaque côté, & un banc fort large pour le troisséme rang,

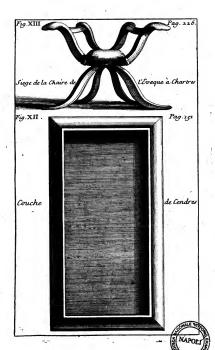
avec un marchepied de menuiserie.

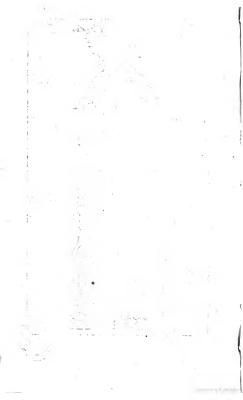
La chaire de l'Evêque est assez commune, placée du côté de l'Epitre au bout des sieges des Chanoines, comme à Paris & à Rouen, mais sans être couverte, ayant sculement un rapis devant, & c dedans un siege pour l'Evêque, qui est fait ainsi. Foyez la

Fig. XIII.

Le grand Autel est fort large; il n'y a point de balustres, mais s'eulenent des colomnes de cuivre & des Anges audess'us autour du Sanctuaire. Le parement est attaché aux nappes un demi pied sur l'Autel; la frange du parement est tout au haut sur lur le bord de la table. Audessus de l'Autel il y a seulement un parement au retable, & audessus est une image de la s'ainte Vierge d'argent docé. Par derriere est une verge de cuivre, & au haubun Crucinx d'or de la grandeur d'un pied & demi, au pied duquel est une autre verge de cuivre qui avance environ d'un pied ou d'un pied & demi sur l'Autel, au bout de laquelle est la suspension du s'aint Ciboire, s'elon le second Concile de Tours, s'ub titulo crucis Corpus Domini componatur.

Au coin de l'Autel il y a un petit rideau violet d'un pied ou environ en quarré, suspendu à une petite corde audessus de l'Autel, comme à Orleans.





Le Diacre un peu avant la Consecration le fait venir au milieu de l'Autel, afin (dit-on) que la sainte Hostie paroisse à ceux qui étant au bas du Chœur. ne la pourroient voir ; & après l'élevation du Calice il retire ce petit rideau au coin de l'Evangile. Ce petit rideau est d'un usage fort ancien en cette Eglife, à ce que l'on dit. Je crois que c'étoit plûtôt pour représenter plus vivement au Prêtre au tems de la Consecration Jesus-Christ en croix, qui étoir au milieu de ce voile, & qui s'appelloit majestas ou divina majestas. Inclinet ante majestatem.

On tourne autour du Chœur par des aîles qui font aux côtez : mais les vitres, quoique fort grandes, sont si obscures à cause de la peinture & de l'épaisseur du verre, qu'en hyver après la grand'Messe à dix heures & demie du matin on se sert encore de bougies dans le Chœur pour chanter Sextes, où l'on ne répond point Des gratias après le Capitule; l'on ne repond point non plus au Versicule d'après le Répons bref, qui a un neume aussi long que le Verset des grands Offices. On y répond apparemment tout bas pendant le neume.

Voici le serment que les Chanoines font à leur reception, qui merite d'être rapporté ici.

Canonicorum Carnotensium juramentum in receptione (ua.

In Capitulo juramentum factum ad caput beatz Annæ tale est. Cantor, seu locum ejus tenens, dicit canonizando: Vos juratis super sacras istas Reliquias quod estis de legitimo matrimonio procreatus ; item quod est is libera conditionis , nec est is colibertus , nec filius coliberti? Item quod pro ista Prabenda, cujus investituram expectatis, non dedistis, nec promififtis, nec alius pro vobis dedit vel promisit vobis scientibus, aurum vel argentum, vel pecuniam aliquam, vel aliud quod per pecuniam aliquam debeat vel valeta compareri: & si promisium surrits, per vos non solvetur? Item suratis quod in percipiendis distributionibus fraudem aliquam non sacietis? Sie vos Deus adjuvet & bee Sansta.

L'Eau benite des Dimanches ne se fait point, comme en plusieurs autres Eglises, à l'heure de Tierces; mais dès la premiere Messe, qui se dit à quatre ou cinq heures du matin. Le Prêtre qui la doit dire étant revétu d'aube & d'étole, va la faire tantôt à un benitier de l'entrée de l'Eglise & tantôt à un autre, & puis il vient asperser à la Chapelle les personnes qui sont là presentes pour entendre la Messe. Avant la grand Messe l'Enfant de chœur apporte le benitier (ou l'Orceau comme on dit à Chartres, du mot latin urceus ou urceolus) lorfqu'on est prêt de faire les stations. La Procession fort du Chœur par la porte du Crucifix ; & fans aller dans la nef elle va droit à l'Autel de S. Jean-Baptiste dans la croisée à gauche, le Prêtre accompagné du Diacre & du Soudiacre, revétus d'aubes & d'étoles, excepté le Soudiacre, l'aumusse sur le bras & le bonnet en main, asperse l'Autel, ensuite le Diacre & le Soudiacre, puis tout le Clergé; & la Procession ayant fait le tour du Chœur, on y rentre par la même porte. On trouve encore la même chose dans plusieurs Eglises considerables, dont il est parlé en cette Relation : ce qui fait voir que cette Procession des Dimanches avant la grand'Mes-, se n'étoit que pour asperser les personnes & les lieux réguliers.

A la grand'Messe d'abord le Prêtre, le Diacre & le Soudiacre saluent l'Autel, puis se tournent vers

le Chœur & le saluent : ensuite s'étant retournez vers l'Autel ils commencent la Messe, & enfin ils montent à l'Autel. Pendant le Gioria in excelsis le Soudiacre va au Jubé avec le livre des Epîtres, & en même tems le Diacre ayant reçu le livre des Evangiles se retire derriere l'Autel, le Prêtre restant seul à l'Autel avec son Prêtre assistant revétu d'un furplis, lequel se tient au bout de l'Autel pour fervir le Célebrant. Le Soudiacre avant chanté l'Epître, retourne à l'Autel, & aussitôt le Diacre vient avec le livre des Evangiles, & après avoir reçu la bénédiction du Célebrant, va au Jubé accompagné du Soûdiacre tenant le coussin, de l'Enfant de chœur qui marche devant en encensant, & des deux Portechandeliers. Dès que le Diacre a quitté l'Autel, il éleve des deux mains le livre des Évangiles; & lorsqu'il passe, le Clergé se leve & se découvre. Le Diacre après avoir chanté l'Evangile au Jubé, étant descendu avec ses ministres, le Soudiacre tient le livre des Evangiles fur le conffin devant son estomach; & lorsqu'ils repassent, tout le Clergé se leve. Le Soudiacre fait baiser le livre des Evangiles ouvert au Célebrant, & ensuite aux Chanoines en leurs places; puis il revient à l'Autel. Lorsque le Prêtre a encense l'Autel à l'Offertoire, le Diacre prend l'encensoir que l'Enfant de chœur lui apporte, & descend les marches de l'Autel, & l'ayant encensé de trois coups il baise le coin de l'Autel; puis continuant d'encenser autour, il encense les deux Tresors de Reliques chacun de trois coups, & revient à sa place. Un peu après l'Enfant de chœur rapporte l'encensoir au Diacre, qui de la même maniere encense le reste de l'Autel. & en baise l'autre coin , puis il encense le Prêtre & le Soudiacre.

Notre-Dame de Chartres:

Après rela le Thuriferaire ou Port'encens ayant reçu l'encensoir des mains du Diacre, il l'encense. Le Diacre a toujours le bonnet à la main, & pendant toute la Messe il ne le quitte que pour porter le livre des Evangiles au Jubé.

Le Soûdiacre au Sursum corda, reçoit la platene ou patene qu'on lui apporte avec un voile, & la tient un peu élevée devant lui derriere l'Autel, où

il ne voit rien de ce qui s'y fait.

On se tient debout à l'élevation, excepté seulement aux Messes où l'on dit O salutaris Hostia, & seulement pendant qu'on le dit.

Le Soudiacre revient au Pater devant l'Autel, & donne la patene sans voile au Diacre qui la tient plus haut que le Soudiacre, jusqu'à ce que le Pater

Etant fini, il la remet sur l'Autel.

Ensuire le Chœur chante le Pseaume Exaudiat, durant lequel le Célebrant, ses ministres & tout le Clergé sont à genoux. Puis le Prêtre communie, & le Diacre prenant les buretres verse les ablutions. Il n'y a qu'en ce seul endroit où le Diacre serve le Prêtre, auquel un enfant donne à laver dans un bassin comme au Lausho, & verse l'eau dans la piscine, afin qu'il ne soit pas obligé de boire la rincure de ses doigts. Cela se faisoit autresois par tout, & se sait encore aujourd'hui à Lyon & chez les Chartreux qui se sont pas de la sait encore aujourd'hui à Lyon & chez les Chartreux qui se sont encore dans les anciens usages.

Le Prêtre va au coin de l'Autel dire les dernieres Oraifons, & le Diacre tourné vers le Clergé chante l'Ite, miffa est : après quoi le Célebrant ayant donné la bénédiction, s'en retourne dans la Sacristie avec ses ministres au même ordre qu'ils sont

venus.

Quand l'Evêque officie pontificalement aux gran-

Les Fêtes, il donne la bénédiction solennelle à l'Agnus Dei, & non à la fin de la Messe.

Les cérémonies de la pénitence publique au Mereredi des Cendres & au Jeudi-saint sont à peu près les mêmes que celles que nous décrirons en parlant

de l'Eglise de Rouen.
[A Milan dans la Messe après ces mots de la Passion, emisit spiritum, on ôte les nappes de l'Autel,

& on l'effuye seulement.]

Le Jeudi-saint six Archidiacres Prêtres célebrene la grand'Messe conjointement avec l'Evêque, confacrent les saintes Huiles avec lui, & communient fous les deux especes d'une même Hostie & d'un même Calice. L'Evêque cft au milieu de l'Autel, il a trois Prêtres à sa droite, & trois à sa gauche. fur la même ligne; ils chantent tous sept unanimement, & pratiquent ensemble toutes les cérémonies de la Messe. Eglise louable d'avoir précieusement conservé une si auguste & si ancienne cérémonie, qui sert à nous faire entendre pourquoi en plufieurs Eglises l'Evêque est assisté les grandes Fêtes. de Prêtres & de Curez en célebrant la Messe. A la fin de la Messe le Diacre, sanssien dire, donne la bénédiction avec la sainte Hostie avant que de la porter dans le Trefor, où elle doit être reservée dans un Corporalier pour le lendemain.

Le même jour on fait le Mandaium ou Lavement des pieds: mais on ne lave les Autels que le lendemain immédiatement avant que de commencer la

Melle ex prasanttificatis.

Pendant la Semaine de Pâques on fait à Vêpres la Procession aux Fonts. Tous ceux du Clergé de l'Eglise Cathodrale qui ne sont ni Prêtres ni Diacres, fussent ils Chanoines, y portent une baguette blancheen main, aussi-bien que le Soichantre qui P iiij Notre-Dame de Chartres.

Noter-Danc a Charres,
marche's la tête des jeunes Chanoiness Et cela (diton)pour marquer les habits blancs que les nouveaux
baptifez portoient pendant l'Odave. En allant &
en revenant on y chante le quatrième & cinquième
Pfeaume de la Fetie.

Quoique cette Eglife jeûne les Vigiles des Apôtres , & qu'elle foit plus féconde en jeûnes que les autres , elle n'observe pas neanmains de jeûner la veille de la Pentecotte selon l'ancien usage de l'Eglife & des Eglifes d'Angers , de Nantes & d'Amiens. En effet les Peres témoignent qu'on ne jeûnoit jamais dans la cinquantaine de Paques , qui ne finir qu'au soir du Dimanche de la Pentecotte.

Le Mercredi des Quatre-Tems de Decembre pour premiere Leçon de Matines on lit l'Evangile Miffus est cout entier comme à Sens; ensuite de quoi le Cheur prosterné chante l'Antienne Salve Regina, après laquelle on lit de l'Homelie comme à

l'ordinaire.

GALARDON.

GALARDON est une petite ville à quatre lieues de Chartres. Il y a cela de particulier dans l'EgliseParcissilade et ette ville, que l'Autel n'a point de parement au devant, comme preque par tout, mais un simple rideau de la même étoffe que les ornemens, s'elon l'ancien usage. Car tout le monde sçair que les Reliques des Saints étoient sous les Autels; & pour empêcher que la poussier ne gastia les Chásses, on mettoit une simple couverture, un rideau audevant de la table d'Autel. C'est pour cela que la plupart des paremens ont une frange par le haut, qui étoit pour cacher la tringle, comme nous avons vià à Chartres.

VAUX DE CERNAY.

VAUX DE CERNAY, en latin Valles Cernaii, est une Abbaye de l'Ordre de Cîtçaux. Il y a plusieurs manuscrits dans la Bibliotheque de ce Monastere, surtout des Missels & autres Livres d'usages. Par l'un de ces Manuscrits il paroît que l'Hymne Jesu dulcis memoria, autrefois attribuée à S. Bernard, n'est point de lui, mais d'une dévote Religieuse. Dans un autre qui est des Uz de Cîteaux, mais plus circonstanciez & accommodez apparemment à l'usage particulier de ce Monastere, on y suppose une bougie allumée dans une absconse y être quelquefois necessaire pour éclairer à lire au Pretre qui celebroit la Messe de Tierce. Le Diacre & le Soudiacre lavoient leurs mains après l'Orate fratres; & ils communicient d'une partie de l'Hostie du Prêtre & du Calice aussi. Le grand voile du Calice y est appellé Offertorium. Dans l'un des Missels écrit environ l'an 1200. le Dimanche de Quasimodo ou de l'Octave de Pâques y cst appellé Dominica post albas; & dans ce même Missel, ainsi qu'en deux autres Missels aussi manuscrits d'environ l'an 1280. & même en deux autres Missels à l'usage de ect Ordre, imprimez au dernier siecle, aux Oraifons du Canon on ne trouve Amen qu'à la fin de la derniere. Au Memento pour les vivans, ces mots qui tibi offerunt, ne sont point suivis de ceux-ci, vel pro quibus tibi offerimus: & le Vendredi-saint les Ministres de l'Autel communioient avec l'Abbé.

Dans tous les Missels manuscrits il n'y avoit ni Epîtres ni Evangiles, parce que le Prêtre qui célebroit la grand'Messe, ne les récitoit point, mais les Abbaye de Port-Royal.

écoutoit comme les autres affiftans. Dans l'un on les y a depuis ajoutez à la fin, & dans un autre à la marge.

排除按禁禁所用的所用的证据的证据的证据

PORT-ROYAL.

PORT-ROYAL des champs est une Abbaye de Religieuses de l'Ordre de Cîteaux, entre Versailles & Chevreuse *.

L'Eglise est assez grande, & dans sa simplicité & sa propreté elle inspire le respect & la devotion.

Le grand Autel n'est point attaché à la muraille, y ayant derrière une grande Sacristie fort propre. Au hauted ugrand Autel il y a une suspension avec le saint Ciboire sous un pavillon au bout d'une crosse de bois, audessous un grande croix, & plus basest une Cene de notre Seigneur, que l'on estime, & qui est de la façon de Champagne.

Il n'y a rien sur l'Autel qu'un Crucifix; les quatre chandeliers de bois étant hors de l'Autel & aux

côtez.

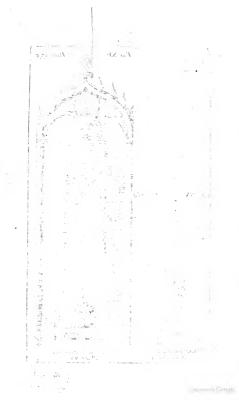
Tout le Sanctuaire & le parquet font d'une menuiferie fort propre; le Chœut des Religieuses de même; & leurs chaises non entretenues li proprement, qu'on croiroit qu'il n'y a pas vingt ans qu'elles sont faites, quoiqu'il y en ait plus de cent cinquante.**

Il y a encore dans cette Eglise quelques tableaux de la façon de Champagne, & un Benitier assez

propre à l'entrée de l'Église à main droite. On voit dans le Cloître plusieurs tombes d'Ab-

besses & de Religieuses. Il paroît par ces tombes, 1º. Que les premieres Abbesses de l'Ordre de Ci* Ce Monastere ne subsiste plus.

* Les Bernardins de Paris ont acheté l'Autel & les chaifes du Chœur, & les ont fait placer dans leur Eglife où on les peut voir.





teaux suivant l'esprit de S. Bernard ne se servoient point de crosse: & l'Abbesse de Port-Royal des champs ne s'en sert point encore aujourd'hui. 2°. Qu'il y avoit dans ce Monastere des Religieuses consacrées par l'Evêque. Il y en a deux représentées fur une même tombe avec une espece de manipule. Voyet la Figure XIV.

Voici l'inscription qui est autour :

Hic jacent due sorores germane, hujus presents Abbatte Moniales Deo secrate, Adelina & Nicholand ditte ad Pedem, de Stampis quondam progenite: quarum anime in pace perputua requiescent. Amen. Obiti ditta Adelina anno Domini M. C. C. ottog. of sevo.

On voit dans cette Abbaye un ancien Necrologe ou Obituaire, auquel est joint le rit de la Consecration ou Bénédiction d'une Religieuse, où on lit entre autres choses, que c'est l'Evêque qui dans cette cérémonie célebre la Messe, & qu'il y communie la Religieuse qu'il benit; que pour cela il consacre une grande Hostie, qu'il rompt en huit parcelles, de l'une desquelles il communie la Religieuse; après quoi il lui met dans la main droite couverte d'un Dominical ou petit linge blane , les sept autres parcelles de la sainte Hostie, dont elle le doit communier elle-même durant l'Octave de le Consecration ou Bénédiction, [comme les nouveaux Prêtres s'en communioient pendant les quarante premiers jours d'après leur Ordination ou Confectation*.

Sous la lampe proche le balustre est une tombe de l'an 1327. si je ne me trompe, dont il semble neceffaire de donner ici l'inscription; ce qu'il y a de plus essentiel étant mal rapporté dans le Gallia

^{*} Fulbert. Epift, 2. ad Finard. Rituale Rotomag. ann. 1651.

Abbaye de Port-Royal.
Christiana de Messieurs de Sainte-Marthe.

C'étoit autrefois la devotion des grandes Dames de prendre l'habit de Religieus dans leur derniere maladie, ou du moins de s'en revétir après leur mort. Cela se voit à Maubuisson proche Pontoise en la personne de la Reine Blanchemete de S. Louis Roi de France; & ici une Dame Marguerite de Levi, femme de Mathieu IV. de Marly de l'illustre Maison de Montmorency, Grand-Chambellan de France, est enterrée en habit de Religieuse avec cette inscription:

Hic requievit, ibi post cujus nomen habebis. Margareta suit Matthei Malliacenssi Uxor; & hanc genuit generosus siudo Levensis. Sex parit ista mares. Vir obit, Petit hac Moniales.

Intra claustrales eligit esse lares. In requie multa sit Nonna * veste sepulta 3 Luceat aernà sibi lux in pace superna. Anno M. C bis , LX. bis , V semel , I bis.

A la porte de l'Eglife dans le Vestibule est une combe d'un Prêtre revétu de ses habits sacerdotaux, d'une chasibble ronde de tous côtez & non schanctée, relevée sur les bras, faisant une pointe devant & derritere; son manipule n'est pas plus large par le bas que par le haut, de même que l'étole qui n'est point crollée sur la poittrine, mais comme la portent encore les Evêques, les Chattreux & les anciens Moines de Cluny, qui en cela n'ont point innové. Son aube a des paremens en bas conformes aux ontemens : ce qui s'appelle dans les Brets Alba parata. On s'en sert encore aujourd'hui dans les Eglifes Cathedrales & dans les anciennes Abbayes.

A côté de la porte de l'Eglife & de l'Horloge est,

* Religieufe.

le petit Ciméticre des domestiques, où il y a deux Epitaphes que l'on croit devoir ici rapporter.

D. O. M.

Hic jacet Emmanuel Le Cerf, qui cum majorem vita partem erudiendis populis consumpsisset, vitam evangelicam evangelica pradicationi anteponendam ratus, ut sibi moreretur, qui aliis tanium vixerat, ad panitentiam accurrit senex eò festinantius, quò serius; pondusque ipsum senecturis, quo nihil ad patiendum aptius, & varios corporis morbos in remedium anima conversos, tanguam opportunum aternitatis viaticum amplexus, mortem humilis; nec se jam sacerdotem, sed laicum gerens, in hoc quietis portuexpectavit, qua obtigit ferè nonagenario. Obiit 8. Decembris 1674. & in Cameterio prope Crucene Sepeliri voluit. Requiescat in pace.

Autre Epitaphe.

Hic quiescit JOANNES HAMON Medicus, qui adolescentia, in studiis litterarum transacta, latine graceque egregie doctus, cum in Academia Parisiensi eloquentia laude floreret , & medendi peritia in dies inclaresceret, fama blandientis insidias & superbiam vitametuens, Spiritus impetu subito percitus, patrimonii pretio in sinum pauperum festinanter effuso, anno atatis xxxiij. in solitudinem hanc, quam diu jam meditabatur, se proripuit. Ubi primum opere rustico exercitus, tum Christi ministris famulatus, mox professioni pristina redditus, membra Redemptoris infirma curans in pauperibus, inter quos ancillas Christi quasi sponsas Domini sui suspexit ; veste vilissimà, jejuniis prope quotidianis, cubatione in afferibus. pervigiliis , precatione & meditatione din noctuque ferè perpetua, lucubrationibus amorem Dei undique Spirantibus, cumulavit arumnas medendi quas toleravit per annos xxxvj. quotidiano pedeftri xij. plus minus milliarum itinere, quod sepissime jejunus conficiebat, villarum obiens agros, corumque commodis. Cerviens confilio, manu, medicamentis, alimentis quibus se defrandabat , pane furfureo & aqua, idque clam & folus , & stando per annos xxij. sustentans vitam, quam ut sapienter duxerat, quasi quotidie moriturus, ita inter fratrum preces & lacrymas in alto silentio, misericordias Domini suavissimè recolens; atque in Mediatorem Dei & hominum Jesum Christum, oculis, mente, corde defixus, extru ad votum suum tranquillo latus, ut aternum victurus clausit in Domino, annos natus 69. dies 20. viij Kalend. Mart. anni 1687.

Les Religieuses selon l'esprit de S. Bernard sont soumises à M. l'Archevêque de Paris, qui est leur Superieur. Elles chantent aussi l'Office selon l'usage de Paris, excepté que pour satisfaire à la Regle de S. Benoît qu'elles professent, en chantant les Pseaumes de la Ferie tous les jours, elles récitent toutes les semaines le Pseautier tout entier, & cela avec l'agrément de feu M. de Harlay Archevêque de Paris.

Les Dimanches il y a bénédiction & aspersion de l'eau benite, que l'Abbesse & les Religieuses viennent recevoir à la grille de la main du Prêtre.

Après le Credo le Prêtre descend au bas de l'Autel, & y benit le pain offert par un domestique de l'Abbaye, puis il annonce les Fêtes & les jeunes, s'il y en a dans la semaine, & fait quelque petite exhortation ou explication de l'Evangile.

A toutes les grand'Messes de l'année le Sacristain ou Thuriferaire à la fin du Credo , va à la grille des Religieuses recevoir par le guichet, des mains de la Sœur Sacristine une boëte où il y a le nombre d'hosties qu'il faut consacrer pour autant de Religieuses qui doivent communier; & il les apporte à l'Autel, & les présente au Célebrant.

Aux grand Messes pour les Morts le Sacristain va querir à la grille le pain & la grandehostie, & le vin dans la burette pour le sacrifice, & l'apporte à l'Autel : il présente l'hostie au Prêtre sur la patene, après en avoir baisé le bord interieur, & la burette de vin au Diacre qui en verse du vin dans le Calice.

A l'Agnus Dei, les Religieuses s'embrassent se

donnant le baifer de paix.

Les Dimanches & les Fêtes chommées il y a Communion generale; & il ne se dit point de Messe en cette Eglise, qu'il n'y ait quelque Religieuse qui y

communie.

Dans ce Monastere la devotion pour le faint Sacrement est telle, qu'outre l'adoration perpetuelle à quoi les Religieuses s'engagent sous l'Institut du faint Sacrement , (en consideration duquel elles ont changé leur Scapulaire noir en un blanc chargé d'une croix d'écarlatte sur la poitrine, environ large de deux doigts, & haute d'un demi-pied) elles n'approchent point de la sainte Communion qu'elles ne le soient prosternées auparavant.

Le saint Sacrement n'y est pourtant exposé que. pendant l'Octave de la Fête-Dieu, & cela tous les jours après la grand'Messe. Car on n'y dit jamais de Messe à l'Autel où le saint Sacrement est exposé.

Nous verrons encore cela ailleurs.

On observe en ce Monastere un silence exact & rigoureux. Hors le cas de maladie on n'y mange jamais de viande, peu de poisson, peutêrre douze

ou quinze fois par an. Elles ne boivent que de l'eau; & observent le grand jeune durant le Carême dans toute sa rigueur, comme l'on faisoit du tems de S. Bernard, en ne mangeant qu'à cinq heures du soir à la sortie de Vêpres, qu'elles ne disent qu'à quatre heures à l'ordinaire, quoiqu'elles se levent la nuit pour chanter Matines, & qu'elles s'occupent durant le jour au travail manuel.

Elles ont une Conference spirituelle après le dîner, durant laquelle elles ne laissent pas de travailler , sans qu'il soit permis d'y parler que tout haut.

En esté on leur permet quelquefois d'aller après soupé dans le jardin; mais plusieurs s'en privent; & les autres y vont chacune séparement, ayant ou un livre qu'elles lisent, ou quesque ouvrage qu'elles font.

Matines s'y disent à deux heures après minuit, avec les Laudes, qu'on reserve en hyver à six heures, avant une basse Messe qu'on dit alors entre Laudes & Primes. Dans tout le reste de l'année on dit Primes à fix heures, puis une basse Messe Conventuelle, ensuite on fait dans le Chapitre la lecture du Martyrologe, du Nécrologe & dela Regle, de laquelle l'Abbesse explique quelque chapitre une fois ou deux la semaine; après quoi on fait la proclamation des fautes, & on impose des pénitences convenables.

On dit Tierces à huit heures & demie, ensuite l'a grand' Messe; Sextes à onze heures, & aux jours de jeune d'Eglise à onze heures & trois quarts; après quoi on va dîner, excepté en Carême qu'on ne dîne point; car dîner dans la Regle de S. Benoît, c'est ne point jeuner. Nones à deux heures en hyver, & à deux heures & demie en esté.

A quatres heures on sonne le premier coup de Vêpres,

pres, qui commencent près du quart. Elles finissent à cinq heures ou cinq heures & un quart : car on y chante fort paulément & fort distinctement. A la fin de Vêpres en Carême on sonne le Resectoire, & les Religieuses y vont diner & souper tout ensemble. On voit là des Religieuses vivre avec ce regime jusqu'à des soixante & douze & soixante & quinze ans & même davantage. Et il n'y a pas longtems qu'un bon Prêtre qui ne mangeoit qu'au soir en Carême , quoiqu'âgé de quatrevingt sept ans, n'y est mort qu'à quatrevingt douze.

Le Samedi-saint après avoir éteint le feu dans toute la Maison, on y porte dans les Offices du feu

nouveau & beni.

Les habits des Religieuses sont groffiers; & il n'y a ni or ni argent sur les ornemens d'Eglise.

On y reçoit les filles gratis, & jamais on n'y fait pacte ni convention pour la reception des Religieuses, suivant le premier esprit de ce Monaste, re, ainsi qu'il paroît par les Actes suivans.

Noverint universi quod ego Odo de Tiverval miles* & Thecla uxor mea dedimus IN PURAM & perpetuam ELEEMOSYNAM, pro remedio animarum nostrarum & antecefforum nostrorum , Ecclesia beata Maria de Portu-Regio & Monialibus ibidem Dea servientibus duos modios bladi, unum scilicet hibernagii, & alterum avena in decima nostrade fouy. singulis annis in festo S. Remigii percipiendos. Sciendum verò est quod Abbatiffa & ejustim loci Conventus unam de filiabus nostris in societasem Monialium BENIGNE receperant. Nos vero ingratitudinis vitium incurrere nolentes, predictos duos modios dicte jam domui de voluntate nostra SINE ALIQUO PACIO.

^{*} Ecuyer on Gentilhomme.

Abbaye de Port-Royal. elecmofynavimus. Quod ut ratum & immobile perfes veret, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratia M. CC. xvj.

Reginal lus Dei gratia Carnotensis Episcopus. universis primis & posteris prasentem paginam inspe-Euris salutem in Demino. Notum facimus omnibus tam futuris quam prafentibus quò!, quoniam Abbatissa & Conventus Sanctimonialium de Porregio Acelinam filiam Hugenis de Marche sio meli is in sororem & fanclimonialem Dei & caritatis intvitu GRATIS receperant, postmodum dictus miles in nostra constitutus prafentia , ne dictam filiam fuam nup:am Chrift parte sui patrimonii relinqueret indotatam , Ecclesia de Porregio & Monialibus ibi Deo servientibus dedis O concesse IN PERPETUAM ELEEMOSYNAM . pro partione dieta filia fue unum modium bladi annui redditus in granchia sua de Marchesso vel de Lonvilla singulis annis percipiendum ad mensuram Parisiensem de Dordano, & tres modios vini in vinea sua de Marchesio annuatim percipiendos, & decem solidos in censu sue de Marchesio. Ut autem donum ejus ratum & stabile permaneret, ad petitionem ipsius Hugonis prasentes Litteras in testimonium sigillo noftro fecimus roborari. Actum Carnoti anno Dominica Incarnationis M. C C. septimo decimo, mense Aprili.

Autre.

Noverint universi quod ego Odelina de Sevre donavi IN PURAM & perpetuam ELEEMOSYNAM domui Portus-Regis pro anima bona memoria Ingorami quondam mariti mei , & pro salute anima mea , & omnium liberorum & progenitorum meorum; & maxime pro salute & amore Margareta filia mee AUE in eadem domo RELIGIONIS HABITUM
ASSUM PSERAT, quature arpentos vince in
claufo mo de Séver jure perpetuo pofficandos. Hame
autem donationem laudaverunt, volucrume & corcofferunt filii mei Gervafius primozenius, Rogerus
& Simon, ad quos cadem donato jure bereditario
pertinebat: Immo & ipfiennome monationem
OBTULIMUS cum libro su DIER ALTARE PORTUS
REGIS. In cujus rei testimonium & confirmationem
perpetuams, ego predicta Odelina, quia predicti filii
mei G.R. & Simon necdum milites erant, & NECDUM SIGILLA HABEBANT, de voluntate corum &
affensa prafentem Chartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M. C. C. vigessimo ostavo,

£\$#£\$#£\$#£\$#£\$#£\$#£\$#£\$

(di

200

#1,

PARIS.

PARIS sur Seine, Luteia Parissorum ad Sezquanam, est (de l'aveu même des étrangers) une des plus grandes & des plus belles villes du monde, & capitale du Royaume de France. Je ne parletai pointici du Louvre, des Palais & Hôtels, des superbes Bâtimens ni des Bibliotheques; d'autres l'ontdéja fait. Je me contenterai de rappore ter ce qu'il y a de remarquable dans les Eglises.

Notre-Dame de Paris.

L'Eglife de Notte Dame de Paris eft la plus grande & la plus magnifique de toutes les Eglifes Cathedrales que j'ayevûes. Elle a autour du Chœur & de la Nef une double aîle , & au haut une galesie ayec des baluftres de fer. Le Chœur est grand .

Notre-Dame de Paris.

& eft fermé en bas par un Jubé. Au bout des stalles des Chanoines vers l'Autel il y a deux chaires quarrées de bois garnies de cuivre, élevées de quatre ou cinq degrez, mais sans aucun fronton audes sur les des des des des des des des des des chevêque de Paris, & celle qui est à la gauche ser aux Oraisons functires & au Discours Synodal.

Le grand Autel est isolé de figure un peu octogone par les coins. C'est une table de marbre jaspé tres beau & tres-riche, dont le devant est une peinture à fresque qui représente la sepulture de notre Seigneur. Il y a sur cette table un gradin avec six chandeliers & une croix d'argent au milieu, qui font d'une grandeur extraordinaire. Sur les deux corniches de ce gradin sont deux Anges de plomb doré de quatre pieds de hauteur, à genoux, les yeux tournez sur l'Autel comme pour adorer. Derriere cet Autel il y en a un autre qu'on nomme l'Autel matutinal , qui est aussi d'un marbre tres-précieux, au fond de l'Abside. Dans l'enfoncement est une croix élevée audessus de laquelle un Ange de plomb doré de cinq pieds de hauteur soutient la calote de la suspension où est le saint Ciboire.

Il y a de fort belles Chapelles & beaucoup de grands tableaux parfaitement beaux de la façon des plus habiles Peintres.

Aux grandes Fêtes

Un Acolythe qui porte l'encensoir marche le premier devant deux Portechandeliers, suivis du Sodidarce entre deux Induts on autres Sodidarce retre deux Induts on autres Sodidarce revétus, & d'un Diacre pareillement au milieu de deux Diacres aussi revétus, & ensin le Célebrant, lequel avant que de commencer le signe de la croix baise le livre des Evangiles fermé, qui lui est pré-

senté par le grand Soudiacre.

Après l'Introibo, le Pleaume Judica, le Confiteer Rei et Célebrant avant que de montre à l'Auel dir l'Aufer à nobit tout entier; & lorsqu'il monte à l'Autel, avant qu'il en approche, le Soûdiacre lui présente à baiter la vraie Croix qu'il prend destus l'Autel, en disant, Ecce lignum Crucit. Le Célebrant dit, Adoramus te Christe & benedicimus, tout du long; puis de suite Oramus te Ce. en se retournant pour aller baiser l'Autel.

Après l'éncensement de l'Autel, le Diacre étain à genoux encense de trois coups le Célebrant.

Pendant qu'on chante le Graduel, on sonne les cloches pour la Messe des Fideles, comme on a fait pendant Tierces pour la Messe des Catecumenes.

Après que le Chœur a chanté Dignum & justum est, le Thuriscraire va encenser les Chappiers, puis aux hautes & basses stalles des deux côtez.

Au Santhus, le Soùdiacre monte à l'Autel, y prend la patene, la donne à baifer par dehors au Spé ou Doyen des Enfans de chœur, revêtu d'un foc pardeflus son aube, tenant au bés & au milica des marches de l'Autel un grand bassin d'argent couvert d'un voile, & le Soudiacre l'ayant ensuite baisse pardedans, la met au milieu du voile dans ce bassin que le Spé tient ensuite élevé un peu loin de l'Autel.

Au commencement du Pater, le Spé s'approche des marches de l'Autel, le Soúdiacre prend dans le baffin la patene, qu'il tient découverte à fa main droite envelopée du voile. Au Panem nostrum, le Soúdiacre la préfente au Diacre, & rend le voile au Spé. Le Diacre à genoux préfente la patene au Célebrant.

[Quand M. l'Archevêque célebre la grand'Meffe Q iii aux Fêtes principales de l'année, il donne la bénédiction solennelle avant l'Agnus Dei; & quand il communie le Clergé & le peuple, le Diacre donne à tous les communians du vin pour supplément de la seconde espece dans un calice consacre.]

Après que le Célebrant a dit la derniere Oraison & le Dominus vobistum, le Diacre au milieu des marches étant seul tourné vers le peuple chante l'Ite,

Millaeft.

Le Célebrant donne la bénédiction au peuple, & Sétant mis à genoux devant l'Autel avec tous ses ministres, comme ils ont fait en entrant, il retourne avec eux à la Sacriftie au même ordre qu'ils en étoient venus, & recite l'Evangile In principio en s'en allant.

La nuit de Noël, les Laudes sont enchassées dans

la Messe comme à Orleans & à Vienne.

Au jour de l'Epiphanie, le Diacre tourné vers l'Orient fait l'annonce de Pâques après la lecture de l'Evangile.

Dans le Diocese de Paris tous les Dimanches on fait le Prône entre l'Evangile & le Credo, comme à

Rouen, & c'est là son véritable lieu.

S'il n'y avoit point de Soûdiacre à la grand'Melse, ce ne seroit pas le Diacre qui liroit l'Epître, mais un Lecteur en aube ou en furplis s'il y en avoit un , comme je l'y ai pratiqué moi même beaucoup de fois.

Celui qui communie de la main du Prêtre répond Amen, comme à Orleans, après ces paroles Corpus Domini nostri Jesu Christi , suivant l'ancien usage de

l'Eglise Grecque & Latine.

Sclon les Rubriques du Miffel de Paris , chap. 8. Rubric. general. il est permis dans les Feries du Casême de dire la Messe même plus tard que midi.

'Aux Ferles il n'y a qu'un Portechandelier à la grand' effe. Aux Ferles de l'Avent & du Carême & aux autres jours de peûne le Diacre & le Sóddiacte le fervent de chafubles qu'ils mettent de travets, aumain plantit trompeufir; le Diacre a auffi l'Osarium ou écharpe en forme d'Etole Diaconale; & aux Dimanches ils se servent de Dalmarique & de Tunique.

On se sert de couleur rouge à Paris aux Fêtes de Pentecôte, du saint Sacrement & de Toussaints & aux Dimanches d'après la Pentecôte jusqu' a l'Avent, ou d'aurore, ceux qui en out, non toutefois

à la Pentecôte.

Aux Fêtes des Pontifes ils se servent de vert; pour les saints Abbez & les saintes Veuves, de violet ou de bleu ceux qui en ont.

Les quatre Dimanches de Carême on s'y fert de couleur decendre & les Feries aussi, à commencer seulement le premier Lundi de Casême.

Durant la quinzaine de la Passion on se sert d'or, memens noirs, mais dont les orfrois sont rouges.

Le Jeudi-saint on se sert de rouge à la Messe. M. Parchevêque de Paris célebre la grand Messe conjointement avec deux Dignitez ou anciens Chanoines Prêtres, tous trois en cha'ubles, & ils y communient aussi tous sous les deux especes.

Le Vendredi-saint on ne dit point au Chœur ni les petites Heutes ni Vêpres dans l'Eglise Catho-

drale.

Durant la Semaine de Pâques on fait après Vêpres la Procession aux Fonts à peu près comme à

Rouen.

Le premier Dimanche de l'Avent dans l'Egliso Cathedrale on lit le Prologue de saint Jerôme sur Isare pour premiere leçon, avec le commencement d'Isaïe. On en use de même au Dimanche de la

Septuagésime.

Le 14. Septembre, jour de l'Exaltation de la sainte Croix , à l'Offertoire dela Messe on dit le Confirm, Mifereatur, Indulgentiam, & ensuite on va baiser la Croix comme on fait le Vendredi-saint.

Au jour de la Commemoration des Fideles Trépassez on lit à Matines les titres des leçons comme aux autres jours. Après Tierces on fait la Procession aux tombes, & après la grand'Messe on dit Sextes : mais Nones qui terminent tout cet Office, ne s'y disent qu'à l'heure ordinaire. Officium defun-Etorum (dit le Brcf) terminatur post Nonam, qua dicitur bora folita paulo ante Horam Vespertinam. On ne met point de réprésentation des Morts.

Dans l'Eglise Cathedrale de Paris les Enfans de chœur ne portent point de bonnet quarré, non plus qu'à Sens: ils s'en vont de chez eux à l'Eglife la tête nue, & s'en retournent de même chez eux, & ne prennent point d'eau benite en sortant de l'Egli-

le, mais seulement en entrant.

Les Chanoines qui ne sont pas encore Soudiacres ont des bonnets quarrez en venant à l'Eglise & en s'en retournant : mais ils sont nue tête en tout temps même en hyver à l'Office, excepté aux Matines qui se disent la nuit Car cette illustre Eglise a la gloire d'avoir encore conservé jusqu'à present l'ancien usage de dire à minuit Matines ou les Nocturnes, où un bon nombre de Chanoines assiste; & il y en a même des plus qualifiez d'entre eux qui n'y manquent jamais.

Leur habit en esté est le surplis, l'aumusse sur le bras, & le bonnet quarré en tête. En hyver c'est le surplis ou rochet, puis la chappe noire & le grand camail noir de même étoffe: & ils le repren-

nent à Matines le lendemain de l'Octave de S. Denis le 17. Octobre jour de S. Cerbonné, que le vulgaire appelle par corruption S. Serre-bonnet, à cause que les Ecclesiastiques serrent ce jour-là leurs bonnets quarrez. Cet habit d'hyver étoit autrefois l'habit qu'ils portoient durant toute l'année à Matines & par tout, hors la Semaine de Pâques, excepté qu'au lieu de surplis ils avoient une aube. C'est ainsi qu'ils étoient reçus Chanoines & qu'ils étoient enterrez, comme je l'apprends d'un ancien Cartulaire de l'Eglise de Paris. L'on voit encore aujourd'hui que les Enfans de chœur, qui n'ont point changé les anciens rites, ont encore retenu l'aube, mais aussi que les Choristes ou Chappiers la portent encore dans cette Eglise durant l'Octave de Pâques jusqu'aux Vêpres du Samedi in albis depolitis.

La maniere de recevoir un Chanoine dans cette célebre Eglife, tirée de cet ancien Cartulaire, auffi bien que le Reglement pour l'Office divin & la vie des Chanoines, merite bien d'être rapportée ici en

abregé.

Le Chanoine qui doit être reçu étant entré en Chapitre, & s'étant mis à genoux devant le Doyen, est admis par lui en vertu de ces patoles, Ecce nos edmittimus te in Caronicum & fratrem nostrum. Puis le Doyen lui préfente le livre des Canons (qu'on lit tous les jours à la find e Primes après le Necro-loge) en lui disant, Et tradimus tibi Regularis Obfervantia formam in boc volumine contentam. Auslicôt le nouveau Chanoine se prosterne, & répond Amen. Ensuite se tenant à genoux, le Secretaire du Chapitre lui fait toucher le livre des saints Evangiles, sur lequel il promet obésisance au Doyen & au Chapitre, sclon qu'il est porté plus

amplement dans le Formulaire du Serment qu'il doit faire.

Après quoi il sort du Chapitre, & va dans le Cloître se revetir des habits de Chanoine, scavoir de l'aube de lin, qui descend jusqu'aux talons, de la chappe noire & du long camail de pareille étoffe & couleur. Etant ainsi revetu, il est conduit au Chœur par le Chantre; puis ayant fait à l'entrée du Chœur une inclination vers l'Orient & une aussi vers l'Occident, il est installé à sa place par le Chantre qui dit le Verset Dominus custo liat introi. tum tuum & exitum tuum ex boc nunc & usque in faculum. Auffitôt le nouveau Chanoine se prosterne en difant le Pater noster, & y demeure durant quelques Versets & une Oraison que le Chantre dit devant l'Aigle au milieu du Chœur. Le nouveau Chanoine s'étant relevé reçoit un Pseautier de la main du Chantre, puis vaembrasser le Doyen & tous les (hanoines : après quoi il retourne à sa place, à moins qu'il ne fût aussi pourvû d'une Dignité ; car alors le Doyen lui diroit, Amice ascende superius, &c. & on lui assigneroit aussitôt la place propre à sa Dignité.

Si c'est en esté, après que le Chanoine a embrasse se confreres, au signal que lui fait le Chantre il quitte sa chappe & son camail, qu'un Acolythe

porte dans le Revestiaire

On voit par un autre article de ce Cartulaire, que les Chanoines étoient obligez à la chafteté, à uneréfidence perpetuelle & à la pfalmodie, & que les Ecclefiastiques ne se faisoient pas alors une devotion d'être tous Prêtres; mais que parmi les Chanoines mêmes il y en avoit quelques-mas d'eux qui étoient Prêtres, d'autres qui étoient touts toujours Diacres, & d'autres qui resseint touts

leur vie Soudiacres; aliqui corum Presbyteri, aliqui Diaconi, aliqui Subdiaconi semper existentes, que les Chanoines Prêtres faisoient chacun leur semaine, & célebroient la Messe à l'Autel chacun à son tour, s & que les Diacres & Soudiacres y servoient par semaine à leur tour.

Ils chantoient les Nocturnes & les Laudes à mi-

Au lever du foleil ils chantoient Primes; ils alloient enfuite au Chapitre pour y entendre la lecture du Martyrologe, du Necrologe & de la Regle der Chanoines, qu'ils écoutoient tous fort attentivementétant affis; & après avoir reçu la bénédiciion du Semainier; ils alloient acquitter les Fondations s'il yen avoit ce jour-là.

À l'heure de Tierces ils chantoient l'Office de Tierces, & ensuite la Messe. Et à midi, avant que de d'îner, ils chantoient Sextes. In meridie, antequam resiciantur, hymnum Deo persolvunt qui incipio

Rector potens , cum pfalmodia &c.

A trois heures après midi, horà terrià post meridiem, ils chantoient Nones. Vers le folcil couchant ils chantoient Vèpres plus solennellement que les autres Offices, & on y allumoit un grand nombre de cierges & de lampes, parce que le peuple ayant achevé son negoce y accouroit en foule y ôsticium folemnius persolvant circa occassum solis cum lucernis ac cereis accensis, ad quod sit major concursus sidelium, quia negotia per urbem peralla sint. Et immédiatement après Vèpres ils alloient souper.

Avant que de se mettre au lit chacun se retiroit dans son Oratoire ou à l'Eglise, & y récitoit Complies. [De-là viennent ces deux Orassons s'llumina pour l'Eglise, & Visita pour la chambre, dans le Breviaire d'Orleans. Les Chartreux encoreas jour-

d'hui ne chantent jamais Complies à l'Eglife, mais les récitent dans leurs cellules avant que de se coucher.

C'étoient là les heures aufquelles l'Eglife ordonnoit de prier: c'est ainsi qu'on récitoit separément chaque Heure des divins Offices, bien loin d'en joindre trois ou quatre ensemble; & l'on prioit ainsi par intervalles, afin que les Ecclesiastiques priassent au moins sept fois par jour comme le Prophete Roy. C'est là l'intention de l'Eglife, que peuvent suivre ceux qui sont animez de son esprit.]

Ils entroient au Chœur ensemble, & en sortoient de même. Si quelqu'un venoir après que le premier Pseume de l'Ossic étoit dir, il n'osit ni s'en retoutner à sa chambre, ni entrer au Chœur, mais il se tenoit dehors. Ce qui s'observe encore à présent ; car ils ne peuvent entrer qu'au Capitule, à moins que le Chantre n'entre ave choœur, car alors ils entrent avec lui.

erent avec mi.

Dieu sçait dans quelle modestie ils y assistionent, ex combien ils éxoient rigides observateurs de toutes les faintes pratiques & cérémonies du Chœur. Tous ceux qui servoient à l'Autel, n'osoient le faire qu'ils ne fussion vouvellement rafez Alloient-ils en Procession, ils marchoient deux à deux dans une égale distance, ayant la vise baissée; & ils regardoient en quelque siçon comme apostat un Chanoine qui se servoir promené dans l'Eglise pendant que ses confreres chantoient l'Ossice divin.

Etoiene ils affemblez dans le Chapitre ou dans le Revestiaire, ils s'y comportoient avec une tresgrande modestie. Jamais on n'y entendoit de disputes, encore moins y disoit-on des injures. Ils y étoient assis & couverts, dans une grande retenue; & après que le Doyen avoit proposé une affaire y chacun à fon rang disoit paisiblement son avis , & le Doyen ayant conclu sclon l'avis de la plus faine partie du Chapitre, le Secretaire en écrivoit le Rejultat sur le Registre, comme on fait encore dans les Chapitres.

Les Vendredis on disoit les desauts & manquemens qui étoient arrivez dans le Chœur durant la semaine, & on en faisoit la correction convenable.

Les Chanoines demeuroient dans le Cloître, & ils n'osoient seulement découcher sans en avoir au-

paravant obtenu la permission du Doyen.

S'il y avoit quelque demêlé entre les Chanoines, le Doyen les metroit d'accord; si entre le Doyen & le Chapitre, c'étoit l'Evéque. Le Doyen & le Préchantre prenoient double portion: mais aussi ils ne pouvoient s'absenter du Chœur. Qui benè presunt, duplici bonore digni sun. 1. Tim. 5.

L'argent casuel qui provenoit des legs testamentaires, ou des enterremens, ou de la vente des bois, ne se patrageoit point entre les Chanoines; mais on le mettoit dans le Tresor pour l'entretien de la fa-

brique & des ornemens de l'Eglise.

Le dernier article de ce Cartulaire est également glorieux & honorable à l'Evêque & aux Chanoines, & trop beau pour n'avoir pas place ici. On y voit d'une part l'obeissance que les Chanoines rendoient à l'Evêque; & de l'autre, qu'ils avoient la gloire de ne faire qu'un corpsavec lui. Super omnia autem discant Canonici magnum honorem se debrer Episcapp exhiber, memores so loim, anne separationem frustluum O'mens, ei in omnibus obedivisse, unamque corpus cum illo constituere: O'nt isse superminet omne; chim est in Choro, nullus praterent qui non superior profundam reverentiam. Faut-il après cela s'etonner qu'on stit de si grands biens aux Eglises où Dieu etoit si bien servi?

Au milieu du Cheur de cette Eglife vers la grande porte, est enterré sous une tombe de cuivre l'illustre Odon ou Eudes de Sully, Odo de Soliaco, dont l'inscription temoigne que la sincerité, la pureté, la douceur & la chatité pour les pauvres étoient l'exaractere de son esprit vraiement épiscopal

Il fit plusieurs grands biens & aux pauvres & à son Eglise, dont celui-ci n'est pas le moindre, de n'avoir jamais eu égard ni à la qualité ni aux prieres dans la collation des Bénéfices, mais à la vertu & à la science. Et c'est comme en usent ceux que ai-

ment la beauté de la maison de Dieu.

Le frontispice de l'Eglise Cathedrale est accompagné de deux grosses tours fort élevées, dont le dessius est entrasses qui fait que de là on peut aissement découvrir tour Paris. Il y a dans ces tours de fort belles cloches. Devant le grand portail il y a une place, au milieu de laquelle il y a une fontaine. Nous dirons ailleurs quel étoit l'usage de ces fontaines proche des Eglises.

Le nouveau Rituel de Paris de l'an 1697 ordonne qu'on communiera dans la Messe tant le peuple que le Clergé; & que quand on portera à un malade le Viatique & l'Extrême-onction ensemble, on lui administrera premierement l'Extrême-onction.

Cela étoit ainsi dans tous les anciens Rituels de

France.

On voit par un ancien Missel de Paris de l'an 1557, que le Mercredi des Cendres, a près avoir imposé des cendres à ceux du Clergé, on faisoir une Procession, au retour de laquelle on imposoit les cendres à la porte de l'Eglise. In redius Precessionis imponunture citeres da sanama Eccles ab Epsicappo. La même chose se list dans l'Ordinaire de l'E-

glife des Chanoines de Jargeau Diocefe d'Orleans; & s'y pratique encore; comme auffi dans l'Eglife des Chanoines de S. Lazare d'Avalon, où l'on donne les cendres non i tout le monde comme ailleurs, mais aux sculs Pénitens publics à la porte de l'Eglise.

Que l'Evêque de Paris mettoit hors de l'Eglise les Pénitens publics après le Sermon, le Pseaume 50. Miserere, & une Oraison: sunc ubi Episcopus

est , ejiciuntur pænitentes.

Qu'aux Dimanches de Carême on disoit la Préface commune per annum, & non celle du Carême. J'en dis les raisons ailleurs.

On voit aust au folio clxij, qu'un des ministres y faiso't tous les jours l'estay du vin & de l'eau avant qu'on commençăr la Messe; Sacerdos exigat à ministro ut guster iam vinum quam aquem : [comme le grand Ensant de chœur fait tous les jours dans l'Eglise Cathedrale de Narbonne l'essay du pain, du vin & de l'eau i l'Offertoire de la Messe, de même qu'un Cardinal fait l'essay du vin & de l'eau en l'Eglisé de S: Pierre du Vatican, quand le Pape (ou celui qu'il depute en sa place) célebre la Messe au comme de l'eau en l'Eglisé de S: Pierre du Vatican, quand le Pape (ou celui qu'il depute en sa place) célebre la Messe au comme de l'eau en l'Eglisé de S: Pierre du Vatican, quand le Pape (ou celui qu'il depute en sa place) célebre la Messe au comme de l'eau en l'estay de l'eau en l'estay de l'eau en l'estat de l'eau en

Et qu'à sa Messe des nouveaux mariez la bénédiekion ne s'y faisoit qu'immédiatement avant le Paza Domini ; qu'à la fin de la Messe le Prêtre benissoit du pain & du vin pour agape, dont mangeoient l'Epoux & l'Epouse ; & que le soir le Prêtre alloit benir le lit nuprial , l'Epoux & l'Epouse y étant

couchez ou affis deffus.

S. Germain des Prez.

Dans l'Eglise de l'Abbaye de S. Germain des Prez

l'Autel isolé est dans la croisse & presqu'au milieur de l'Eglise, sans retable audessus, comme dans celle de S. Etienne de Dijon. Nos Rois de France de la premiere race avoient leur sepulture à S. Germain des Prez, où Childebert, Chilperic I. avec la Reine Fredegonde sa femme, Cloyis II. son fils, Clothaire II. & Chilperic II. ont été entetrez. On voit leurs mausolées devant le grand Autel.

Il y a detres-savans Religieux dans certe Abbaye. Tout le public scait l'obligation que l'Eglise a à ces doctes Religieux de nous avoir donné des éditions des Peres si correctes, & tant d'autres beaux

ouvrages.

Le Refectoire de cette Abbaye est fort grand & tient un côté du Cloître, comme la Bibliotheque en tient l'autre. Elle est remplie d'excellens livres tant imprimez que manuscrits; parmi lesquels je me souviens d'avoir vû un Missel manuscrit de huit ou neuf cens ans, qui ne contenoit que les trois Oraisons de la Messe & les Préfaces. Donc le Prêtre ne récitoit alors à l'Autel ni l'Epître ni l'Evangile, qui étoient chantez par le Soudiacre & le Diacre, ni rien de ce qui se chantoit dans le Chœur. Il l'écoutoit. C'est ainsi que chacun faisoit ses fonctions. Mais depuis que les basses Messes ont été si frequentes, on a inseré la basse Messe dans la haute, & on a tout fait dire au Prêtre. Il vaudroit autant lui faire tout chanter: on n'auroit que faire de Diacre ni de Soudiacre. Sur quoi je me souviens d'avoir lû autrefois dans Navarre, Praftat Sacerdotem miffam folemniter celebrantem Epiftolam & Evangelium audire, quam interim legere. Que diroit-on d'un homme qui liroit au Sermon pendant qu'un Prédicateur prêcheroit ? On lui diroit sans doute, que n'écontez-vous &cc.

Abbaye

Abbaye de S. Victor.

Dans l'Eglife des Chanoines Reguliers de Saint-Victor & dans la Chapelle de l'Inhitmerie font enterrez pluïeurs grands hommes tant Evêques qu'-Abbez ou Chanoines Reguliers de cette Maifon, qui a tét la pépiniere de plus de trente Maifons de Chanoines Reguliers en France. C'eft elle auffi qui a produit les celebres Hugues, Richard & Adam de S. Victor, & dans notre fecle l'illuftre Santeuil cet excellent Poète qui a fubfitude tant d'admitables Hymnes à la place des anciennes qui se reffentoient si fort de la barbarie & du gothisme des siccles passes.

Ces Chanoines Reguliers suivant l'ancienne pratique jednent les Mercredis & les Vendredis; ont leur surplis à manches closes, portent l'aumusse sur les épaules, sont l'Office conformément à l'usage de Paris, & disent encore Matines à minuit; comme

l'Eglise Metropolitaine.

[A l'occation des surplis à manches closes, il paroît que c'étoit autresois l'usage commun à Paris (que les Chanoines de S. Victor ent gardé) par la premiere vitre de la Bibliotheque du College de Navarre, où se voit un Chanoine avec un surplis de Navarre, où se voit un Chanoine avec un surplis de

cette forte.]

Il y a à S. Victor une Bibliotheque publique où il y a de fort bons livres tant imprimez que manuferits. Elle est ouverte tous les Lundis, Mercredis & Vendredis depuis sept heures du matin jusqu'à dix, & depuis une heure après midi jusqu'à cinq. J'y ay quelque sois vû plus de deux cent personnex qui y étudioient.

458 S. Etienne du Mont , fainte Genevieve.

Les Carmes de la place Maubert.

A l'Eglife des grands Carmes du côté de la place Maubert le benitier est au dehors de la porte de l'Eglife, & non au dedans; c'est-là la véritable place des benitiers.

S. Estienne du Mont.

Au plus haut quartier de Paris est l'Eglise Paroiffiale de S. Estienne du Mont, où est enterré M. Pascal auteur du Livre des Pensées sur la Religion. Le
grand portail de cette Eglise est fort beau, & la
chaîte du Prédicateur passe pour la plus bellede Paris. Je vis dans cette Eglise au jour de l'Invention de S. Estienne, troisseme jour d'Août, l'Abbé
de sainte Geneyiève célebrer la Messe pontificalement avec mitre & crosse; & je remarquai que durant qu'il chantoit la Collecte de la Messe, & qu'il
lisoit tout bas l'Epstre & ce qui suit, assis à côté de
l'Autel, un Chanoine Regulier de sinte Geneviéverenoit à côté de lui un petit chandelier plat d'argent par un manche pour lui éclairer.

Sainte Genevieve.

A côté & audeflus est la célebre Eglise de sainte Geneviève Patrone de Paris, dont le corps est derriere le grand Autel dans une Châsse de vermeil doré, soutenue par quatre colomnes Ioniques d'un marbre extraordinaire. Son tombeau se voir dans une cave ou crypte qui est audessous.

On tourne autour du grand Autel comme à S. Germain des Prez. Au pied des degrez du grand Autel est enterrée S'ClotildeReine deFrance*, qui fut

^{*} Sa Chaffe qui est de vermeil, se voit dans la Chapelle de son nom.

Le Val de Grace, la Sorbonne, Cluny.

1971

1971

1971

1971

1972

1972

1973

1973

1973

1973

1974

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

1975

Dans la nef à main droite se voit l'Epitaphe du

fameux Philosophe René des Cartés.

De cette Eglife on peut aller voir la Bibliotheque, qui est fort nombreuse, & qui est augmentée de celle de feu M. le Tellier Archevêque de Reims, & leCabinet des Medailles & autres raretez.

Le Val de Grace.

Le Val de Grace est la plus belle piece de Paris en fait d'Eglises.

La Sorbonne.

L'Eglife de Sorbonne, la Maifon & la Bibliotheque garnie de fort bons livres tant imprimez que manuferits, meritent d'être vúes. Les Ecoles de Theologie se tiennent dans de grandes Salles de nouveaux Bâtimens qui sont à main gauche de la Place de Sorbonne.

Le College de Cluny.

A main droite est l'Eglise du College de Cluny. Verses s'y disent sur les six heures du soir suivant l'ancien usage; j'ai remarqué qu'. l'Oraison qui se dit à la sin de Vépres, un des deux Portechandeliers baissoit un peu son cierge, asin d'éclairer à l'Officiant; ce qui se pratique de même à Saint Denys de la Chartre. C'est à peu près comme on sait à Lyon.

En Carême on n'y dérange point l'Office: on y dit Vêpres comme le reste de l'année à six heures du soir, aussi bien qu'à S. Denys de la Chartre.

Ces anciens Religieux de Cluny se servent d'un

Boo Hôtel de Clumy, le Sepulere, la Salpèriere. nouveau Breviaire qui a fait la planche à plusieurs autres, & qui est un ouvrage digne des savans hommes qui y ont travaillé. On attend avec impatience leur nouveau Missel.

Hôtel de Cluny.

Dans l'Hôtel de Cluny rue des Maturins l'on voit encore quelques ruines des Thermes ou Báns de l'Empereur Julien; & dans une maifon de la rue de la Harpe à l'Enfeigne de la Croix de fre, l'on voit plusieurs vieilles arcades & une espece de Salle voutee, qui sont d'une tres-haute antiquité, & que l'on croit avoir été autresois quelque Temple profane, ou des bains.

L'Eglise du Sepulcre.

Dans l'Eglife du Sepulcre on voit tout au fond & même audelà de l'aile droite un Crucifix qui est tout habillé, de même que dans l'Eglife de S. Cofme & S. Damien à Rome, où il est revétu d'une robe longue jusqu'aux talons; & on le voit à demi couvert d'une espece de tablier dans les Eglifes de Senlis & de Casal entre le Chœur & la Nef.

L'Hôpital de la Salpêtriere.

L'Eglic de l'Hôpital de la Salpétriere est dispefée de sorte que l'Autel est au milieu de cing grandes allées, comme l'étoit celui qui étoit au tombeau de S. Felix dans le Fauxbourg de Nole, où S. Paulin avoit fait bâtir cinq Eglises qui avoient vûc sur un même Autel. Ce seroit une disposition fort commode pour les Hôtels-Dieu & les Hôpitaux. Il y a dans celui de la Salpétriere une pratique qui me semble fort belle, & qui seroit bien de saison dans un fiecle où l'on a tellement mis en oubli les vœux du Baptême. La voici.

Le Lundi de Pâquesà la Proceffion qui s'y fait après le Magnificat aux Fonts Baptifinaux, on y conduir les petites filles de l'Hôpital, & làune petite fille élevée en un lieu fort haut tout proche des Fonts, prononce à voix haute la renovation det veaux qu' on a faits, & des obligations qu' on a contractées au Baptime; a presquoi tous les pauvres de cet Hôpital vont bailer par refpecê. & par reconnoifinace les Fonts Baptifmaux. Il feroit à fouhaiter qu' on fift dans les Eglifes Parofifiales quelque chose de femblable, ou que Messieurs les Curez fissent ur cela quelque instruction ou exhortation à leurs Parosissens.

Il y a peu à remarquer pour l'antiquité dans les autres Eglises de Paris qui sont en tres-grand nombre.

Le Palais & la Sainte-Chapelle.

Hi ne faut pas fortir de Paris fans avoir vu le Parlement, & principalement la grande Salle & la grande Chambre dorée; comme aussi la Sainte-Chapelle qui est contigüe à cet auguste Palais où se rend la justice, & qui a été autrefois le sejour ordinaire de nos Rois, & particulierement de siant Louis, qui y a fait bâtir cette Eglise voisine pour y venir commodément à l'Office selon le mouvement de sa dévotion. Les vitres sont fort estimées; mais elles éclairent si peu l'Eglise, qu'on y a quelquesois besoin de lumiere à dix heures du matin-Ce qu'il y a de plus estimable est le Tresor de cette Eglise, où il y a beaucoup de Reliques & d'autres orn emens & pieces sort rares. Elle est desservie par R iij des Chanoines & des Vicaires perpétuels qui y chantent tous les jours l'Office divin.

L' Abbaye de Saint-Denys.

De Paris on va à Saint Denys en France par les Croix ou Montjoyes faites en forme de pyramides, avec les statues de trois Rois à chacune, où l'on fait des pauses quand on porte les corps des Rois défunts

pour y être enterrez.

Ce qu'on nomme Saint-Denys en France, est une ville où il y a plusieurs Paroisses & Monasteres. & sur tout la tres-célebre & tres-riche Abbaye de Saint-Denys occupée par un grand nombre de Benedictins de la Congrégation de S. Maur, & destinée pour la sepultuze des Rois de France, dont la plûpart y ont des mausolées qui sont magnifiques; principalement ceux de François I. de Louis XII. & de la Reine sa femme ; de Henry II. & de Catherine de Medicis son épouse; de Dagobert Fondateur de cette Abbaye; de Charles II.dit le Chauve , à qui l'Eglise de France est obligée des Reglemens qu'il a faits pour la discipline du Clergé & les mœurs du Christianisme.

Les Rois de France depuis Louis le Gros faisoient porter à la tête de l'armée l'Oriflamme ou Banniere de l'Eglise de Saint-Denys par le Comte du Vexin

François, hommager de cette Abbaye.

Je ne m'amuserai point ici à décrire le Tresor de Saint-Denys: il faut le voir de ses yeux pour en avoir une juste idée. Un Religieux de l'Abbaye le montretous les jours aux étrangers dévant & après Vêpres.

Il vaut mieux parler de l' Eglise & de ses usages particuliers. L'Eglise est faite en forme de croix,

la structure en est assez belle.

Les Fêtes solennelles on y voit à la grand'Messe des ornemens les plus superbes qu'il y ait dans toute la France, un mouchoir au bâton du Chantre, dont ils'essuyoit anciennement, & la communion des ministres de l'Autel sous les deux especes, de la même maniere qu'à Cluny, tant aux Fêtes solennelles qu'aux Dimanches. Les jours les plus solennels de l'année on y chante quelquefois la Messe toute entiere en langue Grecque, & en d'autres seulement l'Epître & l'Evangile en Grec & en Latin [comme autrefois à Rome à toutes les grandes Fêtes de l'année, parce que ces deux langues y etoient fort usitées, & qu'il y avoit beaucoup de Grecs dans toute l'Italie, & principalement à Venise, à Florence & à Rome; & on le fait encore à present quand le Pape célebre pontificalement*.] Et on chante tout le reste en latin.

Il y avoit autrefois tous les jours de l'année Laus perennis, comme à Marmoutiet, & encore ailleurs.

Abbaye de Maubuisson.

A PONTOISE Et l'Abbaye de Maubuisson, en latin Malodannum, ou comme veut M. Châtelain Malodannus; sous le nom de Notre-Dame la Royale, Santie Marie Regalis, fondée l'an 1141, par la Reine Blanche mere de S. Louis, laquelle avant que de mourir prit l'habit & le voile de Religieuse, dans lequel elle fut portée en terre, revétue pardessius de son habit de Reine avec la couronne en tête pardessus levoile. Elle est enterrée au milieu du Chœur de cette Abbaye sous un tombeau de cuivre. Il y a encore entre le Chœur & l'Autel quelques tombeaux de plusieurs Princes & Princesses.

^{*} Anfelm, Havelberg, Dialog, lib. 3. c. 16.

L'Eglise des Deux-Amans.

A quatre lieues de Rouen est l'Eglisé des Derx-Amans sous le titte de sainte Madelene aux pieds de Jesus Christ en croix. Cette Eglisé & Maison est occupée par les Chanoines Réguliers de la Congrégation de sinte Geneviève. Avant que ces Réfornez y entrassent les anciens Chanoines portoient leur aumusse à tête ronde sur la tête & sur les deux épaules, comme on le peut voir par la Figure XV.

ROUEN.

ROUEN, ville capitale de la seconde Lyonnoise, ou de la Province de Neustrie, dite Normandie depuis que les Normands s'en renditent maîtres, située sur lebord de la Riviere de Seine, ad Sequamam, est une des plus belles villes du Royaume. Elle est appellée en latin Rotomagus, & chez les anciens quelques sois Rotomus & Rodomus.

Cette ville est une des plus grandes & des plus peuplées du Royaume; le Quay qui est tout pavé & taluté paffe pour le plus beau Quai de France; & dans le tems de paix on le voit tout bordé de navires. C'est une beauté que de voir toutes les marchandifes qui s'y déchargent, & qui viennent des pays étrangers avec qui cette ville a commerce : ce qui y attire aussi des peuples de tant de nations differentes.

· Il y a plusieurs belles places, entre autres celle du Marché aux veaux , où l'on croit que Jeanne d'Arc dite la Pucelle d'Orleans , a été brûlée au lieu où l'on voit sa statue audessus d'une Fontaine sous une arcade en forme de tourelle percée à jour de tous côtez & soutenue de trois colonnes.

Clameur de Haro.

Les habitans de Rouen & de toute la Province de Normandie ont un beau privilege qu'il ne faut pas omettre ici , qui est celui de la clameur de Haro, lorsqu'il s'agit d'un homicide, d'un vol, d'un peril pressant d'une violence que l'on fait à quelqu'un. Par ce cri ou cette clameur le criminel ou celui qui fait violence est obligé de s'arrêter, ou l'on a droit de l'arrêter jusqu'à ce qu'un Sergent ou Huissier foit venu, & il est contraint de venir devant le Juge sans autre ajournement. Tous ceux qui entendent le cri de Haro doivent prêter secours sur le champ, à faute de quoi ils sont condamnez en une amende envers le Prince ou Seigneur feodal qui a haute justice. Par le même privilege une personne qu'on arrête prisonnier, en vertu de la clameur de Haro, oblige l'Huissier ou Sergent de le mener pour être oui devant tel Président ou Conseiller du Parlement qu'il lui plaît, ou autre Juge du Bailliage, qui ordonne sur le champ enquelque lieu qu'il puisse être (même dans la rue), qu'il entrera prisonnier , ou qu'il aura la liberté en donnant caution, ou à sa caution juratoire, selon que le cas y échet. Que si l'Huissier ou Sergent refuse de le mener pour être oui devant celui qu'il requert, en vertu d'un fecond cri de Haro il appelle à son aide les bourgeois ou voisins, qui sortent quinze ou vingt de leurs maisons, & poussent & les Sergens & celui qu'ils arrêtent jusques chez le Juge qui est reclamé pour juger si l'emprisonnement est valable ou non.

Il y a à Rouen Parlement, Chambre de Comp-

tes , Cour des Aides & plusieurs autres Jurisdiĉtions. Au Parlement on dresse encoreà l'ancienne maniere les Expeditions de la Chancellerie, par rouleaux écrits d'un seul côté , & collez bout à bout ; ce qu'on appelloit volumine, & d'où est venu le mot de volume.

Eglise Cathedrale de Notre-Dame.

Il y a tant dans la ville que dans les fauxbourgs trente-fix Egifies Paroiffiales & environ cinquante Maisons religieuses de l'un & de l'autre fexe: & dans le Dioccée vingt fix Abbayes & quantité de Prieurez, Chapelles & Maladeries; dix Egifies Collegiales de Chanoines, & 138 Paroiffes ou Cures distribuées sous six Archidiacres & vingtept Doyens ruraux, & sous le Doyen des Curez de la ville & basilieue, qu'on appelle le Doyen de la Chriticari , en latin Decanus Christianitis, qui est nommé par l'Archevêque, & doit être Curé de la ville intra muros, & non des fauxbourgs. Il n'a pas seance parmi les Chanoines de la Cathedrale dans le Chœur de leur Eglise, mais il a droit de porter l'habit de Chanoine.

L'Eglié de Rouen a toujours été tres-illustre. Dès le quatriéme siccle elle étoit storissante en pieté, selon le témoignage que lui rend S. Paulin dans sa lettre 18 à S. Viétrice, où il parle tres-avantageuement du peuple de Rouen. Au douziéme siecle elle étoit plus célebre que toutes les Eglissanous selement de Normandie, mais encore d'Angleterre & d'Aquitaine, comme le témoigne Richard II. Roi d'Angleterre, Duc de Normandie & d'Aquitaine. Elle a été qualifiée sainte, santia Rotomagen-fis Ecclessa, par les Rois de France & d'Angleterre, & par divers Prelats. Enfin elle étoit encore consideres

derable par sa pieté au douziéme siecle, puisque S. Thomas Archevêque de Cantorbery se recommanda aux prieres, aux jeunes & autres bonnes œuvres de cette Eglise & de tout le peuple de Ruen. Le vaisseau de l'Eglise Cathedrale a quelque chose de grand & d'auguste, avec des galleries qui regnent tout autour en dedans audessous des vitres d'enhaut. Sa longueur est de quatre cens huit pieds, sçavoir la nef de deux cens dix pieds, le Chœur de cent dix, & la Chapelle de la Vierge de quatrevingt huit pieds : la croisée en a de largeur cent foixante & quatre : le tout affez bien proportionné, & pavé de grandes pierres de liais. Il y a une aîle de chaque côté du Chœur & de la Nef. A côté de ces deux ailes il y en a encore une autre qui est toute occupée de Chapelles de chaque côté. Elles sont assez belles & assez propres, & ont été decorées & ornées depuis trente ou quarante ans par les liberalitez de pluficurs Chanoines qui ont eu soin en même tems de rendre l'Eglise beaucoup plus claire qu'elle n'étoit. Ces Chapelles servent présentement à dire des basses Messes. Comme on n'en disoit gueres au tems que cette Eglise a été bâtic, on peut dire avec verité que ces lieux servoient à ceux qui hors les divins Offices vouloient prier & méditer en particulier, & encore pour enterrer les personnes considerables soit en pieté soit en dignité comme nous le voyons par la lettre trente-deuxième de S. Paulin qui avoit fait bâtir quelques Egliscs à Nole, qui avoient a cz de rapport à la disposition de la nôtre. Car on voit que le grand Autel étoit fous une grande conque ou coupole, & qu'à côté il y avoit encore deux moindes coupoles, dont l'une servoit de Sacristie, & cela est ainsi dans l'Eglise Cathedrale de Rouen; & l'autre servoit à mettre les livres saints

Notre-Da

& les Ecrits des Peres. Cette autre coupole ne feret qu'elle feroittrop petite pour pouvoir contenir les livres de la Bibliotheque de l'Eglife Cathedrale, qui font en fort grand nombre. On l'a placée à l'extrémité du côté gauche de la croîfée : on y monte par un escalier de pierre avancé dans l'Eglife, & qui est aflez bien travaillé. Audessis de cet fealier sont ces deux vers qui sont de S. Paulin, & qui étoient pareillement sur la porte de la Bibliotheque de l'Eglife de S. Felix de Nole:

Si quem sancta tenet meditandi in Lege voluntas; Hic poterit residens sacris intendere Libris.

dont voici la traduction.

Si du siecle trompeur tu méprifes les fables, De la loi du Tres-haut si tu fais ton plassifr, Prens ces livres facrez, & dans un faint loisir Goûte de l'Eternel les douceurs ineffables.

Les Chanoines de l'Eglife Cathedrale ont rendu publique cettre Bibliotheque; & cil y a un Bibliothecaire ou Commis gagé qui (horsdes Dimanches & Fêtes, les Jeudis & le mois d'Octobre) depuis huit heures du matin jusqu'à midi, & depuis deux heures après midi jusqu'à cinq, préfente les livres à tous ceux qui en demandent, pour la commodité desquels il y a de longues tables au milieu, & des bancs aux côtez. Le vaisseu at la Bibliotheque cét as les grand, & fort bien éclairé. Il y a de fort bons livres enfermez dans des armoires garnies de fil d'archal. Audessudes ces armoires on voit les tableaux ou portraits de ceux qui lesont donnez: entre lesquels est le Sieur Acarie qui la commença en

donnant sa Bibliotheque. Auffi par un esprit de reconnoissance à la fin de graces après le dîner que les Chanoines font tous ensemble dans ce lieu le jour de l'Ascension, le Chanoine qui a fait la béné-. diction de table, dit : Prions pour le repos de l'ame de M. Pierre Acarie qui a donné commencement à cette Bibliotheque.

La Pyramide ou Aiguille est une des plus belles pieces d'architecture que nous ayons en France, & qui donne de l'admiration à ceux qui la regardent. La hauteur de la lanterne est de cent cinquantedeux pieds, la hauteur de la Pyramide (qui est toute couverte de plomb aussi-bien que l'Eglise) est de trois censquatre-vingt pieds.

Le Chœur est fermé par un Jubé accompagné de deux Chapelles d'une tres-belle menuiserie, qui

font toutes battues en or.

J'ai déja dit que les Chapelles & Oratoires étoient en partie pour enterrer des personnes de marque &

de pieté; c'est ce que nous allons voir.

Dans la grande Chapelle qui est derriere le Chœur, on voit au côté droit le magnifique Mausolée des deux Cardinaux d'Amboise Archevêques de Rouen, oncle & neveu, qui sont représentez en marbre blanc à genoux en habits de Cardinaux, avec un grand nombre de figures placées dans leurs niches, de marbre blanc en relief, & travaillées avec beaucoup de délicatesse. Il est haut de vingt & un pieds, & large de seize. Autour du tombeau sont ces quatre vers.

Pastor eram Cleri, populi Pater; aurea se se Lilia subdebant , Quercus * & ipsa mihi. Mortuus en jaceo, morte extinguuntur honores: At virtus mortis nescia, morte viret.

^{*} Le Pape Jules II. de Royete.

Ces deux Cardinaux sont enterrez au pied de ce Mausolée sous une tombe de marbre noir & blanc. Celui en l'honneur duquel ont été faits ces quatre vers, étoit non seulement Cardinal & Archevêque, maisencore Ministre d'Etat & Intendant des Finances fous Louis XII. Roi de France, & Legat du Pape en France & à Avignon. On dit de lui qu'il étoit un Ministre sans orqueil & sans avarice, & Cardinal avec un seul Benefice. Nous avons de George II. d'Amboise un Concile tenu l'an 1522. pour la discipline ecclesiastique : on ne peut rien voir de plus beau.

De l'autre côté & vis-à-vis de ce Mausolée est celui de Louis de Brezé premier Chambellan du Roi, & grand Senéchal de Normandie, qui n'est ni moins riche ni moins élevé& étendu que celui des

Cardinaux d'Amboife.

Du même côté est le tombeau de Guillaume de Flavacourt Archevêque de Rouen, qui fonda le College du Saint-Esprit pour six Chantres ou Chapelains, tint plusieurs Conciles dont nous avons les Canons, & fit de tres-grandes aumônes aux pauvres principalement dans une année de cherté. Il mourut l'an 1306. le 6. d'Avril.

Au côté droit de cette Chapelle est le sepulcre de Raoul ou Radulphe Rouffel Archevêque de Rouen, qui eut un grand zele pour le rétablissement de la discipline ecclessastique, & pour corriger les abus qui s'étoient glissez dans l'Eglise par une fausse dévotion. Ce sut pour cela qu'il assemblaà Rouen l'an 1445, un Concile contenant quarante & un Canons, que nous avons encore, & qui font fort beaux. Il mourut l'an 1452.

Tout proche est le tombeau du célebre Archevêque Odon Rigauld, qui fit tant de biens à l'Eglise de Rouen, & n'eut pas moins de foin du fpirituel que du temporel. Il réforma l'Eglife Collegiale de Notre-Dame de la Ronde l'an 125,2,5 a la priere de S. Louis Roi de France, & en dressa les Statuts de Réformation. A la tête des Aétes qu'il dressoit, fe qualissoit, Frater Odo permissone deivinh Rotomagensis Ecclesia minister indignus. Avant que d'être Archevêque ll'avoit été Cordelier, & il avoit retenup an humilité les moss de Frater & de Minister indignus, qu'il avoit appris dans l'Ordre de saint François. Il visitoit tres-souvent son Diocese, & il avoit fait non seulement un denombrement des Bénésies & Cures de son Diocese, mais encore des Paroissens de chaque Eglise. J'ai via autresois une copie de ce Poulier qu'il avoit dresse.

Il est à remarquer que leur bâton non plus que celui des anciens Evéques & Abbez, n'est point courbé, comme on le voit sur leurs tombes & maufoléesqui passent trois cens ans : il y avoit seulement au bout une espece dopomme comme au haut d'une canne. Depuis on l'a fait à la maniere d'une houlette, & enfin on en a recourbé le bout comme nous

le voyons aujourd'hui.

J'ajouterai qu'aux crosses des Evêques & des Abbez, aux bâtons des Chantres & aux Croix Processionales il y avoit des mouchoirs pendus; & il y en a encore aujourd'hui au bâton du Chantre de S. Denys, & à la Croix Processionale des Jacobins & de beaucoup d'Eglisés de la campagne, afin que ceux qui les portoient pussens en clivyer & s'en moucher, les hommes u'ayant alors in hauts de chausses ni poches: mais on mettoit tout aux bâtons ou à la ceinture, comme font encore les Prêtres célebrans & quelques Religieux leur mouchoir, & ces denniers leur chapelet, leurs clefs,

&c. les femmes leur bourse & leurs clefs. L'on attachoit encore ce mouchoit sur la manche; de là vient que le manipule, qui originairement étoit un mouchoir, est encore attaché sur la manche; d'où vient qu'on disoit, & qu'on dit encore quelquesois se moucher sur la manche; & que quelques enfans malpropres le sont encore naturellement.

Dans l'ancienne Chapelle de S. Romain, au détour de la petite Sacriftie dans la nef du côté du midi, on voit à la moitié de la muraille qui regarde l'Aurel une figure en relief de Raoul ou Rollon

premier Duc de Normandie.

De l'autre côté (dans la Chapelle de fainte Anne] proche de la porte septentrionale on voit aussi en relief la figure de Guillaume Longue-épée son sils, qu'on dit avoit donné aux Chanoines le pain de Chapitre, ainsi que le marque ce vers de son Epitaphe:

Panem Canonicis in honore Dei Genitricis

Contulit.

Derriere cette Chapelle est le Chapitte, au milieu duquel est enterre! 'Archevêque Guillaume surnommé Bonne. ams, qui l'avoit fait bâtit. Il mourat l'an 1110. & sur mis sous un tombeau de marbre noir, avec cette Epitaphe dans la muraille qui regarde l'Orient:

Relligio sua, larga munus, meditatio fanêta, "
Nos, Guillelme, tuum fleremonent obitum,
Quòd pius Antifles facris Clerique benignus,
Intervora docent, exteriora probunt.
Ecclifae lumen, decus d'adenfio Cleri,
Circumspectus eras, promptus ad omne bonum.
Fratribus bance adem cum Claustro compositifi,
Nec tua pamperibus jamae alaussa fuit.

Contulit

Notre-Dame de Rouen 27

Contalit ad victum vua magnificentia Fratrum, Ecclefus, decimas, rura, rributa, domos; Exemploque ten (ubjectos dedocuffi Verba pudenda loqui, turpia falla fequi. Fine bono felix, biduo ter folveris ante Quam pifer Solis confequerentur iter.

En retournant par la porte du Chapitre dans l'E-glife, on voit une espece de grand tombeau long environ de six pieds, dont le couvercle est de bois noirci, & qui paroît de loin être un tombeau de marbre noir. Cen'est autre choseque le Baptistaire. Il est fort à propos devant & tout proche de la Chapelle de S. Jean-Baptiste [comme il étoit aussi à Vienne dans la Chapelle du même Saint.]

Dans l'Aile du côté gauche du Chœur on voit fous une petite coupole la Chapelle de S. Pierre & de S. Paul, où font deux tombeaux d'Archevêques repréfentez en habits pontificaux, de marbre blanc. On ne fçait au vrai qui ils font; car il n'y a point d'infeription. Tous ces Archevêques ont le regard tournévers l'Orient, comme font tous ceux que j'ai vûs pat tout ailleurs faits avant le feiziéme fiecle, Par là on voit que l'ufage contraire d'enterrer aujourd'hui les Evêques & les Prêtres le vifage tourné à l'Occident, est tour-à-fait récent. Les nouveaux Rituels de Reims, de Sens p. 158. de Mets, & l'Ambrossen ordonnent qu'on les enterrera tournez à l'Orient, comme les laiques.

- Dans la Nef devant le Crucifix est la tombe de S. Maurile qui mourut l'an 1067. Voici son Epiraphe composée par un Chanoine nommé Herluin, & qu'on y a gravée sur une lame de cuivre. 194 Notre-Dame de Rouen.
Humani cives lachrymam nolite negare
Veftro Pontifici Maurilio Monacho.
Hunc Remit genuit , studiorum Legia nutrix
Potsevis trifido fonte philosophico.
Vohis hane adem captam perduccit ad unguem,
Latitis magna fecit & Encenia.
Cum tibi , Laurenti , vigilat plebs sobria Christi ,
Tremst , & in custi laurea sessa chiecciti.

Il tint pluseurs Conciles, il acheva la confrution de l'Eglise de Rouen & la dédia, & il eut un fort grand zele pour le culte divin & les cérémonies de l'Eglise. Le Diacre à certains jours va après l'Offertoire encenser le tombeau de ce saint Prélat. Sous la même tombe a téc entersé le cœur du Car-

dinal Guillaume d'Effouteville Archevêque de

Rouen, qui y avoit choisi sa sepulture.

Dans le Chœur on voit proche l'Aigle de cuivre un tombeau de marbre noir, qui étoit plus magnifique avant le pillage des Huguenots. Le cœur de Charles V. Roi de France, bienfacteur de l'Eglife Cathedrale y elle onterré sous ce tombeau, audessus duquel est représenté ce Prince couché de son long zenant son cœur en sa main.

Au côté droit du grand Autel derriere un des rideaux on voit le tombeau où fut enterté le cœur de
Richard Roi d'Angleterre & Duc de Normandie
& d'Aquitaine, fut nommé Cœur de 190n pour fa
generofité. Il en eut jusqu'à la mort, puisqu'il ordonna qu'on délivrât de prison celui qui étoit auteur de la mort, & qu'on lui dounât même cent
fols.

De l'autre côté tout vis-à-vis pareillement dertiere le rideau on voit un tombeau sous lequel est enterré son jeune frere Henri, fils de Henri II. Roi d'Angleterre & Duc de Normandie.

Tous les jours à la grand'Messe é hors les Simples & les Feries) le Diacre encense ces trois tombeaux après l'Offertoire ; & l'Officiant en fait autant à Benedistus de Laudes & à Magnisseu de Vêpres.

Derriere le grand Autel on voit encoré au milieu de la conque ou abîide [comme à Lyon & a Vienne] un reste du trône de l'Archevêque, où il étoit antiennement les Fêtes solennelles. C'est une chaire

de pierre avec huit degrez pour y monter.

Tout proche de là & à côté on voit à un pilier un tableau ou une table enduite de cire, fur laquelle on écrit avec un poinçon les noms de ceux qui doivent faire l'Office de Semainier ou Célebrant, de Diacre, de Sodidarce, ou Portechappes. Ceux qui font écrits au tableau, & qui manquent à faire les fonétions qui leur font preferites, sont punis d'une grosse presultat fans remission.

Si le grand Autel n'avoit pas un retable élevé si haut, on pouroit dire qu'il seroir le plus auguste qu'il y cûten France. Il est détaché de la muraille, ainsi que l'ordonne le Rituel de Rouen. La table de l'Autel est une des plus grandes que j'ave jamais vûes. Elle à audévant un partement, & un autre

audessus au retable:

A la même hauteur sont quatre grands rideaux foutenus sur quatre grandes colonnes de cuivre fort bien travaillées, audessus desquelles sont quatre Anges pareillement de cuivre, qui portent des chandesses & des cierges qu'on allume aux Fêtes Doubles & Triples. Il n'y a point de cierges ni sur l'Autel ni sur le retable. Audessus du retable il y a aux deux côtez deux images de la Vierge, à la place des deux croix qui sont à Lyon. & entire ces deux

Harues de la Vierge il y a un grand tableau d'un Crucifix qu'on eltime, & qu'on dit être de la façon de Michel Ange tres-célebre Peintre. Audeffus de ce tableau est une petite avance triangulaire sur la-quelle il y a un Ange à genoux qui tient de se deux mains le saint Ciboire sufpendu sous un petit pavillon, & encore sous un grand dais audessus, qui le couvre aussib-bien que tout l'Autel.

[Un tres-ancien Prètre m'a affuré qu'autrefois le faint Sacrement n'étoit point gardé au Chœur pour les malades, mais feulement dans l'Eglife Paroiffiale de S. Etienne, comme à Lyon & à Vienne.]

Dans l'abside il y a deux petits Autels aux deux

côtez du grand.

Devant le grand Autel font trois bassins ou lampes d'argent où il y a trois cierges, dont celui du milieu brûle jour & nuit, & les deux autres sont allumez durant les Offices divins.

Entre ces trois lampes & l'Aigle qui est au haut Chœur, il y avoit avant le pillage des Huguenors un grand chandelier de cuivre à sept branches.

Au bout des chaifes des Chanoînes on voit au côté droit la grandechaire de l'Archevêque pour les jours qu'il officie pontificalement. Elle eft beaucoup plus élevée que toutes celles que j'ai vûes, & tres-magnifique, qnoique fort ancienne, a yant été conftruite par l'ordre du Cardinal d'Eftouteville vers l'an 1467 auffil-bien que les chaifes du Chœur qui sont altez belles.

Les Enfans de chœur sont vétus de rouge sous leur aube, ils ont aussi la calote & le bonnet quarré

rouge, & font rafez.

On peut voir à une vitre dans la Chapelle de faint Romain la forme des anciens bonnets des Chanoines & antres Ecclesiastiques ; ils étoient presque ronds. Les Chanoines bas-formiers portent l'aumufé tant en hyver qu'en efté, comme ceux qui font dans les Ordres facrez,mais non pas les Chantres ou Chapelains qui n'en portent point s'ils ne font au moins Soudiaires. Celle des Chapelains eft de couleur rouffe comme de lièvre: celle des Chanoines eft de gris & menu vair comme dans toutes les Eglifes Cathedrales, & ils la portent à Rouen fur le bras gauche, comme prefque par tout ailleurs, même en allant à l'Aurel.

Aux Fêtes épiscopales les Dignitez & les Chanoines qui sont Conseillers du Parlement ont des robes

rouges fous leur furplis,

En hyver tous les Chantres, Chapelains & Enfans de chœur ont la chappe noire à longue queue avec une bande d'étoffe rouge au bord des deux côtez par le devant, & un grand camail pointu par bas. Tous les Chanoines, tant ceux qui sont dans les Ordres facrez, que ceux qui n'y sont pas, ont de même un camail long & une chappe d'étoffe noire avec queue, sinon que la bande de leur chappe est de velours rouge. Outre cela ils ont comme à Lâon le petit camail fourré ou aumusson à tête ronde de gris & menu vair qui leur couvre seulement la tête & les épaules, & qu'ils mettent pardessus leur chappe & dessous leur grand camail noir, dont ils rabaissent le capuchon derriere leur coû, ne s en servant qu'en tems de pluye & de neige pour couvrir & conserver l'autre. Les huit petits Chanoines de quinze marcs, les Chapelains & Chantres qui sont dans les Ordres facrez ent aussi un aumusson de même, finon qu'il est de couleur roussatre comme leur aumusse d'esté. Les uns & les autres quittent leur chappe noire & leur grand camail noir quand ils yont prendre chappe à la Sacristie pour faire la fonction de Chappier, & n'ont que leur aumusson sous la chappe, pour n'avoir pas deux chappes l'une sur

l'autre.

Les Chanoines & Chapelains Prêtres. Diacres & Soudiacres, ont l'aumusson ou camail fourré par desfus la chasuble ou tunique, à moins que le Célebrant ne porte une croix à l'Autel; çar alors ils vont tête nue, & ont leur camail fourre à la main. Ils ne l'ont en tête qu'en allant à l'Autel & en revenant, & pendant qu'ils y sont assis, comme durant le Gloria , le Credo &c.

Les Enfans de chœur qui portent les chandeliers & l'encensoir en hyver ôtent auparavant leur chap-

pe & leur camail, & servent en aubes.

Il n'y a que les grands Chanoines qui puissent servir de Soudiacre & de Diacre, & dire la Messe au grand Autel; pas même un Aumônier du Roi n'y pouroit dire une basse Messe en présence de sa Majeste, à moins que ce ne fût un Evêque que le Chapitre en auroit prié.

Le Chapitre est composé de dix Dignitez & de cinquante & un Chanoines en comptant l'Archevêque, qui est aussi Chanoine, & qui en cette qualité a voix en Chapitre: il y tient la premiere place & y préside. Tous les Canonicats & toutes les Dignitez de l'EgliseCathedrale sont à sa nomination, excepté le haut-Doyenné, qui est électif par le Cha-

pitre.

Il y a outre cela huit petits Chanoines des quinze marcs & des quinze livres, qui n'ont point de voix en Chapitre, & n'ont place qu'au fecond rang des stalles avec les Chapelains, Chantres & Musiciens.

Il y a aussi quatre Colleges de Chapelains & Chantres, dont l'un nommé d'Albane, fut fonde par Pierre de Cormieu Cardinal d'Albe (qui avoit été auparavant Archevêque de Rouen) pour dix Chantres, dont quatre seroient Pretres, trois Diacres & trois Soudiacres, qui devoient demeurer ensemble dans une même maison, ou sous un même toit, & vivre en communauté. Il n'y a pas cinquante ans qu'on y vivoit encore de la forte avec lecture durant le repas.

Il leur est défendu par des Statuts de hanter les tavernes, les jeux de paulme, de boules, & autres lieux publics, & brelans ou berlans; d'amener des chiens à l'Eglise sous peine d'amende pecuniaire ; de louer leurs chambres du College, & de porter de Breviaires ni aucuns livres au Chœur, ni de lire pendant l'Office ; & de ne point commencer un verset , que l'autre coit

n'ait entierement achevé de chanter le sien.

Ils sont obligez de sçavoir le Pseautier & le chant par cœur; car on chante de memoire dans cette illustre Eglise comme dans celle de Lyon; il n'y a qu'un Livre pour les Leçons, & un autre pour les Capitules & les Collectes. Les grands Chanoines mêmes qui chantent quatte ou cing Répons aux Fêtes Semidoubles & suprà, & qui portent chappes aux Fêtes Doubles & Triples, sont obligez de sçavoir par cœur tout ce qu'ils chantent, aussi-bien que les Musiciens, à moins qu'ils ne chantent la Messe fur le livre.

Dans l'Eglise de Rouen les secondes Vêpres sont toujours moins folennelles que les premieres en quelque Fête que ce soit. Et cela apparemment parce que immédiatement après les secondes Vêpres cessoit la folennité de la Fête, après quoi il étoit permis de reprendre les œuvres serviles. Ce qui se pratiquoit encore vers la fin du onzième fiecle, comme je l'apprends de Dom Godin sayant Benedictin, en ses Notes fur un Concile de Rouen tenu en 1072. des

Conciles de Compiegne & de Lyon, & des Capitulaires de Charles le Chauve & de Louis le Debonnaire, qui obligeoient de cesser le travail manuel dès les premieres Vêpres; & cela à l'imitation de ce que Dieu avoit ordonné aux Juifs , A vespera ad vesperam celebrabitis Sabbata vestra. Quoique cette police air changé depuis à l'égard de la cessation du travail, qui ne s'observe plus que depuis un minuit jusqu'à un autre minuit , l'Eglise neanmoins a toujours retenu son ancienne pratique dans la célebration des Dimanches & des Fêtes, en commençant à les célebrer dès les premieres Vêpres. Je ne sçai pas précisement depuis quel tems cela a changé pour la police exterieure en Normandie. Il ne faut pas qu'il y ait fort longte ns, puisque les bonnes vieilles femmes de la campagne en Normandie s'abstiennent encore de filer les Samedis après midi. Bien plus, à Rouen même les artisans de la plupart des métiers n'oseroient travailler les veilles des Vepres solennelles depuis le premier son des premieres Vêpres selon leurs Statuts; & s'ils font trouvez travaillans par les Gardes ou Jurez du métier, qui font exprès ces jours-là leurs visites, ils sont condamnez en amende. C'est ce que j'ai observé plusieurs sois à Rouen. En ces principales Fêtes les portes de la ville sont fermées à la reserve du petit guichet,

Voici quelques pratiques & cérémonies tirées de l'ancien Ordinaire & Cérémonial de Rouen, qui a

près de six cens cinquante ans.

Les Chanoines de Rouen vivoient en Communauté, au moins jusques vers l'an 1000. & ils s'appelloient Freres. On voir par l'Epitaphe de Guillaume furnommé Bonne-ame, mort l'an 1110. qu'ils avoient un Cloître,

Fratribus banc adem cum claustro composuisti.

Ils ne disoient Vèpres que vers le commencement de la nuit, imminute noîte, aussi-bien qu'autresois dans l'Egiste de Paris. D'où vient que cet Office est appelle Lucernarism ou Lucernalis Hora, patce qu'est chivement on se servoit de lumiere pour chanter les Orasions. Voyze Bourges & Lyon. Et c'est pour le même sujet qu'on y porte les chandeliers, des cierges allumez ou des bougies. Ensin c'étoit lorsqu'on allumoit les chandelles.

C'étoit durant le Verset devant Magnificat qu'on encensoit l'Autel. Le Verset Dirigaur oratio mea sicui inensim en est apparemment la raison littera-le. Aussi ce Versen rést-il point employé aux jours de Feries qu'on n'encense point. Hors les Dimanches & les Fêtes après l'Antienne de Magnificat, on y disoit toujours les prieres avant l'Oration, comme font encore aujourd'hui les Chartreux & la célebre Egisse de Lyon. Après Vêpres ils s'emplotoient

ençore au travail manuel.

Avant que de commencer Complies on faisoit une lecture tirée des Conferences de Cassien, ou des Dialogues de S. Gregoire, ou autres, contenant des exemples des Saints propres à exciter au bien. In Completorii hora nos contra nællis inschau munieries... quam lestio pracedit de exemplis Sanstorum Patrum excitandas in bono animas fratrum.

Ils fe levoient à minuit (comme on fait encore à Paris (pour dire les Vigiles ou Nocturnes, qu'on a depuis appellé Matines. Et cela a duré à Rouen jutque vers l'an 1315, qu'on les dit plus tard à caufe de certaines frayeurs de la nuit dont on fut travaillé en ce tems là, dit la Chronique de S. Lô. On trouve neanmoins dans d'autres Memoires manuferits que l'an 1324, fut fait un Statut dans l'Eglife de Rouen, par lequel il fut ordonné que Matines ne

se diroient plus à minuit, à raison qu'un Chanolne

venant à Matines, fut tué par un voleur.

On les commençoit d'abord par Domine labia mea aperies, comme on le voit par l'ancien Ordinaire de Rouen : Quia semno dominante hucusque conticuimus, Dominum deprecamur, ut labia nostra ad laudem suam pronuntiandam aperire dignetur. Je lis auffi dans Amalaire, Congrue juxta consuetudinem Romana Ecclesia, à somno surgentes dicimus primo, Domine labia mea aperies. Ce verset est appelle ailleurs Versus apertionis , parce que c'étoit par lui qu'on commençoit à ouvrir la bouche immédiatement après s'être levé pour chanter les louanges de Dicu. Et à proprement parler , le Domine labia mea aperies est une préparation ou disposition pour dire l'Office. Ce que certains devots veulent qu'on dife auparavant, n'est qu'une disposition à la disposition, contre ceraxiome de philosophie, non datur dispositio dispositionis. Les Laudes ont le même rite que les Vêpres.

Toutes les fois qu'on chantoit le Gloria Patri, les Chanoines & autres Ecclesiastiques se tournoient vers l'Autel & s'inclinoient, comme font encore les Chanoines de Lyon & les Enfans de Chœur

dans toutes les Eglises Cathédrales.

L'Antienne de Primes étoit tirée d'un des Pseaumes, comme celle de Complies, en quelque Pête que ce fut : & il n'y a pas encore cent ans que cela

est change.

Après Primes durant le cours de l'année, & après Tierces en Carême, les Chanoines alloient au Chapitre, où l'on faisoit la lecture du Martyrologe & on l'y fait encore présentement hors les Fêtes solennelles] puis du Necrologe ou Obituaire, & enfin de la Regle des Chanoines. Inde recitetur lectia Regula Canonicalis. Deinde culpa examinentur, examinatio canonicaliser exerceatur. On y examinori les fautes, & on les punissois selon qu'elles le méricionen, comme on le voit encore par un Ordinaire de quatre cens cinquante ans, où il est dit: Post hae solent recitari marantia & offense diei & Horarum praecademium, & ibi puniri.

Les Chanoines n'osoient sortir du Chœur sans la permission du Doyen, ni les autres Ecclesiastiques

sans la permission du Chantre.

On disoit alors à Rouen la Messe presque tout à fait comme à Lyon. Les Feries il n'y avoit qu'un Portechandelier comme à Tours, à Orleans, &c. Aux Fêtes il y en avoit deux. Le Célebrant avec ses ministres sortoit de la Sacristie au Gloria Patri de l'Introit comme à Lyon. Après le Confiteor le Célebrant baifoit le Diacre & le Soudiacre. Après une Oraifon le Célebrant faifoit une inclination au Diacre, le Diacre au Soudiacre, & le Soudiacre au Chœur avec des inclinations reciproques. Puis le Célebrant montoit à l'Autel, & le Diacre aussi qui ayant baifé les deux coins de l'Autel présentoit le livre des saints Evangiles à baiser au Célebrant qui baisoit aussi le milieu de l'Autel. Le Prêtre alloit ensuite au côté droit de l'Autel suivi du Diacre qui se tenoit debout jusqu'à ce que le Célebrant lui fift figne de s'affeoir. Ils s'affeioient des qu'on commençoit le Kyrie eleison ; marque que le Célebrant ne lisoit pas à l'Autel l'Introit ni le Kyrie.

Les Ceroferaires placez du côté du midi tenoient leurs chandeliers élevez vers le Septentrion. Au commencement du Kyrie lis les metroient bas à la suème place. Ils les tenoient élevez au même endroit pendant que le Prêtre chantoit les Oraisons, & ils ésoient là tournez sort à propos pour éclairer au Césoient là tournez sort à propos pour éclairer au Cé-

lebrant. Quelquefois on y ajoutoit un troifieme cierge, apparemment aux Fêtes doubles. Aux grandes Fêtes il y avoit sept Portechandeliers. Après l'Oraison ils les plaçoient du côté de l'Orient vers l'Occident.

Quand le Diacre n'avoit point de fonctions à faire à l'Autel, il étoit au Chœur, comme dans

l'Eglise de Lyon.

Au Gloria in excelsis le Célebrant encensoit l'Autel. C'est présentement pendant le Kyrie [& l'Acolythe va encenser le Clergé durant le Gloria in ex-

celsis & durant le Credo].

Dès que le Soudiacre commençoit l'Epître, le Célebrant s'asserioit, & faisoit signe au Diacre de s'asseoir aussi. Incipiente Subdiacono Epistolam , Sacerdos juxta altare sedeat , & Diacono in loco suo sedere innuat. On voit bien par là que le Prêtre ne la lisoit pas à l'Autel [ni même ailleurs , puisqu'il n'y a rien de marqué]. L'Epître & l'Evangile aux jours de Fêtes étoient chantez au Jubé, aussi-bien que le Graduel & l'Alleluia, qui étoient chantez comme à Lyon per rotulos, dans des tables d'yvoire. C'est ce me semble ce que l'ancien Ordinaire appelle tabulas offeas quas tenent in manibus.

Au tems que le Diacre & le Soudiacre se servoient de chasubles pliées, c'est à-dire, les Samedis des Quatre-tems & durant tout l'Avent & le Carême, excepté les jours de Fêtes, le Soûdiacre se devétoit de sa chasuble avant la lecture de l'Epître, & il la reprenoit lorsqu'il l'avoit lue. Le Diacre immédiatement avant que de lire l'Evangile mettoit sa chasuble de travers sur l'épaule gauche, & la lioit desfous le bras droit, & la portoit ainsi jusqu'à la Communion, qu'il la revétoit pardevant comme au commencement de la Messe. C'est ce qui s'observe.

encore présentement.]

Lorsqu'il étoit tems d'aller au Jubé le Célebrant mettoit de l'encens dans l'encensoir, & encensoir l'Autel: [il ne l'encense plus dans ce moment, mais dès qu'il est monté à l'Autel durant les Kyrie.] Puis le Diacre ayant demandé & reçu la bénédiction du Prêtre, alloit au Jubé pottant le livre des Evangiles appuyé sur l'épaule gauche, étant précedé du Soûdiacre qui tenoit un coussin, des Pottechandeliers & du Port'encens. [C'est encore la mème chosé aujourd'hui, sinon que le Soûdiacre ne porte point de coussin.] Le Diacre monté dans le Jubé au lieu le plus élevé entre les deux chandeliers chantoit vers le Septentrion l'Evangile après l'avoir encensé. Ils revenoient du Jubé dans le même ordre qu'il y étoient allez.

Après la lecture de l'Evangile on éteignoit les

cierges des chandeliers.

Le Célebrant étoit encenté après que le Soûdiacre lui avoit préfenté le livre des Evangiles à baifer, que le Diacre baifoit enfuire; puis le Soûdiacre aux jours de Dimanches & de Fêtes l'alloit porter à baifer au Clergé. Cela fe fait encore aujourd'hui, finon que le Diacre ne le baife point, je n'en vois pas la raifon: il le baife ailleurs. Le Soûdiacre le baife tout le dernier.

L'Antienne de l'Offertoire avoit toujours des versets comme à Lyon, & il y en a encore qui son restez à quelques Messes des Dimanches, & principalement aux Messes des Morts. Il étoit désendu par un Ordinaire plus moderne de l'Eglisé des Quen soins epine d'anathème de les omestre, à moins que le Prêtre ne sût prêt de dire la Prêsace. Statusum off in Ecclesia Rotomagensi per tostum annum versus Offerendarum secundare jum ne dimitantur propre Cleri, negui-

gentiam, niss Presbyter fuerit promptus ad Per omnia. Alors on en omettoit quelques-uns. Quand cela artive à Lyon on n'en omet point, mais on chante plus rondement aux derniers versets, comme je le vis pratiquer au jour de la Nativité de S. Jean-Baptiste, od il y avoit quatre versets à l'Osfertoite avec la repetition de l'Antienne ou premier verser depuis l'asterique * seulement, comme on fait à l'Osfertoite de la Melle pour les Morts.

Le Soddiacre préfentoir le pain & le vin au Diacre, & le Diacre au Prêtre, comme encore aujourd'hui. Le Chantre alloit aux grandes Fêtes préfenter l'eau couverte d'une ferviette au Diacre, qui enverfoit dans le Calice, comme le Chantre fait encore à Angers aux Fêtes les plus folennelles ou de Fêtage. Aux autres jours c'étoit l'Acolythe qui la préfentoir. & la préfente encore à préfent.

Le Calice n'étoit pas au milieu du corporal, coimmeil est aujourd'hui, mais au côté droit de l'Hostie & sur la même ligne de longueur. On lit là même chose daus l'Ordre Romain, dans Amalaire, le Micrologue & Raoul de Rivo. Le Calicé étoit couvert non d'une palle, mais du corporal, comme on fait encore aujourd hui à Lyon & chez les Chartreax qui n'ont point innové en cela.

Le Prêtre ensuite encensoit les Offrandes, & rendoit l'encensoir au Diacre, qui après avoir éncensé autour de l'Autel, encensoit le Célebrant, puis rendoit l'encensoir à l'Acolythe qui alloit encenser le Clergé & le peuple.

Le Diacte prenoit sur l'Autel la patene, la présentoit au Soudiacre, & le Soudiacre la donnoit à garder dans un voile à un Acolythe, s'il y en avoit, comme à Paris & à Tours; sinon il la tenoit luimême, comme cela se fait aujourd'hui à Rouen. I'ai dit que c'étoit le Diacre qui la prenoit de dessus l'Autel; cat il n'étoit pas permis au Soûdiacre d'ôter de l'Autel rien de lacté. Non liete enim, (dit l'ancien Ordinaire) quidquam sari ab altari auserre alicui nis Diacono vel Sacerdoti. Cela s'obferve encore aujourd'hui exactement dans Miglie Cathedrale, où le Soûdiacre apporte même le Calice ayant les deux mains enveloppées d'un voile, & le reporte de même à la Sacristie durant les dernieres Oraisons de la Messe, après que le Diacre l'a putifié & le lui a accommodé dans le grand voile; de s'et lui avec de le couche point du tout, selon qu'il évoit dérendu par le Canon 21. du Concile de Laodicée.

Tout le refte jusqu'au Canon n'a rien de singulier. Durant le Canon se Diacre, le Thuriferaire & les Portechandeliers étoient debout & inclinez detrier le le Célebrant; mais le Soudiacre étoit incliné devant le Prêtre, lui faifant face comme à Lyon-Marque qu'il n'y avoit pas alors de retable ni de tableau audessius de l'Autel, mais que l'Autel étoit une simple table entierement detachée, sans retable audessius, comme est encore celui des Egisses Cathedrales de Lyon, de Chalons sur Sabne & de Blois, & l'Autel de la Messe maturinale à Bourges & à Mácon. Aux Fétes solennelles qu'il y avoit sept Soudiacres, ils se tenoient sur une même ligne derriere l'Autel faisant face au Prêtre; & les sept Diacres évoient fur une même ligne derriere l'Autel faisant face au Prêtre; le les sept Diacres évoient fur une même ligne derriere l'e Prêtre.

Dans l'ancien Ordinaire de Rouen ni dans l'Ordre Romain, ni dans aucun des anciens Auteurs ou Interpretes des Offices divins, il n'eft fait aucune mention de l'Elevation de l'Hoftie & du Calice fépatément; amis feulement de celle qui fe fait immédiatement avant le Pater ou au Pater. Il est marqué dans le Missel de Rouen de l'an 1516, que le Prêtreà l'Orasson Supplices te rogamus, étoit incliné profondément devant l'Autel ayant les mains non jointes comme aujourd'hui, mais croisces [la main droite sur la gauche] jusqu'à ev hac altaris paricipatione. La même chos le trouve dans trois Missels d'Angleterre & d'Ecoste, avant leur se paration d'avec l'Eglise Gatholique, dans ceux d'Or leans de 1504. de Vienne de 1519. de Lyon de 1530. Et on peut dite (à ce que je crois) dans tous les Missels de France jusqu'au tems de Pie V. qui a fait dans son Missel ce changement qui a été suivi présque par tout.

Au Per quem hac omnia, Domine, le Diacte s'approchoit de l'Autel, & il ôtoit le corporal de desfus le Calice qu'il découvroit avec le Prêtre.

Il est marqué que le Prêtre touchoit avec l'Hofie les quatre côtez du Calice: Oblata quaturo partes Calicis tamqat. Et cela se trouve aussi dans l'ancien Ordre Romain & dans Ives de Chattres,
Epstre 233. [Les nouveaux Rubricaires en seroient
aujourd'hui un grand serupule à un Prêtre, & premnent grand soin d'avertir qu'on se donne bien de
garde que l'Hossie ne touche le Calice en diant
similificas, & le reste. Et cela sans doute parce qu'ils
n'en scavent pas la raison]:

Le Diacre aidoit au Prêtre à élever le Calice sur leuuel étoit l'Hostie, comme il lui avoit aidé à l'Obbiation, parce que la coupe du Calice étoit alors plus large à cause de la plus grande quantité de vin qu'on y mettoit pour la Communion des Fideles, qui alors participoient aussi à cette espece, comme nous l'allons bientôt voir.

Et comme le Diacre avoit aidé au Prêtre à découvrir le Calice, il·lui aidoit aussi à le couvrir du Corporal,

poral, qui étoit beaucoup plus ample qu'il n'est aujourd'hui. Aussitôt après le Diacre baisoit l'Autel & ensuite l'épaule du Célebrant. Diaconus altare ofenletur, & dextram Sacerdotis foapulam. Ce baifer à l'épaule est encore en usage dans l'Eglise de Lyon en differentes occasions.

Il n'est point dit dans l'ancien Ordinaire de Rouen, que le Prêtre adorât à genoux la fainte Hostie, mais seulement que les Diacres & les Soûdiacres demeuroient inclinez depuis le Te igitur. jusqu'à Sed libera nos à malo. Il est marque dans trois Missels d'Angleterre & d'Ecosse que le Prêtre en élevant la sainte Hostie l'adorera par une inclination de tête, de même que les Chartreux. Et autrefois le Clergé ne l'adoroit pas autrement à Saint-Jean de Lyon: aussi la genuslexion n'y est point marquée dans leur Missel de 1530. non plus que dans le Missel pour les Eglises d'Ecosse avant leur Séparation : car on y lit , Omnes Clerici post Offertorium frant conversi ad altare quousque completur totum Officium Miffe. Il n'y est nullement marqué qu'ils se missent à genoux à l'Elevation ni à aucun autre endroit de la Messe.

Le Prêtre disoit l'Oraison Dominicale & terminoit l'Office de la Confecration par la réponse du Clergé qui disoit Sed libera nos amalo. Clero (dit l'ancien Ordinaire) Sed libera nos à malo respondente, officium Consecrationis perficiat.

Alors le Diacre & le Soudiacre cossoient d'être inclinez.

Au da propitius pacem, l'Acolythe présentoit la patene au Soudiacre; puis le Soudiacre au Diacre, & le Diacre au Célebrant, qui rompoit l'Hostie en trois, comme aujourd'hui.

Au premier Agnus Dei, les Portechandeliers

ajon comment au morte de la commental le la commental le la commental le la commental le Diacte revétoit la chafuble comme au commencement de la Messe. Per éléctrement ce n'est qu'après la Communion du Prêtre.]

Pendant l'Agnus Dei un Chanoine venoit à l'Au, tel recevoir du Célebrant le baifer de paix, & l'al-loit donner au plus ancien de chaque côté. Deux du rang d'enhaut, & deux du troisseme rang d'enbas le recevoient de deux du rang d'enhaut, & deux du troisseme rang d'enbas le recevoient de deux du fecond rang : & lis se baifeient tous de sorte, que sans se remuer de leurs places le plus jeune recevoir le baifer de son voisin qui étoit plus ancien que lui, en se faisant les uns aux autres une inclination.

C'étoit par ces baisers chastes & saints , per oscula casta & santa, que l'on se disposoit à la Commu-

nion. Voici comment elle se faisoit.

Le Prêtre après avoir rompu l'Hostie en trois, en mettoit la moindre parcelle dans le Calice . & les deux autres fur la patene, comme on fait encore aujour d'hui. D'une des deux grandes parcelles il s'en communioit, lui, le Diacre & le Soudiacre; & l'autre grande parcelle étoit reservée pour le Viatique des mourans, tertia , Viaticum morientis. S'il n'étoit pas besoin d'en garder, & qu'il y en cût deja, le Prêtre ou quelqu'un des Ministres la confumoit. Et non seulement le Prêtre, le Diacre & le Soudiacre communioient d'une grande & même parcelle de l'Hostie, mais même le peuple, per comestam à Sacerdote vel à populo , dit l'ancien Ordinaire. Le Prêtre ne faisoit aucune difficulté de faire part de son Hostie au peuple qui l'ayant offerte avec lui y a droit.

Le Prêtre & les Ministres de l'Autel commu-

nioient sous les deux especes separement : le Prêtre, comme les Prêtres font encore aujourd'hui ; le Diaere & le Soudiacre recevoient le baifer du Prêtre. puis ils lui baisoient la main au moment qu'il leur présentoit une parcelle de la sainte Hostie pour leur mettre dans la bouche. Ensuite de quoi se Prêtre prenoit avec la petite parcelle de l'Hostie une partie du Sang, & donnoit le reste à boire au Diacre & au Soudiacre, comme on fait encore à Cluny & à Saint-Denys en France. S'il y avoit trop de cette espece pour les Ministres, le Célebrant trempoit dedans les Hosties dont il communioit le peuple. C'est ce que j'apprends de l'ancien Ordinaire de Rouen de six cens quarante ans; & ce qui s'y est peutêtre pratiqué plusieurs siecles depuis, n'y ayant ras de preuves du contraire.

Le Prêtre aprês la Communion ne presoit aucune ablution; mais feulement pendant que les Miniftres de l'Autel communioient du Calice, un
Acolythe apportoit un autre vase pour laver les
mains-du Prêtre; comme on fait encore aujourd'hui à Lyon, à Chartres & chez les Chartreux,
& comme on faisoit encore à Rouen awant le dernier
ficele, a fin qu'il ne fût pas obligé de prendre la

rinçure de ses doigts.

Le Soudiacre aidoit au Diacre à purifier le Caliee & la patene. [Cest le Diacre seul qui le fait aujourd'hui dans l'Eglise Cathed rale de Rouen comme dans celle de Lyon, pendant que le Soudiacre porte le livre de l'autre côté de l'Autel.] Et un Acolythe recevoit le Calice & la patene enveloppez dans un grand voile.

Il n'est point dit que le Prêtre lût l'Antienne appellée Communion; mais seulement l'Oraison précedée & suivie du Dominus vobiscum, & enfin de l'Ite, miffa est, ou du Benedicamus Domino, qui étoit chanté par le Diacre. Clero respondente Deo gratias, Officium finiat. C'étoit par la que la Messe finissoit, ainsi que tous les divins Offices. Ce qu'on y a ajouté ensuite est fort moderne & depuis environ un siecle ou un siecle & demi, comme on le peut voir par les anciens livres d'Eglise. Le peuple de Rouen n'y est pas même encore accoutumé. Dès que le Prêtre a donné la bénédiction, tout le monde s'en va. Enfin s'il y a Sextes à dire, on commence auffitôt le Deus in adjutorium au Chœur, sans avoir aucun égard si le Prêtre récite le dernier Evangile, Et l'on a vû ci-devant que le Célebrant ne le récite point encore aux hautes Messes dans la plûpart des Eglises.

Norreancien Ordinaire m'apprend qu'on ne difoit guére la Medie avant neuf heures du matin, ni aptès trois heures après midi, sans quelque necessité. Aux jours de jeûne on ne la disoit que vers les deux ou trois heures après midi; car on étoit

encore alors à jeun.

Depuis l'Avent jusqu'à Noël, & depuis la Septuagesime jusqu'à Pâques, s'il arrivoit une Fête au Dimanche, on la remettoit au lendemain.

Aux Fêtes solennelles de l'année à la premiere Veille ou au premier son on sonnoit toutes les cloches, comme on fait encore aujourd'hui, & on encensoit l'Autel à chaque Nocturne : ce qui se pratique encore à Paris, à Orleans, & à Angers. De même on encensoit l'Autel au Te Deum, & on l'encense encore présentement à toutes les Fêtes triples, ausquelles on triple l'Antienne aux Cantiques Benédistus & Magnissen, durant lesquels on encendistus & Magnissen, durant lesquels on encendistus &

soit & on encense encore à deux encensoirs; sinon aux secondes Vêpres des Triples de seconde classe

qu'on n'encense qu'à un.

La nuit de Noël on ne commençoit à fonner le premier coup de Matines qu'à dix heures du foir , primă notiis vigiliă. On chantoit les trois Evanglies du troiféme no flurne avec l'encens & les chandeliers , comme on fait encore à préfent. Le principal Prêtre de l'Eglife, major Ecclese Sacerdos, revêtu d'une dalmatique & d'une chastible lifoit folennellement la Généalogie de Jesus-Christ. On la chante aujourd'hui aussi bien que le jour de l'Epiphanie, d'un fort beau chant, & avec une trés-ancienne chastuble non échancrée, mais sans dalmatique; il y a su lieu un Soudiaere revêtu de tunique.

Immédiatement après le TeDenm, le Clergé & le peuple sortoit pour s'aller laver à la fontaine avant que de commencer la Messe, comme aussi dans les

Coutumes de Cluny & de Fontevrauld.

Les trois Messes de Noël étoient [comme à Lyon & chez les Chartreux] célebrées par trois Prêtres differens.

La (conde Melle ne se chantoit qu'au point du jour , incipiente diueule, dit l'Ordinaire, (comme on fait encore aujourd'hui dans les Eglises Paroif-siales) mais-dans la Cathedrale on la chante de suite après Laudes, lesquelles ne se devroient essectivement chanter que vers le point du jour aussilibien que la seconde Messe. Il y avoit ce jour-là trois assembless, & ainsi il y avoit trois Messes, autant d'assemblées, autant d'Assemblées, autant d'Assemblées, autant d'Messes.

Quand les basses Messes ont été une sois introduites, les simples Prêtres ont cru qu'ils n'avoient pas un moindre pouvoir de dire trois Messes que la les Curez. De là sont venues les trois Messes que la plûpart des Prêtres particuliers disent.

On faisoit aux Fêtes solennelles la Procession avant la grand'Messe, & tout le Clergé restoit en chappes à la Messe.

Je passe quantité de choses de l'ancien Ordinaire

qui n'ont rien de beau ni d'utile.

Page 40. j'y remarque que diner c'est ne point jeuner. Et on voit que le jeune consistoit à ne pas diner: car aux jours de jeune on ne faisoit que souper, en Carême fur les cinq ou fix heures du foir , aux autres jeunes vers les trois heures après midi. Nous avons vû ci-destus cette pratique dans l'Abbaye de Saint-Siran , page 138. Et les prieres de la bénédiction de la table pour le soir sont encore restées au repas qu'on fait d'ordinaire à midi aux jours de jeune, comme on le peut voir dans tous les Breviaires : ce qui est une preuve bien convaincante.

Le jour de l'Epiphanie il y avoit à Matines trois Evangiles & une Généalogie aussi-bien que la nuit de Noël , avec les mêmes cérémonies. Les Antiennes & Répons du troisiéme Nocturne étoient du

Baptême de Jesus-Christ.

Le jour de la Purification on alloit à une autre Eglise ou Chapelle benir les cierges. [C'est aujourd'hui à l'Autel de la Croix ou de sainte Cecile dans la Cathedrale.]

Le jour des Cendres il n'est point dit que l'Archevêque reçût ni s'imposat des cendres, non plus

qu'à Vienne, ni à Orleans autrefois.

Ce jour-là & pendant tout le Carême on chantoit Primes au Soleil levé ! on ne tenoit Chapitre qu'après Ticrees, & ensuite on dispit la Messe du matin, après laquelle ou disoit Sextes. Ce qui s'observe encore.

On voit par l'Ordinaire qu'en ce tems-là on ne

vouloit pas dire deux petites Heures de suite, de forte qu'on laissoit entre Sextes & Nones quelque espace de tems. On voit encore cela en vigueur aujourd'hui à Lyon, à Vienne & à Sens ;] & le Rituel de Rouen y exhorte les Ecclesiastiques. Il étoit même défendu d'avancer Nones de l'heure à laquelle elle doit être dite; Nona (dit l'Ordinaire pour le Carême) hora (na dicatur, quam Missa diei sequatur. Après Nones on disoit la Messe du jour , à trois heures après midi. Après la Messe on disoit les Vêpres des Morts, [à présent on y ajoute encore les Vêpres de la Vierge] & enfin les Vêpres du jour. On voit par là qu'il étoit bien cing à fix heures du soir quand on alloit manger; & c'étoit ainsi qu'on disoit véritablement Vêpres avant que de manger, Vespera ante comestionem. Nous avons vû plusieurs Monasteres de l'un & de l'autre sexe qui l'observent encore fort exactement aujourd'hui, parce qu'ils agissent dans la simplicité du cœur, & ne rafinent point. Par tout ailleurs on a eu l'adresse d'avancer Vêpres pour avancer le repas; & dans la plûpart des Eglises elles sont dites dès dix ou onze heures. En vérité cela n'y vient pas. Il faut dire à la louange de l'Eglise Cathedrale de Rouen, qu'elle est celle de toutes les Eglises de France qui ait le moins avancé, & qu'il est quelquefois une heure après midi quand les Vêpres finissent. Ce que j'yai vû arriver plusieurs fois dans desFêtes Semidoubles en Carême; & si l'on n'avoit pas chanté les trois Vêpres avec précipitation , lauroit été assurément près de deux heures quand on seroit sorti du Chœur.

Après Vêpres on alloit prendre sa resection. Ayant Complies au son d'une cloche tout le Clergé s'assembloit; on chantoit les Vigiles des Morts. Ensuite on faisoit la lecture de la Conserence qu'on lisoit d'ordinaire des Dialogues de S. Gregoire le Grand; [& il n'y a gueres que cent ans que cela se faisoit encore.] Puis on sonnoit encore une cloche

pour Complies.

Si on ne fair plus aujourd'hui de lecture de Conference [qui , clon la Regle de S. Benoît & l'ufage de quelques Monafteres de fon Ordre, duroit une heure .) du moins en fonne-t-on encore la cloche aux jours de Feries avant Complies durant deux heures : ce que j'entends d'une heure ou environ peudant la lecture, &une heure durant les Vigils des Morts. Si on ne veur pas que ce foit cela , qu'on nous dife done pourquoi cette cloche fonne : car dès qu'elle a cellé, une autre plus groffe fonne pour Complies ; & tout cela quadre avec l'ancien Ordinaire. C'eft ainfi que Dieu a permis qu'on ait continué de fonner la cloche, quoique la lecture ne s'y faife plus, peurêtre comme un figne qui doit fervir un jour à fon réabilifement.

Après chaque Heure de l'Office on ajoutoir un Pfeaume Graduel pour les freies, pro fratribus, & puis le Pfeaume De profundis pour les défunts avec quelques Oraifons, comme on le pratique encore aujourd hui à Lyon dans les Feries, outre le Pfeaume o. Miferere mei Drus, qui s'y difoit in 'y a pas encore cent anc à Rouen à toutes les petites Heures

aussi-bien qu'à Vêpres & à Laudes.

'A la fin de Laudes & de Vépres on faisoit en Carême une Memoire pour les pechez, il n'y a pas plus de cent ans.

On ne faisoit point de Fêtes en Carême; mais oa faisoit seulement aux Vêpres du Samedi, à Laudes & à la Messe du Dimanche, mémoire des Saints dont les Fêtes étoient échies durant le cours de la Semaine. In Vesperie & Maintain (dit cet ancien

Otdinaire) nulla Sanctorum commemoratio fiat, nist tanium in Vesperis Sabbasi & Matusinis vel Missa Dominice dici, in quibus est Sanctorum agenda memoria, quorum Fessa in praterisa evenerini bebdomada, secundom Loodicensis Comcili Decreta, que cum aliis quamplurimis statuunt aliter in Quadragessima nullius Sancti recolere Fessa.

Le Mercredi des Cendres après Nones le Clergé & le peuple ayant fait leur confession devant l'Aurel, & ayant reçu pénitence, se prosternoient, & recevoient l'absolution de l'Archevéque ou du principal Prêtre de l'Eglise. Il imposoit les cendres à un chacun, & l'aspersoit d'eau benire. Ensuite il chassoit les Pénitens publics, & les mettoit hors de l'Eglise. [On en donnera ci-après les cérémonies telles qu'elles s'y pratiquent eneore aujourd'hui.]

Après l'expulsion des Pénitens publics, on faifoit Procession à une Eglise ou Chapelle, où étant
arrivez & les Antiennes étant finies, tous se prostrenoient contre terre, & disoient l'Oraison Dominicale, Ils disoient en cette-humble posture le
Pseaume 50. Miserse mei Deut, avec les Prieres &
l'Oraison. Après quoi deux Enfans se levant chantoient la Litanie, qu'on poursuivoir en retournant
au Chour: puis on célebroit la Messe. Cette Procession se faisoit & se fait encore tous les Metrecdis
& les Vendredis de Carême. Et c'est un reste de
celles qui se faisoient autresois tous les jours aux
Egliss shatonales où on alloit dire la Messe.

Le Mercredi de la quatriéme Semaine de Carême avoit quelque chose de particulier. On ajouroit à la Messe une Prophetie & un Graduel; car on faisoit [comme on sait encoreaujourd'hui à Vienne]] examen ou Scrutin des Catecumenes: on les instruifoit, on les interrogeoit sur la foi & sur les mœurs ;

¥9

& on leur donnoit à apprendre l'Oraison Dominicale & le Symbole, qu'ils étoient obligez d'apprendre & de réciter le Samedi-saint avant que d'être baptisez; quod in Sabbaso santto debent reddere.

Les Vêpres du Mercredi-saint étoient sonnées avec toutes les cloches. Il y avoit le Jeudi & les deux jours suivans à Matines un grand chandelier ou herse avec vingt-quatre cierges derriere l'Autel; marque qu'il n'y avoit point alors de retable. A préfent qu'il y en a un avec un grand tableau, cette herse avec vingt-quatre cierges est mise au milieu devant l'Autel, & on en éteint un cierge à chaque Pleaume & à chaque Leçon. Dans les Paroisses & dans les Monasteres il n'y a que treize ou quinze cierges , & l'on n'en éteint qu'à la fin de chaque Pseaume. Mais bien loin d'éteindre des cierges dans ces Eglises Paroissiales & Monacales, & dans presque toutes les Eglises de France, où l'on commence ces jours-là les Matines sur les quatre heures après midi, on devroit au contraire en allumer vers le soir ; car c'est alors qu'on a plus besoin de lumieres pour éclairer, qu'à quatre heures après midi. On n'a pas pris garde à cela quand on a cessé de dire cer Office sur la fin de la nuit. Il y aura peutêtre des mystiques qui ignorant les véritables raisons d'institutions, y trouveront des myfteres pour ces trois jours-là : comme si on y faisoit autre chose que ce qu'on faisoit autrefois tous les jours. Je me suis trouvé à Matines dans la célebre Eglise de S. Jean de Lyon, & j'y ai vû éteindre plusieurs cierges vers les derniers Pseaumes de Laudes, & c'étoit au jour mêmordu faint Sacrement. Qu'on m'y trouve donc quelque mystere autre que le jour étant plus grand, il falloit moins de lumiere. Mais enfin notre Eglise Cathedrale ne fait rien ici contre le bon sens en

éteignant des cierges peu à peu dans ces trois jours : car elle a la gloire de n'avoir point quitté ces trois jours-là la coutume de dire cet Office la nuir. Le Vendredi-saint c'est à quatre heures du matin, & le Jeudi & le Samedi-saint c'est à cinq. C'est sur le modele de la mere que les filles se devroient regler.

En ces trois jours on ne chantoit point le Gloria Patri non plus qu'aujourd'hui, parce qu'on chanta d'abord dans l'Eglife les Répons & les Pfeatmes fans Gloria Patri, & qu'on ne s'est pas encore avilé de l'ajouter en ces trois jours-ci non plus que dans l'Office des Motrs.

A la fin de Laudes on éteignoit même le dernier cierge, parce qu'il faifoit jour, & qu'on n'en avoit plus befoin. Mais comme il falloit allumer des cierges pour l'Office de la Messe, on allumoit du seu nouveau & beni ; & on le fait encore ces trois jours-ci dans l'Egisse Cathedrale, non plus dans le porche, mais dans l'Eglise Paroissale de S. Etienne la grande Eglise, qui est proche la porte Occidentale à main droite. On le sait aussi dans toutes les Paroisses le Samedi-saint, assez inutilement ce me semble, puisqu'il y a déja un cierge allumé dans une Chapelle, ou une lampe devant le saint Sacrement; si ce n'est que la cérémonie est devenue necessaire par l'application édisiante que les mystiques en ont faite.

Le Jeudi-saint le peuple s'assembloit à midi: tout le Clergé alloit au porche de l'Eglise, on y benissici le seu nouveau: l'Evêque y convoquoit les Pénitens publics, & enfin il les faisoit rentrer dans l'Eglise, & les reconcilioit en leur donnant l'absolution. [Cela se pratique encore aujourd'hui à Rouen; j'en marquerai la cétémonie ci-après.

^{*} Amalar. c. 1. de ord. Antiph.

200 Notre-Dame de Rouen.

Enfin l'Evêque faisoit la consectation du Crême & de l'Huile à la Messe, dans laquelle on disoit le G'oria in excelsi quand l'Evêque étoit présent On la chantoit sous le rite Semidouble : le Diacre & le Soûdiacre avoient la dalmatique & la tunique :

on n'y donnoit point la paix.

Quand le Célebrant tenoit le Calice pour communier au Sang de Jesus-Christ, il chantoit l'Antienne Calicem salutaris pour servir d'Antienne aux Pseaumes de Vêpres. Alors on sonnoit toutes les cloches: après quoi elles ne sonnoient plus jusqu'au Gloria in excelsis du Samedi-saint. Encore aujourd'hui dans la Cathedrale on sonne Vêpres à l' Agnus Dei de la Messe; mais dans les Paroisses on ne sonne plus depuis le Gloria in excelsis, qu'on sonne le dernier coup de la Messe. Durant ces deux jours au lieu de cloches on se sert de tablettes que le vulgaire appelle Tartevelles. Il faut remarquer ici que quoique les Vêpres sonnent d'ordinaire dans l'Eglise Cathedrale ce jour-là avant midi, on sonne encore à midi les douze coups de la grosse cloche ce jour-là comme aux autres jours de l'année. C'est sans doute une marque que cette Eglise ne perd jamais de vûe que les Vêpres appartiennent toujours à l'après-midi, & que ce son de midi est cense les devoir préceder. On encensoit l'Autel à Magnificat, & on finissoit Vêpres par l'Oraison de la Postcommunion.

L'e Clergé & le peuple communioit des Hôfties qu'e Clergé & le peuple communioit la moitié fur un Autel dans des corporaux foigneulement enfermez, pour les communier encore le lendemain Vendredi-faint: car non feulement on permettoit le Vendredi-faint la Communion tant au Clergé qu'au peuple, mais il y avoit ce semble quelque efpece d'obligation pour le Clergé. Il n'y a pas plus

Notre-Dame de Rouen.

de cent ans que cela-a cesté , comme on le peut voir par tous les anciens Missels de Rouen & des autres Eglises de France.

Un cierge brûloit devant ces Hosties sacrées jus-

qu'à la fin de Laudes qu'on l'éteignoit.

Le Vendredi-saint la Messe & la Communion étoient ex prasanétificatis, commé tous les Vendre-

dis de Carême à Milan.

Le Vendredi & le Samedi-saint (dit notre Ordinaire) on ne sait point le Sacrisse de l'Eucharissit; s sto biduo non celebratur sacrissicum; & encore plus clairement au Jeudi-saint, Ab ipsa die usque ad Missam nostis Dominice non sit Sacramentorum com-

Secratio.

Après les Vêpres du Jeudi-saint on assoit manger. Après le repas on s'assembloit à l'Eglise, on découvroit les Autels, & en chantant un Répons on les lavoit avec du vin & de l'eau benite , & on lavoit sculement d'eau les murailles & le pavé de l'Eglise. Ensuite on alloit dans une grande chambre faire le Mandatum, c'est-à-dire que l'Archevêque & les plus anciens Chanoines lavoient & effuyoient les pieds des pauvres, puis ceux des Chanoines & des autres Ecclesiastiques. Durant cette cérémonie on chantoit des Antiennes qui lui étoient propres. & à la fin le Diacre revétu d'aube & de dalmatique comme à la Messe, avec les cierges allumez & l'encens , chantoit l'Evangile Ante diem festum Pascha en ton d'une leçon. Après quoi on alloit comme en Procession au Refectoire, où le Diacre continuoit à lire l'Evangile où il avoit quitté jusqu'à la Passion. L'Archevêque ou le Doyen présentoit à chacun du Clergé un verre de vin , ou du vin dans une coupe, que nous verrons encore en usage dans d'autres Eglises de Rouen ; Unicuique fratrum vel Episcopus

vel Decanus phialam vini exhibeat. Après cela l'Archevêque, le Diacre & les autres qui avoient servi de ministres s'asseïoient, & on disoit Complies en

filence.

Le Vendredi-saint, excepté Matines qu'on chantoit, on disoit toutes les Heures en silence, Vêpres même & Complies chacun en son particulier. Après les Matines du Vendredi-saint tout le Clergé alloit dans le Cloître dire le Pseautier. Après l'avoir dit, ils revenoient à l'Eglise, où après s'être assis ils faifoient oraifon en filence chacun à fon particulier jusqu'à l'Heure de Nones, qu'on alloit benir au portail de l'Eglise du feu nouveau comme hier. [Ce qui se fait encore ces trois jours - ci dans la Cathedrale de Rouen aussi-bien qu'en celle de Reims.] Après quoi on rentroit au Chœur, & on commençoit l'Office de la Messe par la lecture d'une Leçon tirée de l'Exode, puis d'Ofée avec deux Traits : & ensuite on lisoit la Passion selon S. Jean en ton de Leçon, excepté les propres paroles de notre Seigneur qu'on chantoit comme on avoit coutume de chanter l'Evangile. Puis le principal Prêtre de l'Eglise disoit les Oraisons &c. comme on fait encore aujourd hui.

On chantoit le Popule meus, & Ecce lignum Cruois. Aussitôt que le Prêtre découvroit la Croix, tout le Clergé se prosternoit. Ensuite le Prêtre & ses ministres, puis tout le Clergé & le peuple venoient adorer le Crucifix, couchez à platte terre tout de leur long, qui cst selon S. Augustin l'état de la plus grande adoration. Adoratio omnium ita fiat (dit l'Ordinaite) ut uniuscujusque venter in terra hareat : dum enim (juxta Augustinum in Psalmo xliij.) genuflectitur, adhuc reftat quod bumilietur : qui autem sic bumiliatur, ut totus in terra hareat, nihil in co

amplius hamilitatis reflan. Je l'ay vû encore pratiquer à Rouen à des personnes bien instruites. Les deux Chanoines qui ont chanté le Popule meus, sont profternez pendant l'adoration de la Croix, comme les Chartreux avant que de célebrer la Messe. Après cette cérémonie on lavoir le Crucifix avec de sea 8e du vin, dont le Clergé & le peuple bûvoient

après la Communion.

C'étoient les deux Prêtres en chasubles qui avoient porté la Croix, qui alloient querir les faintes Hofities reservées du jour précedent, & qui les apportoient au grand Autel, où le Célebrant les encenfoit. , & chantoit seulement Praespir falunaribles moniti, jusqu'au Sed liberanos à malo. Ensuite tous communicient depuis le plus grand jusqu'au plus petit; poste à majore ad minorem onnes communicentor. Nous verrons ailleurs qu'il n'étoit pas même permis de s'en dispenser, & qu'il falloit pour cela une permission du Superieur.

Enfuire on sonnoît les tablettes, & chacun difoit Vêpres en silence en son particulier; après quoi on alloit au Refectioire prendre sa refection au pain & à l'eau, ad refettionem panis & aque pergant. C'elt ains que vivoient des Chanoines ce jourlà il y a six censans. [Et nous vertons que plus de deux cens ans après c'étoit encore la même chole, ou que 'tout au plus on n'y ajoutoit quelques herbes

crues.]

Ils retournoient à l'Eglise pour dire Complies en

filence chacun en son particulier.

Le Samedi-faint on chantoit Matines, & on difoit les petites Heures en filence comme le jour précedent.

Il n'étoit pas permis alors de commencer la Messe du Samedi-saint que vers le soir, comme on le voit par un Concile de Rouen tenu l'an 1072, parce que cette Messe appartient à la nuit de la Resurrection de notre Seigneur; ad nostem enim Domnice Resurrectionis respicie. Et en este la bénédiction du Cierge Pascal & la Présace de la Messe marquent & supposent qu'il est nuit. J'ai dit ci-devant page 137, les raisons qui ont sait avancer. Je trouve dans le Canol précedent du même Concile, que celui qui mange en Carème plaisi que trois en quatre heures aprà

midi , ne jeune point.

Le Samedi-saint donc sur les trois heures après midi au son de la tablette le peuple s'assembloit à l'Eglise. Le Clergé alloit en Procession à la porte de l'Eglise pour y allumer le feu nouveau & le benir , & on portoit de ce feu dans les maisons des Chrétiens, où l'on avoit auparavant éteint le feu du foyer. Et encore aujourd'hui sur les dix heures du matin cela se pratique dans l'Eglise Cathedrale & dans les Paroisses les mieux reglées, où l'on en donne aux peuples qui en sont instruits. De ce feu nouveau on en allumoit à l'Eglise un cierge mis au bout d'une longue baguette, au haut de laquelle il y avoit la figure d'un Serpent. L'Archevêque ou l'Officiant la tenoit par le bas, & le Diacre par le milieu, & on retournoit au Chœur en chantant le Pseaume Dominus illuminatio mea. Tout cela se pratique encore aujourd'hut'à Rouen tant'dans l'Eglise Cathedrale que dans les autres Eglises bien reglées; finon qu'il n'y a point de Serpent au bout de la baguette.

C'est grand dommage qu'il manque ici un feuillet ou deux dans le manuscritche l'ancien Ordinaire, qui nous auroit a ppris de belles choses de la bénédiction du Cierge, des Propheties, Train & Oraisons, des trois Litanies, de la bénédiction des Fonts Fonts, & du Baptême des Catecumenes & des enfans. Il recommence par dire que l'on revétoit d'aubes ou d'habits blancs les Neophytes ou nouveaux baptifez, & qu'on leur donnoit à chacun un c'erge en main; qu'ils portoient ces habits blancs durant huit jours, & les quittoient le Samedi appellé in albits depofiris; ce qui s'appelloit ailleurs La De fauberie.

Toute la Meffe du Samedi-faint & Vêpres y étoient comme à préfent, & comme par tout ailleurs, finon qu'on n'encensoit l'Autel qu'au Goria in excelfis sque le Clergé & le peuple y communicient, communicato Clero & populo s & qu'on encensoit

l'Autel à Magnificat.

Après le repas on revenoit dire Complies.

A' dix heures de nuit on fonnoit toutes les cloches, & on faifoit Matines Après le troisième Répons on faisoit l'Office du Sepulgre, à peu près comme on fait encore aujourd'hui à Angers. [On a fagement aboli ces fortes de représentations, qui ne servoient pas du goût de notre fiecle.]

Dès ce tems là on repetoit trois fois l'Antienne de Benedictus, aussi-bien que celle de Magnificat,

comme à présent à toutes les Fêtes Triples.

Après une Proceffion qui se faisoit après Nones
le jour de Pâques & les cinq jours suivans dans la
nef devant le Crucifix; on faisoit, comme on fait
encoreà présent, la Procession aux Fonts après Vê-

pres.

Le dernier jour de l'Octave de Pâques étoir solennel comme le premier, comme il l'étoit aussi chez les Juifs selon l'ordre que Dieu leur en avoir

donné. Levit. c. 23. v. 35. 6 36.

Les Dimanches d'après Pâques on disoit trois Nocturnes avec neuf Leçons.

On faisoit Procession ou Station devant le Cru-

cifix le Samedi après Vèpres & les Dimanches après Laudes julqu'à Noël. Depuis Pâques julqu'à la Penrecôte on y chantoit de la Refurrecôtion; è depuis la Pentecôte julqu'à Noël un Répons de la Croix. A ces Dimanches depuis Pâques julqu'à l'Alcention la Melle matutinalectoit du Dimanche, & la grande Melfe étoit de la Refurrecôtion, Refurrexi, comme au jour de Pâques. Cela est ainsi dans plusieurs Missels du dernier sicele. Ce n'est que depuis cerr ans qu'on a changé pour s'accommoder au Missel Romain.

Les Dimanches du Tems Pascal, aussi bien qu'à ceux de l'Avent & du Carême, s'il arrivoit une Fète, on la remettoit au lendemain. Si in Dominicis bujus temporis [Paschalis] sessivat evenerit, in crassino celebranda reservotare. Et en effecte saint tems de Pâques ne doit ceder œy rien à celui de l'Avent & du Carême. [A Orleans & à Châlons en Champagne on fait également Memoire des Feries du Tems Pascal, comme de celles de l'Avent & duCarême, en on s'ati spansia de Fêtes les Dimanches, à moins que ce ne soit des Féries Annuelles, comme Noël, la Toussintais & C. parce que les Dimanches sont particulierement consacrez au Seigneur & en mémoire de la Resurrection.

Si la Litanie majeure, qui est le 25. d'Avril, arrivoit dans l'Octave de Pâques ou aux Dimanches d'après Pâques.] alors on n'oblervoit aucum jeûne ni abstinence, & on n'en faisoit aucune Memoire autre qu'une Procession qui ressentie l'Arète, nis Festiva tantion Procession, où l'on ne chantoit rien de triste ni qui ressentie la pénitence. C'est ce qui s'observe encore aujourd'hui à Rouen: car en ce cas on va à la plus prochaine Eglise ne chantant le Répons Christis resurgens. Dans l'Eglise de la station

un Répons ou une Antienne du Saint Patron avec le Verfet & l'Oraison; puis on revient à sa propre Eglisen chantant la Litanie des Saints: & après qu'on est rentté dans sa propre Eglise, on chante l'Antienne; le Verset, & l'Oraison du Saint qui en est le Patron; & puis c'est tout. Cette Procession pour les fruits de la terre s'est toujours faite au 25. Avril; & aurctéois les Payens en faisoient de même avec des prieres à leurs Dieux en pareil jour pour leurs biens de la terre. C'est une découverte de M. Châtelain.

Mais si elle arrive en un autre tems (dit l'ancien Ordinaire) que tous jeunent, excepté les petits enfans & les infirmes. Cat autrefois tous ceux qui avoient fept ou huit ans passez étoient obligez aux jeunes (il n'y a pas plus de cent ans) dans la Province de Normandie. C'est ce que j'apprens de deux Breviaires, dont l'un est de Rouen de l'an 1578. & l'autre d'Avranche de l'an 1592, au commencement desquels je trouve devant le Calendrier l'Ordonnance suivante: Sacerdotes Ecclefiarum pracipiant OMNIBUS ATATEM ADULTAM HABENTIBUS instituta jejunia observari, ut jejunium Quadragesima Oc. O omnia pradicta probibeant expresse o sub pæna peccati mortalis. Ce jeune au jour de S. Marc a été depuis changé en abstinence, afin de ne pas jeuner dans le Tems Pascal suivant le premier esprit de l'Eglise. Il y a encore en Normandie des familles où l'on a toujours fait de tout tems & où l'on fait encore aujourd'hui le grand jouné en Carême, c'est àdire un seul repas au soir ; & dans le Diocese d'Autun il y a des Paroisses dans chacune desquelles il y a douze, & thême jusqu'à soixante valets de charue ou batteurs en grange qui sont au travail dès le point du jour, & qui à sept heures du soir n'ont

encore pris aucune nouriture, comme m'en a affuré un * de leurs Curce : Dieu prenant plaifir à conferver cette feptir de ferveur dans de certaines familles & dans de certaines perfonnes, pour confondre la lâcheté des autres. Ce qui fait voir que la chofe n'est pas impossible. On en doit être convaincu par tout ce que nous en avons rapporté en disferens endroits de cette Rélation. On le sera pleinement quand on squara qu'en Irlande on en mange qu'a us foir durant tout le Carême, & qu'à Rouen un grand Chanoine & un Chapelain sont encore à jeun à quarte ou cinq heures du soir au jour de l'Ascension, où le tems étant beaucoup plus chaud qu'en Carême, une si longue abstinence doit être par consequent plus infupportable.

Comme on ne mangeoit aux jours de jeunes ordinaires durant l'année qu'après Nones, l'ancien Ordinaire marque qu'au jour de S. Marc on ne partoit qu'à midi pour aller en Procession de l'Eglise Cathedrale à S. Ouen ; que le Prêtre , le Diacre & le Soudiacre y étoient en aubes, étoles & manipules : ce qui s'observe encore à présent dans la Cathedrale & dans les autres Eglises qui sont bien reglées. Il n'est point dit qu'on fût à genoux à l'Eglise de la station durant les prieres, ni dans l'ancien Ordinaire, ni dans le plus recent, où il est marqué qu'on y dira la Messe Exaudivit; mais qu'après être revenu de la Procession on disoit Nones sur les deux heures après-midi, & qu'on alloit ensuite prendte fon repas. La même chose se pratiquoit aux trois jours des Rogations.

Le our de l'Ascension étoit solennel comme Pâques. Il y avoit neuf Leçons ce jout-là, comme aux

^{*} Le savant M. Bocquillot à present Chanoine d'Avalon , & auteur de l'excellent Traité historique de la Liturgie,

Dimanches du Tems Pascal.

On ne commençoit i lire les Aêtes des Apôtres dans l'Eglife de Rouen que depuis l'Afcenfion jusqu'au premier Dimanche d'après la Pentecôte. Et c'est-là vrayement son tems, cette histoire n'ayant commencé qu'alors, & ce qu'elle contient de plus considerable s'étant passé dans ces jours-là.

Le jour de la Pentecôte on chantoit des hymnes. A Tierces on allumoit tous les cierges: l'hymne étoit commencée par trois Chanoines en chappes, lefquels encenfoient cependant l'Aurel. Nous verrons ci-après cette folennité devenue encore plus

grande.

Le dernier jour de l'Octave de la Pentecôte étoir folennel comme le premier, & comme à Pâques. Dies octavus (dit l'Ordinaire) ut primus celeberrimè

agatur.

On célebroit les Quatre-tems de même que le tems du Carême, comme à Orleans. Le Samedi quand on donnoit les Ordres, le Chantre tenoit le Chœur à laMesse qui ne s'achevoit que dans la nuit du Dimanche; car la Messe de l'Ordination des Prêtres ne se disoit que le foir à l'heure de Vêpres, qui fait partie du Dimanche, dit l'Ordinaire de Rouen. [De-là vient qu'on y disoit l'Evangile du Dimanche, qu'on y a gardé jusqu'à présent.) In Missa vesperinali quidem hora, qua pars est Dominica Resurrectionis , à B. Leone summo Pontifice caterisque sanctis Patribus Ordinum consecratio fieri constituitur, qua jejunis à jejunantibus conferatur. Ce ne sont que ces trois dernieres paroles qui sont cause qu'on l'a si fort avancée. Neanmoins Ante Nonam sieri (poursuit l'Ordinaire) sacrà autoritate prohibetur.

L'Ordination ou confectation des Evêques fe faifoit toujours le Dimanche. On voir dans un ancien
Pontifical manuferit de l'Eglife Cathedrale de
Rouen, qui a environ fept cens ans, de quelle maniere on confactoit un Evêque. On y lit que le
Doyen, le grand Archidiacre, le Chantre & le
Chancelier marquoient ceux qui devoient fervir de
miniftres à l'Evêque, ainfi qui on avoit accoutumé
aux grandes Fêtes, ficus in majoribus mos eff feftivitatibus, dit l'Ordinaire. Il y avoit deux Acolythes
avec deux encenfoits, fept Acolythes qui portoient
chacun un chandelier avec un cierge, fept Soûdiacres avec des livres d'Evangiles, fept Diacres qui
portoient des Reliques des Saints; & il y avoit
douze Prêtres revéus de chafubles.

On ne peut pas douter que ce Pontifical ne soit propre à l'Eglie de Rouen, puisqu'on y lit ces patoles: Intervagatio: l'is fante Roomagens Ecclese misique & successoribus meis obediens esse & sub-

ditus? 14. Vola.

Interrogatio: Vis mihi & Ecclesia mea professionem facere, sient mos ANTIQUITUS constitutus obtinuit? B. Volos, & paratus sum in omnibus obedire.

Cet ancien usage s'observe encore à présent dans l'Eglise Cathedraide Rouen, où l'on compte comme un droit de cette Eglise l'obligation où sont les Evêques suffragans de la Province de lui prêter serment d'obétissine comme à l'Eglise Metropolitaine & Primatiale de Normandie, construté par une tres-ancienne possession, comme on le voit par l'ancien Pontifical allegué ci-dessus, qui marque même que c'étoit un nsage tres-ancien, par les Bulles des Papes, & par des Arrêts de la Cour du Patlement, entre les mains de M. l'Archevêque, s'il y est; ou s'il est absent, entre les mains du Célebrant dès qu'il

est monté à l'Autel avant que de lire l'Introit. Et quand il ne setoit que Ferie, on diroit la Messe sou le rire des Doubles avec Gloria in excessis & Credo; & le Chantre tiendroit le Chœur. ce qu'il ne fait qu'aux Doubles & aux Triples.

Voici la formule du serment que fait l'Evêque

suffragant sur le livre des Evangiles:

Ego N. Epifopus (Lexevicifi:) Venerabili Eedesfie Resomagers ac Reverendissimo Patri Domino N. Arbitopi fopo O fuis facecs for ibus canonici intranibus reverentum O obedientiam me perpetud exhibituram promitte, O manu mak confirmo. Estil signe fon nom dans un Manuscrit couvert d'yvoire, qui est conservé dans la Sacristie de l'Eglise Cathedrale, dans lequel il y a quantité de souscriptions d'Evèques suffragans, & d'Abbez & d'Abbesles du Dioceté de Rouce.

A la premiere Messe folennelle que M. Colbert Archevêque deRouen chanta en sa Cathedrale après la reception du Palliam, il y cut deux Evêques suffragans qui lui prècrent le sement d'obésisance avant que de lire l'Introst. Sans la prestation de ce serment les Evêques suffragans ne sont point reconnus dans l'Eglise Metropolitaine, ils ne sont point admis aux Allemblées Provinciales, & ne sont point capables d'être députez de la Province pour les Affemblées du Clergé. Non seulement ils doivent la prestation du serment d'obésisance, mais encore à sonce à Messeus d'aux d'aux chaptires au lieu duquel ils donnent d'ordinaire cent écus; & c'est apparement ce qu'on appelle drait de pass ou de repas, just passin.

L'an 1694, au jour de la Pentecôte, la nouvelle Abbesse de S. Amand de Rouen, Ordre de saint Benoît, prêta le même serment d'obésssance à la grande Messe du jour de la Pentecôte ; ce qui se fit avec assez de solennité. Cette Abbesse y vint accompagnée de douze de ses Religieuses, qui prirent place au second rang des stalles des Chapellains, & l'Abbesse au rapg des stalles d'enhaut, au même lieu où fe place un Evêque suffragant quand il se trouve ou à l'Office ou pour pareille cérémonie. D'abord elle eut le tapis de pied simplement. Durant les Kyrie on mit au milieu de la marche au bas de l'Autel le fauteuil de M.l'Archevêque, lequel ayant le dos tourné à l'Autel recut entre ses mains le serment d'obéissance de l'Abbesse qui étoit à genoux. Elle fut conduite à l'Autel par le Doyen, le Chantre, le Trésorier & le grand Archidiacre, qui sont les quatre premieres Dignitez, & reconduite aussi à sa place du Chœur, où elle trouva à son retour le carreau qu'un Bedeau y porta aussitôt qu'elle eût prêté le serment. L'Abbesse y entendit la Messe avec ses douze Religieuses.

Revenons à notre ancien Ordinaire de Rouen. Nous en étions restez au Traité de festivitatibus San-Etorum. Il n'aime pas qu'on fasse trop de Fêtes, de peur qu'elles ne soient ennuyeuses & à dégoût : aussi ne veut-il pas qu'on les retranche toutes; mais qu'on garde un certain milieu. [Outre les Fêtes de notre Seigneur, celles de la Purification, de l'Annonciation, de l'Assomption & de la Nativité de la fainte Vierge, il y en a tres-peu; & deux cens ans après il y en avoit encore moins. I Voici comme il commence, & c'est ce qu'il y a de plus particulier: Oportet nos festivitates Sanctorum discernere qualiter celebrentur, ne sint nobis fastidiosa si superflue agimus: aut si nimis reticemus, eorum juvamine careamus. Il ordonne le jeune la veille de l'Assomption, dont il vent que le grade soit audessus des autres Fêtes de

la Vierge, de forte que les autres foient moindres : je ne fçai en quoi ; car il dit enfuite qu'on fera avec la même folennie des Festes de l'Annonciation , de la Purification , de la Nativité de la Vierge , & de la Toussaint ; si ce n'est qu'il dit que ces Fêtes-et n'auront ni Vigiles ni Octaves. C'est Sixte IV-qui donna à cette derniere une Octave en 1480. & il ya

des Eglises qui n'en font point encore.

Le jour de la Commemoration de tous les Fideles Trépaffez, on disoit l'Office du jour outre celui des Morts: ce qu'on observe encore dans le Breviaire Romain & aussi dans quelques autres. Il n'y avoit ni Hymnes, ni Invitatoires: Il semble qu'il y avoit des secondes Vêpres. Il y a quelques mots de manque dans le Manuscrit qui ne peuvent guére être autre chose. Ce qui me consimme dans ma conjecture, c'est que les secondes Complies y sont marquées tout au long comme les autres Heures de cet Office. On en dit encore aujourd'hui les secondes Vêpres non seulement à Cluny, mais aussi dans les illustres Eglifes de Vienne, de Tours & de Bezançon.

Aux Fêtes Semidoubles on ne disoit point Mati-

nes de la Fête, mais de la Ferie.

Il faut rapporter présentement plusieurs pratiques & cérémonies tirées d'un Ordinaire de l'Eglisé de Rouen & de quelques Pancartes environ de deux cens ans, qui sont encore à présent en usage, excepté quelques-unes dont j'aurai soin d'avertir.

Avant que de chanter & après avoir chanté une Leçon ou un Répons au Jubé, on fait à l'Aigle une

inclination en demi tour, Semigyrus.

Les Dimanches de l'Avent & du Carême le Diacre outre la chasuble pliée a aussi l'Orarium.

. Suivant cet Ordinaire, à toutes les Feries du

Carême jusqu'au Jeudi-saint, lorsqu'on commence quesque Office, les Chanoines, les Chapelains & les Enfans de chœur font un signe de croix sur leur place & la baisent: ce qui se fait aussi quand on entre au Chœur après que l'Office est commencé.

Il y a auffi aux Feries de Carême un grand rideauviolet qui est tendu tout au travers & au haut du Chœur durant tout l'Office Ferial (depuis le Lundidde la premiere Semaine de Carême jusqu'à la Passion du Mercredi-saint, qu'il est séparé en deux lorsque le Diacre dit ces paroles, & velum Temphi feissim est.) Ce rideau est tiré seulement à l'Evangile, & depuis le Santius jusqu'à l'élevation du Calice.

Avant les Complies du Carême un petit Chanoîme faifoit la lecture de la Collation il n'y a pas encore cent cinquante ans. On la faifoit de même à Bayeux, à Vienne & à Salithery en Angleterre; & on fait encore cette grande lecture dans l'Eglid de Reims & dans presque toute la Province. C'est ette lecture qui a donné le nom au petit repas qu'on fait le foir en Carême. A Complies est le Doyen qui dit le Confiteor, & te reçoit la confession du Clergé, s'il est présent, il dit l'Indusqueniam; & à la fin de Complies il asperse d'eau benite le Clergé, hors les Dimanches: s'il n'y est pas, c'est le Semainier ou le Journeyeur.

La Préface Qui corporali jejunio, n'étoit que pour les Feries avant le dernier fieele, comme on le voit dans tous les anciens Missels de Rouen, d'Orleans & autres; & aux Dimanches de Carême on disoit la Présace commune per annem, comme il & pratique encore aujourd'hui à Sens, à Auxerre, &c. parce qu'on ne jcûne point les Dimanches du Carêmes, & qu'en ces jours-là on mangeoit même encore.

de la viande au commencement da douziéme fiecle.
Voyez la Vie de S. Godefroy Evêque d'Amiens, qui mourut l'an 1118. écrite par Nicolas, Moine de S. Crefpin de Soiffons, qui vivoit du tens de faint Godefroy, & rapportée per Surius tom. 6. au 8. Novembre, liv. 3. chap. 12.

Dans tous les Missels de Rouen imprimez au dernier siecle, dans le Quod or simpssimus, au licu de munere temporali, il y a de Corpore & de Sanguine Domini nostri Jesu Christi. Il n'y a qu'une seule purification ou ablution avec le vin comme à Lyon

& chez les Chartreux.

. La derniere ablution avec l'eau & le vin ne s'y faisoit point alors, & on n'obligeoit point le Prêtre de boire la rinçure de fes doigts. Il alloit layer fes mains à la pifcine ou lavoir qui étoit proche de l' Autel, Sacerdos vadat ad lavatorium. La même chose est marquée dans le Missel des Carmes de l'an 1974. Et le Rituel de Rouen veut qu'il y en ait proche de tous les Autels, comme à l'Eglise de S. Etienne des Tonneliers de Rouen. Reversus ad Altare dicat Communionem & Postcommunionem; deinde se vertat ad populum, dicens: Dominus vobiscum, & Ite, missaest. Après quoi le Prêtre donnoit la bénédiction par laquelle la Messe finifloit. Et benedictione aeceptà recedatur, difent les anciens Missels de Rouen du seizième siecle. Aussi fait-on encore aujourd'hui à Rouen, où les peuples s'en vont des que la bénédiction est donnée. Aussi le Prêtre ou le Diacre les a-t-il congediez par l'Ite, miffacft. En 1576. l'on ne difoit point encore à Rouen le dernier Evangile selon S. Jean. Ce ne fut que dans le Missel de 1604. qu'on l'introduisit : encore le Prêtre ne le difoit-il alors qu'en se dépouillant de sa chasuble. Vertit fe ad populum (dit ce Miffel de 1604.) & ei benedicit manu: interim exuitur cafula, dicendo, Dominus vobiscum, & Evangelium secundum Joannem. On a vû ci-devant que dans la plûpart des Eglises dont j'ai parlé, on n'y dit point encore de dernier

Evangile dans les hautes Messes.

Pendant les quinze jours de la Passion on ne dit point le Pseaume Judica au commencement de la Messe, parce qu'on ne le disoit point il n'y a pas encore longtems au pied de l'Autel; & on ne l'y dit jamais à Milan, a Sens, ni chez les Chartreux, ni chez les Carmes, ni chez les Jacobins. Le Pseaume Judica qui commence la Messe du Dimanche de la Passion, a empêché qu'on ne l'y ait mis, pour éviter la repetition.

Depuis environ deux cens ans on n'éteint plus à Rouen le dernier cierge sur la fin des Laudes du Jeudi, du Vendredi & du Samedi-saint : on le cache jusqu'à ce que l'Officiant ait dit l'Oraison. Il frappoit trois coups pour fignal qu'on le rallumât, selon l'Ordinaire des Carmes. Explisa Oratione, qui facit Officium, sonitum trina percussione faciat in fignum ut lumen extinceum reaccendatur. Auffitôt après dans les Eglises conventuelles on prenoit la discipline. Perlato autem lumine à Sacristà. recipientur discipline. Aussi dans quelques Eglises un chacun frappe plusieurs coups.

On voit par cet Ordinaire à la Messe du Jeudifaint que l'Archevêque de Rouen avoit encore alors sa chaire Pontificale derriere l'Autel, comme à

Vienne & à Lyon.

Au jour du Vendredi-saint on dit les quatre petites Heures, Primes, Tierces, Sextes, & Nones, aux quatre coins du Chœur, c'est-à-dire une à chaque coin. Les Vêpres se disent dans le Sanctuaire & tout autour ; & Complies au milieu du Chœur

voix mediocre.

Avant qu'on commence l'Office du Vendredifaint on met une grande nappe fur l'Autel, qui deborde & le couvre pardessus & de tous les côtez, felon l'ancien usage de tous les jours : car on ne mettoit les nappes sur l'Autel que lorsqu'on étoit prêt de dire la Messe. C'est ce que j'ai observé ci-dessus à Angers, & ce qu'on pratique encore dans plusieurs Monasteres de l'Ordre de Cluny Ou n'y met point de parement d'Autel, parce qu'ils n'étoient pas en usage dans les premiers siecles de l'Eglise, & il n'y en a point encore dans l'Eglise Cathedrale d'Angers. On peut compter que presque tout ce qui se pratique de singulier dans cestrois jours, est de la plus haute & de la pluspure antiquité. I e faint Sacrement reservé pour les malades n'est point à l'Autel, parce qu'on ne l'y gardoit jamais, mais ailleurs, comme nous verrons qu'on faifoit pendant toute l'année dans plusieurs Eglises de Rouen. De même on ne dit durant ces trois jours ni Deus in adjutorium ni Gloria Patri, ni Capitules, ni Hymnes dans ces Offices, parce qu'on ne les disoit point dans les premiers siecles de l'Eglise ; qu'ils y ont été ajoutez dans la suite, & qu'on ne s'est point encore avisé de les ajouter dans l'Office de ces trois jours, non plus que dans l'Office pour les Morts. Pour appeller les Fideles à l'Office divin on se sert de maillets de bois dans l'Eglise Cathedrale, dont on frappe contre les portes de l'Eglise; & dans les autres Paroisses de tablettes ou tartevelles, parce que c'étoit l'ancien ufage de s'en servir avant que les cloches fassent inventées. Enfin on commence la Messe par les Propheties le Vendredi & le Samedi-saint, parce qu'on commençoit la Messe dans les premiers siecles de l'Eglife par la lecture de l'ancien Testament : ce qu'on a retenu aussi le Samedi Vigile de la Pentecôte.

Il y a une pratique à Rouen qui est fort ancienne, & que nous trouverions sans doute dans l'ancien Ordinaire de fix cens quarante ans, si l'on n'en avoit pas déchiré quelques feuillets à cet endroit-là. C'est l'Inscripțion de la Table Pascale sur un beau velin, que l'on attache à hauteur d'homme autour d'une grosse colonne de cire haute environ de vingtcinq picds, au haut de laquelle on met le Cierge Pascal entre le tombeau de Charles V. & les trois lampes ou bassins d'argent. Cette Table étoit (à ce que je m'imagine) autrefois lûe tout haut par le Diacre après qu'il avoit chante son Paschale Praconium, dont elle étoit apparemment une partie. Du moins étoit-elle expolée, comme elle est encore présentement, à la vûc de tout le monde depuis Paques jusqu'a la Pentecôte inclusivement. Il en est fait mention dans le livre v1e des divins Offices de l'Abbé Rupert chap. 29. dans le Livre intitulé Gemma anime d'Honoré d'Autun, au Traité de antique ritu Miffe, chap. 102. dans Guillaume Durand Ration. liv. vr. c. So. & dans Jean Beleth, livre des divins Offices chap. 108. en cestermes : Annotatur quidem in Cereo Paschali annus ab Incarnatione Domini : inscribuntur quoque Cereo Paschali Indictio vel Era, atque Epalta. Quand j'ajouterai qu'on y marquoit non seulement l'année & l'épacte, mais encore les Fêtes mobiles, combien il y a que l'Eglise de Rouen est fondée, qui en a été le premier Evêque, combien il y a qu'elle est dédiée, l'année du Pontificat du Pape, celui de l'Archevêque de Rouen, & celui du Roi ; ce n'est rien dire : il faut la donner ici telle qu'elle étoit en l'année 1697.

TABULA PASCHALIS.

Anno Domini 1697.

Nnus ab origine mundi	\$697.
Annus ab universali Diluvio	4052.
Annus ab Incarnatione Domini	1697.
Annus à Passione ejusdem	1664.
Annus à Nativitate B. Maria	1711.
Annus ab Assumptione ejusdem	1647.
Annus Indictionis	5.
Annus Cycli solaris	29.
Annus Cycli lunaris	
Annus prasens à Pascha pracedente us	aue ad Palcha
faquens est communis abund.	Jan and a signal
Epacta	-
Aureus numerus	7· 7·
Littera Dominicalis	ŕ
Littera Martyrologii	Ġ
Terminus Pascha	14. April.
Luna ipsius	16. April
Annotinum Paschale	22. April.
Dies Rogationum	13. Maii.
Dies Ascensionis	16. Maii.
Dies Pentecoftes	26. Maii
Dies Eucharistia	6. Junii.
Dominica à Pentecoste usque ad Adven	o. janin.
Dominica prima Alventus	1. Decemb.
Littera Dominicalis Anni sequentis	E E
Annus sequens est 1698. communis ord.	
Littera Martyrologii anni sequentis	
Dominica à Nativitate Domini usque	., .
Septuagesimam anni sequentis	. ,
Terminus Septuareline anni lennis	4.
Terminus Septuagesima anni sequentis Dominica Septuagesima anni sequentis	26. Januar.
AN VIIII NO DEPLEAUCITMA ANNI LEQUENTIC	75 IANUAY.

320	Notre-Dame de Rouen.	
	uadragesima anni sequentis	16. Febr.
Dies Pasche		30. Mart.
Aunus ah infti	itutione S. M:lloni	1437
Annus à tran	situ eiusdem	1338.
Aunus ah inst	itutione S. Romani	1066
Annus à tran	litu eiuldem	1053.
	itutione S. Andoeni	1051.
Annus à tran	fine einfdem	1008.
Annue à Des	licatione bujus Ecclesia	
Metropolit		633.
	itutione Rollonis primi Ducis	
Normanni		785
Annus à tran		779.
Annus à cours	natione Guillelmi primi Ducis	
	a in regno Anglia	623.
Annus ab ob		609.
	uctione Ducatûs Normannie	
	um II. Francia Regem,	493.
Annus al al	ia Reductione Ducasus Norm	
	lum VII. Francia Regem,	247.
	ficatus S. Patris & DD.	-4/-
	Papa XII.	٠.
	stitutione R. Patris & D.	
	colai Archiepisc. Rotomag.	
	a Primatis,	7.
	vitate Christianissimi Princip	
	IV, Francia & Navarra Re	
Annus regni	ipjins,	fani imma-
Conjectatu	is oft ifte Cereus in honore	Ganismicis
culati, O in	honore gloriosa Virginis eja	is Gentiture
Maria.		

C'étoit bien à propos qu'on publioit cette Table la nuit de Pâques, puisque c'étoit le premier jour de l'année durant plusieurs siecles jusqu'à l'an 1565. Bu'on commença l'année au premier jour de Janvier duivant l'Ordonnance de Charles IX. Roi de France. Cette Table est une espece de Kalendrier Ecclessassique. C'est à M. le Chancelier de l'Eglise Cathedrale de Rouen à l'écrire, ou à la faire écrire à se dépens.

Et ce n'étoit pas seulement dans cette Eglise; il y a tout lieu de croire qu'on en mettoit une percille dans les Eglises Collegiales, ou du moins dans les [Abbatiales, comme dans celles du Bec; car il en est parlé dans les Statuss que le Bienheureux Lanfranc qui en étoit Prieur, a faits pour être observez dans les Monasteres de l'Ordre de S. Benoît, dans les Coutumes de Cluny, & dans les Us de Citeaux.

Il y a aussi une pareille colonne de cire avec le Cierge Pascal (mais sans Table Pascale) dans les Eglises de S. Ouen, de Notre Dame de la Ronde,

& de S. Sauveur de Rouen.

Dès que le Cierge Pascal est allumé le Samediaint, il brûle continuellement jour & nuit jusqu'au
soir du jour de Pâques, conformément à la lettre,
ad nostis bajas caliginem destructures and nostis bajas caliginem destructures. Jeurant la Mestle & Vèpres de toute l'Octave & des Fètes Doubles du Tems Pascal jusqu'à l'Ascension,
pendant la Messe des Dimanches, & durant tout
l'Office des Fètes triples qui se rencontrent dans le
Tems Pascal jusqu'à l'Ascension, & depuis la Procession & la bénédiction des Fonts du Samedi Vigile de la Pentecôte jusqu'au soir du jour de la Pentecôte, qui est proprement l'accomplissement des
cinquante jours du Tems Pascal ou de la faisste Quinquages me, comme l'appellent les Peres.

Autant que j'en peux juger, on ne disoit point encore alors le Pseaume Judica au bas de l'Autel.

Notre-Dame de Rouen.

Voici ce qu'on lit dans cet Ordinaire nouveau au Samedi-faint : Archiepiscopus vel Sacerdos cum Diacono & Subdiacono, candelabris & thuribulis veniat. & confessione humiliter dictà, alte incipias Gloria in excellis Dep absque tropis ; & profternat se omnis Chorus. Et il ajoute, Et interim omnes campana pulsentur, & dehine per omnes Abbatias & Parochias totius civitatis. La même chose est ordonnée dans le Rituel; & il semble qu'il est de l'ordre que la maîtresse Eglise commence à donner le signal : cependant faute qu'on n'y tient pas la main, il y a des Eglises Paroifliales & Monacales où l'on fonne plus d'une heure avant la Cathedrale.

Voici une des plus belles pratiques qu'on sçauroit voir, qui étoit encore en usage à Rouen il n'y a pas cent cinquante ans. C'est qu'à la Procession qui se fait le jour de Pâques à la fin de Laudes devant le Crucifix dans la nef, l'Archevêque baisoit tous les Chanoines en disant à chacun d'eux, Resurrexit Dominus. La même chose se pratique encore aujourd'hui non seulement dans l'Eglise Cathedrale, de Vienne en Dauphiné & dans l'Eglise Collegiale de S. Vulfran d'Abbeville; mais encore dans tout l'Orient, où tant le Clergé que le peuple ne se salue point autrement ce jour-là qu'en difant Xessis des, Jesus-Christ est ressuscité.

L'Archevêque donnoit encore alors la bénédiction folennelle avant l'Agnus Dei, comme font encore a jourd'hui les Evêques dans plusieurs Eglises de France. Il faut esperer du zele de M. l'Archevêque de Rouen qu'il la rétablira, comme a fait depuis peu M. l'Evêque d'Orleans.

Dans cette Messe & dans celle des Fêtes solennelles on y chantoit les tropes & les laudes ou louanges, cum tropis & laudibus, Je crois avoir déja dit que les

tropes étoient des strophes ou paroles entremêlées entre Kyrie & eleison , comme Kyrie orbis factor , ou Fons bonitatis, qu'on chante encore à Lyon, à Sens & ailleurs. On en a retranché les paroles, & on en a cependant conservé les notes : c'est ce qui fait aujourd'huy cette grande traînée de notes sur une seule syllabe au Kyrie. Les laudes ou louanges sont les acclamations qui commencent par Christus vincit , Christus regnat , Christus imperat &c. Ludovico Regi Francorum pax, salus & victoria &c. qu'on chante à Rouen entre l'Oraison & l'Epître toutes les fois que M. l'Archevèque célebre la Mefse pontificalement aux Fêtes Triples de la premiere classe. Peutêtre est-ce encore une Antienne qui commençoit par Hunc diem, & qu'on chantoit immédiatement après la Communion dans l'Eglise de Vienne.

Voici le Christus vincit tout au long tel qu'il se chante toutes les Fêtes solennelles, quand M. l'Archevêque célebre la Messe pontificalement.

Deux grands Chanoines chantent au milieu du Chœur:

CHristus vincit, Christus regnat, Christus imperat.

Le Chœur répond, Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat.

v. Exaudi Christe. w. Christus vincit, &c.

V. N. Summo Pontifici & universali Papa vita & salus perpetua.

By. Christus vincit, Christus regnat, Christus im-

§ . Salvator mundi , R. Tu illum adjuva.

V. Christus vincit , &c. By. Christus vincit , &c.

V. Exaudi Christe. By. Christus vincit, &c.

Noire-Dame de Rouen:

v. N. Rosomagensi Archiepiscopo, & omni Clero sibi commisso, pax, vita & salus aterna. R. Christus vincit, Christus reguat, Christus im-

perat.

V. Saneta Maria, B. Tu illum adjuva.

v. Sancte Romane, B. Tu illum adjuva.

V. Christus vincit, &c. B. Christus vincit, &c. V. Exaudi Christe. B. Christus vincit, &c.

¥. Exaudi Chrifte. №. Chriftus vincit , &c. ¥. N. Regi Francorum pax , ſalus & victoria.

Be. Christus vincit, &c.

№ Redemptor mundi , B. Tu illum adjuva.
 № San&te Dionyfi , B. Tu illum adjuva.

v. Christus vincit, &c. 14. Christus vincit, &c.

v. Exaudi Christe, v. Christus vincit, &c. v. Episcopis, & Abbatibus sibi commissis, pax,

falus, & vera concordia. R. Christus vincit, &c.

v. Santte Martine, R. Tu illos adjuva.

v. Sancte Augustine, R. Tu illos adjuva.

§. Sancte Benedicte, R. Tu illos adjuva.
 §. Christus vincit, &c. R. Christus vincit, &c.

y. Exaudi Christe, B. Christus vincit, &c.

v. Cunctis Principibus , & omni exercitui Christianorum , pax ,∫alus & victoria.

R. Christus vincit, &c.

y. Santte Maurici, R. Tu illes adjuva.

v. Sancte Georgi, R. Tu illos adjuva.

V. Christus vincit, &c. v. Christus vincit, &c. V. Tempora bona veniant, paz Christi veniat, regnum Christi veniat.

Be. Christus vincit , Christus regnat , Christus im-

perat.

v. Ipsi soli laus & jubilatio per infinita sacula saculas.

Saculorum , Amen.

By. Ipsi soli laus & jubilatio, &c.

Notre - Dane de Rouen.

y. Ipsi foli laus & imperium, gloria & potestas
per immortalia secula seculorum. Amen.
32. ipsi foli laus & jubilatio per infinita secula
seculorum. Amen.

On commençoit Vêpres par Kyrie eleêson au jour de Pâques & pendant la Semaine il n'y a pas encore cent ans , conformément à l'ancien Ordre Romain, à l'ancien & au nouvel Ordinaire de Rouen, aux Livres des divins Offices, de celui qui est attribué à Alcuin, de Rupert, d'Honoré d'Autun, de Guillaume Durand, à un ancien. Breviaire des Jacobins, à l'Ordinaire des Carmes, aux Breviaires de Rouen de 1491. & de 1578. Enfin on le fait encore aujourd'hui dans les Eglises & Dioceses de Besancon, de Châlons sur Marne & de Cambray, de la Province de Reims & chez les anciens Carmes & les Prémontrez. J'écris elee son comme dans le Breviaire de Cluny, parce que c'est ainsi que le chantent les Musiciens de la Cathedrale de Rouen, & qu'on le chante dans toutes les Eglises des Pays bas, & qu'il doit être prononcé.

On disoit ce jour-là Vepres comme on les dit encore aujourd'hui à Rouen & presque par tout ailleurs, avec trois Pseaumes & Antiennes Alleluïatiques, le Graduel Hee dies & l' Alleluia, avec

le Verset, sans Prose.

Après le Magnificat, l'Oraison & le Benedicamus, on fait la Procession aux Fonts. Deux Prêtres

A Quasimodo & le reste de l'année on dit Deus in adjutarium, qui est l'ancien commencement des Solitaires; car on y dit meuma un singulier. Kyrie elesson homes étoit le commencement pour le Clergé, od l'on est toujours ensemble; cat hemas est au pluvier. C'est ce que m'érrivit sur esta fen M. l'Apbé Châiclain.

en aubes y portent les ampoules ou vases des saintes Huiles & du saint Chrême, ayant chacun sur le cou un grand voile ou écharpe dont les extrémitez leur servent à les tenir ; & au lieu d'eux un Diacre en aube & en dalmatique porte le Cierge beni. Ils marchent tous trois sur une même ligne, ayant la têre couvertede leur bonnet quarré, quoique tous les autres soient découverts. Je pense que la raison est qu'ils fortent de la Sacristie la tête couverte, parce que rien ne les oblige alors à avoir la tête nue, & qu'ayant les deux mains occupées à tenir les vases des saintes Huiles & le Cierge, ils ne peuvent plus se découvrir. [Nous avons vû de même le Soûdiacre de Lyon porter la croix à la Procession ayant la mître en tête, même en présence du saint Sacrement.] Puis le reste du Clergé avec le Soûdiacre & le Diacre, & enfin l'Officiant, En allant on chante le Pscaume Laudate pueri avec l'Antienne Alleluïatique, puis autour des Fonts le v. Laudate pueri Dominum , laudate nomen Domini. L'Officiant dit l'Oraison ad Fontes pour les nouveaux baptisez. Ensuite on chante le Pfeaume In exitu Ifrael de Agypto . qui est triomphé aussi-bien que le Pscaume Laudate pueri, & la Procession va par l'aile de l'Eglise à la porte occidentale, & revient achever le Pfeaume dans la nef , où l'on fait station. Après quoi la Procession rentre dans le Chœur en chantant en faux bourdon l'Antienne Lux perpetualucebit sanctis tuis Domine, &c. le Verset & l'Oraison; & les Enfans de chœur, Benedicamus Domino, Alleluia, Alle-

Cette Procession se fait encore aujourd'hui ponsuellement dans l'Eglise Cathedrale & dans les Eglises Parossissa qui son bien reglées. Dans les autres on n'y porte point les saintes Huiles, mais Notre-Dame de Rouen:

feulement le Cierge Pascal sans Diacre ni Soudiacre. Cette Procession est fort propre à faire souvenir les Chrétiens des vœux de leur baptême. On peut voir ce que j'en ai dit ci-devant en parlant de l'Hôpital general de Paris nommé la Salpêtriere. On faisoit autrefois cette Procession à Rome, puisqu'elle est marquée dans l'ancien Ordre Romain, dans le livre des divins Offices communément attribué à Alcuin, dans le Rational des divins Offices de Guillaume Durand, dans l'ancien Ordinaire de Rouen de plus de 640, ans, dans un autre de 400. ans, dans un de 200. ans & dans les anciens Breviaires de Rouen des années 1491. & 1578. comme aussi dans la plupart des Eglises dont je parle dans cette Relation. Cette pratique est donc fort ancienne & fort louable.

Tous les Samedis depuis Pâques jusqu'à l'Accanfion, on y faisoit & on y fait encore à present après Vêpress flation dans la nes devant le Crueisix quis est encensé de trois coups par l'Officiant en chappe pendant qu'on chante le Répons Dignus est Domine Deus nuster accipere c'e. Il n'y a point de croix à cette station [apparemment parce qu'on y cht toujours devant le Crueisix, mais seulement le Thu-

riferaire & les deux Portechandeliers.

Tous les Dimanches depuis Paques jusqu'à l'Afcension, après Laudes on fait une pareille Procefsion ou station devant le Crucifix, avec la croix, banniere & les chandeliers, mais sans encens; outre la Procession qui se fait avant la grand Messe.

Le jour de la Pentecôte à Tierces (ept Chanoines Prêtres revétus de chasables pardessus leurs surplis, accompagnez du Diacre & du Soudiacre pareillement Chanoines revétus de dalmatique & de tunique, avec les deux Portechandeliers, viennent dans

l'enceinte de l'Autel au pied de la marche, & la celui du milieu chante Deus in adjutorium, & ils chantent tous sept ensemble à genoux la premiere strophe de l'Hymne Veni creator Spiritus, durant laquelle ils encenfent avec des encenfoirs. Le Chœur chante la seconde strophe, les sept Prêtres la troifiéme . & ainsi alternativement. L'Hymne étant finie, les sept Prêtres avant le visage tourné vers le Clergé l'encensent pendant qu'ils chantent entièrement une Anticnne, le Clergé & le peuple étant à genoux depuis le commencement du Veni creator jusqu'à la fin de l'Antienne. Après quoi le Chantre commence le Pseaume Legem pone. Les sept Prêtres, le Diacre & le Soudiacre récitent ensemble Tierces dans le Sanctuaire ; ensuite de quoi ils s'en retournent dans la Sacristie. Ce qui se pratique aussi dans

les Eglises Paroissiales qui sont bien reglées.

Pendant l'Octave à Tierces le Prêtre qui doit célebrer la grand'Messe, le Diacre & le Soûdiacre revétus comme pour la Messe, excepté la chasuble & les tuniques, viennent avec les deux Portechandeliers au bas du Chœur proche de la forme, le Prêtre officiant commence le Deus in adjutorium pour Tierces. Ils prennent lui & le Diacre chacun un encensoir, & s'étant mis à genoux avec le Soûdiacre, ils commencent l'Hymne Veni creator, & poursuivent cette premiere strophe avec le côté gauche du Chœur, & encensent cependant. Le côté droir du Chœur chante l'autre strophe, & ainsi du reste alternativement tant aujourd'hui que durant la Semaine, que le Chœur change chaque jour de l'Octave aussi-bien que dans celles de Noël & de Pâques, où l'Office ne se fait point par Semainier, mais par Journeyeur, appellé en latin Dietarins. Le Chantre impose le Pleaume Legem pone sur

l'Antienne Repleis sum. Et cependant l'Officiant s'asse avec ses Ministres sur la forme, & après les Pseaumes & l'Antienne, al chante debout le Capitule, & l'Orasson après le Répons bref, & sinit Tierces par Benedicamus Domino. Et aussittôt le Chantre commence l'Introît de la Messe.

Aux Fètes de Pàques, de Pentecôte, de l'Assomption, de la Dédicace de l'Eglise, & de S. Romain, tout le Clergé étoit en chappes à la Procefion, & restoit en chappes à la grand'Messe, où il y en avoit neuf qui étoientsur une même ligne au milieu du Chœur. Ils ne sont plus que cinq.

Pénitence publique observée à Rouen.

Il n'y a peutêtre point d'Eglise en France où la Pénitence publique s'observe avec plus d'exactitude & de cérémonie que dans l'Eglise de Rouen-Ce refte de l'ancienne discipline est trop beau pour ne pas trouver place ici. Voici comme elle se pratique dans cette Eglise.

Extrait d'un Mémoire de M. de la Fosse Grand-Pénitencier de l'Eglise de Rouen, de l'an 1673.

Ous mettons ici à la Pénitence publique « toutes fortes de perfonnes, hommes, fem-« mes, jeunes gens; & depuis le commencement de cette année j'y ai obligé deux jeunes hommes « de vingt ou vingt-cinq ans, pour avoir profeté « quelques blaphemes en préfence de plufluers per-« fonnes de leur Paroiffs avec qui ils travailloient. «

Les crimes pour lesquels on met pour l'ordinaire à la Pénitence publique, sont pour enfans, étouffez, noyez ou brûlez avec notable négligence de leurs parens, concubinages publics, blafge Penitence publique à Rouen.

» phemes horribles proferez avec scandale, &c. "J'attends de divers lieux de ce Diocese quelles saa tisfactions ont été faites par des Gentilshommes

» qui se sont battus dans les Eglises.

La maniere de pratiquer cette pénitence ou saatisfaction publique est differente; parce que je "l'enjoins ordinairement pour être faite sur les "lieux où la faute a été commise, outre la comparence que les Pénitens sont obligez de rendre en l'Eglise Cathedrale le Mercredi des Cendres & le Jeudi-saint du Carême suivant, parce que m'étant renvoyez par leurs Curez pour être absous de ces cas reservez, je leur ordonne d'entendre leur Messe Paroissiale au porche ou portail de leur Eglise un ou plusieurs jours de Dimanches & Fêtes avant que de recevoir l'absolution. Je fais ce renvoi par un billet en la maniere suivante: Lator prasentium , vel prasens mulier genüstexa orabit ad fores Ecclesia proximis tribus diebus Do-"minicis dum Missa Parochialis celebrabitur; deinde "Feriis 4. Cinerum & 5. in Cana Domini proxima "Quadragesima hora octava matutina conveniet ad prasentem Cathedralem Ecclesiam : quorum execusio venerabili D. Parocho commendatur. Datum &c. " Et ensuite , N. Panitentiarius Rotomagi.

" Ils ne manquent pas de se trouver en ma Chapel-"le au jour & à l'heure prescrits. Les plus éloignez "viennent le jour precedent aux Vêpres, & m'ap-"portent pour l'ordinaire lettres de leurs Curez qui attestent comme ils ont satisfait à ce qui leur " étoit prescrit.

Pour les Pénitens de la ville je leur fais pour "l'ordinaire entendre leur Messe de Paroisse ad fo-» res interiores Ecclesia, à cause que les portaux des » Eglises aboutissent sur les rues : ce qui ne laisse Pénitence publique à Rouen.

33 1

pas cependant de les faire affez remarquer, quand «
on voit des Dames en coëffes ou écharpes de foye «
quitter leur banc pour assister à la poste d'une.

Eglise à la Messe & à l'Office divin.

CEREMONIE DU JOUR DES CENDRES pour l'imposition de la Pénitence publique.

Le Mercredi matin le Sermon Archiepiscopal " fe fait en la chaire placée au haut de la nef affez " proche de la porte du Chœur. Cette même chaire " par une cérémonie particuliere est ensuite appro-" chée dans une arcade peu éloignée du grand Por-" tail, afin que les Penitens qui ne peuvent pas entrer dans l'Eglise avec les autres pour y assister " aux divins Mysteres, puissent du moins entendre " la parole de Dieu pendant le Carême. Donc le ... Mercredi des CendresM.l' Archeveque vétu pon-« tificalement, ou en son absence le premier du Cha-« pitre, va dans le Chœur faire la bénédiction des « Cendres & l'imposition au Clergé: ensuite de « quoi ils descendent processionellement dans la nef avec la croix, les chandeliers, & un cilice porté en forme de banniere par le Chanoine Diacre; où étant tous postez en station, le Chanoine Diacre fait lecture d'une longue Leçon qui s'adresse aux Pénitens, & qui contient les raisons que l'Eglise a de leur imposer cette pénitence, & quels en doivent être les exercices. Voici en abregé le sens de cette Exhortation latine :

L'avoix de vos freres que vous avez fait mou-« rir criedevant Dieu. La fainte Eglife est dans « le deuil & la tristesse pour la petre de sesensans; « mais elle est encore plus affligée de celle de vos « Pénitence publique à Rouen.

sames. C'est ce qui l'oblige de vous chasser au démanes. C'est ce qui l'oblige de vous chasser au démon , as que vos ames soient sauvées au jour de
motre. Seigneur Jesus-Christ. Je vous exhorte
adonc de vous appliquer avec beaucoup d'ardeur
se de vigilance à expier & réparer les crimes quevous avez commis, a fin qu'étant délivrez de la
puissance du démon, vous puissez rentrer sous
la protection de la fainte Eglise votre mere.

Et ensuite après, s'être servi des paroles de saint Leon pour leur représenter l'horrible état où le péché les a réduits, & où ils sont dans cette separation des Sacremens & de la Communion de l'Eglife, l'obligation qu'ils ont de s'acquitret de leur pénitence avec tant d'ardeur & de sidelité, qu'on ne soit pas obligé de la prolonger, il bur marque quelles sont les choses qu'ils doivent faire.

Vous devez (leur dit-il) pendant tout le terns "de votre pénitence porter le cilice, ne manger » point de viande, jeuner au pain & à l'eau, vous abstenir selon l'ordre de vos Curez d'aller à che-» val & à la guerre, des bains, de vous faire le poil » & de vous abstenir de la compagnie de vos femmes autant qu'elles vous le voudront permettre; ne restant autre chose à faire à celui qui s'est renadu criminel en usant des choses qui lui étoient "défendues, que de s'abstenir de celles qui sont " permifes : & tenez pour tout assuré que nous ne " pouvons user d'indulgence à votre égard, ni vous relâcher aucune de ces actions de pénitence, si "vous ne les rachetez par de longues & de ferven-"tes prieres, par nourriture des pauvres, & par d'autres bonnes œuvres.

La voici en latin:

Vox sanguinis fratrum vostrorum quos interfecistis clamat ad Dominum, santia Ecclesia de amissione filiorum contristants se et activa dote et animarum vostrarum interiru. Unde oportet vos ab ejus communione projicere, & corpora vostra juxta Apofolum tradi satame, us sulvo sim spirius in de Domini. Inde vos moneo us absque tepore & torpore, que pravè commissis, summà vigilantià emendare studeatis, quaetaus à potestate satana erepti, sub tutelam matris vostra scilicet satana erepti, sub tutelam matris vostra scilicet satana erepti, sub tutelam matris vostra scilicet satana erepti, sub tutelam

Modum inaque fatisfallionis, ut à familis Patribus definitus eft, accipite. Tempore pomitentie vosfira cilicio uti debetis, à carne abstincre, in pane O aquà jejunare. Secundum judicium O institutionem Sacerdotum vosfrorum, ab equitatu, à militia, à balneis O tensurare, de bu xorum vosfirarum cobabitatione, quantum quidem ipsa permiserint, coèrcere vos oportet. Resta enim, stessame sacrà Seripura, ut qui illicita prepetrat, à dicitis se abstinat. Nec in bis, pro cervo teneatis, vobis indulgere possumus insis orationis assiduitate, pauperum sustematione, aut aliis bonis operibus redimantur.

Cette Leçon ou plûtôt cette Exhortation é tant « lûe, M. l'Archevêque ou l'Officiant se sied dans « un sauteuil qui lui est préparé au bout du côté « droit du Clergé. Ensuite un des Bedeaux vient « en ma Chapelle", où les Pénitens attendent tenant « en main chacun un cierge allumé. Il les conduit, « en cet état au travers du peuple assemblé en grand « nombre pour cette cérémonie; il spassent uta- « vers de tout le Clergé, pour se prosserne à ge- « noux devant l'Officiant assis, qui leur soutselle leurs »

^{*} C'est celle de S. Jean-Baptiste.

Pénitence publique à Rouen:

cierges, & vont ensuite & au même ordre à la grande potre de l'Eglise qui est entrouverte. Tous étant fortis l'un après l'autre, j'accompagne M. l'Archevêque ou l'Officiant, afin de fermer ensemble la potre, lorsque le dernier des Pénitens est forti ; puis nous venons jointe le Cleragé, où je prens la place de mon ordre pour restourner processionellement dans le Chœur, où l'on célebre la Messe.

CEREMONIE DU JEUDI ABSOLU, pour la Réconciliation publique.

Les Pénitens du Mercredi des Cendres, & autres qui ont été renvoyez pendant le Carême, se rendent le Jeudi Absolu sur les huit heures du matin en la Carhedrale dans la Chapelle du Péniteacier; ils rapportent leurs cierges qu'on leur a

éteints le Mercredi des Cendres.

Lorsqu'on a célebré l'Office de Nones, le Clergé vient processionellement en la nef conduit par M. l'Archevêque en habits pontificaux, ou en son ab-sence par le premier du Chœur, qui prend cette journée qui est Archiépiscopale aussi-bien que le Mercredi des Cendres; le Diacre fait lecture de la Leçon qui commence Adeß, venerabilis Ponissex, &cc. qui contient proprement une requête que le Diacre fait à l'Evêque au nom de tous les Fideles & de toute l'Eglise, de reconcilier les Pénitens, & de leur accorder la grace de l'Absolution qu'elle lui demande pour eux avec humilité, & dont ils se sont ils essent endus dignes par leurs latmes & leurs gémisfemens continuels, par leurs jeûnes & les autres exercices de leur pénitence.

Lorsqu'on chante cette Leçon, le Bedeau vient prendre les Pénitens pour les conduire hors de l'E-

Penitence publique à Rouen. glise, pour se rendre à la grande porte par laquelle ils avoient été expulsez le Mercredi des Cendres : & lorsque M. l'Archevêque ou l'Officiant commence Venite, & que le Clergé le repete alternativement trois fois, & acheve Venite filii, audite me, timorem Domini docebo vos , on ouvre la grande porte aux Pénitens, qui se prosternent l'un après l'autre devant M. l'Archeveque ou autre Officiant qui leur donne le baiser de paix : & cependant le Diacre & le Soudiacre prennent les cierges éteints des Pénitens, les allument à ceux des Acolythes, & les redonnent aux Penitens, qui vont en file au travers du Clergé pour se placer dans un parquet qui leur est préparé devant la chaire au haut de la nef, comme le Mercredi des Cendres, où ils entendent le Sermon qui se fait par le Pénitencier ou par quelque autre commis de sa part: le Clergé y assiste & un tres-grand nombre de peuple qui est fort édifié de ce qui se passe en cette action.

Après le Sermon que les Pénitens entendent à genoux, les cierges ardens en main, le Chantre commence le Domine ne in furor, & le Clergé prefent, continue alternativement les sept Pseaumes pénitentiaux, à la fin desquels M. l'Archevèque ou l'Officiant précedé de deux Acolythes avec leurs cierges allumez montent en la chaire pour faire l'Absolution generale comme elle est prescrite dans le Manuel. Les Pénitens ensuite retournent en la Chapelle du Pénitencier, qui les renvoye en paix

après un mot d'exhortation.

Pour le nombre des Pénitens, je me souviens que j'en présentai l'année derniere à M. notre Ar-

chevêque environ quarante.

A Rouen ce 6. Fevrier 1673.

Signé DE LA FOSSE, Chanoine,
Theologal & Pénitencier de Rouen.

En l'année 1697. il y avoit trente-huit Penitens publics à l'Eglise Cathedrale de Rouen.

Processions de Rouen.

Voici en abregé ce qu'il y a de plus confiderable dans les principales Processions de l'année, tité de l'Ordinaire de deux cens ans ou environ, & qui se pratique encore aujourd'hui à la referve de quelques petites circonstances que j'aurai soin de

marquer.

Tous les Mercredis & les Vendredis de Carême après Nones, le Clergé avec le Soudiacre, le Diacre & le Prêtre revétus d'aubes, de manipules & d'étoles, va processionellement en chantant les Litanies des Saints d'un ton assez triste, en station dans une Chapelle. Y étant arrivez, on interrompt les Litanics pour dire les Prieres & les Suffrages. Ils y étoient autrefois tout-à-fait prosternez durant ces Prieres. Aujourd'hui ils le sont encore, mais d'une maniere moins humiliante : il y a là quelques bancs de travers, fur lesquels sont courbez tous ceux du Clergé, qui sont à genoux ainsi prosternez durant ces Prieres. C'est ce que nous verrons encore ailleurs, & ce qu'on appelloit prostratio super formas, ou se incurvare super formas. Ce qui approche bien de l'ancienne prostration. Les Prieres & les Oraisons étant achevées, les deux Chapelains reprennent la Litanie où ils en étoient demeurez, & la continuent jusqu'à ce que tous se foient rangez à leurs places ; alors ils la finissent, & aussitôt on commence la Messe. Ces deux jours de stations étoient confacrez à de plus longues prieres & à des jeunes plus austeres.

Les Processions se sont à Rouen avec beaucoup

font trop belles , pour n'en pas parler ici.

Le Dimanche des Rameaux on fait une Procesfion affez finguliere, qu'on nomme La Procession da Corps faint. En voici le rite. Entre trois & quatre heures du matin le Sacriste de l'Eglise Cathedrale descend la suspension, & met le saint Ciboire dans une espece de tabernacle ou lanterne mipartie de menuiserie & de verre, attachée à un brancard, qu'il pose proche la porte meridionale du Chœur fur une table ornée d'un tapis & de deux chandeliers avec des cierges allumez. Il est là exposé à la veneration des Fideles qui y accourent de toutes parts de la ville pour accompagner le Corps saint de Jesus-Christ au lieu où il doit être porté. Cependant on dit Matines; & vers la fin des Laudes sur les cinq heures & demie, deux Chapelains de la Commune revetus d'aubes au son de la grosse cloche en volée portent ce brancard fur leurs épaules au milieu de douze grandes torches fournies aux dépens de M. l'Archevêque avec les armoiries du Prélat, avec une affluence incroyable de peuple, mais sans autres personnes du Clergé que les deux Chapelains: Messieurs du Chapitre zelez pour les anciens usages n'ayant pas même voulu accepter une fondation pour l'accompagner avec nombre de Clergé. Ils vont par la grande rue des Carmes à l'Eglife de S. Godard, qui est parée des plus belles tapisseries de la ville. Ils posent ce brancard au milieu du Chœur fous un riche dais, & il reste là jusqu'à neuf heures du matin. En la Cathedrale vers les sept heures & demie du matin, après Tierces & l'aspersion de l'eau benite, le Célebrant, le Diacre & le Soudiacre revetus, sans chasubles & sans tuniques, précedez de la Croix découverte & des chandeliers allumez, descendent dans la nef avec le Clergé, qui s'y range en deux hayes devant le Crucifix, pendant que le Célebrant avec ses Ministres monte à l'Autel de la Croix (mieux connu sous le nom de sainte Cecile) & y benit les palmes pour tous les Chanoines, qui en ont chacun une, & les rameaux pour les Chantres, Chapelains & Enfans de chœur. Pour cette bénédiction on dit une Messe seche, composée d'une Antienne, puis d'une Oraison, d'une Epître chantée au Jubé par le Soûdiacre revétu d'une tunique & ayant le visage tourné vers le peuple ; d'un Graduel, de l'Evangile Cum appropinquaffet &c. chanté aussi au Jubé par le Diacre en dalmatique ; d'une Oraison, d'une Préface, de trois Oraisons. & enfin de deux Antiennes & d'une Oraifon.

Après que la distribution des Rameaux est faite par deux Prêtres en furplis, tous tenans leurs palmes ou rameaux en main, ils vont processionellement à l'Eglise de S. Godard, ad sanctum Gildardum, en chantant des Répons & Antiennes. Lorsqu'ils y font arrivez, on fait un Sermon [aujourd'hui] dans l'Eglise de S. Laurent qui est voisine: autrefois c'étoit dans un grand Cimetiere qui est entre ces deux Eglises. On construisoit pour cet effet dans ce Cimetiere du côté de la rue de l' Ecole une tribune de charpente grande au moins de vingt pieds en quarré, pour y prêcher au milieu d'une si grande affluence de peuple. Je l'ay vûe plusieurs fois, & il n'y a pas plus de quarante ans qu'on a cessé tant à cause de l'inconstance du tems. que parce que le Prédicateur en étoit presque toujours enrhumé ou incommodé : de sorte qu'on faitroujours à présent la prédication dans l'Eglise de S. Laurent qui est proche. La prédication étant Processions de Rouen:

finie, le Clergé de l'Eglise Cathedrale retourne à Saint Godard, où cinq Chapelains étant devant la thasse où est le saint Sacrement, chantent quelques Versets ou Antiennes ausquelles ses Ministres & le Chœur répondent alternativement , le Célebrant étant à genoux avec ses Ministres, & encenfant le faint Sacrement.

Après l'Antienne Hofanna filio David ; le Chantre commence l'Antienne Caperunt omnes turba; & la Procession retourne d'une maniere fort pompeuse. Les rues par où elle passe sont tendues de tapisseries. Les plus considerables Bourgeois de la ville & une foule de peuple suivent la Procession; & les Cinquanteniers & les cent Arquebuziers y sont, qui bordent la Procession pour empecher la confusion. Lorsqu'on est arrivé au lieu où étoit l'ancienne porte de la ville nommée La porte de Sainte Apolline, Patrone de l'Eglise des Carmes qui est voisine, (& quelquefois aussi nommée La porte du grand pont) on fait station à un reposoir ; & les Enfans de chœur & les Musiciens montent à une chambre voifine, [c'étoit autrefois fur la tour même de la porte] cum Processio ad portam civitatis ornatam venerit, fex pueri turrim ascendant; & chantent les Versets Gloria, laus & honor &c. Et pendant que M: l'Archevêque chante Gloria, laus, avec le Chantre, les revétus & le Chœur, il encense continuellement le saint Sacrement qui est au reposoir. Ces Versets étant finis, le Chantre commence le se. Ingre liente Domino in sanctum civitatem, & la Procession entre dans la ville (dit l'Ordinaire) c'est à dire dans l'ancienne enceinte de la ville. Puis à l'entrée de l'aître ou du parvis le Chantre commence le Re. collegerunt Pontifices. Quatre Prêtres revetus de chappes noires [autreProceffions de Rouen.

fois rouges & vertes] chantent devant la potte de l'Eglife le Verfet *Unus autem ex ipfis; en fin les deux Prètres Chapelains revêtus mettent au travers de la porte le brancard fur lequel est posé le Corps de notre Seigneur dans la lanterne & le tiennent ferme, de sorte que tout le Clergé & le peuple entre dans l'Eglise en passant par dessous le saint Sacrement.

Aussitét on découvre le grand Crucifix, & l'Ârchevêque, le Chantre, le Diacre & le Soûdiacre en stechissant le sgenoux chantent Ave Rex noster, que le Chœur repete. Ensin on cutre dans le Chœur; & si l'Archevêque est présent, il donne la bénédiction au peuple, [on ressert est aits 15-

erement] & on commence la Messe.

Le Lundi des Rogations après Sextes (dit l'Ordinaire) qu'on se dispose pour la Procession , à laquelle sont obligez d'assister & assistent le Clergé & le peuple de la ville avec leurs châsses de Reliques, leurs croix & leurs bannieres, & se rendent pour cet effet à l'Eglise mere & metropolitaine, ad metropolitanam & matrem Ecclesiam convenire tenentur. Pendant que les Processions de ces Eglises y arrivent, on tire du Tresor de l'Eglise les châsses des Reliques des Saints, qui sont portées sur le grand Autel l'une après l'autre par deux Chapelains de la Commune revetus d'aubes. Elles font accompagnées jusque vers l'enceinte du Sanctuaire par deux Enfans de chœur portans des cierges, par le Diacre & le Soudiacre revétus à la referve de la tunique, & par le Semainier ou Journeyeur officiant aussi revetu d'aube, d'étole & de manipule violette, qui encense cependant chaque châsse depuis le Tresor jusqu'à l'entrée du Chœur vers l'enceinte du Sanctuaire, pendant que les Chantres chantent une Antienne propre au Saint ou à la Sainte dont est la Relique. L'à l'Officiant étant arrèté avec ses ministres, chante aussi le Verse & l'Octaison propre au Saint ou à la Sainte dont est la châste, qu'on pose sur le grand Autel. Quand toutes les châstes font apportées sur l'Autel, & que le Clergé de la ville est assemblé, la Procession part de l'Eglise Cathedrale sur les neus heures & des mie du matin, c'est-à dire à l'heure de Sexues commencées, sans craindre par delicatesse les ardeurs du soleil, comme en d'autres pays où pour l'éviter on part dès sept heures du matin, expliquant le post Sextam, a près six heures du matin,

D'abord marchent sous leurs bannieres les châsses de trois ou quarte Paroisses avec leur Clergé, & trois ou quarte ehâsses de l'Eglise Cathedrale avec deux slambeaux ou cierges à côté de chacune. Puis suivent toutes les croix & bannieres de toutes les autres Paroisses. La croix & bannieres de l'Eglise de S. Maclou la plus grande Paroisse de la ville, est celle sous laquelle marche tout le Clergé nombreux de toutes les Eglises Paroissades de Rouen en droite ligne, en deux hayes, avec les Curez de natoite ligne, en deux hayes, avec les Curez de

la ville qui marchent les derniers.

Aprèseux marchent les Chanoines Reguliers de la Madelene & de faint Lô, qui avoient pris place au Chœur avec les Chanoines de la Cathedrale d'un côté: après eux fuivent les Benedictins tant reformez qui anciens de l'Abbaye Royale de S. Ouen, qui avoient aussi place de l'autre côté du Chœur avec les Chanoines de la Cathedrale: ces Eglises ayant association ensemble, comme je le dirai en leur lieu.

Après eux un Bedeau du Chapitre porte la grande banniere de l'Eglise Cathedrale, & après lui fuirun Acolythe qui porte la croix processionale à laquelle est attachée une petite banniere sous laquelle marche tout le Clergé de l'Eglis Cathedrale, composé des Enfans de chœur, des Chapelains en sort grand nombre, des Chantres ou Chorristes qui sont aussi Chapelains.

Au milieu des Chantres, selon l'Ordinaire, marchoit M. le Chantre précedé des deux Curez des Eglises de S. Denys & de S. Vigor, ayant en main des baguettes blanches pour garder la marche des Chapelains tant en allant qu'en revenant; puis les Chanoines dont les derniers sont le Diacre & le Célebrant, après lesquels suivent deux grands Dragons que le vulgaire appelle Gargonilles ; [& on en porte de pareils dans plusieurs autres Eglises de France, comme à Paris, à Laon, &c.] suivent les chasses ou Fiertes, ainsi dites du mot latin feretrum, 1 de Notre-Dame & de S. Romain au milicu des symphonies de plusieurs instrumens de mufique, fuivies des plus riches marchands de la ville & du peuple. Quand la Procession passe pardevant la porte d'une Eglise, & à la porte de l'Eglise de la station ; le Clergé cst encensé par le Curé ou le Vicaire.

[Ces baguettes que ces deux Curez portoient autrefois pour garder la matche de la Procession, n'étoient pas singulieres à l'Eglise de Rouen: nous en avons vû aussi à Lyon ad desendendam ou eusto-diendam Porcessioners, pour maintenir la marche de la Procession, pour faire laisser le passage libre, pour empécher la confusion. Les autres Curez de la ville & beaucoup d'autres Ecclessistiques en ont aussi: les Dignitez & les anciens Chanosines de même. Mais comme toutes ces choses dégenerent dans la suite, ils les ont depuis tacourcies, n'étant plus

que de la longueur de deux pieds ou deux pieds & demi. Enfin on a depuis eu honte de les porter toutes nues, & on y a ajouté des fleurs en haut, puis

enfin aussi au milieu de la baguette.

Autrefois les Benedictins du Bec en allant à ces trois Processions des Rogations portoient des baguettes ou bâtons ou pour se soutenir, ou pour ôter du chemin ce qui pouvoit les incommoder à marcher: car ces Processions se faisoient autrefois nuds pieds, comme on le peut voir dans l'Ordre Romain [& je l'ay remarqué sur Lyon]. Comme l'Abbaye du Bec est du Diocese de Rouen, & qu'elle n'en est pas fort éloignée, qu'on y suivoit une bonne partie des rites de Rouen, il se pouroit bien faire que ces baguettes que porte aujourd'hui une partie du Clergé, c'est-à dire, tous ceux à qui on en donne ou qui en achettent, étoient plus longues & plus groffes, & pour le même ufage. Les Moines de S. Martin des Champs de la Congregation de Cluny à Paris portent encore chacun une baguette ou bâton aux Processions des Rogations, ceux de S. Benigne de Dijon ; de même à Lisieux & dans tout l'Ordre de Cluny. Cela aide à confirmer cette conjecture; & on n'aura peutêtre pas de peine à donner dedans, quand on saura qu'à Rouen on va le Mardi des Rogations à Saint-Gervais hors la ville, où il y a à monter, & qu'on alloit autrefois le lendemain Mercredi à l'Eglise Abbatiale du Mont de fainte Catherine, qui est une montagne tres-haute, tres-rude & tres pénible à monter ; de forte que des bâtons étoient fort commodes pour monter & pour descendre. J'en laisse le jugement à ceux qui sont savans dans les Rubriques.]

Reprenons la suite de notre Procession du Lundi-Elle va faire station à l'Eglise Paroissale de S. Eloy. Dès que la Processión y est entrée, il s'y fait un Sermon, qui ne s'y faisoit apparemment autresois qu'après l'Evangile d'une Melle seche qu'on y célebroit peutêtre comme à Mets en Lorraine: car le Célebrant à la reserve de la chassuble, le Diacre & le Soudiacre y sont revétus comme aux Feries pour y dire la Messe. (A Vienne le Célebrant y marche revétu même de la chassible, le Le Sermon étant sini, on dit les prieres à genoux [autresois tous étant prostence?] devant l'Auct! après lequelles trois Chantres ou Chapelains chantent la Litanie des Saints, jusqu'à ce qu'on soit rentré dans le Chœur de l'Egssife Cathedrale où on la finit.

L'Ordinaire de l'Eglife Cathedrale ajoute ici : Nota quàd qualipet die rrium dierum Processionis Religios S. Audoèni tenentur mittere per suas servitores ad domum Cantoris Ecclesse Rosemagensis volejus locum tenenti, sora prandii unum panem maguum, sunum galonem beni vini , honessum freudum piscium, & unum magnum suconem de pinguudine lactis, sicque in duabus primis diebus reportantur vasfa, & in tertia die dimittuntur, & periment Cantori.

Le Mardi des Rogations la Procession va à l'Eglisse de S. Gervais avec les mêmes cérémonies que hier; il y a Sermon, lequel étant sint, on dit à genoux [autresois tous étant prosternez devant l'Autel] les prierse, après ledquelles on chante le Répons O constantia Maryrum, lequel étant sini, trois Chanoines chantent la Litanie qui commence par Humis prece O sincerà devoriene ad te elemantes Christe exaudi met, que le Cheeur repete après chaque couple ou combination de strophes compofees chacune d'un vers hexametre & d'un pentametre, qui contiennent les noms des Saints selon leur ordre, dont la composition est aussi pitoyable, que le chant en est charmant. Proceffions de Rouen.

La Proceffion va'fur le bord des foffez dans le'fquels il y a des rours, des écoures ou voûtes, & plufieurs échôs qui retentiflemt du ce beau chant avec fès cadences. On ne peut rien entendre de plus agreable ni de plus charmant. Les Chantres continuent la Litanie jusqu'à ce qu'étant arrivez au Chœur de l'Eglife Cathedrale ils la finissent par les deux demirers strophes, John La dernier est greque.

Le Mercredi des Rogations on va en Procession à Saint-Nicaise [autrefois à l'Eglise Abbatiale du Mont sainte Catherine avant qu'elle fût détruite] à la même heure & avec les mêmes cérémonies que Lundi, pareillement avec Sermon. En retournant trois Chanoines chantent d'abord la Litanie Ardua (pes mundi , qu'on repete après une strophe compolee d'un vers hexametre & d'un pentametre, qui contiennent les noms des Saints selon leur ordre. dont la composition n'a rien de beau non plus que le chant. Mais quand on est venu à un certain carrefour, trois Prêtres Chapelains en commencent. une autre dont le chant est plus beau, & qui fait un fort bel effet avec les reprises. En voici l'ordre. Les trois Prêtres Chapelains chantent Rex Kyrie, Kyrie eleison, Christe audi nos. Le Chœur repete la même chose. Puis les trois Prêtres Chapelains au milieu de la Procession chantent Santia Maria ora pro nobis. Après quoi trois Diacres Chapelains de même chantent Rex virginum Deus immortalis. Trois Soudiacres Chapelains de même ajoutent, Servis tuis semper miserere. Le Chœur , Rex Kyrie . Kyrie eleison, Christe audi nos. Et ils poursuivent ainsi tous neuf la Litanie le long du chemin jusques dans le Chœur , où on la finit. Au retour on dit Nones, & ensuire on va diner, car il est bien midi & audelà.

Procession pour la délivrance d'un Criminel le jour de l'Ascension de notre Seigneur.

C'est un des plus beaux droits de l'Eglise de Rouen que le pouvoir qu'elle a de délivrer un criminel & tous les complices tous les ans au jour de l'Ascension : ce qui attire dans la ville un tresgrand nombre de personnes qui veulent voir cette cérémonie. S'ils veulent satisfaire entierement leur curiosité, il faut qu'ils aillent sur les neuf ou dix heures du mațin à la grande Salle du Parlement par le grand escalier qui est dans la Cour du Palais. Ils verront au bout de cette Salle une petite Chapelle fort propre où le Curé de S. Lô célebre une Messe solennelle chantée avec Orgues & la Musique de l'Eglise Cathedrale avec les douze Enfans de chœur : à laquelle assistent tous Messieurs les Présidens & Conseillers du Parlement revétus de robes rouges. Il faut y remarquer les reverences qu'ils font à l'Offrande. Après la Messe ils vont dans la grande Chambre dorée, où on leur sert magnifiquement à dîner vers midi.

Après leur d'îner, c'est à dire sur les deux heures après midi, le Chapelain de la Confrerie de
5. Romain va en surplis, aumusse & bonnet quarré présenter en grand Chambre de la part de Mesfieurs du Chapitre de l'Eglise Cathedrale le billet
de l'étéction qu'ils ont faite d'un prisonnier detenu
pour crime (hors ceux de lexe-Majesté & de guet à
pens). Ce qui ayant été examiné, le prisonnier outès interrogé (son procès instruit & rapporté) est
condamné au supplice que mérite son crime. Puis
en vertu du privilege accordé en consideration de
5. Romain, la grace lui est donnée, & il est délivré

entre les mains dudit Chapelain, qui conduit le eriminel tête nue à la place de la vieille Tour, où la Procession étant arrivée, l'Archevêque assisté du Célebrant, du Diacre & du Soûdiacre & de quelques Chanoines, monte au haut du perron avec eux & avec les deux Prêtres qui portent la Fierte ou Châsse de S. Romain, laquelle étant posée sous l'arcade sur une table decemment ornée, l'Archevêque ou à son defaut le Chanoine officiant fait une exhortation au criminel qui est à genoux nue tête, lui représente l'horreur de son crime, & l'obligation qu'il a à Dieu & à S. Romain par les merites duquel il est délivré:après quoi il lui commande de dire le Confiseor, puis il lui met la main sur la tête & dit le Misereaiur & l'Indulgentiam; ensuite de quoi il lui fait mettre ses épaules sous un bout de la châsse, & étant ainsi à genoux la lui fait un peu élever. Auflitôt on lui met une couronne de fleurs blanches fur la tête; après quoi la Procession retourne à l'Eglise de Notre-Dame dans le même ordre qu'elle est venue, le prisonnier portant la châsse par la partie anterieure. Aussitôt que la Procesfion est rentrée dans l'Eglise, & que le criminel a posé la châsse sur le grand Autel, on dit la grande Messe quelque tard qu'il soit, quelquesois à cinq ou six heures du soir. L'Archevêque fait encore au prisonnier une petite exhortation, & il est conduit devant les Dignitez & au Chapitre où on lui fait encore une exhortation, & de là on le mene à la Chapelle de S. Romain, où il entend la Messe. Ensuite il est conduit à la Vicomté de l'Eau, où on lui donne la collation, & de là chez le Maître de la Confrerie de S. Romain, où il soupe & couche. Le lendemain sur les huit heures du matin le criminel est conduit par le Chapelain dans le Chapitre,

948 Procession de Roues.

où le Pénitencier ou un autre Chanoine lui fait encore une exhortation, puis l'entend de confession;

& on lui fait prêter serment sur le livre des Evangiles, qu'il aidera de se armes Messieurs du Chapitre, quand il en serarequis: après quoi on le rente

Procession du jour de la Fête-Dieu.

voye libre.

Avant que de commencer Tierces, le Sacriste descend la suspension du saint Ciboire, dans lequel il prend une grande hostice. La met dans l'ostenoire ou soleil. L'Ossiciant aussisiée chante O falusaris hossis, en encensant le saint Sacrement: a près quoi ndit Tierces, tous étant tête nue & debout sans s'appuyer sur leurs stalles. Ce qui marque le profond respect que les Chanoines de Rouen ont pour Jesus-Christ, comme ils le doivent. Et en effet si l'estant de dout de la comme de la comme de la comme sur le soi, à combien plus forte raison doit-on l'être en présence du Roi des Rois.

Tierces étant finies , on fait la Procession , tout le Clergé y étant en chappes , & les Enfans de chœur en tuniques : elle sort par la porte méridionale , & revient par la grande porte occidentale. Ce sont deux Chanoines revétus de chassibles blanches qui portent le saint Sacrement sur un brancard sous un riche dais porté par quatre perits Chanoines, ayant à côté deux Acolytes qui portent des stambeaux allumez , devant eux deux Enfans de chœur qui encensent le saint Sacrement , & encore deux autres derriere eux qui l'encensent pareillement. Au retour de la Procession il se fait une station au milieu de la nef; le faint Sacrement y et pose sur le brancard qu'on tient de travers sur deux hauts sterreaux , & tont le Clergé & le peuple

passe pardessous le saint Sacrement; & cependant l'on chante pour l'entrée du Chœur l'Antienne O quam suavis est Domine. Après qu'elle est finie, l'Archevêque donne la bénédiction s'il est présent ; on resserre le saint Sacrement, & on commence la Messe. Car en cette Eglise on est fort attaché à conserver l'ancienne discipline.

Ce soir là même on dit un Salut fondé depuis environ quarante ans; & depuis environ trente ans deux autres le Dimanche au soir & le Jeudi de l'Octave au foir, de la fondation de deux Chanoines. Toute l'Eglise est illuminée de cierges qui y sont en tres-grande quantité. On fait la Procession audedans de l'Eglise tout autour : le saint Sacrement y est porté par l'Officiant en chappe sous le dais avec deux torches ou flambeaux à côté, & quatre Enfans de chœur qui encensent comme à la Procession du marin. Après quelques prieres l'Officiant donne la bénédiction du saint Sacrement sans rien dire, à moins que ce ne soit l'Archevêque.

[Le même jour chaque Paroisse fait le matin la Procession sur son territoire, le Clergé étant fort nombreux, & y ayant quatre Eglises Paroissiales qui ont chacune près de cent Ecclesiastiques, les autres quarante, trente, quinze ou vingt.]

Exposition du saint Sacrement pour le Roy.

Hors ce que j'ai marqué ci-dessus on n'expose jamais le faint Sacrement à découvert dans l'Eglife Cathedrale, fi ce n'est pour une tres-grande necessité, comme lorsque le Roi court risque de sa vie soit à la guerre, soit en maladie. Alors on y expose le faint Sacrement en la maniere & avec les circonftances fuivantes.

Processions de Rouen.

On avertit le Dimanche précedent au Prône des Eglifes Paroissales qu'à un tel jour commenceront les Prieres des Quarante-Heures avec Exposition du faint Sacrement pour la conservation de la sacrée Personne du Roi.

Outre cela, la veille des Quarante-Heures à buit heures du foir on fonne en volée ou en branle près d'un quart d'heure les deux plus groffes cloches de l'Eglife Cathedrale (excepté George d'Amboife),

pour en avertir.

La nef est tendue des plus belles tapisseries de la ville. L'Autel de la Chapelle de Notre-Dame des Vœux qui est proche le Jubé audessous du Crucifix, est paré des plus beaux ornemens, est tout couvert de chandeliers de vermeil doré, & a un tresriche dais audeisus; & c'est là où le saint Sacrement est exposé. Par ce moien là on ne dérange rien, on ne change point les rites de l'Office qui se dit toujours au Chœur. On ne célebre aucune Messe en présence du saint Sacrement; Dieu n'en est pas moins adoré pour cela. Au contraire c'est pour lui procurer une plus grande adoration & plus de refpect., que Messieurs du Chapitre en usent ainsi. Il ne faut pas croire qu'ils laissent là seul le saint Sacrement. Depuis l'enceinte de l'Autel jusqu'au pilier de la Lanterne on met de chaque côté deux grandes barricades qui empêchent le monde d'entrer dans un parquet ou une place quarrée que forme cette espece de balustrade. Un grand tapis de Turquie couvre cette grande place, où il y a deux prie-Dieu avec deux tapis dessus pour deux Chanoines; derriere eux un banc couvert pareillement d'un tapis pour marquer la place où se doivent mettre quatre Chapelains : & encore derriere ceux ci un autre plus petit banc pour marquer la place où doivent se

mettre deux Enfans de chœur. Ils font là tous huit à genoux & tête nue à prier & adorer eu filence le faint Sacrement durant une heure de tems, après laquelle huit autres prennent les places de ces huit premiers, & ainfi des autres fuccefilvement d'heure en heure depuis le matin jusqu'aut foir, où il y a toujours une tres-grande affluence de peuple qui, y viennent faite leurs prieres & leurs adorations.

Le matin en exposant le saint Sacrement on chante pour toute chose l'Ave verum, & le soir sans faire de Procession on chante un Salut composé de l'Ave verum, ou de Pange lingua, avec l'Exaudiat & quelques prieres pour le Roi, puis l'Officiant donne la bénédiction sans rien dire, à moins que ce ne fût l'Archevêque. Ce jour-là, quand même il scroit Dimanche, il n'y a jamais de Sermon. Et cela est de bon sens, & conforme à ce que Dieu demande dans ces occasions; Sileat omnis caro à facie Domini, quia consurrexit de habitaculo sancto suo. (Zachar. 2.) Que tout homme foit dans le filence devant la face du Seignour, parce qu'il s'est avancé vers nous de son sanctuaire. Ainsi l'adoration en silence est ce qui convient le mieux à Jesus Christ exposé sur nos Autels: ç'a toujours été l'ancienne pratique de l'Eglise, & elle est encore observée dans plusieurs, comme je l'ai remarqué en divers endroits de cette Relation.

Procession generale après Vêpres, au jour de l'Assomption 15. Août.

C'est assurées la plus nombreuse & la plus belle de toutes les Processions generales qui se sont à Rouen. Tout le monde sçait que c'est pour le vœu du Roi Louis XIII. & en action de graces Processions de Rouest.

pour l'heureuse naissance du Roi tres-Chretient Louis XIV.

Il y a deux Couvens de Capucins, deux Couvens d'Augustins chaussez & déchaussez, des Recollets, de Pénitens-Picquepuces, de Minimes, de Cordeliers en fort grand nombre, de Carmes,

& de Jacobins; sans préjudice des rangs.

Après eux vont toutes les Croix & tout le Clera gé nombreux des Paroisses de la ville. Suivent les Chanoines Reguliers de la Madelene & de saint Lô, & les Benedictins de S. Ouen. Enfin le Clergé de l'Eglise Cathedrale, avec M. l'Archevêque qui donne sa bénédiction à une foule innombrable de peuple qui borde les grandes rues par où l'on passe.

Les étrangers qui veulent voir tout le Clergé de la ville, les beaux ornemens & les belles cérémonies de l'Eglise Cathedrale, doivent préferer ce jour à tout autre. On peut encore ajouter à celui-ci le jour de l'Ascension; mais il y a plus de confusion & moins de devotion. Les jours de Pâques, du faint Sacrement, & de la Dédicace de l'Eglise le premier jour d'Octobre, sont encore des jours où l'on peut voir les riches ornemens, les belles cérémonies, & le grand nombre de cierges de cette Eglise, qui l'éclairent de nuit comme s'il étoit iour.

Il n'y a peutêtre point d'Eglise en France qui soit plus magnifique en luminaire que l'Eglise Cathedrale de Rouen. On s'y sert de cire jaune toute neuve qui rend une fort bonne odeur. & qui est vraiment la cire vierge, n'ayant point passé par la

lexive.

Le 14. Septembre, jour de l'Exaltation de sainte Croix, on fait dans l'Eglise Cathedrale avant la grand'Messe Procession dans la nef, où le Céle-

brant

Sermont de l'Eglife Cathedrale de Route.

Drant fait à l'Autel de la Groix la bénédiction du
Vin nouveau qui est dans un grand bassin d'argent.

Après la bénédiction on en remplit la burette du
vin pour le Sacrisce de la grand'Messe, & du
reste le Sacriste en donne à ceux qui en veulenr,
avec une cuillere d'argent.

Au jour de la Dédicace, premier Octobre, avant la grand'Messe il y a Procession en chappes autour de la nes au dedans de l'Eglise, & non au dehors;

ce qui est de bon sens.

Des Sermons de l'Eglise Cathedrale.

A tous les Sermons qui se font dans l'Eglise Cathedrale il y a un Auditoire fort nombreux, quoique de tous ces Sermons il n'y en ait que deux qui foient fonnez, favoir celui du Synode, & celui de S. Sever Evêque d'Avranches, dont la Fête se célebre le premier jour de Fevrier. C'est un Chanoine à tour de tableau qui le doit faire, ou mettre quelqu'un à sa place. Ce dernier se fait d'une maniere affez extraordinaire. Le Prédicateur monte au Jubé, se place sous la perite arcade de charpente qui foutient le Crucifix, étant revétu d'aube, d'étole, d'une chappe, & ayant le bonnet quarré en tête, foit qu'il foit Seculier, foit Regulier, fût-ce un Capucin ou un Recollet. Il a à côté de lui au Jubé les Reliques du Saint exposées & accompagnées de Iuminaires. On les rapporte en bas après la Prédication pour être honorées du concours du peuple qui se trouve à cette cérémonie. Ce fut de même au Jubé qu'on exposa au tems de S. Augustin des Reliques de S. Etienne premier Martyr, dans l'Eglise d'Uzale en Afrique, comme on le peut voir dans l'Appendice du loptième tome de S. Augu-

United States

Sermons Archiepiscopaux: ftin, page 27. de la nouvelle édition, chapltre 32 de miraculis S. Stephani. Ainú il est de l'honneur de Messeurs du Chapitre de conserver un usage qui est sondé sur une si haute antiquité.

Sermons Archiepiscopaux.

Il y a des Sermons Archiepiscopaux, qui sone ainsi appellez parce que c'est à l'Archevêque à les faire, ou à faire prêcher en sa place. Ces jours sont le premier & le quatrieme Dimanche de l'Avent. le Dimanche de la Septuagéfime, le Mercredi des Cendres, le premier & le quatrieme Dimanche de Carême. Ils se font dans la Procession avant la Mesfe, à la station qui se fait dans la nef avant que d'entrer dans le Chœur, depuis neuf heures & un quart ou environ jusqu'à dix heures & un quart ou dix heures & demie. Durant cette heure là il est défendu de dire aucunes Messes ni autre Service divin dans les Eglises Paroissiales, afin que le peuple ne soit point détourné d'aller entendre la voix de son Evêque. Et ce n'est point du tout la peine d'aller chercher Messe durant ce tems-là ni dans l'Eglise Cathedrale ni dans les Paroisses.

Reception de l'Archevêque de Rouen, Primat de Normandie à sa première entrée ou prise de possession.

Le nouvel Archevêque prend possession de fon Eglise nuds pieds, quelque froid qu'il fasse. Il va processionnellement de l'Eglise Paroissale de S. Herbland où sa chassifure lui est ôtée par le Sacristain de cette Eglise. Il marche ainsi pieds nuds le long des boutiques des Orsévres sur un peu de

Premiere entrée de l'Archevêque de Rouen. 358 paille qu'on a semée pour lui épargner la boue. Le Clergé de l'Eglise Cathedrale rangé en deux hayes dans l'aître ou parvis le reçoit, après que le Doyen lui a fait baiser le livre des saints Evangiles, & que l'Archevêque a prêté le serment ordinaire, mertant les mains fur le livre, en ces termes : Je N. par la patiente de Dieu Pasteur de cette Eglise de Rouen , jure sur les saints Evangiles que je la protegerai avec courage ; & la défendrai contre ceux qui attaqueront on opprimeront les personnes on les biens qui en dépendent, & que je garderai fidelement les droits de cette même Eglise, ses franchises, privileges ; fatuts & contumes approuvecs , & que je n'en alienerai point les biens , & ne permettrai point qu'ils soient alienez : au contraire s'il y en a d'alienez , je ferai mon possible pour les retirer. Ainsi Dieu m'aide & ces faints Evangiles

Nonobstant la Bulle de l'exemption du Chapitre, il a droit de visiter [une fois feulement] le Chapitre de son Eglise Cathedrale; comme il fait les autres Eglises de son Dioccse. Il peut même y recommencer une seconde visite; pour qu'il ait auparavant visite tout son Diocce, & les six autres de

la Province:

Dignitez de la Cathedrale de Rouen.

M. le Haur-Doyen est la premiere Dignité du Chapitre après l'Archevèque; & quand il cfi prefent à Primes & à Complies, c'est lui qui fait & reçoit la Consession; & qui donne l'eau benite en Carême à la fin de Complies.

M. le Chantre officie en chappe avec son bâton à la grand'Messe des Fêtes Triples & Doubles, & aux Obits solennels. Il doit faire taire ceux qui causent Le Chancelier est l'Intendant ou Maître des Ecoles, & est par consequent ce qu'on appelle dans les autres Egliles Capiscol, Ecolatre, ou Scholastique. C'est lui qui a soin de faitre la Table chronologique qui se met au Cierge Pascal, & de faitre la Matricule, ou d'y commettre quelqu'un en sa place. C'est aussi à lui de faire prévoir les leçons de Matines aux Enfans de cherut & autres Clercs [& même aux trois Soudiacres Chanoines qui chantem les leçons du premier Nocturne aux Matines des grandes Fêtes;] & il les doit tous entendre quand il en est requis.

Le Pénitencier fait le Sermon du Jeudi-faint ; & la réconciliation des Pénitens publics lui appartient.

Il n'y a point dans cette illustre Eglise comme dans d'autres, des Vicaires perpetuels, Semiprebendez ou Chanoines serss pour faire l'office de Semainier pour les autres. Les Chanoines de Rouer qui en valen bien d'autres s'en tiennent si honorez, qu'ils ne soufficioient pour rien au monde qu'un Soudiacre, un Diacre, ou un Prêtre autre qu'un grand Chanoine cût célebré la Messe, ou y c'us servi au grand Autel. Il n'y auroit plûtôt ni Diacre ni Soudiacre.

On a un tel respect pour le Semainier dans l'Eglise Cathedrale de Rouen, que quand un Chanoine fait la Semaine en son rang selon l'orde du Tableau, aucun autre Chanoine n'ose passer devant lui dans les chaises ni au milieu du Chœur, & il prend un autre chemin pour entrer en sa placo orDignitez de la Cathedrale de Rouen. 357 dinaire. S'il fair pour un autre l'hanoine, on n'obfetve pas cette distinction. On m'a assuré qu'autrefois le Semainier durant sa semaine demeuroit & couchoit dans une chambre à côté de la Sacriste, qu'on appelle aujourd'hui la chambre du Sacriste, qu'on appelle aujourd'hui la chambre du Sacriste, ainsi separé de la societé des hommes pour être plus uni à Dieu, & être plus en état de lui offris se

prieres & ses sacrifices pour le peuple.

Il y a quelque chose de plus. C'est que le Semainier, suivant une pratique de toute antiquité, étoit obligé le Samedi dernier jour de la femaine après Nones, de venir au milieu du Chœur, & là étant prosterné en terre, il rendoit humblement graces à Dieu, & lui demandoit pardon des omissions & des fautes qu'il pouvoit avoir faites dans son Office de la femaime: a quoi il étoit obligé fous peine d'excommunication fulminée par Sixte IV. fi le Semainier sortant refusoit de le faire, dont neanmoins le Chapitre pouvoit l'absoudre après qu'il auroit sasisfait. L'an 1409. le Doyen & le Chapitre s'adresferent au Pape Innocent VIII. pour moderer cette pratique, & lui alleguerent que cette coutume & cérémonie de se prosterner ne se faisoit pas simplement en s'agenouillant & s'inclinant profonde. ment, mais en se couchant de son long sur le pavé au milieu du Chænr [qui alors n'étoit pas natté en hyver]: ce qu'ils lui représenterent être bien rude. bien difficile & dangereux aux viellards & aux infirmes, & qu'au lieu de faire en cette forte le prosternement au milieu du Chœur, il se pouroit faire devant le grand Autel : & c'est ce qui se pratique aujourd'hui. Le Semainier fort de sa place du Chœur lorfqu'il a achevéNones & qu'on commence les Vêpres du Samedi, & s'approchant du grand Autel il demeure à genoux & un peu incliné sur le

marchepied pendant le premier Pseaume, durant lequel il fait sa priere, laquelle étant achevée il baise l'Autel, & retourne à sa place.

Le Semainier est le seul qui ait en hyver de la lumiere dans une absconse ou lanterne sourde au Chœur pour lire les Absolutions & Benédictions à Marines, & le Capitule & l'Orasson des Laudes,

Outre cette absconse il y en a une autre sort grande d'argent, dans laquelle il y a une bougie allumée tant en hyver qu'en esté durant les trois Nochurnes. Un grand Enfant de chœur au premier ou second Pseaume de Matines la porte asse haut au milieu du Chœur ou au Jubé devant un Chapelain ou Chantre Acolythe ou Soûdiacre, qui porte le grand Lectionaire ou livre des Leçons. Cette lanterne qu'on porte aussi bien en esté qu'en hyver pour lire les Leçons, & même la veille de l'Assomption, seul jour de l'année qu'on y ditMatines après Vêpres, est une marque que les Chanoines de Rouen ne perdent jamais de vûte que cet Office deivroit être dit enpleine nuit.

Cérémonies observées dans les Offices.

Il est tems de marquer ici de quelle maniere & avec quel es cérémonies on fait cet Office & les autres.

Aux Fêres Triples il y a d'abord deux Chanoines en Chappes pour commencer les Pseaumes. Quatre autres aussi en chappes qui chantent le Répons tant aux premieres qu'aux secondes Vêpres, restent pour sinir les Vêpres, les deux autres se retirant derriere eux durant le Capitule, & s'en retournant à la Sacristie dès que les quatre chappez ont commencé le Répons. A Matines quatre Chanoines chantent l'Invitatoire & le Pseaume Fenire, & ils

restent tous quatre jusqu'à la fin des Laudes. Deux élevent le Pseaumes de Matines, & les deux autres imposent les Pseaumes des Laudes.

Aux Doubles deux Chanoines en chappes gou-

vernent le Chœur à Matines & à Vêpres.

Aux Semidoubles ce sont deux petits Chanoines ou Chapelains qui vont dans la Sacristie prendre chappes pour chanter le Répons des premieres Vêpres, & ils restent jusqu'à la fin de Vêpres. Ils sont aussi en chappes à Matines & à la grand'Messe; mais ils n'ont point de chappes aux secondes Vêpres. C'est le Souchantre qui impose les Pseaumes,

l'Hymne & le Magnificat en sa place.

Les Chappiers aux Matines des Semidoubles apprennent du Souchantre le commencement de l'Antienne & le ton du Pseaume, C'est pour cela que chaque Chappier va devant lui un peu avant la fin du Pseaume lui faire inclination. Alors le Souchantre se leve de sa place, & lui dit par exemple , Respice , de octavo ; ou Impleat , de quarto , Sousentendant tono. Et ce Chappier a soin à la fin du Pseaume d'aller annoncer le commencement de l'Antienne à celui qui la doit imposer, & d'entoner le Pseaume quand il en est tems. En l'imposant il se tourne du côté du Chœur dont il est; & il est bien raisonnable qu'il se tourne vers ceux à qui il annonce ou impose le Pseaume.

Ouand les Enfans chantent les Versets au milieu du Chœur, ils font la reverence non seulement à l'Orient & à l'Occident, ce qui s'appelle ante & retrò; mais encore au Midi & au Septentrion, ce

qui s'appelle in ambitu, en rond.

Les Fêtes Triples autrefois on encensoit à Rouen à chaque Nocturne. Maintenant on ne porte à Matines ni les chandeliers ni l'encens qu'au pre-Z iiii

mier Evangile, c'est-à-dire, à la septiéme Leçon; excepté la nuit de Noël qu'on porte les chandeliers & l'encens aux trois dernieres Leçons parce qu'elles

sont de l'Evangile.

Aux Fêtes Triples l'Officiant encenfe encore l'Autre au Te Dium. On encenfe à deux l'Aurel & le Chœur & Beneatitus de L'audes & A Magnifeau des premieres & des secondes Vêpres, [excepté aux secondes Vêpres des Triples de seconde clafe, que l'Officiant encenfe feul.] Celui qui encense avec l'Officiant refte à côté de lui jusqu'à coque tous les chappez s'en retournent avec eux à la Sacrifice.

Tant à Laudes qu'à Vèpres & à la grand'Messe l'Enfairt de chœur encense dans les hautes chaises des deux étez renant l'encemoir à deux mains par le haut des chaînettes : ce qui demande de l'adresse pour ne pas laisser retomber l'encensoir sur les genoux ; il ne laisse pas neamonis de pousser l'encensoir affez haut.

A la grand' Meffe.

Les Fètes Triples le Chantre en chappe avec son baon gouverne le Chœur. Il annonce au Célebrant le Gloria in cecessis et le Ceda. Pendant le Gloria in excessis et le Ceda. Pendant le Gloria in excessis s'il avertit deux Chapelains pour chanter le Graduel au Jubé, d'où ils descendent après l'avoir chante, & cilis retournent dans la Sacrifite. Quatre Chanoires en chappes y chantent l'Alleluia, & accompagnent au Chœur le Chantre durant le reste de la Messe jusqu'il se nommunion. Il faut observer les reverences qu'ils sont proche la forme en allant à l'Offrande & en revenant : elles ne sont pas communes.

A la Messe des Doubles c'est la même chose, si-

non que pour chanter l'Alleluia il n'y a que deux Chanoines en chappes, & qu'on ne va point à l'Offrande.

Aux Semidoubles deux petits Chanoines des quinze mares ou deux Chapelains en chappes gouvernent le Chœur. Le Graduel eft chanté au Jubé par deux Enfans de chœur , l'Alielnia au même lieu par deux Chanoines en chappes, lefquels s'en retournent après que l'Evangile eft chanté. En certains Dimanches privilegiez ce sont deux (hapelains en aubes qui chantent le Graduel; aux Dimanches de Carême où le Traite fib ien long, i left chanté entre les lampes & le tombeau de Charles V. par quatre Chanoines chappez qui le commencent & le finisent tous quatre ensemble, les autres Versets étant chantez par les deux d'un même côté alternativement. Ils entendent la l'Evangile, après quoi ils recournent dans Sacristite.

Aux Fêtes Simples & aux Feries un Chapelain en chappe gouverne le Chœur durant la Meffe qui est chantée au haut du Chœur du côté de l'Epitre; & c'est à peu près la place où étoit dans l'Ordre Romain Schola cantorum. Le Graduel, , l'Alleluia ou le Trait sont chantez de mémoire à l'Aigle par les

Enfans de chœur, chacun son verset.

Les Dimanches avant Tierces, (ou s'il est fête Triple, après Tierces) la bénédiction de l'eau & l'aspersion se fait au coin du tombeau de Charles V. proche de l'Aigle par celui qui doit célebrer la Messe, étant revétu d'aube, d'étole & demanipule de la couleur du jour, & tonnné au Septentrion. Sur la fin de la bénédiction l'Acolythe Portecroix, se son le Rituel de Rouen ce devroit être le Soûdiacre J. & les deux Portechandeliers suivis du Soûdiacre revétu de tunique, qui porte sur sa poi-

trine le livre des Evangiles, & du Diacre revêtu de dalmatique, fortent de la Sacriftie & viennene se ranger proche des lampes du hœur. L'Officiant va jetter de l'eau benite au grand Autel, puis à la croix processionale, au Diacre, au Soudiacre, aux tombeaux des Rois de France & d'Angleterre, & enfin à tout le Chœur, le grand Enfant de chœur portant après lui le benitier, L'Officiant s'étang venu ranger derriere le Diacre aux pieds du tombeau de Charles V. dit tourné à l'Autel le Verset & l'Oraifon, à la fin de laquelle le Sacrifte le revêt de la chappe qu'on avoit mife toute pliée au bout du tombeau. [De sorte qu'en cette occasion aussibien qu'en toute autre on n'attend jamais un moment après l'Officiant ni après augun des Officiers; autrement ceux qui feroient attendre ou qui manqueroient scroient mis en amende. C'est ce qui fait que toutes choses se font dans cette Eglise fort

tude.] On fait ensuite la Procession : mais soit qu'on la fasse au dedans de l'Eglise , soit au dehors , le grand Bedeau marche toujours devant la croix avec le Doyen des Enfans de chœur, qui asperse continuellement tant dans l'Eglise que dehors les lieux & les personnes qui s'y peuvent rencontrer. Marque que la Procession se fait pour asperser les lieux & les personnes. [Dans les Paroisses bien reglées non seulement l'Acolythe qui précede la croix asperse les personnes qu'il rencontre dans la rue, mais encore tout le Cinictiere où sont enterrez les fideles. I On fait station dans la nef devant le Crucifix en chantant un Répons dont le Verset est chanté au Jubé par deux ou quatre Chanoines ou Chapelains ayant le visage tourné vers le Clergé ou vers la

ponctuellement & avec une tres-grande exacti-

grande porte occidentale. Le Répons étant fini, le Chantre impose l'Antienne ou le Répons, sans

Verset, pour l'entrée du Chœur.

Pendant la Procession on sonne la Messe des Catecumenes ou pendant Tierces aux jours qu'il n'y a pas Procession. Aux jours de jeune ou d'Avent c'est pendant Sextes, en Carême pendant Nones. A moins que le Célebrant en allant à l'Autel pour

célebrer la Messe, ne porte une croix, le Soudiacre, le Diacre & le Célebrant, tous trois toujours grands Chanoines, ont en esté l'aumusse sur le bras gauche, & la tête couverte du bonnet quarré; & en hyver pardessus la chasuble ou tunique ils ont l'aumusson qui leur couvre la tête & les épaules. Mais des qu'ils sont arrivez au pied de l'Autel soit en hyver , foit en esté , ils quittent leurs aumusses , bonnets, ou aumusfons.

Les Enfans de chœur à genoux tiennent leurs chandeliers élevez jusqu'à ce que le Prêtre monte à l'Autel. Aussitôt ils vont querir les livres d'Epîtres & d'Evangiles qui sont couverts d'argent, & les apportent sur les deux coins de l'Autel : celui des Evangiles au côté droit (qui anciennement étoit le plus noble) & qu'on appelle aujourd'huy le côté de l'Epître ; & le livre des Epîtres au côté gauche, que nous nommons aujourd'huy le côté de l'Evangile.

Le Prêtre encense l'Autel pendant les Kyrie, & le Thuriferaire encense le Chœur durant le Gloria

in excelsis.

Pendant le Gloria in excelsis & le Credo le Célebrant & le Diacre sont assis & couverts de leurs bonnets quarrez ou de leurs aumussons, aussi bien que le Soûdiacre quand il y est. On s'y met à genoux comme à Auxerre & à Lysieux à suscipe deprecationem nostram: & le Célebrant, le Diacre & le Soudiacre s'y mettent aussi, s'ils sont à l'Autel ; s'ils sont à l'Autel ; s'inclinent pendant qu'on chante ces trois mots s'inclinent pendant qu'on chante ces trois mots.

Avant le dernier siecle il y avoit des Epîtres & Evangiles propres tous les Mercredis & les Ven-

dredis.

Les Enfans de chœur après avoir tenu deboutleurs chandeliers élevez durant les Oraisons, & les avoir mis bas, font la reverence à l'Aurel, & vont pendant l'Epitre à côté du tombeau de Charles V. Ians neamoins décendre la marche (foit que l'Epitre soit chantée au Jubé ou à l'Aigle) attendre là le Soûdiacre, qui ayant donné à un des deux Enfans le livre des Epîtres à reporter à la Sa-

cristie, y va avec eux.

Les Enfans de chœur ayant pris dans la Sacristie les burettes, le grand bassin d'argent, & la grande serviette, viennent à l'Autel suivis du Soudiacre qui tient le calice & la patene entre ses deux mains tellement convertes du grand voile qui lui prend pardessus l'épaule, qu'il ne touche ni le calice ni la patene, quand même il seroit dans l'ordre de Prétrise. Cependant le Diacre ôte le livre du côté droit de l'Autel, & le porte à l'autre côté, pourlui faire place à mettre le calice. Car il est à remarquer que dans l'Eglise Cathedrale on le met à l'endroit même où étoit le livre, & non pas sur la credence ou buffet qui ne fert qu'à mettre les burettes, le grand bassin à laver, & la serviette. Et voila la raison litterale pourquoi on change de place le Missel, comme aussi parce que le côté droit de l'Autel est plus commode au Prêtre pour célebrer. Microlot. c. 9.

Aussitôt le Diacre fait benir l'encens au Céle-

brant, il dit le Munda, lui demande la bénediction en tenant le texte sur sa tête; puis étant précedé du Thuriferaire, des deux Portechandeliers, du Soûdiacre qui ne porte rien, va au Jubé portant le livre des Evangiles appuyé sur son épaule gauche. Lorsqu'il passe, tous les Chanoines & autres du Clergé se levent par respect & saluent le livre des faints Evangtles. Le Diacre étant monté au Jubé fur un lieu élevé, après avoir encenfé de trois coups le livre des Evangiles, chante l'Evangile étant tourné vers le Septentrion entre les deux chandeliers, tout le Clergé étant debout & tourné vers le Diacre. Après l'Evangile ils reviennent tous au même ordre qu'ils étoient allez, & en repassant ils sont saluez de même par tout le Clergé, sinon que c'est le Soudiacre qui porte le livre des Evangiles qu'il présente ouvert à baiser au Prêtre, & enfuite fermé aux Chappiers du côté droit & dans les hautes chaifes du même côté toutes les fois qu'il y a Credo à la Messe, puis aux Chappiers du côté gauche & dans les hautes chaifes du côté gauche.

Un peu avant l'Evangile & durant l'Evangile

on fonne la Messe des Fideles.

Aux Fètes simples & aux Feries mêmes le Diaere encense le livre des Evangiles avant que de le
chanter, & le Prêtre encense les Oblass ou Offtande conformément au premier Canon d'un ancien
Concile de Rouen tenu au neuvième siecle, qui
dit en propres termes: Ut tempore quo Evangelium
legitur, sinitoque Offerrorio, super oblationem incensum
ponatur, decrevimus. Je crois que ce tempore quo
Evangelium legitur, doit s'entendre de tout le tems
qu'on chante l'Evangile. Car c'est ainsi que le prariquent les Chattreux & encore quelques autres
Eglises, où l'on encense toujours ou presque tou-

86 Notre-Dame de Rouen.

jours le livre d'Evangile durant tout le tems que le

Diacre le chante.

Aux grandes Fêtes le Célebrant avec le Diacre & le Soudiacre, defeend au bas de l'Autel, & donne à baifer la patene : C'eft le Soûdiacre qui reçois les Offrandes, & qui les porte fur l'Autel, auslibien que dans les Eglifes Paroissiales. Il y en a quelques-unes où on les met à côté dus Cotporal.

Les deux Portechandeliers présentent au Diacre le vin, & au Soudiacre l'eau, laquelle felon le Rituel de Rouen doit être versée de forte qu'il y ait bien les deux tiers de vin. Il y a certains scrupuleux qui comptent les goutes d'eau, & qui seroient bien fâchez d'en avoir mis plus de deux ou trois. Le Risuel de Rouen nous releve d'un tel scrupule. Le Diacre présente le calice au Prêtre en baisant le nœud ou la pomme du milieu, & foutient encore aujourd'hui le bras du Prêtre d'une main, & de l'autre le pied du calice, qui comme nous le voyons dans quelques lettres de S. Gregoire le Grand étoit autrefois fort pelant & fort grand, & où il y avoit beaucoup de vin, parce qu'après la consecration il servoit à la communion non seulement du Prêtre, mais encore de tout le Clergé & de tout le peuple. Ausi les burettes étoient-elles grandes à proportions on n'a qu'à voir celles de Tours, ci-dessus page 116. On voit bien par là que ce n'étoit pas sans raison qu'on aidoit au Prêtre à soutenir le calice. C'est une cérémonie qui nous est restée pour nous faire comprendre ce qui se faisoit autrefois & ce qui y a donné lieu. De même après que le Diacre a couvert de la palle le calice, le Célebrant ayant beni l'encens encense les Oblata, puis la croix & tout l'Autel. Par une pareille raison, comme la chasuble du Prêtre étoit autrefois toute ronde & non échan-

trée, mais ample comme un long manteau, qu'elle n'avoit qu'une seule ouverture en haut pour passer la tête, & qu'elle couvroit les bras & les mains comme tout le reste du corps , (comme il y en a encore de cette sorte dans l'Eglise Cathedrale de, Rouen & dans d'autres) le Diacre & le Soudiacre étoient obligez dans de certaines occasions de relever par les côtez la chasuble du Célebrant pour l'aider dans ses fonctions. Et quoique la plûpart des chasubles soient échancrées aujourd'huy & ayent des ouvertures pour passer les bras, on ne laisse pas de retenir encore l'ancienne coûtume de relever & soutenir la chasuble du Prêtre par les côtez aux encensemens & aux élevations de l'Hostie & du Calice, pour soulager le Prêtre dans l'Eglise Cathedrale, où les chasubles couvrent tous les bras.

Après l'encensement de l'Autel, le Célebrant rend l'encensoir au Diacre qui l'encense, & va encenser autour de l'Autel par derriere, & les tombeaux des Rois, pendant qu'un petit Enfant de chœur tient à deux mains un grand bassin d'argent sur sa tête, que le Thuriferaire verse l'eau sur les mains du Prêtre, & que l'autre petit Enfant de chœur présente au Célebrant la grande serviette toute étendue. Tout est ici serieux, tout y ressent sa grandeur, & le repas sacré que l'on va faire à la table du Seigneur. Des que le Thuriferaire a . donné à laver au Prêtre, il suit le Diacre, qui après les encensemens lui rend l'encensoir. Ensuite il met la patene dans le grand voile du Soudiacre, qui la tient couverte jusqu'au Pater.

A la Préface & au Pater les Acolythes tiennent

leurs chandeliers elevez.

Au Sanetus le Diacre tire les rideaux, afin qu'on

puisse voir l'Hostie & le Calice pour les adorer aux Elevations qu'on en fera, durant lesquelles deux Acolythes tiennent des flambeaux allumez, les Ceroferaires tiennent les chandeliers élevez, Thuriferaire encense. Et cependant on sonne plufieurs groffes cloches pour avertir les fideles abiens qui n'ont pu par maladie ou autrement se rendre à l'Eglise, qu'ils ayent à adorer chez eux en esprit le Corps & le Sang de Jesus-Christ.

On fait l'élevation de l'Hostie & du Calice ensemble à Omnis honor & gloria, le Chœur étant à genoux, le Diacre élevant la chasuble, les Acolythes tenant leurs chandeliers élevez, & le Thurifergire encenfant comme aux deux élevations pré-

cedentes.

Au commencement du Pater le Soudiacre tient avec son voile la patene découverte, & au milieu du Pater il la donne au Diacre, qui la tient sans voile, élevée fort haut, & la fait voir à découvere à tous les assistans comme le signal de la Communion prochaine, en leur faifant voir qu'il n'y a rien dans ce bassin , que leurs Offrandes sont sur l'Autel, & en les avertiffant par là qu'ils se disposent à y venir recevoir le Corps de Jesus-Christ, s'il n'y a rien qui les en empêche. Le peuple répond le dernier Verset de l'Oraison Dominicale, par où l'on voit qu'il a part à toutes ces prieres que le Prêtre dit. Le Diacre referme les rideaux.

A Rouen on dit le Libera nos quasumus Domine à voix basse, si ce n'est au jour du Vendredi-saint qu'on le dit à voix haute : marque (suivant ce que j'ai dit ci-dessus) qu'on le disoit autrefois tous les jours à voix haute, comme on fait encore à Lyon & à Milan. Ainsi c'est en vain que les nouveaux Rubricaires nous cherchent ici des mysteres. Ceux

de Lyon n'en trouveroient-ils pas aussi, pour peu qu'ils s'en voulussent donner la peine. Et à dire le vrai , il n'y en a point là ; cette diversité n'étant venue que depuis l'usage des basses Messes ; dont on a introduit plufieurs pratiques dans la haute Messe.

A l'Agnus Dei on sonne encore plusieurs cloches; & cette sonnerie s'appelle le Boutte-hors , qui est la sonnerie de Sextes , ainsi qu'on le lit dans une grande Pancarte de l'an 1476, qui est dans le Chapitre

attachée contre la muraille.

Nous avons vû ci-dessus qu'on ne s'approchoit point de la Communion à Rouen aussi-bien qu'ailleurs, qu'après s'être embrassé les uns les autres. Le baiser ni l'instrument de paix n'y est plus en

ufage.

Le Rituel de Rouen après avoir marqué les Fêtes Triples de premiere classe comme jours de Communion pour les jeunes Ecclesiastiques, ajoute: Il seroit à souhaiter que les Diacres & Soudiacres communiassent aussi toutes les autres Fêtes Triples, & tous les Dimanches, au moins quand ils et Tervent à l'Autel; & les Prêtres nouvellement ordonnez encore plus souvent, pour s'insinuer dans les saints Mysteres, à l'imitation des anciens qui se communioient * de l'Hostie qu'ils avoient reçûe en leur ordination pendant quarante jours fubfecutifs.

Dès que l'Antienne de la Communion est chantée, les Enfans de chœur s'en vont. C'étoit par là

que finissoit anciennement la Messe.

Le Diacre verse du vin pour la purification ; & encore le vin pour l'ablution, & le Soudiacre l'eau. Après que le Célebrant l'a prise, le Diacre dans l'Église Cathedrale purifie le calice, & le mer en-

^{*} Fulbert. Epist. 2, ad Finard.

tre les mains du Sondiacre enveloppées du voile, de forte qu'il ne touche point les vales sacrez, quand même il feroit Prêtre: car alors il n'est consideré que comme Soudiacre.

Le Diacre tourné vers le peuple, le congedie par l'Ite, Missaess: se tout le monde s'en va dès qu'on a reçu la bénédiètion du Prêtre ; qui recite l'Evangile de S. Jean à l'Autel, n'y ayant que les

Chantres qui restent pour chanter Sextes.

Comme nous venons de parler du Prêtre, du Diacre & du Soudiacre, il faut dire ici que le Clergé de l'Eglise de Rouen étoit partagé en trois bandes, de Prêtres, de Diacres & de Soudiacres, [fans les moindres Cleres] comme je le vois dans la chartre de la Translation du corps de S. Romain dans une Chasse tres-prétieuse, parce que l'Eglise de Rouen avoit dépouillé l'autre qui étoit de fin or, pour subvenir dans une nécessité urgente aux besoins des pauvres qui périssoient de faim [selon cette sentence de S. Ambroise: Si l'Eglise a de l'or, ce n'est pas pour le garder, mais pour en subvenir aux necessitez des pauvres. Aurum Ecclesia habet (dit ce Pere) non ut fervet , fed ut eroget , & Subveniat in necessitatibus *]. Dans cette Chartre ou Acte de l'an 1179. on voit (dis-je)qu'avec leDoyen, le Chantre & quatre Archidiacres, il y avoit encore vingt-neuf Chanoines présens à cette Translation, desquels il y en avoit sept Prêtres, sept Diacres & quinze Soudiacres. Nous avons vu ci-devant le même usage dans plusieurs autres Eglises. Aujourd'hui tour le monde court au Sacerdoce, parce qu'on y a attaché de plus grands revenus.

Il n'y a rien de singulier ni d'extraordinaire dans la reception des Chanoines de Rouen, qui se

^{*} Ambrof. Offic. 1. 2. c. 28.

Talt par l'attouchement du livre des saints Evangiles pour le spirituel, & des pains pour le temporel: Il y a seulement à remarquer que cette Eglise a tou-jours observé & observe encore comme une regle inviolable, de n'y admettre jamais aucun bâtard de quelque qualité qu'il puissé être ; insque-là qu'il fallut de nécessité que Richard I. Roi d'Angleterre pr't pour semme Gonnor, & fist legitimer Robert son sils naturel pour le rendre capable d'être Chanoine & depuis Archevêque, le Chapitre s'y étant vigoureusement opposé, & depuis encore en d'autres occasions.

Les Chanoines gagnent tous les jours le pain de Chapitre en affiftant au *Venire* de Matines: ce qui eft une marque & un refte de la vie commune qui étoit anciennement parmi eux.

Chapitre general de la Cathedrale.

Le Chapitre general de l'Eglise Cathedrale de Rouen commence tous les ans le lendemain de l'Affomption. Durant les quatre premiers jours de l'ouverture, qui sont solennels, se lieu du Chapitre est tendu de tapisseries. C'est le Haut-Doyen . . ou en son absence le plus ancien Chanoine qui y préside & qui en fait l'ouverture. Tous les officiers & les serviteurs que le Chapitre établit tous les ans, s'y déposent de leurs charges entre les mains de la Compagnie, & rendent les clefs, les seaux, & autres marques de leurs Offices. Le sixième jour. d'après l'Affomption on fait lecture des anciens Statuts en présence des Chanoines, Chantres, Chapelains, Habituez & Enfans de chœur, qui font tous obligez d'y affister. Celui qui préside au Chapitre fait un discours sur l'observance des StaOn peut dire que ce Chapitre après Lyon est un des plus rigoureux de France à punir les fautes de se summers, tant petites que grandes. Quand quelqu'un a fait quelque faute considerable, durant quinze jours & ordinairement à quelque grande. Fêre on lui ôte l'aumusse & on le réduit à être éte nue à tout l'Osse au rang des bas-sormiers, stit-il Prêtre, sans gagner aucune distribution durant ce tems-là. Cest ce que j'al vû plusseurs fois.

Voici quelques Reglemens du Chapitre de

Rouen pour la discipline.

Au Chapitre de l'an 1548. le Statut de fe faire rafer la barbe aux jours ordonnez, fut renouvellé fus peine d'amende; & défenfe de porter des chemifes frangées ou demelées par le colet & par les manches, & des chauffes ouvertes & enrichies de velours, ni de fouliers de velours.

Il fut ordonné au Chapitre l'an 1596, que tant les Chanoints que les Chapelains qui feroient trouvez, en contis manteaux & habits indécess feroient amendables en 10. fols applicables à la Fabrique, à la charge du sieur Promoteur pour l'execution de ladite amende,

En renouvellant les ancient Statust du Chapitre il fut derechef défendu aux Chapelains de porter des manteaux courts, & fe prommer dans l'Egisfe du-rant le dwin Service 5 ains porter babits honnètes & décens de dignité facerdatels & à Molfiums les Chanoines de porter robe de camelot de soye, burail d'T-pres, on autre matière de soye pardessous leur sur sur sur sur monte de drop ou de serge, sur peix et et elle punition on amende arbitraire à la volonté de Misurs du Chapitre.

Les Prébendes de cette Eg Me ne sont pas égales. Elles consistent pour la plûpart en Fiels-nobles; & Enterremens, Obits, & les trente Chanoinesses de l'Eglise de Rouen.

Nous avons affez parlé des Chanoines, de leurs droits, & de leurs Offices ; il est tems de dire un mot de leur enterrement. Il se fait le plus ordinairement sur les quatre heures après midi au son des cloches. L'Officiant & le Diacre y sont toujours revétus d'aubes, d'étoles & de manipules, & le Soudiacre d'aube & de manipule, ayant en tête le bonnet quarré & l'aumusse sur le bras en esté, & l'aumusson ou camail de fourrure sur la tête en hyver. Tout le Clergé de la Cathedrale précedé de la croix & des chandeliers va lever le corps en quelque endroit de la ville que ce puisse être. Il est porté par quatre ou six Chapelains qui ont l'aube au cou fi c'est un Prêtre, & quatre Chanoines tiennent les quatre coins du poifie ou drap mortuaire. Le corps est posé dans le Chœur au milieu d'une représentation de chandeliers d'argent garnis de cierges & de gros flambeaux. On chante les trois Nocturnes & les Laudes de l'Office des Morts; après quoi on l'enterre au chant des Pseaumes avec Notre-Dame de Rouen:

les autres prieres & cérémonies prescrites dans le Rituel. Ces aubes, étoles & manipules de l'Officiant, du Diarre & du Soûdiacre sont une marque qu'on n'enterroit jamais sansoffrir le Sacrisse, le corps présent. Voyez ce que j'ai dit de Clermont, ci-devant page 76.

Il ne reste plus qu'à dire un mot des Obits. Il y en a de solennels à cinq chappes, & d'autres moindres à trois ou à deux chappes. Entre tous ceux là qui sont en aflez grand nombre, je ne m'artêterat qu'à deux qui ont quesque chose de singulier & di-

gne de remarque.

Tous les 25 de chaque mois au tintement de la grosse cloche de Georges d'Ambois en ditun Obit tolennel pour ce Cardinal Archevêque de Rouen, Il a ceci de singulier le lendemain à la Messe, que le Diacre au Niemento pour les Désunts dit au Célebrant Alemento Cardinalis Georgii de Ambosse. Et cela est apparemment sondé sur ce qui se lit au 47° Chapitre du Livre viin. des Constitutions Apostoliques, qui peut être du quatrième siecle, Posseum Diaconus abjoivit orationem, sie dicit: Pro quiécentibus in Christop foratribus nostros constitutions & ensin sur l'accentibus in Christop foratribus nostros programes.

Il y a trois autres Obits qui se disent le 1, Janvier jour de S. Maur, le 23. Juin veillede S. Jean-Baptiste, & le 11. Juillet jour de la Translation de S. Benoît, ausquels assistent rente Chanoinesses qui vonta l'Offrande. C'est le nom qu'on donne à trente Filles ou Veuves qui possedent des Prébendes qu'on nomme les trente Prébendet de S. Romain. On croit qu'elles travailloient autresois au linge de l'Eglisé & qu'elles blanchisspient, & qu'alors le re-

Venu en étoit plus grand. Comme aujourd'hui le revenu n'en est pas fort considerable, aussi les charges n'en sont pas grandes, & consistent seulement à assister à ces trois Obits. L'assistance commence la veille aux Vigiles, & continue le lendemain à la grand'Messe, où elles vont toutes à l'Offrande. Il le fait distribution de six livres par Messieurs du Chapitre à celles qui sont présentes. M. l'Archevêque leur paye le gros de leur Prébende. C'est de lui qu'elles prennent des Provisions, & elles peuvent refigner. Ce qui rend leurs Prebendes plus estimables, c'est qu'en vertu des privileges de Messicurs du Chapitre, ausquels elles participent en ce chef-là, elles ont droit de Committimus, ou leurs causes commises aux Requêtes du Palais : co qui fait que ces Prébendes sont recherchées même par des personnes accommodées, plûtôt pour cette consideration, que pour le revenu qui en vient, qui n'est environ que de cent sols ou six francs pour chacune.

Archevêques de Rouen & Personnes illustres.

Cette célebre Eglife a eu dans son corps d'illustres personnages, entre lesquels il y a eu trois Papes, sçavoir Martin IV. Clement VI. Gregoire
XI. vingt-sept Cardinaux, entre lesquels ont été
Jean Cholet Fondateur du College des Cholets à
Paris, le pieux & doûte Pierre d'Ailly un des premiers hommes de son tems, Chancelier de l'Université, grand Aumonier & Consesseur de Carles VI. Roi de France, & ensin Archevêque de
Cambray; Gilles Descamps qui fut Cardinal &
Evêque de Coutances, Prosper Colonne qui étant
ensin devenu Archidiacre de l'Eglise Romaine cut
l'honneur de couronner trois Papes, les deux CarA a iiii

dinauxGeorges d'Amboife Archevêques de Rouen, -François de l'ournon depuis Archevêque de Lyon, & enfin Doyen des Cardinaux, & Antoine Sanguin Cardinal de Meudon, grand Aumônier de France, Evêque d'Orleans, & enfin Archevêque de Toulouse; près de quatrevingt Archevêques ou Evêques, entre lesquels il y en a eu plusieurs fort célèbres que j'omets volontiers pour dire que l'Eglise de Rouen a eu pour Chanoine l'illustre Pierre de Blois assez connu par ses ouvrages. J'en ai quelques preuves parmi mes papiers: mais il fuffit pour cela de lire son Epître 151. à l'Archevêque Gaultier, & sa signature au pied du Procès verbal dressé pour une Translation des Reliques de . faint Romain faite l'an 1179. il y signe parmi les / Diacres. Il y a eu dans le dernier fiecle beaucoup. d'autres Chanoines en cette Eglise illustres en piété & en doctrine, entre lesquels on doit nommer, M. Jean Prevost Tresorier de l'Eglise Cathedrale; . qui a rendu de trop grands services à l'Eglise de . Rouen; pour ne pas faire connoître son nom à la posterité. Il y en a encore aujourd'hui plusieurs qui honorent cette Eglife par leur doctrine & leur piete. Leur modellie ne me permet pas de les nommer ici.

Il y a peu d'Eglises qui ayent maintenu avec plus de vigueur la discipline ecclessitique, qu'a fait celle de Rouen par ses Conciles & tes Statuts Synodaux, qui sont en grand nombre, & qu'on a recueillis en un volume in 4°. Aussi a-t-elle eu de tres doctes & de tres-illustres Prelats qui l'ont gouvernée, dont il y en a douze Saints. Les plus célchres sont, S. Mellon Apôtre & premier Evêque de Rouen, S. Vidrice qui éleva l'Eglisé de Rouen à un tres-haût degré de piété, S. Romain

Patron de la ville & de tout le Diocese, S. Ouen, S. Ansbert qui tint l'an 693. un Concile National dont les Actes furent dressez par un Lecteur nomméRagnomir; S. Remy, Wenilon, S. Maurile qui tint plusieurs Conciles, qui fit achever l'Eglise Cathedrale de Rouen, & la dédia; Jean de Bayeux plus connu fous le nom de Jean d'Avranches qui dédia son livre des divins Offices à saint Maurile son prédecesseur, & assembla plusieurs Conciles fort considerables; Guillaume surnommé Bonne-ame, qui tint plusieurs Conciles, & fit bâtir à ses dépens le Chapitre où il est enterré; Rotrou qui fit la paix entre S. Thomas Archevêque de Cantorbery & Henry II. Roi d'Angleterre; Gaultier, Robert Poulain, Maurice, Pierre de Colmicu qui a fait tant de beaux Statuts Synodaux, & qui a fondé dans l'Eglise Cathedrale de . Rouen le College d'Albane pour dix Chantres, Odon Clement, & Odon Rigaud qui avoit été: Cordelier, & qui augmenta de beaucoup le temporcl & le spirituel de l'Eglise de Rouen; Guillaume premier de Flavacourt qui assembla plusieurs beaux Conciles, & fit de grands biens aux pauvres & à fon Eglise dans laquelle il fonda les six Chantres du College du S. Esprit ; Gilles Ascelin de même qui institua aussi à Rouen l'an 1317. la Fête du saint Sacrement , Pierre Roger qui fut depuis Pape fous le nom de Clement VI. qui a fondé dans l'Eglise de Rouen le College des Clementins pour seize Chantres, Raoûl ou Radulphe Roussel qui tint en 1445, un célebre Concile contenant 41. Canons; Guillaume d'Étouteville & Georges I. d'Amboise qui ont fait de grands biens à l'Eglise de Rouen , & lui ont donné des plus groffes cloches de France; Georges II. d'Amboise & Charles I. de Bourbon ,

375 Notre-Dame de Rouen: qui ont laisse à l'Eglise de Rouen plusieurs ornes tuens & deux beaux Conciles.

Sacristie de la Cathedrale , Fontaine , Chambre du Semainier.

Dans la Sacristie au côté droit du Chœur on voit les Chasses & les Reliques des Saints, qui y étoient autrefois en bien plus grand nombre avant le pillage des Huguenots; comme aussi les ornemens pontificaux & sacerdotaux, principalement ceux qui ont été donnez par Guillaume Roi d'Angleterre & Duc de Normandie, & par le Cardinal Georges d'Amboise. Il y a des mitres d'un tresgrand prix pour l'or, les diamans, & les perles précieuses. Il y a une croix & deux chandeliers en ovale de vermeil doré des plus beaux qu'on puisse voir ; quantité de riches & anciens ornemens de toutes les façons, parmi lesquels il y a deux anciennes chasubles toutes rondes par bas sans aucuno échancrure, mais qui ont seulement une ouverture par le haut pour passer la tête. L'une est blanche & Tert encore deux fois par an pour chanter les Genealogies de Noël & de l'Epiphanie; l'autre est violette, & sert au Célebrant les Samedis de Pâques & de Pentecôte durant les Propheties, Traits & Oraifons. Toutes les autres chasubles, même les modernes, font fortamples, & couvrent entierement les bras du Prêtre. Voici ce qu'en ordonne le Rituel de Rouen : Sacrarum vestium ea forma servetur quam Patrum institutio & Cathedralis Ecclesia veneranda prascribit antiquitas, videlicet ut casula seu planeta in tantam bine inde amplitudinem extendantur, ut brachia tota faltem obtegant; ideoque ex commoda & plicabili materia fiant, ut facile per fimbrias levari poffiri, mec celebranem impediant. tom. 1. pag. 386. Les Tuniques de même confues par les côtez jusque la ceinture, & pardessous les bras jusque la vax poignets, comme en ont pour habit les bourgeois & les gens de qualité autour de Pau dans le Bearn, avec bandes ou orfrois brodez. Il y a encote deux anciennes chappes rouges qui ont des chaperons ou capuchons pointus, qui l'ervent aux Fétes Semidoubles des Martyrs aux premières Vêpres; à Matines, & à la Messe, comme aussi la Procession qui se fait aux grandes Fétes avant la grand Messe. On Cair que ce chapeton ou capuchon se mettois sur la sur la grand mettois sur la grande procession de la configue de control sur la servente de la configue de control sur la configue de la configue

A côté de la Sacristie il y a sous la coupole une fontaine qui fournit l'eau nécessaire pour les Messes & l'cau-benite, pour laver les mains avant que d'aller à l'Autel; comme aussi pour le necessaire du Semainier qui ne sortoit point en public durant sa femaine, mais hors les heures de l'Office demeuroit en retraite jour & nuit dans une chambre qui est à main droite de cette fontaine, & qu'on appelle aujourd'hui la Cirerie; le tout joint aux lieux communs pour les besoins absolus de la vie, mais autrefois particuliers pour lui, afin de trouver tout son necessaire dans cette retraite. On lui fournissoit là à boire & à manger aux frais du Chapitre: ce qui est changé aujourd'hui en argent, & ce qui fait pour lui une somme de vingt-deux livres, outre ce qu'il gagne comme un autre. Il y a un Lavatoire en forme d'auge avec un trou percé à côté, où on lavoit les corps des Chanoines défunts comme à Lyon.

Somerie, grand Portail, Tours, Parvis, Fontaine de la Cashedrale de Rouen,

De là il faut aller voir ces dix ou douze belles cloches qui sont si harmonieuse & si bien d'accord, avec la fameuse cloche nommée Georges d'Amboise, qui est dans l'autre tour, qu'on entend de huit lieues loin sur la riviere. Les étrangers qui vont à Rouen ne manquent pas de l'aller voir. Elle pese tente-six à quarante mille.

A six heures & demie du soir les Samedis & les Dimanches, les Fètes chommées & la Veille, on son sonne le Couvreseu. On tinne d'abord une clocho trois coups à trois differentes reprises, qui sont neus coups, puis on la sonneen branle ou en volée environ l'espace d'un Miserer. A certaines grandes Fètes on sonne un catillon fort harmonieux; la Veille de l'Epiphanie entre cinq & six heures du soir on sonne de dix-sept sortes de carillons; aux autres jours ce n'est qu'une cloche plus ou moins große selon le grade de la Fète qu'on célebre : avec ette autte différence, que lejour que M. l'A rchevèque est arrivé à Rouen après quelque absence, on sonne une cloche bien plus große que la Fète ne ne le requert ; pour signal qu'il est arrivé.

Il y à dans le Chapitre de l'Eglife Cathedrale un grande Pancaret intitulée, Declaration de la Sonnerie ordinaire de l'Eglife de Notre-Dame de Rouen, ordonnée en Chapitre general l'an 1476. Où il y a deux ou trois articles qui me paroifient dignes d'être observez, & qui pouront aider à éclaircit certaines choses qu'on ne connoit plus présentement. Les voicit Et Pères Triples on ne some l'heure de Complies. Est-ce qu'on ne les disort point ces jours-la non plus qu'à Lyon? Ou étoit-ce que la

solennité de l'Office avec le Sermon reculoit l'Office de Vêpres de ces jours-là jusque vers l'heure de Complies, & qu'on les disoit tout de suite ? Quelque Chanoine nous l'apprendra. Si cela est; c'est ce qui aura donné lieu dans la suite du tems de joindre Complies à Vêpres tous les autres jours de l'année : car il est constant qu'en 1476. les Complies étoient separées des Vêpres. Voici ce qu'en dit la Pancatte : En toute autre Fête foit de trois Leçons on de neuf , ou per Ferias , entre cing & fix heures du foir se fait une sonnerie qui s'appelle COMPLIE, & doit avoir quarante traits : en laquelle il y a deux sons; le premier son, soit Ferial ou Fête de trois leçons ou de neuf leçons, se fait à trois cloches, Marie , Robin de l'Huys , & un des saints Benoîts. Le second son sans intervalle depuis que le premier est sonne, s'il n'est Double, se fait à une seule cloche qui se nomme Complie ; & s'il est Double , avec elle Sonne l'une des saints Benoîts.

Le son de six heures & demie ou de sept heures du soir, dont nous avons parlé ci-dessus, ne se sonnoit alors que vers huit heures [& c'est encore à cette heure-là que l'on sonne à Rouen à la veille d'un Jubilé ou des Prieres des Quarante-Heures.]. Le dernier son de toute la journée (continue la Pancarte) s'appelle LE SON DE COUVREFEU [dit en latin I GNITEGIUM], qui se sonne au soir entre fept & huit heures à une cloche tant seulement , s'il n'y a carillon, & doit avoir sixvingt traits. Ce detnier son étoit pour la priere & pour la retraite, ou enfin le Couvrefeu pour aller coucher; de sorte qu'il n'étoit plus permis de sortir de la maison après que cette cloche étoit sonnée. C'est ce que l'apprends d'un ancien Concile de la Province de Normandie tenu à Caën l'an 1061. can. 2. Ut que352 Notre-Dame de Rouen.

ridie ferò per signi pulsum ad preces. Deo fundendas quisque invisareun, asque occlusis foribus domorum estrà vagari ampliùs vetium admoneretur. Et en effet il ne sied guére à un vrai Chrétien de sortir tard dans les rues.

Dehors de l'Eglise Cathedrale de Rouen.

Il est tems de sortir de l'Eglise Cathedrale pout en observer les dehors. Il y a d'abord le grand Portail Gotique du côté de l'Occident. Il est acconpagné de deux autres moindres aux côtez. C'est par ce plus grand que se font toutes les entrées so-Icnnelles, comme aussi celle des Pénitens publics au Jeudi-saint. Il n'est pas aisé de faire la description de ce Portail. Il est orné d'un assez bon nombre de statues qui portent des marques funestes de la fureur des Calvinistes. Audessus il y a une galerie de communication, avec une espece de balustrade & d'appuy à claire voye C'étoit dans cette galerie que deux Chanoines en aubes chantoient autrefois au jour de l'Ascension le se. Viri Galilai, quid admiramini aspicientes in cœlum? Au retour de la Procession solennelle qui se fait l'après midi au sujet de la délivrance du prisonnier. C'est encore au milieu de cette galerie qu'on voit aux trois jours des Rogations & en celui de l'Ascension une tresancienne banniere suspendue au dehors, qui représente cette Délivrance du prisonnier. C'est par cette galerie qu'on passe pour aller d'une tour à l'autre. A côté du grand Portail à main droite est une fort belle tour percée à jour, haute de deux cens trente pieds, où est la fameuse cloche nommée George d' Amboise. Cette tour s'appelle la tour de beurre; comme à Bourges, parce qu'elle a été bâtie des deniers qui furent donnez par les Fideles pour la permission d'user de beurre & de lait en Carême, que

le Pape Innocent VIII. lour octroya aux instantes prieres du Cardinal Guillaume d'Estouteville Archevêque de Rouen, à condition qu'ils feroient quelques aumônes à l'Eglise de Rouen. De sorte que ce n'est que depuis deux cens ans qu'on use de beurre & de lait à Rouen durant le Carême : & on n'y en use encore aujourd'hui qu'en vertu de cetto même dispense qu'on publie au Prône des Messes Paroiffiales, à condition que chaque chef de famille donnera cinq deniers à la fabrique de l'Eglise Cathedrale. A cette dispense l'Archevêque ajoute celle de manger du fromage: & l'on publie l'une & l'autre le Dimanche de la Quinquagesime. Je me fouviens qu'il y a environ trente ans que M. l'Archevêque ayant oublié d'envoyer assez tôt la dispense pour le fromage, on n'osa en manger durant les quatre premiers jours jusqu'au premier Dimanche de Carême qu'elle fut publiée. Après ces adoucissemens de l'ancienne severité de la discipline de l'Eglise, on a grand tort de se plaindre de la rigueur du Carême.

Devant le grand Portail il y a une grande placo presque quarrée, que l'on appelle le Parvis ou Airre de Notre-Dame, du mot latin Atrium. Elle est pavée & sermée de murailles à hauteur d'appuy avec deux grandescroix de pierre aux deux coins à l'entrée, & des barrieres aux quarre coins dul'arvis pour empêcher que les charettes ou les chevaux n'y passent. Il y a au milieu de cette grande place une belle fontaine (en sorme de rour) qui jette de l'eau des quarre côtez par quarte tuyaux, & remplit un fort grand bassin de place une fort grand bassin de place que des quarte cotez par quarte tuyaux, & remplit un fort grand bassin de place que des quarte cotez par quarte tuyaux, & remplit un fort grand bassin de place que des que des que de se mains & même la bouche avant que d'entrer dans l'Egisse, comme nous comme nous de avant que d'entrer dans l'Egisse, comme nous en

le voyons dans S. Paulin , dans S. Jean Chryfostome, dans Eusebe de Cesarée & dans Baronius. J'ai vû encore des personnes tres-bien vétues, hommes & femmes, se laver les mains & le visage à cette fontaine dont nous parlons, avant que d'aller à Matines dans l'Eglise Cathedrale à des jours de Fêtes. On voit de ces fontaines avec des bassins dans le parvis & proche les portes de la plûpart de nos anciennes Eglises de France. Il y en a une grande quantité à Rouen proche les Eglises ; & j'ai vû autrefois à toutes des bassins qu'on a mieux aimé achever de ruiner, que de les reparer. On s'y lavoit les mains & le visage ou au moins la bouche, parce que c'étoit par où on recevoit le Corps de Jesus-Christ ; les Payens ayant eu même toujours soin de se purifier avant que d'approcher de leurs Dieux. On tient que cette fontaine étoit autrefois proche du grand portail. L'eau benite qui est aujourd'hui à la porte des Eglises (& qui devroit être en dehors comme à l'Eglise des Cordeliers d'Estampes & des Jacobins du Mans) a succedé à l'usage de ces fontaines; & comme l'on avoit accoutumé de s'y laver les mains & le vifage, on a seulement retenu la coutume de tremper une partie de la main dans le benitier, & d'en laver une partie de la main droite, & la principale partie du visage, comme le front & la bouche. On en prend par raison en entrant, & la plûpart des bonnes gens en prennent par habitude en fortant , étant plus frappez de la vûe du benitier que des raisons pourquoi ils en prennent, & que souvent ils ignorent, parce que les Curez . ne se mettent guére en peine de les en instruiré.

Audessous de la fontaine il faut considerer audessus de l'Eglise cette belle Pyramide ou Aiguille

haute de 380. pieds.

Devant

Devant le Portail qui est du côté du midi il y a une place quarrée nommée de la Calende ou Calendre, qui étoit autrefois un lieu à Immunité & d'Asyle, appellé dans un ancien Registre du Chapitre de l'an 1504. Locus immunitatis ex antique, où il y a une grande croix poste.

L'Hôtel-Dieu de Rouen.

A côté de cette place est l'Hôtel-Dieu, dont l'Eglise porte le nom de sainte Marie Madelene. C'est un Prieuré Regulier qui est à la nomination du Roi. Il a droit de Paroisse pour quelques maisons, & de nommer à dix ou douze Cures; & il a de plus, haute, basse & moyenne Justice sur environ cent Paroisses. Il y a dans ce Prieuré un double Couvent, l'un de quinze ou vingt Chanoines Reguliers qui font le Service divin 2 l'Eglise, & administrent les Sacremens aux malades; & l'autre d'environ trente Religieuses Chanoinesses Regulieres, qui servent les malades. Les Rois de France & d'Angleterre ont fait de grands biens à cet Hôtel-Dieu: ils lui ont donné trois cens soixante & cinq charretées de bois à prendre dans les forêts voisines, toute exemption d'entrées de boissons . d'impôts & de subsides, & un muids de sel. Charles V. Roi de France a fait des biens confiderables à cette maison. Aussi en reconnoissance tous les jours sur les six heures du soir , aussitôt que l'Office de Complies est achevé, l'Officiant dit à haute voix : Ames devotes , priez Dieu pour Charles V. Roi de France, & pour nos autres Bienfaicteurs. Et une Religieuse va dire la même chose dans les Salles des malades.

SAINT-OUEN.

L'Eglise Abbatiale de Saint-Ouen est une des plus grandes & des plus belles qui soiten France. On ne se lasse point d'admirer la délicatesse & la magnificence de la structure. Elle a 416, pieds de longueur en comptant la Chapelle de la Vierge. Elle paroît n'avoir pas toute la largeur qu'il seroit à souhaiter, n'étant que de 78. pieds, y compris les deux collateraux: le tout pavé de grandes pierres de liais. Elle est fort bien percée, & des mieux éclairées qui foient en France, y ayant trois rangs de grandes vitres, & trois belles roses, une à la grande porte occidentale & deux autres au bout de la croifée qui est de 130. pieds, & sur le milieu de laquelle s'éleve une tour toute percée à jour, & travaillée avec une tres-grande délicatesse. Il y a une galerie qui regne tout au tour de l'Eglise en dedans, avec une belle balustrade à hauteur d'appuy. Il y a un fort beau Jubé de pierre, qui ferme le Chœur où il y a deux rangs de belles chaises de menuiserie. Le grand Autel est assez simple, separé de la muraille avec deux rideaux aux côtez. une balustrade de bois, quatre piliers & quatre Anges dessus, comme à celui de l'Eglise Cathedrale. Audessus du retable est la suspension du faint Ciboire, & les images de S. Pierre & de S. Paul premiers Patrons, entre deux ou trois cierges de chaque côté. Il y a trois lampes ou baffins devant le grand Autel avec trois cierges comme à la Cathedrale, & une grande colonne de cire audessus de laquelle on pose le Cierge Pascal.

Avant que la Reforme de la Congregation de S. Maur y fût, les anciens Moines y chantoient tout l'Office par mémoire comme dans l'Eglise Cathedrale. Depuis un fiecle ou deux ces anciens Moines ont un bonnet quarré fous le chaperon ou la coule de leur froc. Ce bonnet étoit l'ancienne calote.

Pour voir toute la beauté de l'Eglife audedans, il faut se mettre sous l'Orgue à la porte occidentale; & pour en remarquer toute la beauté des dehors, il faut considerer le portail & vestibule qui est, au bout de la croisée au midi, & puis entrer dans le Cloître qui est fort grand: elle y paroit

dans toute sa beauté.

Dans l'allée du Cloître qui est du côté de l'Eghte en voit deux rangs de pulpitres*, dont l'un est de pulpitres de bois, & l'autre de pulpitres de piere pratiquez dans les colonnes qui soutiennent la voûte. C'étoit là que les Religieux s'assembleint pour étudier, pour lire & pour copier des livres. [De la nous sont venus ces Manuscrits qu'on trouve dans les Bibliotheques des Abbayes. On y voit encore une grande armoire pratiquée dans la muraille pour ferrer les livres. L'Abbé ne se dispension te de trouver à ces exerciese. On y voit encore au bas de l'écalier de l'Eglise au Cloître, son banc & son pulpitre de menusière qui a un fronton ou chapiteau de sculpture en bois.

Le favant Emery Bigot de Soufmenil, de qui j'avois l'honneur d'être aimé, m'a dit autrefois avoir vû dans les Archives de ce Monaftere une lettremanuscrite de S. Gregoire le Grand adresse aux Chanoines de S. Pierre de Rouen. D'où il faut conclure que cette Eglise a été d'abord occupée par des Chanoines 3 ou que si elle a été d'abord occupée par des Moines; i dont je ne crois pas qu'il y ait aucune preuve) elleéroit occupée du tems de

^{*} On a Oté ces pulpitres depuis quelques années.

S. Gregoire le Grand, c'est-à-dire environt solxante ans après sa fondation, par des Chanoines qui auroient succedé aux premiers Moines. Mais le premier sentiment me paroît plus vraisemblable, & est appuyé par l'Auteur de la Vie de sainte Clotilde, à la fin du n. 13, 10. 1. Act. SS. Ord. S. Bened. Ibi adgregavit non modicam congregationem Chricorum Deo servientium. On a vii de pareils changemens aux Abbayes de S. Sâens & de Fecamp, & encore ailleurs.

A côté de la porte du Monastere est le Palais Abbatial que fit construire de pierres de taille & de briques Antoine Bohier Abbé de S. Ouen, Archevêque de Bourges & Cardinal. C'est où logent les Rois, les Reines, les Princes & les Princes esse de Jame, quand ils viennent à Rouen.

S. AMAND.

L'Abbaye de S. Amand de Rouen est de l'Ordre de S. Benoît. Les Religieuses appellées quelquefois les Amies-Dien de S. Leonard, etoient autrefois confacrées ou benies par l'Evêque. Elles fortoient il n'y a pasencore cent ans, pour affifter aux Processions generales des Rogations avec tout le Clergé, comme faisoient les Religieuses de Vienne & autres. Elles sortoient pareillement au jour de S. Leonard pour chanter l'Office de sa Fête dans une Chapelle voifine de leur Monastere, & qui étoit de leur dépendance : de même à l'enterrement des Abbez & des Prieurs de S. Ouen, de sainte Catherine du Mont, & depuis de S. Julien & de S. Lô, avec lesquels elles avoient association, & elles y chantoient le premier Nocturne. Aussi après la mort de l'Abbesse les Religieux de ces Maisons ont-ils encore coutume de venir chanter chacun leur Nochturne de l'Office des Morts, & les Religicuses en chantent les Laudes. Elleschantoient tous les jours à deux heures de nuit les Matines à notes, & faisoient maigre durant toute l'année ; vivant dans un filence fort rigoureux qu'on peut appeller le gardien de la discipline monaftique.

Il y avoit dans ce Monaftere des Doyennes ou Dixenieres felon la Regle de S. Benoît: mais on ne leur y donnoit pas ce nom. On appelloit la premiere Prieure implement; une autre Seconde-Prieure, ou peutêtre Soûprieure; une autre Tierr-Prieure, & une autre Quart-Prieure. Ces dernieres n'avoient point d'autre rang que celui de leur reception.

SAINT-LO.

Saint-Lô, S. Landus, est occupée par des Chanoines Reguliers de l'Ordre de S. Augustin. Il y a eu dans cette Eglisé des Chanoines seculiers, avant qu'il y en cût de Réguliers, qui n'y furent fubblituez que vers l'an 1144. Elle cli préfentement occupée par les Chanoines Réguliers de la Congregation de sainte Genevieve, dont on sçait assez le genre de vie, sans qu'il soit besoin d'en parler ici.

Les anciens qui les ont précadez portoient en efté fur le bras une aumiuse d'étoffe violette, doubléo & bordée de fourrure blanche, & en hyver pardessus seur chappe violette ils portoient le long camail pointu par bas de même couleur; & ils se servoient d'aubes parées à l'Autel.

Je ne sçai quand ils ont commencé à se servir de bonnet quarré & d'aumusse; il n'en est point sait mention dans la Maniere de recevoir chez eux un 190

Novice il y a cent quatre-vingt ans, mais bien d'une soutane, d'un surplis, & d'une chappe ou d'un camail, Pofteà induatur cappa five caputium. Quoi qu'il en soit, il y a preuve qu'ils avoient la chappe noire & non violette il y a quatre cens ans. Le Novice faisoit son épreuve en habit seculier. Le jour de sa prise d'habit étoit aussi celui de sa profession; & ces deux cérémonies se suivoient l'une l'autre, ou plûtôt n'en étoient qu'une. Ils ne couroient point alors de maison en maison; mais ils promettoient la stabilité dans celle-ci, comme on le peut voir par la prononciation de leurs vœux. Lavoici : Ego frater N. offerens trado meipsum divina pietati in Ecclesia beati Laudi serviturum secundum Regulam S. Augustini , & promitto obedientiam Domno N. Priori prefate Ecclesie, & succesforibus ejus canonice intrantibus. [Et cela étoit par tout à peu près de même.]

Après une Antienne & une Oraison il étoit admatans la commune societé des Freres, & il recevoit d'eux tous le bailer de paix, en commençant par le Prieur. Enfin après une autre Oraison le Prieur lui faisoit prêter semenqu'il garderoit les droits de l'Eglis, les Statuts de l'Ordre, & le seterte du Chapitre, Etpar là finissoit toute la céré-

monie.

Comme ces anciens Chanoines Réguliers faifoient l'Office de Rouen conformément aux Regles de l'Egilié établies par tant de Canons de Conciles * qui ordonnoient que non feulement toutes les Egiliés d'un même Diocefe, mais encore celles de toute la Province se fervissent des mêmes livres,

* Concil. Venet ann. 465. can. 15. Epaon, an. 517. c. 27. Gerund. an. 517. c. 1. Bracar. II. an. 563. c. 1. Tolet, IV. an. 633. c. 2. Tolet, XI. c. 3. Rotomag. an. 1189. c. 1,

du même chant & des mêmes cérémonies que l'Églife Metropolitaine; j'ai crû que nous pourions tirer quelques lumieres (fur les Rites de l'Eglife de Rouen) d'un ancien Ordinaire de cette Eglife de Chanoines Réguliers, lequel étant de quatre cens ans tient le milieu entre les deux desquels j'ai rapporté les Rites ci-devant en parlant de l'Eglife Cathedrale de Rouen.

Voici ce qu'il contient de plus particulier.

Au premier Dimanche de l'Avent le Chantre

avec la premiere Leçon de Matines chantoit le Prologue de S. Jetôme sur Isaïe.

Les Dimanches avant Tierces le Prêtre Semainier faisoit la bénédiction de l'eau : l'Officiant aspersoit les Autels & le Chœur. Après quoi la Procession alloit de l'Eglise dans le Cloître, & y faisoit station pendant que l'Officiant accompagné du Portebenitier alloit asperser d'eau benite tous les Offices de la Maison, premierement le Chapitre, puis le Dortoir, & les autres lieux réguliers, comme il étoit plus amplement marqué dans leur Collectaire. Moveat Processio, & dicatur hac Antiphona, Misfus est. Tunc eat Sacerdos cum bajulo aqua benedicta, qui aspergat aquam per officinas, primò in Capitulo ubi dicat Orationem Absolve quasumus Domine, deinde in Dormitorio &c. sient in Collectario habentur. In statione Claustri &c. Qu'on joigne ceci avec l'aspersion de l'eau benite qui se fait aux Dimanches dans les Eglises Cathedrales de Lyon, de Vienne, du Mans, de Chartres, de Rouen; on sentira aussitôt que la Procession des Dimanches n'étoit que pour asperser les Autels, les lieux reguliers, & les personnes, & que la station qui s'y faisoit, n'étoit que pour donner le tems à l'Officiant d'achever l'aspersion, & que le Répons qu'on Bbiiii

y chantoitétoit pour occuper cependant le Chœur, comme je crois l'avoir déja dit ci-devant.

Aprés la Proceilion qu'on finifioit par un Verfer & une Oraifon aux degrez du Sanctuaire, l'Officiant commençoir Tierces là-même; & enfuire on difoit la Meffe qui finifioit par Benedicamus Domino. Auffirò le Lecteur de table venoit aux degrez du Sanctuaire demander la bénédiction avec les mêmes prieres qu'on récite dans l'Ordre de faint Beroit.

Pendant l'Avent le Diacre & le Soûdiacre étoient revétus de chasubles pliées tant aux Feries qu'aux Dimanches. Ils les ôtoient & les mettoient au même tems & en la même maniere qu'à la Cathedrale.

Durant tout l'Avent ils s'ablenoient de manget ni viande ni graisse: ils jeûnoient même jusqu'après Nones, en ne mangeant qu'ame fois le jour: Per totum Adventum singulis diebus jejunamus, bis in omnibus Dominicis Johnmodo comedantes. Ils pouvoient user d'euts se de fromage sencore semblet-il que ce ne suit que par condescendance, eafeus & ova concedantur. On verra dans la suiteencore de plus grandes mortifications dans ces anciens Chanolines.

Ils avoient comme à l'Eglife Cathedrale, une Table enduite de cire, sur laquelle ils écrivoient avec un poinçon les noms de ceux qui devoient faire quelque office ou fonction. Quoiqu'ils y suffernt écrits, & qu'elle surexposée en un lieu évident, on ne laissoit pas de la lire à la fin du Chapitre après la petite Leçon. On récitoit ensuite les noms deceux qui étoient morts ce jour-là, s'il y en avoit; puis on disoit Benedicite, & on traitoit des affaires de l'Ordre.

La Vigile de Noël on ornoit le Chapitre, & là

tous étant assemblez après Primes, des que le Lecteur du Martyrologe avoit prononcé In Bethleem Juda Jesus-Christus Filius Dei nascitur, ils se prosternoient en terre, & y faisoient une petite priere chacun selon sa dévotion. Au signal du Prieur ils se relevoient tous, & le Lecteur poursuivoit. La même chose se pratique encore dans beaucoup de Monasteres. On marquoit ceux qui devoient célebrer les trois Messes de Noël, qui étoient dites par differens Prêtres Savec une Prophetie à chacune avant l'Epître]. On prévoioit les Leçons de Matines, & on les faisoit recorder à ceux qui les devoient chanter, comme à la Cathedrale; & nous le verrons encore ailleurs. Ut autem spatiatim & diligenter cuncta compleantur, statim post Capitulum Lectiones audiantur. [Le Rituel de Rouen y est formel : mais qui sont ceux qui l'observent ?]

On chantoit la Messe de la nuit d'un ton plus bas que celle d'après Tierces : Ad hanc Missam submissius quam in crastino cantatur. Et il est certain qu'elle étoit par tout moins solennelle, comme je l'ai remarqué ci-devant. On allumoit tous les cierges de l'Eglise ce jour-là ; les sept du grand chandelier à sept branches qui étoit proche des degrez du Chœur, sept lampes entre le Chœur & l'Autel, trois cierges dans les bassins devant le grand Autel, quatre cierges auprès du Crucifix, & un à chaque Autel. Tout l'Office s'y faisoit comme dans l'Eglise Cathedrale, avec les mêmes prieres & les mêmes rites; & ces Chanoines étoient trop réguliers pour ne pas observer les regles de l'Eglise qui l'a ordonné ainsi dans tant de Conciles ; ils auroient çru n'être pas Réguliers s'ils avoient agi autrement.

Jamais le Prieur n'encensoit les Autels, & ne chantoit soit l'Evangi le & l'Homelie, soit le Ca-

324 Samt-Loae Rouenpitule, foit l'Oraifon aux grandes Fêtes, qu'il n'eue deux Portechandeliers pour lui éclairer. C'étoitle Chantre qui lui préfentoit ou lui tenoit le Collectaire. Cantore fibi de libro minifirante.

Aux grandes Féres il y avoit neume à toutes les Antiennes, on chantoit à la Messe rois fois l'Introit, & on répétoit le corps du Graduel après le Verset, comme on faisoit à Rouen il n'y a pas plus d'un fiele, & comme on fait encore aujourd'hui à Lyon, à Auxerre, dans la Congregation de Cluny, & encore ailleurs; & le Kyrie avec les tropes, Durant le Credo le Sodidiare portoit le livre des Evangiles à baiser au Clergé, que le Thurisferaire encensioit immédiatement auparavant, comme on fait encore aujourd'hui à Rouen.

Après les Laudes de Noël ils allumoient les lanternes & s'en alloient coucher au Dottoir, s'ils vouloient, tout habillez, mais feulement pour cette fois.

Au premier point du jout , summo diluculo , ils fe levoient pour dire la Messe de l'Aurore : la quello étant finie ils venoient dans le Cloître, ils s'y lavoient les mains; puis ayant pris chacun un livre , ils s'asseriorent de l'isoient: & ceux qui étoient Prêtres dissient cependant leurs basses Messes un Messe de l'isoient cependant leurs basses Messes un Messes dissient cependant leurs basses messes dissient cependant leurs basses messes de l'isoient cependant leurs basses de l'isoient l'isoient l'isoient leurs basses de l'isoient leurs basses de l'isoient leurs basses de l'isoient l

ses privées.

Après Primes on tenoit Chapitre : mais on n'y parloit que de l'amour de Dieu, & de la solennité de la Fête.

Quand cette Fête ou une autre folennelle arrivoit au Dimanche, le Semainier faifoit la bénodiâtion de l'eau, & il commençoit Tierces; & durant qu'on chantoit cette Heure il alloit afperfer d'eau benite les Offices de la Maison à la maniere accoutumée, puis il revenoit au Chœur achever l'Office de Tierces. Ils communioient tous à la Melle, [comme aufli tous les Dimanches] excepté ceux qui s'en abstenoient pour quelque sujet raisonnable après en avoir consulté le Superieur. Quand ces Fêtes solennelles tomboient au Dimanche, alors le Leccteur de table demandoir la bénédiction à la fin de la Messe du matin.

Ils jeûnoient les Vendredis de l'année: mais depuis Noël jusqu'à la Purification ils mangeoient tous les jours deux fois, 'même le Vendredi; Peridem tempus quotidie bis comeditur, etiam Ferià fext à

de consuctudine approbata.

Ils terminoient l'Allshin à la fin de Nones, & ne le chantoient plus à Vêpres du Samedi devant la Septuagésime, comme on fait encore à Angers, & cela me paroît de bon sens. Pour la première Leçon des Matines du Dimanche de la Septuagésime on lisoit le Prologue de S. Jerôme avec le commencement de la Genese, comme on fait encore aujourd'hui à Paris.

Ils faisoient aussi autresois Procession tous les Mercredis & les Vendredis de Carême, & en ces jours-là ils gardoient le silence dans le Cloître.

Le Mercrédi des Cendres après Nones ils fe déchauffoient dans le Chœur, à moins que le Prieur ne les en difpensar lorsque le froid étoit trop rigoureux. [On voit de même que S. Godefroy * Evêque d'Amiens n'assistioit à cette cérémonie que pieds nuds & revétu du cilice.] Ils étoient tous prosternez durant les sept Pseaumes Pénitentiaux. Après cela le Prieur étant debout devant l'Autel, & prenant une étole nonnoit l'absolution : puis le Sacristain lui ayant apporté des cendres qu'il avoit faites des rameaux de l'année précedente, il les be-

^{*} April Sur. to: 6. 1. 3. 6. 12.

nissoit & les aspersoit. Il donnoit son étole au Souprieur, & il recevoit de lui des cendres & de l'eau benite: puis il reprenoit son étole, & il imposoit des cendres au Souprieur & à tous les autres, que le Souprieur aspersoit d'eau benite un à un dès qu'il avoit reçu des cendres du Prieur, comme on faisoit à l'Eglise Cathedrale de Rouen & encore ailleurs.

Le Mercredi des Cendres & durant tout le Carême tant aux Dimanches qu'aux Feries] le Diacte & le Soudiacre se servoient de chasubles pliées. Durant l'Epître les Chanoines se chaussoient. A moins qu'il ne fût le lendemain Fête solennelle ou Dimanche, leCélebrant à la fin de là Messe commençoit les Vêpres à l'Autel. Après Vêpres on donnoit un petit espace de tems, puis on sonnoit le timbre ou la cloche du Refectoir, & on alloit foûper. Post Vesperas facto brevi intervallo pulsetur cymbalum, & EANT CONATUM. Remarquez qu'il dit fouper, & non pas diner; car on ne dinoit point aux jours de jeune.

Le premier Dimanche de Carême après Complies le Sacriste mettoit un grand rideau entre l'Autel & le Chœur, & couvroit les images. La même chose est marquée dans les Statuts de Lanfranc pour l'Ordre de S. Benoît , & dans l'Ordi-

naire des Carmes d'environ 150. ans.

Depuis le premier Lundi de Carême au commencement des grandes Heures ils baisoient chacun leur banc. Ils en faisoient autant à toutes les Heures, tant petites que grapdes, le'Jeudi, le Vendredi & le Samedi-saint : & à toutes les Feries de Carême durant le Canon ils étoient aussi prosternez ou courbez sur leurs bancs, prostrati super formas.

Le Dimanche des Rameaux à cause de la fatigue

de l'Office, & depuis Pâques jusqu'au premier jour d'Octobre, ils dormoient à midi après d'îner, à la referve des jours de jeûne qu'ils ne mangeoient & ne dormoient qu'après Nones. Après leur téveil ils se lavoient les mains au Lavoir qui étoit dans le Cloître. Durant ces six mois pendant qu'on étoit assis dans le Cloître on étoit obligé d'y garder le silence.

Le Jeudi-saint & les deux jours suivans, il y avoit devant l'Autel une herse avec vingt-quatre cierges. On gardoit durant ces trois jours-là un silence encore plus exact qu'à l'ordinaire.

Le Jeudi-saint à midi l'Aumonier menoit dans le Cloître les pauvres aufquels on devoit laver les pieds, & à la sortie de Sextes le Prieur & tous les Chanoines quittoient leurs chappes de laine & venoient dans le Cloître laver les pieds aux pauvres, sçavoir le Prieur à quatre pauvres, & chacun des autres Chanoines à un. [On voit par là que le nombre n'en étoit pas alors fixé à douze.] Après leur avoir lavé les pieds, ils les essuyoient avec des linges & les baisoient. Puis ils leur versoient pareillement de l'eau sur, les mains, & après les avoir effuyées avec des linges que le Chambrier leur préfentoit, & avoir aussi essuyé leurs mains, ils recevoient de la main de l'Aumônier deux pieces de monnoie pour chaque pauvre, & le Prieur quatre pour chacun de ses quatre pauvres; & tant lui que les autres Chanoines en les présentant aux pauvres, baisoient la main qui les recevoit. Ils alloient enfuite au Lavoir laver leurs mains, & reprendre leurs chappes. On conduisoit les pauvres à l'Aumônerie, où ayant donné à chacun d'eux leur Prébende, c'est-à-dire une portion, il leur étoit libre de la manger là ou de l'emporter chez eux. Pauperes ducantur în Eleemofynariam, ubi datâ unicuique PRES BENDA, în corum arbitrio relinguitur vel ibi come-

dere, vel secum deportare.

Après Noncs les Chanoines de Saint-Lô alloient recevoir l'Absolution de l'Archevêque ou de l'Evêque qui officioit ce jour-là au lieu de lui. [Marque qu'ils étoient foumis à l'Archevêque.] S'il n'y avoit ni l'un ni l'autre, le Prieur de Saint-Lô la donnoit chez lui à ses Religieux après avoir récité les sept Pseaumes Pénitentiaux. Enfin on sonnoit la Messe, que le Prieur célebroit. Le Diacre avoit foin d'y mettre autant d'Hosties qu'il en faloit pour les communier tous ce jour-là & le lendemain Vendredi-saint. J'ai déja dit ci-devant que le Clergé & le peuple communioit à Rouen le Vendredifaint il n'y a pas plus de cent ans. Et cette pratique étoit non-seulement établie dans l'ancien Ordinaire de Rouen de 630. ans & dans celui-ci . mais encore dans Beleth chap. 99. & dans les Capitulaires de Theodulphe Evêque d'Orleans, qui vivoit au neuviéme fiecle, chap. 41.

Il n'étoir pas même permis de s'en dispenser au moins pour les Ecclessatiques & les Réguliers. Outre ce qu'en dit Beleth au lieu cité ci-dessis, l'Ordinaire de nos Chanoines Reguliers de S. Ló y est formel. His quatuor diebus nullus se, nist rationabili causs, à d'emmunione debet subrabere. La même chose se lite dans les Statuts de Lanfranc pour l'Ordre de saint Benoît. Et cela pour mieux annoncer la mort du Seigneur le jour qu'elle est arrivée.

Après la Messe le Célebrant donnoit au Diacre les saintes Hosties reservées pour le lendemain dans des corporaux à porter sur le Calice au lieu préparé, & le Prieur encensoit le tabernacle avant que de les y mettre, & après les y avoir mises. Ensuire ils revenoient à l'Aurel achever les Vêpres par l'Óraison de la Postcommunion, & le Diacre disort Benedicamus Domino, & non pas Ire, missa et, parce qu'aussito après que le Célebrantavoit quitté se ornemens on lavoit les Autels d'abord avec de l'eau, puis on y versoit du vin en forme de croix.

Un peu après le Soûprieur à la porte du Refe-Ctoir sonnoit la tablette pour le repas. Après avoir rendu graces, pendant que les serviteurs de table & de la Maison mangeoient, on préparoit dans le Chapitre toutes les choses necessaires pour laver les pieds des Chanoines. Dès que les serviteurs étoient levez de table, le Chantre sonnoit la tablette, & tous s'affembloient dans le Chapitre. Le Prieur quittoit son camail & sa chappe, soceignoit d'un tablier, ou (comme dit le petit peuple) d'un devanteau; mettoit de l'eau dans un bassin, & lavoit les pieds à tous les Chanoines, il les essuyoit & les baisoit, comme il avoit fait à ceux des pauvres. Aussitôt que chaque Religieux avoit les pieds lavez, il se prosternoit & baisoit humblement la terre. Le Soûprieur lavoit ensuite les pieds du Prieur, & un autre ancien lavoit les pieds du Semainier qui avoit aidé au Prieur. Après cela le Prieur prenoit le bassin & leur versoit de l'eau à tous sur les mains, & le Semainier leur présentoit l'essuyemains, & le Prieur leur baisoit la main; & ensuite le Souprieur & son affistant en faisoient autant au Prieur & au Semainier. Après que l'on avoit chante l'Antienne Dominus Jesus, le Verset & l'Oraifon, le Diacre revétu de dalmatique, accompagné du Soûdiacre en tunique & de deux Portechandeliers, venoit du Revestiaire dans le Chapitre. Dès qu'il y entroit, tout le Couvent se levoir: alors le Diacre ayant fait benir l'encens au Prieur.

& ayant reçu de lui la bénédiction alloit au lutrin, & y lisoit au ton d'une Leçon l'Evangile Ante diem festum Pasche, ou le discours que notre Seigneur fir à ses disciples à sa derniere Céne; & quand il en étoit venu à ces paroles, Surgite, eamus hinc. ils se levoient tous, & alloient deux à deux au Refectoir, où étantarrivez, le Prieur ayant donné le fignal, ils disoient Benedicite , & le Prieur disoit: POTUM CARITATIS benedicat dextera Dei Patris. Alors le Diacre commençoit, E go sum vitis vera & le reste, jusqu'à ce que le Prieur lui fist signe de cesser. Et cependant le Prieur présentoit à boire à un chacun d'eux tous en leur baifant la main, étant aidé du Refectorier qui versoit du vin dans les taffes, singulis manus ofculans, potum caritatis offerat; & ensuite le Souprieur en présentoit au Prieur. Le Prieur ayant donné le fignal, & ayant dit le Verset Benedictus Deus in donis suis. ils s'en retournoient tous à l'Eglise, & y disoient Complies, pendant que le Diacre & ses ministres alloient dans le Revestiaire plier leurs ornemens & y boire un coup: après quoi ils disoient Complies. Après Complies on aspersoit d'eau benite les Religieux, & ils s'en alloient coucher.

Le Vendredi-saint l'Office de Matines étoir comme hier, a prês quoi ils alloient se recoucher. Après s'être relevez le matin, ils étoient muds pieds jusqu'à ce que tout l'Office sur fini, c'est-à-dire jusque vers les quarre ou cinq heures d'après midi. Quand le froid étoit par trop rigoureux, le Prieur les en dispensoir en partie, de sorte qu'ils n'étoient alors nuds pieds que durant les Offices. Ce jourlà ils récitoient tout le Pseautier dans le Cloître.

Les Henresde Tierces, de Sextes & de Nones ne se dissient point de suite ce jour-là non plus qu'aux qu'aux autres jours, mais léparément s non continuatin, sed un pridit divissim d'eanuer. [A quoi j'àjouterai que le Rituel de Rouen dit que pour se conformer à l'esprit & à l'intention de l'Eglise, on me doit jamais dire plus d'une des Heures Canoniales à la sois, & chacune au tems preservie par l'Eglise, ou à peu près.

Après Nones le Prieur revetu d'aube & de chasuble de pourpre, venoit avec le Diacre & le Sondiacre en aubes, nuds pieds à l'Autel, où ayant dit le Pater avec le signe de la croix, il alloit s'asfeoir, & le Lecteur commençoit la première Lecon ou Prophetie. Pralatus casula purpurea induatur; qui cum Diacono & Subdiacono ... nudis pedibus ad altare venerit ... dieto tantum Pater noster, & sigitan's fe', mox Lettore incipiente primam Lectionem; seffum eat. Je ne vois ni ici ni ailleurs qu'on obligeat le Célebrant à lire aux grandes Messes ni Prophetie, ni Epître, ni Evangile ; il écoutoit comme les autres. Presque toutes les cérémonies de la Messe & de l'adoration de la Croix sont comnie à la Cathedrale. Le Prieur officiant s'étant chaufsé, & ayant repris la chasuble qu'il avoit quittée pour l'adoration de la Croix, alsoit avec le Diacre & le Soudiacre revétus d'aubes, d'étole & de manipules, précedez des Portechandeliers & duThuriferaire au lieu où l'on avoit mis le Corps de notre Seigneur le jour précedent. Le Prieur l'ayant encente le donnoit au Diacre à reporter au grand Autel, où le Diacre le présentoit au Célebrant. Aussitôt le Diatre mettoit dans le Caliet du vin & de l'eau : & après que le Célebrant avoit encensé, & avoit lave ses mains , il disoit le Confiteor avec fes Ministres , puis disoit le Pater nofter & Libera nos quasumus Domine, &c. Enfin il prenoit une

parcelle de l'Hostie & la mettoit dans le Calice, & le communioit lui & les autres en silence. Sumat de Santto (dit l'Ordinaire) & ponar in Calice, nihil dicen:, sicque se & cateros cum silentio communice:; santtificatur enim vinum non conserratum per Corpus

Domini immiffum.

Après la Messe on diso't Vêpres: après lesquelles ils alloient tous se laver les pieds & se chausse; & après un petit espace de tems on sonnoit la tablette pour aller souper au Resectoir, & y manger du pain & des herbes crues, & y boire de l'eause monsomis spanit de aqua, & berba cruda appenantur. [Nous avons vû ci-devant dans les Chanoines de la Cathedrale deux cens ans auparavant une ausserité encore plus grande, pussiqué une cojurils ne mangeoient que du pain & ne bûvoient que de l'eau, ad ressessionem panis & aqua pergant.] On ne laisse pas de cuitre ce jour-là les neus ordinaires des Chanoines de S. Lô; mais on les portoit de la Cuisse à l'Aumônerie, & on les donnoit aux pauvres avec leur boisson ordinaire.

Parce que l'Office du lendemain [Samedi-faint], comme je l'ai dità la Cathedrale, se devoit dire plus tard que les autres jours & à cause de la fatigue, on seur permettoit le Vendredi au soir de boire un coup au Refectoire. Quia verò Officium in crassino solito tardiù agendum est, propter laborem post collationem in Refectorio Potto M CARITATIS omnes accipiant. [M. de Verta expliqué ces deux mots dans son Traité des mots de Messe & de Communion.] On disoit Complies tout comme au jour

précedent.

Le Samedi-saint tout l'Office de la nuit s'y faisoit comme aux deux jours précedens. Aussitôt après le Chapitre ils se faisoient raser, & in lestis

interim fingulorum munda & nova mutatoria ponantur à Camerario. On ornoit toute l'Eglise. Après Sextes on prévoioit les Leçons ou Propheties, afin de n'y point faire de fautes , & on couvroit les Autels. Après Nones ils quittoient leurs chappes ; & prenoient des surplis blancs avec leur capuchon ou camail, s'il en étoit besoin. Le Prieur revétu d'une chappe de soye benissoit le feu nouveau au lieu ordinaire, l'aspersant d'eau benite. Alors on emplissoit l'encensoir de charbons du feu nouveau, le Sacristain en allumoit le cierge qui étoit au bout de sa canne, & encore une bougie dans une lanterne, afin d'en rallumer fon cierge s'il venoit à s'éteindre. On éteignoit le feu dans tous les Offices de la Maison, & on y en portoit de nouveau. In omnibus auoque officinis , extincto veteri igne , novus ab aliquibus deportetur. Enfin la Procellion étant retournée dans le Chœur , l'Officiant y benissoir l'encens. Le Prigur officiant étoit en sa place au Chœur, le Soudiacre y occupoit la dernière, & le Diacre chantoit l'Exultet pour la bénédiction du Cierge Pascal, où le Sacristain avoit mis les cinq grains d'encens dès avant qu'on commençat l'Office.

La benédiction du Cierge étant achevée, le Célebrant revétu d'une médiocre chafuble venoit avec le Diacre & le Sondiacre à l'Autel, & ayant dit le Pater nostre, & ayant bais l'Autel il alloit à assencier be.en même tems on lisoit les Propheties: Statim prima Lestio incipiatur, In principio secit Deus: tunc & Pralatus indutus und de médiocribus planetis cum Diacono & Subdiacono ad Altare procedens, premisso Pater noster, & oscillator, sum suis minifiris sedeat. Par où l'on voit encore qu'il écoutoit comme les autres, & qu'il ne lisoit point à l'Autel ce qui se chantoit au Chœur. Enfin les trois Lianies Etoient chantées, & la bénédiction des Fonts se faisoit comme à la Cathedrale. Le Diacre portoit aux Fonts le saint Chrême. Avant que de mettre du Saint Chrême dans les Fonts baptismaux, on en retiroit de l'eau benite tant pour faire le lendemain l'aspersion des Autels, du Clergé & des Offices de la Maison, que pout donner moyen aux Fideles d'en porter chez eux tant pour en asperser leurs maisons, [qu'afin de s'en servir en cas d'une extrême necessité à baptiser quelque enfant nouveau né, soit à la maison, soit en chemin quand on le porte à l'Eglise : & c'est de cette eau qu'on devroit porter à l'Eglise dans l'aiguére aux cérémonies du Baptême, ou du moins de l'eau naturelle, aulieu d'y porter de l'eau rose, qui étant alambiquée n'étant point naturelle, ne pouroit servir à baptiser l'enfant en chemin en cas de necessité. C'est de quoi j'ai cru devoir avertir ici en passant , voyant que peu de Curez instruisent de cela leurs Paroissiens.]

Enfin les Fonts baptismaux étoient couverts d'un linge blanc [en forme de pavillon]; & ils le font encore dans beaucoup de nos Paroisses de campagne. Sur la fin de la troisiéme Litanie le Sacristain allumoit du feu nouveau tous les cierges de l'Egliic, quia omnis anterior ignis debet effe extinctus.

A la Messe le Chantre venoit annoncer au Prieur le Gloria in excelsis, durant lequel on sonnoit toutes les cloches. Ils communicient tous à la Messe.

· Au Sanctus on sonnoit Vêpres. La Messe & Vêpres se terminoient par l'Ite , miffa eft. Dieto Ite , missa est à Diacono, Missa & Vespera pariter finiantur. Post hac egressus de Eccl sia Des que l'Ite, missa eft étoit dit, on fortoit de l'Eglife. On ne difoit point l'Evangile In principio.

Après un petit intervale de tems on sonnoit le timbre ou la cloche pour le Resectoir.

Après Complies on les aspersoit d'eau benite, & ils alloient coucher. Ils ne s'avisoient pas alors de dire Matines immédiatement avant que de se coucher; c'étoit l'Office de Complies qui finissoit la journée, & c'et pour cela qu'il est ainsi appellé; o outre que ce sont les prieres pour se mettre au lit: ceux qui entendent le latin le voyent bien.

Tout l'Office de Pâques s'y fait comme à la Ca-

thedrale.

Le Dimanche que nous appellons in albis, fousentendant depositis, y est appelle Dominica post albas, aussi-bien que dans l'Ordre Romain & chez. le nommé Alcuin; & c'est là le mot le plus propre.

Aux jours des Rogations ils fe revétoient tous de leurs chappes noires de laine pour la Proceffion, excepté çeux qui y devoient porter quelque chofe. Après Sextes le Prieur afperfoit le grand Autel & tout le Clergé avant la Proceffion, qui alloit à l'Eglife Cathedrale, où ils prenoient place au côté gauche du Chœur, comme ils font encore aujourd'hui.

La Veille de l'Ascension aussi-bien que la Veille de la Pentecôte, de l'Annonciation, de S. Augustin & de S. Lô leurs Patrons, ils disoient à Véperes les Péaumes de la Ferie: & c'étoit de même à Rouen & presque par tout ailleurs il y a six-vingts ans.

Il n'y est point parlé de la Fête du saint Sacrement, parce qu'elle n'étoit pas encore établie lors-

que cet Ordinaire fut composé.

Ils ne jeûnoient jamais aux jours de Fêtes, à moins que ce ne fût en Avent ou en Carême. Quand même le jour de S. Lô (Qui est le même que celui

de S. Matthieu) arrivoit le Mercredi, su le Vendredi, ou le Samedi des Quatre-tems, alors à cause de la Fête ils ne jeunoient point, mais ils devançoient ces trois jours de joune à la semaine précedente. Notandum (dit l'Ordinaire) si Festum santti Laudi Feria IV. vel V. vel Sabbato venerit, fiat jejunium Quatuar-temporum in hebdomada precedenti, Ces gens-là scavoient la discipline de l'Eglise qui ne pouvoit accorder les jeunes avec les Fêtes. Les Réformez qui sont présentement à S. Lô, ne jeûnent point aussi les Vendredis de l'année quand il y échet une Fête chommée ; alors ils rejettent le jeûne au lendemain. [Par le même esprit les habitans de la ville de Saint-Quentin en Vermandois ne jeunent point le jour de S. Quentin leur Patron, qui est la veille de la Toussaints, mais ils anticipent le jeune d'un jour, & alors ils jeunent & pout la Fête de leur Patron & pour celle de tous les Saints ; & cela aved l'approbation du faint Siege,

Notre-Dame de la Ronde.

L'Eglife de Notre-Dame de la Ronde, Samtla Maria de Rosunda, est occupée par des Chanoines, dont le Doyen est ches du Chapitre & Curé de la Paroisse. Dans les grandes Fètes & dans de certains Dimanches privilègies i n'y a qu'une grande Messe célebrée par le Doyen tant pour les Paroissens, que pour Messeurs du Chapitre qui y assistent, s' & aux Dimanches & Fètes il y a encore dix ou douze Prêtres de la Paroisse qui fe le joignent aux Chanoines pour chanter l'Ossec. Il y a un milieu de leur Chœur un Ange de cuivre de hauteur humaine qui est le mieux travaillé qu'on puisse voir, & qui sert de double Luttin devant & derricre, Il

in any Go

mérite d'être vû, aussi-bien que l'image de la Vierge qui est au grand portail de cette Eglise, laquelle est estimée des Sculpteurs, qui ne manquent pas de la faire voir aux Sculpteurs étrangers, tant pour la beauté que pour la grandeur de la pierre ne faisan.

qu'un corps avec le pilier.

Cette Églife a changé de forme au moins trois ou quatre fois, foit pour le corps du vaisseu, , sois pour le grand Autel : ce n'est pas ce que je veux n'amuser à décrite. Je dirai seulement que d'abord le saint Sacrement étoit gardé autres los pour le Viatique des mourans , (comme encore aujourd'hui à S. Cande le vicil) , dans une petite armoire pratiquée dans un pilier du côté de l'Evangile sous une image de la Vierge ; [& on l'y met encore le Judi & le Vendeci-saint, parce qu'il y évôt autres sis pendant toute l'année.] Depuis on lemit tout auhaut de la contretable dans une lanterne de verre & de menuiserie dorée. Ensin quand on n'a plus eu de goût pour l'antiquité, on l'a mis dans un taberna-des sur l'Autel.

Les Chanoines & autres Ecclefiastiques font une agape dans une des Chapelles le Jeudi-faint après midi, & on leur sert à boire dans d'anciennes coupes d'argent. En Carême il y a un grand rideau violet au travers du Chœur; & à Pâques une grande de colonne de circ ou grand Cierge Pascal comme

à la Cathedrale.

Aux grandes Fêtes on met sur l'Autel la Croix processionnelle au retour de la Procession, comme dans l'onzième Ordre Romain*. De là vient qu'en beaucoup d'Eglises on la met encore à côté de l'Autel.

Il y a une pratique particuliere & fort ancienne *Muf. Ital, Mabill. p. 124. dans cette Eglife. C'eft qu'aux Enterremens le grand pain blanc rond qu'on porte à l'Offrande dans un grand baßin d'argent aussi-bien que le vin qui est dans l'aiguére ou vaté d'argent, sont mis sur l'Autel aux deux côtez*, parce qu'ils étoient autrefois matiere du Sactifice; & on devroit s'y, servir de ce vin comme on fait ailleurs.

Saint Georges.

Dans l'Eglife Collegiale de S. Georges il n'y a que quatre Chanoines, qui agent quatre Chapelinis pour chanter l'Office. Il n'y a rien de fingulier, linon qu'ils difent en Carême Vêpres l'après nidi à la même heure qu'ils ont accoutumé de les dire aux autres jours; ne dérangeant rien, & par ce moyen ils ne font point deux fautes pour une.

Les Filles-Dien.

Les Filles-Dieu qui font aujourd'hui des Religieuses Chansoines Régulieres de S. Augustin a,
n'étoient d'abord que de bonnes filles qui vivoieut
ensemble du travail de leurs mains, observant
quelques petites regles qu'elles s'étoient prescrites.
Elles allocut les Dimanches & les Fêtes à la grande Melle à S. Eloy, leur Paroisse, & y recevoient
les Sacrem.ns de la main de leur Curé, ainsi que
les autres Paroissens. Telle sur leur manière de vié,
jusqu'en 1345; qu'elles obtineent de Clement VI,
de prendre le voile de la Religion sous la Regle de
S. Augustin. Elles reçurent du Grand-Vicaire de
Rouen l'habit blanc & le voile noir. S'étant misse
il y a bien soixante ans sous la dreschoin de guel-

'Jel'y ai toujours vu mettre. J'ai appris qu'on ne l'y met plus depuis quelques années.

408 ques Religieux de S. Benoît, elles quitterent l'habit blanc pour prendre le noir qu'elles portent encore aujourd'hui, & pardessus, un long manteau noir bordé d'hermines. Mais enfin si elles ont quitté leur premier habit, elles n'ont pas quitté leur premier esprit. Accoutumées qu'elles étoient à chanter à leur Paroisse l'Office divin à l'usage de Rouen, elles l'ont toujours retenu depuis; de sorte que ces Religieuses se servent des mêmes livres que les autres Ecclesiastiques du Diocese.

Saint . Vincent.

Dans l'Eglise de S. Vincent j'ai vû dans ma jeunesse le faint Sacrement reservé pour les malades dans une armoire pratiquée dans un pilier du côté de l'Evangile, comme ci-dessus pag. 407. Depuis ce tems-là on a laissé là l'antiquité, & pour suivre la mode on l'a mis dans un tabernacle sur l'Autel. Aux Enterremens on met fur l'Autel aux deux côtez le grand pain blanc & le vin qu'on a portez à l'Offrande.

Saint Andre.

Un peu plus haut est l'Eglife Paroissiale de saint André, où le jour de Pâques non seulement la fainte Table, qui est de la largeur du Chœur, est toute couverte d'un dais blanc de la même longueur, (comme j'ai vû aussi à quelques Paroisses de nos campagnes de Normandie) mais encore un Acolythe [au défaut d'un Diacre] tenant une coupe avec du vin dedans, & marchant immédiatement après le Prêtre qui donne la Communion, présente du vin aussitôt qu'on a communié, apparemment à la place de l'espece du Sang. Voyez ce qu'en dit M. de Vert p. 292. fur les mots de Meffe

& de Communion. [C'est ce qui s'obsetve encore présentement à la Messe de l'Ordination, & dans la Cathedrale de Paris aux Messes Pontificales à ceux du Clergé & du peuple qui y communient.] Dans cette Eglise de S. André de Rouen aux Enterremens on prend du vin offert dans l'aigusére ou autre vase pour mettre dans le Calice*, & cela est de fort bon sens; car ensin il n'est offert que pour cela.

Saint Etienne des Tonneliers.

L'Eglise Paroissiale de S. Etienne des Tonneliers est une des plus propres de la ville, avec cinq Autels où il y a des pictines à côté. On y fair fort bien l'Ossic divin. Jamais on ne vit de Clergé plus desintercemens, ni pour l'administration des Sacremens. J'y ai vû enterrer depuis plus de trente-cinq ans les pauvres conme les triches, avec la croix, les chandeliers & le benitier d'argent, & les thappes, avec les tros Nocturnes & les Laudes de l'Ossic des Morts chantez en plein-chant, & la grande Messe que le Curé célebroit gratis pour le défunt, quand même il aurost été un étranger ou un passance.

Aux Enterremens sí on n'y potte pas le pain & le vin sur l'Autel après l'Offrande, du moins les laisse-t on sur les balustres de l'Autel jusqu'après la Communion; & jy ai vû, quelquefois s'y servir du vin présente à l'Offrande, & en mettre dans le calice pour le facrifice. Il y a bon nombre d'Obits fondez en cette Eglise, ausquels par une ancienne devotion on sait toujours distribution de 20. 30. ou 40. sols de pain pour les pauvres de la

^{*} On a négligé cela depuis quelques années-

Paroisse, qui y assistent à genoux sur la tombe du défunt, & qui prient Dieu pour lui. Je trouve dans une ancienne Fondation de cette Eglise de l'an 1374. qu'une Peronelle veuve de feu Mahieu Cherifier a donné vingt-deux fols * de rente fonciere pour avoir part aux prieres de l'Eglise. C'étoit ainsi qu'on faisoit toutes les anciennes Fondations. Nous verrons cela encore ailleurs.

Dans cette Eglise le Soûdiacre porte à côté du Corporal le bassin où est l'argent des Offrandes. On n'y chante rien à l'élevation de l'Hostie & du Calice; on adore Jesus-Christ en silence, selon l'ancienne pratique de l'Eglise. Durant la Communion du peuple qui se fait immédiatement après celle du Prêtre, on chante un Pleaume fur l'Antienne de la Communion aux grandes Fêtes qu'il y a plus de communians. On voit cet usage dans l'Eglise d'Afrique au rapport de S. Augustin lib. 2. Retractation. cap. 11. Et apparemment aussi dans l'Eglise Gallicane; du moins S. Aurelien Evêque d'Arles l'ordonne à la fin de sa Regle.

Il y a aux côtez du grand Autel deux grands rideaux comme à la Cathedrale; & de même entre le Chœur & l'Autel il y a en Carême un grand rideau violet de la largeur du Chœur. Toutes les chasubles qui servent au grand Autel sont les plus ample qu'il y ait à Rouch après celles de la Cathedrale. Le couvercle intérieur des Fonts baptismaux est un des ouvrages de sculpture le plus délicat qu'on puisse voir. Durant l'Octave de Pâques il est exposé à découvert. A la voûte qui est audessus du Baptiftere est représenté en peinture le baptême de l'Empereur Constantin. Il ne faut pas oublier que le faint Sacrement reservé pour les malades y

^{*} C'étoit en ce tems-là une bien plus groffe somme.

étoit autrefois non à l'Autel, mais dans une petite armoire du côté de l'Evangile proche l'image de 5. Etienne, où l'on en voit encore les gonds.

Saint Cande le vieil.

Dans l'Eglise Collegiale & Paroissiale de Saint Cande le vieil il n'y a que quatre Chanoines, qui font Curez, & qui en font les fonctions alternativement chacun leur semaine, aidez de dix ou douze Prêtres habituez. Ces quatre Chanoines étoient autrefois Aumôniers du Duc de Normandie , lequel venoit de son Palais de la Vieille-Tour en cette Eglise, qui étoit anciennement sa Chapelle. par une galerie qui traversoit la rue, & qui ne fut abattue que l'an 1508 par l'Ordonnance de l'Echiquier. Ces quatre Chanoines-Curez ont l'honneur d'avoir pour Doyen perpetuel l'Evêque de Lysieux, qui a droit d'exemption pour cette Paroisse & quatre autres, dont il y en a trois à une demie lieue ou une lieue de la ville de l'autre côté de la riviere, à la reserve de la connoissance du crime d'heresse & de la prestation du serment d'obéissance des Abbez & Abbesses, qui appartiennent de droit à l'Archevêque de Rouen. Ce qu'il y a de singulier dans cette Eglise, c'est que le faint Sacrement * suivant l'ancienne pratique n'est point au grand Autel; mais à côté dans une armoire pratiquée dans un pilier du côté de l'Evangile. Ce qui fait voir que ces Messieurs ont de l'attachement & de l'amour pour l'ancienne discipline de l'Eglise, & ils seront toujours louables d'avoir tenu bon eux seuls contre l'usage moderne. [A Rome le saint Sacrement n'est

^{*} Selon l'Ordinaire ou Cérémonial des Carmes il doit être encensé avant le grand Autel.

point aussi à l'Autel.] Qu'on se souvienne que dans les sept Eglises Collegiales d'Angers le saint Sacrement à l'usage des malades & pour les Paroissiens est parcillement dans une armoire (qu'ils appellent le Sacraire) pratiquée dans la muraille du côté de l'Evangile. Il est au même endroit dans plusseurs Eglises d'Orient, comme nous l'apprenons de diverses Relations; & ce que j'en ai dit à l'Eglise Cathedrale de Rouen, & aux Eglises de la Ronde, de S. Vincent & de S. Etienne des Tonneliers, aussili-bien que dans celle-ci, me fait croire que c'étoit autresois la pratique generale de l'Eglise.

La Vieille-Tour où le Prisonnier leve la Fierte.

De là en passant au milieu de la Harangerie où font les marchands de poisson salé, on passe pardessous une arcade au milieu des Halles, qui sont toutes ouvertes le Vendredi. Proche de ces Halles au lieu nommé la Vieille-Tour, est une espece de tour quarrée percée à jour sur un perron fort élevé, où le Prisonnier au jour de l'Ascension leve la Châsse ou Fierte de S. Romain , & recoit l'absolution de ses crimes. On peut voir cette cérémonie dans une tres-grande place autour de laquelle regnent toutes les Halles de tous côtez. Les Halles étoient autrefois les grandes falles & autres appartemens du Palais des Ducs de Normandie. Au milieu de cette place de la Vieille-Tour il y a une fontaine qui jette l'eau par trois tuyaux dans un bassin de pierre en forme de triangle équilateral : aussi cette fontaine est-elle faite en pyramide triangulaire, au haut de laquelle est la figure d'Alexandre le Grand avec fes ornemens.

Saint Madou.

L'Eglise Paroissiale de S. Maclou est d'une structure fi belle par dedans & par dehors, que les étrangers en ont pris le modele qu'ilsont fait gravet en taille douce, dont les copies se vendent à Rome. La Nef est longue de soixante & dix pieds, le Chœur de quarante, & la Chapelle de la Vierge de trente. Ainsi l'Eglise est longue de cent quarante pieds, & large de foixante-seize. La hauteur de la lanterne qui est audessus du Crucifix est de 124. pieds. Il y en a encore quinze de ce lieu jusqu'aux 🦠 cloches, qui étant toutes d'accord au nombre de huit forment le plus agreable catillon qu'il y ait à Rouen, fonnant au premier coup des grands Offices des Fêtes solennelles l'hymne toute entiere qui y doit être chantée. Le reste du clocher qui finir en pointe est encore de cent pieds ou environ : ce qui fait la hauteur de 240. pieds. On y peut monter par dehors jusqu'à la croix sans échelles & sans établies, tant il est artistement travaillé. Il y a des galeries tout autour de la Nef & du Chœur qui est fermé par un Jubé & par une haute balustrade.

Cette Paroisse est d'une grande étendue & fort peuplée; on y a compté jusqu'à dix-huir mille communians. Il y a un Curé qui comme celui de S. Vivien a son siege dans le Sanctuaire; un Vicaire & quatre Soûvicaires, qui ont chacun leur quartier où ils adprinisserun les Sacremens. Il y a outre cela près de cent Ecclessatiques. Il y avoit Mussque il n'y a pas longtems, a init qu'à deux autres Paroisses de la ville. Cette Eglise est celle qui conduit tout le Clergé des Paroisses de la ville aux Processons generales. Elle cet aussi la gardienne des saintes Huiles, qu'elle distribue à toutes les

autres Paroisses du Diocese. On dit que c'est pour cela qu'aux deux côtez d'une croix qui fait le couronnement de son grand portail, on voit deux vases portez sur deux barres de fer. Les portes de cette Eglisc sont des chefs-d'œuvres pour la structure & pour la sculpture, qui représente divers mysteres de notre Religion. Au grand portail il y a un fort beau porche. Il y a dans cette Eglise deux Fondations qui en valent bien d'autres, & qui ayant quelque chose de singulier méritent de trouver place ici. L'une est une donation d'une maison pour avoir part à toutes les prieres de l'Eglise. Voyez ce que j'en ai rapporté d'une semblable dans l'Église de S. Etienne des Tonneliers pag. 411. C'est ainsi qu'on faisoit autrefois des Fondations. La seconde Fondation est pour le pain & le vin qui sera necessaire à jamais pour la célebration de toutes les Messes qui se diront en cette Eglise de S. Maclou : & pour cela Jean Donchin & Agnès sa femme donnerent une maison où pend pour enseigne La Couppe, dans la rue des Savetiers; & il cft fourni tous les jours par les locataires de cette maison, qui payent encore outre cela une somme aux Tresoriers de l'Eglisede S. Maclou. Voici encore une troisiéme Fondation de cette Eglise qui a quelque chose de particulier : c'est une Chapelle titulaire de saint Jean-Baptiste fondée l'an 1248. par François Montauberger Chevalier, pour reconnoissance d'avoir été baptifé en ce lieu.

Saint Godard.

L'Eglife de S. Godard, dont le Clergé est composé environ de cent Ecclessatiques, est à peu près grande comme celle de S. Maclou. Elle étoit au-

trefois hors la ville, & s'appelloit Notre-Dames Mais depuis que S. Godard [en latin S. Gildardus] Archevêque de Rouen y a été enterré, & y a fait beaucoup de miracles, on lui a donné le nom de ce faint Prélat. S. Romain Archevêque de Rouen & Patron de la Ville & du Diocese, fut aussi enterré en cette Eglise dans une crypte soûterraine qu'on trouve dans l'aîle gauche à côté du Chœur. Son corps sut transferé de là vers la fin de l'onziéme siecle; mais son tombeau y resta, & par un bonheur tout singulier il échappa à la fureur des Calvinistes lorsqu'ils pillerent nos Eglises. Il est d'une seule pierre de jaspe qui a sept pieds & demi de longueur (comme l'affure un Prêtre Sacristain de cette Eglise), deux pieds deux pouces de largeur, & de hauteur deux pieds & quatre pouces. Il est posé sur deux pierres qui l'élevent de terre de deux pieds. C'est dans cette Eglise qu'on fait la Procession du Corps saint le Dimanche des Rameaux, dont j'ai parlé ci-devant.

On fait grand cas de ses vitres tant pour l'art, que pour ses couleurs qui sont tout-à-fait v'tres & éclattantes. La premiere vitre de la Chapelle de S. Nicolas donnée par Richard le Caront sieur du Fossey est estimée par les habiles Peintres la plus

belle de Rouen.

Dans le territoire de cetté Patoisse proche du College des Jesuites est le Seminaire de Joyeuse son dé par le Cardinal de Joyeuse Archevêque de Rouen, pour trente pauvres Ecoliers eleres vétus de soutannes violettes, parce qu'au tems de leur fondation les Ecclesiastiques portoient le violet.

Saint Laurent.

En fortant par la porte du côté du midi, & traverfant

S. Laurent , S. Gervais. versant le Cimetiere, on entre dans l'Eglise de

S. Laurent , où est enterré le savant Emery Bigot dans le Chœur à main gauche au pied du balustre du Sanctuaire devant la Chapelle de M. le Prési-

dent Bigot.

S. Gervais.

L'Eglise Paroissiale de S. Gervais est hors la porte Cauchoife. Devant le Crucifix on trouve un efcalier qu'il faut descendre pour entrer dans une crypte où faint Mellon premier Archevêque de Rouen a été enterré. C'étoit autrefois un Cimetiere, sur lequel on a bâti cette Eglise dans la suite: & on ne doit pas s'en étonner; car les Loix Romaines, sous lesquelles on vivoit alors à Rouen. ne permettoient pas d'enterrer personne dans les villes. Outre la tradition constante que ç'a été là l'ancien Cimetiere commun de la ville, c'est que derriere cette Eglise du côté de la montagne en fouillant pour faire un mur afin de clorre le Cimetiere de ce côté-là, on trouva sous terre des voutes & des caves entieres ; & qu'en faisant des fosses pour enterrer des morts, on y trouva il y a bien trente-cinq ou quarante ans trois cercueils de pierre tres anciens que j'y ai vûs; à l'un desquels il y avoit une inscription de quatre ou cinq mots latins en lettres onciales, & environ de la même grandeur que celles de l'urne qui est dans le Cimetiere de S. Julien d'Angers. Enfin il est situé sur le bord de deux grands chemins, comme étoient les anciens Cimetieres.

Saint Sauveur.

Dans l'Eglise Paroissiale de Saint Sauveur il y a en Carême un grand rideau violet au travers du D d

S. Herbland. Prone.

Chœur proche des baluftres de l'Autel, & à Pâques une grande colonne de cire avec le Cierge Pafcal comme à la Cathédrale. Le Vendredi-faint à la Paffion il y a un petit Chœur de mufique qui chante les paroles des Juifs comme à l'Eglife Cathedrale d'Angers.

S. Herbland.

Dans l'Eglife Paroissale de S. Herbland, proche le Parvis de l'Eglife Cathedrale, aux Fêtes folennelles les Chappiers se promenent non seulement dans le Cheur, mais encore dans la Nef, tant pour gouverner & maintenir le chant, que pour faire taire les causeurs; & j'y ai vû encenser aussibien tout le peuple que le Clergé, c'est-à-dire parfumer toute l'Eglise.

Prône , administration du Baptême.

Dans tout le Diocese de Rouen on fait le Prône & la lecture de l'Evangile en françois avec l'explication immédiatement après que le Diacre l'a chanté, & c'est-là fa place naturelle. Dans le Prênele Curé recommande à ses Paroissiens tous les bestions de l'Eglise. On y recommande de prier pour toutes sortes d'états, pour le Pape, pour l'Evêque Diocesian, pour le Roi, pour la Maison Royale, pour tous ceux de la Paroisse, & ensin pour tous les Chrétiens orthodoxes tast vivans que trépasse, se pour cela on dit deux Péaumes & quelques Oraisons dans le Prône: ce qui n'a pas toujours été ainsi. On y recommandoit ces choses, mais c'étoit dans le Canon de la Mcse au Teiginur, & dans les deux Memente, qu'on prioit pour cela;

Day well to the control

Prône, Baptême, Mariage.
419
& c'est là leur place naturelle, où se Prêtre & le
Diacre le font encore aujourd'hui. Aussi un Prêtre
de Rouen fort âgé m'a assuré d'avoir vû de tresanciens Rituels où il n'y avoit aucunes prieres dans
le Prône. J'en ai deux anciens où l'on trouve toutes ces choses dans le Memento.

Il est recommandé par le Rituel de Rouen de garder les enfans nez dans la Semaine-sainte, s'ils ne sont pas en danger, pour être folennellement baptifez le Samedi-saint immédiatement après la bénédiction des Fonts. [Je l'ai vû faire; plusseurs sois à Orleans, comme il est ordonné dans le Ri,

tuel de cette Eglise.]

On porte au grand Autel les petits enfans auffitôt qu' on a achevé les cérémonies du Baptème,
parce qu'ilsy recevoient l'Eucharifite *; & il n'y a
pas plus d'un fiecle ou deux qu' on les communioir
encore de quelques goutes de vin beni dans plus
fieurs Diocefes. [Puis le Prêtre dit l'Evangille In
principie erat Verbum.] Et ce qui peut confirmer ce
que je viens de dire, c'est que dans le Rituel de
Rouen, dont on se ser aujourd'hui, il est dit à la
fin du Baptème des adules, Que se M. L'archevéque est présen, le Neophyse sera aussinée conservéque est présen, le Neophyse sera aussinée conservéque est en Neophyse y assistant de dire
ra, que le Neophyse y assistant de dire
ra, que le Neophyse y assistant de l'acque de l'acque
voyce ce que j'ay dit sur cela à Vienne ci-devant
page 22.

Mariage. Agapes dans les Eglises de Rouen.

A la fin de la Messe de mariage, le Prêtre (selon l'ordonnance du Missel & du Rituel de Rouen) * S. Ambros. lib. de initiandis, c. 8. S. Paulin. Nol, Epit. 32. fait une exhortation aux nouveaux mariez fur la fidelité qu'ils se doivent l'un à l'autre, & sur la continence qu'ils doivent garder aux jours de prieres, de jeunes & des grandes Fêtes. Delà vient qu'on ne marie point en Carême ni en Avent qui étoit autrefois jeuné, ni aux Fêres de Noël, ni de l'Epiphanie, ni de Pâques, (ni même depuis le cinquieme Dimanche d'après Pâques jusqu'après l'Octave de la Pentecôte dans quelques Dioceses, comme on levoit dans quelques Rituels'); & cela conformement à ce que que dit S. Paul en sa premiere Epitre aux Corinthiens, chap. 7. Et ceci n'est pas autrement parriculier à l'Eglise de Rouen; l'ai vu beaucoup de Missels & de Rituels de differentes Eglises, & de Romains tant du siecle passé. que d'à present ; il n'y en a pas un où cela ne soit marqué.

Après cette exhortation à Rouen & dans le Diocele le Curé benit un pain blanc & du vin ; puis
il préfente (ou fait préfenter par le Prêtre Sacriflain) au mari & à la femme qui viennent de s'époufer , du pain trempé dans le vin , en temoignage de leur union , & comme un symbole de l'amour
& de la vie conjugale ; conjugalit convillus symbolum (dit le Rituel de Rouen) sponso é sponso panem distribuat vino intinsum. Ensuite de quoi les
parens & principalement les enfans mangent austi
de ce pain beni trempé au vin : cequi est encore un
reste d'Agapes de charité & d'union.

C'est aussi un saint usage de ce Diocesé d'aller l'après-midi ou sur le soit benir le lit nuptial en presence des nouveaux mariez. Le Prêtre revétu de surplis & d'école, & accompagné de son Sacrifiain, aspersé d'eau benir le lit nuptial & le smairiez, en disant l'Asperges me, puis l'Oraison Visites.

Dominus habitationem ifom des Complies en troifième personne; le Pseaume 127. Beati omnes qui timent Dominum, qui est si propre à cette céremonie; puis le Kyrie deligho & le Pater avec deux Oraisons, dont voici la detniete: Benedicat Deus oropra vestra & nimas vestras, & des super vos beneditionem suam, sicu tonculvis Aroshom, ssaa & Jacob: manus Domini santia sit super vos, mittatque Angelum suum qui custodiar vos omnibus diebus vita vostra: Per Christima Dominum nostrum. 32. Amen. Ensuite il benit du pain & du vin, & présente du pain tremsé dans le vin aux nouveaux guariez, comme à la sin de la Messe.

Dans toutes les Paroisses de Rogen le jour de Pâques à la fortie de la Messe on distribue aux Fideles au milieu ou vers le bas de la nef des Eglises une Agape d'oublies grandes comme les deux mains & épaisses environ comme un liard, & du vin dans une couppe, avec une serviette pour s'essuyer la bouche après avoir bû. Mais comme on n'est pas accoutumé à boire du vin à Rouen, peu de gens en boivent. Cette Agape qui nous est restée au jour de Pâques, fe pratiquoit autrefois à Rouen à toutes les grandes Fêtes, comme nous lisons dans la Vie de S. Ansbert Archevêque de Rouen , qu'il faisoit une Agape au peuple dans son Eglise après la Communion des jours folennels , & fervoit lui-même à table particulierement les pauvres. Depuis qu'on a restreint l'obligation de communier au seul jour de Pâques, on n'a plus retenu les Agapes que ce jour-la. C'est apparemment ce que Jean Beleth appelle parvum prandiolum, un petit diner qui précedoit le repas ou le grand dîner.

On fait gras à Rouen les six Samedis d'après Noël; ce qui est un reste de l'ancien usage de man-D d iii

Pratiques touchant le Pain beni, &c. ger en ces pays - ci de la viande les Samedis. On sçait qu'en Espagne ils mangent les pieds & les issues des bêtes tous les Samedis de l'année. Dans la Regle du venerable Pierre des Honnests, les Samedis du Tems Pascal sont gras : ils l'étoient de même à Mets au huitième siecle, comme l'assure . M. Châtelain.

QUELQUES PRATIQUES de l'Eglise de Rouen.

Il est aussi ordonné dans le Missel de Rouen, p.cix. . que l'aspersion de l'eau benite sur le peuple sera faite à la Procession des Dimanches, tant dans la nef qu'autour de l'Eglise, par un ou deux Acolythes précedant immédiatement la Croix processionale. Sacerdos celebraturus aspergit in Choro tantum; deinde unus vel duo Acolythi precedentes Crucem proceffionalem, binc inde aspergune populum in navi & per circuitum Ecclesia. Marque que cette Procession se fait pour l'aspersion.

Les Dimanches on mange à Rouen dans l'Eglife le pain beni, comme supplément de la Communion, & on en porte quelques perits morceaux en eulogie à la maison pour ceux qui n'ont pû assister

à la Messe. Il est ordonné dans le Rituel & dans le Missel que le pain beni sera distribué par des Ecclefiastiques, & non par des laïques, encore moins par des femmes.

Quand les Prêtres sont malades, ils reçoivent toutes leurs distributions comme s'ils disoient la Messe, & comme s'ils étoient presens aux Offices divins, ainsi que les Chanoines & autres Beneficiers. S'ils n'offrent pas le sacrifice de la Messe, ils offrent à Dieu celui des maux qu'ils souffrent dans Extreme-onclion , Enterrement.

un état qui est agreable à Dieu, puisque c'est celui

dans lequel il veut qu'ils soient. Et c'est une chose tout-à-fait louable de leur faire part des distributions; autrement le fort des oints du Seigneur feroit pire que celui des valets, dont les gens du monde prennent ordinairement foin dans leurs maladies, & leur fournissent tous leurs besoins. Sans cela après avoir longtems servi l'Eglise, ils se trouverojent reduits à aller finir leurs jours dans un Hôtel-Dieu avec les pauvres. Les Prelats qui aiment l'honneur de l'Eglise & du Clergé, n'ont garde de le souffrir.

Extreme-onction. Pain & argent distribuez. aux Enterremens.

On observe encore à Rouen selon le dernier Rituel de Rouen de 1640. dans l'administration du Sacrement de l'Extreme-onction, de mettre de la cendre en forme de croix sur la poitrine du malade avant que de lui faire les onctions des saintes Huiles , pag. 183. Deinde Sacerdos faciat crucem ex cinere in pettore infirmi , dicendo : Memento homo quia pulvis es †, & in pulverem reverteris.

Il y a une autre pratique à Rouen-qui est aussi ancienne qu'elle est louable, puisqu'elle étoit en usage dès le quatriéme siecle au moins, comme on en peut juger de la lettre 13. de S. Paulin à Pammaque. Aux Enterremens on donne un grand pain blanc de huit , dix ou douze livres , à chacun des pauvres de l'Hôpital general tant garçons que filles qui assistent aux Enterremens au nombre de trente, ou quarante, ou de soixante, ou de sixvingts, selon la volonté des parens des défunts. Voilà pour ce qui regarde les pauvres de l'Hôpital general. A l'égated de coux de la Paroisse & des autres Paroisses voisines, ils s'assemblent devant la porte de la maison du défunt, & on leur distribue de l'argent, comme on faisoit du tems de S. Augustin, & comme on le peut voir dans sa lettre 22. à Aurele. Il est à souhaiter qu'on que neglige point de, si bonnes & de si anciennes coutumes, qui sont en bonnes & de si anciennes coutumes, qui sont en les aux défunts, & avantageuse aux Paintes, de utiles aux défunts, & avantageuse aux pauvres.

Dans le Rituel de Rouen de l'an 1586, on trouve l'absolution pour un définat après qu'il avoit été mis en terte, comme je l'ai vû pratiquer à Paris, Le Clergé chantoit les quatre Pscaumes d'aujourd'hui accompagnant le corps au tombeau; & on rerournoit dans l'Eglis en chantant le Pscaume 50.

Miserere, avec l'Oraison Fidelium.

Enfin, orn'enterre point à Rouen aux Fêtes principales de l'année, ni le Vendredi faint, pas même après le Service. Pour les autres Fêtes & Dimanches, il est permis d'enterter après l'Office; & en cas qu'on ne puisse garder le corps si longtems, & qu'on soit polité de l'enterter le matin, le Rituel ordonne qu'on prenne son tems, de sorte qu'on n'avance ni retarde la Messe de Parosifie, & qu'on ne trouble pas la solemnité de la Resurretion du Seigneur; me symbolica. Dominica Resurretionis aux aterna festivitatis gloria solemnitas, d'ordo canonici Officii perturbetur.

Je fin is, comme vous voyez, cette Relation de Voyages par la mort, qui est un passage à ce grand & dernier voyage de l'Eternité qui nous reste à faire, & qui assuremt merite bien qu'on y pense &

qu'on s'en occupe.

SUPPLEMENT.

A La page 19. ligne 31. après chaque Heure,

Pendant tout le Carême avant la Collecte on dit Flessamus genua; & près un petit intervalle, Levate; & fasse brevi intervalle, Levate.

Page 30. ligne avant la derniere, après & au Bec, ajoutez, & encore à present à Milan.

Page 35. ligne 17. ajoutez, On trouve dans le Missel de Vienne la benediction des noix le 25. Juillet, & des raisins le 6. Août au Per quem hac empia.

Page 66. ligne 18. ajoutez, Le Cantique Magnificat est triomphé à Saint-Jean de Lyon le 17. Decembre & les six jours suivans; de sorte que les Antiennes qui commencent par O font entremêlées en trois parties, dont l'une est chantée alternativement par l'un des deux chœurs après chaque verset du Magnificat , jusqu'au verset Deposuit , après lequel elle est chantée entiere après les autres verfets du Cantique. On entonne & on chante submissa voce le Cantique Magnificat, c'est-à-dire moins haut qu'à l'ordinaire ; & cela sans doute afin de faire paroître davantage le v. Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham & semini ejus in sacula: Comme il a parlé à nos peres, a Abraham & à sa race pour jamais, qu'on chante plus haut selon cette rubrique du dernier Breviaire de Lyon, partie d'Hyver au 17. Decembre pag. 223. & suivantes : In choro submissa voce intonat Canticum Magnificat : & sic capitur usque ad versum SicutloSicut locutus est ad patres nostros, &c.

Le Samedi avant la Septuagétime on triomphe le Magnificat, de lendemain Dimanche de la Septuagetime, le Pfeaume Cali enarrant au troifiéme Nocturne, jusqu'au vertet, Et ernnt ut complaceant excluivement, le dernier Pfeaume des Laudes Laudate Deminum de carlis, &c. & le Cantique Benediëtus jusqu'au exfet Illuminare, après lequel on chante l'Antienne toute entiere. Depuis la fin des Laudes de ce jour jusqu'au Samedi-saint on ne chante plus l'Alleluia.

On y chante le Te Deumlandamus tous les Dimanches, sans en excepter ceux de Carême & du Dimanche des Rameaux même après la neuviéme leçon, qui est la Passion entiere de notre Scigneur

felon S. Marc.

Quelque Fête qui arrive en Carême, même celle du Patron de l'Eglise, n'a point d'Octave.

Aux Feries du Carême depuis le lendemain du premier Dimanche, dans l'Églife de S. Jean de Lyon les deux premiers Prêtres (un de chaque côté du chœur) offrent le pain & le vin dont on se sett pour la consecration.

Lorsqu'il y a Communion generale, on donne du vin après la Communion à tous les Ecclesiasti-

ques qui communient.

Page 75. avant la derniere ligne mettez: On sonne pendant la Prose la Messe des Fideles, comme on fait ordinairement pour la Messe.

Page 124. ligne 7. ajoutez, Il y'a des burettes

d'une pinte.

Et cinq lignes plus bas, ajoutez: Les Chappiers n'observent point en cette Eglise de se promener de symmetrie: mais ils s'arrêtent l'un ou l'autre où ils

427

jugent à propos, quand on détonne, ou quand on chante trop vîte, &c.

Page 147. ligne 21. à la fin ajoutez: Ce bailer de paix se fait de même dans l'Eglise Cathedrale d'Ausch non seulement aux Ministres de l'Ausel; mais encore tous ceux du chœur s'entrembrassent.

Page 15 5. ligne 4. après fingulier, lifez, qu'on y dit aussi le Mercredi-saint routes ces grandes Oraifons du Vendredi-saint comme à Vienne: & ligne 10. au lieu de l'Arricle qui commence par Le jour des

Morts, mettez,

Le jour de la Commemoration des Pideles Trépasse, à la Messe les Chanoines ayant la chappe trafanante & un manipule de couleur noire au bras gauche, portent tous à l'Offrande des hosties & du vin dans des calices & des patenes. Ce jour a des fecondes Vêpres des Morts, quoiqu'il y en ait pour cux le jour de la Toussains.

Ligne 14. à la fin du chapitre qui regarde Befançon, ajoutez : Les Chanoines portent la soutanne

violette.

Page 177, ligne 3, au commencement ajoutez: Dans l'Eglife Cathedrale de Reims aux Meffes folennel-les le Prêtre dit dans la Sacrifitie le Pleaume Judies & Belle Onfiteo: enfluite étant arrivé au milieu de la grande place [appellée par les uns Solea, par d'autres Peribolum] qui est entre le Chœur & l'Autel; il fait d'abord la reverence vers l'Autel; puis fe retournant vers le chœur, il le recommande aux prieres des assistants en disant, Orate pro me, fratres, d'ego pro vobis. Pax vobis. Aulitôt à après il va droit à l'Autel, & s'inclinant profondément at premier degré, il dit la priere: Aufer à nobis Gepuis il monte à l'Autel & le baise. Après quoi il va près de l'Autel à fon siege lire sur un petit pu-

428 5 U P L E M E N I .

pitre le commencement de la Meffe jufqu'à la Secrette [car il (e tient là jufqu'à l'Offertoire]; & il
lit aussi comme à Laon la Postcommunion sur le
même pupitre.

Les Diacres & Soudiacres se lavent les mains

pendant la Préface.

Le Prêtre récite à la fin de la Messe l'Evangile In principio en retournant à la Sacristie. Page 178. avant MEAUX, mettez ce qui suit-

LAON.

Aon, en latin Laudunum, & anciennement feulement, ville de Picatdie, dont l'Evêque est Duc & Pair de France. L'Eglife Cathedrale de Notre-Dame a quatrevingt-quatre Chanoines & quatre Dignitez. Voici los rites particuliers de cette Eglife.

Les Semainiers commencent leur semaine à l'eau benite 9 qui se fait au milieu du chœur par le Prêtre ayant le visage tourné au Septentrion, comme

à Rouen.

A la Procession on porte devant la croix le vase d'eau benite, dont on asperse ceux qui se rencontrent en chemin pour les purissers, ut ejus aspersione (dit l'Ordinaire) obvins quisque purissetur, dum se per viam supplicantibus valuerit adjungere.

[L'Introît est repeté trois fois dans les Fêtes solennelles, comme autresois à Rouen, pour donner le tems à l'entrée & assemblée du peuple dans l'Eglise, de l'Evêque & de tous ses assistans à l'Autel, &c.]

Le Prêtre celebrant lit l'Epître, le Graduel, l'Evangile & la Postcommunion dans le Presbytere ou place qui est auprès de l'Autel, & non à l'Autel même.

. L'Epître est chantée au milieu du Jubé vers l'Autel, comme à Paris, à Rouen, à Orleans, &c.

L'Offertoire a quelquefois plusieurs versets, comme à Lyon.

Après les encensemens de l'Autel par le Célebrant, & desautres lieux par le Diacre, le Thuri-

feraire encense le chœur. A l'élevation de l'Hostie on tinte quelques cloches pour avertir les Fideles absens qu'ils adorent Dieu en esprit & en vérité.

Le Diacre se tourne au Septentrion en chantant

l'Ite, miffaeft.

L'Evêque en sa prise de possession marche nuds pieds depuis l'Eglise de S. Michel jusqu'à la Cathedrale, accompagné & précedé des Religieux & des Chanoines. A la fin on le mene dans le Chapitre, où on le fait jurer qu'il gardera les privileges & exemptions du Chapitre, & ensuite il prend scance au chœur.

Aux Fêtes folennelles il y a fept Diacres, fept Soudiacres, deux Prêtres, deux Thuriferaires & deux Portechandeliers à la grand'Messe.

L'Evêque baife les Ministres après le Confiteor; il baise aussi l'Autel & le livre des Evangiles.

L'Evêque donne de l'argent à ceux qui chantent le Christus vincit &c. le Graduel , l'Epitre & l'Evangile, aussitôt qu'ils ont chanté.

La benediction solennelle de l'Evêque se donne entre l'Evangile & le Credo, cetoit après la Pré-

dication.

Ce sont des Acolythes qui portent les Ampoules des faintes Huiles le Jeudi-faint. Il y a douze Prêtres en cette consecration des Huiles.

430 Le Mandatum se fait le Jeudi-saint dans le Chapitre de l'Eglise Cathedrale ; il y a encens, chandeliers & croix, & le Diacre encense l'Evangile comme à la Messe. L'Evangile chanté, le Doyen ou un autre prêche ; & pendant cela ·le Diacre , le Soudiacre & les autres Ministres avec la croix & les chandeliers retournent par le milieu du chœur dans la Sacristie pour se dévétir; & après avoir mis bas leurs ornemens, ils retournent dans le Chapitre pour le Mandatum. Mais il faut remarquer qu'on verse seulement sur le dehors de la main droite de l'eau, le Semainier ensuite l'essuye & la baife, & le Curé de S. Remi présente à chacun du vin dans une coupe; ensuite après avoir dit le Verfet & l'Oraifon, on va au chœur dire Complies Subm Ta voce.

Le Samedi-saint les Propheties se lisent au pupitre. Ce sont deux Acolythes revétus d'aubes & de chappes blanches, qui portent les saintes Huiles couvertes d'un voile pendu à leur cou, & deux Thuriferaires les encensent continuellement.

Deux Prêtres, deux Diacres & deux Soudiacres Chanoines sont revétus de chappes de la même couleur. Ces six revétus de chappes chantent l'un après l'autre, un Prêtre commençant un verset de la Litanie, que chacun d'eux repete; & après que tous six l'ont chanté, le chœur le repete encore ; de sorte qu'elle s'appelle Litania septena, parce que tous les versets se disent sept fois. Ensuite on chante Litania quina , 🆀 au verset Sancta Dei Genitrix celui qui porte le benitier va devant, suivent deux Thuriferaires, deux Portechandeliers, le Portecroix, les deux Acolythes portans les Ampoulles de l'Huile & du Chrême ; suivent les deux Diacres, deux Soudiacres & deux Chantres : les auSUPPLEMENT.

tres du chœur suivent, & le Célebrant va le dernier entre deux Acolythes qui portent deux cierges pascaux. Tous ceux qui portent sont tournez vers l'Orient & le Célebrant , le Diacre & le Soudiacre aussi pendant la benediction des Fonts.

Le jour de Pâques personne ne quitte la chappe qu'il a prise à la Procession , qu'après l'Evangile.

En la Procession des Fonts à Vêpres, qui fe fait en mémoire du baptême & des baptisez, le Célebrant & les autres Ministres y sont tournez vers l'Orient. En allant on chante le Pseaume Laudate

pueri Dominum . & In exitu en revenant.

Aux Processions de S. Marc & des Rogations, on porte deux bannieres (qu'on a coutume de porter aux Processions de tout le tems pascal) un dragon, & un aigle ou coq, comme autrefois à Orleans. On ne fait là pourquoi. Ne feroit-ce point deux figures hieroglyphiques, done l'une represente le serpent que la fainte Vierge Patronne de l'Ealise Cathedrale a écrasé, suivant ce passage de la Genele c. 3. v. 15. Ipfa conteret caput tuum ; & le coq ou pour quelque Eglise de Chanoines de saint Pierre, ou pour le Clergé, dont S. Pierre est le chef? &c. Voyez Orleans. En ces Processions on fait des stations à sept Eglises differentes, où l'on dit à chacune un Pleaume pénitenciel & les Preces ou longues prieres qui sont après les Litanies des Saints.

La Procession de la Fête-Dieu est generale des Prêtres du Clergé. On y porte des torches & des flambeaux devant la croix; & les Confreres marchent les premiers de tous.

Le jour de la Purification de la fainte Vierge à la Procession on porte dixsept gros cierges feuda-

taires devant le Clergé.

SUPPLEMENT.

Aux Enterremens tout le Clergé va conduire le

corps au tombeau.

Le Consiteor à Primes & à Complies se dit vers l'Evêque, ou en son absence vers le Doyen; & s'ils sont absens, vers le Célebrant.

Le Pape Urbain IV. Instituteur de la Fête du saint Sacrement, avoit été auparavant Chanoine & Archidiacre en l'Eglise Cathedrale de Laon.

Page 178. au bas de la page à l'article de MEAUX ajoutez,

Les deux chœurs chantent ensemble le *Credo*. Le Célebrant récite le dernier Eyangile en allant à la Sacristie.

Page 182. l. 2. ajoutez, En certaines Fêtes Doubles majeures on met devant le Sanctuaire une herfe appellée Ratelier & Onzaine, parce qu'on y met onze cierges qui brûlent pendant les Nocturnes & les Laudes, & non aux autres Offices.

12. lignes plus bas après l'encenfement qui s'y faifoir pendant le Répons & l'Hymne, ajoutez, enfinimmédiatement après le Capitule, comme il eft auffi marqué dans l'ancien Ordinaire de Bayeux.

P. 184.1. 24. après Clergé ajoutez, Le Diacre allant au Jubé pour chanter l'Evangile, le Thuriferaire qui marche le premier encenfe continuellement, soit en allant au Jubé, soit

en retournant à l'Autel.

Le Diacre étant monté au Jubé se place dans le côté meridional; & ayant le visage tourné vers le Septentrion, chante l'Evangile sur le pupiere qui est au milieu du Jubé, a près avoir encensé de trois coups le livre pendant que le chœur chante Gloria tibi Domints.

Aux Fêtes solennelles après Et incarnatus est du Crodo, le Thuriscraire encense le chœur pendant que le Soudiacre présente le livre des Evangiles fermé, à baiser aux Chanoines.

Immédiatement avant que le Soûdiacre se mette à genoux pour l'élevation de l'Hostie, il tire un petit rideau noir qu'il fait venir au milieu de l'Autel comme à Chartres. Le Diacre le retire au coin de l'Autel au Per omnia avant le Pater. P'oyez Chartres.

Page 199. ligne 1. après pour benir les raisins, ajoutez: On trouve cette Benediction non feulement dans ce Rituel, mais encore dans le Sacramentaire de S. Gregoire le Grand au 6. Août, & dans Amalaire à l'endroit du Canon, dans un Missel manuscrit d'Auxerre de 400 ans, dans les anciens Ordinaires de S. Agnan d'Orleans & de S. Vrain de Jargeau d'environ cinq cens ans, dans les anciennes Coutumes de Cluny, dans le Cérémonial de la Congrégation de S. Vennes, dans les Missels d'Orleans de l'an 1504 de Lyon de 1530. d'Amiens de 1607. en celui de Toul de 1686. comme aussi dans le Pontifical d'Arles, dans l'Ordinaire de S. Vincent de Mets, dans le Missel manuscrit de Montmajour, dans un ancien de Moissac & de Vienne en Dauphiné de 1519, par lesquels on voit distinctement & positivement que l'Infra actionem & le Per quem hac omnia sont pour & fur les dons : car en ces cinq derniers la Benediction des raisins & fruits est intitulée Infra actionem; & en ce dernier à la Messe de S. Sixte Pape & Martyr, fol. ccxxxj verso, il y a Infra actionem non dicitur nisi in Benedictione Racemorum, Intra quorum nos confortium, non æstimator meriti, sed veniæ quæsumus largitor admitte. Per Christum. Benedictio uva. Benedic , Domine , & hos fructus novos uva, quos tu Domine tore cœli & inundantia pluviarum & temporum seremtate atque tranquillitate ad maturitatem perducere dignatus es; & dedifti cos ad usus nostros cum gratiarum actione percipere in nomine Domini noftri Jefu Christi. per quem hac omniaDomine semper &c. Et leMisfel d'Orleans de l'an 1504. au 6. d'Août, fol. xxiii verso: Ante Per quem omnia Domine, dicatur Benedictio uve. Oremus. Oratio. Benedic, Domine . & hos fructus novos uva percipere in nomine Domini nostri Jesu Christi, Per quem omnia &c. La Benediction des raisins est aussi marquée dans le Rational des divins Offices de Guillaume Durand Evêque de Mande, dans le Rituel de Lyon de l'an 1692. & même dans les derniers Missels de Tours & d'Orleans avec l'In nomine Domini noftri Jesu Christi à la fin. Cette Benediction se faisoit, & elle se fait encore aujourd'hui à Reims & à S. Martin de Tours*, &c.

Ligne 8. après S. Martin de Tours, mettez un *

er au bas de la page en note,

* On la failôit suffi dans l'Egitie Cathedrale de faint Gatien de Touts, comme je l'ai marqué page 119, mais j'al appris depuis peu d'un Ecclefastique de Touts qu'on a cesse depuis eing ans de benir des rastins à S, Gatien, parce que le Sacrifasin ne put trouver ce jout-la des ratins meurs, Je l'ai via faire accore à Orlean en cette année 1971. e lo jour de l'Exaleation de sainte Croix immédiatement avant le Per quem hac ommis, par M. Chereau anciene Chanoine, de la Cathejrale, pasfaitement instruit des tites & des usages de fon Egitie.

A Orleans deux Ecclesiastiques distribuent ces raisins aux Chanoines &c. à l'Agnes Dei, comme

à Chartres, à Toul, à Angers.

Page 215. ligne 20. après grandes Fêtes ajoutez, & aux Dimanches. Et à la fin de l'article ajoutez, Dans l'Eglife Paroissale de S. Michel on donne toujours la Communion au peuple tant aux basses SUPPLEMENT. 435 Messes qu'aux hautes, après la Communion du Prêtre.

Page 216. avant JARGEAU mettez,

Il y a à Orleans un Monastere de Benedictins de Notre-Dame de Bonne-nouvelle, ausquels feu M. Guillaumé Prousteau Docteur & Professeur en Droit a consié la Bibliotheque pour être publique. Elle est assez acceptant de la service de la servic

Page 226. l. 32. après componatur mettez: Aux grandes Fêtes l'Introit de la Messe se chante dès la

nef en entrant au Chœur.

Page 227. l. 11. ajoutez, comme en celui de Reims dans le tems qu'on ne mettoit point encore de croix au milieu de l'Autel. Le Diacre le retire au coin de l'Autel après l'étévation du Calice.

Page 130. l. 10. après l'élevation, ajoutez, de

l'Hostie & du Calice.

Page 244. l. 27. ajoutez, à la Messe folennelle. Page 245. l. 15. après Catecumenes, ajoutez: Le Diacre après avoir dit, Seguentia santit Evangelis seundaim N. est meetse de trois coups par le Thuriseraire, & non pas le livre des Evang les.

Le Credo y est chanté par les deux chœurs ensemble, comme à Lyon, à Sens, à Meaux & chez les

Chartreux.

P. 259. l. 22. ajoutez, Les Religieux qui doivent communier, & qui seuls vont à l'Offrande, E e ij

SUPPLEMENT.

comme aufli ceux de S. Martin des champs du même ordre, préfentent au Prêtre une hostie qu'ils mettent sur la patene, & ensuite le Chantre présente & met le vin dans le calice qui est tenu par le Diacre.

P. 262. tout au bas ajoutez, On y conserve encore de grandes chasubles à l'antique, amples & fermées de tous côtez, sans échanceure.

Page 276. ligne 6. après Ciboire suspendu, ajoutez, sub titulo crucis.

Page 352. ligne 32. après lexive, ajoutez; Le jour de la Purification on porte à la Procession devant la croix trois gros cierges benis, dont l'un est tûp par l'Abbesse de Fontaine-Guerard Ordre de Cîteaux.

Page 369 ligne 30. après la Messe, ajoutez, témoin la Messe du Vendredi-saint où iln'y a point de Postcommunion.

Page 386. après Ciboire, ajontez, au pied de la croix.



QUESTIONS

SUR

LA LITURGIE DE L'EGLISE D'ORIENT.

Proposées les 22. 23. & 24. Mars 1704.

PAR LE SIEUR DE MOLEON, à M. PHILIPPE GUAILAN,

Prêtre Syrien, Religieux de S. Basile, & Årchidiacre d'Antioche, autresois Schismatique, & depuis trente ans Catholique Romain, persecuté par les Schismatiques Orientaux de Damas, & emprisonné pendant deux ans dans un cachot, pour avoir ramené deux Evêques, six Prêtres & deux cens personnes à la Communion de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine.





QUESTIONS

SUR

LA LITURGIE

DE L'EGLISE D'ORIENT.

CHAPITRE I.

Des Evêques , Prêtres & autres Ecclesiastiques.



OMMENT les Orientaux font-ils le signe de la croix ?

82. Ils le font du front à l'estomach, & de l'épaule droite à la gau-

Les Evêques Orientaux gardent-ils la continence?

p. Oui; & ils font toujours maigre même le jour de Pâques; car ils font rous Moines de S. Bafile, auffi-bien que ceux d'entre les Prêtres qui font Religieux. Ils célebrent les Offices divins & la Messe en Arabe qui est la langue du pays, & ils disent le Canon en Grec.

E e iiij

Les Prétres Missionnaires d'Occident qui se sont établis en Orient gardent aussi la continence, étant tous Réligieux. Ils célebrent en latin, usent du pain azyme dans la Messe; & ils ont tous la barbe' longue, même les Jesuites & les Recollets.

Les Diacres & les Soudiacres gardent-ils aussi

la continence ?

Non; mais ils ne peuvent se remarier après la mort de leur premiere semme. Les Soûdiacres touchent-ils les vases sacrez?

Les Soudiacres touchent-ils les vales lacrez

M. Non.

Ne se rasent-ils jamais la barbe ?

R. Non.

CHAPITRE II.

Des Fêtes.

Qu'elles font les principales Fêtes de l'Eglise

Messe cape la la nuit à la fin de l'Ossice noctur, ne, & point dans le jour. Il n'y a que cette sule Messe.

La Pentecôte est égale à Pâques; mais la Messe fe dit le matin, parce que le saint Esprit descendit sur les Apôtres vers l'heure de Tierces.

Combien y a-t-il de jours fêtez à Pâques, à la de Pentecôte & à Noël ?

B. Trois jours.

Et combien à l'Epiphanie ?

ny. Aussi trois jours, La Vigile de cette Fête est jeunée.

Et combien à l'Ascension ?

Re. Un jour. Cette Fête est moins solennelle que

les autres , & on n'y dit pas la Messe la nuit.

Y a t-il beaucoup de Fêtes chommées ?

R. Toutes les Fêtes de la Vierge & des Apôtres. · A toutes les Fêtes chommées & aux Dimanches de l'année il y a premieres & secondes Vêpres ; & dès les premieres Vêpres, c'est à-dire deux heures avant le coucher du soleil, on quitte le travail, & on ferme les boutiques.

CHAPITRE

Des Jeunes.

E Vendredi y a-t-il abstinence de viande pour L tous les Chrétiens ?

B. Oui, & le Mercredi aussi; mais les Samedis (hors ceux de Carême) on mange de la viande.

Y chomme-t-on le Samedi?

Re. Non: mais il n'y a jamais de jeune le Samedi , pas même les Samedis de Carême : mais abstinence simplement. Il n'y a que le Samedi-saint qui est jeûné.

Y jeune-t-on le jour de l'Annonciation en Carême ?

R. Non.

Quand y commence le Garême?

By. Le Lundi, & il dure sept femaines, qui ne font cependant que trente-fix jours, parce qu'on en retranche les Dimanches & les Samedis qui ne point jeunez, excepté le Samedi-faint, comme nous avons déja dit.

Quelles en sont les pratiques ?

ry. Tous n'y mangent ni viande ni poisson, mais seulement du poisson le Dimanche des RaMeaux & le jour de l'Annonciation, quand il atti-

meaux & le jour de l'Annoistaton, quadra artive en Carème, à quelque jour que ce soit. Parmiles Religieux il y a abstinence de vin. Voyez Goar. pag. 207.

Les prieres y sont-elles plus longues que les au-

18. Oui , plus de quatre fois.

CHAPITRE IV.

Des Offices divins.

A Quelle heure dit-on les Offices divins ? B. Dans les villes on dit Vèpres & Complies pout de fuite ; mais dans les Convents on fepare ces deux Offices.

Dans les Convents on dit Matines à Minuit. Les Seculiers difent Matines de grand matin; il n'est pas permis de les avancer dès le soir, cela est bien défendu.

On ne recite Complies dans l'Eglise qu'en Carême seulement; le reste de l'année on les dit dans sa chambre avant que de se coucher.

On s'affemble à l'Eglise trois fois le jour, mais sans y être appellé, car il n'y a point de cloches; on sçait le tems qu'il y faut venir.

On dit la Messe tous les jours à soleil levant.

Aux Dimanches & Fètes chommées on la dit trois heures après le foleil levé. Voyez Goar, page 109. Les femmes, hors quelques vieilles, n'assistent guereà la Messe; au moins on ne les y oblige point.

CHAPITRE V.

Des Cierges , de l'Eau benite , & du Pain beni.

A. Ux trois derniers jours de la Semaine-fainte y éteint-on les cierges comme en Occident a se. Le Samedi-faint feulement avant la Mesle on fait trois Processions, & à la troisséme on allume les cierges à une lampe cachée sous l'Autel.

Et les lampes ?

ne. Le Samedi faint seulement. L'Eau benite y est-elle en usage?

R. Onne la benit que le jour de l'Epiphanie, (ce qui se fait fort solennellement) Peyez. Goar, pag. 453. 467. & on en reserve pour toure l'année, a sin d'en asperser les puits & autres choses, quand il y est tombé quelque rat ou quelqu'autre chose impure.

Par qui est-elle benite ?

ne. Par l'Evêque ou le Prêtre. Voyez Goar. pag. 453. 467.

S'en fert-on pour benir tout ce qui se benit ?

By. Non.

En prend-on en entrant à l'Eglise ? R. Non.

Le Prêtre ne benit-il pas des culogies ou petits morceaux de pain pour distribuer dans les Messes solennelles?

Be. Oui. Voyez Goar. pag. 154.

En quelle posture sont les sideles quand ils les recoivent ?

P. Ils font debout.

Ceux qui ont communié à la Messe en reçoivent-ils aussi ?

• 14. Oui, & on les mange dans l'Eglise.

Donne-t-on de ce pain pour en porter dans les

maifons aux abfens?

B. Non de celui qui est beni à la Messe; mais les Samedis & veilles de Fêtes au foir on en benit, & on emporte de celui-là dans les maisons:on benit aussi du bled, de l'huile & du vin.

CHAPITRE VI. Des Eglises & des Autels.

Ave-t-on les Autels & les pieds à douze pauvres le Jeudi saint?

M. Le Jeudi-faint on lave les Autels & les pieds à douze Prêtres avec des parfums & des senteurs dans l'eau. C'est l'Evêque qui lave l'Autel, & non le Curé à qui il n'est pas permis de le faire. Si l'Evêquen'y est point, on ne lave ni l'Autel ni les pieds. Voyez Goar. p. 623. & Suiv.

Comment sont faites les Eglises en Orient ?

B. Elles font quarrées. Voyez Goar. p. 21. 22. Y a t-il des sieges pour le Clergé ? 12. Oui. Et commont sont-ils faits ?

ry. Comme ceux des Chanoines de France. Voyez Goar. p. 21.

Comment est fait celui de l'Evêque ?

. R. Elevé comme ceux des Evêques de France. Le peuple s'affied-il à l'Eglife ?

Re Oui, & les femmes sont séparement des hommes. Voy'z Goar. p. 21. 22.

Comment font faits les Autels ? R. Parfaitement quarrez.

Et de quelle matiere ?

ne. Ils sont de pierre, & creux pour y mettre des Reliques; & ne sont point attachez à la muraille. Ils ont quatre colonnes, & un dôme audessus, que l'on appelloit chez les anciens Ciboire.

Y a-t-il plusieurs Autels dans une Eglise ?

2. Il y en a toujours deux; un petit Autel attaché à côté de la muraille, où le Prêtre commence & dit la Messe des Catecumencs; puis le grand Autel où il dit la Messe des Fideles; qui est separé de la muraille. Tous les Autels & le chef de l'Eglise sont tournez à l'Orient. Il y a toujours quelques Reliques dans l'Autel.

Y a-t-il plusieurs nappes fur l'Attel ?

w. Deux, & le Corporal. Elles sont de soye.

Y restent-elles toujours?

p. Oui. On ôte le Corporal de lin, qui ne se lave jamais, parce qu'il est consacté. Quand il est vieux ou sale, on le brûle.

Y a-t-il des paremens ou ornemens devant & audessus?

* Oui, comme dans l'Eglise Cathedrale de Rouen, & dans plusieurs autres Cathedrales de France.

Y a-t-il des rideaux aux côtez de l'Autel ?

18. Oui, deux aux deux côtez de l'Attel, un troisseme devant l'Autel, comme dans les Eglises Cathedrales de France en Carême, & en quatriéme derriere l'Autel comme devant. On tire le rideau qui est devant seulement à l'Evangile, & depuis il est sermé jusqu'après la Communion du Prêtre: a dors on invite à la Communion.

Est-il environné de quelques balustrades ou treillis?

B. Oui, & les Prêtres mêmes n'y entrent point dans le Santta Santtorum sans étole, & à moins qu'ils ne disent la Messe.

Les Croix sont-elles faites comme les nôtres ?

R. Oui; mais il n'y a point de Christ en bosse; le Christ n'est que sur des rableaux.

Adore-t-on la Croix le Vendredi-saint ?

Re. Oui, on l'adore debout en faisant une inclination profonde.

. Cette Croix est-elle de bois ?

Non, elle est seulement en image ou repréfentation.

CHAPITRE VII.

De la Meffe & des Processions.

Les Grecs disent-ils le Vendredi-saint la Messe des Présantisez, comme nous?

82. Non ; mais ils la disent les Lundis , Mardis , Mercredis , Jeudis & Vendredis de Carême, qui font des jours de jeûne : car ils tiennent la Messe incompatible avec le jeûne.

En quoi confiste cette Messe:

g. Én quelque Prophetie, la Communion & l'Oraign Dominicale: il n'y a point d'Evangile. Y a-t-il en la Messe du Vendredi-saint Epître & Evangile; & est-ce la Passion qu'on y lit?

m. Il n'y a ce, jour-là aucune Messe, rien du tout, pas même de Communion du Pretre. On lit

ce jour-là la nuit la Passion selon S. Jean.

L'it-on dans l'Eglife d'Orient les quatre Passions? 19. Oui, le Dimanche des Rameaux on lit celle felon S. Matthieu, le Mardi selon S. Marc, le Mercredi selon S. Luc, & cela au soir. Celle selon S. Jean se lit la nuit du Vendredi-saint.

Y dit-on une Messe seche sans Canon pour la benediction des Rameaux?

nediction des Rameaux?

M. Qui comme en France.

Y porte-t-on des rameaux à quelque Procession? 192. Oui, des Palmes.

Qui est ce qui représente notre Seigneur Jesus-Christ faisant son entrée solennelle à Jerusalem?

R. C'est le principal Prêtre monté sur un âne. N'y fait-on aucune représentation dans l'Eglise aux jours des principaux Mysteres?

Re. Oui, avec personnages.

Benit-on, dans l'Eglise les fruits nouveaux ?

B. Oui, le jour de la Transfiguration on benit les raifins après la Messe : & on en donne quelques grains au peuple. Popez Goat. p. 694 : 695 : 696. A Pâques la nuit après la Messe on benit les œufs, la viande & le sel pour le Curé , & en même tems pour sa Paroisse.

Dans la célebration de la Messe se sert-on de vin

blanc?

Re. Non, on se sert toujours de rouge. Combien met on d'eau dans le vin?

Re. Environ un tiers

Les Prêtre prononce-t-il les paroles de la Consecration à voix haute ?

R. Oui. Voyez Goar. p. 138. Prononce-t il le Canon de même?

R. Non, mais d'une voix mediocre,

Le peuple répond-il Amen à la fin des paroles de la Consecration?

R. Oui. Voyez Goar. p. 138.

Éleve-t on l'Hostie & le Calice séparément?

En quelle posture adore-t-on la sainte Hostie ?

L'Hostie est elle de pain leté chez les Catholiques?

B. Ceux qui font Occidentaux, comme les Jefuites, les Cordeliers, les Capucins de France, qui font à Damas & en d'autres villes d'Orient, le fervent d'hofties de pain azyme comme en Occident. Ceux-là communient le peuple fous une feule cípece, & font tout comme en Occident, sinon qu'ils ont une grande barbe, & qu'ils observent l'abstince du Carême comme les Orientaux.

Recite-t-on à la Messe l'Oraison Dominicale ? Re. Oui, on la recite après la Consecration.

Comment les Schismatiques ou Catholiques Orientaux originaires communient-ils le peuple? R. Sous les deux especes.

Les Fideles vont-ils à l'Offrande, & qu'y portent-ils?

Br. Oui; ils y offrent du pain, du vin, des cierges & de l'argent.

Quelles sont les retributions ordinaires pour une Messe ?

no. Trente fols au moins, quelquefois un demi Louis, ou même un Louis d'or, felon les moyens se la bonne volonte des particuliers; cela n'est point taxé.

Quelle est la matiere & la forme des vases sa-

78. Les Calices font d'argent ou d'or; ils font couverts & fort grands. On y met dedans au moins une chopine ou une pinte de vin à cause de la Communion sous les deux especes. Les patenes sont grandes comme un grand bassin, avec, un couvercle d'argent ou d'or.

De quoi se sert-on pour purifier le calice ? n. D'une éponge d'abord, & ensuite d'un Puri-

ficatoire.

Comment sont faits les encensoirs ?

ъ. А

R. A peu près comme ceux de France. Comment sont faits les chandeliers?

B. Ils sont tout bas, hauts seulement de quatre ou cinq doigts pour éclairer le Prêtre.

Les porte-t-on devant l'Evêque ?

w. Oui, & non devant le Prêtre célebrant. Les porte-t-on devant le Diacre à l'Evangile? B. On en porte deux avec la Croix à l'Ambon ou

à la Tribune ? Y en a-t-il fur l'Autel en tout tems ? R. Oui.

Y a-t-il aussi une Croix ?

W. Non fur l'Autel, mais plusieurs audessus, comme autresois à Lyon.

Où garde-t-on le faint Viatique pour les mala-

Dans la Sacristie. Et s'il n'y a pas de Sacristie, dans un sac suspendu dans le Saneta Sanetorum.

Dans quel vase ?

R. Dans une boëte d'argent.

Comment le porte-t-on aux malades ?

Ry. Dans le sein.

Le garde-t-on sous les deux especes ?

ny. Oui, & l'on communie les malades sous les deux especes en trempant l'Hostie dans du vin.

CHAPITRE VIII.

Des Ornemens Ecclesiastiques.

Omment sont faites les chasubles dans l'Eglie

ny. Elles font amples comme un manteau cousu de toute parts avec une seule ouverture pour passer la tête. Voyez Goar. p. 114.

Comment sont faites les étoles ?

R. C'est upe bande large environ d'un pied, qui va feulement pardevant jusqu'aux pieds, comme le devant d'un scapulaire. Celle du Diacre est plus étroite; il la porte sur l'épaule gauche, entortillée & pendante jusqu'aux pieds.

Comment sont faits les manipules ?

R. Comme un bout de manche, de la largeur d'environ un pied. Et ils en ont un à chaque bras. Quand ils célebrent en Occident, ils inettent deux de nos manpules. Les Diacres & les Soudiacres en ont aussi deux.

De quelle étoffe sont-ils ?

R. Souvent de differente couleur; & tous ces ornemens sont chargez de croix.

Les Diacres ont-ils des dalmatiques, & les Soû-

diacres des tuniques ?

A. Oui, mais differentes des nôtres. Elles sont à peu près comme celles de l'Eglise Cathedrale de Rouen; elles descendent presque jusqu'aux talons, &c elles ont les côtez coulus presque jusqu'au bas, aussibien que les manches closes. Mais la tunique du Soûdiacre n'a point de manches.

On ne fe fert jamais dans l'Eglife d'Orient de couleur noire en quelque Office que ce foit, pas même pour les morts. Toutes les autres couleurs leur font indifferentes. Les plus beaux & les plus riches ornemens fervent aux Fêtes les plus folennelles.

Les Prêtres font-ils quelquefois l'office de Dia-

cre ?

R. Il n'est pas permis, mais inoui qu'un Prêtre fasse les fonctions de Diacre à l'Aurel, & les Orientaux trouvent sort étrange [austibles que feu M. l'Abbé de S. Siran] que nos Prêtres se rabaissent à faire l'ossie de Diacre. Ils regardent cela

tomme une espece de dégradation. La chappe est elle en usage dans l'Eglise d'O-

rient ? R. Non.

Quels sont les habits d'Eglise de tous les Ecclesiastiques aux Offices divins hors la Messe?

R. C'est l'habit ordinaire.

CHAPITRE IX.

Des Habits.

L'Es Ecclesiastiques ont-ils la tête couverte dans

R. Oui, d'un bonnet ou calotte de laine à deux oreilles. Celui de l'Evêque est un peu plus épais & plus haut, & pardessus il a un voile dans l'Eglise.

De quoi se couvrent-ils ordinairement?

R. De ce bonnet, qui leur sert aussi de calotte.

Peuvent-ils porter des perruques?

R. Non; les laïques sont tous rasez. Les Prêtres seuls portent des cheveux & des tonsures aussi-bien que les Diacres & Soudiacres dans l'Eglise seulement: mais les Diacres & les Soudiacres cachen

leurs cheveux hors l'Eglise.

¶ Les Mahometans sont aussi rasez ; mais ils gardent tous la barbe grande comme les Chrétiens,

& la laissent croître tant qu'elle peut.
Les Mahometans ont le turban blanc tout à fait.
Ceux d'entre eux qui sont nobles l'ont verd.

Les Juis portent le turban rouge & blanc rayé. Les Chrétiens portent le turban blanc & bleu rayé.

Les Prêtres Religieux [qui ne sont point mariez], ont le bonnet noir, & un petit turban noir pardessus. F sij

Les autres simples Prêtres qui sont mariez, portent le turban bleu.

Les simples Clercs ou Ecclesiastiques prennent le

turban bleu au Soûdiaconat.

Quel est l'habillement des Religieux à l'Eglise?
R. Les Cordeliers, les Capucins, les Carmes

déchaussez y sont habillez comme en France, mais ils portent la barbe longue sans la faire raser.

Les Jesuites comme les Prêtres seculiers, la portent de même avec le turban bleu, la soutanne noire, la ceinture, «Se le manteau en robe de chambre avec les deux manches. Ils ne vont point dans les rues avec un compagnon, mais toujours seuls-

Quel eft leur habillement ordinaire dans la ville

& hors l'Eglife ?

R. C'eff le même qu'à l'Eglife; mais les Moines de S. Bafile ont dans l'Églife pardeifus, un grand manteau sans manches, attaché par le haut & par le bas; & sur la tête ils ont une espece de voile fait à peu près en capuchon large. Voyez vers la sin, Chap. XXVI.

Quel est l'habillement ordinaire des Evêques,

& de quelle couleur ? .

R. C'est le même, '&c de la même couleur que celui des Prêtres ou des Jesuites, comme nous avons dit ci-dessus, lls ont eulement le bonner plus haut, avec un petit turban noir.

Celui des Prêtres, des Diacres & des Soûdiacres?

R. Il est comme celui des Jesuites; & celui des moindres Ecclesiastiques, comme celui des secu-

liers.

CHAPITRE X.

Des places dans les Eglises , & de la subsistance des Ecclessastiques.

Les femmes dans les Eglises sont-elles séparées des hommes?

R. Oui, & elles ne voyent qu'à travers d'une grille, comme les Religieuses en France.

Et le Clergé est-il separé du peuple ?

R. Oui, le Clergé est dans le Chœur, où le peuple n'entre que pour l'Offrande & la Communion.

Ne se fait-il plus d'agapes ou festins de charité

dans l'Eglise ?

R. Beaucoup de perfonnes accommodées, dont on a les noms marquez selon leur ordre, portent tous les jours de Carénne, & encore en d'autres tems, & principalement aux Enterremens, du pain & des marmitées de potage & de légumes, & hors le Carême de la viande, pour distribuer aux pauvres au porche, ou dans la cour, ou au parvis de l'Eglife.

N'y mange t on jamais dans l'Eglise quoi que ce soit ?

fort?

R. Rien que le pain beni, & des raisins le jour de la Transsiguration; & la veille de l'Epiphanie le soir on boit de l'eau benite, & encore à la fin de

la Messe de minuit après avoir mangé le pain beni.

N'y mange-t-on pas même le jour de la Cene dans l'Eglise?

R. Non.

Ni le jour de Pâques même?

R. Non; mais ce jour-là, tous les Dimanches & toutes les Fères chommées le Clergé va déjeûner chez l'Evêque, où l'on mange du pain, & on boit du caffé.

De quoi vivent les Prêtres & autres Ecclesiasti-

ques?

R. Des Offrandes & des retributions qu'ils resoivent pour l'administration des Sacremens, & pour les enterremens.

L'Eglise a-t-elle quelques revenus ?

R. Point d'autres que ceux ci dessus, hors dans l'Archipel, où elle a encore quelques revenus.

L'Archidiacre a fon droit de vifire felon les richesses du pays: il y en a deux parts pour lui , trois parts pour l'Evêque, une part pour le Curé, une part pour le Prêtre, une demie part pour le Diacre Evangelisse. Ce Diacre a austi quelque part à l'Offrande du pain.

CHAPITRE XI.

Des Prieres & Ceremonies de la Meffe.

Dit-on à la Messe le Kyrie eleison, & combien de fois?

R. Oui, quantité de fois, tant le Prêtre que le Ministre répondant.

En quelle posture se tient-on pendant la Messe ?

R. Toujours debout.

Et pendant l'Evangile?

R. Debout & découverts, un peu courbez & appuiez fur leur bâton en forme de potence, tant le Clergé que les laïques, hommes & femmes: mais les enfans garçons & filles ne portent point de bâtons,

455

[fans doute parce qu'ils sont jeunes , & peuvent fort bien se soutenir.]

Les Maronites du Mont Liban ?

R. A l'Evangile comme cidessus v. précedent. L'Evêque dit-il quelque sois tout seul la Messe ?

R. Non; il a toujours avec lui au moins un Curé ou un Prêtre avec un Diacre, & même quatre ou cinq Prêtres qui l'affiftent, & difent seulement tour à tour une oraison. (Voyez Goar. p. 299.)

Un de ces Prêtres (s'iln'y a point de Diacre) lie l'Evangile en Grec dans l'Ambon ou Tribune ; & enfuite le même Evangile en Arabe dans le Santile Santilorum] avec les chandeliers portez par les Anagnoftes ou Lecteurs, & la Croix par un Sondiacre, & à fon defaut par un Anagnofte ou autre garçon.

Le Soudiacre porte la crosse de l'Evêque.

Prêche-t on après l'Evangile?

R. Oui, l'Evêque ou le Prêtre Curé prêche immediatement après l'Evangile en ecute forte. Il lir deux ou trois lignes de l'Evangile, & l'explique enfuite, puis encore après il lit deux ou trois lignes

du même Evangile, & l'explique; & ainsi jusqu'à la fin.

Recommande-t-on à la Messe de prier pour le

Pape?

R. Non; mais bien pour le Patriarche. C'est le Diacte qui le recommande au commencement de la Messe, & après les paroles de la Confectation. On y prie aussi pour l'Evêque, pour le Curé, & siamais pour l'Enipereur Turc, mais bien pour les Rois Orthodoxes.

Y dit-on souvent ces Prieres ou Oraisons solennelles pour toutes sortes d'états, comme on fait en France le Vendredi-saint?

France le v endredq-taint

R. On les dit tous le jours.

Le Prêtre célebrant la Messe se découvre-t-il

quelquefois ?

R. Il fe découvre à l'Evangile, pour la Confecration, & toujours depuis. Mais l'Evêque remet fa thiare après la Confectation, & l'bie à la Communion : encore y a t-il quelques Evêques qui ont la thiare en tête quand ils communient, comme le Papeen difant folennellement la Meffe.

En quelle posture est-on pendant les paroles de

la Confectation?

R. Tous sont découverts, sans bâton & debout, sans s'incliner. Ils répondent Amen tout haut aux deux Consecrations qui se prononcent aussi à voix haute.

Et à l'élevation du Corps & du Sang de Jesus-

Christ?

Il n'y a point d'élevation de l'Eucarifite, si ce n'est échez les Religieux François, Jesures, Capucins, Récollets. Ceux qui s'y trouvent se mettent à genoux. Chez les Matonites on fait l'élevation; mais als adorent Jesus-Christ appuyez sur leurs bâtons ou potences.

Et à la Communion ?

R. Tous sont debout & découverts.

Ceux qui communient, le font debout. Le Prêtre leur présente les deux especes dans une cuillere. Le Diacre ou un Prêtre tient un purificatoire dessons. *Poyez, Goar.* p. 112.

Quand il y a beaucoup de Communians, le Diacre Evangeliste communie aussi sous les deux espe-

ces les laïques pour aider au Prêtre.

Le peuple qui veut communier, y communie t-il immédiatement après le Prêtre?

R. Oui, mais sous les deux especes après avoir

fait beaucoup de prosternemens dans le Chœur en allant, & plusieurs inclinations prosondes, & après avoir sait baiser la main droite à terre.

. Ne communie-t-on jamais hors la Messe?

R. Non.

Donne-t-on quelque bénédiction à la fin de la Messe ?

R. Oui, le Clergé la reçoit debout . & le peuple un peu incliné.

Y a-t-il quelquefois plusieurs Prêtres qui céle-

brent ensemble aux Messes solennelles?

R. Non, mais ils assistent comme on a dit ci-des-

fus. Et sur tout avec l'Evêque comme ci-devant.
Font-ils les mêmes gestes ou cérémonies ?

R. Oui, ils baisent l'Autel toutes les fois que l'Evêque le baise, aussibien que le Diacre Evangeliste, & ils s'entrembrassent.

Disent-ils les mêmes paroles? R. Non. Et même celles de la Consecration? R. Non.

Sont-elles les mêmes qu'en Occident ?

R. A peu près.

A quel mot & quand croyent-ils qu'est faite la consecration du Corps de Jesus-Christ?

R. Après ces paroles , Ceci eft mon Corps.

Et du Sang? R. De même.

Comment les Prêtres donnent-ils la bénédiction?

R. C'est avec trois doigts.

Y dit-on en un seul jour plusieurs Messes sur un même Autel?

R. Non.

Y a-t il des basses Messes ?

R. Onn'y en dit point à voix basse.

CHAPITRE XII.

De Noël , Pâques & Pentecôte.

A U jour de Noël les Prêtres y disent-ils trois

R. Non, ils en disent seulement une la nuit, comme aussi à l'Epiphanie & à Pâques; & point le jour.

A la Pentecôte ce n'est point la nuit, mais le jour qu'on dit la Messe, à cause de l'heure de Tierces à

Saquelle le faint Esprit est descendu.

La veille de Pâques & celle de la Pentecôte on commence la Messe à trois heures après midi; elle est extrémement longue, avec quinze Propheties triées de la Genese & des autres Livses de l'Ecriture.

CHAPITR E XIII.

Des Sacremens. Du Baptême.

Ombien les Orientaux croyent-ils de Sacre-

R. Tant les Schismatiques que les Catholiques, ils en admettent sept.

Le Baptême se donne-t-il en tout tems ?

R. Oui. Aux adultes en tout tems, quand un auther est préparé ou disposé. Quelques ois on disforce au Lundi de Pâques & de la Pentecôte & au lendemain de l'Epiphanie à le donner aux adultes, afin qu'ils puissent se répour ce jour là avec leurs parens: ce qu'ils ne pourroient faire les veilles de Pâques & de l'Epiphanie, qui sont jeunées.

Jamals Turc ne se convertit en ces pays là à sa Religion Chrétienne. Il est rigoureusement défendu aux Catholiques de les admettre à leur Religion; mais il leur est permis d'y admettre des gentils ou payens d'autres nations.

En quel tems administre-?-on le baptême aux

petitsenfans?

R. En tout tems: mais fans necessité on ne baptife l'enfant mâle que le quarantième jour, & la fille le quartevingtième jour. C'est la mere qui apporte elle-même son ensant, & on les purifie tous deux, à la porte de l'Eglise par quelques prieres.

Quel est le Ministre du baptême ?

R. Le Prêtre feul.

Les Diacres baptisent-ils quelquefois dans l'Eglise:

R. Non, jamais, pas même le Diacre Evangelifte, ni dans les Eglifes, ni ailleurs, même en cas de necessité. L'enfant mourroit plûtôt fans baptême.

Quand l'enfant est en peril de sa vie en venant au monde, le premier laïque présent ne le peut

donc baptifer à la maison ?

R. Non. On court vite querir un Prêtre qui le vient baptifer à la maison en le plongeant dans une cuve pleine d'eau.

Quelle est la forme du baptême ?

R. Comme celle dont on se sert dans l'Eglise d'Occident, excepté qu'on dit, Baptizatur N. au lieu d'Ego te baptizo.

Avant que de baptiser l'enfant, employe-t-on

des Exorcilmes contre le démon?

R. Oui. Pendant les Exorcismes le Prêtre est tourné vers l'Occident, & après il se tourne vers l'Orient.

Met-on du fel dans la bouche de l'enfant? 14. Non:

Quand un enfant a été baptisé à la maison en péril de mort, est-il ensuite porté à l'Eglise pour y suppléer les cérémonies du baptême?

A. Non; & on n'y récite point les Exercismes

comme s'il n'étoit point baptifé.

Y a-t-il Parrein & Marreine au baptême ?

R. Oui pour les garçons; mais pour les filles il n'y a que la Marreine seule.

Le Prêtre a-t il l'étole quand il baptise?

R. Oui dans l'Eglife, tout comme quand il ce lebre la Meffe avec la chafuble blanche, &c. Er il benit de L'eau pour chaque bapreine. On plonge trois fois l'enfant; & on chauffe l'eau en hyver foir à l'Eglife, foit à la maifon en cas de necessire. L'eau est dans une cuve ou grand bassin de pierre au milieu de l'Eglife, & quelquefois vers la porte.

Quand l'enfant est dans un péril extrême de mort, le plonge-t-on toujours dans l'eau trois

fois?

R. Oui, toujours.

Et le peuple ne s'en plaint-il pas, en disant que c'est avancer la mort de l'enfant?

R. Non; jamais; au contraire,

Le Prêtre a-t-il quelque Ecclessastique assistant qui l'aide dans ses fonctions, & qui lui réponde? R. Oui

Les enfans reçoivent-ils la Confirmation auffi-

tôt après le Baptême ?

R. Oui, quelques petits qu'ils foient. C'est le Prêtre qui la leur administre.

Reçoivent-ils aussi l'Eucaristie dans la Messe R. Ce n'est pas dans la Messe: mais on administre le baptème immédiatement après la Messe & après le Baptème & la Consirmation , le Prêtre communie l'enfant nouveau baptiss sous les deux

especes consacrées le Jeudi-laint, en lui donnant avec une Euillere quelques miettes de l'Eucaristie trempées dans de simple vin. Poyez Goar. page 362. & Juiv.

Les nouveaux baptifez portent-ils un habit blanc ou une aube pendant huit jours après leur baptême?

R. Oui, pendant huit jours, avec une ceinture benite, & la mere n'y peut pas toucher pendant ces huit jours; mais la Mareine feule qui le change de langes &c. L'enfant revient au bout de huit jours à l'Eglife, où on lui lave le corps; & si c'est une fille, c'est la Marreine qui fait cela. Voyez Goar. p. 362.

On fait ensuite dans l'Eglise un grand sestin de soupe, viandes, fruits, &c. entre les parens, amis

& voilins.

Les feinmes pendant les quarante ou quatrevingt jours de leurs couches fortent elles de leurs maifons ?

R. Oui, elles peuvent aller dans les rues & au

bain, mais non à l'Eglise.

Les hommes se baignent depuis le matin jusqu'à midi, & les fennnes depuis midi jusqu'au soir. Les semmes ne vont jamais avec leurs maris, nivun frere avec sa sœur dans les rues; ce seroit un seandale.

CHAPITRE XIV.

De l'Eucaristie.

Onne-t-on quelquefois l'Eucaristic hors la

R. Non, si ce n'est aux malades.

Questions sur la Liturgie 462 Dit-on les paroles du Centenier avant que de la

donner ?

R. Non , mais celles ci : Pierre, ou N. recevez le Corps & le Sang de notre Seigneur pour la vicéternelle : & le Communiant répond Amen.

Combien de fois par an les Fideles font ils obli-

gez de communier ?

Re. Ils n'ont en Orientaucune regle qui y oblige, pas même à Pâques. Chacun le fait selon sa dévotion; mais principalement aux trois ou quatre plus grandes Fêtes de l'année. Voyez Goar. p. 207.

CHAPITRE

De la Confirmation.

Fers quel âge reçolt-on la Confirmation ? Be. Immediatement après le Baptême. Voyez Goar. p. 362.

Qui en est le ministre ?

R. L'Evêque ou le Prêtre. V. Goar. p. 362.363. Donne-t-il un soufflet (ou sa main à baiser) à celui qu'il confirme ?

By Non, il ne présente pas même sa main.

Le Prêtre lui fait-il sur le front une onction avec de l'huile benite?

Re. Oui, fur le front & fur beaucoup de parties du corps, au ventre, aux épaules, aux bras, aux cuilles, avec une spatule d'or ou d'argent.

Le Prêtre fait-il aussi l'imposition des mains

fur celui qu'il confirme ?

R. Oui, de la main droite sur la tôte.

CHAPITRE XVI.

De la Penitence.

Combien de fois par an les Fideles sont-ils obligez de se confesser?

. re. Il n'y a point de regle qui le détermine. Cela est volontaire & selon le besoin.

Et en quel tems?

E. Il n'y en a point de reglé; c'est selon le be-

Lui est-il libre d'aller à celui qu'il voudra choifir d'entre les Prêtres?

nz. Oui, il peut aller aux Prêtres, ou aux Jesuites, ou aux Recollets.

Tous les Prêtres sont-ils approuvez pour absoudre les pécheurs?

rg. Oui. Y a-t-il des Curez ?

R. Oui.

Y a-t-il des Confessionnaux ou Tribunaux de pénitence à peu près comme en France?

R. Non. Le Confesseur vétu de son habit ordinaire, sans étole ni rien de singulier, se met dans un coin de l'Eglise avec son pénitent, qui lui sair sa confession, étant tous deux debout.

En quelle posture se met le pénitent quand le Confesseur lui impose la pénitence, ou qu'il lui donne l'absolution?

Be. Il est toujours debout.

Lui impose-t-il la pénitence selon les Canons? Re. Non, mais elle est fort rigoureuse.

Le pénitent fait-il la pénitence imposée avant

464 Questions sur la Liturgie que de recevoir l'absolution ?

Be. Non; cela se pratique comme on fait com-

Est-elle absolue?

R. Oui, & non pas deprecatoire.

Y fait-on faire quelquefois pénitence publique ? 32. Non dans l'Eglife, mais bien à la maifon pour de grands crimes, de forte que les domestiques sont témoins de cette pénitence.

Y a-t-il des cas reservez ?

Be. Non ; les Prêtres ont toute autorité.

Y a-t-il des Pénitenciers ?

ns. Non, ce sont les Evêques, dont quelquesuns confessent quelquesois.

Ne garde-t-on pas un secret inviolable au Pénitent ?

B. Oui.

Ý a-t-il quelque peine ou supplice pour un Prêtre qui violeroit le sceau ou secret de la Confession? R. Il seroit interdit toute sa vie de dire la Messe.

Er qui est le juge de cela?

R. Son Confesseur, ou quelquesois l'assemblée d'Evêques & de Curez.

Et qui est le juge de la mauvaise conduite des Prêtresen ce qui regarde leur ministere?

By. C'est l'Evêque.

Y a-t-il en Orient des Juges Ecclesiastiques [comme les Officiaux] déleguez par l'Evêque pour en connoître?

14. Non; c'est l'Evêque lui-même qui en connoît.

CHAPITRE XVII.

Des Indulgences, 'Excommunications, Interdits.

N'Y a-t-il point en Orient des Indulgences qu'on gagne en visitant certaines Eglises en certains jours, après s'être confesses & communiez? R. Non.

Les simples Prêtres ont-ils le pouvoir de donner des Indulgences ?

B. Non; mais les Evêques en donnent à la fin de leur Messe.

L'Evêque donne à la Messe plusieurs benedictions au peuple; mais il donne la plus solennelle immédiatement avant la Communion.

Y public-t-on des Censures & des Excommuni-

B. Oui à la fin de la Messe, en éteignant la bougie ou chandelle. L'Excommunication se sait pusbliquement; & c'est l'Evêque, ou en son absence le Curé qui excommunie.

Y publie-t-on des Interdits sur les Prêtres ? B. Oui, & aussi sur le peuple.

CHAPITRE XVIII.

Des saintes Huiles & du saint Viatique.

QUand & par qui sont consacrées les saintes Huiles?

Br. Ce n'est que tous les trente ou quarante ans ; & c'est le Patriarche accompagné de quantité d'Es

vêques & de Curez, qui les consacre ou benit.

Le Jeudi-saint on consacre un grand pain pourle saint Viazique des malades, & aussi le Sang de
Jesus-Christ sous lespece du vin : on met l'un avec
l'autre, & ils se sechent: & quand on en veut
donner aux malades, on en prend un peu, & on
k met dans une cuillerée de vin non consacré.

Dans les Eglifes où il n'y a point d'Evêque, o n'y lave point les Autels, parce qu'il n'y a que l'Evêque qui ait le pouvoir de les laver en Orient. Veyez, Goar. Eucologe des Grecs, p, 613. & Juiv.

Quelle diversité de croyance y a-t-il entre les Orientaux Schismatiques & les Catholiques ?

92. A la referve des Neftoriens qui sont heretiques, tous les autres Schifmatiques ne different qu'en ce qu'ils sont separez, & ne croyent point que le faint Esprit procede du Fils, mais seulement du Pere; ils ne croyent point le Purgatoire au moins dans le fond de la terre, & ils ne veulent point reconnoître le Pape pour le chef visible de toute l'Eglise.

CHAPITRE XIX.

De l'Extrême-onction.

Donne-t-on l'Extrême-onction avant le faint Viatique aux malades?

182. Oui, tant chez les Catholiques que chez les Schismatiques.

Attend-on qu'on foit extrémement malade pour la donner ?

R. Non.

Ne fait-on pas des onctions d'huile d'olive bes

pite aux endroits des cinq fens?

33. Sculement sur le front, sur les joues, à la gorge, & aux mains des deux côtez. On n'en fait point aux narines, ni à la bouche, ni aux pieds.

Quand il y a plusieurs Prêtres presens, font-ils les onctions, & disent-ils les prieres tous ensembles

4. Ils s'affemblent pour cela ordinairement sept au moins trois ; mais un seul suffit.

au moins trois; mais un feul fuffit.

Quand on l'administre à un Prêtre, fait-on aux mains les onctions en dehors ?

Be. On les lui fait des deux côtez comme aux laiques.

Que dit-on en entrant dans la chambre du malade?

Be. Que la paix soit ceans, & sur tous ceux qui y demeurent; ou quelqu'autre chose de sembable.

CHAPITRE XX.

Des Enterremens.

Ue fait-on avant que d'ensevelir les morts ? y. On lave leurs cerps, principalement ceux des Evêques, des Prêtres, des Religieux & des Religieuses. Ils sont lavez par leurs confreres, & non par des laïques; sous la chemise, & sans rien voir.

On ne lave point ceux des Diacres, des Soudia-

cres & de tous les laïques.

Les corps des Juifs & des Mahometans de l'un & de l'autro sexe sont tous lavez.

Les revêt-on ensuite ?

ne. Oui, on les revêt d'une chemise blanche, à de leurs plus beaux habits & bagues, & quand on G g ij est prêt de les porter en terre, on les coud dans un

fnaire ou voile de toile.

Depuis la mort d'une personne jusqu'à son enterrement, tant aux grandes personnes qu'aux enfans, les Prêtres vont tour à tour à la maison du défunt faire des prieres, & encenser plusieurs sois autour du corps. De même le Prêtre encense la fosse avant que d'enterrer le défunt, & le corps aussi après qu'il y est enterré: & on prie Dieu que le défunt jouisse du même repos que son pere ou ses ancêtres qui sont enterrez dans la même sepulture.

On ne porte point le corps à l'Eglise à moins qu'il n'en soit proche. Et quand même on l'y porte, on n'y dit point la Messe pour lui que le lendemain.

Comment les porte-t-on en terre ?

R. Quatre hommes portent le cercueil ou coffre fur les épaules. Il n'y a point de poile sur le cercueil.

Les enterre t on dans les Eglises?

19. On lesy enterroit autreffois; à present c'est dans un Cimetiere hors sa ville, où on les porte tout droit. Il y a un Cimetiere pour les Chrétiens, un autre pour les Juiss, & un autre pour les Tures.

Y met-on des tombes ou inscriptions sur les

morts? R. Oui.

Les Prêtres sont-ils tournez autrement que les

laïques ?

ny. Ils sont tous tournez vers l'Orient, tant les uns que les autres; les Autels & le Chœur de même.

Que chante-t-on en les enterrant ?

B. Les sept Pseaumes pénitentiaux, des hymnes & beaucoup d'Alleluia, avec des Oraisons & Recommendations.

Enterre-t-on sans dire la Messe le corps présents. p. On n'y dit point de Messe le corps présent. Chante-t-on l'Alleluia aux Enterremens & dans l'Office des Morts?

Re. Oui, beaucoup. Voyez Goar. p. 205. & 541.

Chante-t-on l'Alleluis en Carême?

3. Oui. Voyez Goar. pag. 205. & 541. On le

chante même le Vendredi-faint.

Porte t-on des cierges aux Enterremems?

ny. Oui, beaucoup selon les moyens du défunt : ils y sont portez par le Clergé & par le peuple. On n'y porte point de Croix.

Les Orientaux croient-ils un Jugement particu-

lier aussitôt après la mort?

w. Les Schismatiques ne le croient pas; mais les

Catholiques Romains le croient.

Aussi les Prieres de l'Enterrement [& non de la Messe] chez les Schismatiques sont assez conformes à l'Offertoire de la Messe des Morts, qu'on dit en Frange.

Ne croient-ils pas qu'il y a un Purgatoire ?

B. Les Schismatiques ne le croient pas communément.

Et ceux qui croient le Purgatoire, où le placentils?

n. Ils difent qu'il n'y a que Dieu qui en sçait l'endroit.

En quel état disent-ils qu'y sont les ames?

R. Ils sont selon les Schismatiques comme dans une espece d'impassibilité jusqu'au jour du Jugement general de la fin du monde, pour les méchans; & les bons sont dans le sein d'Abraham, comme dans un Paradis terrestre.

Croient-ils qu'il y a des Lymbes ?

ny. Les Catholiques & les Schismatiques le croient; & les Schismatiques disent que c'est-là où sont les bons, & ce sein d'Abraham où éroient les 470 Questions sur la Licurgie Justes de l'ancien Testament, que Jesus-Christ a menez dans le Ciel à son Ascention.

Que croient-ils des enfans morts sans avoir reçu

le baptême ?

n. Les Catholiques & les Schismatiques croient qu'ils sont aux Lymbes en tristesse sans la peine du

Fait-on dans l'Eglife d'Orient des Services au lendemain, au troilième, au neuvième & au quarantième jour après la mort d'un défunt?

2. Oui; & on y offre ces quatre jours-là à chaque Messe dix pains, du vin & des cierges. On dir la Messe pour le désunt quarante jours de suite.

Fait-on encore quelqu'autre Service pour lui? 2. Oui, au bout de six mois, & au jour de l'Anniversaire ou bout de l'an.

CHAPITRE XXI.

De C'Ordre.

Quand on consacre un Evêque, y a-t-il pluficurs Evêques ?

w. Oui, il y en atrois.

Imposent-ils tous trois les mains sur le nouvel Evêque?

14. Oui, tous trois.

Fair-on de même aux Prêtres, s'il y a plusieurs Prêtres présens à l'Ordination?

R. Non, il n'y a que l'Evêque qui le fait. Fait-on des onctions sur le nouvel Evêque?

n. Non. En fair-on en ordonnant les Prêtres?

1. Non. On se contente de l'imposition des

mains ; & on se fert pour cela du Pallium en les ordonnant.

En ordonnant les Diacres, les Soudiacres & les autres moindres Clercs, leur met-on entre les mains les vases sacrez, le livre de l'Evangile, un chandelier , les burettes ? &c.

Be. Non: on ne fait que des prieres sur eux, qui font à genoux, & l'imposition avec le Pallium.

Recoit-on les quatre Ordres mineurs tout à la fois?

R. Non. Il n'y a chez les Orientaux que les

Anagnostes ou Lecteurs & les Clercs tonsurez , à qui l'Evêque coupe les cheveux comme en France. N'eft-on point quelquefois ordonné Prêtre tout

d'un coup comme autrefois, sans passer par tous les autres Ordres inferieurs ?

Mon.

Combien met-on de distance entre chaqueOrdre?

. Selon la volonté de l'Evêque. On donne à tous le Soudiaconat & le Diaconat

tout en un jour. Y a-t-il en Orient des Seminaires pour y élever

ceux qui aspirent aux Ordres sacrez ?

R. Non.

On n'ordonne point de Prêtre qui ne foit marié auparavant, à moins qu'il ne soit Religieux.

L'age pour l'Ordination n'est point determiné. On fait quelquefois un Evêque ou un Prêtre des l'âge de dix-neuf ans , felon qu'on en a besoin.

Quelle est la cérémonie de la tonsure ?

R. Comme en France; & il n'y a que l'Evêque qui la donne.

N'y a-t-il poine aussi d'illustres Abbez ou Superieurs d'Eglife qui conferent la tonsure & l'Ordre de Locteurs ; R. Non.

G g iiij

Est-ce l'Archidiacre qui les présente à l'Evêque

de la part de l'Eglise ?

n. Oui; & l'Evêque lui demande s'il a connoiffance qu'ils en soient dignes, ou autre chose semblable.

N'est-ce pas dans la Messe qu'on fait l'Ordina tion?

R. Oui.

L'Evêque ne donne-t-il pas une benediction folennelle dans la Messe aux grandes Fêtes ?

Be. Oui, avant la Communion.

Qui sont ceux qui sont obligez à la récitation du Breviaire?

R. Le Prêtre, le Diacre & le Soudiacre.

Les Ecclesiastiques jouissent-ils en Orient de quelques privileges ?

B. Les Prêtres ne payent point l'entrée du vin. Ils n'ont aucun autre privilege, car ils plaident devant les Turcs.

CHAPITRE XXII.

Du Mariage.

Nant la célebration du mariage fait-on une ou D plusieurs publications des deux personnes qui prétendent se marier ensemble ?

R. Non.

N'a-t-on pas égard aux degrez de parenté ? N. Il est défendu de se marier jusqu'au sepriéme

degré inclusivement.

Fait on des fiançailles un ou plusieurs jours avant le mariage?

B. Quelquefois plusieurs années auparayant.

Marie-t-on quelquefois hors la Messe ?

R. Oui, on marie à toute heure. Y a-t-il une benediction particuliere fur les ma-

R. Oui. Le Prêtre ou Curé n'étend point sur eux les deux bouts de son étole, ou un voile; mais il leur met seulement à l'un & à l'autre une couronne d'argent qui est à l'Eglise. Voyez Goar. p. 397.

Quand ils ont eu avant le mariage quelque enfant, le met-on entre eux pendant cette benediction

pour le legitimer?

R. Jamais. Car quand une fille est grosse, on la fait mourir ; ou si elle est riche , elle se rachette la vie par une grosse amende; & tout le quartier est en prison jusqu'au payement de cette amende. Ce qui fait que la fornication est tres-rare parmi les Chrétiens & parmi les Turcs.

Ne donne-t-on point aux nouveaux mariez à la fin de la Messe des agapes, comme du pain & du vin beni, ou des culogies, aussi-bien qu'aux parens qui y affiftent?

R. Le Prêtre présente seulement dans le Calico du vin simple aux nouveaux mariez : & après la cérémonie, ils retournent à la maison, oû il y a toujours grand festin.

Ne va-t-on point vers le soir benir chez eux le lie nuptial & leurs personnes?

R. Non.

CHAPITRE XXIII.

Des Exorcismes & de l'Eau benite.

'Use t-on pas d'exorcismes sur les possedez par les démons? R. Oui.

74 Questions sur la Liturgie Sont-ce les Exorcistes qui font cela?

R. Non: il n'y en a point. Ce sont les Evêques, les Curez, ou les Prêtres les plus vertueux.

Celui qui fait les exorcismes n'a-t-il pas la tête

couverte en les faisant?

R. Oui.

En la benediction de l'eau, fait-on des exorcismes

R. Non, ni fur l'un ni fur l'autre; & il n'y a point de sel. On benit l'eau solennellement la veille de l'Epiphanie seulement pour les usages ci-dessus.

On benit encore simplement l'eau à chaque fois

qu'il y a quelqu'un à baptiser.

Chez les Orientaux y a-t-il des Grands-Vicaires ou Vicaires generaux, comme en France, qui agiffent pour les Evêques en leur ablence?

R. Non, c'est le Curé qui agit pour l'Evêque en

fon absence.
Y a-t-il un Préchantre?

R. Oui, à Constantinople, & aux environs; mais non pas à Damas, ni aux environs.

Y a-t il des Chantres pour chanter à l'Eglise?

R. Non, c'est tout le Clergé. Y a-t-il un Trésorier de l'Eglise?

R. Oui ; il est le gardien de toute l'argenterie, & il a du revenu pour cela.

Y a-t-il plusieurs Archidiacres?

R. Il n'y en a qu'un, lequel accompagne toujours l'Evêque, le revêt, le sert à l'Autel, & est obtigé de communier à fa Messe, autrement on en servir le sandalisé. S'il n'étoit pas disposé pour communier, il prieroit un Diacre derevêtir l'Evêque, & de servir pour lui à l'Autel. Kopse, Goar. p. 149. S'il arrive à un Prêtre quelque accident la nuir,

comme profluvium seminis, il est hors d'état de dire

de l'Eglife d'Orient.

la Meffe, ni de communier , ni d'entrer dans le Santta Santtorum durant vingt - quatre heures. Voyez Goar. p. 664. & 892.

Qui est-ce qui fournit le luminaire de l'Eglise ? R. C'eft le Sacristain, qui est Moine de S. Bafile, & qui prend une certaine fomme fur les ma-

riages , enterremens , &c.

Y tient on en certains tems des Conciles?

R. Non. On tient seulement un Concile ou Affemblée d'Evêques quand il y a quelque besoin considerable, le Patriarche y présidant avec les Curez du Patriarcat. Il n'y a point de Synode de l'Evêque particulier avec les Curez.

CHAPITRE XXIV.

Des Patriarches d'Orient.

Es Maronites ne nomment-ils pas un Patriar-che d'Antioche Catholique Romain?

R. Oui parmi eux.

Et où est-il ?

R. Au Mont Liban au Couvent de Conobion. De Constantinople de même ? K. Qui.

D'Alexandrie de même ?

R. Oui. La ville d'Alexandrie est petite aujourd'hui, aussibien que l'Eglise.

De Jerusalem de même ?

R. Oui. La ville de Jerusalem est aujourd'hui peu de chose, & n'est pas peuplée. Le Temple est environ grand comme dix arpens, fans y comprendre les cours & autres appartemens.

Combien y a-t-il de distance de Jerusalem à Be-

thléem 1

476 Questions sur la Liturgie

R. Deux heures & demie ou trois heures de chemin

Les Evêques Grecs portent-ils une petite croix

d'or ou d'argent sur leur poitrine?

A. Non: mais en allant à l'Autel ils portent trois cierges à la main droite, pour marquer (difent.ils) la Trinité, & ils donnent la benediction avec ce triple cierge. Et le Patriarche outre cela en a encore deux à la main gauche, pour marquer (difentils / les deux natures en Jesus-Chrift.

Porte t-on une Croix devant eux à l'Eglise ?

R. Non; mais le Diacre porte un cierge devant l'Evêque, qui a non une mitre, mais une thiare à un étage.

Et devant le Patriarche porte-t-on une Croix à

double ou triple croifillon?

R. Non. Le Patriarche célebrant a une thiare à deux étages, comme le Pape de Rome en a une à trois étages.

Les Diacres prêchent-ils quelquefois ?

R. Jamais.
Cathechifent-ils?

R. Non. Ils le peuvent faire dans les maisons; mais non à l'Eglise. C'est le Curé ou le Prêtre : les Diacres & les Soudiacres y font seulement faire silence.

CHAPITRE XXV.

De la Communion.

Es Prêtres communient-ils à la Messe de la main du Prêtre celebrant?

R. Non: mais dans les grandes Fêtes s'il y a plu-

_ D U Conole

sieurs Prêttes autres que le Célebrant, ils vont dans le Sontia Santierum à l'Autel, & s'y communient eux-mêmes de l'Hostie & du Calice au moment de la Communion du Prêtre.

En quel tems?

R. Ce n'est d'ordinaire qu'aux grandes Fêtes.

Le Diacre est toujours obligé de communier toutes les fois qu'il est ministre de l'Autel, c'estadire, les Dimanches & les Fêtes chomnées. Voyez Gour. p. 149.

Et les autres Ecclesiastiques de même?

R. Ils communient à la porte du Santia Santiorum, comme le peuple.

Et le peuple ?

R. De même que les simples Ecclesiastiques. Mais aux grandes Fêtes on ouvre trois ou quatre fenêtres du Santia Santiorum, où il y a des Prêtres & le Diacre Evangeliste, qui les communient aussibien que le Célebrant.

Outre les quatre grandes Fêtes, les Religieuses communient environ tous les quarante jours, après sept ou huit jours de pénitence. Les semmes grosses

avant leurs couches.

Et lespetits enfans qui ont déja reçu le baptême, font tous communica tous les ans le Jeudi-faint depuis quatre heures du matin jusqu'à trois heures après midi; & encore quelques-uns aux grandes Fètes. Et quand ces petits sont malades, on les apporte à l'Eglise pour recevoir le Viatique.

Quand les grandes personnes sont malades, on leur porte le saint Viatique à leurs maisons.

Le Prêtre célebrant ne confacre-t-il pas aux gran-

des Fêtes du pain & du vin à la Messe pour communier les sideles?

R. Oui, davantage & en plusieurs morceaux.

478 Questions sur la Liturgie

Les femmes ont une Chapelle & un Autel proche leur grille, & dans les quarte ou cinq principales Fètes de l'année on y dit la Messe pour elles, & on les y communie. Que si quelqu'une d'elles veut communier en d'autres tems, elle envoye en avertir le Prêtre qu'il garde de la sainter Hossie & du Calice; & après que les hommes sont soits, elle approche du Santia Santierum, & le Prêtre la communie.

CHAPITRE XXVI.

Des Religieux & des Religieufes.

DE quelle couleur sont vétus les Moines de saint R. De noir

Ont-ils un capuchon comme les Cordeliers ?

R. Non 3 ils ont un bonner noir à oreilles, & une espece de voile sur la tête un peu en capuchon, les grandes Fêtes qu'ils communient; le reste du tens ils ont le turban noir sur le bonnet. Ains la figure des Moines de S. Bassle, qui est au commencement des Afcetiques de ce Saint, traduits en François par M. Hermant, n'est pas conforme à leur maniere de s'habiller aujourd'hui, sur tout pour le capuchon.

Y a-t-il des Religieuses en Orient ?

R. Oui , à Jerufalem , à Damas , au Mont Liban. Elles fortent dans les rues , & elles pouroient fortir du Monaftere pour se marier. Elles vivent de quelques revenus & de leur travail.

Quels font leurs habits ordinaires?

R. Ils sont de couleur noire, & à peu près com-

de l'Eglise d'Orient. 4

me ceux des Religieules de France. Elles n'ont point de voile blanc, mais un noir, dont elles s'environnent la tête. Elles ont le mênse habit à l'Eglife qu'au Couvent.

CHAPITRE XXVII.

Dn Trône de l'Evêque , de l'Ambon , du Crucifix.

Ouand il n'y a point de Sactistie, & que la fainte Eucaristie est dans le Saneta Sanetorum,

en quel endroit cft-elle?

K. Elle est d'ordinaire au sond de la conque ou side audessus de la chaire de l'Evêque, qui est placée comme à Lyon, & où le seul Evêque du lieu peut monter. Et en cas qu'il vînt d'autres Evêques, on leur donneroit à chacun un siege aux deux côtez, & l'Evêque propre ne monteroit point à son Trône. Le Curé est placé à côté de l'Evêque, & les autres Prêtres des deux côtez de la conque, & le pliacre Evangelisteensus.

Y a-t-il quelque difference entre les Curez & les

Prêtrès?

R. Un Curé à la difference des autres Prêtres a à son côté un sac quarté* à la ceinture. C'est toujours le Prêtre Semainier qui fait toutes les sonctions, & au bout de la semaine il porte-toutes les retributions au Curé qui lui en fait part.

De quel côté lit-on l'Evangile ? le Diacre n'a-

t-il pas le visage tourné au Septentrion ?

R. Non, mais vers le Chœur, c'est-à-dire vers le peuple & le Clergé: car l'Ambon, que nous ap-

^{*} Pour marque sans doute qu'il est chargé des aumônes des pauvres.

pellons Tribune ou Jubé, est au bout de l'Eglise, comme à S. Benoît d'Orleans, lieu où sont d'ordinaire les Orgues dans la plûpart des Eglises de France. Dansquelques Eglises il est de côté comme la chaire du Prédicateur, & comme il est à Cluni.

N'y a-t-il point de Crucifix entre le Chœur &

la Nef où est le peuple?

R. Il y a un grand Crucifix, c'est-à-dire la Croix de bois, & le Christen peinture seulement. Qui est-ce qui consacre les Eglises & les Autels? K. C'est l'Evèque.

CHAPITRE XXVIII.

Des Jeunes.

Ombien dure le Jeûne de l'Avent ? R. Quarante jours.

En quoi confifte t-il?

Mil n'est proprement qu'abstinence de viande. Qui sont les deux autres Carêmes? & combien durent-ils de jours?

R. Celui de la Vierge dure depuis le premier jour

d'Août jusqu'à l'Assomption.

Celui des Apôtres dure quelquefois huit ou dix jours, & quelquefois quarante jours, selon la Pâque; cest-à dire depuis douze jours après la Pentecôte jusqu'à la Fête des saints Apôtres Pierre & Paul.

Dans tous les jours de jeûne de l'Avent & des deux petits Carêmes dit-on la Messe comme en Carême, avec des Hosties consacrées le Dimanche précedent.

R. Non. En ces trois petits Carêmes il n'y a que abstinence

de l'Eglise d'Orient.

481

abstinence de viande; & on y fait plusieurs repas. Et enfin les autres Vigi es de l'année?

R. Non.

Y a-t-il quatre fois par an trois jours de joune en une semaine, que nous appellons pour ce suiet

Les Quatre-tems ?

R. Non. [Il y a apparence que les Quatre-tems de l'Eglise d'Occident sont à l'imitation & un reste de ces quatre Carêmes.]

La Croix qu'on adore le Vendredi-saint est-elle

de bois ?

C'est sur une planche de bois que le Christ est en peinture les deux mains sur la poitrine, en Ecce homo.

Le Samedi-faint en faifant les trois Processions les Grecs chantent-ils à chaque une Litanie des Saints >

R. Non, ils n'en chantent point; mais bien

l'Allelonia, l'Agios o Theos, &c.

Qui est-ce qui chante les quinze Propheties des Samedis veilles de Pâques & de Pentecôte ?

R. C'est le Clergé.

CHAPITRE XXIX.

Des Quatre Fêtes principales.

A-t-il quelque chose de singulier le jour de

I Pâques ?

R. Oui; si le Patriarche y est, tous sont dehors l'Eglise, & le Patriarche frappe à la porte avec le baton de la Croix ; & le Diacre audedans de l'Eglise répond (comme en France le Dimanche des Ramcaux) trois fois , Quis est ifte &c. l'Aitollite 482 Questions sur la Liturgie portas : & tout le peuple entre en chantant Xgins

ana , Christos anosti.

Depuis Pâques jusqu'à l'Ascension de Jesus-Christ on ne le salue point autrement les uns les autres, tant le matin que le soir, qu'en disant Christos anesti, Jesus-Christ est ressonant.

Quand finit l'Office court du jour & de la semai-

ne de Pâques?

R. Le Samedi au foir à Vêpres inclusivement. En ces huit jours-là n'y a t-il pas des Pseaumes & des Leçons?

R. Non, il est fort court comme les petites Heures. L'Office ordinaire recommence le lendemain

Dimanche à Matines.

Depuis le jour de Pâques il y a douze jours continuels de viande, sans aucune abstinence ni le Mercredi ni le Vendredi.

De même à la Pentecôte.

De même depuis Noël jusqu'à la Vigile de l'Epiphanie, qui est jesînée, & en laquelle on ne mange ni viande ni poisson.

Quand la Veille de l'Epiphanie tombe au Dimanche, alors il y a sculement abstinence, & on

nt rejette point le jeûne au Samedi.

Les Juifs chomment-ils le Samedi?
R. Oui; mais non pas le Dimanche.

Et les Turcs quel jour chomment-ils?
R. C'est le Vendredi, & non le Dimanche.

Les jours de Dimanches & de Fêtes chommées,

les boutiques ne sont-elles pas fermées ?

R. Chacun les ferme fuivant fa Religion: mais les Tures ne les ferment d'ordinaire qu'une demie heure avant midi les Vendredis; & après la priere ils les rouvrent: quelques-uns les laissent fermées tout le reste du jour.

Les Juifs ont-ils leur quartier dans les villes ? Oui, ils ont plusieurs rues qui leur sont affectées ; mais il ne laisse pas d'y avoir quelques maifons de Turcs mêlées parmi eux.

Et les Chrétiens ?

R. De même. Il ne laisse pas d'y en avoir quelques-uns mêlez dans les autres rues.

CHAPITRE XXX.

Des habits & de la vie des Orientaux.

S.T-il vrai que les Orientaux vont nuds pieds ? K. Non.

Ont-ils des bas?

R. Oui, ils ont des bas & des pantoufles, mais qui n'ont presque point de talon.

Leurs pantoufles sont-elles entierement couvertes

pardeffus comme en France ?

R. Oui.

Les paysans ont-ils aussi des pantousles ?

R. Non, ils ont des fouliers.

Les Orientaux vivent-ils longtems ?

R. Oui ; si ce n'étoit la peste qui y fait mourit bien du monde tous les huit, douze ou quinze ans; ce qui arrive quand le Nil ne se deborde point.

S'en trouve-t-il beaucoup qui aillent audelà de

cent ans?

R. Il y en a plusieurs qui vont audelà de cent ans.

& même julqu'à fix vingts ans.

Les femmes Chrétiennes, les Juifves & les Mahome tanes nourriffent-elles elles mêmes leurs enfans?

R. Oui , elles s'en font toutes un grand honneur, Hhii

484 Questions sur la Liturgie de l'Eglise d'Orient. & plaisir, & pas une n'y manque. Quand une femme meurt, on donne son enfant à une nourrice qui n'ose vendre son lait. Elle rend ce service par charité. Les riches lui sont quelque présent qu'elle pout recevoir; mais elle ne peut rien exiger d'eux. Les femmes veuves font le deuil en habit bleu,

& ont un voile noir.

Fin des Questions sur la Liturgie.



TABLE DES MATIERES

On a mis entre deux () les chiffres qui ne remplissens pas toutes les circonstances, mais seulement quelques-unes.

A BBAYE de S. Pierre de Vienne en Daufiné, page 37.

à present secularisée & occupée par des Chanoines,
là même.

▲bbaye des Religieuses de S. Pierre de Lyon, 72.

des Religieuses de Sainte Croix de Poitiers, 78. de S. Nicolas d'Angers, 102. le saint Sacrement y ex gardé dans la Sacristie, 102.

des Religieuses du Ronceray, 102. voyez Religieuses du Ronceray.

de Fontevrauld, 208. voyez Religieuses de Fontevrauld.

de S. Siran, 135. voyen S. Siran,

de Cluny , 148. voyez Cluny.

de S. Seine, 157.

de S. Euverte à Orleans, 211.

de S. Mêmin, ou de Micy, 219. de la Trappe, 215.

de Port-Royal des champs entre Versailles & Chevresfe, 234.

de S. Germain des Prez à Paris , 255.

de S. Victor à Paris, 257.

de Sainte-Genevieve , 258. de S. Denys en France , 262.

de S. Ouen à Rouen , 386.

de S. Amand à Rouen , 388.

ic 3. Amand a Kouen , 348.

Abbé de S. Pierre de Vienne en l'absence de l'Evêque officioit dans l'Eglise Cathedrale aux jours solennels avec la mitre & la crosse, 33. y benissoit les cierges le jour de la Purificacion, 3. benissoit & donnoir les cendres, 18. & les tameaux, 20. Abbez & Moines ne doivent pas être parreins, 160.

Abbesse de S. Amand assiste à la grand'Messe de la Cathedrale de Rouen avec douze de ses Religieuses , 211. 313. Abbesses de l'Ordre de Circaux ne se servoient point an-

ciennement de crosse, 234.

Ablution, voyez Calice avec du vin. Il n'y avoit point d'ablution du Prêtre autrefois , 200. 291. Ablution ou lavement des doigts après la communion, jettée dans la pifcine, 230, ou se saisoit à la piscine même proche de l'autel , 315. Paroles de l'ablution de corpore en de sanguine Domini nostri Jesu'Christi , changées ende munere temporali, 65. 315.

Absconse pour voir à Matines s'il y a quelqu'un endormi, 110. pour eclairer à l'autel, 233, au chœur, 358, au Jubé, même en été, 358.

Abside de l'Eglise Cathedrale de Lyon plus basse que le chœur & la nef , 41. au fond de l'abfide la chaire ou le thrône de l'Evêque aux jours folennels, 11. 16. 39. 45. 176. 275.316. Dans l'abside la poele au feu pour les encensemens à Lyon & à Rouen , 46. 275. à côté de cette poele on voit à Rouen à un pilier un rableau enduit de cire où sont écrits avec un poinçon les noms des officians, &c. 275

Absolution pour les transgresseurs des statuts du Chapitre,

16. pour un défunt , 424.

Abstinence de viande aux jours de S. Marc & des Rogations , 19 210. 307. des Meteredis & Vendredis dans l'Orient, 441. des Lundi & Mardi gras dans plusieurs Couvents, d'où peut être ptovenue? ; ;.

Accendite chanté pour faire allumer les cierges, 26.67.87.

129. 161.

Acclamations, voyer Louanges.

Acolythes, fept aux grandes Fêtes à la Messe, 16. 45. 110. Acolythe , voyer Religieuse de Sainte-Croix de Poitiers,

Actes des Apôtres sus depuis l'Ascension jusqu'au premier Dimanche d'après la Pentecôte, 309. Actes des Martyts lûs à la Melle même aptès le Graduel , 14. deux fois.

1. Adon Archevêque de Vienne auteur d'un Martyrologe &

DES MATIERES.

d'une Chronique, 38. fait construire dans l'Eglise Cathedrale de Vienne une chappelle en l'honneur du Sepulcre

de notre Seigneur Jesus-Christ , 5. 6.

Adoration de Jefus-Christ debout, 250, 289, 447, en filence lelon l'ancienne pratique de l'Egilie, 142, 147, 202, 514, 411, Adoration per petruelle du faint Sacrement, 259, de la Croix le Vendredi-faint, totus étaut profitence à platte terre, 30a, le jour de l'Exaltation après l'Offertoire à Orleans, 218 à Jargeau, 219, dans l'Egilie Cathérdale de Paris, 248.

Affranchis prenoient d'ordinaire le nom de celui qui leur

avoit donné la liberté, 104.

Affranchissement d'un esclave , 180. 188.

Agapes , 129-130. 131. 255. 407. 420 421. 453.

Agams Dei dit seulement une fois à la Messe, 64. 65.

Ais, grand Air, hors de la baluftrade du grand autel à Lyon, 12. fur lequel ais le Celebrant & le Diacre difent le Confirer au commencement de la Meffe, l'à méme, place des Diacres pendant la plus grande partie de la Mcffe, 13. de faiv.

S. Alcime Avite , fçavant Archevêque de Vienne , 38.

S. Alexandre Martyr de Lyon, vojez S. Irenée. Alexandrie, ville peu confiderable à present, 475.

Alleluia d'après le Deux in adjatorium sert d'antécune pour les petites Houres à Vienne, 10. 2 Lyen, 8,5. à Martin de Tours, 13.3 sini à la sin de Nones du Samedi avant la Septuagesime à Angers; 100. & à Saiut-Lô de Rouch, 397, sic chante jusqu'à la sin des Laudes de la Septuagesime. 6,5. sic chanto i autres ois encore le premier Dimanche de Carême, 66. sic chante beaucoup désion aux entertemens dans l'Orient, 469. & aussi le Vendre-di-faint, là mème.

S. Altin inconnu à Orleans avant l'an 1542, p. 192, encore n'étoit-il connu alors que comme un fimple Préter, 192, S. Amad. Abband de Priving les Practicités à Proventier de Propriéties de Propriéties

S. Amand, Abbaye che Religieutes Benedichines a Rouen, 318. autrefois confactees on benietes par l'Evêque, l'améme; fortoient il n'y a pas cent ans pour aller aux Procedions generales des Rogations, & encore en d'autres occations, l'améme, faitoient maigre rous les jouts, & chantoient à deux heures de nuit les Matines à notes, 319, vivant daus un filence fort rigoureux, \$49.

Ambassadeurs saluant le Roi de France, font la reverence

à la mode des Pames , 50.

Amboife [Georges d' I.] Ministre sans orgueil & sans avarice, & Cardinal avec un seul benefice, 270. Archevêque de Rouen, 269. 270. y est enterré dans la Chapelle de la Vierge derriere le grand autel de l'Eglise Cathedrale , 270, son mausolée & celui de son frere aussi Cardinal & Archevêque de Rouen, là-même.

Amen, répondu à la fin de l'Evangile, 110. à la fin des paroles de la Confectation, 447. & quand le Prêtre presen-

te la fainte Foftie . 216. 246.

Amict paré, 87. 141. fur la tête à la Messe, excepté depuis le Sancius juiqu'après la Communion, 87.

Amphitheatres à Vienne, 2. 40. à Lyon, 71. à Doué en Anjou , entier , 106. 107. à Nîmes en Languedoc , 107.

Ampoulles . voye; Vases du saint Chrême.

Anagnostes ou Lecteurs dans l'Eglise d'Orient , 455. 471. Sainte Anastasie, station à sa Chapelle à Noël à la Messe de l'aurore, d'où est venu ce jour-là sa memoire, làmême.

Anciens Chanoines marchent les premiers, & les jeunes les derniers, à Angers à la Procession des Rogations, 100.

André le bas , Abbaye de Moines , 3.

Ange de cuivre de grandeur humaine d'une tres-grande beauté, qui sert de pupitre au milieu du chœur de Notre-Dame de la Ronde à Rouen , 406.

Angers fur la Mayenne, Andegavum ad Meduanam, tout convert d'ardoiles , 79. a une Université composée des

quatre Facultez, 79.

Anniversaire de la consecration de l'Evêque celebré tous les ans par une Meffe, 212. Anniversaire pour un defunt, voyez Service. Annonce de Pâques le jour de l'Epiphanie . 79. 184. 246.

Annonce de la Resurrection par l'Evêque ou le Superieur de l'Eglise le jour de Pâques en s'embrassant à Vienne, 27. à S. Vulfran d'Abbeville, là-même, autrefois aussi à Rouen , là-même ; & à Orleans , 195. chez les Grecs, 27. 482.

Annonciation tombant en Carême, il n'est point jeune ce

iour-là en Orient . 441.

5. Ansbert Archevêque de Rouen tint l'an 693. un Concile National, 377. faisoit une Agape au peuple dans son Eglise aux jours solennels, 421. & servoit lui-même à table particulierement les pauvres, là-même.

Ante-Evangelium , ce que c'est , 88.

Anticiper, n'est pas dans l'ordre, 158.

Antiennes impoles de forte que cela fasse un sense de la control de Levera à 5, lui de Lyon, 70 point d'Antiennes aux Pleaumes qui ne sont point chautez à notes, 1122. 207. Antiennes triopphées, 3. 6.5. 6.7.2, 112 diets trois fois aux Cantiques Benéditin & Magnificat aux Fêtes triples, 305. Antiennes des Laudes & des petites Heures avec vertes à certaines Fétes, 1921. 194. Antienne de Primes prise d'un Pleaume tous les jours comme celle de Complies, 212.

Sainte Apolline Patronne de l'Eglife des Carmes de Rouen ,

339.

Aqueducs à Vienne, 2. 40. à Lyon, 71.

Archevêques de Vienne en Dauphiné où enterrez, 38. Saints au nombre de trente-huit, 5. L'Archevêque de Rouen est Chanoine, 278. & en cette qualité a voix & preside en Chapitre, 278. fait lui-même l'expussion & la réconciliation des pénitens publics, 331. 334. 1

Archidiacre porrant la croix devant l'Evêque à la Proceffion des grandes Fêtes, 16. la croffe de l'Archycque offician; 14; Jui fert de Diacre, 16. 88. & même de Soudiacre à Angers, 88. fait la benediction du Cierge Pascal, 13. L'Archidiacre qui fert de Diacre à l'Evêque en Orient, ett obligé de communier à la Melle, 474.

Arenes, 71. 107. 176.

Argent casuel, & des enterremens & des legs testamentaires pour l'entretien de la fabrique & des ornemens de l'Eglise, 213 distribué aux pauvres aux enterremens, 424. Armoire dans les: Eglifes Collegiales d'Angers, nomnée

Armoire dans les Eglifes Collegiales d'Angers, nommée Sacraire, où elt gardé le faint Sacrement pour la Paroiffe, 103, 105, à Rouen à S. Cande le vieil, 412. & encore en d'autres Eglifes autrefois, 407. 409. 411, 412. 411. Aftenfion de même claffe que Pâques, la Pentecôte & Noël à Angers, 100. à Rouen, 308. où cette Fête avoit neuf

leçons, Jà-même; moindre daus l'Eglife d'Orient, 4.0. Alpersion de l'eau benie, où & commen faiet, 12, 19, 60, 90. rous les jourts de l'amée au Clergé aprés Complies à Angers, 92. à S. Marrin de Tours, 113. à Rouen en Carême feuiement, 314.357, à S. Sitan, 136. & pour quoi, 123, 136, 400. avanr la Melle aux jours de Dimanche, 11, 10, 90. 163 b', faiv. 228. 421. à 428. & aux Fèctes solennelles, 36. 134. 232. pour aiperfer les Auels, les lieux dépendans de l'Églier ou du Monaître, les

tombeaux, le eloître, &c. le Clergé, les affistans, 12, 50, 90, 101, 109, 113, 211, 221, 218, 362, 391, 394, 412, 418 en allant aux Processions des Rogations, 30, le jour de la Commemoration des Morts, 101, 211 Afpe sion de l'eau benite reçue à la grille par les Religieuses, / 238 Sonner! Aspertion de l'eau benite reque à la grille par les Religieuses, / 238 Sonner! Aspertion de l'eau benite reque à la grille par les Religieuses, / 238 Sonner!

Affittans, voyez Prêtres, Diacres & Soudiacres affittans. Afyles de Vienne en Dauphiné, 3 de Lyon, 75, de Rouen,

riyles de vienne en Daupinne, 3 de Lyon

38; refuges des personnes & des biens, 3.

Attolite portas chanté en ceremonie en frappant à la porte de l'Egiste, 206, 217, 481, cette ceremonie ne se pratique point à Vienne, 20.

Avalon , vilie de Bourgogne ; dans l'Eglife Collegiale d'Avalon on donne les cendres à la porte de l'Eglife aux pe-

nitens publics, 172. 255.

Aube, ancien habit de chœur, 125, 249, conservée pat presque tous les Enfans de chœur, 141, 249, & par les Chan.inesqui sont en office les gradues Féers à S. Martin de Tours, 151, & par les Chappiers de N. D. de Paris pendant l'Odare de Paques, 149, Aubes parées, 46 & parsta, du Celebrant, du Diacre & du Soudiacte, 27, 201, 216. Aube du Soudiacre pottecroix à S. Jean de Lyon couverte d'olfroits, 63.

Audura , Riviere d'Eure , qu'on prononce d'Ure , 225.

Aumonerie, 31

Aumoniers on Chapelains de l'Evéque, 15. 4f. 4f. Aumônier ou Chapelain de l'Offician: 63. Aumônier 6, 129-Grand-Aumônier de l'Eglife de S. Martin de Tours, 131. a la daminifitation de trons Hôpitaux avec l'aide de trois Clercs d'aumône, 131. Six Prêtres Aumôniers en l'Eglife de S. Martin de Tours, 133. quelles éroient autrebois leurs fondtions, lá mêne, squelles à prêtent, 134.

Aumuffe portée autrefois fur la tête, 2 fs. 48. 140. 264.361, portée fur les épaules. 8 48. 2/7 y aigliuy là ceinure. 48. comment combée fur le bras prefque par tour, 49. 114- portée même par les Ghanoines bas-formiers à Augers, 32. 3 Bourges, 141. 3 Rouen, 277, mais non à Oreleans, & pourquoi, 183. & par les Chantres ou Chorifers à Lyon, 49. à Angers, 52. à Tours tr4. à Bourges, 141. à Kouen, 277, gardée pendant toute la Meille par le Diacre & 16. Soudiacre fuir le bras 2 s. che à S. Gaiten & à S. Martin de Tours, 119. 123. & à Bourges, 119. 141. Ammuffe ou Camail fourtée fur la tête, 1 (4, 81.40, 164, 84, 164, 84, 84, 164, 88, 48, 164, 88, 48, 164, 8

A Langle

363. porté feui sous la chappe de soye pour gouverner le chœus, & pourquoi, 177. 178. porté sur les autres ornemes, 178. pardellus la chasuble, 6. 16. petit aumussion ou bonnet fourré sur la rêce, 4), le capuchon de l'aumusse autres sur la rêce, 4 2 à present derrière le con, 4.8.

Austeritez des Religieuses de Port-Royal des champs, 249.

Autel dont la table est un pen creusée à l'Eglise Cathedrale de Vienne, 5. à S. Pierre de Vienne, 39. à S. Jean de Lyon, 44 à S. Etienne de Lyon, 60. trois à l'Abbaye de Cluny , 148. 150. l'Autel encenfé entierement à S. Jean de Lyon à Benedictus de Laudes & à Magnificat de Vêpres, comme à l'Offertoire de la Messe, 62. Autel de S. Sperat [à S. Jean de Lyon contigu au grand Autel] pour les Semiprebendez , 46, 60 Grand Autel de l'Eglise Cathedrale de Paris, 244. celui de Bourges est fort large, 140. de Rouen un des plus grands qu'on puisse voir, 275. On porte au grand Autel les enfans austicot qu'ils sont baptifez, & pourquoi , 27. Autel baife au coin par le Diacre de Lyon , 13. par celui de Chartres , 229. encense avant que de chanter l'Evangile ; 285. encense tout autour par le Diacre à l'Offertoire, 141. à Chartres, 228. à Rouen, 286. 367. encente aux Vepres du Samedi-faint , 305.

Aucels isolez, c'est-à dite, qui ne rouchent à rien, 45, 154.
144. 256, 187. petit Aucel au haut de Cheur, c'ò ulo dit laMesse presque tous les jours à la finde Matines dans les Egistes Carhedrales de Bourges, 140. de Mâcon, 147. de Paris, 144. Aucels fort regullers, 44. 45, 121.

122. 126.154.

Aucls nuds ; où Jon oe met la nappe qu'immédiaement avant la Méle; 5,180 jeiri Aucl de la communion fous les deux especes; 149 appellé la Preshof, là-même] lavre le Jeuli-faint à Angers, à Ronen, &c. 93, 301 5 99. 444. à S. Martin de Tours & à Chartres le Vendredifaint, 123, 331 à S. Agana d'Otleant, 205. effuyez feu-lement à Millan, 231. Auclès des Eglifies d'Orient, 444. 445; ne peuvent être lavez que par l'Evêque, 466. Dans l'enclos de l'Aucl jamais le Celebrant, ni le Diacre, ni le Soudiaere à Angers ne couvrent leur tête du bonnet quarté, 88.

Autel , voyez Ministres de l'Autel.

Auxerre fur Yone , Antifiodorum ad Icannam, 157. Son

Eglife Cathedrale de S. Etienne , & ses ceremonies , 1574

Azymcs, voyez Pains azymes.

R

B Aguettes blanches (ou bâtons) portées par les Religieux de Marmoutier allans tous les ans à S. Martin
de Tours le 11. May, & pourquoi, 131, quitrées en entrant à l'Eglife, & reprifes en fortant, 131. Baguettes
blanches portées aux Processions, 131. 231. 442. voyet
Râtons.

Bains à Vienne, 40. de Julien l'Apostat à Paris, 260. en Orient pour les hommes le matin, & pour les femmes

l'après midi , 461

Baiter la terre au commencemen de chaque Office en Carême, 1,90 cu fon fiege, 1,9 cp. 20, 31,4 36. Baiter de l'Evêque ou du Superieur aux penitens publies à leur reconciliation le Jeudi-faine, 131. aux Chanoines en leur annonçant la Refurrection le jour de l'àques aMatines ou à Laudes, 27. Baiter la main des pauvres qui reçoivent l'aumône, 397. Baiter le Pétre aux épaules, 19. 62. Baifer de paix à la Melle, 17, 19. 72. 73. 147. 225. 239. 290. 417 447, donné de differences manieres, là-minus. Bui'lers chaltes & faints avant la Communion, 290.

S Gatien & de S. Martin de Tours, 115, 121 de Rouen, voyez Omssflons & fâutes: des Eglises d'Orient, 445.
Banc pour le Celebiant, les Diacres & Soudiacres, dont le

premier siegé plus elevé que les autres, est pour le Celebrant à Auxerre, à Sens, 161, 168.

Bannlere porrée aux Processions par un Diacre, 30.68. ou par d'autres, 99, 341. 342. Deux Bannieres dans les Eglifes Cathedrales de Rouen de de Lâno, 341. 342. 431. Une tres-ancienne banniere expose aud-ssus du grand portail de l'Eglise Cathedrale de Rouen les trois jours des Rogations de sejoude l'Alcension; 360.

Baptême lo!ennel donné la veille de Pâques & de la Pentecôte, 22. & suiv 419. donné par immersion, 25.199. 212. 460. Baptême quand, à qui, & par qui administré

en Orient, 459.

Baptistere de Vienne dans la Chapelle de S. Jean-Baptiste, 7. à Rouen en forme d'un grand combeau de sept ou huit pieds devant la Chapelle de S. Jean-Baptifte, 173, de S. Eftienne-lae grand Eglife, dans la tout-hors de l'èglife, Voyez Omiffient & fautet à cerriger. En Orient e est la mere qui ailant se purifier à l'Églife porte d'ordinaire elle même son enfant au baptéme, 4/59.

Baptice [hors la neceffite] ies enfans mâles le quarantieme jour, les filles le quarter-vingtième no Orient, 4/9, comfirmez auflitor, & communiez tous les deux especes, 4/60. revêtus d'une robe blanche, 15 4/61. Portez fur le grand Autel, & pourquoi, 4/19. menez en cet habit aux Fonts baptismaux pendant l'Octave de Pâques ou de la Pentecôte à Vépres, 2,9-3, vogy «Catecumenes. Baptise à la maison en peril de mort, 1/72. vogy «Exorcimes, Supplement des seremonies du Baptième.

Batards exclus du Clergé de S. Jean de Lyon, 68. Batards, même fils de Rois, ne sont point admis à être Chanoines

de Rouen , 371.

Baton paftoral des Evéques & Abbez, 29. autrefois n'étoit point courbé, 271, porte par le Soudiarce dans l'Egifie d'Orient, 455. Bâton des Chantres, 6, 29. 84. 156. 165, 463 366. avecum mouchoir qui y est pendu, 263, 40 Seholaftique & du Maitre d'école ou du chœur, en forme de bourdens, 6, 29. 165, 184. Bâtons, cames, haguettes, pour mainemit la marche de la Proceffion, pour laire faire place, portes par des Curez, des Maitres du chœur, & par des Bedeaux, 74. 77. 206. 342. Bâtons aux Proceffions pour le foutenir & s'aider à marcher, 341, 109/22. Bagnetters. Bâton de la Croix préfenté dans le Chapitre au Prédicateur pour s'appuyer desfius, s'il vooloit, 1, 207.

Bandes , ce que c'eft , 12.

Beauvais , Ville Epitcopale. L'Eglife de Beauvais est une de celles qui ont gardé plus longtems l'ulage de communier les enfans nouveaux baptifez , 27. On y benit & on donne les cendres tous les Mercredis de Catéme, 172.

Belier aux cornes dorées &c, avec deux écusions aux armes de S. Pietre, dû & préfenté au Doyen de S. Pietre en ponct d'Orleans au Magnificat veille de l'Alcention, 214.

Benedicamus Dominac hanté par tous les enfans de chœur de Lyon en troupe à la fin de Laudes & de Vépres, 63.

Benedicamus Domino, alleluia, alleluia, chanté par le Diaere à la fin de la Messe la nuit de Noël, 14.

Benedictins prennent place au chœur parmi les Chanoines

ABLE

de l'Eglise Cathedrale, 341.

Benediction du faint Sacrement fans rien dire, à moins que ce ne foit l'Evêque, 349. 351. Benediction donnée avec une Relique d'un Saint, 87.

Benediction de l'eau où & comment se fait , 12.50.90. 123-161. 218. 361. faite le jour des Morts avant la Procession,

Renediction simple donnée par l'Evêque à ceux qui viennent de chanter le Graduel , &c. 17. folennelle avant l'Agnus Dei , 19. 76. 89. 118. à Sens, t7t. à Orleans, t81. 197. 198. à Blois, 220. au Mans, 222. à Chartres, 23t. à Paris, 246. autrefois à Rouen, 322. (465. 472.) à Lâon entre l'Evangile & le Credo, à la fin du Sermon , 429.

Benediction du feuenouveau, des fruits nouveaux, des noix, des raifins , du pain , du vin , de l'huile , 211. 255. 299. 304. 425. 444. des œufs, de la viande, du sei, 447. voyez Raifins. Benediction donnée à la fin de la Messe par le Prêtre en Orient , 457. avec trois doigts , là-même ; avec Adjutorium , Sit nomen coc. comme la donnent plusieurs Eveques, 200. Benediction point donnée à la fin de la grand Messe à Auxerre, 159. ni à Sens, 169. donnée à Rouen, 315.

Benediction du Cierge Pascal, de l'encens & du feu nou veau. 23. Benediction des cierges le jour de la Purification, 33. attachée au 2. Fevrier , & non à la Fête ; voye; Omiffions & fautes à corriger. Benediction nuptiale se doit faire immediatement avant le Pax Domini, 161. 198. 255. Benediction du pain & du vin pour agape, 255. 420. du lit nuprial , du pain & du vin , 223. 255. 420.

Benediction singuliere à table quand on y servoit du poisson, des fruits nouveaux, du vin nouveau, 109. Benediction du Lecteur du Refectoir reçue le Dimanche après Sextes pour toute la semaine, 135. [392.] Benediction de la Table aux jours de jeune est celle du souper, parce qu'on

ne dîne pas ces jours-là , 194.

Benitier hors la porte de l'Eglise, (& c'est-là la veritable place des Bemitiers), 179. on a mal marqué au haut dela page 199. p. 224. 225. 258. 384. Benitier- à la porte des Eglites ont succede aux fontaines qui étoient proche des Eglises, 484. Benitier au bas de la nef , où l'on benit l'eau les Dimanches, 12. 50.123. 201. Benitier porté devant la croix par un Pretre à S. Martin de Tours, quand on fort hors de l'Eglife, 123. par un Soudiacre, 13, 28,

par un Acolythe ou enfant de chœur, 10. 86. Berenger Archidiacre d'Angers, 130. & depuis Maître d'école de l'Eglise de S. Martin de Tours, là-même. après avoir abjuré ses erreurs, se retire au Monastere de S. Côme à Tours pour y faire penitence, là-même; & y est enterré, là-même. Le Clerge de S. Martin chante un De profundis sur son tombeau le Mardi de Pâques , là même.

Befançon , Ville Archiepifcopale tur le Doux , Vefuntio ad Dubim, 154. fon Egille tournée à l'Occident , 155, l'Autel au milieu de l'Eglise, 1, 5. ce qu'il y a de ceremonies particulieres, là même. le Clergé s'agenouille à ce mot Supplici de la Preface de la Messe, & ne se releve qu'au Pater, 155. Le jour des Morts a des premieres & des secondes vêpres, là-même.

Bethléem, combien distant de Jerusalem, 476.

Beurre, voje? Dispense pour manger du beurre en Carême. Bibliotheque de l'Eglise Cathedrale de S. Gatien de Tours, 119. remplie de quantité de bons Manuscrits, 119. Bibliotheques publiques de l'Eglise Cathedrale de Rouen, 268. de S. Victor de Paris, 257. à Orleans donnée par M. Guillaume Proufteau, 435.

Biens donnez autrefois aux Eglifes à cause de la grande pie-

té des Ecclesiastiques , 2 (1.

Bigot, le scavant Emery Bigot enterré à S. Laurent de Rouen . 415.

Billouet (Jacques-Philippe) (çavant Beuedictin , 435. Blanche Reine de France, mere de S. Louis, fonde l'Abbaye de Maubuisson près Pontoise l'an 1241. p. 263. avant que de mourir prend l'habit & le voile de Religieuse, 236. 263. & y est enterrée ayant la couronne pardesfus le voile au milieu du chœur, 263.

Sainte Blandine Vierge & Martyre, 33.

Bled beni, 444.

Blois, Ville Episcopale sur la Loire, 220.

Boire au Refectoir les jours de Carême après la lecture avant Complies , 19. 20. Boire , voyez Vin. Bonne-ame [Guillaume | Archevêque de Rouen , fait con-

ftruire le Chapitre, 272. y est enterré au milieu, 272. Bonne-nouvelle d'Orleans, Monastere de Benedictins, ou il y a une Bibliotheque publique , 435.

Bonnet quarré, & son origine, 49. 50. 387. autrefois presque rond, 276, toujours à la main du Diacre à Chartres, excepté lorsqu'il va chanter l'Evangile.

Bougeoir tenu aux Abbez mitrez comme aux Eveques lors-

qu'ils lisent les Otaisons , &c. 256.

Bougie allumée, portée par le Sacristain de S. Etienne de Bourges à la fin du Magnissar, avec le Collectaire pour chanter l'Oration de Vêpres, 14; neces l'aire pour chanter Le Meste d'après Tietees, 12; pour chanter es extes, 127, par le Sacristain d'Orlean aux vertes s'lluminant du Benadissur, de Lumen ad revelationem du Nunc dimitti pour chanter l'Oration, 18 3. On a mal mis au hant de la page 203.

Bourdeaux , Ville eapitale de Guyenne , 77.

Bourges, Biturica & Avaricum Biturigum, 139. 6 suiv. ses ceremonies, là même.

Bourrault Soudoyen de l'Eglise de S. Martin de Tours, 135. sçavant & zelé pour la discipline & les rites de l'Eglise, 135.

Bourreau d'Angers sert de Bedeau à la ceremonie du Lavement des pleds le Jeudi-saint, 94.

Bouttehors de la Meffe sonné à l'Agnus Dei , 369.

Brancard fur lequel deux Prêtres portent le Corps de Jesus-Christ le Dimanehe des Rameaux & le jour de la Fêre-Dieu, 137. 340. 350. à la fin de la Procession tout le Clergé & le peuple passe pardessons le saint Saerement, 140. 150. 351.

Bras du Prêtre étendus en forme de croix, 198. 200. eroifez au Supplices te rogamus, 200.

Bref annonce dans le Synode, 18.

Breviaires propres des Églifes Collegiales de S. Martin de Tours & de S. Quentin en Vermandois, 122. Nouveau Breviaire de Cluny est d'une grande beauté, 260.

Brezé [Louis de] premier Chambellan du Roi, & grand Senechal de Normandie, 270. enterré dans la Chapelle de la Vierge dans la Cathedrale de Rouen, 270. Bruit, trois coups frappez à la fin des Tenebres par l'Offi-

ciant ou quelque Dignitaire, 206, 316. & par d'autres encore, 316.

Burettes d'argent de la mesure d'une pinte à S. Garien & à S. Martin de Tours, 116, 366, 426.

Buvette fimple [fans manger] tous les jours de Carême après la letture avant Complies, 20. le | toudi-claint, le Samedi-faint de le Dimanche de Pâques à Angers, 94, 97. le Lundi de Pâques à Vienne, 30. autrefois à S. Agana d'Orleans chez le Chantre À Pâques & à la Pentecôte, 209.

Aliee avec la patene porté avec ceremonie & encenfement , 126. pofe fur l'autel du côté de l'Epitre , 121. 124. c'est pour lui faire place qu'on porte alors le Missel du côté de l'Evangile , 124. Calice presenté au Diacre par le Soudiacre, 58. 286. au Celebrant par des Chanoines aux enterremens , 134. offert à Dieu avec l'Hoftie per unum, ou sous une seule formule ou oraison par le Celebrant , 57. élevé par le Celebrant à l'aide du Diacre , & pourquoi ? 288, 366. pofé non au milieu de l'autel, mais à côté de l'Hostie, 286. & couvert du corporal & non de la palle, 57. 198 200. 286. 288. purifié à la fin de la Meffe par le Celebrant même , 59. 60. ou par le Diacre , 291. avec une éponge en Orient, 448. où les Calices font fort grands & couverts , 44%.

Calice avee du vin présenté à ceux qui viennent de commu-

nicr , 127. 246.

Calicem falutaris, Antienne chantce par le Prêtre en tenant le calice, pout servir d'Antienne aux Vêpres du Jeudi-

Calotte, 49 276. retenue par les enfans de chœur en hyver , 49. devenue bonnet quarré , ne s'ôte pas même à l'é-

levation de l'Hostie à Lyon, là même.

S. Cande ou Candre, Candidus, appelle le vieil (par rapport à une autre Eglise plus nouvelle appellée S. Cande le jeune), 412. e'est une Eglise Collegiale de quatre Chanoines-Curez, autrefois Aumôniers du Duc de Normandie, 412. ils ont pour Doyen perpetuel l'Evêque de Lyfieux avec droit d'exemption de l'Archeveque de Rouen 412.

Canon de la Messe prononcé à voix mediocre en Orient, 447. Cantiques & Pleaumes triomphez , 13#65. 66. 204. 425.

Capellus, aumusse ou eapuchon il y a 500. ans, 16.

Capes & capuehons de Moines, ancien habit en usage autrefois pour tous les hommes , 154. que ceux de Quillebœuf en Normandie, & les pay(ans de l'Auragais ont gardé julqu'à prefent , 154.

Capifeol, 23.

Capitule autrefois à Vêpres & à Laudes de la Commemoration des Morts à Orleans avec Des gratias , 194. Capitus 498

le de Laudes & de Vépres chanté à Orleans à la carne de l'aut du côté de l'Epître , & pourquoi ? 182. On a mal mis au haut de la page 202.

Capuchon de l'aumusse pour couvrir la tête, 6. 48.

Cardinaux saluent le Pape en faisant la reverence à la mode des Dames, quand il tient chapelle, 10. voyez Curez-Cardinaux.

Cardo, gond; d'où vient gond, nommé en latin cardo, 170.

Carême, quand commençoit, 35. 66. 441. Prariques & ceremonies du Carême dans l'Eglife , 19. 6 fuiv. 111. 195. 441.

Carmes offrent l'Hoftie & le Calice enfemble per unum, par une scule Oraison , 57.

Carne, ce que c'est, 170. Carnes de l'autel où sout les Prêries affikans jusqu'à la fin de la Meste, 53. 57. 170. où le Diacre, 158. 166. & le Soudiacre, 166.

Cas refervez, il n'y en a point en Orient; les Prêtres y ont toute l'autorité , 464

Cafaque anciennement fur les deux épaules, puis fur la gauche seulement, & enfin combée sur le bras gauche, 49. Caftor & Pollux adorez autrefois comme des Dieux à Vienne en Daufiné, 4.

Carechilme, c'eft le Curé ou le Prêtre qui le fait en Orient,

Catecumenes interrogez & examinez le Mercredi de la quatriéme semaine de Carême , 36-297. apprenoient l'Oraifon Dominicale & le Symbole des Apôtres, pour le reciter le Samedi-faint, 298, l'examen & l'Office des Catecumenes se fair encore à Vienne le Mercredi de la quatrieme semaine de Carême ; 20. 21. 36. & le Jeudi-saint , 22. 23 ils avoient un nom auparavant, 23. comment baprifez, 24. 6 fuiv. reverus d'une robe blanche, 25. menez en cer habit blanc à la Procession aux Fonts pendant l'Octave de Pâques ou de la Pentecôte, 29. 32.

Celebrant revetu d'une dalmatique & d'une chafuble . 209. Celebrant à S. Gatien de Tours étant à cinq ou fix pas de l'autel au retour de la Procession quitte sa chappe, 115. & s'érant revetu de la chasuble commence aussitor la Messe, 115. Celebrant ou Officiant baife à l'épaule , 59. 62. 289. baifoir le Diacre & le Soudiacre après le Confittor, 289. ne lisoit à l'autel ni l'Epitre, ni l'Evangile, ni rien de ce qui se chante au checur, 75. 126. 283. 401, 403, ne les lit ni à Clermont, ni à S. Martin de Tours à la haute Messe. mais il les écoute , 75. 126, a Paris il les écoute ou il les lit, selon le Ceremonial, aut legit, aut audit, 75. comme auflia Lyon , à Laon , à Reims . 75 427. 428. & chez les Chartreux , 75. & autrefois à Rouen , 283. 284 401. après la Communion il lave les mains dans un vale avec de l'eau qu'on jette dans la piteine , 230. 292.

Celebratio ou Celebritas S. Pauli , pour Commemoratio , le

30. Juin , 34.

Cellules, point de cellules à S. Siran, mais un dortoir commun pour tous, 136.

Cendres apportées à Sens par le Curé de S. Martin à demie lieue de la ville pour la Procession des penitens publics 1 72. & y font benites & distribuées par le Theologal auprès de la chaire du Prédicateur, 172. portées en Procession le Mereredi des Cendres à l'Eglise de la station à Angers , 101. & de même autrefois à Orleans , 18 (. données à la porte de l'Eglife, 172 211 217. 254. fur la tête des penitens publics . 67. à la porte du chœur à Vienne , 19. reçues pieds nuds, 395. avec afperfion de l'eau benite , 297. 396. benites & données tous les Mercredis de Carême à Beauvais , 172. il n'est point dit que l'Evêque ou le Celebrant en prit ou en reçut , 19. (205.) 294. 197. Cendres sur la tête des Chanoines portceroix & portebanniere aux Rogarions , 30. 74. fur la poirrine du malade en donnant l'Extrême-onction , 423, on mouroit fur la cendre . 146. 153. 213. 225. 429. ce qui a fait ceffer cette sainte pratique, 153.

Cens de gouttieres de eire dues à l'Evêque d'Orleans, 1812 de dix-sept gros cierges à l'Eglise Cathedrale de Laon . 421. de trois gros eierges à celles de Rouen , 436. d'un belier aux cornes dorées avec les armes de S. Pierre, au Doven de S. Pierre en ponct à Orleans la veille de l'Afcention pendant le Magnificat de Velptes . 214.

Gercueils ou tombeaux anciens , 71. 81. non en terre , 814 82. 105.

Ceremonies & pratiques de l'Eglise de Vienne, 10. 6 suiv. de Lyon, 45. 72. 6 fuiv. de Clermont en Auvergne, 754 de Poitiers , 78. de Nantes, 79. d'Angers , 80. 6 (min de Fontevrauld, 108. 6 Juiv. de S Gatien de Tours, 115. 6 fuiv de S. Martin de Tours, 122. 6 fuiv. de Macon, 147. de Cluny, 149 de Chalons fur Saone , 153 154. de Beiancon, 154. 155. & Supplement, 427. d'Auxerre, 1574

de Sens, 161. de Reims, 177. & Supplement, 427. de la Cathedael d'Oleann, 183. de S. Aguand'Orleans 201. Gristo, de Jargeau, 216. du Mans, 220. de Charttes, 227. 65 fisto. de Port-Royal des champs, 214. 238. 65 fisio. de Pars, 244. du College de Cluny, 359. de l'Abbaye de S. Denys en Frauce, 263. de Rouen, 266. 279. ef feiro.

Cerf (Emmanuel ou Noël le) Prestre Curé quitte sa Cure pour faire péutence, 237, se retire à Port - Royal deschamps, y meurt, & y est enterré, là-mêms. son Epi-

taphe des plus belles , 237.

Chaires de l'Evesque ou de l'Abbé au fond de l'abside aux jours (olennels, 11.16, 39, 45, 479, deux chaires quarr es au bour des stalles des Chanoines de N. D. de Paris, à quoi fervent, 244.

Chaife du Doyen à Lyon où placée, 44 cedée à l'Arche-

veique aux jours non-pontificaux, là même.

Châlons fur Saône, Cabilo ad Ararim, 153. fon Eglife Cathedrale & fes ceremonies, 153. les Chappiers ne s'y promerent point de lymmetrie, 153. l'Eglife Paroiffiale est audessous du Jubé, 154.

Chalumeau d'argent, dont les Ministres de l'aurel se servent pour tirer & boire le prétieux Sang de notre Sei-

gneur Jesus-Christ , 149

Chambre commune pour concher à S. Siran, 136.

Chancelier de l'Eglife Cathedrale est Intendant ou Maître des Ecoles, 156.

Chandeller à sept branches de differentes sortes, 17. 44. 53 105. 140. 157. 276. 393. Veye Tean les Figures p. 44. 105. 140.

105: 440.

Chandeliers, un , deux , trois , cinq, fept, neuf , portez par des enfans de chœur, 105 (2.97, 117, 118: 119: 12.4-12.6. 134. 238. 234. par des Soudiaces, 13 (3.4. par des Prefitres, 31, 14. [par des Religieufes , 78, 110] où polez , 16. 52. 53. 151; un devant la Croix & l'autre apirels la croix & Sons , 161, un chandelier porte devant le Soudiacre pour tente de la company de la

chanter l'Evangile le Samedi-faint ni la veille de la Pentecôte, & pourquoi, 129. Chandeliers de bois à Lyou pendant le Carême, 73, hauts seulement de quatreou cinq

doigts en Orient , 449. Chanoines reçus par l'arrouchement du livre des Evangiles pour le spirituel, & des pains pour le temporel, 371. (149.)par l'attouchement du Picautier, 215. Serment à leur reception, 217. Chanoines en aumuffe, 16. 48. 49. fur la tête, 16. 47. 140. 264. fur les épaules, 8. 48. 141. ceux de Lyon n'en portent point depuis la Penteeôte jusqu'à la S. Michel, & pourquoi, 48. 49. Chanoines do Rouen Conseillers de Parlement & les Dignitez portent la robe rouge fous leurs furpelis aux grandes Festes , 277. Chanoines d'Angers portoient la soutanne violette les grandes Festes, 82. Chanoines bas-formiers d'Angers, de Sens, deRouen portent l'aumnsse, 82.162. 277. mais non eeux d'Orleans, & pourquoi, 188. Chanoines bas-formiers, même Comres de Lyon, vont à l'Eglise rêre nue. y font, & en reviennent de même, 48. Chanoines étudians dans la ville doivent affister Dimanches'& Festes, finon ils perdeut un muids de bled , 191. Chanoines-Comtes de S. Jean de Lyon gaguent les distributions dans une des fix Eglifes, 61. ne peuvent faire l'un pour l'autre, 69. celui qui manque, interdit pour quinze jours, 70, ils sont obligez de faire leur office en personne; autrement ils sont en perce du jour & en amende, 191. 251. grands Chanoines de Lyon & de Rouen font tous les jours l'office de Diaere & de Soudiaere à la Messe du chœur , 51. il n'y a point de Chanoines honoraires à Vienne, si ee n'est eeux qui ont éré nourris & élevez in gremio Ecclesia , 35 difference de ceux-là & des autres, la -même. Les Chanoines demeuroient en eloître, 253 n'osoient découcher sans permission du Doyen, 259, vivoient autrefois en commun, & s'appelloient Freres , 280. obligez : la refidence , 250. & de chanter au chœur, 158. perdent la distribution du jour entier, s'ils manquent à Marines, ou sortent de la ville nu jour de Feste, 69. ne peuvent quitter Marines pour aller entendre la Meife, 190, n'ofoient fortir du chœur fans la permission du Doyen, & les autres Ecclesiastiques fans celle du Chantre , 283. les Chanoines ne font qu'an corps avec l'Evêque, 253 Chanoines Prestres assistans & concelebrans avec l'Evêque, 196. 231. 247. Chanoines & Chapelains; il y en devoit avoir un certain nombre de

Preftres, de Diacres & de Soudiacres , 250. 279-370. & même toujours à Paris, 250. Chanoines Prestres & Diaeres, & Preftres perpetuels ou Semiprebendez affis aux haures chaifes, 68. Chanoines Diacres & Soudiactes d'Orleans ne pouvoient entrer par le bas du chœur qu'en renant la manche du furpelis d'un Chanoine Prestre, 191. on a mal mis 211. Chanoines Prestres d'Angers demeurans dans la cité ont droit d'avoir chez eux un Clerc qui gagne les distributions des fondations, 84. sont avertis pendant Complies des Leçons ou Répons qu'ils doivent chanter le lendemain à Matines, 84. Chanoines d'Angers se proclament aux quatre Chapitres generaux, 83. Sept Chanoines Prestres revetus de chasubles pardessus leur surpelis encensent à genoux l'autel en chantant l'Hymne Veni ereater à Tierce le jour de la Pentecôte à Rouen, 317. 118, un grand Chanoine & un Chapelain encore à jeun tous les ans à cinq heures du foir le jour de l'Afcention , 108, Huit petits Chanoines des quinze marcs & des quinze livres à Rouen , 277. 114. 361, revetus de chappes à la Procession & pendant la grand'Messe aux grandes Festes, 16. vont à l'offrande, 89.114.171. Chanoine en furpelis & en aumuste gouverne le chœur aux Semidoubles, 145. Chanoines aux enterremens de leurs confreres offrent pain , vin & argent , 134. 171.

Chanoines Reguliers failioint leur épreuve en habit feculier, 390. étoient ftables dans le lieu de leur profession, là-méme. leur habit, là-méme. Ils prennent place au chœut parmi les Chanoines de l'Eglis Cathedrale, 341. alloient le Leudi-laint après Nomes recevoir l'abiolution

de l'Eveque , 398.

Trente Chanoinelles de l'Eglife Cathedrale de Rouen, 374. ont comme les Chanoines droit de refigner & de Commitsimus aux Requeftes du Palais, 375. vont à l'offrande à trois Obits par an 374.

Chant plus grave, plus fort & plus haut à certains mors,

pour mieux exprimer la lettre , 61. 174.

Chanter par cœur à Lyon, 43. à Rouen , 279. & autrefois

à Vienne, 9 & à S. Ouen de Rouen, 186.

Chantee oblige d'affilter jusqu'à la fin de l'Office; autrement mis en petre, 191. on a mal mis 111. p. 192. 159 2 droit de correction legere jusqu'à un fouffice fur, le Cletgé, 156. & de tenir ou faire tenir école de chant, là-mirme. Chantre de N. D. de Paris venu tard à l'Office peut toujours entrer au chœur , 252. Chantres mitrez , 29 84. 147. ayant des bâtons en main , 6. : 9.84-156. 165.

Changres Semiprébendez ou Choriftes qui portent l'aumusse à Lyon , 49. à Angers , 82. à Bourges . 141. à Roucs , 277. quatre colleges de Chantres 2 Rouen, 178.

Chapeau à l'usage des villageoises, 146. & comment fait, là-wieme.

Chapelains & Chantres debout au chœur le jour de Pâques & l'Octave, & pourquoi, 196.

· Chapelles pour prier & mediter en particulier, 166. & Pour enterrer des personnes de marque & de piété, 169. 6 Suiv. Chapelle taberniere du Saint-Eiprit fournir le vin pour le sacrifice à Vienne en Daufine, 5. du faint Sepulcre, 5. 6. de S. Jean-Baptifte ou des Fonts baptifmaux, 7. où la Reine Ermengarde femme du Roi Raoul est enterrée , 7. de Notre Dame au même endroit où est enterrée la Reine Matilde femme du Roi Conrad, 7. Chapelle de S. Jean-Baptiste prédicateur de la pénitence , destinée aux penirens publics , 333. fondée en reconnoissance du haptême, 415. voyer Sainte Chapelle.

Chapelle, faire la Chapelle pendant le Grêde, contre l'ordre , 158.

Chaperon ou Capuchon pointu encore à deux chappes de N. D. de Rouen, 379. à S. Martin de Tours, 125.

Chapitre tenu tons les jours après Primes , en Carême après Tierces , 182. 294. on y examinoit les fautes, & on les y punissoit, 69. 153. Chapitre general des Chanoines de l'Eglise Cathedrale de Lyon, & ce qui s'y passe, 371.

Chappes avec chaperon tout-à fait pointu à S. Martin de Tours, 125. à Notre-Dame de Rouen, 379. un peu poinru à S. Maurice d'Angers, 80. à S. Estienne de Sens, 162. à Notre-Dame de Rouen, 379, tout le Clergé restoit en chappes à la Messe des Festes sole nelles, 203 194. 329. il y avoit neuf Chanoines en chappes fur une même ligue, à present cinq , 329 Chappe présentée à l'Officiant par le Chanoine-Comie de Lyon à Magnificat & à Benedillus, 46. Chappe de soye verte en benissant les rameaux par rapport à leur couleur, 20. de toye noire à la benediction des cendres , 19 & à la Messe du Vendredi-saint , 12.

Chappe ou manteau de S. Martin, qu'on portoit à la teste de l'armée, 121.

Chappiers apprennent à Rouen du Souchantre l'antienne & le ton du Pfeaume, 359, en l'imposant ils se tournent du Ii iiij ,

ABLE côté du chœur dont ils font, 359. se promenent dans le chœur & dans une partie de la nef, pour maintenir le chant , &c. faire taire les eauseurs , 156. 418. ne se promenent point pendant l'Hymne ni le Magnificat à Bourges , 143. ni à Châlons fur Saône , 153 154. ni à S. Martin de Tours , 426, ne se promenent point de symmetrie dans ces deux dernieres Egliscs , 153. 426.

Charles le Chauve a fait de beaux reglemens pour la difcipline du Clergé & les mœurs du Christianisme, 262.

est enterré à 5. Denvs en France, là même.

Charles V. Roi de France : son cœur est enterré au milieu du chœur de l'Eglise Cathedrale de Rouen , 274 on prie pour lui tous les jours à l'Hôtel Dieu de Rouen, 281.

Chartres fur l'Eure, Carnutum ou Carnotum ad Anduram, ville Episcopale, 225. son Eglise Cathedrale de Notre-Dame de Chartres , 225. 126. ses ceremonies , 228.

Chartreux celebrent la Messe presque tout comme à Lyon, \$6. \$7.

- Chasubles antiques toutes rondes & toutes fermées, oc. 96. 173. 236 378. 436. 449. dites en latin Planete, 247. telle est celle de S. Thomas de Cantorbery, dont on se fert le jour de sa Feste à Sens, 173, d'autres tres-amples & fort peu echanerées à S. Maurice d'Angers, 80. à Sens, 165. à Notre-Dame de Rouen, 378. à S. Estienne des Tonneliers , 411. dont le bas est en pointe , 80. 165. foutenues par le Diaere, 10 & aussi par le Soudiacre, 367. à S. Martin de Touts par le Bedeau en allant de la saeristie à l'autel, & pourquoi, 126. portées en Procession,
- Chasuble & Dalmatique pour la benediction du Cierge Pascal , 208, pour la benediction des Fonts, 209, pour chanter la Genealogie de notre Seigneur Jesus-Christ la nuit de Noël & de l'Epiphanie, 293. 378. Chainbles fur le furpelis à sept Chanoines de Rouen le jour de la Penteeôte à Tierees , 317. Chasubles du Diaere & du Soudiaere à S. Jean de Lyon en Carême semblables à celle du Célebrant, 66. plices & relevées pardevant, 92. 205. 284. 391. miles de travers à Paris, 247.

Châsse du saint Sacrement & de Reliques , portée aux Processions, 99. 340. 341. 342. baise aux Processions, 87. sous laquelle tout le Clergé & le peuple passe, 100. 111.

M. Chereau Chanoine de l'Eglise Cathedrale d'Orleans. 434. .

103

Chefcier avoit foin du grand autel & de l'abside , 135.

Chevet de l'Eglife , ce que c'eft , 135.

Chœur des Egliles de Vienne, 8. & de Lyon, 43. de Tours, parfumé aux grandes Festes, 116. encense à rebours des autres à Mâcon, 147.

Chrême porté le Samedi-faint aux Fonts baptismaux par un Curé dans l'Eglise Cathedrale de vienne, 24. point mêlé dans l'eau, à moins qu'il n'y eût quelqu'un prest à

baptifer, 209. voyez Huile.

X 21546 aust, salut des Chréciens en Orient depuis Pâques
jusqu'à l'Ascension, 482.

Christus vincit , Christus regnat , &c. quand chanté , 17.

205.313.429.

Cierges pour éclairer , 141, 142, 259, 393, 394 . receffaires même en plein jour , 143. 227. Cierges aux enterremens, 134, 469. Cierges éteints tous les jours vers la fin des Laudes à Lyon, 44 73. & presque par tout aux trois derniers jours de la Semaine-lainte, ne sont point un mystere . 44. éteints mal à propos aux Tenebres le soir des trois derniers jours de la Semaine sainte dans presque toutes les Eglifes, 298. Cierge brûlant devant le faint \$2crement étoit éteint à la fin des Laudes ces trois jourslà , 301. Cierges des portechandeliers éteints après la le-Aure de l'Evangile, 142. 285. & pourquoi, 142. rallumez au premier Agnus Dei , 290. Cierge détaché du Ratelier de S. Jean de Lyon, pour éclairer à l'Officiant à dire les Collectes de Laudes & de Vêpres . 62. vovez Bougie : éteints à l'expulsion des pénitens publics le Mercredi des Cendres , 333. rallumer à leur reconciliation le Jeudi saint, 335. Cierges dans l'Eglise d'Orient 443 à l'Evangile , 455.

Cierge Paícal pour éclairer durant la nuit, 321. benediction du Cierge Paícal, 23, il eft porté aux Fouts, 209, dégoutte en forme de croix dans l'eau du Baytifrer, 198. 23, eft pofé à Angers fur une colonne haute de douze à quinze pieds pendant tout l'almoé, 8 0. 10; 14 80 ones julqu'au jour de la Pentecète, 321. 386, 407, demeure allumé depuis la benediction julqu'a près le Salut du jour de l'àques, 396. 331. Goro Cierges, 399/2 Cons.

Cierge allumé au feu nouveau le Samedi-faint, 304. mis au bout d'une longue baguette, au bout de laquelle il y avoit la figure d'un ferpent, 304. Cierge donné au nouveau baptifé, 307. on alloit le jour de la Purification beTABLE

306

nir les cienges à une autre Eglife ou Chapelle, 199. Gros Cierges feudataires portez le jour de la Purification à la Procession de Rouen & de Lâon devant le Clergé, 431, 446, wwez Chandeliers, Portechandeliers, Tenebres.

Cilice apporte à la Cathedrale de Sens par un Curé du voisinage pour la Procedion des pénitens publics, 171, porté au bout d'une canne par le Diarce à Roune en la Procefion pour l'expulsion des pénitens publics le Metredides Cendres, 67 331. Exportagoui, là-même. Cilice de la cendre fur lesquels on metroit le mourant , 146. 213, ou le mort, 113.

Cimetieres au bord des grands chemins , 2. 37. 417.

Cimetiere lieu de la sepulture des Chrétiens, 21 s. on y enserte presque tout le monde, & même les plus riches bourgeois & marchands à Orleans, là même. Cire jaune à S. Jean de Lyon, 44, à S. Martin de Tours,

125. à Rouen, 352. est la cire vierge, qui n'a point passe

par la lexive , 352.

Cirerie de l'Eglife Cathedrale de Rouen, où est l'ancien Lavatoire pour laver les corps des Chanoines desunts 379. Clameur de Haro, ce que c'est, 266.

Clementines, voyez Salle.

Clengé refte en chappes à la grand' Meffe des Feftes solonnelles, 103, 194, 319, 431. Clergez de deux Eglifes vont à S. Jean de Lyon, & y affiftent à la grand' Meffe aux Fefes solonnolles, 51, 72, un Clergé affithe feulement à la Meffe des Carceumenes jusqu'à l'Offertoire, 61, l'autre jusqu'à la Communion, l'à mème.

Clergé des Eglifes d'Orient, 470. & suiv. 474. & suiv. Clergeons ou enfans de chœur, 17. voyez Enfans de chœur.

Clery, Clariacum & Cleriacus, 219. Clermont en Auvergne, 75.

Cloche fameule de Georges d'Amboile à Notte-Dame de Rouen, 380. groffer cloches sonnées à l'elevation de l'Hoftie & du Calier, 364, 419. & pourquoi, 1ê-même. à l'Agnus Dei, & pourquoi, 169. voyte Messe. Petite cloche sonnée par l'Abbé au Refe&oir pour faire finir la lecture, 143.

Cloître des Egliés de S. Maurice de Vienneen Daufiné, 4. é. de S. Jean de Lyon, 50. de S. Maurice d'Angers, 8a. de S. Gatien de Tours', 119. de S. Martin de Tours, 120. de S. Vincent de Mácon, 146. autrefois aufii à la Cathodrale de Rouen, 272, 180. marques de la vie com-

Secretary)

Mune; 4. 6. 50. 280. Cloîtres, lieux destinez ordinairement à enterrer les Chanoines & les Religieux, 6. 101.

Sainte Clotilde Reine de France , femme de Clovis I. enter-

rée à Sainte Genevieve de Paris, 2,8.

Clovis I. Roi de France, fondateur de l'Abbaye de Sainte

Genevieve de Paris, 259 yest enterre, là-même. Cluny , petite ville fur la Grone , Cluniacum ad Graunam, 148. & Abbaye des plus celebres & des plus grandes de France, là même. fon Eglife batie par 5. Hugues fixieme Abbé de Cluny , & ses ceremonies , 148. il y a au milien du chœur deux Jubez, l'un pour l'Epître, & l'autre pour l'Evangile, là-même. comment l'offrande s'y fait, 149. il y a les Dimanches & Festes chommècs Communion sous les deux especes à l'égard de quelques Ministres de l'autel , la même. & un petit autel [appelle la Prothefe] pour cette Communion , là même. comment elle s'y fait, là même. sa premiere Eglisc, S. Pierre le vieux, 150. La couche de cendres sur laquelle on mettoit les mourans, 183. le lavatoire pour les morts, 152. l'ancien habit des Moines de Cluny, & sa couleur , 150. College de Cluny à Paris , 219, ses ceremonies , là même, Hôtel de Cluny, & ce qu'il y a de remarquable, 260.

Collation en Carême ; on y bûvoît seulement , on n'y man-

geoir point, 19. 20 (314) 400. 401.

Collectaire, ou livre d'Oraisons, 62, présenté à l'Officiant, & tenu à Lyon par le Soudiacre Chanoine-Comte, 62, à S. Lô de Rouen par le Chantre, 394,

Colombes dans lesquelles le faint Sacrement est gardé, 103.

S. Côme à Tours , Monastere où l'Archidiacre Beranger est

enterté, 130.

Commemorations des Saints faites en Proceffion à des Chapelles à Lyon, 63. à Jargeau Diocese d'Orleans, 217.

La Commemoration des Morts ou Feste des Trépassez a

des secondes Vêpres , 150. 155.

Communians feuls vont à l'Offiande, 120, 432, répondent Amen pour profellion de foi après Copat Domina noftri Jefa Christi, 216, 248, communient par devotion & non par precepte, 481. Religitudes comment y préparent, 477. font debout & découveres en Orient, 436.

Communion de l'Hottie & du Calice per unum, tous une seule formule ou oraison, 59. 65. Communion sous les deux especes à Cluny, 149 à S. Denys en France, 149. 2332 261. 1 & autrefois à Rouen , 291.) comment se fait, 149. Communion du peuple sous les deux especes en Orient, 4 18. 456. Communion du peuple immédiatement après le Preitre aux Messes tant basses que hautes, 254. 434. 456. Communion à toutes les basses Messes austi-bien qu'aux hautes à Port-Royal des champs immediatement après le Prestre, 239 Communion generale les trois derniers jours de la Semaine-sainte & le jour de Pâques, III. 207. 300. 303. 305. 398. (des petits enfans en Orient le Jeudi - faint , 477.) des Ministres de l'autel le Vendredisaint, 233. des Religieuses les Dimanehes & Fêtes ehommécs, 239. l'Antienne de Communion chantée aux Festes folennelles selon le rit de l'Introjt de la Messe, 59. aussi tô: qu'elle est chantée, les enfans de chœur de Rouen s'en vont, 369, la Messe finissoit aneiennement par là. 369

Complies dites à l'Eglise ou dans son Oratoire, 251. de 13 les deux otations Illumina pour l'Eglife, & Visita pour la ehambre ou Oratoire , 251. dites le Jeudi-saint au milieu du ehœur par le Clergé attroupé , 128 ne se disent point dans l'Eglise de S. Jean de Lyon les grandes Festes, 61, 61. [80.] ni jamais chez les Chartreux, mais dans leurs cellules avant que de se coucher , 231. 232. ni le 10. Novembre, ni après les premieres Vêpres de la Translation de S. Martin, & pourquoi, 133. Complies la derniere priere du jour , 405.

Concile d'Auxerre de l'an 578. ean. 25. 36. fur les parreins au Baptême , & la reception de l'Eucaristie , 160, dernier Concile de Tours de l'an 1583, transferé à Angers à cause de la peste, 97.

Conference spirituelle, 240.

Confession selon sa necessité seulement en Orient, 461, faite debout , là même.

Confiteor récité dans le Revestiaire ou la Sacristie avant que d'aller à l'autel , 22, au commencement de la Messe après le Prestre par les Religieuses de Fontevrauld, avant que de chanter l'Introït , 109. 110. avant que de porter les Châsses des Reliques , 99. récité par le Célebrant au tombeau de S. Martin de Tours, & pourquoi , 116. voye? Doyen.

Confirmation, quand, à qui & par qui donnée en Orient 462. (25.)

Conque ou Coquille , verez Abfide.

Conrad Roi de Bourgogne & d'Arles, 3 7. Foodaceur ou Bienfackeur de l'Abbaye de S. Andret bax à Vienne en Daufiné, là même. éponie Mathilde, qui est enterrée en La Chapelle de Notre-Dame au Cloître de . Maurice, 7, Confecration de l'Hostie & du Cassice prononcée à voix hau-

te dans les Eglises d'Orient , 447.

Confessus, ce que c'est, 45. 156. & qui sont ceux qui s'y asseyent, 45. 46.

Convers de l'Ordre de Cluny, de Cîteaux, des Celestins, ont gardé la couleur rannee ou le noir naturel, 150.

Convoy des défunts, beaucoup de personnes y assistent à Orleans, & conduisent avec le Clergé après la Messe le corps du défunt à la sepulture, 215. & le Clergé aussi à Lâon, 432.

Coq porté en Procession , & pourquoi , 196. 431.

Coquille ou Conque , vojez Abfide.

Corbelier , Corbicularius ou Cubicularius , ce que ce peut estre , 83.

Corporal, dont une partie sert à couvrir le Calice, 57. 198. 200. 286.

Correction des Chanoines & autres du Clergé des Eglifes Cathedrales à qui appartient, & où doit eftre faite, 69, Couche de cendres où on mettoit le mourant, 153, voyez

Cendres,
Couleurs: on fe fert de rouge pendant la quinzaine de la Paffion à Bourges & à Millan, 144. à Nevers, 146. à Sens,
172. a un Mans, 212. & le jour de la Circonéfion de notre
Seigneur, de S. Julien patron, à la Fefte-Dicu & à la
Tbouffains, 222. à Paris aux Feftes de la Pentecôte,
Salur-Sacrement, Touffains, je Jeudi-faint, & les Dimanches après la Pentecôte juiqu'à l'Avent, 147, de
pourpre le Vendredi-faint à S. Lò de Rouen, 401. à Rouen
à la Pentecôte, mais du blanc à toutes les Feftes de notre
Seigneur & de la Vierge, & prefuque ar rous, de verd la
vigile & le jour de l'Epiphanie & aux Pontifes au Mans ;
421. aux Pontifes à Patris, 147. le Dimanche des Ra-

meaux à Vienne, 37, de violet le Vendredi-faint à Arigers, 101. cous les Dimanches de l'ambée au Mans, 222, pour les faints Abbez & les fainces Veuves à Paris, 247, de cendré les quatre premieres semaines de Caréme judqu'au Dimanche de la Passion, 247, de noir pendant l'Avent & depuis la Septuagessime jusqu'à Pâques à Vienne, 37, autretois à S. Agnan à Orleans, 201, durant la quinzaine de la Passion avec des orfrois rouges à Paris, 247, jamais de noir en Orient, où les autres couleurs sont indistrentes, 450.

Couronnes d'argent ou de eulvre chargées de cierges, 44.

Couvreseu, Ignitegium, sonnerie du Couvreseu, signal de se retirer, 214. 380. 381. à quelle heure se sonne, 380. & se sonnoit autresois, 381.

Credo chanté entierement par les deux chœurs ensemble, 56. 167. 432. 435. & pourquot, 167. Criminel délivré par les Chanoines deRouen le jour de l'As-

cension , 346 voyez Délivrance d'un criminel.

Croifée de l'Eglife de S. Jean de Lyon où fituée , 41. Croix le Vendredi-saint élevée fort haut en chantant Super omnia enc. & posée sur l'autel en un lieu élevé. 218. Croix processionnale portée par le Diacre, 13. 30, mie en Carême, 20, quatre Croix portées à la Procession de S. Aguan d'Orleans le Dimanche des Rameaux, 206, point porcee en Carême, & pourquoi , 205. petites Croix point voilées en Carême à Auxerre , 159. il n'y en a à Tours au grand autel qu'au tems de la Messe, 115, & à Rouen de même il n'y a pas longtems; il n'y en avoit point au grand autel de S. Jean de Lyon du tems de Sealiger, 44. depuis il y en a eu deux de bois aux deux côtez, 44. [449.] changées en deux eroix de euivre le 25. Juin 1696. p. 44. 45. ôtées à Fontevrauld le premier Dimanche de Caréme, 111. voyez Crucifix. Croix processionnale aspersée les Dimanches, 164. 162, remise au milieu de l'autel au retour de la Procession, 407. aux Croix dans les Eglises d'Orient le Christ est en image, & non en bosse, 446.

Sainte-Croix d'Orleans, Eglife Cathedrale fort belle, & fes eeremonies, 180. & faire, a un jambage de la Tour des cloches à huit pieds de terre une Inféription d'un affranchiffement d'eclave, 180. le Clergé de Sainte-Croix alloix à la Fefte du principal Patron de la plipart des

DES MATIERES.

Eglises d'Orleans chanter les Matines & la grand'Mette, 187. on a mal mis au haut de la page 107: Premiere pierre de cette Eglise polée l'an 1287. O non pas 287. pag.

Croix de cire posée sur le cercueil, & d'où vient, 113.

Croix des Décollez à Lyon, 72. Croyance des Orientaux Schismatiques, 466.

Croste des Evéques. voyez Baton pastoral des Evêques. Les premieres Abbeffes de l'Ordre de Citeaux ne portoieut

point de crosses, 234. 235.

Crucifix habillé, couvert ou à demi couvert en plusients Eglifes. 260 grandCrucifix du Jubé voilé à Angers après Vepres le premier Dimanche de Carême, 101. encente tous les jours à S. Jean de Lyon, 62. Crucifix lavé le Vendredi-saint avec du vin & de l'eau qu'on donnoit à boire au Clergé & au peuple, 303.

Cryptes à S. Irenée de Lyon, 71. à S. Pierre d'Angers, 101. Rouen, 416 lieux où s'affembloient les premiers Chrétiens pour prier & offrit le factifice, 101.

Curez placez dans le Sanctuaire, 182, ils devroient inftruire le jour de Pâques les Chretiens sur la Procession qui le fait aux Fonts, & fur les vecux du Baptême, 161. Les douze ou treize Curez ou Prestres Cardinaux revêtus de chasubles assistent l'Evêque d'Angers le Jeudi-saint à la benediction des saintes Huiles , 93. & aux Festes de S. Maurice, de S. Maurile Evêque & Patron d'Angers, & de S. André Apôtre, autrefois à Pâques, à la S. Maurice & à Noël , 93. de Sens aux deux Festes de S. Etienne Parron de la Cathedrale , à sa Dédicace , & le Jeudi-saint , 170. autrefois toutes les fois que l'Archevêque célebroit pontificalement, 170. 173. d'Orleans de même, 196. mais à present seulement aux deux Fêtes de Sainte-Croix & le Jeudi-saint, 181 ils chantoient les douze Oraisons, chacun la fienne, après les douze Propheties à Vienne en Dauphing le Samedi-faint, 23. [à prefent ce font deux Preitres qui les représentent, qui en chantent airernativement chacun fix, 2:.] font tous douze la benediction des Fonts baptifmaux avec l'Evêque, 24. parce qu'ils menoient à la Cathedrale les enfans de leurs Paroisses qui étoient à baptifer , 24. Curé de S. Jean portant le vase du faint Chrême à la benediction des Fonts dans l'Eglife Cathedrale de Vienne, 24. Curez de S. Denys & de S. Vigor de Rouen avec des baguettes au milieu du Cleigé de

TABLE

la Cathedrale, pour faire observer la marche aux Processions des Rogations , 342.

Curez d'Orient en quoi different des Prêtres , 479.

Agobert, fondateur de l'Abbaye de S. Denys, y est enterré . 262.

Dais au deffus du faint Sacrement , voye? Sufpenfion. Dais blanc qui couvre à la Pâque toute la Table de la Commu-

nion, qui est de la largeur du chœur, 409.

Dalmarique sous la chastible du Diaere qui chante la Genealogie, 208, du Célebrant, 209, du Prêtre chantant à Matines l'Evangile & l'Homelie le Mereredt des Quatretems de Decembre, 216. du Diacre qui chante l'Exultet, 208. 218.

Dalmatiques & tuniques à manches elôses & cousues par les côtez, 179. 450. descendent presque jusqu'aux talons.

Dames se font revétir dans leur derniere maladie ou après

leur mort de l'habir de Religieuse, 236.

Debout au Gloria Patri , 51. 182. Debout & non appuyez fur les stalles à Angers pendant les trois Cantiques Evangeliques, 91. à Rouen le jour de la Fête-Dieu pendant que le faint Sacrement est exposé, 348. Chapelains & Chantres debout au chœur le jour & l'Octave de Pâques, & pourquoi , 196. Debout en Orient à la Consceration & à la Communion, 455.456. & quand on éleve la sainte Hostie à Chartres aux grandes Messes, où l'on ne chante point O falutaris Hostia, 230. & en Orient, 456.

Dejeuner du Clergé chez l'Evêque en Orient tous les Di-

manches & Fêtes chommées , 454.

Délivrance de la ville d'Orleans des mains des Anglois par la Pucelle d'Orleans l'an 1428, p. 179, de tous les eriminels prisonniers à la premiere entrée solennelle de l'Evéque d'Orleans , 179. 189 d'un criminel & de ses complices par les Chanoines de l'Eglise Cathedrale de Rouen le jour de l'Ascension , 346. & suiv. en consideration de S. Romain Archevêque de Rouen , là-même. & les ceremonies, 347. on a mal mis 349

Demi-eerele, appelle en gree Synthronos, & en latin Confeffus , pour afleoir les Prêtres & Diacres affiftans l'Evêque à la Messe les grandes I êtes , dans l'Abside , 17. 45. 176.

Deux

Deux faints Lenys, l'Arcopagite, & l'Evêque de Paris, diftinguez dans un Breviaire manuscrit d'Orleans, 192. S. Denys de la Chartre à Paris, & ses ceremonies & pratiques, 159.

Saint-Denys en France, ville & tres-célebre Abbaye de Benedičins, v. 24. fondée par Duggoter Ro di de France, l'à-même. sepulture de nos Rois, l'à-même. ceremonies particulières de cette Egille, 26.1 il y avoit autrefois tous les jours de Jamež Lans personis, comme à Marmouiter, 263. les jours les plus solennels la Melle y elt chancée en grec & en latin, comme auffi autrefois à Rome, 2, 28, il y a encore tous les Dimanches & grandes Fétes la Communion fous les deux efpeces, l'à-même.

Descendit, mot qui détermine à se mettre à genoux, 77,

De Vert [Dom Claude] Trésorier & Vicaire general de Cluny, 77. tres-savant dans les rites & pratiques de l'Eglise, 77.

Deus in adjutorium, préparation pour l'Office, 122, & l'ancien commencement pour les Solitaires, 321, ne se dir point les trois derniers jours de la Semaine-sainte, & pourquoi, 317.

Diacres & Soudiacres plus que de Prêtres, 370. le Diacre & le Soudiacre préparent l'autel immédiatement avant la grand'Meffe à Sens , 166, faluent le chœur par une inchnation au commencement de la Messe, 282. lavent leurs mains après l'Orate fratres, 233, communient de l'Hoftie du Prêtre & du Calice aussi, là-même. sous les deux especes, 261. 290. 291. devroient communier tous les Dimanches, 369. 477. le Diacre porte sa croix à la Procesfion, 13, la banniere, 30, en quelle place il est à la grand-Meile à Vienne, 10. à Lyon, 52. & Juiv. revetu de cha-Suble en Avent & en Carême, 92. 201. 284. Sept Diacres aux Messes des grandes Fêtes , 11. 28. 45. 73. 118. 310. derriere le Célebrant fur une même ligne , 53. 54. 287. six Diacres assistans ont le pas audessus du Chanoine Soudiacre à la Messe, 11, cinq Diacres à la Messe, 30, trois Diacres à la Messe, 52. \$7. 88. 147. leurs postures & leurs demarches , 10. 51. 6 suiv. Diacres à la carne de l'autel regardant de profil le Célebrant, 158. 167. le Diacre seulement incliné demande la benediction avant quede chanter l'Evangile, 55, porte le livre d'Evangiles au Jube, 55. 89. n'encense le livre, ni n'est encense, mais feulement le Crucifix du Jubé à Lyon, 55. le chante toufné vers lechœur, 89 le chante en surpelis & en étole aux Processions des Stations , 202. soutient le Calice à l'Offerimus tibi Domine , 169 encense tout le tour de l'autel à l'Offertoire, 57. 129, purifie le Calice dans l'Eglise Cathedrale de Rouen , 369. & le donne envelopé du voile au Soudiacre, 370. chante l'Ite, miffa eft, tourné avec le Celebrant & le Soudiacre vers le Septentrion , 169, vers le Clergé & le peuple, 370. porte à Vienne & à Chartres le Jeudi-saint le saint Sacrement, & le Vendredi-saint il le rapporte à l'autel pour la Meffe ex prasandificatis, 21.231. donne le Jeudi-saint la benediction avec la tainte Hostie, lorsqu'il va la porter dans le Trésor, 231. [398.] & la reporte le lendemain, là même, a la dalmatique & la cha-Suble pardeffus en chantant l'Exultet le Samedi faint, 208. 218. Fête des Diacres le jour de S. Etienne, 33, Diacre Evangelifte communie auffi fous les deux especes le peuple en Orient aux grandes Fétes , 456.

Diacres & Soudiacres Otientaux ne gardent pas la continence, mais après la mort de leur premiere femme ne peuvent le remarier, 475, ne prêchent jamais, 476, ils ne font pas même le Carechilme à l'Églife, c'est le Curé ou

le Prêtre, 476.

Dieta , ce que c'eft , 192.

Dietarius , Journeyeur , ce que c'eft , 328.

Dignitaires ont des robes rouges sous le surpelis aux Fêtes Episcopales, 83. 277. de violettes à Orleans, 181. 182. leurs honneurs, droits & devoirs, 155. 156.

Dignitez & honneurs de l'Eglise appellers Obediences à S. Jean de Lyon, 69.

Dijon , Divio , ville capitale & Parlement du Duché de

Bourgogue, 155.
Dimanche Éte du Seigneur exclud les Fères des Saints, 184,
306. Dimanches de roure l'année doubles à Bourges, 144on en fair coujours l'office à Bourges & d'Orleans, à
moins d'une Fére folemelle, 144-184, 306. Dimanche
de Quafi-mod dit Deminica in albis, 30. 405. & Ceminica pub fabris, 405.

Dîner [felon S. Benoît] c'est ne point jeuner, 240. 294.

Discipline de l'Eulise de Lyon, 68. & suiv. de l'Eglise d'Orleans, 187. 188. de Rouen, 362. 371. & suiv. on prenoit la discipline à la fin de Tenebres dans les Couvents, 316. Dispense de l'Archeveque de Sens pour manger du lair, beurre & fromage pendant le Careme, publice en chaire le Mercredi des Godres. 172. du Pape Innocein VIII. pour le lait & le beurre à Rouen, 382. & de l'Archeveque pour manger du fromage, 48; & on public l'anc & l'autre en chaire le Dimanche de la Quinquagesime, 12-même.

Distributions, 61. 69 privation de distributions, 69. Domine labin men aperies, préparation pour l'Office, 122.

Dominica post albas ; Dimanche de Quasimodo , 233.

Dominical , linge pour recevoir dans la main des femmes la fainte Eucaristic , 160. depuis quand , la même.

Donations faites aux Eglifes & aux Monafteres, 7. 180, 188,

241.241.

Dortoir-sans cellules selon la Regle de S. Benoît à S. Siran, fe voit encore à Jumieges, 136. & chez des Religieuses Benedictines de sainte Agnès dans un sauxbourg de Rome wis Nomentans, ilè-même, une lampe y brûle toute la nuit. ilè-même.

Double portion au Doyen & au Chantre de Paris , 254.
Doué, Theoduadum & Thedoadum, wille d'Anjou, 106.
où il y a un Amphicheatre encore entier, 106. 107.

Doyen ou Evêque present à Primes & à Complies fait & re-

coit la Confession, 92. 1-4. 314. 355. 432-Doyen de S. Pierre en ponch harangue pout le Clergé d'Orleans les Papes, ses Legats, &c. 215. Doyen de la Chrétienté à Rouen, 266. Doyens turaux, là-méme.

Doyennes ou Dixenieres dans l'Abbaye de saint-Amand à

Rouen , 389.

Dragons portez en Procession , & pourquoi , 196, 342 431. Drap blanc de troite couvre ! Auct à Lyon durant le Careme, 73 presque par tout le Vendredi-faint , l'à même. & encore le Samedi faint vers le loir jusqu'à la fin du troisseme Répons des Mattiess de l'àques , 97, 98.

Dioit de paft, jus paftus, ce que c'eft, 311.

Droit de vifite de l'Archidiaere, parragé avec l'Evêque & autres Ecclefiastiques d'Orient, 454.

3

E Au benite des Fonts baptismaux les veilles de Páques & de Pentecôte emportée par les Fideles dans leurs maisons, & pourquoi, 404, bûe dans l'Églife d'Oriens deux ois l'aunte, 453. Eau benite , où , quand & comment faite les Dimanches . 12. 50. 90. 443. 474. faite au benitier proche la porte de l'Eglife, 12 50. 123 201, les enfans de chœur des Eglifes Cathedrales de Sens & de Paris en prennent en entrant à l'Eglife, mais non en fortant, 170. 248, veye; Afper-

fion de l'Eau' benite.

Eau portée les grandes Fêtes par le Chantre à Angers à l'Offrande . 8 9. autrefois auffi à Rouen . 286, on en peut mettre jusqu'à un tiers dans le Calice , 366. 447. Eau de l'ablution des doigts jettée dans la piseine, même après la Communion, 2,6. Eau de toute la maison jetrée en Beaufie après la mort d'un défunt , & d'où cette pratique peut être provenue , I (I.

Ecce completa funt , &c. chante par le Diacre à la Meffe de minuit au lieu d'Ite , miffa eft , parce qu'on ne donnoit pas

Ecclefiastiques en Orient subsistent des Offrandes . 454.

encore congé , 159. 217. Eglises Cathedrales, de Vienne en Daufine, 5. de Lyon, 41. de Clermont, 75 de Poitiers, 78. de Nantes, 78. d'Angers, 79. de Tours 114. de Bourges, 139. de Nevers. 145. de Mâcon , 1 ;6. de Châlons fur Saone , 153. de Befancon . 1 4 4 d'Auxerre. 157 de Sens . 161, de Reims, 176. de Meaux , 178. d'Orleans, 180, de Blois, 210, du Mans, 220. de Chartres , 215. de Paris , 241. de Rouen , 266. de Laon , 418. les ceremonies de ces Eglises , là même. l'Eglise de Paris chante encore à present Matines à minuit, 248. l'Eglise Cathedrale de Rouen magnifique en ornemens & en luminaires , 35 1. les ceremonies, 358. 6 fuiv. il est forti de son corps trois Papes, vingt-lept Cardinaux & près de quatre-vingt Archevêques ou Evêques. 376. entr'autres Georges I. d'Amboise, Cardinal & Archevêque de Rouen , 376. & entre les hommes illustres par leur seience & leur pieté, Pierre de Blois & Jean Prevost Chanoines, 376. l'Eglise de S. Etienne qu'on dit être l'ancienne Cathedrale de Lyon; 60. S. Remy Archevêque de Lyon donna l'Autel de marbre de S. Etienne , 60. creuse pardessus, la-même. Eglises de S. Jean de Lvon. de S. Etienne & de Sainte-Croix, contigües, 61. difent l'Office au son des mêmes eloches , 61 reputées une même Eglise, la même, toutes les Eglises d'un même Diocele & d'une même Province doivent faire le même Office & les mêmes ceremonies, 390. 393. Eglise Paroissiale dans les Eglises Cathedrales de Vienne, 8. de Lyon, 60.

75. d'Angers, 96. de Sens, 162. de Rouen, 299. &c.,
dans la plúpart des Eglifes Collegiales & même Abbatiales, 102. 104-155, 212, 406, 412,

Eglifes Collegiales, de S. Pierre de Vienne combien referchée, 38. fepulture des Archevéques de Vienne & des Abbez, 38 les Chanoines n'y font pas enterrez, 38. Dans fon porche font enterrez une Reine, un Abbè su un Girard nommé Pere de la Ville de Prènne; 1

de S. Just de Lyon , 70. & pratiques rigoureuses de

cette Eglise, là-même.

de S. Julien d'Angers, 103. Urne où avoient été mifes les cendres d'une payenne, sert de pied à la croix du Cimétiere, 103.

e S. Maurile d'Angers, 104, le saint Ciboire y est en suspension à découvert sans pavillon sub titulo crucis, lâ-même, les Fonts baptismaux sont proche la porte à 104.

de S. Pierre d'Angers, 104. tres-ancienne, 105. fituation de S. Pierre & de S. Paul, là-même, son chandelier extraordinaire à sept branches, 105. ses deux*

cryp.cs , lof.

de S. Martin de Tours, 120. fort grande, mais obscure , là même. illustre par le tombeau de S. Martin, 120. desfervie par des Moines jusqu'au neuvième siecle 110. par deux cens Chanoines sous Charles le Chauve , là même. à present par cinquante Chanoines ,cinquante Vicaires perpetuels, & cinquante Chapelains, Chantres, Musiciens, & dix enfans de chœur, 120. il y a encore en cette Eglise près de trois cens Prébendes , 120. tous ces Ecclesiastiques étoient distribuez en quatre rangs, là même. dont le quatrième étoit des Cleres & des enfans de chœur , 120. 121 qui étoient debout in plane. Disposition de cette Eglife, 111. fes principales ceremonies, 122. tout le Clergé de S. Martin va le Lundi de Paques au matin faire station à l'Eglise de l'Abbaye des Religieuses de Beaumont, dont il est le fondateut, 119. & a midi en robes de ceremonie à la grotte de S. Martin à Marmoutier, où ils font une petite agape dans le Monastere, 119, le Mardi de Pâques ils vont le matin faire station au Monastere de 5. Côme, où on leur ouvre exprès par honneur les portes, 130. & où ayant fait une agape, ils chantent le De profundis avec les Verlets & Orailons fur le rombeau ment à & serra , II. 58. à Langres c'eft à panem no-

frum , 58. Encens brûlé pour chasser la mauvaise odeur , 134 brûlé en plusieurs endroits de l'Eglise de S. Martin de Tours le jour de faint Michel , & pourquoi . 1; 2. 133 grains d'encens donn z en même jour aux Chanoines pour le même

fujet , 133. trois coups d'encens au commencement & au

bout des stalles , pourquoi , 183. on a mal mis au haut

de la page 203. Encenfemens à Angers comment faits, 85. 86. 89. à Tours, 116 125. à Mâcon, 147. à Rouen, 284 Encenfemens à chaque Nocturne des grandes Festes , 14. 85. 125, 102, 201. 291. aux Festes solennelles à Rouen avant que de lire l'Evangile & l'Homelie à Matines , 293. & au Te Deum , 14.192. au commencement de la Mesle, 16. 363. en allant au Jubé & en revenant, 4; 2. & du chœur pendantle Credo. 363 432, Encensement des Offrandes du pain& du vin en portant l'Hoftie & le Calice à l'Autel, 158.159. 168, 286. Encensement de l'autel à l'Offertoire à Rouen, & par tout. 10. 57, 286. 166. Encentement autour de l'autel après l'Offertoire par le Célebrant à Vienne, 10. par le Diacre à Lyon, 10. 57. à Rouen, 10. 274 286. à Auxerre, 159. Encensement de Laudes & de Vêpres à Orleans comment se fait, 182. en a mal mis au haut de la page 202. p. 188. 203. des que le Capitule est chante, 203. 432, comment à Rouen , 193. Encensement à Vêpres à S. Jean de Lyon; 46. des le premier Pseaume à S. Marrin de Tours , 125. le Vetfet Dirigatur ... fient incensum l'aura attiré en ce tems-ci ailleurs , 281. Encensement à rebours des autres en l'Eglise Cathedrale de Macon, 147.

Encensoir, 448. accroché à Lyon au Ratelies ou Chande-

lier à sept branches , 46.

Enfans nez dans la Semaine-sainte reservez pour le Baptême folennel du Samedi-iaint, 419. vojez Baptême, Baptifez. Enfans nouvellement bapritez recevoient une robe blanche, 25, 461, & l'Eucaristie sous l'espece du Sang il n'y a que trois cens ans, pourquoi ils sont encore portez à l'autel, 16, 27. Enfans qui étoient au cou de leurs meres

offerts & engagez par leurs parens dans les Monasteres, & comment, 112. élevez dans l'Eglise pour les former dans l'esprit de la Clericature, 120. sont encore installez comme les Beneficiers à S. Martin de Tours, la même. Enfans de chœur à Vienne vétus de noir avec le Surpelis, 8. de ranné on noir naturel à Cluny, à Bourdeaux, 77. 150. vingt-quatre à Lyon de rouge avec le Surpelis, f dont douze font nourrisin gremie e'e ex sumptibus Ecclesia, 12même.] mais servans à l'autel sont revetus d'aubes, 62. à Sens, à Bourges & à Rouen, de rouge avec l'aube , 141. 162. 276. de violet à Orleans & ailleurs, voyez Omifions 69 fautes, à Angers de blanc avec le bonnet violet , & rafez . 83. font ceux de tout le Clergé qui retiennent le plus les anciens ufages, 48. vont à l'Eglife, y tont & reviennent fans bonnet , & pourquoi , 48. 162. 248. ne prennent point d'eau benite en fortant de l'Eglise à Sens, 170. ni à Paris, 248. font la reverence à la mode des Dames, 49. & in ambitu , en rond , immédiatement après avoir chanté les Versets au milieu du chœur. 359. ont conservé l'aube comme l'ancien habit de chœur presque par tout, & même des tuniques aux grandes Festes , 150. Enfans de chœur en aubes , ayant le manipule au bras gauche à Cluny, 150, le Samedi-faint à S. Jean de Lyon à la main gauche entre leurs doigts en chantant les Propheties, & pourquoi, 63. 150. y mettent tous les jours les nappes fur l'autel immédiatement avant la grand'Messe, st. chantent en peloton O falutaris Hoftin à la Messe, & Benedicamus Domino , à la fin de Laudes & de Vêpres , 58. 63, viennent à Primes & à Complies se mettre à genoux devant l'Evêque ou Semainier au Confiteor, & font courbez presque le visage à terre, 92. prosternez aux prieres les jours de jeune la tête nue contre terre à Lyon , 63. à

jour des faints Innocens, 33. & ils y avoient l'un d'entre eux pour Evêque, qui faisoit tout l'Office, excepté la Messe, 33. Engagemens des filles au Monastere, enveloppant deurs mains dans la nappe de l'autel, 112.

Angers les trois derniers jours de la Semaine-fainte pendant les Kywie eleison à la fin de Laudes, 91. vont avec leurs chandeliers querir l'Evêque en fon Hôtel Episcopal, 27, 29, 32. & l'y reconduisient, 45. leur Feste étoit le Enterremens ne devroient se faite dans l'Eglise, mais dans le Cimetiere , 215. ni fans célebter la Messe pour le défunt corpore prafente , 77. 410. on y offre pain , vin & cierges 215. 408. 427. 470. presque tous faits dans les Cimetieres à Orleans, 215 de Clergé d'Orleans & celui de Lâon conduitent le corps au tombeau, 215. 432 en Orient c'est avec des Alleluia , des Picaumes & des Hymnes , 468. Enterremens des Chanoines & Obits , 3 73 410. Enterremens des Chanoines & autres Ecclefiaftiques des Cathedrales faits par les Chanoines facs la participation des Curez, \$4. faits aux Dimanches ne doivent ni avancer ni retarder le Service divin, 414. on n'en fait point à Rouen les principales Fêtes de l'année , 424. Entertemens des pauvres tolennellement faits en certaines Eglises , 35. 36. 410. pains & argent donnés aux pauvres aux Enterremens , 413. 424. 453.

S. Epagathe de Vienne en Daufiné, Avocat des premiers

Chretiens , marryrife à Lyon , 3.

Epaules de l'Officiant bailées, 59, 62.

Epiphanie appellée Apparition du Seigneur, 112. [plus so-Lennelle en plusieurs Egisseque Noël, 193.] on y célébroit les trois Myseres de l'Adoration des Mages, du Baptème de Jesus-Christ, & de son premier miracle aux nôces de Cana, 194.

Epiphanie & Ascention de même classe que Pâque, la Pen-

recôte & Noël à Angers, 100.

Epitaphes , 2, 3. 6. 7. 104. 235. 236. 237. voyez Inscripa-

Epirres & Evangiles propres pour les Mercredis & Vendredis à la Messe, 18, suprez Omissions & fautes, 1 & autrefois à Roun, 3,64. Epirre oil & comment chantée à Saint Jean de Lyon, 4,6,74. Epirre à Paris lie par un Lecteur & non par le Diarre, au defaut du Soulàuret, 2,46.

Epoux & Epouse à la bénédiction nupriale ceints & entourez de l'étole du Prêtre, pour marquer la jonction des

deux , 177.

Ermengarde femme du Roi Raoul, entetrée dans la Chapelle de S. Jean-Baptiste au Cloître de S. Mauriee de Vienne, 7.

Escalier à visse à Marmourier , 114.

Bicau du vin & de l'eau pour la Messe autrefois à Patis, 253, encore à present de l'hostie, du vin & de l'eau à Nathonne, là-même. & à S. Pierre du Vatican quand le Pape ou son dépuré célebre la Messe aux grandes Festes, là-même.

Eselaves autrefois en France donnez aux Eglises & Monaste-

res . 7. 180, 188, affranchis . là même.

Estampes , ville fur la Juine , Stampe ad Junnam , 179. on a mal mis au haut de la page 199. à l'Egific des Cordeliers le Benitier est au dehors de la porte , la-même.

Estoureville [Ghillaume d'] Archevêque de Rouen & Cardinal , 274, son cœur est enterté dans la nef de la Cathe-

drale fous la tombe de S. Maurile, 274.

S. Erienne, Eglise Cathedrale de Bourges, & ses ceremonies , 139. 6 faiv. l'Eglise est belle & grande & le grand portail fort beau, 139.

S. Etienne des Tonneliers de Rouen, Eglise Paroissiale; le pain & le vin posez aux Enterremens sur les balustres de l'autel depuis l'Offertoire jusqu'à la Communion, 410. autrefois le saint Ciboire y évoit gardé dans une armoire du côté de l'Evangile proche l'image de S. Etienne , 411. les Fonts baprismaux meritent d'être vus , là-même.

Erienne de Tournay Chantre, puis Abbe de S. Euverte

d'Orleans, 211.

Erole point croisée aux Prêtres, 216, pas plus large en bas · qu'en haur . la mome, mile pardeffus le surpelis pour chanter l'Evangile aux Processions des Stations, 201.

Etole comment faite chez les Grecs , 450.

Evangile & Homelie chantez solennellement à Matines le Mereredi des Quatre-tems de Decembre, 144- 232. Trois Evangiles & trois Homelies avec la Genealogie & les mêmes ceremonies à l'Epiphanie qu'à Noël , 294. on y porte les chandeliers & l'encens , comme à la septiéme Leçon de l'Evangile & Homelie des grandes Fêres, 360. Evangile & Homelie dits à Marines le seudi & le Samedi-

faint , 107.

Evangile à la Messe comment & où chante, 55, 89. 158-168. 412. chanté à Augers au Jubé par le Diacre tourné à l'Orient vers le Clergé, 89, & dans l'Eglise d'Orient ausi , 479. à S. Etienne de Bourges au milieu du Jubs fur un pupi re nud , 142. pourquoi done en faire un myftere le Vend edi-faint ? 142. chanté en Gree & en Arabe dans les Eglises d'Orient , 455. le dernier Evangile ne se dir point à l'aurel à la fin des grand' Meffes, 60. 118. 119; 114. 127. 169 169. 212. 230. 246 292. 404. 418. 412. pas même marqué pour les Messes basses en 1504.

Eucaristie, qu' conservée dans les Eglises Cathedrales de Vienne, 7. de Lyon, 60. dans les Eglises d'Orient, 449. 461. 462, dans une armoire nommée Sacraire , 102. 105. 407. 409 presque par tont dans un tabernacle für l'autel . 409, donnée aux petits enfans nouvellement baptifez fous l'espece du Sang de Jesus-Christ , 26. & sous les deux eipeces en Orient, 460. donnée autrefois aux femmes [comme aux hommes] dans la main nue, puis sur un voile ou linge appellé Dominical, 160, en quelle année cela a commencé, là même, de là sont venues les nappes de Commu-

nion , 160. voyez Hoftie.

Evêque, comment, quand & par qui consacré, 310. 470. est conduit avec les chandeliers à l'Eglise , 11. 17. 28. 29. & reconduit chez lui avec les chandeliers, 29. célébrant .la Meile aux grandes Festes a avec lui fix Prestres affiftans , fept Diacres fept Soudiacres , 11. 15. 16. 28. 47. 73 & fept portechandeliers, 11. 15. 16. 28. 73. falue d'abord l'autel, puis les deux chœurs, 16. monte à l'autel. & l'encenfe , 16. il baile les Preftres & les Diacres affistans, 16. 429. puis il monte à son trône ou chaire élevée au fond de l'abside , 16. d'où il est vû du Clergé & du peuple , 16, donne une simple bénédiction , ou de l'argent a tous ceux qui viennent de chanter l'Epitre, le Graduel, &c. 17. 419. la bénédiction folennelle avant l'Agnus Dei quand il celebre aux grandes Festes, 59. 76. 89. 118. 171. 1 11. 197. 198. 223. 222. 211 & le baifer de paix à tous ceux du grand chœur après l'Agnus Dei , 17.

Evêque & le Clergé nuds pieds au Mandatum le Jeudi-faint, 21, & le Vendredi-faint à la Meffe, en chappe de foye noire, 21. 22. fait avec les douze ou treizeCurez la bénédiction du faint Chrême , 93. & la bénediction des Fonts bapiilmaux la veille de Pâques & de la Pentecôte, 24. le jour de Pâques hors la grand'Messe l'Evêque de Vienne étoit toute la journée en aube , étole , manipule & chap. pe, ayant la mitre en tête même durant fon diner , 29.

Eveque ou De yen present à Primes & à Complies fait & reçoit la confession , 72. 124.

Evêque d'Orleans est porté par quatre Barons feudataires de l'Eveché, à l'aide de leurs ferviteurs, 180. 189. délivre tous les prisonniers criminels à la premiere entrée solennelle & prife de possession, 180. Evêques suffragans obligez de prêter le serment d'obessisance à leur Archevêque, 171; 310. Evêques & Prestres sous encettez ayant le regard vers i'Orient, comme les lasques avant le seixième fiecle, 173. & plusseurs Rituels d'Eglise célebres l'ordomnen encore, 273.

Evêques d'Orient gardent la continence, sont Moines de S. Baillé, & sont coujours paraigre, 419. jugent eux-mêmes, & no par des Officiaux , 464-, en allant à l'auct portent trois cierges à la main droite, & pourquoi, 476-, & le Patriatre he encor deux cierges à la main gauche, avec une thiare à deux étages sur la chee, la maine, étédecouvernt feulement à l'Evangile & à la Confectation, & depuis, 456- donnent la bénédichion avec ce triple cierge,

Eulget Evêque d'Angers, \$1. avec sa mitre de côté, \$1. mime. son cercueil, \$1. mime. son épitaphe restitué, \$2. Eulogie de petits gâteaux donnez par les Chanoines de Saint Martin de Tours aux Religieux de Marmoutier, 131.

Sainte Euphemie, fon nom mis dans le Canon d'un Missel manuscrit de S. Martin de Tours de l'an 1157. p. 124.

Eure riviere , Audura. 225.

S. Euverte Evêque d'Orleans, Abbaye de Chanoines Reguliers, lieu de la fepulture des anciens Evêques d'Orleans, 211. Es ceremonies, 211. 6. [siv. Erienne de Tournay en a été Chantre & Abbé, 211.

Excommunication en éteignant la bougie , 465.

Exorcifines qui précedent le Baprème, faits hors la potre de l'Egille, 199, 212. l'un les Carécèmenes le Samedi faint avant la béndiction du Cierge Paícal, 23. ne doivent point être faits fur un enfant ondoyé, 174. 175 199. ne le font point au Baprème no Orient, 4,69 Exorcifines fur les polícdez du démon, 473. Exorcifines du sel & de l'eau faits par le Célébrant la tére couverte, 50

Expolition du faint Sacrement pour le Roi en l'Eglise Cathedrâle de Rouen, 349. les ceremonies qu'on y observe, 350 point de Sermon & pourquoi, là-même.

Extreme-ondion donnée avant le Viatique, 18. 11, 124. 125, 124. 466. comment adminitrée, 467. ils s'affemblent ordinairement pour cela sept Prestres en Orient, 467. & autresois aust à S. Mattin de Touts en France, 133. 134.

Exulses chante non seulement le Samedi-saint, mais encore

DES MATIERES.

la veille de la Pentecôte à Besançon, 155, chanté par un Archidiacre à Vienne, 22, par un Diacre revêtu d'aube, d'une dalmatique & d'une chasuble, 208, 218.

F

Faber, ou le Fevre (Jean) Archevêque de Tarle, en-

Femmes recevoient autrefois l'Eucatifitic [comme les homfles) dans la main nue, puis fur un voite ou linge appellé Dommiscal, 146. Femmes de la campagne des environs de Mâcon portent des chapeaux quand elles vont dehors, 146. celles des environs de Châlons fur Sabne des ferviettes à peu près comme les voiles des Religieufes, 154.

Femmes dans l'Egilfe d'Orient feparées des hommes par une grille, 431, 478, on proche de là un aurei où l'ion dit là Meffe les quarte ou einq principales Feftes, & on lesly communie, 478, ne vont jamait dans les rues avec les hommes, non pas même avec leurs maris ni avec leurs ferres, 461. Chrétiennes, julies, Mahometanes, toutera illaitent elles-mêmes leurs enfans, 483, les veuves font le deuil en habit bleu avec un voile noir, 484.

Feretrum, Fierte ou Châffe de Reliques des Saints, 342.
Feria IV. in Scrutiniis, 36. quel jour ? 12-même. on y Taie encore l'examen des Catécumenes à Vienne, 36.

Festes , il ne doit y en avoir ni peu ni trop , 312. autrefois commençoient des la veille fur le foir , 279. & duroient d'un foir à l'autre, 279, après les secondes vepres il étoir permis de reprendre les œuvres serviles, 276 Festes principales de l'année, Noël, Pâques, Pentecôte, 64, 73. ausquelles il étoit anciennement ordonné à tous les Fideles de communier , 64.73. ils sont invitez en ces jours-là par une Antienne de venir à la sainte Table recevoir Jefus-Chrift, 64 73. la folennité en commence la veille dès Tierces ou à la grand'Messe, & pourquoi, 124. Feste des Mitacles le jour de sainte Blandine à Vienne, combien étoit célebre autrefois, 13. Festes triples à Rouen, ainsi nommées parce qu'on chante trois fois l'Antienne aux Cantiques Benedictus & Magnificat , 292. Festes aneuf lecons en ont quelquefois douze, 36 & celles à trois quelquefois cinq , 36. Feftes à sepr , à cinq , à trois chandeliers , ce que c'eft, 10. 115. 118.119. 124. 177. Festes exclues du Dimanche, 144, 184 306. Festes à Orleans ne se font point en Carême felon le Concile de Laodicée, 184. 297. excepté celle de l'Annonciation & la principale du premier Patron, 184, incompatibles & inalliables avec le jeune, 184. Feste de S. Ettienne le lendemain de Noel appellée Commementies. S. Jani dans un ancien manuierit de la Cathedrale d'Orieans de six cens ans, 197.

Festes principales de l'Eglise d'Orient, Pâques, Pentecôte,

Noel & l'Epiphanie, 440. 458. 481. & les deux jours fuivans fêtez ; 440. celles de la Vierge & des Apôtres Mont chommées, 441. ont des premieres & des secondes Vêpres, 441. Festes des Prestres, des Diacres, des Enfans de chœur . 33.

Festes des Tures, 482.

Feu nouveau beni dans la Cathedrale pout en allumer ua cierge, emporté par les Fideles chez eux à Vienne, 23. 16. à Lyon, 67. à Rouen les trois derniers jours de la Semaine-fainte, 304. 299. porté dans les offices des Monasteres, 241. 403.

Feu & étouppes brûlantes jettez dans l'Eglise le jour de la Pentecôte au Veni fan de Spiritus de la Meffe, 210.

Fiançailles faites à Auxerre & à Chartres avant la publication des bans, 160. (472.)

Fiancez s'entrembraffoient dans l'Eglife , ofculentur fe in fignum matrimonii futuri, 213.

Fiertes, du mot Feretrum, Chaste de Reliques des Saints, 342.

Figures I. 40. II. 44. III. 45. IV. 48. V. 71. VI. 104. VII. 105. VIII. 107. IX. 140. X. 146. XI. 151. XII. 153. XIII. 226, XIV. 235. XV. 264.

Figures hieroglyphiques, dragons, coq, &c. 196 342. Filles engagées par leurs parens dans les Monasteres pour

être Religieules, 112, en leur envelopant la main droite dans la nappe de l'autel en presence de l'Abbesse, 112. sans qu'il leur fût permis de quitter jamais l'habit ni le Monastere dans la suite, 112.

Filles-Dieu à Rouen, Religieuses qui font l'Office du Diocele . 408. 409.

Flavacour Guillaume de] Archevêque de Rouen fort charitable envers les pauvres, 270. fondateur du College du

Saint-Esprit pour fix Chantres, 270.

Flettamus genua. Levate. En quelle posture il faut être alors , 128. 425. le Diacre de S. Martin de Tours l'obferve encore à present, 128. & tout le Clerge & le peuple

antrefois, 128, l'un & l'autre doivent être dits par le Diacre, 205.

Fondations arciennes pour avoir part aux prieres de l'Eglife, 411, 415 Fondation de vin pour le Sacrifice dans l'Eglife Cathedrale de Vienne, 5, de pain & de vin pour roures les Melles qui l'e difent toute l'année à 5. Maclou de Rouen, 415, d'une Chapelle titulaire de S. Jean-Bépitle par un Genvilhomme, en reconnoillance d'avoir été baptile dans la même Eglife, 415.

Fontaines auprès des Eglifes, 41. 254 383. & à quel usage, 383, 384. dans l'Eglife même proche de la Sacriftie, 379.

les Benitiers leur ont succede , 384.

Fontevrauld ou Frontevauld, Fons Ebraldi, Abbaye chef d'Ordre, 108. dont l'Abbesse est Superieure des Religieux comme des Religieuses, 108. leurs pratiques & ceremo-

nies , 108. @ (uiv.

Fonts baptifmaux de l'Eglife Cathedrale autrefois feuls pont route la ville, 3-4. & cenore à prefent dans plufeurs villes, 1-4. 15. Fonts baptifmaux hors l'Eglife 3-4. Peyez Omifions de fauts: Fonts baptifmaux de Baroifiels benite par les Chanoines ou Carca primitifs, 96. 4. 9-4. on mene aux Fonts pendant l'Octave de Pâques les nouveaux baptifes. 3-1. Procedion aux Fonts baptifmaux à Pâques & la Penecchoc & Comment elle fe fait, 9-6. 97. 10. 13. 07.

Formule des Vœux d'un Chanoine Regulier, 390. d'une

Religieuse de Fontevrauld,113.

Fornication punie de mort ou d'une tres-grosse amende en Orient, 473. Fosse encentée avant que d'y descendre le corps, 212, 213,

Foulques Comte d'Angers, tondateur de l'Abbaye du Ronce, ray à Angers, 102. 103. fonde quatre Prettres peur desservir l'Eglire, 103. & en 1028. donne des esclaves de l'un & de l'autre (exe pour servir le Monastere, 103.

Frange du parement tout au haut sur le bord de la table d'autel, 226, 232, à quoi servoit, 232
Froc Subpellicium, quasi sub pellibus, 47, 50.

Frochon ou Rochet , 49

Fromage, voyez Dispense pour manger du fromage en Ca-rême, 172.

Alardon, petite ville de Beausse, ce qu'il y a de singulier dans son Eglise, 232.

Gargouilles [ou Dragons] portées en procession aux Rogations & au jour de l'Alcension, 346.

Gâteaux donnez par les Chanoines de S. Martin de Tours aux Religieux de Marmoutier , 131.

Gauche, autrefois le côté gauche étoir plus honorable que le droit, 85, 105, 176, 363.

Gelafe II. Pape, enterré au côté droit du chœur de Cluny, 148.

Gencalogie de notre Seigneur chantée la nuit de Noel eum eantu par l'Archidiaere, 14. appellée Generatio, \$216. Sainte Geneviève Patronne de Paris, 258.

Samte Genevière l'actonne de Paris, 258.

S. Germain des prez à Paris, Abbaye, 255. sepulture des
Rois de France de la premiere Race, 256. il y a de tresfavans Religieux qui rendent de tres-grands services à

l'Eglile par les Editions des Peres fort correctes , 256. Gerson [autrement Jean Charlier] Chancelter de l'Univerfité de Paris ,75. en revenant du Concile general de Conftance, meutr à Lyon, là-mêtme. & y est enterré dans

l'Eglise Paroissale de S. Laurent, là-même.

S. Gervais de Rouen, Paroisse où fur enterré dans une crypte

S. Mellon premier Archevêque de Rouen, 417.

Cloria inexcelfs: chancé tout entier par les deux chœuts, ou par le Clergé & le peuple enfemble, 53. 65. 17. 187, par les deux chœuts a tecnativement, presque par tout; à trois chœuts, dont l'Evéquu & les assistants en faitoient un, 17. chance à Vienne, à Lyon, à 3.5 Martinde Tours, &c. le jour des Saints Innocens, 33. 113. & non ailleurs, & pourquoi, 31.

Gloria, laus, le Dimanche des Rameaux chanté dans un

lieu eleve, & pourquoi , 128. 206. 339.

Glaia Patri pourquoi nese chante point les trois derniers jours de la Semaine-sainte, & dans l'Office des Morts, 299. 317.

Gloria Patri de l'Inttoït de la Messe pourquoi chanté plus haut , 29. signal pour faire venir le Célebrant & ses Ministres à l'autel , 29. 202. 282, quand on chance Gloria Patri, tous sont debout , 31 inclinez , 51 182. Patri, Filio, O Spiritui , chantez d'un ton égal à Lyon , 51. S. Godard

Laudi

DES MATIERES.

5. Godard , Gildardas , Archevêque de Rouen , 338 415; 4:6. fon tombeau & fon Egilfe, 416. S. Romain Arche-• vêque de Rouen y a été enterré , 416. ses belles vitres ,

416.

S. Godefroi Evêque d'Amiens, ayant le eilice & les pieds nuds assiste à ceremonie des Cendres, 397: travaille à établir dans son Diocese l'abstinence de la viande les six Dimanches de Caréme, 3151

S. Gohard , Gohardus & Gunhardus , Evêque de Nantes ,

105. fa Chaffe eft à S. Pierre d'Angers , 105,

Goucieres de eire préfentées à l'Eglite Cathedrale d'Orleans le 2. May aux premieres Vêpres de l'Invention de la Sainte-Croix, 181.

Graduel doublé, chanté comme un Répons , 158. 394. auffi est-il appellé par les anciens Responsorium , 158.

Graduel & Alleluin chantez per rotulos, 54.284. ou chantez à Lyon, 54.

Grands-Vicaires; il n'y en a point en Orient, c'est le Curê, qui agit en l'absence de l Evêque, 474.

Gras; on fait gras les fix Samedis d'après Noël, 216.421,

Grees; Familles Greeques établies à vienne en Daufiné, 3: Grees se saluent le jour de Pâques jusqu'à l'Aicension en disant, X 2555 2051, Jesus-Christ est ressultation, 27, 28.

S. Gregoire de Tours le 17. Novembre, avec Procession & lête de Chantre, 132.

Guillaume de Victure Archevêque de Rouen, enterré à Saint-Seine, dont il étoit Abbé, 157.

H

Abit blane pour les neophytes ou nouveaux baptilez ;

30 s.qu'lls quitroient le Samedi d'après Paques aprelle in aibis depossis, & en françois La Desauberie, 30s.

461. après quoi festin dans l'Eglie d'Orient, 461.

Habit ancien de chœur contervé dans les grandes Feftes par ceux qui font officians à S. Martin de Tours, 125, Habit de chœur des Chanoines, 84, 47 6/ fivil 8.1 165, 24, 8.449, 27, principalement de Bourges, 140. 141. de Roucu, 147. de Bangon, 147, Habit d'hyter pris à Rouca nux premieres Vêpres de la Touffaints, autrefois à Orleans, 110. à Paris le 17, Octobre, 249, Habit de chœur des auciens Chanoiues Reguliers de S. Li de Roucu, 389, 69 auciens Chanoiues Reguliers de S. Li de Roucu, 389, 69

fuiv. Habit de Religion donné immédiatement avant la Profeilion, 390. Habit de Religicufe, on en revêt des Dames à leur derniere maladie, ou après leur mort, 336, 463. Habits de foye défendu aux Chanoines, 372. Habits d'Eglife chez les Orientaux, 449. 6 fuive. Habits ordinaires des Reclefaftiques, des Religieux & des laïques en Orient, 4,11. 452. des Mahometans & des Juifs, 1èmème. Habits et vic des Orientaux, 483, les veuves font le deuil en habit bleu avec un voile noir. 484.

Halles de Rouen fort grandes , engrand nombre , & toutes

à couvert, 413.

Hamon [fan] Docleur en Medecine, donne tout son bien aux pauvres, 217, le retire à Port. Royal, 237. y vit dans une cres-austre pénitence, 217, 238. fait plusieurs lieues tous les jours pour guerir les pauvres malades, 238. y meut samement, & y est enterré, 238. son épitaphe des plus belles, 317.

Hanc igitur oblationem , ceremonie & posture du Prestre à cette Oraison , 64.

Haro , clameur de Haro , ce que c'est, 265.

Hercule adoré comme un Dieu à Vienne en Daufné, 4. Hercule adore cierges devant le Sanchaire en certaines l'étes doubles-majeures à Sainte. Croix d'Orleans à Matines & non aux autres Offices, 4;12. de vinge-quatre cierges les "étrois derniers jours de la Semaine-l'ainte aux Tenebres, 206, 198, 397.

Moures de l'Office bien reglées à S. Siran clon la Regle de

S. Benoît , 136. 147. 118.

Hieroglyphes , 196. 342. 431.

Hodie si vocem, du Pseaume Venite à Marines, pourquoi chanté plus haut que les Versets précedens, 61.

Homme de 87. an e mangeant que le soir tous les jours de Carême, mort à 92. ans, 241.

Hommes illustres qui ont été du corps de l'Eglise Cathedrale de Rouen, 375.

Honneurs de l'Eglise de S. Jean de Lyon appellez Obediences ,69.

Hôpital de la Salperriere à Paris, & ce qu'il y a de singulier, 260.

Hôpitaux, trois proche de S. Martin de Tours pour les pelerins de differens sexes & états, 130. 131.

Horloge de S. Jean de Lyon & sa description, 41.

Horreur qu'on a de la penitenee a fait cesser la pratique chrétienne de mourir sur la cendre, 153.

Hospitale Nobilium, Hopital pour les Nobles, de S. Martin de Tours, 131. encore an autre là pour les Dames, 130. & un troisième pour les pauvres pelerins, 131.

Hosties portées à l'Offrande par einq ou six Prestres les jours de Communion generale, 64. voye? Pain & Vin. par ceux qui doivent communier , & miles fur la patene , dont ils baifent le bord interieur, 149. par des Chanoines sur des patenes, & du vin dans des calices à l'Offrande des Enterremens & Obits folennels, 173. 187. 426. 427. par le Saeristain de l'Hostie, d'un pain & de la burette de vin aux Enterremens, 2,9. par le Saeristain chaque grand'Messe, pour être consacrées pour la Communion des Religieuses, 239. Hostie & Caliee offerts enfemble per unum, ou fous une feule oraifon, 57, 1984 200. Hoftie & Calice élevez ensemble au Pater à in colo . & baiffez à in terra , à Vienne & à Lyon , 11. 58. à Langres à panem nostrum , 58. Hostie touchoit le caliee par les quatre côtez en forme de croix , 288. adorée debour . \$30. 289. voyez Adoracion. Hofties refervées le Jeudifaint , portées dans une armoire , 207-231. dans la Sacriftie, 217. 449. voyez Diacres. Hoftie feule élévée le Vendredi-faint à Panem nostrum, 173. le Prestre, le Diaere & le Soudiaere communicient d'une des deux grandes parcelles de l'Hoftie , 290. & même le peuple , 290 Sautre grande parcelle étoit le Viatique des mourans, 290. & s'il n'en étoit pas besoin, elle étoit confumée par le Prestre ou par un des Ministres, 290. on baifoir la main du Prestre en la recevant , 292 Hosties dons on communioir le peuple trempées dans le Sang de J. C. 291.

BLE

Hôtel de Cluny rue'des Maturins à Paris, & ce qu'il y a do remarquable, 260.

Hôtel - Dieu de Rouen pour les malades, setvis par des

Chanoines Reguliers & des Religieuses , 385.

S. Hugues fixième Abbé du Cluny fait bâtir cette grande Eglife , 148. fon tombeau est derriere le grand autel .

Hugues Empereur d'Italie, Roi de Bourgogne, Comte de Vienne & d'Arles, 38. épouse Gilele ou Gistete, qui est enterrée dans le porche de l'Eglise de S. Pierre de Vien-

ne , 38.

Huile des Infirmes benite avec douze Curez le Jeudi-faint au Per quem hat omnia, 21.300 . 429. Huile des Carecumenes & du Chrême après le Pax Domini , 21. 300. confacrées en Orient par le Patriarche accompagné de quantité d' Evêques & de Curez tous les trente ou quarante ans, 466. faintes Huiles portées aux Fonts à Paques & à la Pentecôte, & comment, 24. 96. 430. portées à baifer à l'Agnus Dei, au lieu de Paix aux Chanoines les Vigiles de Pâques & de Pentecôre , 191. 218.

Huisseau, bourg à quatre lieues d'Orleans, proche de l'Abbaye de Voifins, 220 pratiques des Paroissiens dans

l'Eglise , là même.

Hymue O lux beata Trinitas, pour les Dimanches, 193. Hymnes non en ulage à Vienne & à Lyon, excepté à Complies, 10. non en ulage par tout autrefois, 10. comme encore à present les trois derniers jours de la Semaine-sainte , 10, on en chante aux Enterremens en Orient , 46 5. l'Hymne Christe qui lux es & dies, dite à Vienne aux Feries de l'Avent, & depuis la Septuagéfime jusqu'à Paques 13. l'Hymne Jesu duleis memoria, n'est point de S. Bernard , 233. mais d'une Religieuse , comme je l'ai découvert il y a longtems dans un Manuscrit des Vaux-de-Cernay , 223.

Acobins ou Dominicains offrent l'Hostie & le Calice ensemble par une seule Oraison, 57.

I. Janvier quand a commencé d'eftre le premier jour de

l'année . 321.

Jargeau, Gargogilum ou Jargogilum, ville à quatre lieues d'Orleans, 216. Eglise Collegiale de S. Vrain, 216. ses ceremonies, 216. on y donne les cendres à la porte de l'Eglife , 172. 217.

Icanna, Ione, riviere qui passe par Auxerre, 157. & par Sens, 161.

S. Jean-Baptiste, en sa Nativité trois Messes, y compris celle de la Vigile, 34.

S. Jean de Lyon, 41. 6 fuiv.

Jeanne d'Arc, voyez Pucelle d'Orleans.

Jean Charlier, die autrement Jean Gerson, Chancelier de l'Université de Paris, 75. en revenaut du Concile general de Constance weutt à Lyon, 75, & y est enterté en l'Eglise Paroissiale de S. Laurent, 75.

Jere riviere , Jaira , passe par Vienne en Daufine , r. ,

Jerusalem peu de chose à present, 475.

Žesu dulcis memoria. Hymne autrefois attribuée à S. Bernard, n'est point de lui, 233. mais d'une Religieuse, comme je l'ai découvert il y a longrems par un Manuscrit des Vaux-de-Cernay, 233.

Jelus-Christ à l'élevation de l'Hostie & du Calice, adoit

en filence , 142. 147. 202. 311. 411,

Jeune de l'Avent d'un seul repas, 138, 392. de Carême d'un feul repas au foit,137. 240.241.3043.96. observé encore aujourd'hni en plusieurs familles & pays, 307. 308. même par des ouvriers tres-laborieux , 307- 108. celui qui mangeoit avant trois ou quatre heures après midi, n'étoit point cenfé jeuner en 1072. p. 304. les enfans & les infirmes feuls en étoient exemth, 307. Jeune doublé, comme de la Vigile de S. André tombant en Avent, plus rigoureux , 216. Jeune Vigile de l'Assomption il y a plus de fix cens ans, 312. Jeune non observe la Vigile de la Pentecôte à Angers, 101. à Nantes, 109. à Chartres, 232. à Amiens il n'y avoit aucun jeune dans la cinquantaine de Pâques jusqu'au foir de la Pentecôte, 211. inalliable ou incompatible avec les Dimanches & Festes . 184 405. 406. anticipé ou remis à cause d'une Fête, 405. 406. Jeune de l'Eglise d'Orient , & comment ils font observez , 480. Jeune la veille de l'Epiphanie en Orient , 440.

Illuminare du Benedictus, c'est à ce moment qu'on appoite un cierge à Sainte-Croix d'Orleans pour éclairer à l'Officiant à lire l'Orailon de Laudes, 183 on a mal mis au

hant de la page 203.

Inclination de tête devant soi , dite un à vobis à Lyon, 56-Inclination ante & vetre, devant & derriere, 162. IncliBLE

nation en demi tour , semigyrus , 313. Inclination en rond 4 ce qui le dit en latin gyrare in circuitu ou in ambitu , 109. faite par les Religientes de Fontevrauld, 109. & par les Enfans de chœur de Rouen , 359.

Indulgence accordée par l'Evêque aux auditeurs à la fin du Sermon, 30. 35. ou à la fin de la Meste, 465.

Indulgentiam , absolutionem , &c. au commencement de la Melle dit tourne vers le Clerge , 211. Inhumations , voyez Enterremens.

Ingrediente Domino in fanctam civitatem, chante en entrant

dans la ville, 217. 339.

SS. Innocens , le jour de leur Feste on chante le Te Deum, le Gloria in excelsis & l'Alleluia avant l'Evangile à Vienne , à Lyon & à S. Martin de Tours , 33. 123. & non en beaucoup d'autres Eglises, & pourquoi, 33.

Incurvare fe fuper formas , cc que c'eft , 109. 336.

Inscriptions & Epitaphes à Vienne, 2. 4. à Lyon, 72. 77. à Angers , 82. 104 à Sainte-Croix d'Orleans , 180, à S. Mêmin proche l'Orleans, 219. à Port-Royal des champs, 235. 236. 237. à Notre-Dame de Rouen, 269.272.

Inscription d'une Table Pascale attachée au Cierge Pascal,

Infir ment de Paix substitué au bailes de paix , 19. 117.

Interdit , 465. Introit de la Messe chante les grandes Festes à Chartres en entrant au chœur , 435. Introit chanté entier devant le Pleaume , & après Gloris Patri , trois fois aux grandes Festes , 165. 394. 428. chante d'abord voce submiffà . d'un ton médiocre juiqu'au Gloria Patri, à Vienne , 29. à Lyon , & pourquoi , 52. Introït de la Messe chanté après le Confiteer , 109

Invitatoire pour Marines, 61. Invitatoire pour la Communion aux grandes Festes à Vienne , 17.

Journeyeur, Dietarius, ce que c'eft, 328.

S. Ipipoy ou Epipoy Martyr de Lyon , voyez S. Irenec , ci-

deflous.

S. Irenée Archevêque de Lyon , S. Epipoy & S. Alexandre Martyrs 71. Crypte où S. Irenée, S. Epipoy & S. Alcxandre Martyrs ont éréenterrez , 71. fous des Autels , avec des lampes allumées, là-même. c'est là où s'assembloient les premiers Chrétiens, 71,

Ite, misa eft, chante par le Diacre à S. Martin de Tours . sans setourner, & pourquoi, 127, à l'Occident vers le

Clergé & le peuple, 34.6. 130. tourné au Septentrion, 11, 449, le Célébrant & le Soudiacre aufli tournez au Septentrion, 169, 340c Allelusa le jour de Noël, 15. changé quelquefois en d'aurres paroles, 159. 217. congé de le rétirer, 370, aufli tour le monde s'en va à Rouen auflitéb que la bénédicition eft donnée, 370.

Jubé & Ambon, la même chofe, 479. 480. où placé d'ordinaire en Orient, 480. Jubé de S. Maurice de Vienne, 7. de S. Jean de Lyon, 43. deux Jubez à Cluny pour l'Epftre & l'Evangile, vers le milieu du cheur, 148. deux à Sens, à S. Gervais de Paris, & à Milan au bas du cheur,

162. 480.

Judica me Deus, Confitor, Indulgentiam, dits à Sens & à Reims dans la Sacrifite, quand l'Archeve (que n'eft point au cheur, 165, 427, on difoir auffi autrélois à la Sacrifite à Orleans, le l'étaume Judica en aube & en étole, mais le Confiterva tus sa de l'Autel, 186, 204, 311, 322, pour quoi on ne le dit point le Dimanche de la Passion, 316.

S. Julien d'Angers, voyez Eglise Collegiale de S. Julien

d'Angers.

Jus pafras, ce que c'est, 311.

S. Just de Lyon, & praciques rigoureuses de cette Eglise,
70.

v

K Yie elsism, avec les tropes, 16. 147. Myrie elsism, atain chante par les Multicers de la Cathedrale de Rouen, & dans toutes les Eglifes des Pays-bas, 137. de doit eftre ainfi prononcé, 335. d'où sont venus les neuf Kyrie elsism à la Messe, 14. Kyrie elsism, commencement de Vêpres le jour de Pâques & pendant l'Ostave, 1551. 177. 335. autresois commeucement de l'Ostice pour le Clergé, 335.

Kyriela, ce que c'est, 216.

L

Ait, voys, Difpense pour manger du lair en Carême. Lamentainos de Jeremie chantes fans Aleph, Bob 1 Ghimel, à Vienne, à Lyon, à Orleans, à Cluny, 63. Lampes qui brûlen devant le faint Sacremen la nuit, éciaice après Laudes des trois dernites jours de la Semaine-

fainte, 299. devant les Reliques des Martyrs, 71. Lampes allumées dans les cryptes , 105. Lampes en maniere de coutonnes dans le chœur , 180. au Jube , 44. dans la

nef . 3(2.

Laon , Laudunum , & anciennement Lugdunum Clavatum , & quelquefois Lugdunum seulement, ville Episcopale de Picardie, 428. Eglife Cathedrale de Notre-Dame a quatrevingt-quatre Chanoines & quatre Dignitez, la même, fes ceremonies, 428. & fuiv. l' I vêque de Laon en la prife de possession marche nuds pieds depuis l'Eglise de S. Michel juiqu'à la Cathedrale , 429.

Lavaroire de l'Eglise Cathedrale de S. Jean de Lyon, où on lavoit les corps des Chanoines après leur mort, 60. de l'Egiile Cathedtale de Rouen, 379. de l'Abbaye de Cluny, 151. (à quoi il sert aujourd'hui, 152.) de l'Hôpital de Cluny au milieu de la Salle des pauvres malades, 151. [d'Oricans , 114.]

Laudes la nuit de Noël enchassées dans la Meste, 14. 75:

Landes, voye? Louanges ou Acclamations.

Laudes Crucis attellamus , Profe de la fainte Croix a pour Auteur Hugues Scholastique de Sainte-Croix d'Orleans, 187, on a mal mis 107.

Lavement des pieds , Voyez Mandatum. Lavement des Au-

tels, voyer Autels.

246.

Laver les mains & le visage avant que d'entrer dans l'Eglife, 384 avant Tierces & lagrand'Melle, 109 110. 194. la nuit de Noël entre les Nocturnes & la Messe de minuit. 110. 293. les Payens mêmes se lavoient avant que d'approcher de leurs Dieux , 384. donner à laver au Prestre à S. Jean de Lyon pour la premiere fois immédiarement après l'Oremus de l'Offertoire, avant qu'il touche l'Hoflic & le Calice, 56. après les avoir touchez, fçavoir au Lavabe, 57. après la Communion du Prêtre fous les deux especes, 230. 291, & l'eau jettée dans la piscine, 230. le Prefite se lave les mains au Mans du côté de l'Evangile. 221, le Diacre & le Soudiacre se lavent aussi les mains après l'Orate fratres , 233.

Laver les morts, ancien usage marqué dans les Actes des Apôttes, 151 conservérencore à present dans plusieurs Ordres Monaftiques , 151. 21; dans le pays des Bafques Diocese de Bayonne, 15T. devers Avranches en basse Normandie, la-même. & dans tout le Vivares, 152.

A STANSON OF THE PARTY OF THE P

prieres qu'on y difoit , 151. voyez Lavaroire. S. Laurent de Lyon : où est enterré l'illustre Jean Charlier ,

autrement Jeat Gerfon, 75. Laus perennis, autrefois tous les jours en l'Eglise de saint Marrin de Tours, 133. à Marmoutier, 263. à S. Denys, 263 eneore le jour de S Martin II. Novembre depuis les premieres Vépres jusqu'après Complies du lendemain, 133. en la Cathedrale d'Orleans depuis les spremieres Vêpres de l'Invention de Sainte-Croix jusqu'aprés Complies du lendemain , 181. 187. ou à peu piès . 34

Laus tibi Domine à la place d'Alleluia après le Deus in adjutorium, fert d'Antiennes aux petites Heures à Vienne,

à Lyon, 10. 65. à S. Martin de Tours, 18;.

Leçons de Matines laiflées quelquefois à la disposition du Doyen , 217. 203. Leçons & Répons chantez en chappes aux Fêtes solennelles, 85. Leçons de Theologie faites par le Theologal dans le chœur de l'Eglise Cathedrale d'Orleans, 190.

Lecture dans le Cloître; 109. Lecture de la Conference avant Complies, 19. 177. 281. 295. 314. sonnée aussi tant qu'elle dure, 109. 296. suivie d'un coup à boire aux jours de

jeûne , 19. (314.)

S. Leonien reelus à Vienne pendant plus de quarante ans , 38. attire auprès de lui plusieurs Moines , 38. Instituteur d'un Monastere de Religieuses, on le eroit le premier Abbé de S. Pierre de Vienne, 38. il y est enterré auprès du grand Autel au eôté gauche, 38.

Levi (Marguerite de Levi) femme de Matthieu IV. de Marly de Montmoreney, grand Chambellan de France, 236. revetue de l'habit de Religieuse, & enterrée devant le

grand Autel de Port-Royal des ehamps, 236.

Libera nos est une suite & une extension du Pater, & n'en

doit point être separé , 178. Libera nos quasumus Domine, du Canon de la Messe, chan-

te tous les jours à Lyon & à Milan in cantu, 58 568. le Vendredi saint presque par tout , 173.368. Limoges ; l'Eglise de Limoges conserve encore l'ancien usa-

ge de l'Eglife de mettre mourir le malade fur le eilice & fur la cendre, 146. Linge ou mouchoir aux erosses des Evêques & des Abbez,

aux bâtons des Chantres, & aux Croix Processionales, 271.

Litanie chantée en Avent & en Carême avant la Messe, 109.

près la porte Septentrionale de l'Eglise Cathedrale, là-

Louanges ou Acclamations, Christus vineit, quand chantées, 17, 29, 189, les paroles mêmes, 313 autres Louanges ou Acclamations chantées immédiatement après l'Antienne de la Communion, 18, 29,

Louis XI. Roi de France enterré à Clery, 219.

Lucernatium ou Lucernalis Hera, Vepres, 281, 2infi nommées parce qu'on les disoit quand on allumoit les Chandelles, 281.

Lumen ad revelationem gentium, bougic apportée à ce moment au chœur de l'Églife Carhedrale d'Orleans pout éclairer à l'Officiant à dire l'Oraison de Complies, 183.

en a mal mis au haut de la page 203.

Lumiere pour chanter Sextes, 218. Vêpres, 143. 223. lumiere restechie (ur le livre de l'Officiant, 62.

Luminaire; qui le fournit en Orient, 475. Lymbes, 469. 470.

Lyon, en latin Lugdunum, 40. une des principales villes de France, là même. Eglife Cathedrale de S. Jean de Lyon, 41. & les ceremonies, 43. & fuiv.

M

S. M. Aclon, Eglife' de Rouen des plus belles, dont le M. Clocher qui eft de 4-o. pieds, eft fia artifement travaillé, qu'on y mit monter fans échelle, 414, on y fonne aux grandes Feltes les Hymnes en carillon, 414, lle Clergé eft environ de cent Eccleficatiques dont le Caré; comme celui de S. Vivien, a fon fiege dans le Sanchaire, 18-minne. certe Eglife eft gardienne & diffitiburite des faintes Huiles, 415, fes portes font des chés-d'auvres, 415, trois Fondations fingulieres dans cette. Eglife, 415, trois Fondations fingulieres dans cette. Eglife, 415,

*Macon fur Sabne, Manifo and dravim, ville Epifeopale de Bourgogne, 146. fes ecremonies 146. 6/siv. la mitre y eR en ulage aux jours folomels pour le Célebran, le Diacre sle Soudiacre & les Chappiers, quand ils fon Chanoines, 147. le baifer de paix à l'agnus 10 à tous ceux qui font quelque fondion, au nombre de quinze ou ving, 147. le cheur y elt encenfé à rebours des autres Eglifes, en commençant auprès de l'Autel, 147.

Magnificat triomphe , voyez Cantiques.

Majeftas . ce que c'eft , 227.

TABLE Maigre dans quelques Communautez les Lundi & Mardi

gras, d'où peur être provenu., 35.

140

Mailler de bois pour frapper aux portes des Chanoines les trois derniers jours de la Semaine-sainte, 208. 317.

Main de l'Officiant baifée à travers de sa chappe par le Thuriferaire de l'Eglise Cathedrale d'Orleans , 182. 6 non 202. & des Dignitaires à S. Agnan, 203 main du Prêtre baifée en recevant l'Hoftie , 192. en recevant les cierges , les rameaux , &c. Mains du Prêtre , du Diacre & du Soudiaere lavées à la Messe, voyez Laver. Mains du Prêtre eroifées l'une fur l'autre au Supplices te rogamus, 188.

Maisons des Chanoines ne pouvoient autrefois être louées à des laïques , 190. en a mal mis 210. les Chanoines qui n'en occupent point dans le Cloître, payent sept livres dix folspro domo non habita , 190.

Maître d'école ou de grammaire de Sainte-Croix & de S.

Agnan d'Orleans, 184, 204,

Malodunum ou Malodunus , Maubuiffon Abbaye , 263. S. Mamert Archevêque de Vienne, qui a établi le jeune des Rogations, 38, 19. enterré à S. Pierre de Vienne : pas

loin du grand Autel au côté droit , 39.

Mandatum le Jeudi-saint, ou Lavement des pieds des Chanoines , 21. 128. 301. 399. des Enfans de chœur , 128. & des pauvres , 93. 118. 207. 231. 301. 397. le nombre autrefois n'en étoit pas fixé à douze , 397. l'eau versée sur la tombe du Fondateur du Mandatum, 207. sur les mains des Chanoines, 21. 399. 230.

Manipule étoit d'abord le mouchoir, 63. 150 272, on le met toutes les fois qu'on est en aube, 90. 150. au bras gauche des Enfans de chœur deCluny, 150. des Religieules confacrées, 235, deux aux deux bras chez les Grecs, 450. à la main gauche entre les doigts des Enfans de chœur de S. Jean de Lyon le Samedi-faint en chantant les Propheties , & pourquoi , 63.

Le Mans sur la Sarte, Cenomani ad Sartam, ville Episcopale ; 220. l'Eglise Cathedrale de S. Julien , là-même.

& ses ecremonies, 221.

Manteau de S. Martin porté autrefois à la tête des armées ;

Manumission, voyez Affranchissement.

Marantie , marances , défauts , manquemens , 283. Marche finguliere d'une Procession à Angers, 100.

Mariage ne se célebroit point autrefois depuis le Dimanche

DES MAITERES, 344
de la Septuagé fime jufqu'au Lundi d'après Quafimodo,
& depuis le Lundi des Rogations incluivement, jufqu'au
lendemain de la Trinité, 5,5 2.32. comment celebré à
Rouen, 419. & fuiv. dans l'Eglife d'Orient il exclud les
fept premiers degrez de parenté, 479.

Mariez se doivent toujours garder la sidelité, & la continence les jours de grandes Festes & de jeunes, 420.

Marmoutier, Majus-Manaferium, un des plus célebres Monafteres de France, 113, fondé par S. Martin Archevéque de Tours, 113 là eft la petite Cellule de S. Martin taillée dans le roc, 113, & à côté est sa Chapelle, là-même, voyez Subvention de S. Martin, 136

Maronites ont un Patriarche, 475.

Deux Marreines & un Parrein aux filles , 223.

S. Martin de Tours, woyez Eglise Collegiale de S. Martin de Tours, son nom mis dans le Canon d'un Missel de cette Eglise de l'an 1157, p. 124.

Martyrologe lû tous les jours après Primes dans le Chapitre, 282. celui de la Vigile de Noël lû avec grande folens nité & profiration, 393.

Martyrs; leurs Actes récitez dans les Offices divins, & à la Messe même après le Graduel, 34.

Mathilde Reine, femme du Roi Conrad, enterrée dans la Chapelle de Notre-Dame au Cloître de S. Maurice, 7.

Matines sonnées pour le premier coup à la premiere Veille avec toutes les cloches aux grandes Festes, 292. chantées encore à présent à minuit à Notre-Dame de Paris, 448, à Rouen aureréois jusqu'à l'an 1344 ou 1315; p. 281. & pourquoi cessa ce usage, 281. 282. commencées par Domme Leibà men a présir, 121. 282. Matines de Noel ne commences qu'après minuit à Sens, 171. & autréois à S. Agnan d'Orleans, 204.

Matrones de Milan nommées Vetulones , portent du pain &

du vin pont le Sacrifice de la Messe, 216.

Maubuisson Abbaye proche de Pontoise, 263. fondée l'an 1241. par la Reine Blanche mere de S. Louis, qui y est enterrée, la même.

S. Maur des Fossez, Eglise Collegiale de Chanoines, à deux lieues de Paris, 179. malmarqué au baut de la page 199, le saint Sacrement y est suspendu dans une colombe d'or, la-méme.

S. Maurice de Vienne en Daufiné, son Eglise & son portail,

S. Maurice d'Angers , 79. 6 Juiv. S. Maurile Evêque d'Angers , 81. fa Châste d'une grandeur extraordinaire est dans l'Eglise Cathedrale, \$1. voyez

Eglise Collegiale de S. Maurile.

S. Maurile Archevêque de Rouen acheve la construction de l'Eglise Cathedrale de Rouen, 174. meurt la Vigile de S. Laurent , la même. il y est enterre dans la nef , 274 . son tombeau est encense en certains jours , la même. son inscription ou épitaphe, là même.

Mausolées magnifiques de Rois de France à S. Denys, 262. des Rois de France & d'Angleterre à Notre-Dame de Rouen , 274. des Cardinaux d'Amboife, & autres Arche-

vêques, 269. & fuiv.

S. Maximinus , S. Memin , 219. voye7 Micy.

Meaux , ville Episcopale sur la Marne , Meldi ad Matronam, 178. on a mal marque au haut de la page 198. l'Evêque celebrant pontificalement aux grandes Festes donne la bénédiction folennelle avant l'Agnus Dei , 178.

5. Mellon Apôtre & premier Evêque de Rouen, 176. enterré dans une crypte à S. Gervais de Rouen hors la porte

Cauchoife . 417.

Memente N. dit au Célebrant à des Messes d'Obits, 195. 374.

8 Mêmin , voyez Micy.

Memoires des Feries du Tems Pascal, comme de celles de l'Avent & du Carême, 306. Memoires des Saints faires aux Chapelles , 61. 217. point de Memoires à Laudes des Vigiles des Festes Annuelles propter Festum Annuale, 201.

M. reure adoré comme un Dieu à Vienne en Daufiné, 4.

Meffe sonnée le Samedi-faint au Kyrie , 198. au Gloria in excelfis, 322. 404. & la sonnerie de Vêpres au Sandus, 404. Messe desCarecumenes sonnée pendant la Procession ou l'Aspersion de l'eau benke , 12, 363, ou pendant Tier-

ces, s'il n'y a pas de Procession, 163.

Messe des Fideles sonnée pendant le Graduel, la Prose ou l'Evangile, 245. 365. 426. heure de célebrer la Messe, 292. célebrée fur les tombeaux des Saints, 126. comment célebrée à Vienne, 10. & suiv. à Lyon, 52. & suiv. à Angers , 87. 6 fuiv. à Tours , 115. 6 fuiv. à S. Martin de Tours , 126. 6 (uiv. à Macon, 147 à Auxerre, 157 à Sens , 165, of fuiv. à Reims , 427, 428, autrefois à Orleans, 198, 200 à Rouen, 283, 360, à Laon, 428 & fuiv. où finissoit la Messe, 110. 292. 416. les trois Messes de

Noel pourquoi & par qui célebrées , 14. 1, . 7; . 171. 19; . 393, à trois autels differens à Sens, 171 car on ne célebre jamais à Sens deux Messes par jour au grand Autel, 171. luivant la défense d'un Concile d'Auxerre en 178. p. 171. 204. ni en Orient, 437. il n' y a point de basses Messes en Orient , 457. Meffe de la nuit de Noel célebrée par l'Evêque, 14. 73 171. moins solennelle que celle d'après Tierces , 15. 171 393. & chantce plus bas , submiffius , que celle d'après Tierces , 393. Messe de l'aurore ne doir être célebrée avant le point du jour, 204. 394 Meffe folennelle des grandes Festes, voiez Evêque, Messe des Quarre-tems & de la Vigile de S André, quand elle est en Avent, célebrée après Nones immédiatement avant Vêpres propter geminatum fejunium, 201. 216. Meife des Mercredis & des Vendtedis deCatéme commence à Rouen par les Litanies des Saints , 316. Messes les jours de jeune dites après midi & la meridienne . 112. 137. 246 & en la Cathedrale de Rouen le jour de l'Ascension , 308. 347. Messe ex prasanëtificatis, le Vendredi-saint, & à Milan tous les Vendredis de Carême, 301, dans les Eglises d'Orient tous les jours de Carême hors les Samedis & Dimanches, 446. Messes des veilles de Pâques & de Pentecôte commencées par les Propheties avec les mêmes ceremonies . 32. dites le foir fort tard , 112. 303. finies à quatre ou cinq heures du foir à Saint Siran ces deux jourslà , 137. cette Meffe a été avancée pour manger plutôr. 137. 30 4. Melle du matin le jour de Pâques après Laudes célebrée à l'Autel du Sepulere par l'Archeveque ou par le Doyen , 28 ayant fait auparavant l'aspersion de l'eau benite fur les Autels & fut le peuple , là-même. Messe des Dimanches après Paques étoit celle du jour de Paques, 106. Maffe chantée entierement en Gree & quelquefois en Gree & en Latin aux grandes Festes à S. Denys en 1 rance, 263. & encore à Rome quand le Pape célebre pontificale... ment , 263, trois Messes pour la Nativité de S. Jean-Ba. priste, y compris celle de la Vigile, 197. Messe point célebrée en présence du faint Sacrement expose sur l'Autel. 2 39. 350 Messe de l'Anniversaire de la Consecration de l'Evêque, 222. Messe de l'Ordination des Prestres dite le foir , ne s'achevoit que dans la nuiz , 309. ce qui l'a fair fi fort avancer , là-même. le Chantre y tenoit le chœur , là-même.

Meffe feche pour les morts qu'on enterre l'après-midi an

Diocese de Clermont, 76. Messe seche pour la bénédiction des Rameaux, 338, 446, en quoi elle confifte, là même. Meffe feche à Reims aux Processions des Rogations , 177.

en quoi elle confifte, là même.

Meffe chez les Orientaux célebrée en Arabe, langue du pays, avec le Canon en Grec , 439. célebrée en Latin par les M flionnaires d'Occident avec le pain azyme, 440. les ceremonies de la M.fle en Orient , 454. 6 fuiv.

S. Michel de Dijon est une Eglite Paroisliale où les Chap-

piers se promenent non seulement dans le chœur, mais encore dans une partie de la nef , 156. & pourquoi , 1561 Micy fur voiret, Miciacum ad Ligeritum, ou Abbaye de S. Memin , S. Maximini , a deux lieues d'Orleans , 219.

pepiniere de saints Abbez & de saints Solitaires, 219, il y a une Inscription grecque au Benitier , qui est la même en retrogradant , 219.

Miel & vin présentez aux Chanoines de Vienne chez l'Archevêque pendant le son des Vêpres du Lundi de Pâques ,

Miles . Ecuyer , Gentilhomme , 141.

Ministres de l'Autel deivent être nouvellement rasez, 2524 en quel nombre aux grandes Festes . 310.

Misericorde , ce que c'est , \$4.

Milla, pris peutêtre pour le Canon de la Messe, 110.

Miffel porte du côté de l'Epitre à celui de l'Evangile, & pourquoi, 123. 124. 364. par le Soudiacre de Lyon par derfiere l'Autel , 55. rapporté vers la fin de la Messe du côté de l'Evangile au côté de l'Epitre, & pourquoi, 117. à Lyon par derriere l'Autel , 59. Missel manuscrit de S. Martin de Tours de l'an 1157. où les noms de S. Martin & de fainte Euphemie font dans le Canon, 124. Miffels anciens sans Epitres ni Evangiles , 231. 256.

Mitelle ou bonnet rond de M. le Chantre d Angers les jours folennels, 84, 87. & de deux Corbeliers représentans les

Maries . 98.

Mitre portée par les Evêques officians pontificalement , 10. 16. jo. les jours solennels par le Célebrant, le Diacre & le Soudiacre à S. Maurice de Vienne en Daufiné, 10. en la Cathedrale de Macon, même par les Chappiers, quand ils iont Chanoines, 147 à S. Pierre de Macon . là-même. tous les jours à S. Jean de Lyon , so. par le Soudiaere même en preience du faint Sacrement exposé, 63. par le Chantre des Eglises Cathedrales de Rhodez & de Puy

en Velay, & de la Collegiale de Brioude, 147.

Monasterium , Montier ou Moutier , pour Eglite , 217. aneienne façon de parler de 800. ans ,là-même. de là le Proverbe Mener la bru au Moutier,e'eft à dire à l'Eglife, 217.

Sainte Mouegonde Superieure d'une Communauté de filles

& d'un Hőpital à Tours , 130.

Mont-joyes en forme de pyramides avec les statues de trois Rois, paufes quand on porte leurs corps à S. Denys, 262. More tua pietatis , à la Bénédiction de l'eau , par votre bonté

ordinaire , & non pas rore , 51. 197.

Morts lavez avant que de les ensevelir, 60. 134. 151, 152, 213, tant Ecclessastiques que la iques doivent être enterrez tournez à l'Orient , 176. 198. Morts , voyez Office des Morts.

Mots chantez plus gravement , plus fort ou plus haut , 61.

Mouchoir au baton du Chantre de S. Denys, 263. 271. & aux erosses des Evêques & des Abbez, 271. mouchoir attache fur la manche, 272. d'où vient se moucher fur la manche, ce que font des enfans mal propres, 272.

Mourir fur la cendre, état bien propre à flechir la justice de Dieu , & à obtenir de lui misericorde , 146 153. 125. Munda dit par le Diaere du côté de l'Epître à Sens , 167.

Musique d'Angers une des plus amples & des meilleures de France , 84. le chœur de Musique chante au Jubé les paroles des Juifs à la Passion à Angers 96. il n'y en a point en l'Eglise Cathedrale de S. Jean de Lyon , 50. Saints Myfteres , voye7 Meffe.

Mysteres de notre Seigneur representez avec personnages dans les Eglises d'Orient , 447.

Antes , fiege des Dues de Bretagne , 78. qui y ont leurs mausolées dans l'Eglise des Carmes, 78, a Univerfité , 78.

Nappes de l'Autel miles à Lyon immédiatement avant la Messe, St. à Angers, 80. & autrefois à S. Martin de Tours , 126. qui le couvrent pardessus & de tous côtez . comme autrefois tous les jours , 317. [80.]

Nappes de Communion d'où provenues, 160.

Nativité de notre Seigneur annoncée le jour de S. Thomas à Fontevrauld, 109.

546

Necrologe fe lit au Chapitre après Primes ou Tierces, 182. après le Martyrologe, puis la Regle des Chanoines, 282. Necrologe ne ie lit point aux Fêtes solennelles , 36.

Neophytes ou nouveaux baptifez habillez de blanc, 305. ils quittoient cet habit le Samedi appelle in albit depositis,

& en françois la Defauberie . 30 5.

Nevers , Nivernum , ville Episcopale sur la Loire , 145. Eglise Cathedrale de S. Cyr, 145, tournée autrefois à l'Occident, où l'on voit encore l'Abside & l'ancienne Sacriftie à côté , 145, quelques ceremonies de cette Eglife ,

S. Nicolas de Nantes, Eglise Paroissiale, 79. Jesus Christ y est représenté dans une grande vitre en quantité d'endroits avec des cheveux blonds tirans fur le roux , 79.

Nocturnes : les trois Nocturnes dits autrefois séparement, 125. restes de cet usage à S. Martin de Tours, 125. il y en avoit trois aux Dimanches d'après Pâques jusqu'à la Pentecôte, 305. le jour de l'Ascension à Rouen pareillement, 309. & le jour de l'Invention de Sainte-Croix à Orleans encore à present , 181.

Noël chanté à Angers après Laudes pendant les huit jours qui precedent Noël, 90.

Nom ; on avoit un nom avant que d'être baptilé, 23,

Nones le Samedi-faint dites vers le foir, 112. chantées folennellement à Fonteyrauld le jour de l'Ascension au son de toutes les cloches, avec encenfement des Autels, & pourquoi, 112.

Notre-Dame de la Vie à Vienne en Daufiné, 4.

Notre-Dame de la Ronde, voyez Eglisede Notre-Dame de

Novice faifoit son année d'épreuve en habit seculier , 490.

Bedientia ou Obediences , Dignitez de l'Eglise de saint Jean de Lyon ainsi appellees , 69.

Obéissance, voyez Prestation du serment d'obéissance.

Obits fondez en 1252, p. 6. 374 avec de l'argent pour les panvies, 187. avec du pain pour les pauvies, 410. avec un grand pain beni de quatre francs pour le Clergé de l'Eglise Cathedrale d'Orleans 195, trois Obits ausquels affiftent trente Chanoinesses, 174.

Oblation du pain & du vin faite per unum à la Meffe , 17. 158, 200,

Occurrunt turbe , ces mots executez à la lettre pour bailer

la Croix , 217.

Octave , il n'y en a point à la Toussaints à Lyon , 66. 210. 313. ni en Carême, 66. 210, 426. Sixte I V. en institua l'Octave en 1480. p. 313. à Orleans pendant cette Octave on ne faifoit mémoire d'aucun Saint, pour n'en pas faire en gros & en détail, 210. le dernier jour de l'Octave de Pâques & de la Pentecôte célebre comme le premier, 305.

Odon Rigaud d'abord Cordelier, puis vigilant Archevêque de Rouen , 270. le servoit des mots de frater & Ecclesia minister indignus , 271. lavoit le nombre des Paroissiens

de toutes les Cures de ce grand Diocele, 272.

Odou ou Eudes de Sully Evêque de Paris fort charitable envers les pauvres , 2 14. n'avoit aucun égard ni à la qualité ni aux prieres dans la collation des Benefices , lá-même. enterré dans le chœur de Notre Dame de Paris, là-même. Oeufs, deux d'Autruche à S. Maurice d'Angers le jour de

Pâques, 98.

Oeuvres serviles reprises aprés les secondes Vêpres des Dimanches & Fêtes encore à la fin de l'onzième fiecle, 279, 280. & pourquoi, là-même.

Offertorium, grand voile du Calice, 233.

Offertoires chantez avec plufieurs verlets, 17. (6. 202. 285. 429. il étoit defendu de les omettre, 285. 286. Chanoines d'Angers vont à l'Offrande aux grandes Fêtes, 89. M. le Chantre y présente à l'Autel la buretre à l'eau, qu'il donne à un petit Diacre, 89. & autrefois à Rouen, 286. le Préchantre de Cluny y vient mertre le vin dans le Calice, 150. 436.

Offrandes de pain & de vintous les jours à Milan par de bonnes matrones nommées vetulones, 216. aux Enterremens & au jour de la Commemoration des Morts par les laïques, 215. 408. 427. 470. par la femme ou la plus proche parente du défunt, 216. polées fur l'Autel , 408. 409. de l'hostie sur la patene & du vin dans la burette portées à l'Autel pour le Sacrifice, 239. 436, de l'hoftle fur la patene & du vin dans le calice pour le Sacrifice par des Chanoines , 173. 187. 426. 427. de l'hostie sur la patene & du vin dans le calice portées en ceremonie par le Soudia creà l'Autel, 158.168. encenfées continuellement en chemin, 158 168. 286. d'argent, c'est le Soudiacre qui le reçoit, 366. & le pose à côté du corporal , 366.

411. les Chanoines de diverses Eglises y vont en certains jours, 89. 134. 171. Offrandes de pain, vin, cierges &

argent dans les Eglises d'Orient, 448.

Office divin, pendant qu'on le chance, nul Ecclefiastique ne doit se promener dans ou devant l'Eglise, 252. autrement regarde comme un apostat, 68. 69.252. ceux qui y venoient tard, restoient à la porte du chœur jusqu'au Capitule, &c. 152. à Vienne & à Lyon fort long, 36.65. Office à privat, ce que c'est, 70. Office du Dimanche tous les Dimanches de l'année, 144.184. Office chanté d'un ton un peu plus bas que d'ordinaire la quinzaine de la Passion, excepté le Dimanche des Rameaux, 67. Office de Beata in Sabbato non encore reçu à S. Jean de Lyon, 66. ne l'étoit point à Paris avant 1608. 66. Office du Sepulcre ou de la Resurrection le jour de Paques, 18.98. 209. 218. Office des Morts dit tous les jours de Carême avant la lecture de Complies, 19. Fête des Morts a de fecondes Vêpres en quelques Eglifes , 150. 155. \$14. Office de la Contecration finit à la fin du Pater, 289. Office du Diocele fait par des Religieux & Religieuses , 238. 190. 193. Office divin chez les Orientaux à quelle heure ? 442. tres-court la Semaine de Pâques , 482. célebré en Arabe langue du pays, 439. excepté les Missionnaires d'Occident , qui le disent en latin , & usent du pain azyme dans la Messe, 440. Office de la nuit, voiez Pseaumcs.

Officiant bailé aux épaules, 59. 62. 283. Officiant à la Procession des Rogations a un bâton pour s'appuyer, & un capuchon qui lui couvre toute la tête, 68.

capucnon qui aui couvre toute la tere, 66.

Officiaux, Juges Ecclessattiques; il n'y en a point en Orient, c'est l'Evêque qui juge lui-même les affaires ecclessattiques, 464.

Oileaux, feu & fleurs jettez dans l'Eglife de S. Agnan au Veni santte Spiritus le jour de la Pentecôte, 210.

Onctions faires aux malades par fept Prêtres dans le Sacrement de l'Extrême-onction à S. Martin de Tours, 134. Ondoyé, 174. voiez Exorcilmes. Supplement des ceremonies du Baptême.

Or & argent dans l'Eglife non pour garder, mais pour en subvenir aux recessitez des pauvres, 170-

Oraison en silence, 302. Oraisons de Laudes & de Vêpres dites à S. Martin de Tours par l'Officiant ad cornu Epifiolain plano Santhuarii, 123. Oraisons préparatoires aux premieres vêpres des grandes Festes, 202.

Oraifons folennelles du Vendredi-faint pour toutes fortes d'états, dites aussi le Mercredi-saint à Vienne en Dausiné, 20. & à Besançon, 427. & tous les jours dans l'Eglise d'Orient, 4,6. les douze d'après les douze Propheries autrefois chantées à Vienne par les douze Curez, 23. à present alternativement par deux Prêtres qui les représentent , 23.

Orarium porté par le Diacre en Carême à Angers, 92. à Paris , 247. à Rouen 313.

Orecan, d'urceus ou urceolus, gonpillon ou aspersoir, 228. Ordinaires ou anciens Ceremoniaux manuserirs de Vienne, 11. de S. Paul de Lyon , 72. de S. Maurice d'Angers , 83. & fuiv. de Fontevrauld, 108. 6 fuiv. de S. Martin de Tours écrit l'an 1393. p. 122. & fuiv. de l'Eglise Cathedrale d'Orleans, 186. de S. Agnan d'Orleans, 202. de

· S. Vrain de Jargeau, 216.

Ordination des Evèques le Dimanehe, & comment faite, 310, 470: Ordination des Prêtres le Samedi au foir achevée dans la nuit du Dimanche, faite jejunis à jejunantibus , 309. d'où vient qu'on l'a fi fort avancée , 309.

Ordres comment conferez dans l'Eglise d'Orient , 470. fuiv.

Orfrois quelquefois sur l'aube du Soudiacre sans tunique, Orgues, il n'y en a point en l'Eglise de S. Jean de Lyon,

10. pourquoi on ne le touche point au Credo , 167. Orientaux Schismatiques en quoi different des Catholiques,

Oriflamme ou Banniere de l'Eglise de S. Denys, porté sous Louis le Gros Roi de France à la tête de l'armée par le Comte du Vexin François, 262.

Orleans , ville Episcopale sur la Loire , Aureliani ad Lige-

rim , 179. en a mal marqué au baut de la page 199. son Eglise Carhedrale de Sainte-Croix, & ses ceremonies, 180. c (uiv.

Ornemens tres-riches à S. Denys en France, 263. à Notre-Dame de Rouen, 378, ornemens des Grees tout chargez

de croix , 450.

O salutaris hostia, chanté par les seuls enfans de chœur de Lyon tous in turba ouen peloton à l'élévation de l'Hoftie, 58. ce fur Louis XII, qui demanda qu'on le chantat à Notre-Dame de Paris, 116.

M m iij

Oleharus , Ousche , riviere qui paffe à Dijon , 155.

S. Ouen Archevêque de Rouen, 377, celebre Abbave de fos nom , 386, il y avoit des Chanoines du tems de S. Gregoire le grand , 387. 388. le Palais Abbatial ; les Rois & Princes y logent quand ils viennent à Rouen , 388.

Aille; mourir fur la paille & fur la cendre; 146 225. Pain & vin fondez pour toutes les Messes qui se disent pendant toute l'année à saint Maclou de Rouen, 415.

voie; Offrande, Oblation.

Pain beni offert dans des Eglises Abbatiales , 218. & dans les Eglites Paroissiales les Dimanches , 422. doit être distribué par des Ecclesiastiques, 422. 443. mangé dans l'Eglile comme supplement de la Communion , 422. 443. 453. Pain & vin benits dans l'Eglise aux mariages , 420. à la maison, 213 421. Pains azymes & vin benits le Jeudi-faint après midi, 21. Pain de Chapitre, reste & marque de la vie commune, \$8.371, comment se gagne, \$8. 571. Pain beni de quatre francs distribué à un Obit au Clergé de la Cathedrale d'Orleans, 195. Pain, vin, eau. feu , marmite pour la vie commune des Clercs , benits le Dimanche à la Procession, 50 distribuez aux pauvres en Carême & aux Enterremens dans les porches ou parvis de l'Eglise en Orient , 453. Pains donnez aux pauvres aux Enterremens, 423. 413. Pain & cau autrefois seuls mers des Chanoines de Rouen le Vendredi-saint, 303. & des

Religientes de Fontevrauld, 112. Paix . voiez Bailer de paix.

Palais ou Parlement de Paris , 261.

Palle fur le Calicon'est point en usage à S. Jean de Lyon, 60. Palmes distribuées à tous les Chanoines de la Cathedrale de Rouen le Dimanche des Rameaux , 338.

Papea une thiare à trois étages, 476.

Pâques le premier jour de l'année juiqu'à 1565. p. 320.

Paralipomenes lus dans l'Eglite, 3;

Parement d'argent doré au grand Autel de la Cathedrale d'Angers, 80. Parement d'Autel, 445 originairement un rideau, 132, tel est encore celui de Galardon perite ville de Beauste, 232. à quoi servoit, là-même. ou de simple toile ou draps de toile, pannis albis, comme en Carême Lyon, 73. & encore à prétent le Vendredi-faint presque

par tout .74:317. la nuit de Pâques à Angers, 97. 98. Parfumer toute l'Eglise aux grandes Festes , 125. 418. Voiez Omillions en fautes.

Paris fur Scine, Lutetia Parifiorum ad Sequanam, ville Archiepiscopale, 243. 6 surv. son Eglise Cathedrale & les ecremonies , 243. & fuiv.

Parlement de Rouen en robes rouges le jour de l'Ascension, &c. 346.

Paroiffes, ou Eglifes Paroiffiales dans les Cathedrales.

voiez Eglises Paroissiales. Paroles des Juifs à la Passion chantées par un petit chœur de musique, 96.418. Paroles de la Consecration à voix haute en Orient, 447. du Canon à voix mediocre, la-

Deux Parquets de marqueterie ou de pieces de rapport,

Deux Parreins & une marreine aux garçons qu'on baptifoit, 213. aux filles la marreine seule en Orient , 460.

Parvis, nul Chanoine n'y doit causer, ni devant l'Eglise pendant qu'on y chante, 68.

Paseal [Blaise] enterré à S. Etienne du mont à Paris, 256. Pascal, voiez Tems Pascal. Cierge Pascal-

Passion de notre Seigneur Jesus-Christ chantée selon les quatre Evangelistes dans l'Eglise d'Orient , 446. sans aueun chant particulier, 63. dans la Cathedrale de Rouen en chant composé, mais par le Diacre seul, autresois en

chant de Leçon & d'Evangile , 302. comment chantée à Angers, 96. & à Saint-Sauveur de Rouen, 418.

Pastourelle ou l'Office des Pasteurs à Clermont , 76, à Angers, 91 autrefois à Jargeau, 217. abrogée par la Faculté de Theologie de Paris, 76. dont les Antiennes sont neanmoins encore restées à Laudes en la plûpart des Egli-Ses , là-même.

Patene pour recevoir & poser les Hosties pour la Communion, 149. 239. bailée par le bord interieur, 149. 239. le Prêtre l'ayant fait toucher à la sainte Hostie, l'applique à sa bouche & à ses yeux, 198. 200 tenue depuis le Sanctus jusqu'au Pater par le Soudiaere , 11. 228. 286. 289. 168. à Chartres & à Lyon derriere l'Autel, 58. 128. couverte de la moitié du manipule à Lyon, 58. ou par le Doyen des Enfans de chœur, ou par un Acolythe au milieu du chœur , 117. 245 186, montrée par le Diacre à découvert, comme fignal de la Communion, 58.368, M miiii

Parer & Credo avant l'Office introduits à S.Mattin de Tours dans leur Breviaire de l'an 1635. p. 122.

Patriarehes d'Orient, 475. allant à l'Autel portent une thiare à deux érages, trois eierges à la main droite, & deux à la gauche, 476, & ils donnent la bénédiction avec Ce triple cierge , là-même.

S. Paul de Lyon, Eglise Collegiale de Chanoines, 72. INIU.

Pauvre de S. Martin fondé par Louis XI. à S. Martin de Tours , 121.

Pauvre muni des Sacremens, qui a requis d'être enterre dans le Cimetiere de la Cathedrale, comment enterre, 310

Payens se lavoient avant que d'approcher de leurs. Dieux, . 484. se faisoient enterrer sur le bord des grands chemins , 2 . 37.

Paylans, Paylannes, voyez Villageois, Villageoiles. Pénitence publique encore en usage à Vienne, 19, au Mans,

212. à Chartres , 231. à Paris , 255. à Rouen , 297. O (niv. en quoi elle confifte , 330. 342. 6 fuiv. ceremonies de la Penitence publique, 331, qui font ceux qui y font foumis , 329, restes de la Pénitence publique à Orleans , 185 l'hor reur qu'on a de la pénitence a fait cesser prefque par tout la pratique chrétienne de mourir fur la cendre , 113.

Péniteneier Curé des domeftiques des Chanoines, 190. ne . doit ouir les confessions ailleurs qu'en l'Eglise Cathedrale . 191.

Pénitens publics chassez de l'Eglise par l'Evêque à Vienne, & les portes fermées après eux , 19. au Mans , 222. à Chartres , 231. à Patis , 255. à Rouen , 297. elles leur sont ouvertes le Jeudi-saint par l'Evêque, qui les réconcilie, 21. 199 ils entendent la Messe plusieurs Dimanches dans les porches des Eglifes , 330. leurs autres pratiques de pénitence , 330. & 132.

Pentateuque de mille ans à S. Gatien de Tours, 119.

Peribolum , quel lieu c'est dans l'Eglise , 156. 427. Perpetuels de Lyon , 49. & Semiprébendez ou Choriftes ,

Prêrres affis aux hautes chaifes avec les Chanoines , &.

Personats, deux ne peuvent être possedez à S. Jean de Lyon,

Personnes illustres de l'Eglise Cathedrale de Rouen , 375.

S. Petrus virorum , S. Petrus puellarum , S. Petrus lattentium, à Orleans , ce que c'eft , 214.

Pieds nuds, rous les portecroix des Eglises des Chanoines de Lyon & l'Officiant aux Processions des Rogations , 68. 7 4. les Religieuses de Fontevrauld le Mereredi des Cendres & le Vendredi-faint à la Messe, 111.

S. Pierre au côté gauche [anciennement le plus honorable] & S. Paul au côté droit à S. Pierre d'Angers , 103. & at Portail de l'Eglise Cathedrale de Reims, 176.

S. Pierre, voyez Eglise Collegiale de S. Pierre de Vienne & d'Angers.

S. Pierre Puellier à Tours , à puellis , 130. originairement une Communauté de filles, dont sainte Monegonde fut Superieure, 130, c'éroit un Hôpital où se retiroient les filles & femmes de distinction qui venoient en pelerinage au tombeau de S. Martin, 130.

S. Pierre Puellier à Orleans apparemment dans l'origine une Communauté de filles ou Religieufes , puis Eglife Collegiale de Chanoines , 214.

S. Pierre le vieux premiere & ancienne Eglise de Cluny, 150. Pierre de Blois Chanoine de l'Eglise Cathedrale de Rouen, 376.

Pilate relegué à Vienne, selon Adon , 2.

Piseines auprès de l'Autel à quoi servoient, 230. 315. le dernier Rituel de Rouen ordonne qu'il y en aura auprès de tous les Autels', 315.

Place de l'Officiant à S. Jean de Lyon, après qu'il a encense l'Autel à Benedictus de Laudes & à Magnificat de Vêpres, 62. places de l'Eglise les plus dignes , 147. 182. places dans les Eglises d'Orient , 453.

Planche appellée le grand ais à S. Jean de Lyon, 52. place des Diaeres pendant une bonne partie de la Messe, 53. 57. Poèle pour le feu des encensemens, dans l'abside, 46.

Poippe, M. de la Poippe autrefois Chanoine & Comte de Lyon , 67. à present Evêque de Poitiers , là même. sçavant dans les ceremonies & la discipline de l'Eglise , 67. Poitiers, ville Episcopale sur le Clain, ad Clanum, 78.

Pontoile , ville à sept lieues de Paris , 263.

Porches des Eglises ; on y fait les Exoreismes du Baptême , 104. Porche de l'Eglise de S. Pierre de Vienne, 38. Gifele femme de Hugues Empereur d'Italie & Roi de Boutgogne y est enterree , 38. & autres personnes , 38.

Portail de l'Eglise Cathedrale de Vienne en Daufine, fort

beau, s. celui de S. Gatien de Touts pateillement , 114. de Bourges de même, 139, celui de Reims le pius beau de France , 176.

Portes de l'Eglise sermées, puis ouverres par honneur, 129. fermées auffirôt après avoir chasse les Pénitens publics le Mercredi des Cendres , 19.222, 297. ouverres le Jeudifaint pour les réconcilier , 20.

Portes de la ville fermées, excepté le guichet, aux principales Fêtes . 280.

Portechandeliers pour éclairet, 141. 283. marchent l'un devant la Croix , & l'autre aprés , 165, tiennent leurs chandeliers levez aux Oraifons de la Messe. 168. 169. 282, ils les éreignent après que l'Evangile eft chanté, & pourquoi , 142 28 ;. & les tallument au premier Agnus Dei, 190, ils les tiennent levez auCapitule vers l'Officiant, 14: le conduitent à la Sacritie pour prendre une chappe, là-même. & l'éclairent par tout où il va , là-même.

Portechandeliers . & leurs ceremonies à Vienne, 10, 18, 19. deux vont querit l'Eveque chez lui aux grandes Fêres . 16 27. 28. 45. &1'y reconduilent, 29. 45, vont querir le Diacre portectoix , 29. fept Portechandeliers à la grande Meffe aux principales Fêtes de l'année , 11. 28. 29. 45. 118. 126. 112. 284. Soudiacres , 13. 14. 15. Preftres , 13.

Portecierge de S. Jean de Lyon fait refléchir la lumiere sur le livre de l'Officiant, 62, voye? Portechandeliers, Cierge, Trois Portecroix & un Portebanniere aux Processions des Rogazions nuds pieds , 30. 68. ayant la tête converte de cendres, 30.

Portecroix de l'Archevêque , 16. 45. 47.

Portecroffe de l'Evêque , 45. 47. 143.

Port-Royal des champs, Abbaye de Religieuses de l'Ordre de Circaux, entre Verfailles & Chevreufe, 214, leurs

ceremonies & pratiques, 238. 6 fuiv.

Potation tous les jours de Carême après la lectute avant Complies , 20. le seudi-saint , le Samedi-saint & le jour de Pâques à Angets, 94. 97. le Lundi de Pâques à Vienne , 30. & autrefois à S. Agnan d'Orleans à Pâques & à la Pentecôte chez le Chantre, 109.

Petus caritatis, ce que c'eft, 20, 400, 402.

Poulies & crochets pour des lampes dans les cryptes, 105. Pourre longue du travets du chœur à la Cathedrale de Bourges, fur laquelle il y a trente-deux cietges, 140.

Preau au milieu des Cloîttes , fo. 82. & un puits pour l'ufage de la vie commune , là même.

Prebende , Prabenda , ce que c'est proprement , 397. Prébendes de l'Eglife Cathedrale de Rouen ne sont pas égales , 372.

Précenteur & le Chantre, 6.12. 54. avec leurs bâtons, 156.

Préface commune per annum autrefois tous les Dimanches de Carême à Angers, 93, à Orleans, 196, à Patis 255. à Rouen 314. encore à present à Auxerre, 159. à Sens, là-*même. & pourquoi, 314.

Préfet du Prétoire des Gaules à Vienne en Daufiné , 1. 4. Prestation du serment d'obéissance des Evêques, Abbez & Abbeffes aux Archevêques , 173. 310. 412. des Abbez & Abbeffes aux aveques, voyez Omifions & fautes. comment se fait cette ceremonie, 311. 312. la formule de ce

ferment , 311. Prestre revetu de dalmatique & de chasuble, 209. 216. lisoit ainsi à Matines l'Evangile & l'Homelie le Mercredi des Quatre-tems de Decembre, 216. offre l'Hostie & le Calice per unum, 57. & communic auffi per unum , ou lous une seule formule ou oraison, 59. il ne lisoit ni Epitre, ni Graduel, ni Evangile, &c. 77. 133. 156. 184. 191. il les doit écouter , 256. il n'avoit point les mains jointes , mais croilees l'une sur l'autre au Supplices te rogamus, 288. les nouveaux Prestres se communicient d'une Hostie pendant les quarante jours depuis leur Ordination , 235. 369. voyez Celebrant. Des Prestres portoient les chandeliers devant l'Evêque aux Festes solennelles , 13. 14. fix Prestres assistans aux grandes Festes à la Messe revétus de chasubles, 11. 15. 28. 45. 52. 73 172. 196. 210. 231. ont le pas au dessus du Chanoine Diacre à la Messe, 11. nommez Preftres Cardinaux ou de la carne, Presbyteri Cardinales, 170. 173. parce qu'ils sont à la carne de l'Autel , 52. 57. 170. 173. 231. ils le baisent comme le Célebrant , 52. 172. 231. 457. voyez Curcz Cardinaux ; &c l'Evêque ou le Doyen étoit le Prestre du milieu, Presbyter de medio , 170. ils récitent le Canon avec l'Evêque, & font les mêmes fignes que lui , 17. 172. 196. 231. confacrent & communient fous les deux especes comme lui, 231, 247. 476. le Prestre est le seul ministre du Baptême en Orient ,même en cas de nécessité, 459. administre aussi la Confirmation , 462, un Prestre asilifent ou Aumonier en surpelis sert à Chartres le Célebrant à la grand Messe, 229. fept Preftres faifoient les sept onctions aux malades en administrant le Sacrement d'Extreme onction à Saint-Martin de Tours, 134, en Orient ils s'affemblent auffi ordinairement sept pour eela, 467. Prestres malades recoivent leurs distributions , &c. 422. 423. Fêtes des Prêtres le jour de S. Jean l'Evangeliste, 33.

Preftres des faux dieux , appellez Flamines. 4. 5. Prêtresses des faux dieux , appellees Flaminiques , 5.

Prévoir les Lecons , voyez Récordation.

Prevost [Jean] Tréforier de l'Eglise Cathedrale de Rouen,

Prieres pour la paix, pour le Roi & pour le peuple à la grand'Melle, 159. 169. 230. Prieres des Quarante-heures, 350. grandes Prieres dites aux grandes & petites Heures de l'Avent & du Carême , 66. 192, quatre fois plus longues en Carême que le reste de l'année en l'Eglise d'Orient , 142, Prieres en lavant les corps morts , 1 12.

Prise d'habit suivie aussitôt de la profession du Novice, 390.

Prifons de Vienne en Daufiné, 4.

Privat , faire l'Office à privat , ce que c'eft , 70. Procession des Dimanches avant la grand'Messe, pour faire l'aspersion de l'eau benite , 12. 109. 123. 211. 128. 391. 394, 422, 428, des grandes Festes pour aller querit l'Evêque , in deductione Episcopi , 14. 15. 18. 28. 29. 45. 97. 171. & pour faire aush l'aspersion de l'eau benice , 86, 184, Procession pour aller querit le Chantre de S. Agnan d'Orleans, à Paques & à la Pentecôte avant Vêpres , 209. abolie depuis peu, & comment, là même. Procession des jours folennels à Angers comment fefait, 86. Procession solennelle pour les Diacres, Prestres, Enfans de chœur les jours de saint Etienne, de saint Jean l'Evangeliste & des faints Innocens, 33. ne doit sortir de l'Eglise quand le faint Sacrement ou une Relique confiderable d'un Saint y est expose, 11. 112. Procession on Station à Angers tous les Samedis dans la nef devant le Crucifix , 90. à Sainte-Croix d'Orleans, 186. à S. Agnan d'Orleans, 202. à Rouen, 306. Procession generale tous les premiers Dimanches de chaque mois à Angers, 91. Procession avec Station les Dimanches depuis la Septuagesime jusqu'à Pâques , 18. le Mercredi des Cendres pareillement , 18. 101. 197. les Lundis de Carême & tous les jours de l'Octave de Pâques & de Noël à Orleans, 197. Procession ou Station

tous les Meicredis & Vendredis de Carême à Angers, 91. à Rouen, 197. 39 f. Procession les Dimanches apiès Laudes, 306, Processions où l'on fort pour aller en ville, aufquelles on porte plufieurs longues cannes pour garder l'ordre & la marche de la Procession , ad defendendam Processionem , 74. 75. 342. Processions de Rouen , 336. & fuiv. Procession le Dimanche des Rameaux hors la ville, 127. Procession du Corps-saint à Rouen le Dimanche des Rameaux, 337. Procession aux Fonts le Samedi-faint, 14 le jour de Pâques avant Vêpres, 30 c. ce même jour & les cinq suivans à Vêpres, aux Fonts bapti(maux , 19.75.1;1.147. 305. 315. 316. pour les nouveaux baptifez. & pour faire ressouvenir les Chrériens des vœux du Baptême , 261. 325. 326. 431. en chantant les quatrième & cinquieme Picaumes de la Ferie à Chartres, 231 & même le Samedi & le Dimanche in albis à Vienne, 30. à Rouen tous les Samedis depuis Pâques jusqu'à l'Alcension, sans Croix, & pourquoi, 327. & à la fin des Laudes du Dimanche aussi devant le Crucifix . là-même. encore le Dimanche de la Pentecôte & les cinq jours fuivans à Vienne , 32. & à Bourges , 143. 144.

Procession de S. Mare avec la Litanie majeure & Station . fixe au 25. d'Avril , 79 186. 306. 308. remile ailieurs , 210. & comment à Orleans, 210. ne se fait ni à Vienne ni · à Lyon, 13, 67, en station àS. Martin de Tours, & ceremonie finguliere qu'on y observe, & le 12. May, 130. 131. Processions des Rogations à Vienne, 30. 68. à Lyon aut refois tous nuds pieds comme au Bec, 74. & la téte couverte de cendres, comme encore à prefent à Milan, làmême. les Chanoines de Lyon portecroix nuds pieds, & autrefois la téte couverte de cendres , 30. 74 1 Officiant a en main un bâton pour s'appuyer, & un capuchon qui lui couvre toute la tête, 68. il est en chasuble a Vienne, 11. les Chanoines Reguliers de S.Lô y étoient avec leur chappe noire d'hiver, 405. les Religieux & Religieuses y affiftoienr auffi, & elles chanroient à leur tour une Litanie, 30. 31, on dit la Messe du Dimanche avant la Procession . 150 & la Messe Exaudivitavec du violet dans la Procesfion , 159. & à Reims une Messe seche , 177. Processions des Rogations à Rouen , 340. à Lân , 431. à Angers, 99. 100, celle du Mercredi finguliere, 100, où les anciens marchenr les premiers , & les jeunes les derniers , là-même.

Procession le jour de l'Ascension avec les Châstes des Reli-

'ques avant la Messe. 31. 349, à Vienne à l'Offettoire on alloir ce jour-lène Procession à l'Aumônetie, on y benif-foir & encensoire les viandes, 32. Procession des Chanoires de l'Egiste Cathedrale de Vienne aver la chassillé & l'aumusse par de la chasse de deux Chantres, du Scoiastique & du Maître de chouru avec des bourdons, représenté dans une chapelle du Cloitre, 6. Procession du jour de la Féte-Dieu, 148 no man lami 350, du Clergé de la Cathedrale de Vienne à S. Severe la nuit du 8. Août, 34. Procession de la Dédicace de l'Egiste doit être faire audedans, & non au dehors, \$53. Processions aux Chapelles pour faire les Commemorations des Saints à Vêpres à Lyon, 63, à Jargeau, 2,17 apresent

Procession pour les biens de la rerre faite par les payens à leurs Dieux le 25. d'Avril, 307.

Proclamation des Chanoines de S. Maurice d'Angers aux quatre Chapitres generaux, 83, des Religieux & des Religieuses, 240.

Profession des Religieux & Religieuses, & la formule, 113.

portée sur l'Autel, 113.

Profluvium seminis exclud de la Communion & de l'entrée du Sanctuaire durant vingt-quatre heures dans l'Eglise d'Orient, 475.

Prolatio bona , & mensura , ce que c'est , 174.

Prologues de S. Jerôme lûs avant que de lire la Genese, Isare, &c. 248. 391. 395.

Prône entre l'Evangile & le Credo, 246, 418, autrefois fans prieres, 418, 419.

Prophetie chantée aux Messes des grandes Fêtes, outre l'E-

pître, 37. 110. 160. 197. 204 216. 393, quinze Propheties chantées chez les Grecs les veilles de Pâques & de Pentecôte, 481.

Pro quibus tibi offerimus vel ; mots qui ne se trouvent point

dans les anciens Missels manuscrits, 23;.

Profes, 46. 168. 193. sonr de pitoyables rapsodies pour la plûpart, 168. petites Proses à la fin de chaque Nocturne, & pourquoi 193.

Profiteriement ou Profitation des Chanoines Reguliers de S. Lô pendant les fept Pfeaumes de penience le Mercedi des Cendres, 391, d'un Prellre & de deux Diacres à la flation des Rogations jusqu'à la fin des Litanies, 31. de tout le Clergé aux prieres à la fin des haque Heure ea avant que de recevoir la fainte Communion, 225, 239. Prousteau [Guillaume] Docteur & Professeur en Droit à Orleans, a donné sa Bibliotheque pour être publique à

Bonne-nouvelle, 435.

Pleautier tout entiet récité les trois jours des Rogations, à chaque jour inquante Pleaumes, à S. Agnaud Orleans, 209. à Jargeau, 218. récité pieds nuds avec les lepr Pleaumes pénitenciaux le Vendredi-faint, 112. 225/, 302. 1400. Pleautier tout entier doit être dir à l'Office pendant la fe-

maine, 238.

Fícaumes de la Ferie aux premieres Vêpres des plus grandes Feftes de l'année, 405, Picaumes des Nochtures récirez fans chant & fans Antiennes en efté que les nuits font courtes, 132, chantes \$5. Martin de Tours avec des Antiennes en hyver que les nuits font longues, 131, afin qu'on pit chanter les Laudes vers l'aurore, là-même. Picaumes & Cantiques triomphez, 13, 65, 66, 204, 31.6, deux Picaumes ajoutez à chaque Heure on Caréme, 196, Picaume chante pendant la Communion du peuple, 215, 411, 434 Veyse Omifficos & fusters.

Pucelle d'Otleans, nommée Jeanne d'Are, délivre la ville l'an 1428. en faif in lever le fiege aux Anglois, 1792. en a mai marqué au hant de la page 199. et le finh brûle de Rouen, & Od., 264. 265. la l'attue en pierre à Rouen, 264. en bronze à Orleans, étant à genoux les cheveux liez & flottans fur les épaules est à l'entrée du pont à main gauche, là même, en miemoire de cette délivrance on fair tous les ans à Orleans le 8. May une Procession generale pour action de graces, 18180.

Puirs au milieu du Preau des Cloîtres des Eglises Cathedra-

TABLE

les on des Monasteres pour l'usage de la vie commune, 50. 82. beni les Dimanches à la Procession, 50.

Pupitre , avce les quatre animaux d'Ezcehiel , 156. qu'on tourne selon l'Evangile, là-même. au bout du Synthrône afin que le Celebrant y puisse lire l'Epitre, &c. 45.54. 417. Pupitres en grand nombre dans le Cloître de faint

Ouen de Rouen à quoi servoient, 487. Purgatoire, 469.

Purification de la Vierge appellée la Présentation de notte Seigneut, 112. avec Octave, quand la Fête arrive le Di-

manche ou Lundi avant la Septuagesime, 210. Pyramide à Vienne à la porte d'Avignon, 39. à l'Eglise Carhedrale de Rouen , haute de 380. pieds , 269. 384. à l'Afylede Lyon, 75.

Vasimodo, Dimanchede Quasimodo appelle Dominica in albis , 30. Dominica in albis depositis , 36. & Dominica post albas , 405.

Quatre-tems; ces jours-là la Messe dite après Nones comme en Carême , immédiatement avant Vêpres , 203. 216. 309.

Questions sur la Liturgie de l'Eglise d'Orient , 437. Quoniam in aternum mifericordia ejus , point repete le Jeudi à Vepres à chaque Verset du Pleaume 135. p. 9. 124. 174. 193.

R

R Aifins nouveaux benis le 6. Août à Tours & à Angers après l'Epître de la Messe, 101. 119. autrefois aussi à Orleans & à Jargeau en ce même jour-là au Per quem bac omnia, 198.199. 2 [0. 219. marqué au même jour & au Per quem hac omnia dans un Missel d'Auxerre de quatre cens ans , 160. & dans beaucoup d'autres , 433. 434. & c'eft encore en ce jour & au Per quem hac omnia , qu'on benit les raifins dans les Eglises de Lorraine, dans celle de Reims, 177. 433. 434. & à S. Martin de Tours aussi au Per quem hac omnia , en pressurant un grain ou deux . & en faisant couler le jus dans le Caliee avec le précieux Sang, 132. dont les fignes de croix appartiennent aux fruits, 199. à Rouen c'est le jour de l'Exaltation de sainte Croix avant la grand'Meffe à l'Autel de la Croix dans la DES MATIERES.

nef, 353. à Orleans à present en ce même jour de l'Exaltation à l'Offertoire ou au Per quem bac emotia, à la volonte du Célcbrant, 386, 359 434, distribuez au Clergé à l'Agmus Dei, 101, 186, 434, des grains de raisins donnez au peuple Jauss les Byllies d'Orient, 447.

Rangs, quarte rangs d'Leclefiastiques, de 1. 2 3. 4. stallo, à S. Martin de Tours, 200 à Sainte-Croix & à S. Agnan d'Orleans, 202, en queiques Eglises de Flandres, autre-

fois aufli d'Leofle 202.

Raoul Roi de Bourgogue, épouse Ermengarde qui est enterrée dans la Chape le de S. Jean-Baptiste au Cloître de S. Maurice de Vienne, 7.

Raoul ou Rollon premier Due de Normandie, 272 fa-statue dans l'ancienne Chapelle de S. Romain au detour de

la perite Saeriftie, 272.

Ratelier, grand chandelier de eulvre avec sept eierges, 17.
44. Voyez-en la figure, 44. Ratelier avec onze eierges à
Matines en certaines Festes à Orleans, 32.

Rebord de pierre en forme de demi-cercle, voyez Demi-cercle.

Reception de l'Archevêque de Rouen en sa prise de posses.

Reception d'un Chanoine de Notre-Dame de Chartres, 2274 de Notre-Dame de Paris, 249. de S. Pierre en ponct d'Orleans, 215 installe par le Chantre, 250. 251.

Recordations des Leçons, Propheties & Reponsfaites autrefois à vienne, 9, à Rouen, 356, 393, 403, à Fontevrauld, 110.

Recreations parmi les Religieux & Religieuses, 240.

Refectoires benis les Dimanches à la Procession avant la Messe, 12 50.

Refectoire des Chanoines de l'Eglise Cathedrale d'Angers fert aux Professeurs de l'Université à y faire leurs leçons, 82.

Reims, ville Archiepiscopale en Champagne sur la riviere de Vêle, Remi ad Fidulam, 176. Eglise Cathedrale de Notre-Dame de Reims, & se se eternionies, 176. c'est l'Archevêque qui y saere les Rois de France, 176.

Reines par respect pour les Eglises se font enterrer dans le

Porche ou dans le Cloître, 7. 38.

Religieuses reques gratis, 241. 242. 243. faisoient l'Office du Diocese, 157. alloient autretois aux Processions generales, 430. 34. 38. 72. y chantoient une Litanie leur tour, 30. 34. Religieuses de Fontevrauld ou Fontevaud malades étoient portées à l'Eglife pour y être confesices , 108 pour y recevoir l'Extrême-onction & le Viatique , 108. se confesfoient de leurs prehez seerets à leur Abbesse, 110. & en-(uire à un Prêtre dans l'Eglise devant un Autel, 110. uue Religiouse allant à la 4. 8. & 12. Leçon de Matines avec une ableonse voir s'il n'y a point quelque Religieuse endormie, 110, elles alloient après les Nocturnes la nuit de Noël au Cloître le laver immédiatement avant que de commencer la Messe, 110. leur chœur étoit encenté les grandes Fêtes à Ben dietus & à Magnificat , deux Religieules tenant cependant deux chandeliers élevez à la porte du grand Autel, 110, elles alloient communier au grand Autel, III. les grandes Festes l'Abbesse servoit le premier mets aux Religieuses du côté droit du Refectoir à dîner, & la Doyenne au gauche, 111. le Mercredi des Cendres & le Vendredi-faint elles affistoient à la Messe pieds nuds, 1 1 & à la Procession de saint Marc de même, 112. elles étoient prosternées le visage en terre aux deux Pseaumes & Prieres à la fin de tous les Offices de Carême, 111. elles se lavoient avant que de chanter Nones solennellement le jour de l'Ascension., 112. après leur profession lue & signée, l'Abbesse leur couvroit le visage d'un voile, qui restoit ainsi deux jours, 113. après la mort d'une Religieuse on lavoit son corps, 113. on le couchoit fur un ciliee, 11; elle avoit le vilage enveloppé de forte qu'il ne pût être vû de personne, 113. le corps enveloppé dans un suaire, & cousu depuis les épaules jusqu'aux pieds, 113. & avec le eierge beni l'Abbesse en faisoit degoutter en forme de croix depuis la tête jusqu'au nombril , 115.

Religieuses consacrées par l'Evêque , 102. 109. 235. ayant un manipule au bras , 235. étoient communiées par l'Evêque d'une parcelle d'une grande Hostie , 23 s. & des sept autres elles se communicient elles-mêmes pendant

l'Octave de leur consecration , 109, 215.

Religieuses Benedictines du Ronceray d'Angers, consacrées par l'Evêque, 102. ont des benefices en titre, qu'elles refignent en Courde Rome, 101. n'ont point encore admis l'étroite clôture, là-même. ouvrent tous les jours la grande porte du chœur de leur Eglise aux élévations de l'Hostie & du Calice, la-même. les Dimanches pour l'aipersion de l'eau benite, là-même. & les Festes solen-

helles pour les encenfemens , 102. ouvrent & cedent le chœur de leur Eglise au Clergé de l'Eglise Cathedrale le jour de S Marc, 99. Religieuse de Sainte Croix de Poitiers en aube & en amit ser-

voit d'Acolythe, & éclairoit au Diacre avec le chande-

lier , 78.

Religieux & Religieuses sous la dépendance de l'Evêque. 138. 138. faisoient l'Office du Diocele, 157. Religieux de Fontevrauld soumis à l'Abbesse Superieure generale de tout l'Ordre , 108. Religieux & Religieuses d'Orient , & leurs habits , 478. leurs pratiques , 477. 478. Dames fe faisoient revetir de l'habit de Religieuse en leur derniere maladie ou après leur more , 236, 263. Reliques des Saints fous les Autels , 232. Relique confidera-

ble exposée doit être traitée avec respect , 13 131. portée aux Processions, 99. bailée aux Processions, 87. sous laquelle tout le Clergé & le peuple passe, 100.

Renovation des vœux du Bapieme faite le jour de Paques

aux Fonts baptilmaux , 261. Repas unique à S. Siran depuis la Sainte-Croix 14. Septem+

bre julqu'à Pâques , 137. Représentation des morts ne se met point à Paris , 248.

Refidence perpetuelle des Chanoines, 250. Respect pour les Eglises , où les personnes les plus illustres

ne veulent pasetre enterrées ,7. 38. 135.

Refurrexit , mot qui détermine à le relever , 77. 127. Resurrexit Dominus annoncé par l'Evêque ou le Doyen aux Chanoines le jour de Pâques , 27. 312 par deux Corbeliers ou Semiprébendez ayant deux œufs d'Autruche enveloppez dans une toile de foye , 98. salut de tous les Chretiens Orientaux au temps Pafcal , 482.

Retable du grand Autel de S. Jean de Lyon avec deux croix... 44. entierement ôté par M. de Saint-Georges Archeveque de L yon , 45.

Retribution pour les Messes dans l'Eglise d'Orient , 448. Revenus d'un Canonicat d'un défunt Comte de Lyon parta-

gez entre les autres Chanoines, 68.

Reverence faite à la mode des Dames par tous les Enfane de chœur des Eglises Cathedrales , 49. par les Chanoines, les Chantres & les Enfans de chœur de S. Jean de Lyon , 49 par les Cardinaux au Pape quand ils entrens dans la Chapelle, 50. par les Ambassadeurs au Roi de France , 50. Reverence in ambitu , en rond , 359.

Revestigire ou Revetoire, 60.

Rhône, riviere, Rhodanus, passe par Lyon, 40. par Vienne, 1.

Richard Roi d'Angleterre & Duc de Normandie pardonne fa mort à celui qui en étoit l'auteur, 274, est enterré

dans l'Eglife Cathedrale de Rouen à côté de l'Autel, 174. Rideaux aux côtez de l'Autel, 111. 197. 197. 195. 297. 386. 411. 445. tiere au 8 mafis par le Diacre, & reference au Pater par le Diacre & le Soudiacre, 159. 367. 368. titez au Sangus par les deux Thuriferaires, 169. Rideau ou voile en Caréme entre l'Autel & le chœus, 205. 314. 396. 411. 445. petir rideau au coin de l'Autel tiré au milieu pendant le Canon, 126. 127. 433. 457. 457. & Pourquois.

là-même. Rigueur de la discipline de l'Eglise de Lyon, 68. & suiv. de

Rouen, 362 371. Robe blanche donnee au nouveau baptisë, 25.

Robe d'étoffe de foye jaune au lieu d'aube le Vendredi-faint à Angers pour le Célebrant, 95.

Rogations, verez Processions des Rogations.

Rogations 30% and Englist Cathedralede Reims par l'Archevêgue, 31%. Rois de France de la premiter tace enterrez dans l'Eglis de 5. Germain des prez à Paris, 256. Rois de France de la léconde race alloient prier au tombeau de 5. Martin avan que de commencer la guerre, 121. & faifoient porter la Chappe ou Manteau de faint Martin à la tête des armées, 311.

Martin a la tete des aimes 3 ser la martin de la tete des aimes 3 ser la martin dans l'Eglite de S. Godard, 416. son tombeau de jaspe dans une crypte frequentée par les Fideles, 416.

Romains établis à Vienne en Dauphiné, 1. y font de beaux ouvrages, 40.

Romestang, Romanorum Stagnum, quartier de Vienne en

Daufiné, 40. Ronceray, vojez Religieuses du Ronceray.

Rore dans la Benediction de l'eau, mal, il faut lire pieratis

tuamere , \$1. 197.

Result, roles, 17. 54. ce que c'est que chanter per vetulos, 54. Rouen, ville capitale de la seconde Lyonnoise, 264, ou de la Province de Neustriedine depuis Normandie, 264, une des plus grandes & des plus peuplees de France, 164 sur la Seine, Resemagus, quelquetois Rosemus & Rodomus Adaguagam, 164, Stofillante en piete des le quartiem.

fiecle, 366 & encore au douzéme, 367, a un fort beas quay & pluficurs sobles places, 264, fon privilege de Clameur de Haro, & ec que c'elt, 267, fes Cours fou-veraines & autres jurifidictions, 267, 266. fon Eglific Căthedrale, & c. 466, fes pratiques & ceremonies, 276, 64; 64; 19 a dans la ville trente-fix Patoifies & environ 50 Maitons Religieufes, 266, & dans le Diocefe 26, Ab. bayes, dix Eglifes Collegiales, & 1388. Paroifies on Cures, 266.

Rouleaux, en latin volumina, écrits d'un feul côté, & collez bour à bour, 266. c'est ainsi que sont écrites encore à present les Expéditions de la Chancellerie à Rouen, 266. Roussell Rouleur Baute B

Roussel (Raoul ou Radulphe) Archevêque de Rouen, 270. enterré dans l'Eglise de Notre-Dame derrière le Chœur,

S

Sacquarré à la ceinture des Curez, & pourquoi, 479. Sacerdoce; tout le monde y court pour le profit, 370. Sacre à Angers, pour la Felle du laint Sacrement, 101. Sacre des Rois de France fair par l'Archevêque de Reims

dans l'Eglise Cathedrale 176.

Saint Sareement exposé ne doit être quitté pour faire la Procession hors » l'Eglie, 3, n'est point gaté dans l'Eglie Cathedrale de taint Jean de Lyon, 60, 63, ni autrefois dans gelle de Roune, 746, 317, quand exposé, 60, 63, celui de Lyon ressert dans l'Eglie Paroissaile és sainte-Croix à côté, 60, 63, dans la Sacristie, 102, 137, 449, 466, 477, voyez. Sulpenssion. Feste du Taint Sacrenque appelle à Orleans Selemnitas Eucharistia Christi, 193, le Sacre à Angers, 104.

Sacremens administrez aux Chanoines & autres Ecclesiastiques de la Cathedrale malades, en quelque lieu qu'ils demeurent, par un de leur corps, \$3. il y a sept Sacremens chez les Orientaux comme chez les Occidentaux,

458

Sacrifice de la Messe ne se fait point le Vendredi ni le Same-

di-faint , 301.

Sainte-Chapelle de Paris, Eglife de Chanoines, 161. 261. elle eft fi obfeure qu'on y a quelque fois befoin de lumiere à dix heures du marin, là méme. S. Louis Roi de France l'a fait bàir, là méme. riche en Reliques & autres ornemes & pieces fort rares, là-méme.

Nniij ...

166 Salle des Clementines , 37 où s'est renu le Concile general de Vienne, 37. auquel Clement V. présida, 37. a bien

changé depuis de condition , 37.

Salperriere , Hôpital de Paris , & ee qui s'y fait le jour de Pâques , 261.

Salut du faint Sacrement , 351. on a mal mis 513.

Salve festa dies ,97.

Salve regina misericordie, e'est ainsi qu'on le lit par tout avant le ficele paffe, 194.

Salve regina , Alma Redemptoris mater , e.c. ces Antiennes ne se disent point à faint Martin de Touts les jours qu'on . fait l'Office ou la Memoire de la fainte Vierge, 124. Samedi en Orient n'est jamais jeune, excepte le Samedi-

faint, 441. Santeuil (Jean-Baptifte) Chanoine Regulier de S. Victor,

excellent poëte, 257, auteur d'excellentes Hymnes qu'on chante dans l'Eglise, 157. Saône, Arar, riviere passe par Châlons, 153. par Mâcon,

146. par Lyon, 40. Schola Canterum , où étoit sa place dans l'Eglise , 156. 361. Serutins ou Examens des Careeumenes faits encore à present le Mereredi de la quatriéme Semaine de Carême à Vienne, 20. & autrefois à Rouen, 297.

Seeret de la Confession inviolable sous de tres-grandes peincs , 464.

Secret du Chapitre : les Chanoines juroient de le garder ,

Semaine Eeclesiastique commence dans la plûpart des Eglises aux premieres Vepres du Samedi , 357. commence à faint Martin de Tours aux Matines du Dimanche, 122. à Laon à l'eau benite du Dimanche 5 428. Semaine faite par differens Journeyeurs ou par journée pendant les trois Octaves de Pâques, Pentecôte & Noel à Rouen, 328.

Semainier toujours en habit d'Eglise | excepté le surpelis] pendant sa semaine à Sens, 173. & ne sortoit point du Cloître, 173. à Rouen étoir retiré dans une chambre proche de la Sacristie, 357. 379. pour être plus uni à Dieu, & pourquoi eneore, 174. 357. se prosterne à la fin de la semaine pour demander à Dieu pardon des fautes qu'il y a faites . 357. quel respect on a pour lui à Rouen, 156. allant à la Sacristie afin de s'habiller pour la Messe fair une inclination à son voisin, pour le prier d'achever pour lui l'Office de Tierces, soa, Prestres Semainiers en Orient, 4791

Semidoubles n'avoient poînt de Marines, on les disoit de la Ferie, 313

Seminariftes au nombre de trente fondez par le Cardinal de Joyeuse Archevêque de Rouen, 416, vétus de violet, & pourquoi, 418.

Sentelée , Semita lata , ce que c'eft , 215.

Sentence terrible de saint Gregoire pour les Pasteurs ignorans, 39.

Sepulture des Evêques & des Prêtres comme celle des laïques avant le leizième fiecle, 273. & plusieurs Rituels de célèbres Egliles l'ordonnent encore, 273.

Sepulcre; Office du Sepulcre ou de la Réturrection le jour de Pâques à Vienne, 28. à Angers, 98 à S. Agnan d'Or-

leans, 209, à Jargeau, 218, à Rouen, 305. Sens, ville Archiepifcopale fur le confluent des rivieres de Venne & d'Yône, Senona ad confluentes Venna & Icauna, 161. son Eglife Cathedrale de saint Etienne, & ses ecremonies, 161.

S. Sequanus , faint Seine , 157.

Serment d'obéissance, voyez Prestation du Serment d'obéis-

Serment de l'Archevêque de Rouen en sa reception, 355. Serment des Chanoines de Chartres à leur reception,

Sando de l'Archevèque de Vienne aux grandes Fêtes entre la Profe & l'Evangile, 30-35, Sermons aux Eglifes flationales des Rogations , 344-345, Sermon ou difecus tation d'un Theologien le Jeudi-laint fur le lavement des pieds , 94 un autre entore fur l'Eucarlifte, 95, Sermons Archiepifeopaux à Rouen , faits au milieu de la Procefion , pendant lesquels on edit point de Melfes, dans les Eglifies , 9,4 point de Sermon dans la Cathedrale de Rouen , quand le faint Serement y eft expolé, 351. Sermon de faint Sever Evèque d'Avranches , préche dans la Cathedrale de Rouen le premier jour de Fevrier , au Jubé en aube, en chappe & en bounet quarré , 331 ayant les Reliques du Saint à côté , 135. comme le furent les Reliques de faint Ertiene dans l'Eplife d'Uzale, 313.

Services pour les défunts avec cierges , pain & vin , 215.

408. 417. 470. veye7 Obits.

Saint Severe ancien Prêtre de Vienne, 2. est enterré dans l'Eglise qui porte son nom, là-même. l'Eglise, le Cimetière, les Epitaphes, 2. 3. sa Feste le 2. Août, 34. le Cler-N n iiii TABLE

gé de l'Eglise Cathedrale y alloir la nuit y faire station,

Sextes appellees Meridies ou Hora meridiana, & pourquoi, 9. 68. dices à midi avant que de diner 2 1.

Sieges de l'Evêque & des Ecclesiastiques d'Orient, 444.

Siege en demi-cercle, voyez Demicercle. Sieges du chœur bailez au commencement de l'Office à Fontevrault en Avent & en Carême, 109, à Rouen en Ca-

rême , 19. Signe de croix comment fait par les Orientaux, 439. Signes de croix du Perquem hac omnia, appartiennent aux

fruits nouveaux qu'on benir alors , 199. 433. Silence exact des Religieux gardien de la discipline monastique . 387. plus exact encore en Carême, & sur tout les

trois derniers jours de la Semaine-fainte, 397. Silence , voyez Adoration,

Silenter ou sub filentio canere , legere , &c. chanter ou lire

d'un ton mediocre & plus bas, 96. 111.

Saint-Siran en Brenne , S. Sigirannus in Brena , Monaftere de l'Ordre de sainr Benoît de la plus haute reforme, 135. 118. où la Regle de faint Benoît est observée entierement & tres-exactement , 135. 6 Juiv. les Religieux soumis à l'Archevêque de Bourges (uivant le premier esprit, 138, fonr chacun à leur tour la cuifine pendant une semaine, 115, 136, pendant près de sept mois de l'année ne font qu'un seul repas, 137, chantent rour l'Office en plein chant, excepté Complies, 138, travaillent tous ensemble de plusieurs métiers , 139. se yent eux-mêmes leurs bleds . labourent & façonnent leurs jardins pour en tirer leur sublistance, 139. les femmes n'entrent point dans leur Eglife, 139

Soc, espece de chappe dont se sert le Spé ou Doyen des Enfans de chœur de Notre-Dame de Paris, renant la patene élevée dans un grand baffin pendant le Canon de la Messe.

Societé de Chanoines & de Religieux, 134, ils assistoient aux Enterremens les uns des autres, au moins une partie de la Communauté, 134.

Solea, ce que c'eft, 417.

Sonnerie de Matines, le premier coup à dix heures du soir, 292 293. Sonnerie de la Messe le Jeudi-faint au Gloria in excelfis , 300. le Samedi-faint au Kyrie , 198. au Gloria in excelfis , 322, celle de l'Eglise Cathedrale doit preceder les aurres , 312. Sonnerie de Vépres du Jendi faint à l'Agaus Dei , dans la Ca hedhae de Rouen, 300 Sonnerie
de Sextes à l'Agaus Dei , appellée le Bouttehors de la
Meffe, 369. Sonnerie de midi quand & par qui infitutée,
189 encore fonnée à Rouen après la fonnerie de la Meffe
& des Vépres du Samedi-laint , & pourquoi 3000. Sonnerie de l'Eglife Cathedrale de Rouen, 330 de fpirio.

Sorbonne , l'Eglife-, la Maifon & la Bibliotheque meritent

d'eftre vues , 119.

Soudiacre à la Procefion potre le benitier, 13, 18, la croix, 30, 50, 63, 45, 51, a croik de l' Evefque no Orient, 455, le texte des Evangiles, 16, 361, 364. Cft thuriferaire, 14, 15, 19, 64, en quelle place & pofture le Soudiacre cft à la grand' Melle à Vienne, 10, il eft à la catne de l'Autel à Sens, 166, fait bifier pendant le Crosé aux Chanoins le livre des Evangiles ouvert comma au Célébrant, 10, couver la patence de la moitié de fon manipules §3, 4, montre au Pater au peuple découverte comme le fignal de la Communion, 58 baife le Prefit e à l'épaule, 59.

£8. 228. 287.

Soudiacer revéru d'une chasuble pliée pardevant jusqu'à la poitrine en Avens en Carteme, 32 184. la quitre pour chanter l'Epitre, 284. Soudiacre de l'Egilie Cathedrale de Rouen ne touche point les vases sacrez, 287, 364,369. 370. Soudiacre Chanoine Comrede L'yon thuriter aire encens en aube & rabar , saos amit, à Laudes & à Vêpres le grand Crueifs au Jubé & les Chanoines, 46. 65. met la chappe sur le dos de l'Officiant, & lui apporte le Collectaire au milieu du cheurt, 62.

Souffle fur le fel & fur l'eau en la Bénédiction de l'eau, 50.

Souper immédiatement après Vespres à Paris, 251.

Soutanne ou robe de couleur tannée [ancien noir naturel] de vingt-quarte jeunes Cleres de Bordeaux, 77. des Enfans de chœur de l'Abbaye de Cluny, là-même,

Spectacles interdits aux premiers Chrétiens , 108.

Stalles, fieges des Chanoines, & combien il y avoit de range

de stalles, \$4. 120, 195. 202.

Station à la Procession des Dimanches & des Festes solennelles . & pourquoi , 12. 50. 184. à Vienne à quelque Eglise tous les Dimanches à Vêpres, & aux Quatre-tems, 13. Scations, 14. 15. 18. 30. 34. 90. 101, 129. 130. 131. 205. 221, 341, à Orleans le Mercredi des Cendres, les Lundis de Carême, & tous les jours de l'Octave de Noël , 186. les Mercredis & les Vendredis de Carême à Rouen , 297.

Statuts Capitulaires des Eglises Cathedrales de Lyon, 68. 69. d'Orleans , 190. de Rouen , 279.

Submifia voce canero , c'eft-à dire chanter moins haut qu'à l'ordinaire, chanter d'un ton médiocre, 29. 52. 207. 208.

Submifia voce dicere ou legere, dire ou lire d'un ton médioere , fans chanter , 111 207. 208. 430.

Subpellicium, foupelis comme disoient les anciens, ou Superpellicium furpelis , 47.

Subvention de faint Martin le 12. May, ce que c'eft, 131. les grandes ceremonies de ce jour à S. Martin de Tours

là-même. Superstition en Beausse, de jetter hors la maison toute l'eau après la mort d'une personne , 151.

Supplément des ceremonies du Baptême sur un ondoyé, quand a commence, 175.

Surgice , camus hine ; on fe leve à ces mots , & on fort du lieu où l'on est le Jeudi-saint après midi, 94. 400.

Surpelis ou Soupelis , 47. 48. est l'aube raccourcie, 125. à manches eloses à Vienne, 8. à Lyon, 47. à Paris, 257. à Rouen, Voyez Omiffions & fautes. à manches fendues à Angers , 82. &c.

Surrexit, mot qui détermine à se lever , 27.

Surfum corda , le motfurfum détermine à se lever , 220. le chant monte conformement à la lettre, 220.

Suscipe deprecationem neftram , tous se mettent à genoux à ces mots du Gloria in excelfes, à S. Martin de Tours, 127. à Rouen, 363. à Sens le Célébrant, le Diacre & le Soudiacre seulement . 167.

Suspension du saint Sacrement dans une colombe à saint Julien d'Angers, 103. à saint Maur des fossez proche de Paris , 103. à faint Paul de Sens , là-même. à faint Liperehe Diocele de Chartres, la même. Suspension du laint SaDES MATIERES.

grement dans le Ciboire, 104, 114, 121, 139, 115, 157, 162. 221, 225. 126. 244. 386. 436. Sufpension du faint Ciboire avec un grand dais audeffus qui couvre tout l'Autel . \$1. 105 115. 276.

Sufe, Sufon , riviere qui paffe à Dijon , 155.

Symmifia, Symmules ou Prestres concélébrans avec l'Eveque , 47.140.

Synode Diocefain d'Orleans autrefois le Jeudi dans l'Octave de la Pentecôte . 197.

Synthrones ou Synthrone , ce que c'eft , 45. 47. & qui font ceux qui s'y affeyent , 45. 46. 54. 479.

Ables d'Autel un peu creufées pardeffus , 5. 39. 44. 60. 148. 150.

Table de la Communion toute couverte d'un dais blane,

409 Table Pascale attachée au Cierge Pascal à Fontevrauld, 112. à Reims, 177. 318. 319. espece de Kalendrier Ecclefiaftique, 321.

Tableau enduit de cire, Tabula ceres , où ceux qui devoient faire quelque Office à l'Eglise étoient inscrits à S. Martin de Tours , 122. 392.

Tableaux fort beaux à Notre-Dame de Paris, 144. Tablettes dans lesquelles sont enchassez le Graduel & l'Alleluis, écrits fur du vélin, ce qu'on appelle chanter per rosulos , 17. 5 4.

Tablettes , voyez Tartevelles.

Tabula offea , ce que c'étoit , 284. Tarrevelle ou Tablette , instrument de bois dont on se sert pour convoquer le peuple à l'Office divin les trois dez-

niers jours de la Semaine-Sainte, 300. 317. Te Deum laudamus, dit autrefois le Dimanche des Rameaux à Vienne, 20, encore à present à Lyon & dans tout l'Ordre de saint Benoît les Dimanches de l'Avent & du Carême , 20.65. 426. & S. Martin de Tours aust jufqu'à l'an 1635. p. 122, le Mercredi des Quatre-tems de Decembre à Matines à Bourges , 144. s'y dit à Vienne , à Lyon , à saint Marrin de Tours le jour des saints Innocens, 33, 123. comment chanté à saint Maurice d'Angers, \$5. on y encense à Rouen le grand Autel aux Festes solennelles , 192. au verset Te erge quasumus , on s'agenouille

TABLE 772

à Angers, 91. & à Rouen , là même. Tems de contracter mariage plus restreint autrefois, 2234

Tems Pascal appelle la fainte Quinquagesime, 321, g'est pas

moindre que l'Avent & le Careme, 306.

Tenebres les trois derniers jours de la Semaine-sainte chantées à l'heure ordinaire de Marines à Lvon , 61, à Rouen , à Rouen, 299. autrefois à Orleans [& par tout], 196. vings-quatre eierges allumez à la herse, 206 298, 397. à Orleans on les éteignoit entierement à la fin du troisième Nocturne, paree qu'il faisoit jour alors, 196. on ne les éteint à Lyon qu'à Laudes, &c. 73. ainsi ce n'est point un mystere, 44

Terrea, ce que c'eft, 192. 205.

Testament de Perpetuus Archevêque de Tours , 120.

Têre eouverte aux Exorcismes du iel & de l'eau . &c. 50. 1 la bénédiction des Fonts, 51.

Thermes ou Bains de Julien l'Apostat à Paris, 260.

Thiare du Pape à trois étages, 476. celle des Patriarches en a deux , là même. Thréfor de l'Abbaye de faint Denvs est montre par un Re-

ligieux tons les jours devant & après Vêpres : 262. Thrône de l'Evêque aux jours folennels au fond de l'abfide.

11, 16. 39.45.

Thuriferaire en quelle place & posture il est à la grande Messe à Vienne, 10 parfume d'encens le chemin par où le Diacre porte le livre d'Evangiles au lubé, 89.

Tierces aux jours folennels chantées folennellement à Angers & à saint Martin de Tours , & comment , 85. 125. fort solennelles à Rouen le jour de la Pentecôte, 309.317. & pendant l'Octave, 318.

Titus Flavius l'Affarique, qui il étoit, 104.

Tombeaux & Maufolées, 148 274.362 encenfez tous les jours [hors les Simples & les Feries] à Laudes, à la Messe & à Vepres , 275. 367. aspersez d'eau benite , 164. 221. 362. Tombeaux anciens en forme d'auge , 71. voiez Cercueils. Tombeau de faint Martin combien celebre & combien frequenté, 121. 131. baile par respect, 121.

Tour de Pilate à Vienne, 2.

Tours, Turoni , ville Archiepiscopale sur la Loire & sur le Cher , son Eglise Carhedrale & ses ceremonics , là même. Traits de la Messe comment chantez à Rouen , 361.

Travail manuel exercé par les Chanoines de Rouen rous les jours encore après Vepres, 281. quitté par les artifans

DES MATIERES.

des les premieres Vepres des Dimanches & Festes, 280. 441. & le reprenoit après les secondes Vêpres , 279. 280. en plusieurs métiers on cesse le travail encore à prefent au dernier coup des premieres Vêpres des Festes folennelles , 280. & les vieilles femmes en Normandie ne filent point , non plus que les Samedis après midi , 2804 Triompher des Pieaumes & des Cantiques, 13. 65. 66, 204. 425. 426.

Trinité; la Feste de la Trinité célebrée autrefois à Orleans le dernier Dimanche après la Pentecôte , 194. 197.

Triples ; Festes Triples pourquoi ainsi nommecs , 292.305, Tropes chantez dans les grandes Festes en plusieurs Eglises. 16. 167. 322 313. 394. ce que c'eft ,là-même.

Tuniques avec orfrois, habit des Soudiacres à l'Autel , 179. & encore à present des nobles & bourgeois autour de Pau

dans le Bearn , 479.

Al-de-grace, la plus belle Eglise de Paris, 259. Vales sacrez non touchez par le Soudiacre dans l'Eglise Cathedrale de Rouen, 364. 370. Vases du saint Chrême & des saintes Huiles portez le Samedi-saint à la bénédiction des Fonts baptismaux , 24. aux Processions aux Fonts à la fin de Vêpres , 24. 96. 326. portez à bailer à l'Agnus Des, au lieu de Paix les Veilles de Pâques & de Pentecôre, 195. 218.

Vaux de-Cernay, Valles Cernais, Abbaye de l'Ordre de Cîteaux Diocese de Paris, 233.

Vêle, Vidula, riviere qui passe par Reims en Champagne

S. Venant , Monastere secularise , 110.

Vendredi-saint Communion au moins pour le Clergé & les Religieux , 111. 207. 300. 303. les Chanoines de Rouen ne vivoient que de pain & d'eau ce jour là , 303. les Chanoines de S. Lô de Rouen de pain , d'eau & d'herbes crues , 402. leur repas ordinaire & leur vin donné aux pauvres 402 les Chanoines Reguliers jeunoient les Vendredis, excepté ceux du Tems Pascal, & depuis Noël juigu'à la Purification , 395. eroient pieds nuds du moins pendant tout l'Office & la récitation du Pseautier, 400.

Venite exultemus Domino, Invitatoire de Matines , 61. 172,

158. on s'y met à genoux en Avent & en Carême à Sens

Venite populi , &c. Inviratoire pour la fainre Communion aux grandes Feftes à la Messe immédiatement aprés l'Aenus Dei , 17. 29.

Yenne , Venne , riviere qui paffe à Sens , 161.

Vêpres le disoient fur le foit, 143. 259. un peu avant le coucher du foleil , 251. 259. imminente notte , 281. appellées Lucernarium ou Lucernalis Hera, 281. parce qu'on y allumoit un grand nombre de cierges & de lampes pour éclairer au peuple qui y affiftoit après son negoce , 251. Vepres avancées en Carême pour avancet le repas, 291. Vepres ante comeftionem ne commencent à Lyon que le Lundi d'après le premier Dimanche de Carême , 66. & s'y disent tous les jours de Carême, excepté les Dimanches & les Festes à neuf Leçons, qu'ils disent Vespres l'après-midi, 66. dites l'après-midi encore à present tous les jours de Carême en quelques Eglifes, 215. 259. 408. Veipres du Jeudi-faint enchasses dans la Meile, immédiarement avant la Postcommunion , 21, 207, 100, Vespres du Vendredi-faint en quoi confistent à Vienne, 22. dires sub filentio , 96. par chacun en son particulier , 301. Vespres des Veilles de Pâques & de Pentecôre selon lo même rite à Vienne, 12. Vespres du Samedi-sainr à Lyon composces de trois Antiennes & des trois derniers Pieaumes des Vespres du Samedi, d'un Capitule, d'un Verset, du Magnificat , de l'Antienne & Orailon , 74. Vespres de Pâques & de l'Octave , 29. commencées par Kyris eleifan. 1 15. 177. & celles de la Pentecôte & de l'Octave ont le même rite à Vienne, 32. secondes Vespres moins solennelles que les premieres , 127. 179. 193. 359. & pourquoi , 127. 279.

Verges exposees sur un Prie-Dieu à S. Jean de Lyon le Mercredi des Cendres & le Vendredi-faint , 66. & pour-

quoi , 66 67.

Deux Vers de faint Paulin écrits en lerrres d'or fur la porte de la Bibliotheque de l'Eglise Carhedrale de Rouen, 268.

Versets chantez par les Enfans de chœur ; on y répond eodem tenore à Lyon , 65. à Bourges , 143. à Orleans , làmême. Verset sacerdoral devant Laudes chante par l'Officianr aux Festes à neuf Leçons, & par un Enfant de chœur aux Simples & aux Feries , 204.

Veuves en Orient font le deuil en habit bleu avec un voile poir, 484.

Viaticum mersentis, une des deux grandes parcelles de l'Hostie reservée pour le Viatique des mourans, 290. grand pain & vin confacrez le Jeudi-faint pour le Viatique des malades, 466. où gardez en Orient, & comment admi-

niftrez, 449. 477. 478.

S. Victor . Abbaye de Chanoines Reguliers à Paris , 257. ils jeunent les Mercredis & les Vendredis, 257. chantent Matines à minuit, 257. portent l'aumusse sur les épanles , & des furpelis à manches closes , 257. il y a chez eux une Bibliotheque publique, lâ-même.

S. Victrice Confesseur , & depuis Archevesque de Rouen . 376.

Vic austere des Religieuses de Port-Royal des Champs, 239. Ge suiv. Vie commune autrefois parmi les Chanoines & Chappelains , 6, 279. 280.

Vieille Tour où le Criminel délivré leve la Fierce on Chaffe de saint Romain le jour de l'Ascension , 413.

Vienne, ville en Daufine, ses particularitez & antiquitez, 1. 6 fuiv. Colonie Romaine , la-meme. fiege du Prefet du Pretoire des Gaules, 1. nommée avant Lyon, 1. 2. fon Eglise Cathedrale & Primatiale , 5. 36.

Vigile de l'Epiphanie jeunée en Orient, 440. son Office fait le Dimanche quand elle s'y trouve, 193. Vigile de la Pentecôte non jeunée à Nantes , à Angers , à Chartres , à

Amiens & dans tout l'Orient , 79. Vignes, terres & mailons aumonées pour fournir le pain &

le vin matiere du Sacrifice , 5.

Villageoises autour de Mâcon portent sur leurs têtes des chapeaux pour se preserver de la pluye & du soleil quand elles vont dehors, 146. aux environs de Châlons sur Saone ont fur leur tête uge serviette mise comme les voiles des Religieuses , 154.

Vin fondé pour fournir aux Messes, 187. 415. Vin mis dans le Calice à l'Offrande par le Préchantre à Cluny, 150. 436. julqu'à une Chopine ou pinte en Orient , 448. Vin aux Messes des Enterremens présenté à l'Offrande pour le Calice , 239. 410, présenté au Diacre , qui met de ce vin TABLE DES MATIERES.

376 dans le Calice, 219. Vin donné aux Communians dans un Calice confacre, 127. 246. 410. (426.) aux nouveaux mariez dans l'Eglite d'Orient , 473 dans une coupe ou taffe à la Pâque, 409. Vin beni donné aux petits enfans nouveaux baptifez , 419. Vin bû ehez l'Evêque le Lundi de Pâques pendant le ion des Vêpres , 30. verre de vin bû dans le Chapitre le Jeudi saint après le Mandatum, 301. Vin nouveau beni en l'Eglise Cathédrale de Rouen le jour de l'Exaltation de la sainre Croix , 352. 353.

Visite de l'Archidiaere en Orient , 454 droit de Visite partagé entre les Ecclesiastiques en Orient , 454.

Vitres de l'Eglise Cathédrale de Bourges, de l'Eglise Carhedrale de Chartres, de la Sainte Chapelle de Paris, fort obscures , 140.

Vace lubmiffa canere, c'eft-à-dire, chanter d'un ton mediocre , 19. 52.207. 208. Voce fubmisa dicere , ou legere, dire ou lire d'un ton medioere sans chanter , 111. 207. 208.

Vœux du Baptême renouvellez aux Fonts baptismaux à la Proceffion des Vepres le jour de Pâques , 261. 327. les Curez en devroient instruire , 261. Vœux d'un Chanoine Regulier, 390.

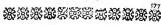
Voile entre l'Aurel & le Chœur en Carême , 205 314. 396. 407, est séparé en deux quand le Diacre dit le Mereredifaint à la Paffon , Et velum Templi scissum est , 314. Voile forr long pour couvrir le Calice , l'épaule & les deux mains du Soudiaere en portant le Calice, 287. Voile érendu fur les nouveaux mariez à la bénédiction nupriale, & fon origine , 1 7. 178.

Voyage de l'éternire est le dernier , & l'on doit s'en occuper.

Urbain IV. Pape, Instiruteur de la Feste du saint Saerement dans toute l'Eglise d'Occident, 432. avoit été auparayant Chanoine & Archidiacre de Laon , là même.

Urne, où avoient été mises les cendres d'une payenne, sert de pied à la Croix du Cimetiere de S. Julien d'Angers, 103. qui étoit cette femme , 104.

Fin de la Table.



INDEX

VOCUM LATINARUM.

A Ndegavum ad Meduanam, Angers sur la Mayenne,

Ante Evangelium . Antienne avant la lecture de l'Evangile , 28.

Arar , Saone riviere , 46. 146. Apparitio , l'Epiphanie , 112.

Avaricum Biturigum , Bourges , 139. Augusta Sequanorum , Lyon , 40.

Augustonemetum Arvernorum, Clermont en Auvergne, 25.
A privat. en psalmodiant, en chantant d'une voix mediocre.

70.

Audura, la riviere d'Eure, 225.

d vobis, la moindre inclination de tête, 16. Aureliani, Orleans sur la Loire, 179.

Autisticant, Officians lur la Loire, 179.

Autisticatorum ad Icaunam . Auxerre fur l'Yône , 157.

Baudes , groffes cloches , 11.

Biturica , Bourges , ville capitale du Berry ; 139. Blesa , Blois sur Loire , 220.

Brena, Brenne en Touraine, 135.

Cabilo ad Ararim, Châlons lur Saône, 153.

Capellus, Capuchon, aumusson, 16. Caput Ecclesia, Chevet de l'Eglise, 135.

Cardinales Presbyteri, Prestres Cardinaux, 170, 173.

Carnotum ou Carnutum . Chartres , 215.

Catechumeni, Catecumenes, ceux qu'on instruisoit pour estre baptilez, 23.

Genomanni ad Sartam, le Mans sur la Sarte, 220.

Genomanni ad Sartam, le Mans (ur la Sarte, 220, Clanus, Clain, riviere qui passe à Poitiers, 78. Clariacus ou Cleriacum, Clery, 219.

Clarus-mons, Clairmont en Auvergne, 75.

Cluniacum ad Graunam, Cluny sur Graune, 148.
Consecratio Corporis Christi, le Sacre ou Feste Dieu.

Consession : Siege pour l'Evêque & les Prestres au fond de l'Abside ; 45.
Corbiculatius : Corbelier . 81.

Coroccatarius, Cordener, 81

```
Diets , qui eft du jour , 192.
Di vio ad Ofcharum & Sufonem , Dijon fur l'Oufche & Su-
   fon , 115.
 Dubis, le Doux riviere, 154.
 Feretrum , Fierte , Chaffe de Reliques , 342.
Fons-Ebraldi Fontevrauld , 108
Grauna Graune , riviere qui paffe à Cluny .
Gyrare in circuitu ou in ambien , faire l'inclination en rond
   de toutes parts , 108.
Jaira , fere riviere , 1.
Icauna , Yone riviere , 157. 161.
Junna , Juine riviere.
Laudes , ce que c'eft , 189.
 Laudunum, Laon, ville de Picardie, 428.
Laus perennis , chant perpetuel de l'Office divin jour &
  nuit , fans discontinuer, 13; 181. 187.
 Lemovicum ad Viennam , Limoges fur la Vienne , 146.
 Liger , la Loire riviere , 78 114.145.179.
 Lucernarium ou Lucernalis Hora , Velpres , 181.
 Lugdunum ou Angusta Sequanorum ad Rhodanum & Ara-
  rim . Lvon , ville fur le Khône & la Saône , 17.
 Lugdunum Cl avatum , Laon , 428. & quelquetois Lugdu-
   num feulement , là-même,
 Lutetia ad Sequanam , Paris sur Seine , ville capitale da
   Royaume de France , 241.
 Major Capellanus , Maire-Chapelain , 86.
 Maledunum ou Maledumus, Maubuiffon Abbaye, 263.
 Mandatum, Lavement des pieds le leudi-faint, 301.
 Marantia , defauts , manquemens , 283.
 Matisco ad Ararim , Macon fur Saone , 146.
 Matrona , Marne riviere , 178.
 Meldi ad Matronam, Meaux fur Marne, 178.
 Meridies , Sextes , 9.
 Miciacum , Micy ou Saint- Mêmin fur Loire & Loiret, 219.
 Mitella , mitelle , ou bonnet rond , calotte brodce , 84. 98.
 Monasterium , Moutier on Eglise , 217.
 More tua pietatis, par votre bonte ordinaire , 197.
 Nannetes & Nanneta , Nantes , ville Episcopale fur la Loi-
   re , 73.
 Nivernum, Nevers fur la Loire, 145.
 Orarium, bande large d'un pied de la même étoffe que l'éte-
   le , 92. 247 313.
 Ofcharus , Oufche riviere , 155.
```

```
VOCUM LATINARUM.
                                                        579
  Parisii, Paris sur Seine, 143.
  Paftus , paft, repas , 311.
  Peribolum , quelle place c'eft dans l'Eglife , 156. 417.
  P.r unum , par une seule formule ou Orailon, 57. 59.
  Potus caritatis , vin meilleur qu'à l'ordinaire , ou outre la
    melure ordinaire , 10. 400. 401.
 Preconium Paschale, l'Exultet jam Angelica , 318.
 Prabenda, nourriture du jour, 398.
 Prafandificatum, confacte auparavant, 11. 173.
 Presbyter de medio , l'Evêque ou le Prestre celebrant , 170.
    voyez Cardinales.
 Presbyterium, fiege des Prestres dans l'abside, 156.
 Prothesis , Prothese , petit Autel où le Diacre & les autres
   Ministres de l'Autel vont communier sous l'espece du vin,
 Raftrum ou Raftellarium, chandelier à sept branches en for-
  me de ratelier , 44.
 Remi ad Vidulam, Reims en Champagne fur la Vêle, 176,
 Responsorium, Graduel, Repons 158.
 Rhodanus , le Rhône riviere , 1. 40.
 Rotomagus ou Rotomus & Rodomus ad Sequanam, Rouco
   fur Seine, ville capitale de Normandie, 264.
Rotulus , Rôlle , 17. 54.
 Sarta , Sarte riviere, 110.
Semigyrus , inclination en demi-tour , 313.
Senona, Sens, ville Archiepiscopale, 161.
Sequana, Seine riviere, 243 264.
Sigirannus in Brena, Saint-Sirau en Brenne, 135.
Silenter ou fub filentio , d'un ton mediocre & plus bas , 111,
Soles , quelle place c'est dans l'Eglise , 417.
Stampa , Estampes , 179.
Suburbani , les Curez , 17.
Submiffa vex , voix plus balle , 29. 207. 218.
Subpellicium , Soupelis, sous l'aumusse , 47.
Sufe , Sulon riviere , 155.
Symmifta, Symmuses ou concélebrans, 47.
Synthronus, fiege de l'Evêque & des Prettres au fond de l'ab-
  fide , 45.
Terres , Prosternement , prostration , 192.
Theoduadum ou Thedoadum , Doué en Anjou , 106.
Transitorium, Invitatoire pour aller à la table de la Com-
  munion, 64.
Tropi , ce que c'eft , 167.
```

130 INDEX VOCUM LATINARUM.

Turoni ad Ligerim , Tours fur la Loire, 114.

Venna, Venne riviere, 161.

Vesuntio ad Dubim, Belançon sur le Doux riviere, 154. Vidula, Vêle riviere, 176.

Vienna Allobrogum , Vienne en Daufiné , I.

FINIS.

Omissions & Fautes à corriger.

P. 14. l. 34. lifez Villes Episcopales.

P. 43. 1. 21. apres affis, ajoute? fur la misericorde.

P. 79. f. 9. apres Beauvais ajomes: De même la Bénédichion des cierges est arcachée au 2. Fevier; & non à la Felte, témoin la couleur violette dont on se fert à la Bénédiction & Al a Procession dans la piùpart des Eglises, & de Rome même. Voyez la Rubrique du Missel Romain au jour de la Purisfication.

P. 85. 1: 28. lifez est à la droite, & l'Officiant à la gauche.
P. 90. 1. 13. lifez & ceux qui étoient dans les basses chaises.
P. 113. 1. 3. après Messe ajoutez comme aussi à Milan.

P. 150. après iccondes Velpres, ajontez comme à Vienne, à Tours & à Befançon.

P. 156. l. 24. lifez qui chantoient mal,

- P. 171. 1.12 pres fin de la Messe, ajontez: A Vespres ceux qui ont encense le Chœur, vont ensuite encenser le peuple & parfumer l'Eglise.
- P 181. 1. 34. lisez: Les Enfans de chœur de l'Eglise Cathedrale d'Orleans ont sur leur soutanne violette & l'anbe en hyver un camail, &c.

P. 193. 1. 31. lifez fabrica.

P. 197 L 31, après à present, ajoutez: On y voit plusieurs formules de prestation de serment d'obéissance rendu par des Abbez & Abbesses du Diocese aux Evesques d'Orleans;

P. 115. L. 20. lifez, Dans les Eglifes de S. Benoîr & de

S. Victor aux Dimanches, &c./

P. 383. I. 5. ajoutez: Dans l'Eglife Cathedrale de Rouen it y a proche de la porte Occidentale l'Eglife Paroifiale dire S. Etienne I a-grand Eglife, dont les i onts baptilmaux font en dehors dans la Tour même.

PRIVILEGE DU ROY.

OUIS, PAR LA GRACE DE DINU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nosamez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Confeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, à A L U T. Notre bien amé FLORENTIN DEL AULNE, Libraire à Paris, Syndic de la Communauté, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuscrit intitulé, Veinges sturgiques de France , lequel fouhaiteroit faire imprimer, s'il nous plaifoit lui accorder nos Lettres de Privile. ge fur ce necessaires. A ces Causes, voulant favorab ement traiter ledit Delauine, Nous avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer lesdits Voyages en tello forme, marge, caractere, conjointement ou separément, & autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de quinze années confecutives, à compter du jour de la date desdites Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de perfonnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Voyages, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce foit, d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui : à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de quinze cent livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expolant,& de tous dépens, dommages & interêts: A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Regiftre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression desditsVoyages fera faite dans notreRoyaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie ; & qu'avant que de l'exposer en vente,

VAI 152

Turner or 4 Steel

il enfera mis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre tres-cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur DAGUESSEAU ; le tout à peine de nullité des Présentes. Du CONTENU desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ces avans cause. pleinement & paifiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie desdites Présentes qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre , foit tenue pour duement fignifiée , & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoûtée comme à l'Original Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : Car tel cft notre plaifir. Donne' à Paris le vingtdeuxième jour du mois de Juin , l'an de grace mil sept cens dix-sept, & de notre Regne le deuxième. Par le Roy en fon Confeil,

FOUQUET.

Registré sur le Registre IV. de la Communanté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 172 num 2021 conformément aux Ressemens, & notamment à l'Arrest du Conseil du 13 Aoust 1703. A Paris le 25 Juin 1717.

DELAULNE, Syndic.

